

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

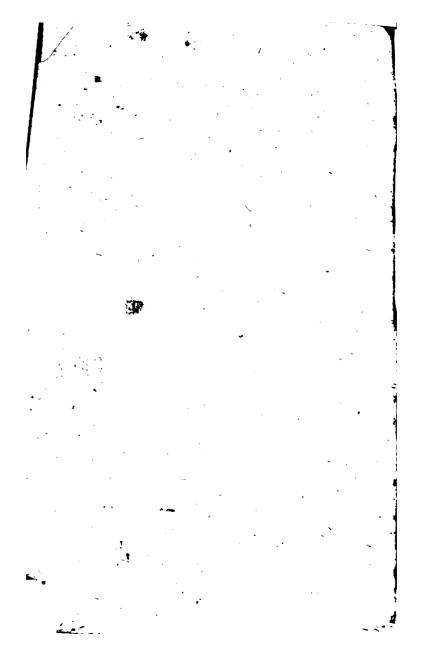
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



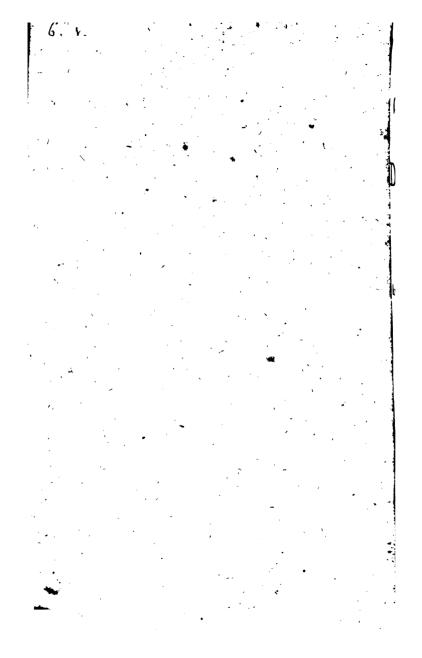




ЭР 56 • Н493

.

•



ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE

D'ESPAGNE

DE PORTUGAL,

Divisé en huit Périodes:

Avec des Remarques particulieres à la fin de chaque Période sur le génie, les mœurs, les usages, le commerce, les finances de ces Monarchies; enfemble la notice des Princes contemporains, & un Précis historique sur les Savans & Illustres,

TOME PREMIER.

Charles Jan François by a aust A PARIS.

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT fils, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

. ...

;

AVERTISSEMENT.

L A même main qui a rempli avec tant de succès le plan de l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, a tracé le dessein de cet Abrégé de l'Histoire d'Espagne & de Portugal. Mais M. le Président Herault ne pouvoit donner assez de tems à un nouvel Ouvrage de cette nature : il s'est contenté d'y mettre quelques traits, & il on a consé l'exécution à des Gens de Lettres qui s'étoient déja exercés, sous ses yeux, dans ce genre d'écrire.

L'Histoire d'Espagne, en particulier, méritoire d'être traitée avec cet art qui concentre les détails des faits intéressans, & les rapproche dans un cadre commode, où le Lecteur peur les trouver & les

consulter à son gré.

TY CX YOU L

Cette Histoire demandoir plus qu'aucune autre à être distribuée par colonnes, à cause de la multiplicité des Royaumes contemporains, & de la ressemblance des noms que potrent leurs dissérents Rois. Leur Histoire se croîse continuellement dans tous les autres Ouvrages, & jette dans la narration un embarras qui se communique à l'esprit du Lecteur. Ici, au contraite, wont est clair; chaque Royaume occupe une colonne, dont l'Histoire ne se lie avec celle des Etres voisins que lorsque des événemens communs rendent cette liaison nécessaire. Chacune de ces colonnes peut être lûe à part,

AVERTISSEMENT.

& en même-tems on embrasse d'un même coup d'œil & sans consusion tous les événemens d'une année. Ainsi la méthode imaginée & exécutée par M. le Président Henault pour l'Histoire de France, s'emploie avec un plus grand avantage encore pour

l'Histoire d'Espagne.

L'influence que cette Nation célébre a eue dans toutes les affaires de l'Europe, ses liaisons avec la France, les grandes révolutions arrivées dans les Royaumes d'Espagne & de Portugal, le nombre des Guerriers & des Ministres fameux qui sont sortis du sein de ces deux Monarchies, les régnes illustres de plusieurs de leurs Souverains, les conquêtes des Espagnols & des Portugais dans toutes les parties du Monde, ensin une multitude de faits intéressans de toute espèce, sont de sûres recommandations pour faire agréer cet Ouvrage du Public.

Cet Abrégé fera suite avec les autres du même genre, dont la réunion peut former une Histoire universelle en un petit nombre de volumes, où tous les événemens sont présentés avec précision au Lecteur qui veut s'instruire, & au Savant qui veut se rappeller quelqu'événement. C'est le but de ces Abrégés: il faut que l'on puisse dire avec M. le

Président Henault:

Indocti discant, & ament meminisse periti.



ABREGE

CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

DE PORTUGAL.

PREMIERE PERIODE.

Jusqu'à l'invasion des Maures ou Sarrazins.



Es peuples de l'Espagne ont été désignés sous différens noms. Ils ont été d'abord appellés Thobels & Céthubales, de Thubal, sils de Japhet, qui, suivant l'Historien Joseph, aborda le premier dans cette région. Le nom d'Ibéres ou

Ibériens pous lequel ces peuples ont encore été connus, peut venir de ce qu'ils occupoient principalement les bords de l'Ebre, autrement l'Ibero, suivant l'ancien langage Vascon, qui fut d'abord ustré dans cette contrée. Les Latins se sont service du terme d'Hespérie, parceque ce Royaume étoit au Couchant par rapport à eux. Ensin on a prétendu que le mot Espagne ou Hispania, est une dénomination que les Phéniciens donnerent à ce pays, lorsqu'ils y aborderent, & qu'ils y établirent des colonies.

Tome I.

Le plus ancien Souverain connu, dont les Historiens aient fait mention, est Gargoris, qui mérita la reconnoissance des Espagnols, en leur apprenant à cultiver le bled.

Abidis, successeur de Gargoris, donna des loix à ses peuples, & commença à les

policer.

Une essente affreuse ayant obligé un grand nombre d'habitans à se disperser, ceux de la partie Orientale de l'Espagne passerent en Asie, où ils s'établirent entre la Mer Caspienne & le Pont-Euxin: telle sur l'origine de l'Ibérie Assatique. D'autres allerent se fixer en Afrique, en Italie, en Sardaigne, en Sicile & dans les Gaules. Dans la suite, des Celtes se joignirent aux Espagnols, & transporterent leur demeure sur les bords de l'Ebre; de-là le nom de Celtibérie, donné au Pays qui répond à la partie Occidentale de ce Fleuve, en suivant son cours.

Les Phéniciens fonderent la ville de Cadix dans une Isle qu'ils trouverent après avoir passé le détroit de Gibraltar. Ces peuples actifs & commerçans tirerent tant d'avantages de leur premier établissement, qu'ils en sirent de nouveaux sur les côtes de la Méditerranée, telles que les villes de Malaga, d'Abdére & plusseurs autres. Ils pénétrerent bientôt dans le Continent, où ils bâtirent Medina Sidonia, ainsi nommée de Sidon, ville fameuse de la Phénicie.

Les Carthaginois furent appellés en Efpagne par les Phéniciens de Cadix. Les Rhodiens, autre peuple de négocians, tenterent aussi de s'ouvrir l'entrée de ce Royau-

PRINCES Contemporains.

Empereurs Romains.

A	•
Auguste parvi	ent 2
l'Empire de R après la batai	ome
apres la batal	lle
d'Actium. Mort	
de J. C.	14-
Tibére.	37•
Caligula.	41.
Claude.	54-
Néron.	68.
Galba.	бо.
Othon.	60.
Vitellius.	69.
Vespafien.	79.
Tite.	81.
Domitien.	οб.
Nerva.	08.
Trajan.	117.
Adrien.	138.
Antonin:	101.
Lucius Verus.?	160.
Marc Auréle.	180.
Commode.	192.
Pertinax.	193.
Didius Ju-	-73.
lianus.	193.
Niger.	194.
Albin.	198.
Severe.	211.
Antonin-Ca-	
racalla.	217.
Geta.	212
Macrin.	218
Héliogabale.	222.
Alexandre.	235.
Maximin.	237.
Gordien I. 2	257.
Gordien II.	237.
Pupienus.	•
Balbin.	238.
Gordien III.	244
Dhilippe	244.
Philippe.	249.
Decius.	251.
Hoftilien.	253.
monilien.	252.
Emilien.	253.
Volufien.	
Valérien pris	
par les Per-	270.
ies en ' (

PRINCES qui ons regné en E/pagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
L'Espagne, après avoir été libre, tomba sous la domination des Carthaginois, & ensuite sous celle des Romains, après quoi elle fut envahie par les Barbares. Ce n'est que depuis le cinquiéme sécèle qu'on connoît la suite des Princes qui y ont regné. ROIS GOTHS. Atsulphe, élu en 411. Masacré à Barcelone en 415.	La célébre Placidie. Une autre dont on ignore le nom.	Théodose more au berceau. Ataulphe eut de son autre feume plu- fieurs enfans qui furent mis à mort par or- dre de Sigeric.	Seneque (Marcus Annæus) natif de Cordoue en Espague, surnomme l'orasteur. On a de lui des déclamations, genre d'éloquence auquel on s'exercoit beaucoup de son tems, de dans lequel il s'est distingué par son sile espaguel on s'exercoit à la s'est distingué par son sile espaguel on s'exercoit l'auguste, Espagnol de nation, suivant Suetone, Poète Latin estimé. On lui atribue l'Afronomie poètique. Il vivoit vers l'an 10. avant J. C. Sextilius Hena, Poète Latin, florifoit sous le regne d'Auguste. Seneque dit qu'Hena étott plus spirituel que
Sigeric, élu à Bar- celone, & massacré après un regne de quelques jours, en	Inconsuses.	Intonnus.	Içavant, & qu'il étoit inégal.Mort vers l'an 10. avant J. C. Columelle (Lucius Junius Moderatus) de Cadix, célébre
Wallia, Elu à Barce- lone en 415. Mont à Toulouse en 420.	Intonnuet.	Wallia eut une fille ma- rice à un Sei- gneur Sueve, & de ce maria-	parles Ouvrages sur l'Agriculture. On a de lui deux traités, l'un intitulé, De re rustica, l'autre, de Arboribus. Il vivois
Théodoric ou Théodoret , élu à Tou- loufe en 420. Taé à la bataille des	Incommet.	ge vint le fa- meuk Ricimer, Patrice de l'Empire d'Oc- cident, Thorifmond, Roi. Théodoric II. Fréderic, mé	vers l'an 42. Lucsin (Marcus Anneus Lucanus) Poête Latin, né à Cordoue l'an 30. Il étoit neveu de Sene- que le Philosophe. Il est célébre, sur- tout par sa Péorjale, A 1j

me déja célébre par ses richesses. Ils s'établirent dans la partie Orientale, où ils jetterent les fondemens de la ville de Rhodope, aujourd'hui Roses, en Catalogne.

Cette concurrence de diverses nations occasionna de longues guerres avec les habitans. Enfin les Carthaginois devinrent les plus puissans dans cette contrée, après la destruction de l'ancienne Tyr.

Avant T. C. 239. & fuiv.

Amilear Barcas, Général Carthaginois, & ses successeurs firent de nouvelles conquêtes dans l'Espagne. Amilcar fonda la ville de Barcino, aujourd'hui Barcelone. Capitale du Comté de Catalogne. Asdrubal batit sur la Méditerranée Carthage-la-Neuve, à présent Carthagêne, dans le Royaume de Murcie.

Les Romains ne voyoient pas sans inquiétude les progrès des armes de Carthage. Ils craignirent que cette République. leur rivale, ne se rendit trop redoutable par les richesses & les secours que l'Espagne lui fournissoit. Le Sénat de Rome négocia un traité avec Asdrubal, suivant lequel les Carthaginois devoient ne point porter la guerre au-delà de l'Ebre, ni attaquer Sagonte dans le Royaume de Valence, ville très-opulente, & l'alliée des Romains.

Avant T. C. 221. & fuiv.

Ce traité fut une foible barriere contre l'ambition des Carthaginois. Le célébre Annibal commença pour lors à fignaler ses lus jusqu'au 23. Août talens pour la guerre & la haine qu'il avoit le une de Roi d'ita-

PRINCES Contemporains.

Claude II.	270.
Quintille.	270.
Aurélien.	275.
Tacite.	270.
Florien.	276.
Probus.	282.
Carus.	283.
Carin. ?	285.
Numérien. 💲	284.
Dioclétien.	•
Maximien-	305.
Herculius.	
Galerius.	311.
Constantius-	306.
Chlorus.	3005
Sévere.	307.
Maximin.	313.
Licinius. (325.
Maxence.	332.
Constantin.	337-
Constantin II.	340.
Constantius. 2	301.
Constant.	350.
Julien l'Apostat	
Jovien.	364.
L'Empire Ron	tain Je
divise en Empire	e d'O-
rient & Empire	ď'O6∽
cident.	

Day of the Course	
Valentinien I.	375.
Gratien.	383.
	392.
Honorius. ?	423.
	42Ï.
Valentinien III.	455.
	455.
	45 Ó.
	461.
	465.
	472.
	472.
Glicerius déposé	en

Julius Nepos dépolé Romulus Augustu-

PRINCES qui our regné en Epagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVARS & Uluftres.
Roit Goths. Champs Catalauniques en 451.		dans un combat contre les Ro- mains. Evaric, Rei. Une fille ma-	où l'on trouve du génie, mais peu de goût & un file trop empoulé. L'Empe- reur Néron le fit mourir, parcequ'il étoit entré dans la
		riée au fils de Genferic, Roi des Vaudales, en Afrique. Une autre fille mariée d'Rechi- aire, Roi des Suéves.	conjuration de Pi- fon, l'an 6; Seneque (Lucius Annæus) furnommé le Philosophe, né à Cordoue l'an 13, de J. C. Il fut préce- pteur de l'Empereur
Thorismond, élu en 45 t. Massacré à Tou- louse en 452.	Incommet.	Інсонияs.	Néron. On a de luk plufieurs Ouvragea de Philosophie, sui- vant les principes des Stoiciens, &
Théodoric II. élu en 452. Massacré à Toulou- le en 466.	Іпсопинесь	Une fille ma- riée à Remif- mond, Boi des Snèves.	beaucoup de lettres morales. Son file eft plein d'esprit, mais gâté par l'affectation. Néron le fit mouris
Evaric, elu en 466. Mort à Arles en 484.	Inconnues.	Alaric , <i>Rei</i> c	en 65. Martial (Marcus Valerius Martialis) natif de Bilbilis, au- jourd'hui Bublika.
Alaric elu en 484. Tué de la main de Clovis à la batail- le de Vouillé en 507.	Theudicote, fille de Théo-doric, Roi d'I-talie.	Amalaric , Roi. Gélalaic , né d'ane Maisresse.	dans le Royaume d'Aragon. Il s'est rendu célébre par ses épigrammes. Mort vers l'an 100.
Amalaric élu en 507. Tué à Narbonne, après avoir été défait par les François, en 53L	Clotilde, fille de Clovis , Roi de France.	Inconnus	Florus (Lucius An- nzus) de la même famille que Seneque & Lucain: Il a écrie en Latin un abrégé de l'Hiftoire Romai- ne. Mort vers l'an-
En lui finit la Maison de Théodoric I. qui avoit donné six Rois aux Goths.	,		Caius Vedius Aa. quilinus Juvenous, né en Espagne d'uno- famille illustre, Poè- te Latin. Il a mis en
Theudis élu en 531. Tué à Barcelone en 548.	Une Demoi- felle Espagno- le, dont on ignore le nom.	Le Duc Séve- rien, qui eus pour enfans S. Léandre, S. Fui-	vers Latins très-foi- bles la vie de Jefus- Christ. Il mourus

furée dès son enfance aux Romains, par ses expéditions en Espagne, & par la des-

truction de Sagonte.

Cneïus Scipion apporta le premier les Aigles Romaines en Espagne'; il eur son frere pour collégue. L'un & l'autre remporterent des avantages considérables contre les Carthaginois; mais ayant divisé imprudemment leurs forces, ils se laisserent Surprendre. & furent tués avec presque toutes leurs troupes & celles de leurs alliés. La fortune des Romains ne put être rétablie en Espagne que par Scipion l'Africain. Ce grand homme prit Carthagene, place forte, où les Carthaginois avoient renfermé leurs ôtages & les tributs qu'ils exigeoient de l'Espagne: il désit en plusieurs rencontres les armées ennemies; enfin il ne quitta ce pays qu'après en avoir chassé le dernier des Carthaginois.

Avant J. C. 206. & suiv.

Rs Romains tirerent beaucoup de richesses de l'Espagne, soit par les impositions, soit par le travail des mines qu'ils y firent valoir. Plusieurs contrées conserverent leur liberté, en se rendant alliées de Rome. Il y eut dans les pays conquis des ligues & des révoltes très-fréquentes. Le souvenir de leur indépendance, & plus encore les vexations énormes des Gouverneurs & des Généraux Romains en étoient la cause. Les vainqueurs s'étoient accoutumés à regarder ce pays comme une source d'abon dance & de toutes sortes de ri-l chesses, où ils pouvoient toujours puiser s Cans l'altérer. Rome envoyoit tous les ans deux Préteurs, l'un pour l'Espagne cité-

PRINCES Contemporains.

lie, & mit fin à l'Empire d'Occident.

ı	Curporents & Or	HH5.
ı	Valens.	378.
	Théodole le G	305 -
	Arcade.	408.
ł	Théodole II.	450.
ı	Marcien. Léon I.	457.
ł	Léon II.	474- 474-
1	Zénon.	491.
1	Anastases	518.
ı	Justin I.	527.
1	Justinien.	565.
ı	Justin II,	578. 586.
	Tibere II. Maurice.	500.
1	Phocas.	dio.
1	Héraclius.	641.
	Conftantin.	641.
1	Héracléonas.	641.
ı	Constant.	668.
i	Conftantin Pog	onat.
ı	Justinien II.	685.

Paper.

8. Pierre. S. Lin. S. Clet ou An	
S. Clément. S. Evarifie. S. Alexandre. S. Sixte I.	91: 100: 109: 119: 128: 139: 142: 157: 176: 176: 192: 202: 218: 223:
	-

PRINCES qui out regné en Efegne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustress.
Ross Goths.	• , :	gence, S. Ista- re, fainte Flo- rensine. Théodosie, premiere femme du Roi Leuvigil-	Ofius, Efpagnol, Evêque de Cordoue. Il fut d'abord un des plus redoutables adverlaires des Ariens. Il réfifta julqu'à l'à-
		de,	ge de cent ans ; mais
Theudisele élu en 548.	Incompee.	Інсонице.	fon courage fut à la fin ébranlé. On a de lui quelques Ouvra-
• Mort en 549.			ges. Mort vers l'an
Agila élu en 549.	Incommes.	77. 67. a. (358.
Massacré à Mérida en 554.		Un fils tué dans un com- bat contre les	Damale, Espagnol, fils d'un écrivain. Il fut élevé sur le Tro-
Athanagilde élu en	Gosuinthe.	Cordonans.	ne Pontifical, après la mort du Pape Li-
554. Mort à Tolede en	Gorananc.	La fameule Brunehaut, ma-	bere. On a de lui
567.		riée d Sigebert,	quelques vers héroï- ques & des lettres. Il
		Roi d'Austrasie. Gahonte, é-	mourut agé de qua-
		posse de Chilpe-	Prifcillien , Héré-
•		ric , Roi de Soif- Sous.	fiarque, chef des
Liuva I. Elu en 567.	Inconnues.	Incompus.	Prifcillianistes , né en Espagne d'une fa-
Mort à Narbonne en 572.			mille noble & riche. Il étoit éloquent, &
Leuvigilde affocié	Théodosie ,		devint scavant. Il
au Trône par Liuva	fille du Duc Sé-	Herménigil- de, fils de	s'adonna d'abord aux prétendus fecrets de
en 568.	verien.	Théodofie,	la magie, & ne fe
Seul Roi en 572.	Gofuinthe .	affocié au Trô- ne; enfuite mis	rendit enfuite que trop fameux par les
Mort à Tolede en	veuve d'Ashana-	à mort par or-	erreurs, qui furent
585.	gilde.	dre de fon pere en 584.	anathématifées dans plufieurs Conciles.
5 0 .0 - 0		Recared L	L'Empereur Maxime
Récared I. élu en 585.	Rigonte, fille	Suintila , Roi,	lui fit trancher la tête vers l'an 300.
Mort à Tolede en	Roi de France.	nó de Bada.	Saint Pacien, Eve-
5 01.	Bada, fille d'un Seigneur	Geila.	que de Barcelone. On a de lui des let-
	Goth.	J	tres & des traités fur
	Clodofinde, fille de Sigebers,	Liuva, file na-	la Pénitence & fur le Baptême. Mort en
	Ros d'Austrasie	surei.	l'année 302.
į	& de Brunebaus.		Saint Grégoire , E- vêque d'Illiberi , au-
Liuva II. elu en	Inconnues.	Inconnus.	jourd'hui Grenade,
Massacré en 603.			a écrit contre les 🌬
	l.	•	A IV

rieure, appellée Bétique, à cause du Fleuve Bétis, (aujourd'hui le Guadalouivir) l'autre pour l'Espagne ultérieure, nommée autrement Espagne Tarragonoise, à cause de la ville de Tarragone.

Beaucoup de Romains s'unirent avec s. Corneille. des femmes Espagnoles; mais comme les enfans provenus de ces alliances étoient illégitimes, suivant les Loix Romaines qui défendoient le mariage des citoyens avec des étrangères, le Sénat leur accorda des terres & la ville de Cartheïa, aujourd'hui Tariffa, proche d'Algézire, avec le droit de Colonie Latine.

Avant J. C. 167. & suiv.

On rappome à ce tems la restauration & l'embellissement de Cordoue par les Romains, qui décorerent cette ville du titre de Colonie des Patriciens.

Les Espagnols s'étoient rendus si redoutables à leurs vainqueurs mêmes par leur l bravoure & leur intrépidité, que les foldats Romains refuserent de suivre le Consul Lucullus, chargé de ce département. Mais Scipion l'Africain, second de ce nom si cher aux Romains, offrit généreusement d'accompagner le Consul avec la qualité de Tribun L'égionaire, ou telle autre qu'on voudroit lui donner. Son nom & son Boniface IL. exemple entraînerent la jeunesse Romaine. Lucullus & le Préteur Sulpicius Galba se conduisirent en Espagne avec une cruauté & une perfidie qui firent également mépriser & détester les Romains. Le Consul capituloit avec les habitans des places fortes. & les faisoit ensuite massacrer. Le Préteur, après avoir soumis les Lustaniens

PRINCES Contemporains.

S. Pontien. S. Anthere. S. Fabien. 250. S. Luce I. S. Etienne I. S. Sixte II. S. Denis. S. Félix. S. Eutychien. S. Caius. 20წ. S. Marcellin. 304. S. Marcel. Eusebe. 310 Melchiade. 314. S. Sylvestre. 335. 33**6.** Marc. S. Jules I. Libere. S. Damafe. S. Sirice. S. Anastase I. LOZ. S. Innocent I. Zozime. Boniface I. 112. S. Célestin I. 132. S. Sixte III. 43y. 461. S. Léon. Hilaire. Simplicius. S. Felix II. 192. S. Gelafe. Anaftale II. Symmaque. Hormifdas. Jean I. Félix III. \$20. 531. Agapit. Sylvere. Vigile. Pélage I. ₹₹8. 559. Jean III. 572. Benoît I. 577-Pélage II. 500. S.Grégoire le rand. 604. 6ος. **€**00. Sabinien.

Boniface III.

PRINCES qui sut regué en Espegne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rose Gosbs. Viteric élu en 603, Maffacré à Tolede en 610.	Inconnuce.	Hermenber- gue, mariée d Thierri, Roi de Bourgogne, qui	riens un livre intitu- lé De la Foi. Il mou- rut en 394. Prudence (Aure- fius Prudentius Cle- mens) né à Sarra- soffe en 288. Il se
Gundemar élu en 610. Mort à Tolede en 612.	Zucommise.	la répudia fans vouloir confom- mer le mariage. Iuconnus.	gosse en 358. Il a composé en Latin un assez grand nom- bre de Poèsies sur des sujets moraux & chrétiens. Mort vers l'an 442. Saint Isidore l'an-
Sifebut élu en 612. • Mort à Tolede en 621.	Inconsuet.	Récared II.	cien , Evêque de Cordoue. Il a don- né des commentaires
Récared II. élu en 621. Mort 2 Tolede la	Inconnues.	Incommus.	fur les Livres des Rois. Mort vers l'an 430. Dracontius, Prê-
même année. Suintila élu en 621.	Théodora.	Ricimer. On	tre Espagnol. Il a composé un Poème Latin sur les fix jours de la création, &
Détrôné en 623. Mort dans l'obscu- rité en 635.		croit qu'il fut associé au Trô- ne de son pere, & détrôné a-	une élégie adreffée à l'Empereur Théodo- fe le jeune. Mort vers 450.
Sifenand élu en 631. Mont à Tolede en	Incommer.	vec lui. Inconnus.	Idace, Evêque El- pagnol, auteur d'u- ne Chronique qui commence où finit
636. Chintila élu en 636.	Incommues.		celle de S. Jérôme. Mort vers l'an 468. Montan, Archevê- que de Tolede, dont
Mort à Tolede en		Tulga , Roi.	il nous reste des épi- tres estimées. Mort vers 550. Ebn - Tahun, de
Tulga élu en 640. Détrôné en 642.	Inconnue:.	Inconnus.	Seville. Il a composé en Arabe des traités fur la création de
Chindasuinthe Au en 642. Mort à Tolede en 652.	Inconnuc:	Récéfuinthe, Roi.	l'homme, fur la na- ture de l'ame, & il, a donné la defori- ption du Temple de la Meque. Mort vers l'an 560. Saint Léandre
·			

(les habitans du Portugal) leur persuada qu'il vouloit les transplanter dans des Provinces plus fertiles, & après les avoir séparés en différentes bandes, il les attaqua séparément, & en sit un horrible carnage.

Avant J. C. 150. & suiv.

Tant de barbarie & de mauvaise foi ne demeura point impuni. Il étoit échappé au massacre des Lustraniens un de ces hommes que les fortes passions enflamment & destinent à être le malheur ou l'espoir de leur patrie; c'étoit le fameux Viriathus. Cet homme avoit quitté la condition de berger, dont la tranquillité étoit peu conforme à son caractere fougueux & entreprenant; il s'étoit fait chasseur, & ensuite chef de brigands. Il devint un héros en s'armant pour défendre & venger ses compatriotes. Son intrévidité & la bonne fortune semblerent fixer la victoire sous ses étendarts. Les Romains toujours vaincus se virent obligés de signer un accord par lequel il fût convenu qu'il y auroit paix & amitie entre le peuple Romain & Viriathus. Peu après ce traité si humiliant pour Rome, le brave Viriathus fut assafliné par trois de ses confidens, corrompus à force d'argent par le Consul Q. Capion. On put voir que le destin d'un seul homme fait souvent celui des Empires; la mort de Viriathus fut suivie de la réduction presqu'entiere de l'Espagne ultérieure. Les feux de la sédition se rallumerent dans presque toute l'étendue de l'Espagne. Les Numantins se distinguerent principalement dans cette révolte générale, qui fut appellée par cette raison Guerre de Numance.

PRINCES
Contemporains.

	-
Boniface IV. Deusdedit. Boniface V. Honorius. Severin. Jean IV. Théodore. S. Martin I. Eugene I. Vitalien. Adeodat. Donus. Agathon. Léon II. Benoît II. Jean V. Conon.	614. 617. 625. 638. 640. 642. 655. 672. 675. 683. 683.
Conon. Sergius. Jean VI. Jean VII. Sifinnius. Conftantin.	687. 701. 705. 707. 708. 715.

Rois de France.

C'est à l'année 420. qu'on rapporte ordinairement le commencement du regne de Pharamond. premier Roi de France , mort en Clodion. Mérouée. Childeric. Clovis I. Le Royaume Se Partage entre fer quatre enfans , scavoir : Thierri , a Merz. 534. Clodomir, d Orleans. Childebert . a Paris. Clotaire, d Soifons.

Second partage du

Royaume entre les qua-

tre fils de Chotaire I. Scavoir:

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANE & Illustres.
Rois Gosts. Récefuinthe affocié an Trône en 649. Regne feul en 652.	Riciberge.	Incomus.	Métropolitain de Se- ville, a écrit contre les Ariens, & fur les Pfeaumes. Mort en 597. Sifebut, Roi des Goths, M a écrit la
Meurt 2 Herticos puès de Salamanque en 672. Vamba élu en 672.	Incommes.	Іпсопине.	Goths. If a écrit la vie de S. Didier, Evêque de Vienne en France. On a de lui plufieurs lettres reftées en manufcrit dans l'Eglife d'Oviedo. Mort en 621.
Détrôné & renfer- mé dans un Monaste- re en 680. Mort en 688.			Saint Ifidore le jeune, Evêque de Seville, né à Car- thagène en Efpagne. On a de lui vingt Livres des Origines,
Ervige élu en 680.	Luibigotome.	Luibigotome mariée as Roi	une Chronique &c
Mort à Tolede en	-	Egiza.	riques de l'Ancien Testament. Mort vers l'an 636.
Egiza élu en 687.	Incommer.	Vitiza , Roi.	Eugène , Evêque de Tolede , sçavant dans l'Astronomie.
Mort à Tolede en 700.			Mort en 646. Eugène, furnom-
Vitiza associé au Trône en 698.	Inco unues .	Evan. Sifebut.	mé le jeune, Arche- vêque de Tolede. On a de lui quelques
Regne seul en 700.			Opuscules recueillis & publiés par le P. Sirmond. Il mourus
Détrôné en 799.			vers 660. Saint Ildefonse
Meurt en 710.			Archevêque de To- lede. On a de lui un
Rodrigue élu en 710.			traité de la virginité de la fainte Vierge. Il mourut en 667.
Il disparut après une bazaille en 712.			Saint Julien, Ar- chevêque de Tole- de, a écrit fur la Théologie, fur l'Hif- toire; & a composé quelques Poéfics. Mort en 690.
	,		

Avant J. C. 135. & fuiv.

La gloire des armes Romaines étoit éclipsée par l'intrépidité des Numantins; plufieurs Consuls avoient échoué devant Numance; ils avoient été réduits à faire des traités honteux. Il fallut encore un Scipion pour rétablir dans ce pays la fortune des Romains. Le Sénat envoya en Espagne le destructeur de Carthage, le célébre Scipion Emilien. Cet habile Général remonta au principe du mal; il rétablit la discipline militaire dans les Légions Romaines: il opposa à l'impétueuse valeur des Numantins une prudente lenteur; il enferma les ennemis dans l'enceinte de leur ville, & les réduisit par la famine à un tel désespoir, qu'ils se détruisirent eux-mêmes par le fer & par le feu, avec leurs richesses les plus précieuses, pour ne point subir la honte de l'esclavage après avoir été tant de fois victorieux. Mariana dit qu'on voit encore aujourd'hui les restes de Numance à deux milles au-dessus de Soria, proche de l'endroit où le Duero prend sa source.

L'Espagne sut divisée en dix Provinces, où les Romains mirent autant de Gouverneurs.

Avant J. C. 110. & suiv.

Les Lustaniens ou habitans du Portugal voulurent secouer le joug, & furent défaits par Q. Servilius Galba; mais deux ans après ils taillerent en pieces l'armée Romaine. Les séditions étoient fréquentes de la part des peuples que les Gouverneurs Romains ne cessoient de fouler. Les Celtibéres ou habitans de la partie OccidenPRINCES Contemporains.

Rois de France.

Cherebert, & Paria.

Gontran, & Orleans.

Soloma.

Soloma

Angleterre.

Les Saxons, conduits par Hengift, arrivent dans la Grande Bretagne en 449. & y établifient fuccefivement les fept Royaumes aufquels on a donné le nom d'Heptarchie.

Le Royaume de Kent, établi parHengift, en 455. Celui de Suffex,

Celui de Northumbre, par Ida, en 491. Celui de Northumbre, par Ida, en 547. Celui d'Eftanglie, par Huffa, en 571. Celui de Mercie, par Crida, en 584.

> Rois des Gothe en Italia.

Odoacrė. 493. Théodoric. 526.

tale de l'Ebre donnerent principalement de l'occupation aux Romains.

Avant J. C. 84. & suiv.

Après les guerres civiles qui diviserent Rome, Sertorius, banni de sa patrie, passa en Espagne, où il s'étoit déja fait connoître bien avantageusement pendant qu'il y portoit les armes pour le service de la République. Ce guerrier forma une armée de Romains & d'Espagnols, qu'il opposa toujours avec les plus grands succès a Sylla, Dictateur & Tyran de Rome, & aux plus célébres Généraux qui entreprirent de le combattre. Sertorius avoit discipliné les troupes d'Espagne; devenu le bienfaiteur & en quelque sorte le Souverain de cette contrée, il y fonda des Ecoles publiques, où il faisoit instruire les enfans des Nobles dans les Arts des Grecs & des Romains; il y établit un Sénat à l'imitation de celui de Rome; il entreprit enfin de rendre l'Espagne rivale de l'Italie. Mais au milieu de ces nobles projets, ce grand homme fut assassiné dans un repas que lui donna le perfide Perpenna, qui vouloit avoir le commandement à sa place. Après la mort de Sertorius, Pompée réduisit ailément l'Espagne sous la domination des Romains.

Ayant J. C. 62. & suiv.

Cependant les peuples souffroient impatiemment le joug qu'on vouloit leur imposer. Jules Cesar, nommé Préteur de l'Es pagne ultérieure, réprima par la terreur de son nom & par la supériorité de ses armes les Provinces qui vouloient tenter

PRINCES Contemporains.

Atalaric.	
Théodat.	534. 530.
Vitiges.	540.
Théodebalde.	541.
Araric.	541.
Totila.	5 62.
Teïas dernier	Roi
des Goths en It	alie.

Rois des Lombarde en Italie.

Califes Sarrafine.

Mahomet.		ωı.
Aboubecre.		634.
Omar.		645
Olman.		655.
Mavia.	7	660.
Hali.	}	660.
Géfid.	-	683.
Abdimélec.		705.
Walid.		715.

quelque soulévement. Ce Général se rendit à Cadix, où il dicta aux habitans des loix priles.

Pompée eut ensuite le commandement dans toute l'Espagne, & acheva de dissiper par ses Lieutenans les restes de la rébellion. Ce calme dura jusqu'au tems où l'on vit éclater entre César & Pompée cette célébre querelle qui partagea l'Empire Romain en deux factions.

Avant J. C. 50. & suiv.

L'Espagne devint alors le théâtre de la guerre entre ces deux fameux compétiteurs, dont l'un ne vouloit point de mattre, & l'autre point d'égal. Tout fléchit devant César; les Espagnols s'empresserent des premiers à se déclarer pour le vainqueur, qui, par reconnoissance, accorda pluseurs priviléges aux principales villes d'Espagne, dans l'Assemblée générale de la nation, qu'il sit tenir à Cordoue.

Avant J. C. 46. & fuiv.

Une partie de l'Espagne se souleva, excitée par l'avarice & la cruauté des Lieutenans de César. Dans ces circonstances, Cneius, fils aîné de Pompée, vint se mettre à la tête des mécontens. César vola en Espagne pour arrêter le désordre. Il désit ses ennemis à la bataille de Munda; le fils de Pompée sur sué. Les Espagnols reçurent avec soumission les peines & les récompenses, telles qu'il plut au vainqueur de les distribuer.

Plusieurs villes, suivant Mariana, prirent de nouveaux noms pour faire honPRINCES Contemporains.

Rois des Vandales en Afrique.

Genferic. Huneric. Gontamond. Trafamond. Hildéric. 466. 484. 496. 523. 530. ait &c

pris par Bélifaire, Général de Justinien

en 534.

L'Afrique rentre fous la domination des Empereurs d'Orient julqu'an feptiéme fiécle, que les Sarrafins s'en emparerent.

neur à Jules-César; Altubis se fit appeller Claritas Julia.

Ebora, dans la Lusitanie, Liberalitas Julia.

La mort de César changea la face des affaires. Sextus Pompée défit Pollion qui commandoit en Espagne. Lepidus & ensuite Octave qui fut depuis nommé Auguste, eurent ce Royaume pour département.

Avant J. C. 39.

Commencement de l'Ere propre des Espagnols, instituée, à ce que l'on croit, en l'honneur d'Auguste. Cette maniere de compter les années subsista en Espagne jusqu'à l'an 1381. de l'Ere Chrétienne vulgaire.

Avant J. C. 26. & suiv.

Auguste assembla les Etats Généraux d'Espagne à Tarragone, & il y prescrivit la forme du gouvernement qu'il vouloit faire observer.

On rapporte à ce tems la fondation de la ville de Léon, appellé en Latin Legio gemina, parcequ'Auguste y mit deux légions en garnison. Sarragosse, appellée anciennement Salduba, prit le nom de Cesatea Augusta. La fondation de Mérida en Lustianie est du même tems; elle se nomma d'abord Emerita Augusta, ce qui fait conjecturer que ce sut une Colonie pour les soldats vétérans. La ville de Bracana ajouta à son nom celui d'Augusta; c'est aujourd'hui Braga en Portugal, dont l'Archevêque est Primat du Royaume, & prétend même l'être de toute l'Espagne.

Strabon dit que les Espagnols commencerent alors à quitter leur ancienne Langue, leurs loix & leurs mœurs,

& qu'ils prirent peu à peu celles des Romains.

Auguste envoya de nouvelles Colonies en Espagne, qui devinrent très-utiles, non-seulement pour contenir les habitans, mais encore pour les attacher aux Romains par les alliances contractées entre les deux peuples. Ces Colonies contribuerent aussi beaucoup à policer les Espagnols, jusqu'alors grossiers, & presque barbares.

Année 15. de l'Ere Chrétienne vulgaire.

Les habitans de l'Espagne Tarragonoise élévent un Temple en l'honneur d'Auguste, mort l'année précédente.

37. & suiv.

La tradition des Eglises d'Espagne est que l'Apôtre saint Jacques le Majeur vint prêcher vers ce tems la foi aux Espagnols. On prétend aussi que sept des Disciples de saint Jacques allerent visser à Rome les Apôtres S. Pierre & saint Paul, qui les facrerent Evêques, & qu'à leur retour ils établirent leurs Siéges Episcopaux en différentes villes d'Espagne. On a même avancé que S. Paul vint en Espagne, & que les Eglises de Tarragone, de Barcelone, de Girone, & plusieurs autres furent érigées par cet Apôtre ou par S. Rufus son Disciple, qu'il avoit sacré Evêque de Tortose.

61. & fuiv.

L. Sulpicius Galba nommé au gouvernement de l'Espagne Tarragonoise, se sit beaucoup aimer par son exactitude à rendre la justice. C. Marcellus eut le gouvernement de la Bétique ou Andalousie, & M. Salvius Othon, celui de la Lustranie, aujourd'hui le Portugal. Cette division de l'Espagne en trois gouvernemens avoit été faite par Auguste, sorsqu'il partagea avec le Sénat toutes les Provinces conquises.

70. & suiv.

L'Empereur Flavius Vespassen accorda à l'Espagne le privilége des peuples Latins. Plusieurs villes, par reconnoissance, joignirent le prénom de Flavius à leur dénomination.

Sous le regne de Tite, il y avoit dans la Bétique huit Colonies Romaines, & aurant de villes qui avoient le droit de bourgeoisie; on comptoit cinq Colonies dans la Lustranie, & la seule ville de Lisbonne, appellée alors Felicitas Julia, avoit le droit de bourgeoisie Romaine. L'Espagne Tarragonoise avoit au moins quatorze Colonies.

.83. & fuiv.

On rapporte à ce tems le martyre des sept Evêques; disciples de S. Jacques,

98. & luiv.

Trajan, qui succéda cette année à l'Empereur Nerva, étoit Espagnol, né à Italique, ville de l'Andalousie: il est le premier étranger qui ait monté sur le Trône des Césars. Cet Empereur sit achever le pont d'Alcantara sur le Tage, un des plus beaux ouvrages de ce genre. Il sit réparer en Espagne les chemins militaires, & construire le fameux aqueduc de Ségovie, qui subsiste encore entier.

La persecution excitée sous Trajan sit plusieurs Martyrs en Espagne, entr'autres S. Eugène, premier Evêque de Tolede. Les Chrétiens, & principalement les Evêques eutent aussi beaucoup à sousstrir sous les successeurs de Trajan.

123.

Etats Généraux d'Espagne, où l'Empereur Adrien divisacette contrée en six Provinces, a Tarragonoise, la Bétique, la Lustanie, la Galice, la Carthaginoise & la Mauritanie. Chacune de ces Provinces eut un Gouverneur particulier.

172.

Les Maures, sortis du pays où sont à présent les Royaumes de Fez & de Maroc, firent une irruption en Espagne; mais ils furent repoussés par les Romains.

Les Espagnols, accourumés à regarder leur pays comme une Province Romaine, oublierent dans une longue paix le souvenir de leur ancienne indépendance, & n'entreprirent point de s'affranchir du joug auquel ils s'étoient habitués. L'histoire d'Espagne ne fait mention durant un long espace de tems que de quelques persécutions contre les Chrétiens.

300. & fuly.

On célébra au commencement du quatrième fiécle à Elibéri, aujourd'hui Elvire proche Grenade, un Concile Tome I.

qui est le plus ancien dont il nous reste des Canons de disciplins.

330.

Constantin transféra le Siège de l'Empire à Byzance, appellée de son nom Constantinople, & changea la forme du

gouvernement dans tout l'Empire Romain.

L'Occident fut partagé en deux Préfectures, dont l'une avoit pour son département les Gaules, l'Angleterre, l'Espagne & la Province Baléarique. L'Espagne étoit gouvernée par des Légats Consulaires & par un Vicaire, sous l'autorité du Préset qui résidoit communément dans les Gaules. On créa outre cela des Comtes pour prendre connoissance des affaires militaires, & d'autres pour présider aux sinances; ses derniers portoient le nom de Comites Eraris.

376, & Suiv.

Vers ce tems les Visigoths ou Goths Occidentaux, peuple alors très-peu connu, ayant été chassés de leur pays par les Huns, autre nation encore plus barbare, refluerent sur les Provinces frontieres de l'Empire Romain, dont ils devinrent bientôt le sléau, après y avoir été reçus d'abord à titre d'hospitalité. Les Goths embrasserent le Christianisme, mais insecté des erreurs de l'Arianisme.

380. & suiv.

Concile, de Sarragosse contre le Priscillianisme. L'Espagne vit naitre dans son sein cette hérésse qui joignoit aux erzeurs du Manichéisme celles de la secte des Gnostiques. Elle y avoit été originairement apportée par Marc Egyptien, Manichéen, qui sédusit Priscillien, Espagnol distingué par sa naissance, ses richesses & son sexour; mais dont le génie étoit inquiet, turbulent & orgueilleux. Cette doctrine avoit déja corrompu, au tems du Concile, une partie de l'Espagne, même des Evêques.

L'Empereur Maxime sie mourir Priscillien sur la poursaite d'Rhees, Evêque de Sossabe. Mais cet acte de rigueur aigrir lo mel au lieu de le guérir. La persecution n'a jamais

été propre qu'à perpétuer l'oblination & l'erreur; les Evêques Catholiques le fouleverent alors avec raison contrece zéle sanguinaire qui est si contraire au véritable esprit de la religion.

399. & fuiv.

Le Christianisme se répandoit en Espagne avec tant de rapidité, que les peuples se porterent d'eux-mêmes à renverser les temples des Idoles.

409. & fuiv.

Les Vandales, les Suéves, les Alains & les Sîlingiens, peuples d'au-delà du Danube, étoient entrés dans les Gaules à l'instigation de Stilicon, Général de l'Empereur Honorius, qui, comptant sur la foiblesse & la négligence de ce Prince, vouloit troubler l'Empire pour s'emparer du Trône.

Après la défaite & la mort de Stilicon, ces Barbares se ienterent tout à coup sur l'Espagne, attirés par la sécondité & les richesses de cette contrée. Ils se répandirent dans la vieille Castille, les Asturies, la Galice, le Portugal, l'Estramadure & la Basse Andalousie. L'horreur, la désolation, tous les fléaux ensemble suivirent ces essains d'hommes féroces nés pour la destruction. La guerre, la famine, la peste. & ensuite les animaux carnaciers, attirés par l'odeur des cadavres, changerent l'Espagne en une espece de désert. Enfin, les Barbares, las du carnage, traiterent avec les naturels du pays. La Galice, qui renfermoit alors toutes les Asturies. & le pays de Campos, échut pour la plus grande partie à Hermeneric, Roi des Suéves: les Vandales occuperent le reste, c'est-à-dire, un assez petit terrein dans la partie Occidentale. Atace, Roi des Alains, eut la Lusitanie, qui s'étendoit alors sur tout le pays compris dans les Evêchés de Coria, de Ciudad-Rodrigo & de Salamanque. Les Vandales & les Silingiens, dont le Roi se nommoit Gunderic, prirent pour eux la meilleure partie de la Bétique, à laquelle on donna pour lors le nom de Vandalousse, & enspire celui d'Andalousie, qu'elle porte aujourd'hui. Le reste de l'Espagne demeura soumis aux Romains.

B ii

414.

Ataulphe, Roi des Goths, épouse à Narbonne la Princesse Placidie, sœur de l'Empereur Honorius, que les Goths te-noient prisonniere depuis le sac de Rome, qu'ils avoient prise en 410. pour la seconde fois.

415.

Il meurt par la main d'un assassin dans Barcelone, dont il venoit de s'emparer. Sigeric son successeur yant aussi été assassiné au bout de quelques jours, Wallia est élu à sa place.

417. 418.

Ce Prince avoit fait un traité vec les Romains, & s'étoit engagé à tourner toutes ses forces contre les Barbares qui occupoient l'Espagne. En esset, il combattit les Vandales, les Silingiens, les Alains, & remporta sur eux plusieurs victoires. L'Histoire, depuis cette époque, ne fait presque plus mention des Alains; ils se refugierent après leur déroute chez les Vandales qui habitoient la partie Occidentale de la Galice, & c'est de-là, dit Ferreras, que les Rois Vandales ont pris en Afrique le titre de Rois des Vandales & des Alains.

419.

Wallia auroit poussé plus loin ses conquêtes, si Honorius, esfrayé de la grande puissance que les Goths alloient acquérir en Espagne, n'eut cru devoir y mettre une digue, en faisant la paix avec les Suéves & les Vandales. Wallia, couvert de gloire, alla occuper les terres qui lui avoient été cédées dans les Gaules, & établit sa Cour à Toulouse, où il mourut l'année suivante. Il eut pour successeur Théodoric, que d'autres nomment Théodebert. Ce sut alors que les Suéves prirent le nom de Visigoths, pour les distinguer des Ostrogoths établis en Italie.

420. & suiv.

On vir bientôt les Vandales & les Suéves, auparavant réunis, tourner leurs armes les uns contre les autres. L'Empereur Honorius eut l'imprudence de donner du secours

aux Suéves, au lieu de laisser ces barbares s'entre-détruire. Les Vandales, devenus plus furieux par la résistance qu'on seur opposoit, commirent des ravages affreux dans tous les lieux de leur passage; ils désolerent principalement les côtes de Tarragone & de Catalogne, ils démolirent Carthagène, ils emporterent Séville d'affaut, & livrerent cette place à l'avidité & à la férocité du soldat.

Les Suéves firent aussi d'horribles dégats dans la Galice; mais les naturels du pays prirent les armes contre ces bar-

bares, & en tirerent une vengeance éclatante.

427: & suiv.

L'Espagne est tout à coup délivrée des Vandales. Ils passent le détroit de Gibraltar sous la conduite de Genseric, & vont s'établir en Afrique, où ils étoient appellés par le Compe Boniface, Gouverneur de cette Province, qui s'étoit sou-levé contre l'Empire d'Occident. Les Vandales remporte-

rent une victoire contre les Suéves avant que de quitter l'Espagne.

I

Ces derniers recommencent leurs brigandages dans la Galice, l'Andalousie, la Lustianie, la Province de Carthagène, qui, depuis la destruction de cette ville, sur connue sous le nom de Royaume de Tosede, parcequ'on transsera dans cette derniere ville la Métropole de Carthagène.

Les Bagaudes, troupe de brigands qui avoient leur retraite sur les montagnes de la Navarre & de la Biscaye, désolerent la Province Tarragonoise; ils surent combattus avec succès par les Gouverneurs que l'Empire avoit en Espagne.

L'Espagne sut encore exposée aux incursions des Vandales.

d'Afrique & à l'avide cruauté des Suéves,

Il y eut cette année deux Conciles en Espagne, où les erreurs des Priscillianistes & leurs écrits furent anathématises, & leur secte en quelque sorte anéantie.

Attila, ce Roi des Huns que ses conquêtes & ses dévastasions avoient fait nommer le Fléau de Dieu, porte la guerre R iii

dans les Gaules, & est désait à la sameuse, journée des Champs Catalauniques, où l'on vit combattre plus de huit cens mille hommes sous la conduire de sinq Rois: Théodoric, qui y combattoit à la tête de ses Visigoths, fut tué, & eut pour successeur Thorismond son sils ainé. Idace, Auteur contemporain, dit que cette bataille se donna dans les environs de Metz.

Thorismond défait Attila, qui étoit entré une seconde fois dans les Gaules.

Il est assassiné par des conjurés, & a pour successeur Théodoric II. son frere, qui avoit suscité lui-même ceue conspiration pour s'emparer du Trône.

Théodoric II. entre en Espagne avec une puissante armée pour y combattre les Sueves; il sur vainqueur, mais il dévint bientôt lui-même l'oppresseur des Etats qu'il éroit venu désendre. Il pilla & saccagea plusieurs villes, après en avoir massacté les habitans, entr'autres Astorga & Palence.

Les Suèves se diviserent en deux factions pour l'élection d'un Roi. Les guerres de ces barbares furent suivies de brigandages horribles dans la Galice & la Lustranie.

466.

Théodoric II. est assassiné par son frere Euric ou Evaric, qui se fait proclamer Roi à Toulouse.

471. & fáiv.

Ce Prince fait la conquêre de toute l'Espagne, à la réserve de ce que les Suéves y possédoient.

11 meurt à Arles dans les Gaules, où il avoit établi le siège de son Empire, & a pour successeur Alaric son sils, qui persécuta les Catholiques.

497. & suiv.
Un Espagnol, nommé Pierre Urdemalés, s'empare de

EVENEMENT REMARKS WELLERS

Surragolle par firatagême, et leve une année; mais la forsurre de cet avanturier ne dura point long-sense. Il fue arrêté par les troupes d'Alarie, qui le lie bruler dans un taureau d'airain.

106.

- Alaric charge Gollaric, que l'on choit avoir été fon Chan celica, de faire une réduction du Code Théodosses, de donne force de loi à cer abségém de Prince fauth sus doute combien les loix Romaines étojent supérieures aux loix harbares que ses prédécesseurs avoient dichées, prouvent comme

Alaric est défait & mépar Choris, Roi de France, à la bandle de Vouillé, près Boisiers. Sa mouspest suppried gérands trombles. Théodorics Roi d'Ralics prond le gour remement de l'Espagne comme tuteur d'Amalurie son periunille, successeur d'Alaric. Théodoric avoit sondé l'Empire des Ostrogoris en Hulio, sapirès avoir vaineu Odoaque, Roi des Hérales, apris regament des Parius des Hérales, apris regament des parius de

527. &? fuiv.

Abrafaric avoit en un concurrent dangerent dalis Goulaic, fils naumel de loit pere, qui fur vaiach et tubpris de Manson de lour pere, qui fur vaiach et tubpris de Manson de Clovis, & mairraita tellement cette Princesse apour la forcer d'adopter ses erreurs, que Childebert, Roi de France, arang pour, venger sa sour, le Roi des Visigeths sur défair près de Narbonne en 531, & ayant voulu republique ville pour en retirer ses trésors, il y sur Amalaric eut pour successeur Theudis, qui avoit gouverne l'Espagne sous les ordres de Théodoric durant la minorité d'Amalaric.

142 & fuiv.

Childebert & Clotaire; Rois de France, font une expe-

BYENBMENS REMARQUABLES.

dition en Espagne, & s'avancent jusqu'à Sarragosse. Childebert rapporta de la conquête une Erole de S. Vincent, qu'il plaça dans une Eglise batie a Paris en l'honneur de ce Saint. C'est aujourd'hui S. Germain des Prez.

148.

Thètidis, élu Roi, est assassiné dans son Palais à Barcelone, par un de ses sujets qui contresaisoit le sou. Ce Roi, avant que d'expirer, pardonne à son assassin, & le fait remettre en liberté. Theudissie fur son successeur, & mourut l'année suivante, épuise de débauches. Agila, la force à la main, occupa le Trône après lui.

550. & suiv.

Carriarie. Roi des Suéves, a recours aux reliques de laine. Martin de Tours, pour obtenir la guérison de son fils, & il-embrasse en inême tems la Religion Catholique. Le peuple se convertit à son exemple se par les prédications d'un autre S. Martin, qui sonda sous la Régle de S. Benoît le Monastere de Dume, érigé quelques munérs après en Evêché.

.v:a**316**17.

Athanagilde, soutenu par l'Empereur Justinien, exche une révolte contre Agila, qui est massacré à Mérida. Athan nagilde est élu à sa place, & établit le siège de son Empire, à Tolède II sur pere de la resp chébre Brunchaus, semme du Roi Signère, & de Gassaine, semme du Roi Chilpéric; qui la siè étrangler, pour satisfaire la jalouse de Frédegopde, sa manuelle.

Concile de Brague, en Portugal, pour l'abjuration so-

567. & suiv.

Mort d'Athanagilde. On élut pour lui succéder Liuva, Gouverneur de la Gaule Narbonnoise. Ce nouveau Souverain céda peu de tems après à Leuvigilde son frere tout ce que les Visigoths possédoient en Espagne.

569. & fuiv.

Théodomir, Roi des Suéves, meurt; Mir ou Miron, son fils, lui succède. Il se tins sous le regne de Théodomir un Concile à Lugo, dont les actes son voir quelle étoit alors l'étendue du Royaume des Suéves; ils possédoient la Galice, les Asturies & le Portugal; mais il ne nous reste pres-

qu'aucun monument de leur histoire.

Leuvigilde déclare la guerre aux Grecs, & remporte sur eux plusieurs avantages. Il leur enséve par surprise Medina-Sidonia, dont il fait passer toute la garnison au sil de l'épée. Cordoue éprouve le même sort. Il n'avoit pas à craindre que les Grecs sussent soutragé & devenu suspect a la Cour, avoit fait perdre l'Italie à l'Empereur, en appellant les Lombards du sond de la Hongrie, qui sonderent un nouvel Empire en Italie.

572.

Leuvigilde, devenu par la mort de Liuva, seul maître de tous les Etats des Visigoths, associe à la Couronne ses fils Herménégilde & Récared. Il réprime plusieurs révoites

dans la Cantabrie, aujourd'hui la Biscaye.

Ce Prince, voulant se rendre plus vénérable aux yeux de ses sujets, prit le Sceptre, la Couronne, le Manteau & les autres marques de la Dignité royale. Avant lui, les Rois Goths vivoient dans la simplicité, sans aucune marque de distinction.

578. & suiv.

Herménégilde épouse Ingonde, fille de Sigebert, Roi d'Austrasse, & se fait Catholique. La guerre s'élève à cette occasion entre Leuvigilde & son fils. Ce dernier, qui tenoit se Cour à Séville, est obligé de chercher son salut dans la fuite; mais son pere le poursuit avec acharnement; il se saisse de sa personne à Cordoue, & le fait mourir. L'Eglise le regarde comme martyr de la foi.

Récared II. fils de Sisseput, meurt peu de tems après avoir succédé à son pere; il est remplacé par Suintila que l'on croit fils de Récared le Catholique.

622. & suiv.

Les Vascons font de nouvelles incursions dans la Tarragonoise. Suimila arme contre eux. Ces peuples se soumettent à son approche, & bâtissent eux-mêmes par ordre du
vainqueur une ville destinée à servir de barriere contre leurs
invasions. Cette place, appellée Oligito, est, suivant l'opinion commune, Olite dans la Navarre. Ce Roi acquit encore plus de gloire en sorçant les Grecs de quitter entierement les terres d'Espagne.

631. & suiv.

Suintila ne put supporter avec modération l'éclat de sa grandeur & de sa puissance. Il devint superbe & cruel; & bientôt il se rendit odieux à ses peuples. Sisenand, Gouverneur de la Gaule Narbonnoise, aidé des troupes de Dagobert, Roi de France, vint combattre Suintila, qui suissance de tous les siens, & obligé de céder la Couronne à son ennemi.

633.

Sifenand fait confirmer son élection dans une assemblée générale du Clergé & du peuple. Suintila est proscrit par toute la nation à cause de ses tyrannies, & déclaré incapable d'être élevé à augune dignité, de même que ses enfans & Geilan son frere.

636. & fuiv.

Sisenand meurt, Chintila lui surcéde. Son élection est confirmée dans un Concile de Tolede, où l'on prononce excommunication contre quiconque osera prétendre à la Couronne après la mort du Roi, s'il n'est point issu de l'illustre sang des Goths. Ce Concile est l'époque du droit d'élection déféré à l'assemblée des Grands, composée d'Evêques & de Palatins. Chintila chasse tous les Juis d'Espagne,

& fait déclarer dans un Concile qu'aucun Prince ne pourra à l'avenir monter sur le Trône qu'il n'ait fait serment d'observer les loix faites contre ce peuple.

640.

Tulga fut élu Roi après la mort de Chintila son pere. Il y eur beaucoup de troubles & de factions sous son regne.

642. & suiv. .

Des guerres civiles & la fortune des armes frayerent à Chindasuinthe le chemin du Trône. Il sit raser Tulga son prisonnier, pour le mettre hors d'état de regner. C'étoit alors un affront si stétrissant, que rien ne pouvoit l'essacr. Cette coutume singuliere venoit des Germains, & avoit été consacrée par un Canon du sixième Concile de Tolede.

Ce Roi politique & cruel ayant rétabli le calme dans ses Etats par ses victoires, voulut l'affermir en détruisant les auteurs des séditions & ceux qui en pouvoient être les fauteurs; il fit égorger sept cens Goths sur de simples soupçons,

& condamna leurs femmes à l'esclavage.

649. & suiv.
Récésuinthe, fils de Chindasuinthe, est associé à la Couronne avec le consentement des Evêques & des Grands. Les Vascons, qui vendoient leur sang à qui vouloit le payer, soutiennent la révolte de Froia en Espagne; ce rebelle est désait avec son parti.

652. & suiv.

Chindasuanthe meurt à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il y eut sous le regne heureux de Récésuinthe son sils plusieurs Conciles à Tolede, où la Noblesse assista avec le Clergé. Il sut arrêté dans le huitième Concile, que l'élection du Roi se feroit par les Evêques & par les Palatins ou Grands du Palais, c'est-à-dire, les principaux Officiers de la Couronne.

672. & suiv.

Récésuinthe eut Wamba pour successeur. Ce Prince, envilageant toute l'étendue des devoirs de la Royauté, resula d'abord la Couronne; mais il su obligé de se rendre aux

larmes, & même aux menaces de la Noblesse: Il est le pre-

mier des Rois d'Espagne qui se soit fait sacrer,

Toute la Gaule Narbonnoise se souléve. Wamba envoye contre les séditieux, Paul, un de ses Généraux, qui loin de combattre pour son Prince, se fait lui-même déclarer Roi par ses troupes, & s'empare de toutes les possessions des Visigoths dans les Gaules. Wamba marche contre ce perside, & le fait prisonnier.

677. & suiv.

Les Sarrasins s'étoient alors rendus formidables, & se répandoient dans l'Arabie, la Palestine, la Syrie, l'Egypte, la Perse & la plus grande partie de l'Afrique; ils sembloient menacer l'univers entier. Wamba met en mer une stotte destinée à combattre ces conquérans, aussi-tôt qu'ils paroîrroient sur les côtes d'Espagne. Il est vainqueur dans un combat naval, où les Sarrazins perdirent 270, barques.

680. & fuiv.

Ervige, l'un des Palatins Espagnols, qui étoit du sang des Rois, parvieur à la Royauté par le crime le plus lâche & le plus détestable. Il fit prendre à Wamba un poison qui le mit, en danger de mort, & profitant de l'état de foiblesse où la maladie réduisit ce Prince, il lui fit couper les cheveux, sous prétexte de lui donner l'habit de pénirence, comme c'étoit alors l'usage à l'égard des mourans. Il lui surprit même un écrit par lequel il se faisoit désigner pour lui succéder au Trône, & en conséquence il fut proclamé Souverain. Wamba, revenu à ses sens, se vit déchu du Trône & de l'espérance d'y remonter. Comme il ne l'avoit accepté qu'avec peine, il y renonça avec joie, & se retira dans le Monastère de Pampliéga, où il mourut huit ans après. L'usurpateur eut soin de faire confirmer son élection dans le douzième Concile de Tolede. Le sixième Canon de ce Concile donne au Métropolitain de Tolede le droit d'ordonner tous les Evêques d'Espagne; c'est le fondement de la Primarie de Folede.

7

EVENEMENS REMARQUABLES.

683.

Treizième Concile de Tolede, où l'on défend d'épouler les veuves des Rois: Si quelqu'un ose le faire, dit ce Concile, fût ce le Roi même, son nom sera rayé du livre de vie; disposition aussi singuliere que la peine qu'elle prononce.

687.

Mort d'Ervige. Il avoit possédé tranquillement la Couronne qu'il avoit ravie, & elle passa après sa mort à Egiza son gendre, neveu de Wamba.

692.

On découvre le noir dessein qu'avoit Sisebut, Métropolitain de Tolede, d'empoisonner le Roi Egiza & sa famille. Ce Prélat sut déposé & banni par un Concile célébré à Tolede.

694.

Les Juifs d'Espagne toujours poursuivis, en vertu des loix sévères qu'on ne cessoit de faire contre eux, se révoltent & se liguent avec ceux d'Afrique. Un nouveau Concile s'assemble aussi-tôt à Tolede, & condamne les plus coupables à la perte de leur liberté & de leurs biens.

596.

Cédréne, Baronius d'autres placent sous cette année la conquête des Mauritanies par les Sarrazins. Comme leur flotte suivoit les côces en se conformant aux mouvemens de leur armée de terre, elle se trouva si près de celle d'Espagne, qu'il y eut un engagement où celle-ci eut l'avantage. La flotte des Sarrazins su obligée de prendre la fuite.

700.

Egiza laisse en mourant le sceptre à Witiza son fils, qu'il avoit eu soin de faire associer à la Couronne deux ans auparavant.

Le nouveau Souverain sembla faire présager un regne heureux & pacifique, par l'empressement qu'il témoigna d'abord de soulager ses peuples : il eut alors ressemblé à son pere; mais la flatterie, si dangereuse pour les Princes, em-

poisonna son cœur & akéra ses mœurs; il devint dur, cruel, irréligieux. Il poussa même l'extravagance jusqu'à publier une loi par laquelle il permettoit aux Ecclésiastiques de se marier, & aux laics d'avoir autant de concubines qu'ils le jugeroient à propos.

709.

Une si mauvaise conduite ne manqua pas d'attirer des révoltes. Les rebelles élisent pour Roi D. Rodrigue, que quelques auteurs prétendent être petit-fils du Roi Chinda-suinthe.

710.

Il s'allume une guerre civile dont les Sarrazins profitent pour faire une descente en Andalousse. Ils sont obligés de se rembarquer.

La mort de Witiza rend D. Rodrigue paisible possesseur de la Couronne.



REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagne, située à l'Occident de l'Europe, forme une péninsule, désendue par la longue chaine des Monts Pyrénées, dans la partie qui l'attache au Continent. Ce Royaume est borné à l'Orient & au Midi par la Méditerranée & par le Détroit de Gibraltar; au Couchant & au Nord, par l'Océan.

Une situation si avantageuse, & sur-tout le courage sier de ses habitans auroient dû mettre ce pays à l'abri des invasions des nations étrangeres; mais la discorde ouvrit les barrieres de cet Etat en quelque sorte inaccessible, & l'exposa à des guerres presque continuelles & à des révolutions

fréquentes.

Ce pays renommé par la beauté du climat, par ses richesses naturelles, par une terre féconde, par un ciel pur & serein, & sur-tout par ses mines d'or & d'argent, étoit un lieu de délices & d'abondance, que les peuples les plus guerriers & les plus entreprenans venoient à l'envi se disputer, comme le prix de leur courage & la récompense de leurs travaux. Chacun de ces essains d'hommes avides & audacieux s'établit & se fixa dans la portion de terrein qu'il put arracher aux habitans naturels par la violence & la supériorité de ses forces; ensorte que tout l'intervalle depuis Cadix jusqu'aux Pyrénées, fut occupé par une multitude de peuplades différentes, dont l'origine, les mœurs, les coutumes étoient souvent très-opposées. La violence seule avoit été le titre de ces différentes colonies, & la force étoit leur soutien. Mais la politique & l'industrie des Carthaginois devinrent des moyens supérieurs pour subjuguer ces nations l'une par l'autre.

La République de Carthage, renfermée dans un petit

REMARQUES PARTICULIERES

cípace, pouvant armer peu de ses soldats, mais ayant une activité & une intelligence qui la rendoient utile à tout l'univers connu, forma, à l'aide de son commerce, des intrigues & des siaisons en Espagne. Este entra dans les querelles de ces peuples qui étoient toujours divisés entreux, elle s'allia avec les plus foibles sous prétexte de vouloir les protéger, elle acheta des armées de ces nations mêmes les plus guerrières, & vient ensin à bout de conquérir l'Espagne

par les soldats & les richesses de l'Espagne.

Le négoce avoit donné aux Camhaginois l'Empire de la mer. & leur procuroit des richesses immenses, qui les mettoient en état de soutenir des guerres longues & considérables. Cette République choisissoit les peuples qui étoient le plus en réputation de valeur, & les prenoit à son service; ainti, elle mettoit tout à coup sur pied des troupes nombreu. ses & aguerries, sans dépeupler ses villes ni ses campagnes. sans déranger ses citoyens de leurs travaux. Mais ces nazions diverses & souvent opposées ne répandoient leur sang qu'autent qu'on le payoit; elles ne combattoient ni par le desir de la gloire ni par amour de la patrie; l'intérêt seul les rassembloit sous les mêmes drapeaux; elles étoient in-- différences sur les événemens, & n'embrassoient qu'avec lenteur une cause qui seur étoit étrangere. Aussi, dans les revers & dans les malheurs inopinés les Carthaginois n'ayant point la ressource, qu'ont tous les autres Etats, de tirer de leur sein des soldats & des défenseurs, se voyoient tout à comp réduits aux extrémités les plus fâcheuses. Ce fut ce vice essentiel & fondamental qui annonça & entraîna la ruine de cette Puissance.

Les Romains au contraire, peuple de soldats, faisant de la guerre leur étude & leur occupation, dévorés par l'ambirion, pleins d'ardeur pour la gloire des armes, ne connoissant de droit que celui de la victoire, vinrent enlever aux Carthaginois leurs conquêtes en Espagne, & aux habitans leur liberté. C'est de toutes leurs conquêtes celle qui leur conta le plus d'hommes, de tems & de travaux. Rome redoutable à tout l'univers, tant qu'elle conserva la forme de les principes de son gouvernement, se laissa ensin correrompte par les richesses & par les vices des peuples qu'elle avoit vaincus. Les guerres civiles commencerent la ruine de son vaste Empire, & les nations étrangeres vinrent ensuite

artaquer & renverser ce colosse énorme de grandeur & de

puissance.

Les Goths, nation barbare qui habitoit au-delà du Danube, chasses de leur pays, & poursuivis par des peuples encore plus féroces, vinrent tout à coup inonder les terres Romaines sous l'Empire de Valens. On leur assigna les riches contrées de la Pannonie où ils se retirerent. La terre séconde de cette Province ne demandoit qu'à être travaillée par des mains industrieules, pour fournir abondamment aux besoins de ses habitans: mais les Goths ne cultivoient point : ils vivoient de leurs troupeaux, de leur chasse ou de leurs rapines. Le besoin de toutes choses, la famine se firent bientôt sentir à cette colonie d'hommes grossiers & paresseux, qui, attachés à leur vie errante, ne sçavoient point imiter les arts des nations civilisées, ni gouter leurs plaisirs paisibles. Ces barbares, pour subsister, firent pendant que loue tems le honteux commerce de l'honneur de leurs femmes, & de la liberté de Jeurs enfans qu'ils vendoient aux Romains. Ce trafic odieux fut une foible ressource contre leur misere; ils étoient en horreur, méprises, opprimés. Le désespoir s'empare de leur ame, & ils employent la violence. derniere ressource des malheureux, pour se désivrer de leurs maux. Ils inondent, ils désolent, ils ravagent les belles Provinces qui s'étendent depuis le Danube jusqu'au Bosphore, ils combattent en furieux, ils exterminent les armées Romaines & l'Empereur Valens lui-même.

Le célébre Alarie conduisoit les Goths à la victoire; il commandoit un peuple libre, & il voulut toujours être moins leur Roi que leur Général. Il étoit l'homme le moins barbare de sa nation; il avoit réduit la guerre en art, il se conduisoit en habile politique, étudiant les désauts de se ennemis, les forces & les intérêts de ses sujets, seachant se faire obéir, aimer & respecter. Il prit Rome, pénétra jusqu'au Capitole, & enleva en un jour les trésors qui avoient couté aux plus grands guerriers de l'univers neuf siècles de combats. Les rapides succès des Goths exciterent les desirs & statement l'audace des nations encore plus barbares. Le chemin de la victoire & du pillage étoit frayé. Des essains nombreux & formidables de Suéves, de Vandales, d'Alains, soris des sorèts de la Germanie, vinrent se précipiter avec les Goths sur l'Espagne, & arracher cette Province à l'Em-

pire Romain. C i

36 REMARQUES PARTICULIERES

Les mœurs des Goths enrent beaucoup d'influence ens Espagne, principalement sur les peuples étrangers qui s'établirent dans les différentes parties de ce Royaume. Ainsi, nous croyons qu'il est à propos de rapporter ce que l'on connoît des usages de cette nation, pour donner une idée

des mœurs de ces anciens tems.

Les Missionnaires Ariens de l'Empereur Valens convertirent les Goths à la Religion Chrétienne, mais ils les infecterent en même tems de leurs erreurs. Les Goths demeurerent fort attachés à leurs opinions, & leurs Rois se firent un devoir de persécuter les Catholiques avec beaucoup d'acharnement. Ce peuple étoit scrupuleux observateur de tous les devoirs extérieurs de la dévotion; il étoit assidu à la célébration des Offices, & recherchoit avec avidité les instructions de ses Pasteurs. Le jour du Dimanche étoit si religieusement observé parmi eux, qu'au siège de Ceuta en 547, une armée de Goths se laissa massacrer entierement, plutôt que de vouloir se défendre, parceque c'étoit un Dimanche qu'elle avoit été attaquée. Les Evêques étoient aux yeux d'un tel peuple des oracles infaillibles & des ministres dépositaires de toute la Puissance divine. Aussi, chacun de ces Evêques exerçoit une autorité souveraine & despotique dans son Diocèse; il évoquoit à son tribunal les causes portées devant les Juges laïcs, ses décisions étoient des loix' dans les affaires civiles, il traitoit les Ecclésiastiques de son Clergé comme ses vassaux & presque comme des esclaves : il pouvoit de son autorité privée les interdire, les faire enfermer, & même les faire punir corporellement. Chaque Evêque avoit de droit le tiers des revenus de toutes les Eglises de son Diocèse, qui éroient & fort riches & fort multipliées. Les deux autres tiers devoient servir aux réparations des Eglises & à la subsistance des Prêtres; mais l'Evêque ne manquoit point de prétextes & d'autorité pour s'attribuer encore la plus grande partie de ces fonds. Les plus Grands Seigneurs envierent un état qui avoit de tels droits & de si beaux priviléges. Ils se firent nommer aux Evêchés, Mais, quoique revêtus du Sacerdoce, ils étoient obligés par les loix du Royaume d'aller à la guerre commeles autres Seigneurs, & d'armer la dixième partie de leurs esclaves. Les fréquentes plaintes des Conciles de ce tems peuvent faire conjecturer avec quel scandale & quel déréglement le Clergé se conduisoit

Les Goths, jaloux de leur liberté & du droit de se chessir des chefs, firent mourir plusieurs Rois qu'ils soupconnoient de vouloir rendre la Couronne héréditaire dans leur famille. Cependant on a vu plusieurs Princes succéder au Trône de kurs peres; mais c'est qu'alors ces Souverains avoient seu gagner les Electeurs. & avoient de leur vivant affocié leurs enfans à la Couronne. La concurrence de plusieurs compétiteurs du Sceptre renouvelloit souvent les horreurs des guerres civiles, & le droit de commander n'étant pas donné à la maissance, il étoit toujours contesté par la force, par l'ambition, par la rivalité. Les élections étoient souvent précédées ou suivies par le carnage & les massacres; près de la moitié des Rois Goths périrent de mort violente. En vain le seizième Concile de Tolede voulut-il prévenir tous ces désordres, en ordonnant que le Trône ne seroit donné qu'à celui qui pourroit y prétendre par sa haute naissance & par m mérite distingué : quel est l'ambitieux qui ne se croye appellé à regner :

Les Rois Goths exercerent long-tems un pouvoir absolu & sans bornes : mais l'abus qu'ils firent de leur autorité en. gagea les peuples à la modifier & à y mettre des entraves au moment de l'élection. Les Rois mêmes, voulant se rendre plus agréables. à leurs sujets, limiterent volontairement leur autorité, & s'imposerent des loix. Récésuinthe s'obligea, & assujettit ses successeurs Rois à ne lever d'impôts que du consentement & à la volonté de la nation. Depuis ce moment le Souverain ne fut plus regardé que comme un premier Magistrat chargé de faire observer les loix. Tout se régloit & prenoit la forme législative dans les Conciles na-

tionaux à la pluralité des voix.

Avant la réforme établie par Récésuinthe, ces Rois Goths avoient à leur disposition la plus grande partie des revenus de la nation. En effet, outre le produit de leur domaine & des grandes terres qui y étoient attachées, les Juiss leur payoient des contributions énormes, ils tiroient des profits considérables de la monnoya, qu'ils avoient seuls le droit de faire frapper, & ils levoient encore des tributs très-considérables sur leurs sujets, proportionnellement à leurs richeffes.

Tous les Goths alloient à la guerre; ils naissoient soldats, Rétoient obligés de se rendre lous les drapeaux au premier Ciii

38 REMARQUES PARTICULIERES ordre qu'ils recevoient; mais le Roi étoit obligé de son côté de fournir en nature à chaque soldat ce qui étoit nécessaire pour sa substitute, tant que son service duroit. Tout soldat qui s'absentoit étoit condamné à une amende, à avoir les cheveux arrachés & à être frappé de verges. Les Grands mêmies, qui, sous de faux prétextes, cherchoient à s'exempter de marcher avec la dixiéme partie de leurs esclaves, étoient déshonorés, exilés & privés de leurs biens.

Les Ducs, les Comtes, & après eux les Gardingues étoient les citoyens les plus distingués. Les Ducs étoient comme autant de Vicerois; ils gouvernoient de grandes Provinces, ayant une autorité presque absolue sur les troupes; ils régissient les sinances, & ils s'attribuerent même le droit de faire battre monnoye. De là dérive sans doute le nom de

Duçae, que l'on donne encore à l'écu d'Espagne.

Il y avoit des Comtes égalés aux Ducs pour le rang & la dignité. Leurs fonctions les plus ordinaires étoient de commander dans une ville ou dans quelque district, & d'administrer la justice. Ces Comtes avoient sous eux des Viguiers, & ces derniers étoient chargés particulierement de notifier les ordres de la Cour aux Magistrats municipaux. On donnoit encore le titre de Comtes aux principaux Officiers de la Couronne ou de l'armée. Le Grand Ecuyer s'appelloit le Comte de l'Etable, d'où est venue la dignité de Connétable.

Les Gardingues étoient des Gouverneurs de Châreaux appartenans au Roi. Ces dignités furent amovibles jusqu'au regne de Récared I, qui les rendit héréditaires, & diminua beaucoup de leurs priviléges. La plus importante fonction de ces Seigneurs étoit d'assembler les milices lorsque le Roi l'ordonnoit, & de les conduire au rendez-vous général de

l'armée.

Le Roi la commandoit ordinairement en personne, ayant sons lui les Ducs & les Comtes qui lui tenoient lieu de Lieutenans Généraux. Venoient ensuite dissérens Officiers appellés Millenarii, Quingenarii, Centenarii, Denarii, suivant le nombre d'hommes cu'ils commandoient. Les Officiers nommés Annonarii avoient soin de présider à la distribution des vivres, & la moindre faute en ce genre étoit punie rigoureusement, & sur le champ.

Les Romains furent toujours estimés par les Goths leurs vainqueurs. Ils furent cependant écartés d'abord de l'emploi

des armes, sans doute par déstance; mais Ervige leur permit dans la suite de servir à la guerre. Les places les plus importantes du gouvernement & du ministère étoient prefque toujours occupées par des Romains; & le Souverain · même prenoit souvent un surnom Romain, comme un titre

d'honneur.

Le peuple vaincu & le peuple vainquetir furent long-tems distingués par leur Religion, par leurs contumes, leurs loix, leur langage, leur habillement. Les anciens habitans étoient Catholiques; les Goths étoient Ariens, Ceux-là suivoient le Code Théodossen, parloient Latin, étoient habillés à la Romaine: ceux-ci avoient pour loi le Code Visigothique, pour langage le Celtique, pour vêtement des fournres on des

peaux.

La marque d'stinctive d'un citoyen Goth étoit une longue & épaisse chevelure. Rien n'étoit plus humiliant pour un Goth que d'êtte condamné à avoir les cheveux coupés; il étoit dès-lors déshonoré, flétri, mort sivilement. Les Espagnols, à la différence des Goths, portoient des cheveux fort courts. Il n'y avoit, parmi les uns & les autres, de citovens véritablement nobles, que ceux qui étoient décorés par des titres & par des emplois confidérables. & ils étoient les seuls exempts d'impôts. Chindasuinthe fit cesser toutes les différences qui avoient si long-tems distingué deux nations qui habitolent un même pays, & ne reconnoissoient qu'un même Souverain. Il ordonna aussi que tous ses sujets indistinctement servient jugés par les mêmes Magistrats, suivant le Code Visigothique.

On nous représente les Goths comme des hommes grands, robustes, avant le teint blanc, une taille imposante, une physionomic noble & guerriere. Ils montroient dans leurs exercices beaucoup d'adresse & d'agisté, & dans les combats beaucoup de courage & de fermeté. Leur infanterie étoit bien disciplinée, armée à la Romaine, sormidable dans l'attaque. Cette nation belliqueuse vouloit un Roiguerrier. Un Prince pacifique étoit bientôt l'objet de leur mépris & la victime de leur haine. Les Goths regardoient la guerre comme le seul état digne de les occuper; ils abandonnoient aux Romains l'étude des arts & des sciences. Ceux qui embrassoient la profession de médecin devoient en même tems faire celle de chirurgien & d'apothicaire. Un

40 REMARQUES PARTICULIERES

médecin entreprenoit la guérison d'un malade moyennant une certaine somme, & s'il ne réussission point, il perdoit son salaire. On le rendoit aussi garant des accidens causés par son ignorance; il étoit même livré à la vengeance des parens du désunt, si le malade mouroit par sa faute.

Le droit féodal étoit inconnu des Goths; leurs loix étoient en petit nombre, précises, & elles pouvoient par conséquent être facilement connues de tous; la procédure étoit trèssimple & sans frais. Le Roi & les Evêques avoient seuls le

droit de se servir du ministere d'un Avocat.

Tous les citoyens, même les femmes, se rendoient dans la place publique au tribunal des Comtes, & plaidoient eux-

mêmes leur cause.

Le divorce fut permis jusqu'au regne de Chindasuinthe, qui le désendit, excepté dans le cas d'adultere. La concubine étoit réputée semme légitime, mais on pouvoit la quitter pour faire un mariage fixe & solemnel. C'étoit le mari qui donnoit à sa semme une dot dont elle pouvoit disposer; mais se elle mouroit sans avoir fait de testament, cette dot retournoit au mari ou à ses héritiers.

Une femme de condition libre, qui s'abandonnoit à son esclave ou qui l'épousoit, étoit sustigée & brulée avec lui. Si l'esclave ne lui appartenoit pas, elle étoit simplement battue de verges; mais si, malgré ce châtiment, elle persissoit dans sa passion, elle étoit livrée en esclavage au maître de

son amant.

L'adultere étoit aussi très-rigoureusement puni. La femme convaincue de ce crime devenoit esclave de son mari, ainsi que son amant; & si ce dernier n'avoit point d'ensans, tous ses biens étoient consisqués au prosit du mari offense si l'amant de la femme convaincue d'adultere étoit engagé lui-même dans les liens du mariage, alors la femme coupable tomboit dans l'esclavage de la femme de cet amant, qui en tiroit vengeance à son gré, mais sans pouvoir la faire mourir.

Un Goth de condition libre qui contractoit mariage avec une femme étrangere ou avec une esclave attachée au sisc, étoit condamné à cent coups de fouet, mais son mariage substitoit. Il faut observer au reste que la peine au souet

n'étoit pas infamante chez ce peuple.

Il y avoit deux sortes d'esclaves. Ceux qui appartenoient

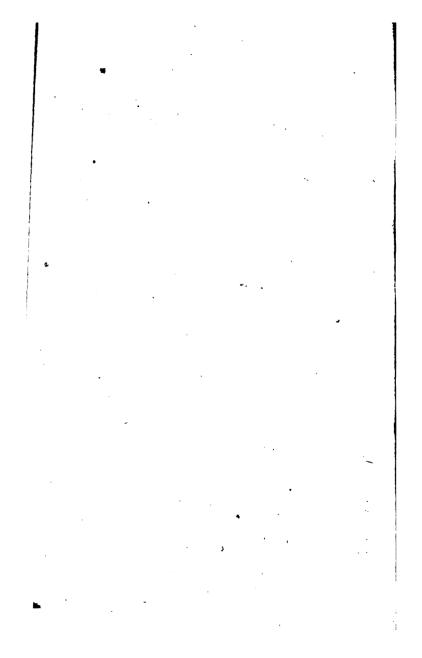
SUR L'ESPAGNE.

anx particuliers étoient traités comme chez les Romans. Mais la condition de ceux qui étoient attachés au fisc, & qu'on nommoit par cette raison Fiscaliens, approchoit beaucoup de celle des personnes libres; ils pouvoient portet témoignage, tester, servir à l'armée, parvenir aux Charges, & même (ce qui est beaucoup plus singulier) ils pouvoient avoir d'autres esclaves. Leur emploi étoit de cultiver & de faire valoir les terres du domaine du Roi.

La peine du Talion avoit lieu suivant les loix des Goths, mais le coupable pouvoit acheter sa grace. Chaque crime

avoit sa taxe.





ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

D'ESPAGNE ET

DE PORTUGAL.

SECONDE PERIODE.

Jusqu'à la mort d'Abdérame, Fondateur du Royaume de Cordoue.

711.

Les Califes successeurs de Mahomet étoient, du fond de leur sérail de Damas, d'autant plus redoutables, qu'ils réunissoient les droits du Trône & de l'Autel, la force législative & la force supérieure de la persuasion. Ils étoient despotiques dans le Gouvernement & dans la Religion; leurs ordres étoient des orácles, & leurs sujets des soldats fanatiques. Sous de tels maîtres, les Sarrazins, peuple enthousiasse & guerrier, qui vouloient porter en tous lieux leur domination & celle de l'Alcoran, prositerent des troubles causés en Espagne par la derniere révolution. Ils vintent faire une nouvelle descente en Andalousse, sous le commandement de Taris Abdalahi, Lieutenant de Muza, qui achevoit alors de conquérir l'Afrique pour le Calife Walid.

La plûpart des Historiens attribuent cette invasion au mécontentement du Comte Iulien. Ils disent que le Roi Rodrigue avant déshonoré la fille de ce Seigneur, qui étoit alors occupé à défendre contre les Sarrazins la ville de Ceuta en Afrique, Iulien outré d'un tel affront résolut d'en tirer une vengeance éclatante; qu'il traita avec les Infidéles, leur livra ce qui restoit aux Goths en Afrique, & les engagea à tenter la conquête de l'Espagne. Pierre Mantouan, Toseph Pellicer & d'autres traitent de fable tout ce récit qui n'est en effet appuyé sur aucun monument bien ancien. C'est dommage pour l'histoire qui est toujours embellie par tout ce qui a l'air de Roman; gruand d'ailleurs les faits sont avérés. Mais Il paroît certain que les Sarrazins furent attirés en Espagne par les fils de Witiza, qui avoient tenté sans succès de se faire un parti pour détrôner Rodrigue.

Ils prennent Calpé, aujourd'hui Algézire en Andalousie. Leur chef fait bruler sa flotte; action d'autant plus hardie, que, suivant les Historiens qui lui donnent le plus de troupes, il n'avoit que sept mille hommes pour une entreprise si importante.

7I2.

Mais les Sarrazins recurent bientôt un renfort plus considérable que n'étoit leur armée. Muza, informé de la prise de Calpé, envoya d'Afrique dix-sept mille hommes sous la conduite de Taris-Abincier, qui eut le commandement général des troupes. Comme elles étoient presque toutes tirées des Mauritanies, on a attribué aux Maures la conquête de l'Espagne.

PRINCES Contemporains.

Zepes.	
Conftantin.	715-
Grégoire II.	731-
Grégoire III.	741-
Zacharie.	752-
Etienne II.	757-
Paul I.	707•
Etienne III.	772•
Adrien I.	70%

Empereurs &Oriens.

Philippique. Anaftale II. Théodole III.	713. 714. 716.
Léon Maurique. Conflantin Cop me. Léon Porphire	roni-
te: Conflantin VI.	780.

Califes Sarrazins.

	7150 7170 720.
Hiscem.	743• 744•

Ibrahim.	744-
Marvan. Abdaila.	749.
Abujafar-Alm	75 4- antor.

Muhamed.	785
Muza os Moles.	786.
Aaron Raichid.	Scg.

Rois de France.

Dagobert III.	715.
Chilpéric II.	720.
Thierri IV.	736.
Childéric III.	détrô-
né en	750

PRINCES qui ent regué en Efector.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
5 1 1 1 40 1 to	1	l	Julien Lucas, Gree
Rais des Africas.	Gaudiofe.	Favila , Roi.	de nation , Archidia-
Pélage élu vers 718. Mort en 737.	Gandioie:	Hermefinde, qui époula Al- phonie 1.	cre de Tolede, a écrit fur les Antiqui- tés de l'Elpagne, &c la vie du Roi D. Pé-
Favila élu en 737. Tué à la chaffe en 739-	Froleve.	Inconune.	lage. Il vivoit en l'an- née 730. Urbain, Archevé- que de Séville, &
Alphonfe I. fur- nommé le Cabelique, élu en 739. Mort en 757.	Hermefinde, fille du Roi Pé- lage.	Froila, Roi. D. Bimarano. D. Aurelio. Dona Ufenda, ou Adofinde,	Evantius, Archidia- cre de la même Egli- fe, se rendirent illus- tres vers le milieu de ce siécle par leus doctrine & par la
•		qui époula Si- lo, Roi des Af- turies. Mauregat, Roi,	fainteté de leur vie. Jean, Archevêque de Séville, traduifit toute la Bible en Ara-
	·	fils d'une mai- tresse Maure.	be, parceque cette Langue étoit alors en ulage dans toute l'El-
Froila I. éiu en 757. Assainé en 768.	Zucounges.	Alfonfe , Roi. Dona Chimé- ne.	pagne. Il vivoit en 741. Ifidore de Badajoz,
Auréle élu en 768. Mort en 774-	Incounter.	Zucomuse.	Il a composé des E- phémérides qui com- mencent à l'Empire
Cilo élu en 774.	Adofinde.	Zutounut.	d'Héraclius. Il a auffi composé un Livre. particulier des guer- res des Mahométans.
Alphonic, fils de Froila, étu en 782,	Zuconaner,	Incompt.	Mort vers 754. Verus, Archevêque de Séville, se rendit
21 eft déstrôné profque anfisés.			très - célébre par la fcience dans les Let- tres & dans l'Ecritu- re-Sainte. Il composa
Mauregat ufurpe le Trône en 783. Meurt en 788.	Inoquapter.	Incomus.	pluficurs Ouvrages en faveur de la Reli- gion. Il vivoit en 760.
		,	Pierre, furnommé le Bel, Archevêque de Tolede & fuccef- feur d'Urbain, com-
			posa un Livre sur le tems où l'on devoit célébrer la Paque. Il mourut vers l'an 701.
			MORTHE ACIS : WIT ACIS

Une seule bataille en décida presque absolument. Tarif voyant qu'il n'avoit à combattre que des hommes efféminés par les vices; scachant d'ailleurs que la division regnoit parmi les Goths, & qu'il pouvoit compter sur ses intelligences avec les fils de Witiza, résolut d'attaquer l'armée du Roi Rodrigue. C'étoit toute la défense de la Monarchie. La bataille se livra le 11. Novembre sur les bords de la riviere de Xérès de la Frontera. Les Goths, quoique supérieurs en nombre, furent totalement défaits; Rodrigue disparut, & l'on ne put scavoir où il s'étoit réfugié.

Ce qu'on raconte d'une grote où ce Prince se retira avec un Moine & une image de la sainte Vierge, n'est pas mieux prouvé que l'histoire du Palais enchanté, qu'on prétend avoir été ouvert par Rodrigue. Ce Prince comptoit, dit-on, y trouver tous les trésors de ses prédécesseurs, & il n'y trouva qu'une toile sur laquelle étoient des figures d'hommes d'une taille & d'un habillement extraordinaires, avec cette inscription en Latin : L'Espagne sera bientôt ruinee & detruite par une nation semblable aux hommes qui sont peints sur cette toile. On juge bien que ces hommes ne pouvoient être que des Sarrazins. Mariana n'a point dédaigné de rapporter cette histoire, parcequ'elle avoit été rapportée avant lui par l'Archevêque Roderic, dont l'autorité n'empêche point que ce ne soit une fable. On n'a sçu le sort du Roi Rodrigue que par une inscription trouvée deux cens ans après daus une Eglife de cheveché de Tole-Viseu en Portugal, où on lisoit ces mots: 3. lidefonte.

PRINCES Contemporains.

Rois de France.

Seconde Race.

Pépin. Charlemagne.

Rois des Lombarda on Isalie:

Aufprand. 713. Luitprand. Hildebrand. Rachis. Aftolphe.

Didier, dernier Roi , vaincu & cmmené prisonnier par Charlemagne.

Angleserre.

Heptarchie.

Rois d'Ecofe.

Les premiers Rois. font incertains. Eugéne VI. 717. Mordac. 730. 701. Refinius. Eugene VII. 764. Fergus II. Solvatius.

SCAVANS ф 1lluftres.

Cixila, fucceffeur de Pierre dans l'Ar-

Li repose Rodrigue, dernier Roi des Goths. Ce qui fait présumer que ce Prince a survécu à la bataille de Xerès.

Tarif, profitant de la terreur que sa victoire avoit répandue, s'empare de Seville, de Cordoue & de plusieurs autres villes, où il met tout à seu & à sang.

713.

Muza jugea alors qu'il étoit tems de passer lui-même en Espagne, s'il vouloit avoir l'honneur d'une conquête d'autant plus facile, que les Espagnols sans chef & sans armée étoient dans la plus terrible consternation. Il y vint avec de nouveaux renforts, & partagea son armée en trois corps. dont il garda le principal pour agir dans l'intérieur du pays, & prit Tarif pour son Lieutenant Général. Il donna le commandement du second corps à son fils Abdalaziz, pour faire la conquête de toutes les Isles de la Méditerranée, tandis qu'un de ses principaux Officiers agiroit le long des côtes de l'Océan. Muza joignit la politique à de si belles dispositions. Il sit offrir à toutes les villes d'Espagne de leur laisser leur Religion, leurs Loix, leurs Magistrats, & de n'exiger d'elles d'autres tributs que ceux qu'elles payoient aux Rois Goths. Cette politique eut son effet; les Sarrazins prirent plus de villes par composition que par force; mais le sort de ces dernieres fut affreux; elles furent détruites par le fer & par le feu, après que leurs habitans eurent été vassés an fil de l'épée. Entre les villes qui foutinrent le siège, on compte Tolede, oui fut obligée de capituler, & reçut une garnilon d'Arabes; ce qui fit donner par la suite aux Chrétiens de cette ville le nom de Muzarabes. Sindérede, Archevêque de Tolede, abandonna cette ville, & s'en alla à Rome. Oppas, oncle des fils de Witiza & Métropolitain de Séville, donna un bien plus grand scandale; il se mit à la tête d'un parti d'infidéles, & massacra tous ceux qui voulurent sortir de Tolede avant le siège.

Après la bataille de Xérès si funcste à l'Espagne, Théodomir, l'un des Généraux du Roi Rodrigue, avoit ramassé auclques débris de l'armée des Goths- il soutint les efforts

d'Abdalaziz pendant presque toute cette campagne; mais ne pouvant être secouru, il sut ensin obligé de capituler aux mêmes conditions que Tolede.

714.

Le grand nombre de villes qui furent démantelées cette année, ou entierement ruinées par les Sarrazins dans la Vieille Castille & le Royaume de Léon, sait juger qu'ils y trouverent de la résistance. Toutes les places sortes jusqu'aux pieds des montagnes des Asturies & de Burgos, & jusqu'au pays appellé actuellement la Biscaye, éprouverent la barbarie des vainqueurs. Abdalaziz continuoit en même tems ses conquètes sur les côtes de la Méditerranée. Après avoir soumis Valence, toutes les villes des environs, & Tortose en Catalogne, il attaqua Tarragone, Métropole de toute cette partie Orientale de l'Espagne. Cette ville se désendit jusqu'à la derniere extrémité, & pour prix de son courage elle su ensevelie sous ses ruines. Après cette expédition Abdalaziz subjugua sans peine tout ce qu'on nomme à présent la Catalogne, jusqu'aux Pyrénées.

Muza quitte l'Espagne, laissant à Abdalaziz le gouvernement de tout ce que les Sarrazins y avoient conquis. Ce Général alloit rendre compte de sa conduite au Calife Walid, qu'on avoit prévenu contre lui : il arriva chargé de présens que le Calife reçut en lui désendant de paroitre en

la présence.

715.

Mort du Calife Walid. Soliman ou Zuleyman son frere lui succéde, & confirme Abdalaziz dans le gouvernement général de l'Espagne conquise.

Abdalaziz en fait faire une description pour régler les tri-

buts que les peuples devoient payer.

716.

Il rétablit un grand nombre de places. Ce fut alors que plusieurs villes d'Espagne commencerent à porter des noms Arabes, & que d'autres prirent le nom de Medina, qui ca Arabe signific ville,

717.

Abdalaziz épouse Egilone veuve du Rol Rodrigue qu'il avoit mise d'abord au nombre de ses concubines. Mais la considération qu'elle avoit conservée parmi les Chrétiens éveille son ambition, & il en fait sa femme, dans l'espérance qu'elle lui donne de former un parti assez puissant pour l'élever sur le Trône. Les Sarrazins avertis lui donnent la mort.

Agud, l'un des assassins d'Abdalaziz, fut élu pour gouverner l'Espagne, en attendant les ordres du Calife Soliman, qui nomma Alahor, & mourut le 1. Octobre. Omar II. lus

Yuccéda.

718

Alahor fait la conquête de la Gaule Gothique; mais pendant qu'il est occupé à cette expédition, la Monarchie d'Espagne par un de ces prodiges réservés aux Héros, commence à renaître de ses cendres. Une multitude infinie de Chrétiens Goths & Espagnols s'étoient resugiés dans les lieux les plus escarpés de la partie Septentrionale de l'Espagne, où sont les montagnes des Asturies, de Burgos & la Biscaye. Ils y vivoient dans la pauvreté, mais soutenus par le courage & par l'espérance. Dès qu'ils sentirent leurs ennemis occupés si loin, its faisirent l'occasion, & se donnerent un ches. Leur choix romba sur D. Pélage, sils de Favila, tué par ordre de Witiza. La suite sit voir le bonheur & la justice d'un tel choix.

Mariana & d'autres Historiens prétendent que Pélage se mit à la tête des Chrétiens des Asturies, pour venger l'affront fait à sa sceur par le Gouverneur que les Mahomérans avoient mis à Gijon. Cette histoire copiée en partie sur celle de la fille du Comme Julien n'a pas des sondemens plus

folides.

719.

Il paroît certain que Pélage remporta cette anuée de grands avantages sur les Mahométans, qui voulurent pénétrer dans les Asturies sous la conduite d'Alchaman, chargé de faire cette conquête. Vaincu & sugitif, Alchaman, en

Tome I.

passant le long de la Deva, fut écrasé avec ses troupes par une montagne qui commandoit cette petite riviere, & qui se détacha fortuitement. C'est un fait attesté par les armes & les ossemes des Arabes trouvés long-tems après, enterrés dans ce même lieu que les Historiens avoient désigné. Les Ecrivains Espagnols ajoutent à la victoire de Pélage des circonstances miraculeuses, ausquelles il ne paroît pas nécessaire d'avoir recours. Pélage avoit l'avantage du poste, & il commandoit à des hommes animés par l'honneur & par le désespoir.

Alahor informé des mauvais succès d'Alchaman rentre

en Espagne, où il est relevé par Zama.

720.

Mort du Calife Omar II. Izid lui succéde.

On acheve par ordre de Zama la description topographique de l'Espagne. Le même Gouverneur sit faire une recherche exacte des héritages dont les Arabes & les Maures s'étoient emparés, & il en laissa la jouissance aux possesseurs, à la charge d'une certaine redevance envers le Fisc des Califes.

72I.

Il porte la guerre dans l'Aquitaine, où il est défait par Eudes, Duc de cette Province, & perd la vie dans le combat.

722

Ambiza son successeur taxe toutes les villes que les Sarrazins avoient emportées de force, à payer le cinquiéme des biens; il impose le dixième sur celles qui s'étoient rendues volontairement.

Pélage s'appliquoit alors à faire des réglemens pour éta-

blir le bon ordre dans ses nouveaux Etats.

723.

Un Juif nommé Serénus fait sortir d'Espague un grand nombre de ses compatriotes, sous prétexte de les mener dans la terre promise. On confisque leurs hiens au profit des Califes.

Mort d'Izid. Son successeur dans le Califat sut Iscem,

725.

Ferreras met sous cette année une incursion d'Ambiza dans les Gaules & sa désaite par le Duc Eudes, que d'autres Auteurs prétendent être la même que celle de 721.

726. & luiv.

Ambiza méditoit une nouvelle expédition que sa mort empêcha. Il avoit doublé à cette occasion les tributs que les Chrétiens payoient. Jehic, Odissa & Autuman ses successeurs ne firent rien de remarquable.

729.

Aliatan, nouveau Viceroi, s'attire la haine des Arabes & des Maures. On conspire contre lui. Les recherches & les châtimens que cette conspiration occasionna le rendirent encore plus odieux. On porta des plaintes au Viceroi d'Afrique, qui le déposa, après l'avoir condamné à être fouetté & promené sur un âne dans les rues de Cordoue, qui étoit alors la Capitale des Mahométans, comme Séville l'avoit été d'abord.

730.

Cette sévérité n'empêcha point Abdérame son successeur d'imiter en tout sa conduite. Sous le même prétexte de saire une exacte perquisition de tous les biens qui appartenoient au Fisc, & que les Arabes ou les Maures avoient usurpés, il commit des vexations qui aliénerent de lui tous les esprits. Munuza, Gouverneur de la Celtibérie & d'une partie de la Catalogne, se ligue contre lui avec Eudes, Duc d'Aquitaine, dont il épouse une des filles.

Abdérame instruit de ses desseins marche contre lui avec me puissante armée. Munuza se retire dans les Pyrénées; se se voyant sur le point de tomber entre les mains de son tenemi, il se précipite du haut d'un rocher. Abdérame pé-

nétre dans les Gaules, passe le Rhône, & s'empare des places de la Bourgogne, laissant par-tout des preuves de sa cruauté & de sa haine contre les Chrétiens. Il essuie un échec devant Sens, par la valeur de S. Ebbon, Evêque de cette ville, qui le repousse à la tête des assiégés.

732.

Abdérame entre dans l'Aquitaine, bat le Duc Eudes, & s'avance jusqu'entre Tours & Poitiers, où il est entierement défait par Charles Martel, qui gouvernoit alors la France sous le nom de Maire du Palais du Roi Thierri IV. On dit que les Sarrazins perdirent plus de trois cens mille hommes dans cette bataille, mais c'est une exagération.

733,

Abdelmélich, successeur d'Abdérame, ne sut pas plus heureux. Ayant rassemblé une nouvelle armée pour passer dans les Gaules, il sut battu dans les Pyrénées par les Chrétiens qui s'y étoient embusqués.

Charles Martel reprend toutes les villes dont les Sarrazins s'étoient emparés dans la Bourgogne & dans la Gaule Lyon-

noile.

734

Dom Alphonse, Duc de Cantabrie & descendant de Récared, épouse Dona Hermésinde, fille de Pélage, Roi des Asturies.

736.

Mauronte, Gouverneur d'Aviguon pour Thierri IV, ou plutôt pour Charles Martel qui avoit toute l'autorité royale, livre cette ville aux Mahométans.

737.

Cet événement donne lieu à une expédition de Charles Martel, qui a de grands avantages contre les Sarrazins dans la Gaule Narbonnoise.

Abdelmélich est remplacé dans le gouvernement général de l'Espagne par Aucupa, que le Calife Iscem envoyoit pour punir les malversations de ce Gouverneur & de ceux qu'il

avoit mis en place. Aucupa augmenta les tributs, & sçut néanmoins se faire aimer des Chrétiens & des Mahométans, ausquels il rendoit une justice exacte, en suivant exactement

la Loi de chacun de ces peuples.

Le Roi Dom Pélage meurt sur le Trône que lui avoir fait son parti dans les Provinces Septentrionales de l'Espagne. Sa mémoire est encore, avec raison, en très-grande vénération parmi les Espagnols. Il eut pour successeur D. Favila son fils. On trouve des contradictions sur le titre que prit Pélage. Des Historiens lui donnient celui de Roi d'Espagne, c'auroit été une prophètie; d'autres seulement le titre de Roi de Léon, c'étoit trop encore; & ensin celui de Roi des Asturies qui lui appartenoit véritablement. On n'est point d'accord non plus sur le titre de Dom. Les uns disent que Pélage le prenoit; d'autres, que ce ne sut que son successeur.

Ce jeune Prince, dont les versus avoient fait concevoir l'espérance d'un regne heureux & florissant, est tué à la chasse par un sanglier. Les Grands élisent, pour lui succèder, D. Alphonse, nom heureux pour l'Espagne. Ce Prince étoix gendre de Pélage, on lui a donné le surnom de Catholique.

Charles Martel chasse les Sarrazins de la Provence. Aucupa étoit alors en Afrique, où il étoit allé pour appaiser

une grande révolte contre le Calife.

Il meurt à son retour en Espagne, après avoir remis le gouvernement entre les mains d'Abdelmélich, en attendant les ordres du Calife.

Guerre civile entre les Mahométans d'Espagne. Alphonse en profite, en s'appuyant toujours d'un parti contre l'autre. C'est ce qui est arrivé tant de fois, & ce qui rend croyables des événemens merveilleux; c'est ainsi que se fit la conquête du Méxique.

Abdelmélich est tué dans une émente. Le Roi D. Alphonse. D iii

sort aussi-tôt des montagnes des Asturies, & s'empare de la meilleure partie de la Galice.

743-

Le Calife Iscem a pour successeur Walid II. son neveu, fils d'Izid. La guerre civile continue, & donne lieu à de nouvelles conquêtes de la part d'Alphonse. Il descend dans les plaines de Léon & de Castille, où il prend un grand nombre de places.

744. 45. 46.

Les troubles sont appaisés par Abulcatar nouveau Gouverneur de l'Espagne pour les Sarrazins. Mais Walid II. étant mort, & le Califat ayant été usurpé peu après par Marvan, le Roi D. Alphonse eut encore une occasion d'accroître ses Etats; il se rendit maître de tout le pays d'entre le Duero & le Minho, & depuis les montagnes de Burgos jusqu'au Duero.

747.

La guerre civile se renouvelle. Abulcatar est désait par Thoaba, ches des révoltés, qui l'enserme dans un Fort, & s'empare du gouvernement de l'Espagne. Alphonse, toujours attentis à prositer de la division des Insidéles, passe le Duero & porte la terreur jusqu'au pied des montagnes qui séparent les deux Castilles.

748.

Thoaba étant mort, les rebelles élisent Juzif pour lui succéder. Le Roi D. Alphonse continue ses conquêtes dans le Portugal.

750.

Grande famine en Espagne. Pampelune secoue le joug des Gouverneurs Mahométans.

Le Califat passe dans la famille des Abassides, en la personne d'Abdala-Sapho, qui défait l'usurpateur Marvan, & fait périr presque toute la famille des Ommiades. Mohavia son sils & Abdérame surent les seuls qui échapperent à ce

massacre; ils se retirerent dans un coin de l'Afrique, d'où ils passerent ensuite en Espagne, pour y sonder un nouvel Empire indépendant des Abassides devenus Califes de Damas.

751. & fuiv.

Juzif cherche à se rendre indépendant des nouveaux Califes; il est traversé dans ses desseins par Hamer, qui n'avoit pas moins d'ambition que lui. Ces troubles donnent lieu à de nouveaux avantages qu'Alphonse remporte sur les Mahomérans.

Dans le même tems il arriva en France une révolution à peu près semblable à celle des Califes. Pépin, fils de ce Charles Martel, qui, sous le titre de Maire du Palais, avoit été plus puissant en France que bien des Rois, détrôna Childéric III. sans combattre, & le fit raser & ensermer dans un monastere. Pépin sut proclamé Roi, & donna naissance à la seconde race ou Dynastie des Rois de France. Ce sut lui qui chassa entierement les Sarrazins de toute la Gaule Gothique.

755.

Abdérame, après avoir établi des intelligences en Espagne, où il sçavoit que la famille des Ommiades avoit bien des partisans, débarque en Andalousie, à la tête d'un trèspetit nombre de troupes qu'il avoit levées secretement en Afrique. La saison étoit avancée, les soldats de Juzif resuserent de se mettre en campagne, & laisserent le tems à son adversaire de se fortisser pendant l'hyver.

756.

Il est proclamé Roi & entre solemnellement dans Séville. Les deux partis en viennent aux mains sur les bords du Guadalquivir dans le voisinage de Cordoue; Juzis est vaincu & s'ensuit à Tolede. Cordoue ouvre ses portes au vainqueur.

757.

Mort de D. Alphonse le Catholique. Ce Prince eur à sou-

tenir un Trône foible & chancelant contre les efforts d'ennemis barbares & aguerris. Il osa même, dans ces tems orageux, entreprendre d'aggrandir sa puissance. Né avec les plus grands talens pour la guerre, habile à saisir les circonstances favorables & à prositer des divisions nées entre ses ennemis, il avoit ce coup d'œil rapide du génies, qui développe toute l'étendue des grandes entreprises, & il y joignoit l'activité & l'intrépidité nécessaires pour les faire réussir. L'Histoire doit le compter au nombre des Héros de l'Espagne, & le placer parmi ses plus grands Rois, quoiqu'il n'ait regné que sur une petite portion de cette contrée. On raconte des prodiges arrivés à sa mort; c'est une preuve de la haute idée qu'on avoit de lui. Froila son sils ainé lui succéde.

Juzif, assiégé dans Grenade par Abdérame, se soumet à condition d'avoir la libre jouissance de ses biens, & donne ses enfans en ôtage. Abdérame établit sa Cour à Cordoue.

758.

Dans les Asturies, Froila fait un décret contre le concubinage des Prêtres, qui continuoient de se marier en vertu de la permission de Witiza, & vivoient publiquement avec leurs semmes.

759.

Ce fut peut être ce qui occasionna dans la Navarre & dans la Province d'Alava une révolte que Froila ne put appaiser que par la force des armes. Pampelune se livre aux Mahométans pour éviter le châtiment que sa révolte méritoit.

Abdérame soutenoit alors une guerre en forme contre Juzif, qui dès l'année précédente avoit levé une armée de vingt mille hommes. Mais les forces d'Abdérame étant bien supérieures, Juzif sut obligé de s'enfermer dans Toléde, où il sut tué par les habitans.

Silonoan, Gouverneur de Girone & de Barcelone pour les Mahométans, se rend vastal de Pépin, Roi de France, pour

se soustraire à la domination d'Abdérame. On croit que ce Silonoan étoit parent de Juzif, de même que les Gouverpeurs de Grenade, de Murcie, de Valence, de Sarragosse de Béja, qui se révolterent l'année suivante contre Abdérame, pendant qu'il s'occupoit à embellir Cordoue.

760.

Froila remporte une grande victoire sur les troupes d'Abdérame. Haumar, qui les commandoit, est fait prisonnier & mis à mort.

761.

En mémoire de cette victoire Froila bâtit la ville d'Oviédo; il y met un Siége Episcopal, & en fait la Capitale de ses Etats. C'est de-là que ces anciens Rois ont été appellés Rois d'Oviédo. Froila épousa cette année Menino, fille d'Eudes, Duc d'Aquitaine, de laquelle il eut Alphonse, qui monta sur le Trône après la mort du Roi D. Silo, & une fille nommée Ximéne ou Chiméne. Tel est le sentiment de Mariana. Ferreras raconte la chose différemment : Il dit que parmi les prisonniers que sit Froila contre Abdérame, il se trouva une demoiselle illustre par sa naissance & d'une beauté se parsaite, que ce Prince l'épousa. Comment la fille du Duc d'Aquitaine se seroit-elle trouvée parmi les prisonniers? Abdérame marche contre les Gouverneurs révoltés.

762. 63.

Il soumet Sarragosse, l'Aragon & la Catalogne, & devient le maître de toute l'Espagne.

764.

Révolte des Galiciens. Froila se rend odieux par la sévérité avec laquelle il la punit.

765.

Abdérame fait alliance avec Pépin, Roi de France, dans la vue de s'assurer la possession tranquille de ses Etats d'Espagne. Alors commencerent ces tems storissans de la galanterie Maure & Grenadine, qui firent triompher les armes

& les arts; & qui rendirent la ville de Cordoue une des plus belles de l'univers. Chose étrange, les Barbares étoient devenus le peuple policé de l'Espagne, & les Espagnols, des Barbares!

767.

Froila assassine Dom Wimaran son frere, auquel il ne pouvoit pardonner ses belles qualités qui le faisoient aimer de tout le monde, tandis que Froila étoit devenu l'objet de la haine publique, à cause de la dureté de son caractère. Mariana prétend que cette haine étoil sondée en grande partie sur la révocation de la loi de Witiza, qui permettoit le mariage des Prêtres & le concubinage.

768.

Froila est tué par quelques Seigneurs conjurés, qui élisent à sa place Dom Auréle son proche parent. Plusieurs Historiens disent qu'Auréle étoit frere de Froila, & qu'il s'étoit mis à la tête de la conjuration.

769.

Il y a lieu de penser que ce Prince s'empressa de faire un traité avec Abdérame, puisqu'il n'y eut point de guerre contre les Infidéles pendant tout son regne.

770.

On ne peut pas traiter de guerre la révolte des Mahométans que les Rois prédécesseurs d'Auréle avoient réduits en esclavage, après les avoir faits prisonniers de guerre. Cette révolte, qui auroir pû entraîner la ruine entiere des Chrêtiens en Espagne, sut appaisée promptement par la prudence & la fermeté du Roi Dom Auréle.

771.

Ce Prince, qui n'avoit point d'enfans, & dont le frere étoit engagé dans les Ordres sacrés, marie Adosinde, sa cousine, à Dom Silo, l'un des principaux Seigneurs du Royaume, auquel ce mariage ouvrit le chemin du Trône.

774.

Mort de Dom Auréle: Silo lui succéde, & établit sa Cour à Pravia.

775.

Il renouvelle la paix avec Abdérame. Ces traités étoient fans doute ce qu'il y avoit de mieux à faire alors pour les Chrétiens: ils en profitoient pour se fortifier de plus en plus.

776.

Dom Silo fonde à Pravia l'Eglise de S. Jean l'Evangéliste, où il fait apporter de Mérida le corps de sainte Eulalie.

777.

Ibin-Algrabi, Gouverneur de Sarragosse, & Abiatar, Gouverneur d'Huesca & de tout le pays d'Aragon qui s'étend jusqu'aux pieds des Pyrénées, se rendent vassaux de Charlemagne, Roi de France, dans la diette de Paderborn, pour devenir indépendans d'Abdérame.

778:

Charlemagne, qui venoit de détruire le Royaume de Lombardie, troit alors la terreur & l'admiration de l'Europe. Il fut flatté de pouvoir ajouter à toutes ses victoires l'honneur de donner des loix à une partie de l'Espagne; il y entra par la Navarre, tandis qu'une autre armée Françoise y pénétroit en même tems par la Catalogne, & il recut les soumissions de tous les peuples depuis les Pyrénées jusqu'à l'Ebre, par une suite des intelligences qu'il avoit avec les principaux Gouverneurs. M. de Voltaire, dans son Essai sur l'Histoire générale des nations, s'appuye sur cette alliance de Charlemagne avec les Sarrazins, pour jetter des doutes fur l'existence de tous les Rois Chrétiens des Asturies, dont nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit eu alors,,, dit-il, un véritable Royaume Chrétien en Espagne,,, " Charles n'eut-il pas protégé ce Royaume par ses armes, " " plutôt que de se joindre à des Mahométans? " Mais il n'a peut-être pas fait attention que Charlemagne fit alliance

avec des Sarrazins contre d'autres Sarrazins, & que c'étoit rendre un service essentiel aux Chrétiens que de fomenter ainsi les divisions des Insidéles, d'autant plus qu'il avoit la précaution de rendre favorables aux Chrétiens les Princes

qui avoient recours à ses armes.

L'arriere garde de l'armée Françoise est défaite à son retour, dans la vallée de Roncevaux, par Loup, Duc de Gascogne. Le fanieux Roland, Gouverneur des côtes de Bretagne, fut tué dans cette rencontre. Les anciens Romanciers François en ont fâit un Héros asser ressemblant à un certain Bernard del Carpio, que les Romans Espagnols, & même quelques histoires sont figurer dans les événemens de ce tems-ci.

779.

Révolte en Galice contre le Roi D. Silo, qui défait les séditieux.

780.

Le Siége de Grenade étant venu à vacquer cette année, Egila, Prètre de cette ville, passa en France, où il sur sacré Evêque de Grenade par l'Archevêque de Sens, du consentement du Pape Adrien, parcequ'Abdérame, qui regnoit toujours sur la meilleure partie de l'Espagne, ne vouloit point permettre qu'on sacrât de nouveaux Evêques à la place de ceux qui mouroient. La douceur du gouvernement d'Abdérame est fatale aux mœurs & à la doctrine des Chrétiens: ils se rapprochent des Juiss & des Musulmans. Ils se confondent par les mariages, & on ne reconnoît bientôt plus de religion.

781.

Abdérame voyant Charlemagne occupé contre les Saxons, se met en campagne pour reprendre les Provinces d'Espague, qui s'étoient soumises aux François.

782.

Mort de D. Silo. Il a pour successeur Alphonse, fils de Froila, qui est détrôné presqu'aussi-tôt par Mauregat, fils

maturel d'Alphonse le Catholique. Il paroît certain que Mauregat ne sit cette entreprise qu'à l'aide des armes d'Abdérame, mais il ne l'est pas également, qu'il se soit soumis à lui fournir tous les ans, comme on le croit communément, cent silles chrétiennes, destinées à servir de victimes à l'incontinence des Insidéles. On est en droit de mettre cet insame tribut au nombre des sables introduites dans l'Histoire d'Espagne, puisqu'aucun Historien n'en a parlé avant l'Archevêque Roderic, qui écrivoit quatre cens ans après la mort de Mauregat. Les devises de les armoiries de certaines samilles qu'ou apporte en preuve n'en sont point une; elles n'annoncent autre chose sinon qu'on avoit délivré quelques silles emmenées captives par les Insidéles.

783. 84.

Elipand, Archevêque de Tolede, enseigne que Jesus-Christ, selon son humanité, n'est que Fils adoptif de Dieu. S. Béat, Prêtre de Valcabéde, & Etherius, Evêque d'Osma, s'élévent contre cette nouveauté, qui n'étoit dans le fond que la vieille erreur de Nestorius.

785.

Girone se met sous la domination des François. Louis le Débonnaire, sils de Charlemagne, en prend possession à la tête d'une armée, & enseve aux Mahométans Urgel, Ausone, & toutes les autres places situées au pied des Pyrénées. Louis avoit reçu de son pere le titre de Roi avec l'ancien Royaume d'Aquitaine, & tout ce que les François possedoient en Espagne.

786.

Abdérame fait bâtir à Cordoue une superbe Mosquée, dont la moitié subsiste encore aujourd'hui, & fait partie de l'Eglise Cathédrale de cette ville. Ce magnisque édisice a six cens pieds de longueur, sur deux cens cinquante en largeur; il est soutenu par trois cens soixante-cinq colonnes d'albâtre, de jaspe, & de marbre noir.

Félix, Evêque d'Urgel, embrasse l'erreur d'Elipand de Tolede.

788.

Mort de l'usurpateur Mauregat. L'absence du jeune Alphonse, qui s'étoit réfugié dans la Cantabrie après l'usurpation de Mauregat, fut cause qu'on ne songea point à le rétablir sur le Trône; on élurun Diacre nommé Bermude ou Vérémond, neveu d'Alphonse le Catholique. Peu de tems après Vérémond rappella le jeune Alphonse pour lui donner

part au gouvernement.

Mort d'Abdérame, après avoir désigné pour son successeur Zuléma ou Suleiman son fils aîné, qui résidoit à Tolede, dont il étoit Gouverneur. L'Espagne va renaître. La mort d'Abdérame, & le retour prochain d'Alphonse, en délivrant les Chrétiens d'un Héros leur plus dangereux ennemi, & leur donnant un Roi sage, qui sçut profiter également des fautes des Musulmans & des conquêtes que firent sur eux les François, relévent les espérances des Chrétiens.





REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagne fut très-malheureuse sous la domination des Califes. Ces Souverains, résidans à Damas, ne pouvoient, à cause de leur excessis éloignement, gouverner par eux mêmes dans cette contrée : ils y envoyoient des Vicerois; & pour ne leur point donner le tems de se former un parti, ils les changeoient souvent; la Viceroyauté étoit sixée à trois ans au plus. C'étoit le Viceroi d'Afrique qui devoit principalement veiller sur les Etats de l'Europe appartenans aux Calises. Ce Viceroi pouvoit à son gré établir, destituer,

récompenser ou punir les autres Gouverneurs.

Une telle forme d'administration entrainoit avec elle des inconvéniens très-considérables. Un Gouverneur d'Espagne n'osoit rien entreprendre, parcequ'il étoit gêné par un supérieur. Il ne pouvoit que commencer des conquêtes, & jamais les terminer, étant borné par le tems, & arrêté au milieu de ses succès; ensorte que les talens pour la guerre ou pour le gouvernement devenoient inutiles. Aussi l'on remarque que tous les Vicerois d'Espagne n'eurent pour but que de prositer du moment de leur faveur, de s'enrichir & de satisfaire leur cupidité. Ils épuisoient l'Etat consié à leurs soins; ils tourmentoient également les vainqueurs & les vaincus; ils se permettoient toutes sortes de licence, de crimes & de cruautés pour assource leur lubricité effrénée & leur avarice insatiable.

Les habitans, asservis ainsi sous le joug le plus honteux & le plus accablant, avoient en horreur l'administration des Califes. Ils étoient toujours prêts à favoriser les révoltes contre leurs Vicerois, ou les entreprises des peuples étrangers; ils se rangerent souvent du parti des François & des Rois des Asturies, lorsqu'ils venoient faire des invasions.

REMAROÙES PARTICULIERES

L'Espagne déchirée par ses Gouverneurs, épuisée par l'émie gration des colonies que l'on envoyoit en Afrique & en Afre, dépeuplée par la fuite d'un grand nombre de familles qui se retiroient avec leurs richesses, devenoit dans ses plus beiles contrées un désert affreux; elle ne présentoit que des villes démantelées & abandonnées, des campagnes arides, des frontieres dévaltées, un pays sans arts, sans commerce, sans industrie, un peuple gémissant, des esclaves & des barbares distingués par des mœurs, un langage, une religion, & par des usages différens. Tels étoient les maux infinis qui écoient la suite nécessaire d'un gouvernement confié à des tyrans Etrangers & passagers.

Tout changea bientôt de face lorson'Abdérame, auquel on a donné aussi le nom d'Almanzor, eut enlevé aux Califes Sarrazins leurs possessions en Espagne. Cet usurpareur heureux devint un Souverain bienfaisant, parcequ'il eut intérêt de faire aimer la domination, & parcequ'il connue par lui-même les avantages d'un bon gouvernement. Il voulut d'abord tenter la conquête des Asturies; mais trouvant crop de difficulté dans cette entreprise, il eut la sagesse de l'abandonner, & de se livrer tout entier aux devoirs de la Royauté, L'agriculture, les arts, le commerce, la population ne tarderent point à être les fruits d'une administra-

tion fage & suivie dans ses principes.

Abdérame employoit les prisonniers qu'il faisoit à la guerre aux travaux publics & les plus pénibles; enfuite il les affranchissoit de l'esclavage, & les mertoit au rang de ses sujets & des citoyens. C'étoit une conduite politique de la part de ce Prince de fertiliser & d'embellir son Royaume par des mains étrangeres, & de naturaliser ensuite ces étrangers. pour les récompenser en quelque sorte de leurs travaux, pour les en faire jouir, & pour les attacher & les fixer dans

fes Etats.

Cevendant la différence de mœurs & de religion entretenoient parmi les sujets d'Abdérame une division dangereuse & des semences de haine, qui attirerent son attention. Il n'eut point l'imprudence d'employer à cet égard l'autorité & la violence, pour faire une révolution d'autant plus incertaine qu'elle eut été trop précipitée. Il sentit que c'est à l'habitude & à la persuasion qu'il appartient de triompher des esprits & des mœurs. Il éloigna donc la persécution

REMARQUES PARTICULIERES 65 comme injuste, dangereuse & peu sure. Il se servoit de voyes détournées, mais certaines, pour aller à son but. Il sappa sourdement la Religion Chrétienne, & amena insensiblement ses sujets au Mahométisme, en facilitant indistinctement les mariages entre les Mahométans & les Chrétiens, en accordant les faveurs & les graces aux apostats du Christianisme, en n'admettant aux Charges de l'Etat & aux emplois que les personnes qui profession la Religion du Souverain, en privant les Chrétiens d'Evêques; ensin, en leur ôtant peu à peu les moyens d'être instruits & d'être soutenus dans leur soi. Cette politique adroite (digné d'un meilleur objet) n'excita aucune sédition, & produisit l'anéantissement presqu'entier du Christianisme dans les Etats d'Abdérame.

Ce Prince fixa sa résidence à Cordoue. Il y avoit été engagé par l'heureuse situation de cette ville, & par la richesse du pays. C'est un lieu de délices, où des forêts de citroniers, d'orangers, de grenadiers répandent au loin un parfum agréable; les eaux du Guadalquivir serpentent sous ces arbres odoriférans, elles répandent dans tout ce canton une douce fraîcheur, & y rendent la nature toujours riante & séconde. La Cour d'Abdérame se sit bientôt remarquer par sa magnificence; les plaisirs, la galanterie, les arts & les sciences mêmes y regnoient. Un seul homme sout dans un court espace de tems changer un climat sauvage & barbare en un climat enchanteur. Ce fet lui qui fit construire, comme nous l'avons déja remarqué, cette superbe Mosquée devenue aujourd'hui la Cathédrale de Cordoue, & qui est veut être encore le plus beau monument de l'Espagne. Le Trône que ce grand homme s'étoit élevé passa avec tout son éclat à ses successeurs; Cordoue fut long-tems le centre de la politesse, de l'industrie & du génie. Les tournois, les combats à la barriere, les spectacles de théâtre amuserent long-tems un peuple heureux & opulent. C'étoit le seul pays de l'Occident où la Géometrie. l'Astronomie, la Médecine étoient cultivées.

On a donné différens noms aux peuples sortis de l'Afrique, qui vinrent faire des conquêtes en Espagne. Les Sarrazins, originaires de l'Arabie d'Asie, d'où ils ont retenu le nom d'Arabes, furent appellés Maures, lorsqu'ils eurent mis la Mauritanie sous leur domination, & on les nomma Mus

Tome I.

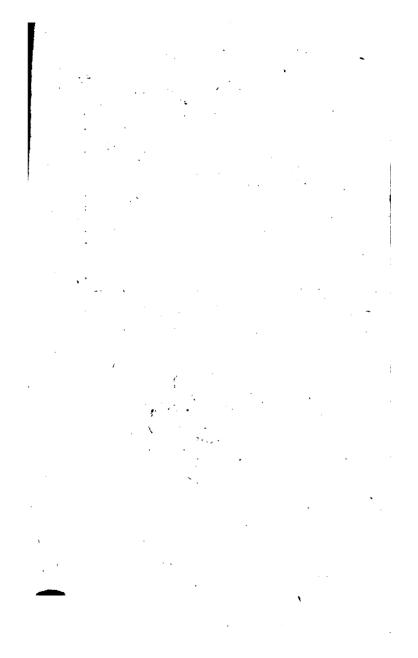
66 REMARQUES PARTICULIBRES.

gion de Mahomet.

Plusieurs Tribus Mauresques ou colonies des Mahométans d'Afrique, qui passerent en Barbarie, avoient pris le nom de Béreberes, parceque la contrée où elles s'établirent étoir un desert : un grand nombre de ces Béréberes vinrent en Espagne du tems d'Almanzor : on donna aussi ce nom de Béréberes à une portion des Sarrazins. Ces peuples, si l'on en excepte les Béréberes ou Africains, qui étoient paresseux, portés à la vie retirée, jaloux & Tyrans des femmes, ont toujours en beaucoup de goût pour la magnificence, pour les plaisirs, pour les sciences & les arts. Ils aimoient à être vêtus avec éclat & à vivre dans la splendeur. On scait avec quel soin les Arabes élevoient leurs chevaux, & quelle précantion ils apportoient pour n'en point confondre les races. & pour conserver la généalogie des plus belles especes. Cette nation curieuse & superstitueuse, adonnée à l'agrienture, à la chasse, au soin des troupeaux, & qui habitoit des climats agréables sous un ciel serein, s'étudia à connoîre le cours des astres, & crut y lire ses destinées; les Arabes firent des progrès dans l'Astronomie, & passerent parmi les peuples crédules pour d'habiles Astrologues. Ces hommes voluprueux mettoient de l'art dans leurs amours trop faciles. & y joignoient de la contrainte pour les rendre plus piquans; ils avoient une galanterie recherchée. Ils aimoient mieux plaire que commander. Ils cherchoient à faire des actions d'éclat à la chasse & à la guerre, pour être plus dignes de leurs maîtresses. Ils sont les premiers, & les seuls peut-être, qui, au lieu de se laisser amollir par la volupté. l'ont fait servir comme de motif pour devenir plus actifs & plus courageux, Toujours avides de gloire, leurs exercices ordinaires étoient des combats simulés. Il y avoit des honneurs & des couronnes destinées pour ceux qui s'étoiene le plus distingués par leur dextérité, par leur légéreté à la course, par leur adresse à manier la lance & le javelor. Les femmes étoient spectatrices & juges de leurs jeux; c'étoit pour ce peuple galant un nouveau sujet d'émulation. Les femmes de leur côté étudioient aussi tous les moyens possibles pour relever l'éclat de leur beauté, & mériter l'adulasion de leurs chevaliers, Elles portoient de longs cheveux rresses avec des rangs de corail & d'ambre; elles se conREMARQUES PARTICULIERES. 67 vroient le sein de grands colliers qui tomboient en demicercle, & par gradation. Elles animoient leur teint par le fard & par un rouge apprêté; quelquefois même elles se fai-soient peindre des steurs sur la peau. Ce n'étoit plus des escaves. Elles avoient sur-tout l'art de se faire valoir, & de mettre à leurs moindres saveurs un prix très-haut, qu'il falloit mériter, & long-tems solliciter.

La Musique & la Poésie, qui consacrent & chantent les hauts faits, qui inspirent & enslamment les desirs, étoient les arts les plus chéris des Arabes. Un Poète ou un Musicien célébre jouissoit parmi eux de la plus grande considération : il étoit révéré comme un ministre inspiré, ou comme un Génie enchanteur. La Religion de Mahomet dont ils étoient secateurs très-zélés, les fortissoit encore dans leurs goûts naturels. Ils étoient à la fois galans jusqu'à l'adoration, dévots jusqu'au fanatisme, guerriers & braves jusqu'à la frénésie. On juge bien que le caractere des Sarrazins a dû beaucoup instuer sur celui des anciens habitans de l'Espagne, & que ces peuples doivent être en effet regardés comme les sondateurs & les modéles de la galanterie & de la chevalerie.





ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
D'ESPAGNE

DE PORTUGAL.

TROISIEME PERIODE.

Jusqu'à l'établissement du Portugal en Souveraineté.

788.

A Bérame avoit laissé onze fils, qui presque tous avoient de l'ambition, & ne manquoient pas de puissance, parcequ'ils étoient la plûpart chargés du gouvernement de quelque Province. L'un d'eux, nommé lssem, plus ambitieux encore que ses freres, résolut de se faire déclarer Roi, au préjudice de Zuléma. Il ne sut arrêté ni par le testament de son pere, ni par le droit d'aînesse de so frere; il se sit proclamer par ceux de son parti, & dès l'année suivante il remporta une grande victoire, dont le siège & la grise de Tolede furent la suite.

790.

L'infortuné Zuléma, qui s'étoit trop reposé sur se titres à sur la possession du Trône, est obligé de signer un traisé.

par lequel il cédoit la Couronne à Issem; moyennant quelque argent. Il sort d'Espagne avec Abdalla son frere, qui avoit embrassé son parti. Pendant ces troubles, Louis, Roi d'Aquitaine, entre en Catalogne . & Soumet Lerida.

791.

Vérémond, Roi des Asturies, abdique la Couronne après avoir remporté une célébre victoire fur Islem, qui vouloit entrer dans ce Royaume. Nul autre motif ne porta Vérémond à quitter le Sceptre, que le remords d'avoir abandonné l'Etat Ecclésiastique. Il remit le gouvernement, du consentement des Grands, entre les mains d'Alphonse, fils de Froïla, qu'ils avoient toujours écarté | Théodore U. du Trône, dans la crainte qu'il ne voulut Benoit IV. les punir de l'assassinat de son pere. Cet Alphonse fut surnomme le Chaste, pour avoir gardé la continence avec sa femme. & non, comme le prétend un des plus célébres Ecrivains de nos jours, pour avoir refuse le tribut des cent filles : tribut chimérique, comme nous l'avons dit. Véremond donna aussi un grand exemple de chaîteré: il se separa d'avec sa femme, & mena une vie conforme au premier état qu'il avoit embraílé.

Charlemagne fait assembler un Concile à Narbonne contre Felix d'Urgel, qui abfura son erreur l'année suivante à Ratisbonne, en présence de ce Prince, & ensuite

à Rome, en présence du Pape,

792.

Alphonse transfere sa Cour à Oviédo,

PRINCES Contemporains.

Léon IIL. Itichne IV. Pacal. Eugène II. Valentin. Gregoine IV. Sergius 11. Léon IY. Benoit 114. Nicolas L Adrien II. Jean VIII. Martin 11. Adrien III. Etienne Formolé. Etienne Romain. ergius 1 Anastale III. Landon. Jean X. Léon VI. Etienne VIL Jean XI. Léon VII. Rtienne VIII. Martin III. Agapit II. ean XII. Benott

Léon VIII. Benoft V. deres

Jean XIII. Benok VI. Donus II. Benoit VII. Jean XIV. łean XV. Grégoire V. Silverre II. Jean XVI, dir XVIII.

PRINCES gai aus regal au Effectos	FEMMES.	enfans.	PRINCES qui ous regué ou Réagne.
Reis de Léva de des Afanique. Vénémond L fur- nommé le Disse, élu en 788. Abdique en 791.	Munits.	Ramire , Roi des Afferies. Den Garcie. Dens Christi- ne.	Ruir de Mevarre. Garcie Limenés porte le premier le tière de Roi de Na- vame. Il meux ea Blo. Fortun I. fon file
Alfonie II. iurnom- mei lo Cdafo, ciu en 793. Meurt en S42.	Alfonie II. a été iurnommé le Chafte, par- cequ'il garda la continence a- vec la femme, dont le nom est inconnu,	Амераз.	lui fuccéde en 830. Il abdique en 909. Sanche I. lui fuc- céde en 909. Meurt en 926. Garcie II. fils de Sanche I. lui fuccéde
Ramire I. zogne en S42. Mourt en 350.	Paterne. Usraque,	Ordogno , Rei , në de Re- terne.	en 926. Meurt en 970. Sanche II. fon fils furnommé Abaros (ul
Ordogno I. els en 850. Meurt en 885. Alfonie III. aegue en 866. Abdique en 949.	Nugna. Ximene.	Garcie I. Ordogap II. Froila II.	faccéde en 970. Meurt en 994. Garcie III. fon fila furnommé le Trem- bleur, lui fuccéde en 994. Meurt en 1000.
Meurt en 912. Garcie I. legne en 919. Meurt en 914.	Ximene, fille de Mugno Fer- nandez , Sei- gneurGalleien.	<u> Zuconnite</u>	Sanche III. fon fils furnommé le Grand, lui fuccéde la même année. Meurt en 1035.
Ordogne H. regne en 914 Meurt en 933.	Elvire. Argonte, ré- puèsés. Sancha	Alfonfe. Ramise. Nos d'Elssire.	Garcie IV. fon fils and its fuccese on 1035. Est tue dans une bataille contre son frere Ferdinand, Ros de Catille en 1954.
Froila II. élu en 923. Meurt en 924.	Dom Munie.	Ordogno. Alfonie. Ramire.	Sanche IV. regne en 1054. Est tué en 1076.
Alfonie IV. élu en 934. Abdique en 927. Meuri en 932.	Urraque Xi- mene, fille de Sanche I. Roi de Navarre.	Ordogno , Roi.	La Couronne est désérée en 1076. à Sanche V. déja Roi d'Arrgon. E iv

en confidération de ce que cette ville avoit été bâtie par son pere.

793.

Abdelmélich, Général d'Issem, entre dans la Gaule Gothique, après avoir ravagé la Catalogne. Bataille d'Orbieu, où il bat les François commandés par Guillaume. Comte de Narbonne & par les autres Comtes des frontieres. L'Archevêque Roderic dit qu'Abdelmélich contraignit les prisonniers Chrétiens de transporter de la terre sur leurs épaules, depuis Narbonne jusqu'à Cordoue, pour servir à la construction de la belle Mosquée qu'Abdérame y avoit commencée. Cette circonftance est si peu vraisemblable, qu'il est l également étonnant, dit le Pere d'Orleans, que cet Historien l'ait crue, & que d'autres l'aient rapportée.

794

Les Mahométans ne furent pas si heureux cette année; ils furent battus par l'armée d'Alphonse, qui leur tua, dit-on, soixante mille hommes. La plûpart des Historiens modernes attribuent cette guerre au refus que sit Alphonse de payer le prétendu tribut des cent silles. La victoire d'Alphonse le rendit indépendant dans les Asturies & dans une partie des Provinces de Léon & d'Aragon; mais les plus riches contrées de l'Espagne demeuroient touiours sous la domination des Musulmans, malgré l'ailiance & le renom de Charlemagne.

Célébre Concile de Francfort, où Charlemagne fait condamner l'erreur d'Elipand PRINCES Contemporains.

Papes.

Jean XVII. die XIX. 1000-Sergius IV. miż. Benoît VIII. 1024 Jean XX. MOZŽ. Benoît IX. Grégoire VI. Clément 11. Benoit IX. de rechef. abdique en 1048. Damafe II. 1048. Léon IX. 1054. Victor II. Etienne IX. Nicolas II. TOÒI. Alexandre II. 1073. Grégoire VII. Victor IM. 208% Urbain II. Pascal II.

Rois de France.

Charlemagne. 814. Louis le Débonnaire. 840. Charles le Chauve.

Louis le Begue. 379.
Louis III. 383.
Carloman. 583.
Charles le Gros. 888.
Charles le Simple.
929.
Louis d'Outremer.

Louis le Fainéant.

Troifieme race.

Hugues Capet. 906. Robert. 1031. Henri I. 1000. Philippe I. 1108.

PRINCES qui out regul en Espagne.	FEMMES.	enfans.	PRINCES qui ons regné en Efpague.
Rois de Lion & des Afuries.	`		Rois de Naverre.
Ramire II. regne 927. Meurt en 950. Ordogno III. regne en 950. Meurt en 955. Sanche I. élu en	Urraque, Therefe, née à Florence. Urraque, ré- puliés. Elvire. Therefe, fille	Ordogno. Sanche I. sé de Therefe. Vérémond II. Therefe, qui fe fie Religiente. Ramire III.	Il est tué au fiége d'Huefca en 1094. Pierre I. fon fils lui fuccéde en 1094. Meurt en 1104. Alfonse son frere, surnommé le Bassil- leur, lui succéde la même année.
955. Meurt empoilonné en 967.	du Comte de	Dona Urra- que. Dona Erme- finde.	Rois d'Aragon.
Ramire III. éluen 967. Mort en 982.	Urraque.	Inconnut.	Ramire I. fils de Sanche le Grand de- vient Roi d'Aragon en 1035. Il est tué dans une
Vérémond II. élu en 982, Mort en 999-	Velafquita. Elvire.	Christine, née de Valasquira, Alfonse V. Therese. Nés d'Elvire.	bataille en 1063. Sanche I. fon fils lui fuccéde la même année. Il devient auffi Rof
Alfonie V. regne en 999. Tué au fiége de Vileu en 1027.	Elvire-Melin- dez.	Vérémond III. Sancha, qui porta la Couron- ne de Léon à Fer- dinand, Roi de Cafille.	de Navarre en 1076. Il est tué au fiége d'Huesca en 1094. Pierre I. son fils lui succéde en 1094. Meurt en 1104.
Vérémond III. re- gne en 1027. Tué dans une ba- taille en 1037.	Urraque-The- refe.	Alfonie, more en bas áge.	Alfonse surnommé le Basailleur, frere de Pierre I. lui suc- céde en 1104-
Ferdinand I. Roi de Caffille, devient Roi de Léon & des Afturies, du chef de Sancha la fermune en 1037. Meurt en 1065.	Sanchs , fille d'Alfonse V	Sanche, Roi de Cafille. Alfonie, Roi de Léon & des Alburies. Garcie, Roi de Galice. Dona Urra- que. Dona Elvire.	

de Tolede & de Felix d'Urgel. Ce Prince envoya la décision en Espagne, avec une lettre où il menaçoit les Chréxiens de les priver de ses secours contre les Sarrazins, s'ils sousfroient plus long-tems cette hérésie parmi eux. Voila une preuve de l'alliance que Charlemagne entretenoit avec les Chrétiens d'Espagne contre les Sarrazins.

795.

Mort d'Issem, Roi de Cordoue. Les Ecrivains Chrétiens n'ont point resusé à ce Prince insidéle les éloges qu'il a mérités. On l'a loué sur-tout du soin qu'il prit de faire donner aux ensans de ceux qui moutoient à la guerre, la païe de leurs peres, jusqu'à ce qu'ils sussent en âge de gagner leur vie. Issem ent pour successeur Alhacan ou Achen son sils, qui prit pour sa garde deux mille Mahométans de naissance trois mille Chrétiens Renégats. Ce grand nombre d'Apostats paroit aussi éconnant que la consiance qu'Alhacan prit en eux.

Zuléma & Abdalla, freres d'Issem, pasfent en Espagne, & font déclarer Valence en leur faveur. On ignore les détails de

cette guerre civile.

796.

Les François font une incursion dans la Catalogne pour se venger de celles que les Maures avoient faite dans la Gaule Gothique.

797.

Louis, Roi d'Aquitaine, fait fortifier & Grégoire, peupler plufieurs willes d'Espagne, qui dalcome, étoient sous sa domination, entr'autres Indulphe.

PRINCES Contemporains.

Rois d'Analaiere.

Ecbert, Roi d'Oucfetr, qui avoit rétni en fa perfonae les fept Royaman, meurt en 837-Etcluof. 871-Etclbald. 862. Etclbert. 865. Etcliede. 872. Alfréde le Grand.

Edouard. 935.
AdeWan. 940.
Edrede. 955Eduin. 957Edgar. 977Etclrede II. 1016.
Edmond. 1017.
Canut le Grand, Roi

Haral de. 1040Harde-Canut. 1041Alfréde. 1041Edouard III. 1066Guillaume le Conquérant. 1067Guillaume le Roux. 1109Henri I. 1135-

de Dannemarc.

Rois d'Esoffe.

Achanis. 809.

Congal III. 820.
Alpin. 823.
Kennet II. 854.
Donal V. 858.
Conflantia II. 874.
Ethe. 893.
Conflantia III. 893.
Conflantia III. 983.
Conflanti

PRINCES gai est regué en Efrague.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Ulustres.
Roi de Lévil de des Afuries. Alfonse VI. second fils de Ferdinand I. Ini succède au Roy- aume de Léon & des Asturies en 1052. Devient aussi Roi de Castiste en 1072. Méunt en 1109. Réunt en 1109. Réunt en 1109. Réunt en 1097. Reus en 1097. Sanche le Fore son fils lui succède en 1053. Est tie devant Za- tièra en 1072. Est tie devant Za- tièra en 1072.	Agude , fille de Guilleame le Conquirant , Roi d'Angleserre , & Duc de Normandie. Aguèt, fille de Guilleame VI. Comta de Poi-tiers. Confiance , fille de Robert I. Duc de Bourgogne. Berthe , four de Bourgogne. Zayde , fille de Maboust Albount Auben-Habet , Roi de Séville. Ximene-Nuguet , maltrefe. Sancha , fille d'Alfonie V. Roi de Léon.	Sanche tué en 1108. À la ba- taille d'Uclès, contre les Man- res, se de Zey- de. Dona Thére- fe, femme de Henri de Bour- gogne, à qui elle apporta en dot le Comté de Portugal. Elvire, femme de Rai- mond Comte de Rai- mond Comte de Rai- mond Comte de Rai- mond Comte de Contre de Rai- mond Comte de Contre de D. Raimond de Beurgogne, sée de Gonfanse. Poper se posit- risé c. :- desse de Contre	3. Béat, Prêtre & Moine de Valcabel. 799- 11 a écrit un Commentaire iur l'Apocalypie, outre les Livres inférés dans is Bibliothéque des Peres. Claude, Prêtre, naif de Catalogne. 11 a écrit trois Livres de Commencaires fur la Genéfe, & un autre far S. Matthieu. Leovigilde, Prêtre de Cordoue. Sé. Auteur d'un livre fur les habits eccléfiafiques. 3. Euloge, Prêtre de Cordoue. 12 a composé le Mémorial des Martyrs de Cordoue. 13 a composé le Mémorial des Martyrs de Cordoue, l'apologie de ces mêmes Martyrs, l'exhortation au martyre. Il fubit fui-même le martyre le si. Mars Alvar, Gentilhomme de Cordoue, Abbé, mortein de Cordoue. 13 a composé un la comp

Ossone, aujourd'hui Vich, Cardona, & Castroserra sur les bords de la riviere de Ter. Alphonse envoye une ambassade à Louis. pour renouveller l'alliance qu'il avoit faite avec Charlemagne, Bahaluc, Gouverneur de Huesca, & Zade, Gouverneur de Barcelone, tous deux Mahométans, font hommage à Charlemagne & à Louis d'Aquitaine, pour se mettre à l'abri des armes Françoises. Zuléma & Abdalla avoient dessein d'en faire autant, pour se fortifier contre leur neveu Alhacan. Abdalla vint même pour ce sujet à Aix-la-Chapelle, où il fut bien reçu de Charlemagne; mais il ne paroît pasque cette affaire ait eu de suite.

Mort de Vérémond le Diacre. Il avoit deux fils: l'aîné, nommé Ramire, succéda dans la suite au Roi Alphonse le Chaste,

dont il étoit cousin.

Nous ne voyons point Alphonse mêlé ni aux guerres intestines ni aux guerres étrangeres des Musulmans, il se contente d'en profiter, il continue d'aguerrir ses sujets. Cette année il passe le Duero, saccage toutes les villes de son passage jusqu'à Lisbonne, qui éprouve le même sort. Il envoye une magnifique ambassade à Charlemagne.

799.

Concile d'Urgel assemblé par ordré de Charlemagne. Felix, Evêque de cette ville, y est condamné, à cause de son erreur sur l'adoption de Jesus-Christ. Il va plaider sa cause au Concile d'Aix-la-Chapelle, en Jean Zimisces. présence de Charlemagne : il est déposé & exilé à Lyon, quoiqu'il eut écrit à son peuple une lettre de rétractation.

PRINCES Contemporains.

Rair d'Ecoffe.

Duphe.	978.
Cuine.	976.
Kennet III.	984.
Grime.	993.
Malcome II.	1023.
Duncan I.	1030.
Maccabet,	1047-
Malcome III.	1084.
Edgar.	1095.
Alexandre I.	1114.

Empereure d'Orien

Constantin VI Irêne. Constantin feul Irêne feul. Nicéphore & Stora-811. Michel Curopalate. 811.

Léon l'Arménien. 820. Michel le Begue.

82a. Théophile. 842. 867. Michel III. Bafile Macédonien.

Léon le Philosophe. 9110 Alexandre. Constantin IX. feul 910julqu'en Meurt ca Romain Lécapene ... affocié à Conftan-

tin IX. meurt en Romain II. OQ S Nicéphore Phocas. Bafile III.

Constantin X. \$ 1028. Romain Argy re.1034. Michel IV.

PRINCES qui ou repé en Rhepe.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustree.
Rei de Cafille. Alfonie, frere de Sanche le Fort, déja Roi de Léon lous le nom d'Alfonie VI. lui l'accéde au Roy- aume de Cafille en 1872. Meurt en 1109.	lame des Rois de Léga-	risé dans la co-	Chronique des Rols depais Vamba jusqu'au regne de D. Ordogno. S. Pélage, Martye à Cordoue en 925. Salve, Abbé du Monsfiere de S. Martin d'Alvelda, more le 10. Février 962. Il a écrit une Régle pour les vierges confacrées à Dieu. Haton, Evêque de Vich ou Ofione, celébre Mathématicien, enfeignoit en Efpagne en 968. Il a eu pour difciple le Pape Silvefum II.

La guerre, qui divisoit les Mahométans d'Espague, est terminée par la désaite entière des oncies d'Alhacan. Zuléma est tué dans cette bataille; Abdalla a recours à la clémence du vainqueur, qui lui donne Valence pour y faire sa demeure, après avoir pris ses fils en ôtage. Zade, Gouverneur de Barcelone, remet cette ville sous la domination des Mahométans; mais les Isles de Majorque & de Minorque se donnent à Charlemagne, qui en sait prendre possession par un corps de troupes.

800. QI.

Charlemagne est proclamé Empereur d'Occident à Rome.

La défection de Zade ne demeura pas long-tems impunie; Louis, Roi d'Aquitai ne, fir assiéger Barcelone par ses Généraux; mais l'opiniatre résistance des assiégés obli gea les François de passer l'hyver devant La place & d'y Dâtir des Cazernes. C'est une chose bien éconnante que la force de certe ville dans tous les tems! L'année suiwante. la famine y étoit si horrible qu'on w mangeoit les cuirs, & que plusieurs ha bitans préférant la mort à une vie si miserable. se précipiterent du haut des murs. Enfin, la ville duvrit ses portes; tous les Chrétiens, ayant le Clergé à leur tête, allerent au devant de Louis, & le reçurent comme leur libérateur. Les Mahométans eurent la liberté de se retirer où bon leur sembleroit: Zade fut envoyé à Charlema gne, qui le condamna à l'exil. Barcelone. demeure aux François jusqu'au regne de S. Louis, & est gouvernée par un Comte

PRINCES Contemporains

Empereure d'Oriente

Michel Calafate.

Constantin XI. 1054. Théodora. 1056. Michel VI. 1057. Ilanc Comnene.

Confiantin Ducas. 1007. Romain Diogene.

Michel VII. 1078. Nicéphore Botaniate. 1081s Alexis Comnéne.

Empereurs d'Occidents

L'Empire d'Occident est rétabli en 800. en faveur de Charlemagne.

Ce Prince meurt en 814. Louis le Débonnaire. 840.

Lothaire I. 855. Louis 11. Charles II. Louis III. Charles 111. Arnoul. Louis 1V. Conrad I. 919. Henri 1. 936. Othon L Othon II. Othon III. 1002. S. Henri. 1024. Conrad II. 1039. 1050. Henri III. Henri IV. и об. Henri V. 1125.

dont le premier se nommoit Béra. Alphonse remporte une victoire sur Alhacan, qui voulant se dédommager d'avoir manqué le secours de Barcelone, avoit tenté une entreprise contre les Esats des Chrétiens.

£02.

Ce fur dans une eireonstance si glorieuse pour Alphonse qu'on vit éclater contre ce Prince une conspiration qui le précipita sout à coup du Trône & le consina dans un Monastère. Mais par une révolution encore plus prompte, les Seigneurs qui lui étoient attachés alierent le tirer de sa retraite, & le rétablirent dans Oviédo, sa Capitale. On ne trouve dans aucun Historien ni les motifs ni les détails de cette conspiration.

Louis & les Généraux font des courles depuis Barcelone jusqu'au-delà de l'Ebre, & remportent beautoup de batin. Les nouveaux Historiens de Languedoc retardent cette expédition de huit ans, ainsi que les suivantes.

803.

Tentative inutile des François sur Tortose.

804.

Louis vient faire en personne le siège de cette ville, & y entre par capitulation au bout de quarante jours de siège.

805.

Les François sont obligés de lever le sége d'Huesca. Alphonse continue à laisser affoiblir ses ennemis. Il embellit la ville d'Oviédo. PRINCES Contemporains,

Califer Sarreflut.

Agron Raichild. Sog. Muhamed Ebumura. 813. Almamon. 833. Muhamed Muitan.

Amou-Vacic. 847.
Almontazer. 864.
Almantaddi. 866.
Almotamedo. 892.
Mutadid. 992.
Mutadid. 993.
Mutadid. 993.
Alladil. 944.
Almotti. 974.
Taius. 991.
Cadin-Billa. 1031.
Cadin-Billa. 1031.
Cadin-Billa. 1031.
Mufadis. 1118.

Rois de Suede.

Le commencement de cette Monarchie est peu connu.

Biorn III.
Brantamon.
Styst.
Beroth.
Beroth.
Charles VI.
Biorn IV.

Haken. 1050. Stenchil. 1051. Ingelde III. 1061. Haften. 1060. Philippe. 1114.

806.

Louis s'étant approché des Pyrénées pour réprimer une révolte des Gascons, les habitans de Pampelune dans la Navarre & ceux des places circonvoisines envoyent à ce Prince les clefs de leurs villes. Louis divisé ce pays en Comtés, comme il avoir fait dans la Catalogne, laissant des troupes à tous les Comtes, pour les mettre en étai de désense contre les Mahométans. Une partie de l'Aragon suit l'exemple de la Navarre.

Les Mahométans d'Espagne font une descente dans l'Isle de Corse, d'où ils emmenent en captivité soixante Moines, qui sont rachetés par ordre de Louis le Débonnaire, Roi d'Aquitaine. Révolte à Tolede occasionnée par les impôts. Alhacan fair investir cette ville par ses troupes: on égorge tous ceux qui avoient eu le plus de part à la sédition.

807.

Les Maures d'Espagne sont battus en Sardaigne où ils avoient fait une descente. Ils se rembarquent & retombent sur l'Isse de Corse, où ils rencontrent la flotte de Charlemagne, qui les met en suite & les oblige de regagner leurs ports. Charlemagne ne négligeoit rien de ce qui peut contribuer à la grandeur & à la puissance d'un Etat; il avoit sent la nécessité d'avoir une puissante marine, & l'on voit avec admiration qu'il entretenoit alors des flottes stationaires depuis l'embouchure du Tibre jusques sur les côtes de Dannemarc.

PRINCES Contemporains.

Rois de Dannemare.

Les premiers font peu connus.

Suénon. Canut le Grane	1014.
d'Angleterre	
Haralde.	1040.
Harde-Canut.	1043.
Magnus.	1048.
Suénon II.	1074.
Hérolde VII.	1085.
S. Canut. Eric III.	1086.
Nicolas.	1102.
14 1CA109*	1135.

Rois de Pologues.

Les commencemens de cette Monarchie font peu connus.

Miciflas , Duc , premier Chrétien , 999. Boleflas , premier Roj.

	1025.
Miciflas II.	1034
Ladiflas.	1102
Boleflas III.	1130

Alhacan reprend Tortose sur les François. Louis, Roi d'Aquitaine, entreprit de s'en emparer de nouveau en 809, sins pouvoir réussir.

808.

Ferreras place sous cette année l'invention du corps de l'Apôtre S. Jacques Zébédée, Patron de l'Espagne, que d'autres Historiens reculent jusqu'en 816, d'autres en 825, & même en 835. Il est certain par un passage du Poème des Apôtres de Valafrid Strabon, que dès l'an 840, toute la Chrétienté faisoit le pélerinage de Compostelle, où le corps du S. Apôtre sut déposé dans une Eglise qui ne sut d'abord bâtie qu'en brique, mais qui dans la suite sur reconstitue avec beaucoup de magnificence. Théodomir, Evêque d'Iria Flavia, qui avoit fait la découverte du corps de S. Jacques; transséra son Siège à Compostelle avec la permission du Pape.

809.

Nouvelle descente des Maures d'Espagne dans l'Isle de

Ambroz, Gouverneur de Saragosse & d'Huesca, se met sous la protection de Charlemagne, & offre de se rendre son vassal.

810.

Charles avoit déja donné ordre aux Comtes des frontieres de traiter avec Ambroz, lorsque Alhacan envoya, sous la conduite de son sils Abdérame, une forte armée qui soumit Saragosse & Huesca. Sa stotte tavage en même tems l'Isse de Corle. Il conclud avec Charlemagne un traité de paix, qui est signé à Aix-la-Chapelle dans le mois d'Octobre.

8 i.i. 12.

Alphonse remporte plusieurs victoires sur les troupes d'Alhacan. Ce Prince infidéle, débarrassé de la crainte des François, songeoit à faire des conquêtes dans les Etats des Chrétiens; il envoya même une flotte contre l'Isle de Sardagne; elle y troupa celle de Charlemagne qui désit entié-

rement les Mahométans, qu'on regardoit sans doute comme infracteurs de la paix.

813.

Alhacan, vaincu de nouveau par Alphonse, fait avec lui une trève de quelques années. Combat naval près de l'Isse de Majorque; les François y battent la flotte Mahométane, qui continuoit d'infecter la Méditerranée par ses pirateries.

814.

Mort de Charlemagne. Ce Monarque a égalé les plus célébres Conquérans par la rapidité & l'étendue de ses conquêtes. Il avoit les qualités qui font les Héros. Vainqueur de l'Aquitaine, de l'Italie; de la Pannonie, de la Germanie & d'une partie de l'Espagne, il sçut s'arrêter au milieu d'une carrière li brillante. S'il eut de l'ambition, ce fut pour le bonheur & pour la gloire de ses peuples. Il fut le pere, jamais l'oppresseur de ses sujets. Né avec un génie actif & avide de s'éclairer; il connut & remplit l'immensité des droits & des devoirs de la haute puissance. Il recherchoit la vérité avec un zéle infatigable, & fut digne de la connoître. Il rendir la justice avec soin. Toujours maître de lui-même. affable, bienfaisant, il jouit de sa prospérité avec une modération qui en rehaussoit l'éclat. Les Sciences & les beaux Arra arciroient son attention. Il cultiva lui-même ses Lettres: il avoir commencé une Grammaire Germanique, & il corrigea le Texte de l'Evangile sur le Grec & sur le Syriaque. On lui a reproché d'avoir trop d'inclination pour les femmes.

815. ·

L'Empereur Louis le Débonnaire son fils confirme les priviléges des Espagnols qui s'étoient réfugiés dans la Gaule Narbonnoise, pour éviter les mauvais traitemens des Infidéles.

816.

Les Maures essayent de prendre Calaborra sur les Chré-

tiens, espérant les trouver sans désense, à cause de la tréve. Alphonse les oblige de se retirer.

817. 18.

La guerre avoit continué entre les François & les Mahométans, sans aucun événement remarquable. Il y a lieu de penser que la paix sut renouvellée par un traité signé à Aix-Ia-Chapelle.

Révolte des habitans de Cordoue, réprimée par Abdelcarin: Alhacan fait pendre plus de trois cens rebelles sur les bords du Guadalquivir, & confisque leurs biens au prosse de leurs femmes & de leurs enfans. C'étoit joindre beaucoup de bonté à une sévérité nécessaire.

820.

Béra, Comte de Barcelone, est dépouillé de son gouvermement par l'Empereur Louis, à cause des intelligences qu'il entretenoit avec les Maures. Sanila son accusateur prouva l'accusation par un combat singulier, où il sur vainqueur. C'é-oit l'usage alors, tout se décidoit par les duels & par les épreuves. Le Comté de Barcelone est donné à Bernard.

La guerre est déclarée aux Mahométans d'Espagne.

821

Les troupes d'Alphonse remportent sur eux deux victoires signalées.

842.

Alhacan meurt dans le tems qu'il faisoit de grands préparatifs pour la guerre contre les François. Il laissa dix-neuf fils & vingt-une filles, nombre qui paroîtroit étonnant si l'on ne sçavoit que ces Princes Mahométans avoient autant de femmes qu'ils le iugeoient à propos. Abdérame, l'un de les fils, se fait couronner à Cordoue, & reçoit le serment de fidélité de tous ses fieres & des Gouverneurs. Abdalla, son grand-oncle, & Mahamut, Gouverneur de Mérida, refusent le serment, & donnent lieu à une guerre civile.

Pendant ces troub es, les François pénétrent dans les Etans d'Abdérame II. rayageant les campagnes & les villes ouvertes.

823.

Adulphe & Jean, fils d'une Chrétienne nommée Artémie, qui avoit époulé un Seigneur Mahométan, font condamnés à mort à Cordoue pour avoir refulé de suivre la Religion de leur pere, comme il étoit d'usage.

La mort d'Abdalla facilite à Abdérame la réduction de

Valence.

824.

Mahamut, obligé de soutenir seul tout le poids de la guerre civile, se retire auprès d'Alphonse, qui lui consie la

garde des frontieres de la Galice.

Les François essuyent un échec dans les Pyrénées, au retour d'une expédition qu'ils étoient allé faire vers Pampelune contre les Vascons révoltés, & soutenus des Mahométans.

824.

Alphonse donne à l'Église de S. Jacques de Compostelle toutes les terres des environs à trois milles de distance.

816. 17.

Troubles dans la Catalogne occasionnés par la mésintelligence des Gouverneurs. Les Mahométans les somentent & & en prositent pour faire des courses sur les territoires de Barcelone & de Girone, où îls mettent le seu à toutes les places ouvertes.

829.

La Galice est en danger par la trahison de Mahamut, qui, pour rentrer en grace avec le Roi de Cordoue lui avoit promis de lui livrer toute cette Province, s'il vouloit l'aider de ses troupes. Alphonse & le Prince Ramire livrent une sanglante bataille où le traître Mahamut est battu & tué. Cette désaite épuisa tellement Abdérame, qu'il sur pendant pluseurs années hors d'état de rien entreprendre contre les Chrétiens.

EVE NEMENS TEMATQUABLES.

831.

Bernard, Comte de Barcelone, accusé d'entreteuir un mauvais commerce avec Judith, seconde semme de l'Empereur Louis, se purge par serment, personne ne s'étant présent é pour accepter le duel. Il su néanmoins privé l'année suivante des emplois importans qu'il avoit à la Cour.

Une partie de la Navarre commence à se rendre indépendante sous la conduite d'Aznar, Comte de Gascogne, qui prétendoit avoir des sujets de mécontentement de Pépin, Roi d'Aquitaine, second fils de Louis le Débonnaire.

La division regnoit alors entre ce malheureux pere & ses fils; division, qui, comme tout le monde sçait, sit voir toute la foiblesse de Louis & toute l'ingratitude de ses enfans, ausquels il avoit donné une bonne partie de ses Etats.

834.

Abdérame, Roi de Cordoue, recommence les courses contre les Chrétiens. Elles procurent la gloire du martyre à l'Abbé Etienne & à tous les Religieux qu'il avoit sous sa discipline dans le Monastere de Cardegna, à deux lieues de l'endroit où est présentement la ville de Burgos.

831.

Alphonfe, Roi des Asturies, se voyant accablé d'années & sans enfans, convoque les Etats, & de leur consentement désigne pour son successeur Dom Ramire, fils de Vérémond le Diacre, qui gouvernoit alors la Galice.

836.

Mort d'Aznar; Sanche son frere se maintient indépendant dans la Navarre.

837.

D'un autre côté, Bernard, Comte de Barcelone & Gouverneur de la Gaule Narbonnoile, se portoit à de tels excès, que plusieurs Evêques furent contraints de demander des sauvegardes à l'Empereur Louis pour les terres & kabiens de seurs Eglises.

Fiu

8382

La mort de Pépin, Roi d'Aquitaine, ne fait qu'augmenser les troubles, parceque l'Empereur, au préjudice des enfans de ce Prince, donne l'Aquitaine à Charles, qu'il avoit eu de Judith.

840.

Il meurt. Charles, qu'on a surnommé le Chauve, lui succède dans le Royaume de France & dans les domaines que les François avoient en Espagne.

842.

Mort d'Alphonse le Chaste, Roi des Asturies & de Galice. Son regne a été de 52, ans: Mariana met cet événement trois ans plus tard.

843.

Le Trône est disputé à Dom Ramire, ou plutôt usurpé par Néporien, que les Historiens qualifient de princival Officier de la Couronne, sans nous dire quelle étoit la Charge. L'armée du Roi rencontre celle de Népotien. proche du pont de la riviere de Narcée dans les Afturies; mais au moment de la bataille les troupes de l'usurpateur l'abandonnent : il veut fuir, il est pris & amené au Roi qui Iui fait crever les yeux, & l'enferme dans un Monastere. Cette manière de se venger ou de punir, en faisant crever les yeux; étoit alors fore usitée en Europe. On a une loi de Ramire en date de cette même année, où il prononce cette peine. contre les voleurs de grand chemin, & celle du feu contre les sorciers & sorcieres, qui, dit-on, étoient alors en trèsgrand nombre: ce qui prouve l'ignorance & la barbarle de ce tems; car tous les prestiges de la magie se sont évanouis dans les fiécles plus éclairés.

844.

Les Normands ou Pirates du Nord font deux descentes, en Espagne; l'une à la Corogne où ils sont battus, & où presque toute leur slotte est brulée par les troupes de Ra-

mire; l'autre à Lisbonne, en ils font beaucoup d'esclaves & de busin, avant qu'Abdérame, Roi de Cordoue, pût envoyer des troupes contre eux. L'année suivante, ils entrerent en Andalousie par le Guadalquivir, & y sirent de grands ravages.

Le fameux Bernard, Comte de Barcelone, est mis à more pour avoir voulu se rendre indépendant dans son gouvernement, qui comprenoit, non-seulement le Comté de Barcelone, mais aust la Septimanie ou Gaule Narbonnoise. Quelques Historiens prétendent que Bernard ayant été mandé aux Etats que Charles le Chauve tenoit à Toulouse, y su poignardé par ce Prince, dans le moment qu'il se prosternoit pour lui baiser la main. Mais d'autres disent, avec plus de vraisemblance, que ce rebelle su condamné à more par l'assemblée des Etats. Guillaume son sils se retira auprès du Roi de Cordoue, n'ayant pu réussir à venger la mort de son pere. Aledran sur Comte de Barcelone après la mort de Bernard.

845. 46. 47.

Conspiration contre le Roi D. Ramire. Aldroite, qui en étoit l'Ameur, est puni de la même maniere que l'avoit été Népotien. Ramire remporte une victoire sur les Maures, & fait reconnoître D. Ordogno son fils pour son succelleur & son associé à la Couronne.

848."

Piniole, Comte du Palais, se voyant exclus par coe arrangement de toute espérance de pouvoir parvenir à la Couronne, forme avec quelques autres Seigneurs mécontens le projet d'assassiner le Roi. La conspiration est découverte; Piniole est condamné à mort svec seux sils qu'il avoit.

849.

Ramire remporte sur les Maures une célébré victoire, à laquelle on a rapporté mal-à-propos le vœu qui sur sur sair à l'Apôtre S. Jacques par Ramire II. dans une occasion sem-blable.

....850.

Mort du Roi Ramire. D. Ordogno son fils étoit déja agé lorsqu'il lui succéda. Il eur une révolte à soutenir des la premiere année de son régne. Quelques Seigneurs indignés de voir le Sceptre devenir héréditaire dans une même famille, firent soulever les Vascons, & même se lierent avec les Mahométans. Ordogno soumit les rebelles, & vainquir les ennemis.

Guillaume, Comte de Barcelone, d'où il avoit été chasse à la mort de son pere Bernard, y étoit rentré par la protection d'Abdérame. Il y est assassiné par des conjurés qui

remettent cette place sous la domination Françoise.

A Cordoue il s'élève une persecution contre les Chrétiens, à l'occasion de quelques discours injurieux, qu'un faint Prêtre nommé Parfait avoit débités contre la religion de Mahomet; chose défendue sous peine de mort. Parfait eut la tête tranchée, mais son sang devint une semence de martyrs.

85t.

Plusieurs Chrétiens se persuadant qu'il étoit de leur devoir d'imiter le zéle de saint Parfait, maudissent Mahomet devant les Juges, & s'offrent au martyre qu'ils ont la gloire de recevoir. On renouvelle en vain l'édit qui désendoit de mal parler de Mahomet; le nombre des Confesseurs augmente. Abdérame II. Roi de Cordoue, est estrayé du sang qui ruisselle de toutes parts dans les rues de cette ville; il consulte l'Evêque Récassed, qui lui répond qu'on ne devoit point regarder comme marryrs les Chrétiens, qui, sans nécessité venoient volontairement maudire Mahomet, & confesse Jesus-Christ.

852.

Abdérame fait assembler à Cordoue un Concile où l'on défend de s'offrir au martyre. Ce Prince meurt sur ces entrefaites; sa mort est regardée comme une punition divine. Il laissoit quarante-cinq fils & quarante filles. Ferreras & Ma-

riana ont parlé du Concile de Cordoue comme d'un Conciliabule, mais ce sentiment n'est pas soutenable. La décision de ce Concile est tout à-fait dans l'esprit de l'Eglise, & conforme aux anciens Canons.

Les Maures ravagent la Catalogne sans y trouver de réfistance, à cause des troubles qui continuoient en France. Ils entrent dans Barcelone par le moyen de quelques intelligences qu'ils entretenoient avec les Juis, & se retirent après avoir pillé & brulé la meilleure partie de cette ville. Ce sut vraisemblablement la nouvelle de la mort d'Abdérame II. qui les obligea de retourner chez eux.

853.

Mahomet, son fils & son successeur, chasse tous les Chrétiens de son Palais, & fait détruire tous les nouveaux ouvrages que l'on avoit faits dans les Eglises: il continue la persécution contre des Moines & des Religieuses qui avoient donné des maiédictions à Mahomet.

Muza, Goth de naissance, Chrétien renégat & Gouverneur de Saragosse, s'empare de Tolede & d'Huesca, se déclare Souverain de toute la Celtibérie, & bat deux armées que Mahomet envoyoit contre lui. Il marie sa fille à Dom Garcie, qui se fait reconnoître Souverain de toute la Naratre. On croit que ce Dom Garcie étoit fils de Sanche, frere d'Aznar.

854.

Un secours considérable, que le Roi Ordogno envoyoit aux Toledains révoltés contre Mahomet, est entierement, désait; mais dans le même tems Muza taille en pieces une autre armée du Roi Mahomet.

855.

Ce Prince établit des quartiers à Talavera, à Calatrava à Zurita, pour resserre Tolede.

856.

Les habitans de cette ville attaquent le quartier de Tailavera, & sont repoussés avec perte de sept ceas hommes,

dont on envoye les têtes à Mahomet: la courame de cet Prince étoit de les faire placer dans la Capitale & dans les principaux ports de les Etats, comme des Trophées capables d'inspirer la terreur.

Ordogno fait relever les murailles de Léon & d'Astorga,

& établit des Evêques dans ces deux villes.

857.

Il prend Albayda, l'une des villes dont Muza s'étoit rendu maure, fait main basse sur toute la garnison, & démolit les fortifications de la place. La prise de cette ville sur précédée d'une bataille où Muza reçut plusieurs blessures dont il mourut peu de tems après; sa mort sut suivie de la soumaission des villes rébelles, à l'exception de Tolede. Masiomet est obligé de lever le siège de cette ville qu'il avoit entrepris en personne. Dom Garcie, Souverain de la Navarre, sut tué dans la bataille dont nous venons de parler, & eut pour successeur Dom Garcie Ximénès ou Jnignès son sis, qui porta le premier le titre de Roi de Navarre, & mourut en 880.

.818.

Mahomet leve une armée formidable composée de tous ses sujets Mahométans ou Chrétiens en état de porter les armes. Tolede se rend par capitulation; de obtient son pard don. Abenlope, qui désendoit cette ville, prend la fuite.

1, -, - - × 859. · · · · · · · · · · · · · ·

A Cordoue, où la persecution continuoit toujours & par les mêmes motifs, le Prètre S. Euloge a la tête tranchée le II. Mars. On a de lui plusieurs Quyrages où il défend la cause des Martyrs de Cordoue, & décrit leurs triomphes ausquels il avoit beaucoup contribué par ses exhortations. Il venott d'être élu Archevêque de Tolede. Sa vie sut écrite par Alvar son ami.

Les Normands ravagent la Galice & l'Andalousie; ils passent cossine en Afrique & aux Isles de la Méditerranée où

ils commertent les mêmes désordres.

860.

Incursion des Mahométans dans la Navarre; ils s'emparent de plusieurs Châteaux, & désolent toute la contrée de Pampelune.

86 I.

Almundir, fils de Mahomet, faisoit les mêmes ravages dans la Province d'Alava, lorsqu'il fut rencontré par Ordogno, qui le défit & le chassa de ce pays.

Les Tolédains rappellent Abenlope, & se révoltent de

pouveau.

862.

Conciliabule de Cordoue où l'on condamne une profession de soi écrite par un saint Prêtre nommé Samson, à l'occasion de quelques nouvelles erreurs qu'on vouloit répandre en Espagne. La plûpart des Evêques qui avoient assisté à ce Conciliabule se rétracterent l'année suivante, entr'autres Valence, Evêque de Cordoue, qui stu déposé aussi-tôt par les intrigues du Comte Servand, protecteur des nouveaux hérétiques, & qui poussoit trop loin l'animosité contre les Chrétiens qui s'osseroient au martyre.

Mérida se révolte course Mahomet, Roi de Cordoue. Il vient assiéger cette ville, qui se soumet; mais pendant que ses sorces sont employées à cette expédition, Ordogno, Roi des Asturies, se rend maitre de Salamanque & de Coria, qu'il abandonne au pillage, après les avoir démantelées.

863.

Hunfrid ou Wifred, Comte de Barcelone, se saist de Toulouse & de plusieurs autres villes, prétendant qu'elles appartenoient au Marquisat de Gotie, quoique le Roi Charles le Chauve les eut données à Raimond, Comte de Toulouse. On appelloit Marquisat de Gotie le gouvernement de la Gaule Narbonnoise, qui cessa alors d'être uni au Comte de Barcelone, qu'on appelloit aussi la Marche d'Espagnez ce qui sit qu'on donna quelquesois à ces Comtes le titre de Marquis d'Espagne. La suite de l'Histoire sait juger que Hunfrid restitua les villes contestées.

864.

Mahomet fait une tentative inutile sur Tolede. Abenlope s'y soutient par les secours que lui sournissoit le Roi Ordogno, ailié naturel de tous ceux qui faisoient la guerre à Mahomet.

Traité de paix entre Charles le Chauve & Mahomet.

864.

Combat naval où la flotte de Dom Ordogno a l'avantage fur celle des Mahométans. Ils méditoient une descente dans la Galice, pour faire diversion & empêcher Ordogno d'aider Abenlope de ses troupes.

866.

La mort du Roi des Asturies leur sur plus utile que l'expédition qu'ils projettoient n'auroit pû l'être. Ce Prince avoit sait reconnoure pour son successeur Alphonse son fils ainé; mais cette précaution n'empêcha pas le Comte de Galice, nommé Froila-Lemond, d'entreprendre de monter sur le Trône. Il s'avança à la tête d'une armée, & se su proclamer dans Oviédo, où Alphonse n'osa point l'attendre; mais peu de tems après il sut massacré par quelques Seigneurs attachés au Roi. Ces troubles faisant juger à Abenlope qu'il lui seroit difficile d'obtenir du secours de la pare des Asturiens, il prit le parti de se soumettre à Mahomet.

867.

Alphonse III. bâtit proche de Léon le Château de Sublancia, aujourd'hui Sollanço, & la Citadelle de Cea, pour défendre aux Insidéles l'entrée des Asturies.

868.

Révolte du Comte Eylon, Gouverneur de la Province d'Alava. Alphonse marche contre ce rebelle, qui est aussitôt abandonné de ses troupes & livré au Roi.

869.

Ce Prince remporte deux grandes victoires sur les Maures, l'une près de Léon l'autre dans le Vierze : il entre dans

les Etats des Mahométans, & pénétre jusqu'au Duero. Il épouse Dona Ximéne, de la Maison des Souverains de la Navarre.

871.

La prise de Conimbre oblige les Infidéles à lui demander une trève.

871.

Pendant cet intervalle de paix, Alphonse s'occupa à repeupler Orense, Brague, Porto, & plusieurs autres villes qui avoient été ruinées lors de l'invasion des Maures; il sit un partage des terres entre les nouveaux habitans, & ses successeurs imiterent cet exemple à mesure qu'ils reprirent les places occupées par les Insidéles.

Hunfrid, Comte de Barcelone, est rué dans une émeute au milieu de cette Capitale. Il s'y étoit rendu pour rendre compre de sa conduite au Roi de France Charles le Chauye, sur les plaintes formées par le Comte Salomon, qui sur pui les plaintes formées par le Comte Salomon, qui sur

son successeur dans le gouvernement de Barcelone.

873.

Alphonse peuple les villes de Lamego & Viseu, & celle d'Erminie, dont le nom sur changé en celui de la Garde.

Des armées de sauterelles ravagent une partie de l'Espagne & de la France.

874.

Des Chrétiens, qui fuioient la persécution de Mahomet, Roi de Cordoue, fondent plusieurs Monasteres dans les Etats d'Alphonse, entr'autres celui de Sahagun, auprès duquel s'est formée une ville de même nom-

876.

L'expiration de la trève devient le figual d'une guerre langlante contre les Maures. Alphonse III. informé que le Roi de Cordoue avoit mis une armée en campagne, l'attaque près de Coria, la défait, & s'avance jusqu'à Mérida, portant par tout la terreur & l'épouvante.

877.

Les Maures entrent à leur tour dans les Etats d'Alphonse, mais ils y sont battus; Abuhalit, leur Général, eit fait prisonnier.

878.

Une troisième victoire d'Alphonse oblige le Roi de Cor-

doue à figner une nouvelle trève de trois ans.

Abenlope Abdalla, fils de ce Muza dont la révolte avoit donné tant d'occupation à Mahomet, s'empare de Saragoffe comme avoit fait son pere, & se fait proclamer Seigneur de cette ville, après en avoir égorgé le Gouverneur.

879.

Alphonse fait rebâtir l'Eglise de S. Jacques de Compostelle, qu'il étoit allé visiter par dévotion.

880.

Hunfrid ou Wifred II. dit le Belliqueux, ayant obtenut des Rois de France le Comté de Barcelone à foi & hommage pour lui & pour ses descendans, songe à aggrandir ses domaines en Catalogne, pendant la guerre que Mahomet faisoit avec désavantage contre le rebelle Abenlope-Abdalla. Il se rend mattre de Cardone & de Solsone, & fortisse ces deux places pour en faire une barriere contre les Insidéles.

Mort de Garcie Ximenès, premier Roi de Navarre. Dom Fortun son fils lui succéde. Comme d'autres Royaumes vont s'élever successivement, nous les placerons dans des colonnes différentes, que nous réunirons toutes par les dates des années; nous mettrons à l'ordinaire ce qui concerne la Catalogne, qui appartenoit aux François. Mais pour mettre de la clarté dans cette Histoire, il faut se rappeller successivement l'origine & les progrès des diverses Souverainetés qui se formerent depuis la révolution.

Les Maures, après la défaite de Rodrigue vers l'an 712, mirent sin successivement à l'Empire des Goths. Cet Empire

des Maures dura près de 800. ans, à compter depuis la bataille de Xérès jusqu'à la prise de Grenade en 1442.

Un seul rejetton des Rois Goths, Pélage rétiré lors de la révolution dans les Rochers des Asturies, devient par son courage la tige merveilleuse de la nouvelle dynastie qui chasse à son tour les Musulmans de l'Espagne. Sous Alphonse III. un de ses successeurs, surent réunis les Asturies, le Royaume de Léon, la Galice, une partie du Portugal & de la Vieilla Castille, &c. Tous ces pays se diviserent dans la suite, & eurent divers Souverains.

La Navarre eut pour premier Maître Hugo, François, Comte de Bigorre, surnommé Arilta. Il n'eut pas le titre de Roi, que Garcie Ximenès, de la même Maison, pere de Fortun I. porta le premier. L'Aragon, alors un trèspetit pays, n'étoit qu'un Comté sous la Souveraineté de la Navarre. Dans la suite, la Navarre devint le Royaume le plus puissant de tous. Diverses branches qui en sortirent formerent par des mariages les Royaumes de Léon, de Castille, d'Aragon, &c. Les Maures surent détruits successivement, & ensin la Monarchie d'Espagne devint une, par le fameux mariage de Ferdinand & d'Isabelle, & sur possédée par leur petit-sils Charles-Quint.

Nous avons pensé que la forme des colonnes devenois: plus nécessaire dans l'Histoire d'Espagne que dans aucune autre, par la multiplicité des Royaumes contemporains, & la ressemblance des noms de leurs Souverains qui y met né-

cessairement de la confusion.



CORDOUR

Rois Mestres.

88 r.

Les troupes de Mahomet sont defaites par Alphonse, près de la Sierra Morena.

282.

Almundar, fils de Mahomet, avant asségé inutilement Saragosse pendant vingtding jours à la tête de quatre-vingt mille hommes, fait une irruption dans la Caftille, & est repoussé par le Comte Diegue Rodriguès. Abenlope-Abdalla fait (a paix, & se révolte presqu'auffi-tôt.

88 z. Almundar fait conjette sur la Navarre , | cepte. où ses exploits se bornent à démanteler la ville de Scia; il passe en Castille, & ensuite dans le Royaume de

LEON & ASTURIES.

Alphonic III: furnom le Grand.

88 T.

Alphonfe voyant la Sierra Morena.

882.

Le Comte Diegue Rodriguès repousse Almundar, fils de Mahomet, qui avoit fait une irruption dans la Castille.

88 %.

La fortune contique la premiere; il se ve qu'Alphonse ac- doue.

Fortum I.

88 t.

Fortun succéde au tréve expirée, entre Royaume de Navarre fur les terres de Ma- à Dom Garcie son homet, dont il defait : pere, qui, après s'àl'armee près de la tre affranchi du vaffe. lage des Rois de France, de Comte de Navarre, s'en étoit fair Roi.

La ville de Scia est tre Saragosse une se- nuant d'être contrai- démantelée par Alconde entreptise qui re aux Mahométans, mundar, fils de Mane réussit pas mieux ils proposent une tré- homet, Roi de Cor-

COADOUE:

LEON & ASTURIES.

NAVARRE:

Rois Mistres.

Alabonie III. furno le Grand.

Sauche I.

Léon ; mais toujours mal servi par la fortune il engage Mahomet son pere à faire une tréve avec Alphonfe.

> On fapporte à ce tems le retablissement des Evêchés de Brague, Porto, Lamego, Viseu, Coimbre, Orense, & de Mondognedo en Galice. C'est aussi le tems du rétablissement de la ville de Burgos, qui est devenue la Capitale du Royaume de Castille.

88 s. Un Seigneur nommé Ano est arrêté & puni par la confiscation de ses biens. pour avoir conspiré contre le Roi. L'Hiftoire ne fournit aucun détail de cette révolte qui fut suivie de plusieurs autres semblables.

Mott de Mahomet, Roi de Cordoue ; il laissoit trente-quatre la Galice fils & vingt filles. Almundar lui succède des plus puissans Sei-Tome I.

886.

On en vit éclater une cette année dans

Hermégilde, l'un

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVARRE.

Roit Mauret.

Alphonse III. surnominé le Grand.

Sauche I.

dans ses Etats, qui, gneurs de cette conmalgre les fréquentes trée, voulut se rendre victoires des Princes indépendant. Il arma Chrétiens, compre- ses vassaux, leva une noient encore les pays les plus fertiles Souverain; mais il fut & les plus grandes defait & puni de mort : Provinces de l'Espagne. Les Chrétiens complices. n'en possédoient pas la quatriéme partie, & c'etoit la contrée la plus stérile Leur domination s'étendoit fur l'Asturie ou Royaume de Léon, une partie de la Vieille Castille, la moitié de la Catalogne, la Navacre & une partie de l'Aragon. Les Arabes possedoient le Portugal, la Murcie, l'Andalousie , Valence , Grenade , Tortose , & s'étendoient au milieu des terres par-delà les montagues de la Castille & de Saragosse.

armée, & attaqua son avec ses principaux

Hunfrid, Comte de Barcelone, rétablit le Siége d'Ossone, auiourd hui Vich, & rend à ce Diocèse tout ce qui lui avoit appartenu anciennement, & qu'on avoit attribué à l'Archeveche de Narbonne pendant que les Maures étoient en possession d'Offone. Cet Archevêche comptoit au nombre de ses Suffragans les Diocèses qui appartenoient aux François dans la Catalogne.

Cordone le révolte |

CORDOUE.

LEON & ASTURIES. | NAVARRE.

Rois Maures.

Alphonfe III. furnommé le Grand.

Sauche I.

contre Almundar, quoiqu'il eut aboli l'impòt des décimes pour s'attirer l'affection de ses sujets,

Ce Prince meurt devant Cordone dont il avoit entrepris le siége, & a pour succelseur son frere Abdalla, qui fut proclamé par l'armée, & reconnu aussi tôt par les habitans de Cordone.

889. Il n'en fut pas de même dans toutes les Provinces. Omar - Yben-Hazor y fit foulever plufieurs villes , entrautres Eftepa, Lisbonne & Séville; mais la seule présence de l'armée d'Abdalla fit rentrer ce rebelle dans le devoir : il lui pardonna, & sa clémence fut récompenfée par une prompte soumission de tous les révoltés.

891.
Omat le tévolté
ne leconde fois, &
s'empare de Jaën
après en avoir égorgé
le Gouverneur. Il fuit

Gii

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVÁRRE.

Rois Maures.

à l'approche de l'armée du Roi, & n'ofant plus espérer de pardon, il se retire dans les Etats d'Alphonse, où il se fait Chrétien. Alphonfe III. furnomme le Grand. Sauche I.

894.

Une partie de la Galice se souleve à l'inftigation de Wittza y l'un des Seigneurs de cette Province. Alphonse envoye des troupes contre les revoltes; tous les chess sont punis par la confiscation de leurs biens.

895.

La Galice est encore troublee par la révolte d'un Seigneur nomme Sarratin, qui a le même fort que Witiza.

846.

Ces foulévemens n'étoient que le prelude d'une conspiration plus dangereuse. Un nommé Froila, assisté de ses freres Nugue, Véremond & Odoaire, n'aspiroit à rien moins qu'à ôrer à Alphonse le Trône & la vie. Havoit déja

CORDOUE.

Rais Maures.

LEON & ASTURIER.

Alabonie III furne le Grand.

fait entrer un assez grand nombre de viles dans fon complot, qui eut le sort de presque toutes les confpirations. Il est découvert, les quatre freres fuient, & sont atteints par les troupes du Roi, qui leur fait crever les yeux. & les condamne à une prison perpétuelle. Ces conjurés n'étoiet point freres du Roi. comme plusieurs Hiftoriens modernes l'ont avancé, trompés sans doute par la ressemblance des noms.

897.

Les Infidéles volent Alphonse, Roi des Affuries. Ce Prince les taille en pieces dans la plaine de Grajal de Ribera, sur les bords de la riviere d'Ezla.

897. Vérémond s'échap-

au secours de Véré- pe de sa prison, & mond révolté contre s'enferme dans Aftorga , d'où il appelle les Mahométans à son secours. Les Infidéles paroissent dans la plaine de Grajal de Ribera, fur les bords de la riviere d'Ezla. & font tailles en pieces par Alphonie. Vérémond le réfugie chez le Roi de Cordone. L'histoire ne nous apprend point Sauche I.

CORDOUE

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Alphonse III. surnomme le Grand.

Sauche I.

d'autres détails fur toutes ces conspirations, dont on n'entrevoit pas même les motifs, si ce n'est peut être le chagrin qu'avoient toujours les Seigneurs de voir le Sceptre devenu comme héréditaire dans une méme famille.

899. Confécration de la nouvelle Eglise de S. Jacques de Compostelle.

900.

Le Roi, les Evêques & les Seigneurs qui avoient assisté à cette cérémonie, se trouverent aussi au Concile qui fut célébré cette année à Oviedo, & où cette ville fut érigée en Métropole, du consentement du Pape Jean IX. Cette erection étoit d'autant plus nécessaire que les autres Métropoles etoient ou détruites ou fous la domination des Mahométans, ou trop peu affurées contre les entreprises de ces Infidéles.

MAVARRE LEON & ASTURIES. COLDOUE. Sanche I, Alabonie III. furus Reit Mauret. le Grand. 901. Alphonse, pour se mettre a portee de faire des courles luz les terres des Mahometans, fait fortifier les places situées sur les bords du Duero, entr'autres Zamora & Tore. 904. Il bat près de Za-Abdalla, Roi de Cordone, inquiet des mora l'armée des Maures, renforcée préparatifs que faisoit Alphonse, met une par les secours que les Rois Mahométans puissante armée en d'Afrique avoient encampagne. Cette armée, groffie des sevovés. cours envoyés par les Rois Mahométans d'Afrique, est battue près de Zamora par celle d'Alphonse, qui la commandoit en 905. perfonne. Dom Fortun, Roi de Navarre, abdique la Couronne en faveur de Sanche son ' frere, & se retire au Monastere de Leyre. C'est ce qui l'a fait nommer Fortun le Moine. 906. 906. 906. Alphonse fait une Sanche entre dans Ce que le Roi de Cordoue avoit appré- irruption dans la Pro- la Gascogne à la tête hendé arriva cette an- vince de Tolede, & de ses troupes.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Rois Maures.

Alphonfe III. farmon le Grand.

NAVARR E, Sauche I.

née. Alphonie fit une irruption dans ses Etats, & pénétra jusqu'au delà deMadrid.

v leve des contributions confidérables. Il pénétre jusqu'au-delà de Madrid . & prend un Fort qu'il demolit. C'est au milieu de ces succès qu'on voit éclater contre lui une nouvelle conspiration dont un Seigneur nommé Adalpin & fes fils étoient les auteurs. Ils font arrêtés & punis de mort.

Concile de Barcelone au sujet d'un droit en argent que l'Archevêque de Narbonne prétendoit lui être dû par les Evêques de Vich en Catalogne, lors de leur élection. Cette affaire ne fut entierement terminée que l'année suivante, dans un second Concile de Barcelone, où l'Evêque de Vich fut déchargé de la redevance.

> 907. Alphonie avoit à élevoit une autre. Ce gé d'augmenter les impôts pour soutenir tant de guerres contre les Mahométans, une partie de ses sujets se soulévent. Alphonse a le chagrin de voir son fils aîné Dom Garcie à la tête des mécontens, mais sa fermeté ne l'abandonne point; il mar-

Sanche est obligé peine assoupi une de repasser les Pyreconspiration qu'il s'en nées, malgré les neiges, pour secourir Prince ayant été obli- Pampelune que les Maures affiégeoient. Il les défait.

COLDOUE,

Leon & asturies.

Alphonfo III. furnommó lo Grand.

che contre ce rebelle, le fait prisonnier & l'enferme dans le Château de Gauzon. AVARRE

Semebe I.

908.
Sanche prend fur
les Maures le Château
de S. Etienne, appellé aujourd'hui MonJardin.

909.
Il reprend Arcos,
Sanfol, Torrès & plufieurs autres places.
Il fortifie Cantabrie
fur les bords de l'Ebre
pour couvrir fes conquêtes.

910. La fermeté d'Alphonse n'avoit fait qu'irriter le mal & soulever toute sa famille. Dona Ximéne fon épouse, Ordogno fon fecond fils, Fernandez, Comte de Castille, & beau-pere de Dom Garcie, avoient embrassé le parti des mécontens. On ignore s'ils en vinrent aux armes, mais il est certain qu'Alphonse accable de douleur prit le parti d'abdiquer la Couronne qu'il pouvoit porter encore avec

910. Il fe rend maître de Mendabia , de Lodofa & de toutes les places de ces quartiers jufqu'à Milabro.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE,	
Rois Maures.	Garcie 7.	Sanche I.	
911. Il y avoir alors de a division chez les Mahométans. Ils s'étoient partagés entre les Ommiades & les Abassides, qui se difficult de leur faux Prophéte. Dom Garcie, Roi de Léon, faisit cette irconstance pour attaquer le Roi de Corloue, & remporte me victoire complete.	fignale le commence- ment de fon regne par une victoire fur Jes troupes d'Abdal- la, Roi de Cordoue.		

Concile de la Province de Narbonne à Fuente-Cubierta: on y supprime l'Evêché de Pallars en Catalogne, qui avoit été érigé contre les Canons dans le territoire du Diocèle d'Urgel.

Mort d'Abdalla. Il
laifioit onze fils, dont
aucun ne lui fucceda:
Ce fut Abderame III
petit - fils d'Abdalla
par fon fils Mahomet,
qui monta fur le Trô-

CORDOUE.

Rois Mauret.

ne. Mariana fait remarquer que c'est le lequel il va faire la premier exemple, parmi les Maures, de la représentation leine pendant qu'on

pour la succession au fortifioit Rueda . S. Trône; un petit-fils Etienne, Osma, la fuccéda à son grand- Corogne & Cocca pere au préjudice de sur les bords du Dueles oncles, fils du Roi ro. Il meurt après dernier mort. Abdé- cette génereuse expésame III. prendle ti- dition, qui pourroit tre de Roi des Croyans , | confirmer toute seule pour en imposer à la le titre de Grand, que faction de ceux qui l'histoire lui donne, tenoient alors pour la l's'il ne l'avoit pas mesuccession des Abassi- rité d'ailleurs par son des. Le Pere d'Or- intrépide valeur, par

tres Auteurs donnent

nom d'Almanzor.

LEON & ASTURIES.

Gercie I.

corps d'armée, avec guerre aux Maures. pour les tenir en haleans & quelques au- le nombre & l'éclat de ses victoires, par à Abdérame III. le la superiorite de ce génie mâle & aftif. qui le rendit un des plus grands conquérans de son siécle. Il fut plus guerrier que l Roi, ayant toujours des ennemis à prévenir & à combattre. Il eut les mœurs dures de son siecle: il gouverna ses peuples avec un Sceptre d'airain, parcequ'ils ne connoissoient encore que la crainte & la rigueur pour liens de la dépendance. On ne peut

Sauche I.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES. Garcie I.

NAVARRE, Sauche I.

Rois Maures.

voir qu'avec admiration ce Prince punir en Roi son fils rebelle, le couronner luimême à sa place comme pere; lui obeir enfuite, & ke montrer son plus fidéle fujet. Alphonfe joignoit l'amour de la Religion & des Lettres a la Science militaire & à celle du gouvernement. On a de lui une Chronique qui commence à l'élection de Wamba, & finit à la mort du Roi Ordogno I. pere de l'auteur.

913.
Sanche prend für les Maures Naxera & Billibio, aujourd'hull Haro, dans la Province de la Rioja.

911. La querelle des Ommiades & des Abassides continuoit d'entretenir la division dans les Etats des Mahometans . & les Princes Chrétiens continuoient d'en profiter pour faire des incursions, où ils prenoient toujours quelques places, & faisoient beaucoup de butin. Le Roi de Navarre prend Naxera & & Bilibio, aujourd'hui Haro, dans la

CORDOUE

Rois Maures.

Province de la Rioia : l'année suivante s'empara de cette Province entiere.

914. Les Maures tentent en vain de secourir Talavera de la Reyna affiégée par Ordogno II. Roi de Leon. Ils font battus; cette ville est prise & démantelée.

LEON & ASTURIES.

Ordogno II.

NAVARRE. Sanche 1.

914. Sanche prend fur les de la Rioia.

914. Dom Garcie meurt, & a pour successeur Maures la Province Ordogno II. fon frere. Ce Prince est proclame dans la ville de Léon, dont il fait sa Capitale, parcequ'elle fe trouvoit presque au centre de ce que les Chrétiens possédoient alors en Espagne. Depuis ce tems, les Rois des Asturies prirent le nom de Rois de Léon, comme ils avoient porté celui de Rois d'Oviédo pendant que cette ville étoit leur Capitale. Elle a perdu peu à peu tout son lustre, elle a été dépouillée de la dignité de Metropole, & même du droit de suffrage dans l'affemblée des Etats.

Ordogno prend & fait demanteler Talavera de la Reyna, après avoir battu l'armée des Maures, qui venoient pour secou-

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVARRE.

Raie Maures.

Ordogno II.

Sanche I.

rir cette place. Il donne la ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle.

Il entre dans l'Es-

La fortune continue d'être contraire aux tramadure, où il em razone, Agreda, & Maures, Les Rois de porte d'affaut le Châtoutes les autres pla-Leon & de Navarre teau de Montanches leur prennent plu- qu'il démolit. Mérida jusqu'à la source du fieurs places.

916.

mee de quatre-vingt mille hommes. Mais les Chrétiens accoutumes à vaincre bat. tent encore cette ar-

méc.

payant de fortes contributions.

916. Les Maures com-mençoient à n'être ne de Gormaz. Or-Bataille de S. Etienplus en état de foute- dogno II. y défait les nir seuls les efforts Maures, dont l'armée des Chrétiens. Ils ont étoit forte de quatrerecours aux Maho vingt mille hommes, métans d'Afrique, & en y comprenant avec leur secours Ab- les secours qui leur dérame III. envoye étoient venus de la contre Ordogno II. part des Mahométans Roi de Léon une ar- d'Afrique.

le même fort qu'en

917-Confécration de la

nouvelle Eglise Cathédrale de Léon. Ordogno II lui accorde de grands revenus,

Sanche foumet Tartoutes les autres places de ces contrées, & Badajoz n'évitent Duero.

CORDOUR.

LEON & ASTURIES. Ordozno II.

NAVARRE.

Sanche I.

Rais Maures.

parcequ'il la destinoit à être la sepulture des Rois, comme celle d'Oviedo l'avoit été auparavant.

918.

Janéle, Légat du! Pape Jean X, vient Mahométans de tout faire des informa- le territoire qui est tions en Espagne au entre la riviere d'Asujet des livres des ragon & l'Ebre. Offices Ecclésiastiques, qu'on avoit déférés au Souverain Pontife comme contenant quelques erreurs. Par l'examen qui fut fait de ces livres à Rome, on reconnut qu'ils ne contenoient rien que de conforme à la purete de la Foi. Le Pape ordonna feulement que dans les paroles de la Consecration l'Eglise d'Espagne se conformeroit à l'Eglide de Rome.

Sanché chasse les

918.

919.

La guerre avoit recommencé entre Abdétame III. & Ordogno II. après avoir été comme suspendue pendant trois ans. Il y eut un grand combat qui ne fut point assez déeilif, pour que l'on put faire quelque progrès de part ou d'autre.

919. Après cette glorieuse expedition, ce Prince accable d'an. nces , se retire au Mo. nastere de Leyre, a. bandonnant le gouvernement & le com ... mandement des troupes à son fils, mais fans lui ab**andonner le** Sceptre.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVARRE;

Rois Maures.

Ordogno II.

Sauthe I.

920. 2I. 920. 21. 920. 21. Le tems étoit enfin arrivé où les Chrétiens devoient être battus par les Infideles. Tant de défaites accumulées les unes for les autres n'avoient pu décourager les Mahométans, qui croyoient combattre pour leur Religion en combattant pour faire des conquêtes. Les Chrétiens étoient si bien dans la même persuasion, qu'on vit l'Evêque de Tuy & celui de Salamanque se mettre en campagne avec le Roi Ordogno II. pour secourir le Roi de Navarre, que les Mahométans attaquoient avec tout ce qu'ils avoient de forces en Espagne, & même avec celles des Rois d'Afrique. Ils avoient deja pris Agreda, Tarrazone, Tudele, Logtogno, Vicaria & Najera, lorsque les deux armées se rencontrerent à Valde-Junquera. Le choc fut terrible, les Chrétiens le soutinrent très-courageusement, mais enfin il fallut céder au nombre. Les armées Chrétiennes prennent la fuite, les deux Prélats guerriets sont faits prisonniers. Les Vainqueurs, ne trouvant plus d'ennemis à combattre, temontent la riviere de Taragon par le canal de Tacca jusqu'aux Pyrénées, & entrent en France où ils commettent de grandes hostilités presque jusqu'aux portes de Toulouse. Mais pendant cette imprudente expédition, Ordogno, qui avoit en le tems de rallier ses troupes, fait une irruption dans les Etats des Mahométans, & porte le ravage sans résistance jusqu'à une journée de Cordoue. D'un autre côté, les Navarrois s'étant portés dans les gorges des Pyrénées, taillent l'armée Mahométane en pieces à son retour, lui enlévent tout son butin, & recouvrent ensuite peu à peu toutes les places que les Infidéles leur avoient enlevées.

922.
Ordogno II. épouse
Argonte, d'une des
principales familles
de Galice, & la renvoye à ses parens
quelques mois après.
Ce Prince étoit veuf
alors de Dona Murcie
Elvire, dont il avoit eu
cinq enfans, D. Sanche, D. Alphonse,

CORDOUE.

1

Rois Moures.

LEON & ASTURIES.

Freile II.

MAVARRE. Saucho I.

D. Ramire, D. Garcie & Dona Ximéne. Il fait arrêter les Comtes de Castille, qu'il soupconnoit de vouloir se rendre indépendans, & les fait etrangler en prison. Ces deux actions ont laissé une tache à sa réputation. Plusieurs Historiens modernes disent que les Castillans irrités de la mort de leurs Comtes, s'érigerent alors en République sous le gouvernement de deux Juges, dont l'un étoit chargé du civil & l'autre du militaire; mais on n'a aucune preuve satisfaisante de ce fait.

923
Ordogno II. meurt
après avoir contracté
um nouveau mariage
avec Sancha, fille de
Dom Garcie, Infant
de Navarre. Il laiffoir
deux fils de Dona Elvire, fa premiere
femme; mais la Couronne fut déférée à
Froila II. fon frere,
qui mourut au bout
de treize mois, détefté de ses sujets, à cau-

Tome I.

Н

CORDOUR.

Rois Manres.

LEON & ASTURIES.

Alphonfe IV.

NAVARRE.

Garcie II.

se de sa tyrannie & de ses cruautés. Il avoit épouse la Princesse Dona Munie, dont il eut Ordogno, Alphonse & Ramire.

Alphonfe IV. fils d'Ordogno II. est proelamé Roi de Léon & des Asturies, après la mort de Froïla. Ce Prince est méprisé; les Castillans se révoltent & se donnent aux Comtes de Castille.

9250

On met sous cette année le martyre de S. Pélage à Cordoue. Il n'y avoir plus de persecution, mais la haine que les Mahométans avoient pour les Chrétiens zélés, leur fournissoit toujours des prétextes d'en faire mourir quelques-uns dans les tourmens.

926.
Mort de Dom Sanche, Roi de Navarre.
Dom Garcie II. son
fils lui succéde.

927. Il abdique la Couronne en faveur de

CORDOÜÉ.

LEON & ASTURIES.

NAVARRI.

Ramire II. son stere, & se fait Moine dans le Monastere de Sahagun, du consentement de sa femme Urraque Ximene, fille de Sanche I. Roi de Navarre, de laquelle il eut un fils nommé Ordogno, qui regna dans la sulte.

928.

Se repentant blenstôt d'avoir pris un parti si extraordinaire, il entreprend de fe remettre en possection du Sceptte. La ville de Léon se déclare pour lui : Ramite en forme le siége, ou plutôt le blocus.

929.

Les fils de Froila II. se révoltent dans les Affuries, espétant à la faveur des troubles pouvoir remonter sur un Trône que leur pere avoit occupé.

930.

La famine ayant obligé les habitans de Léon d'ouvrir leurs portes & de livrer Alphonie, Ramire s'a-

CORDOUE.

Roie Mauret.

LEON & ASTURIES.

Ramira 11.

NAVARRE

Garcie II.

vance austi-tôt vers les Afturies : on lui remet les trois fils de Froïla, aufquels il fait crever les veux ainfi qu'à son frere, & les enferme dans une étroite prison.

931.

Il les fait transférer dans un Monastere qu'il bâtit exprès pour eux, à Ruiforco, dans le voisinage de Léon. Alphonie IV. y meurt l'année suivante accablé de douleur & de maladie.

912. Ramire II. prend Madrid fur les Mahométans, & fait passer la garnison au fil de l'épéc.

933. Il remporte une tille pour venger cet grande victoire dans affront, & font bat- les plaines d'Ofma tus dans les plaines sur les troupes du Roi de Cordone.

934.

d'Olma.

932.

les Maures, par Ra-

mire II. Roi de Léon.

933.

Ils entrent en Caf-

Prise de Madrid sur

934.

Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, se rend vassal de Ramire II. Roi de Léon, & lui promet le même tribut qu'on payoit aux Rois de Cordone, depuis que les Gouverneurs de Saragosse s'étoient rendus indépendans.

932. DomGarcie neprend aucune part aux évenemeus des Royaumes voisins,& passe sa vie à visiter les Clostres.

CORDOUL

Leon & asturies.

Rois Maures.

Ranire II.

Garcie II.

936. Il se rend de nouveau vassal du Roi de Cordoue. On ne voit pas que Ramire ait songé alors à le punir de cette défection.

Les Maures s'em-

Ramire II.affemble parent de Sotocuvas, les Etats de Léon, pour y régler les affaires du Royaume. On ne scait point ce qui se passa dans cette afsemblée. Il y fut peut-être traité des secours que le Roi demandoit à les lujets, pour soutenir la guerre contre les Infidéles, qui venoient de faire une nouvelle irruption, & s'étoient emparés de Sotocuvas, place dont on ignore aujourd'hui la lituation.

938. 938. Ce leger succès leur sit concevoir l'espé-Fance d'en obtenir bientôt de plus grands. Abdérame III. ayant rassemblé cent cinquante mille hommes, tant de ses troupes que de celles de ses alliés d'Afrique, résolut de se mettre à la tête d'une si belle armée, & il entra jusqu'au centre de la Castille, détruisant toutes les places qu'il rencontroit sur son passage. Ce fut alors que Ramire II. eut recours à la protection de l'Apôtre S. Jacques. Il alla visiter son tombeau à Compostelle, & promit solemnellement que s'il étoit victorieux, chacun de ses sujets donneroit tous les ans à cette Eglise une certaine me-

938. Les troupes Navarroifes affiftent à la bataille de Simancas. où les Chrétiens remportent une célébrevictoire fur les Infidéles.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Rojs Maures.

Ramire II.

Garcie II.

fure de bled sur toute la récolte que l'on feroit dans ses Etats Les Historiens ne marquent point le nombre de ses troupes, mais ils conviennent tous que malgre les sécours que le Roi de Navarre & les Comtes de Caf. tille fournirent contre l'ennemi commun, l'armee Chretienne étoit bien inférieure à celle des Maures. La bataille fe donna le 6 Août à Simancas, près du lieu où la riviere dePuiserga se joint au Duero, & la victoire fue entiere du côté des Chrétiens, qui mirent quatre-vingt mille ennemis fur le champ de bataille. Abdérame voulut rallier ses troupes près d'Alhondiga, au-deffous de Salamanque, mais il fut attaque une seconde fois par les Chrétiens victorieux, qui dissiperent le reste de son armée, & l'obligerent de fuir à toute bride, quoique blessé. Depuis ces deux célébres victoires, le nom de S. Jacques devint le cri de guerre des Espagnols, comme celui de S. Denis l'étoit des François,

> 939. Ramire II. rétablit & fortifie les places que les Mahométans avoient détruites .. & recule les frontieres de fes Etats jufqu'aux montagnes qui léparent les deux Caffilles. Il fonde en mémoite de ses succès un Monastere de N Dame, qu'on croît être celui d'Aranda ou celui de fainte Marie d'Aniago, aujourd'hui de Cartujos. Il

COLDOUE.

Leon & Asturies.

MAVARRE

Gartie II.

Rais Maures-

accorde une Chartre à l'Églife de S. Jacques pour l'accomplissement de son vœu.

nice II.

940. Révolte de Ferdinand Gonçalès ou Gonfalve & deDiégue Nugnès, Comtes de Castille. Ramire s'avance à la tête de les troupes pour les soumettre, & les fait prisonniers. Aucun Historien ne nous apprend quel fut le sujet de cette révolte ; mais la suite de l'histoire donne lieu de penser qu'ils songeoient déia à se rendre indépendans, comme ils le firent en effet.

Les deux Comtes font remis en fiberté à la follicitation des Grands qui regardoient Ferdinand Gonçalès comme un des principaux appuis de la Monarchie, à caufe de la valeur héroïque dont il avoit donné des preuves dans toutes les guerres contre les Infidé-

CORDOUE. Rois Mauret.

LEON & ASTURIES.

Ordogno III.

Garcie II.

les Cette réconciliation fut cimentee par le mariage de Dona Urraque, fille de ce Comte, avec l'Infant Dom Ordogno, fils aîne de Ramire.

942. 47 &C 9-2 +3. a C. 942. 43. CCC La tranquillité qui régnoit alors en Espagne, & qui laissa à Ramire Il Roi de Leon le loi or de fonder un grand nombre de Misameres, suit marie de e mortable de Simancas avoit eté suivie d'une trave entre les corenens & les Maures.

> Concile national de tom a Afterga. Le ा अभिनेत्र a re Con-Se gost on a perdu

La tréve etant expitée, Land. Contre fur le territore de Talavera, où il livre bataille aux Infidéles, & les défait.

> Il meurt après avoir abdiqué pendant sa maladie, pour assurer la Couronne à Ordogno III. fon fils, qui est proclamé par les Grands & les Prélats qui se trouvoient à la Cour.

95 E. Ramire II. avoit eu d'un second maria-ge un autre fils nom-qui prétendoit se faire mé Sanche, qui pré- | céder quelques Protendit avoir droit d'e- vinces du Royanne

951. Garcie II. foutient

CORDOUE. Lois Maures.

LEON & ASTURIES. Oratigno III.

Garcie II.

quelques Provinces Ordogno

prétention par Dom Garcie II. fon oncle, Roi de Navarre , & par Ferdinand Goncalès . Comte de Castille, beau-pere du Roi. Ce qui paroîtroit furprenant, si l'on ne se rappelloit que ce Comte songeoit vraifemblablement à se rendre indépendant du Royaume de Léon, comme nous l'avons dit plus haut. Malgré ces secours, Sanche n'ofa point foutenir sa révolte.

Ordogno indigné, renvoye la femme Urraque , fille du Comte de Castille, & épouse Elvire, de laquelle il eut bientôt Đôm Bermude ou Vérémond, dit le Gonteux,& une fille nommée There-

se, qui se fit Religieuse. 952. Révolte en Galice.

Ordogno III. Roi

953. Elle est appaisée par de Léon fait une ir- la présence du Roi.

ziger de son frete de Léon par le Roi III. fon du Royaume. Il fut frere. Cette affaite foutenu dans cette n'eut point de suite.

CORDOUE.

Rois Maures.

ruption dans le Portugal, où il prend Lisbonne d'affaut, & la fait démanteler.

Les Maures attaquent la Castille par représailles, mais ils sont battus par le fameux Ferdinand Gongalès.

LEON & ASTURIES.

Sauche L.

Ce Prince se tronvant à la tête d'une bonne armée, passe le Duero, & ravage tout le Portugal. Il prend Lifbonne d'assaut, & la fait démanteler, cette ville étant trop éloignée de ses Etats pour pouvoir la garder.

Ferdinand Gonçalès se voyant menacé ferment de fi délité les Maures. Gonçalès remporte fur eux une victoire complette.

Most d'Ordogno III. Vérémond fon fils étoit fi jeune que Sanche, frere d'Ordogno , n'eut pas beaucoup de peine à se faire déférer la Couronne.

956. Il v eut néanmoins cette année une ré-lasyle dans ses Etats à

NAVAR R R. Garcie II.

des armes d'un Roi victorieux, a recours à la clémence de ce Prince , qui lui fait prêter un nouveau & lui donne des tronpes pour défendre la Castille attaquée par 955.

> 956. Gatcie II. donne

CORDOUR.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES. Sanche I.

NAVARRE

Garcie IL

croyant pas en sureté qu'une révolte confi-au milieu de ses su- dérable obligeoit de jets, se retira auprès s'éloigner pour un du Roi de Navarre tems. fon oncle.

volte si considérable, Sanche son neveu de-que Sanche ne se venu Roi de Léon,

9.17. Ces mouvemens étoient excités vraiemblablement par Ferdinand Gonçalès. qui toujours remuant &toujoursambitieux, vouloit mettre fur le Trône de Léon un Ordoguo,fils d'Alphonfe IV. fous le nom duquel il prétendoit régner, après lui avoir fait 6pouser sa fille Urraque, répudiée comme on l'a vil par le Roi Ordogno III.

Erection de l'Eveché de Roda en Catalogne. Elle se fit du con-Entement d'Aymeric, Métropolitain de Narbonne; mais les Evaques d'Urgel se réserverent une espèce d'autorité sur ceux de Rode. & presiderent à leur élection toutes les sois que le Siège sur vacant. Le Siège Episcopal de Roda a été transféré dans la suite à Balbastro.

> Tous les projets de Gonçalès s'exécuterent avec d'autant

plus de facilité, que Sanche étoit alors malade d'une hydropisie, dont il alla se faire

CORDOUE.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE.
Rois Maures.	Sanche I.	Garcie II.
	traiter à Cordoue par les Médecins Arabes, qui étoient sans con- tredit les plus habiles de ce tems-là. N'est- on pas étonné de la confiance qui régnoit entre les Chrétiens & les Insidéles! C'est que ces derniers é- toient devenus du moins aussi policés que les Espagnols.	
959.		
Abdérame III. Ro		
de C ordoue reçoi: une ambassade de		ł .
l'Empereur Othon I		
auquel il en avoit en		
royé une le premier		l
Saint Jean de Gorze		
Ambassadeur de		i ·
Empereur, attendi	:	1
long-tems son audien	-1	
te, parcequ'on fu	t]	
obligé d'envoyer en		i .
Allemagne, pour prie	r j	t e
Othon de dispense fon Ambaffadeur de		i '
présenter ses lettres		
dans lesquelles of		
avoit inséré quelque	·	ľ
chose d'injurieux		
Mahomet.	1	I
960.	960.	960.
Abdérame se li		
	- Sanche lui fut plus u-	guerre dans la Castil-
warre, pour rétabli	rl tile qu'il n'auroit ofé	le pour faire une di-

CORDOUL

Rois Maures.

de Léon, d'où il avoit couvret la santé & Sanche son neveu, qui été chasse par les in- ses Etats. Abdérame rentre dans son rigues du Comte de III. Prince véritable-Castille. Cette action ment grand & généfait sans doute beau- reux, fut touché de COUD d'honneur à Abdérame, quoique la son secours pour le repolitique ait pu y en- mettre en possession trer pour quelque de son Trône, & se chose . cette entre-lie dans ce dessein avec prise lui fournissant le Roi de Navarre. une occasion de por-Sanche entre dans son ter la guerre chez les Royaume à la tête Chrétiens,

LEON & ASTURIES.

Sanche I.

Sanche fur le Trône l'espérer; il lui fit rela situation.Il lui offre des Maures, & toutes les villes s'ouvrent à fon approche, tant on avoit conçu de haine contre l'usurpateur, qui avoit abusé de sa puissance passagere pour commettre toutes fortes de vexations. En même tems, le Roi de Navarre. pour faire diversion. pénétre en Castille, bat Goncalès, & le fait prisonnier. L'ufurpateur Ordogno, abandonné de tout le monde, est contraint de se réfugier chez les Mahométans d'Aragon , où il mourut de misere.

961. Sanche époule DoNAVARRE. Gercie IL.

version en faveur de Royaume par le fecours des Maures.

CORDOUE

LEON & ASTURIES. Sanche I.

Garcie II.

Rois Maures.

meurt dans une extrême vieillesse, après Comte de Mondon, avoir porté pendant près Palence, de lacinquante ans le Scep- quelle il eut Ramire tre des Mattes, avec III. fon successeur, plus de gloire que de Urraque mariée au bonheur, du moins en ce qui concerne Diez, & Dona Erméles armes. Ce Prince connut & remplit les devoirs de la Royauté ; il aima ses sujets ; lice , où ils commetil s'appliqua à les ren- tent des hostilités af-

fuccéde, âgé de qua-

rante-huit ans.

na Thérese, fille du Comte Népótien finde.

Les Normands font une descente en Gadre heureux; il étoit freuses. Sisenand, Eleur pere, leur défenvêque de Compostelfeur, leur juge. Alha-le, obtint à cette occan II. son fils, lui casion la permission d'entourer sa ville & le tombeau de S. Jacques d'une forte muraille, & de faire exécuter ces travaux par corvées ; mais ce fut pour cet indigne Préat un prétexte de commettre mille violences, qui obligerent le Roi de l'enfermer dans une forteresse après l'avoir fait déposer. Cet Evêque trouva le moyen de fortir de sa prison, & de remonter fur fon Siége Episcopal par la force des armes : mais peu de tems après il fue vaincu & tué par lesNormands.

CORDOUE.

Leon ← asturies.

Sauche I.

NAVARRE.

Garcie II.

Nouvelle descente des Normands dans la Galice. Ils sont battus & repoussés par S. Rosende, successeur de Sisenand à Compostelle, qui se met à la tête des troupes, de concert avec les Comtes du pays.

965.
Ferdinand Gonçalès, Comte de Catille, défait les Infidéles, qui affiégeoient
Sepulveda, place limitrophe entre les
Etats des Chrétiens &
ceux des Mahométans. Gonçalès avoit
été remis en liberté
par le Roi de Navarro, auffi-tôt que Dom
Sanche fut paifible
poffeffeur de la Couronne de Léon.

Mariana parle sous cette année d'un grand incendie, qui rédnist en cendre on grand nombre de villes & de villages, depuis les bords de la mer jusqu'à Zamora, & qui fut produit, dit-il, par des fiammes qui s'étoient éle-

EVENEMENS REMARQUABLES. LEON & ASTURIES.

CORDOUE.

Ramire III.

NAVARRE.

Gartie II.

Rois Maures.

vées de l'Océan. Peutêtre que les flammes dont parle Mariana. sortirent de quelque volcan qui s'étoit ouvert fous la mer; ce qui n'est point sans exemple.

967.

Révolte du Comte Gonfalve, Gouverneur des villes de Lamego, de Viseu & de Conimbre en Portugal, pour les Rois de Léon. Il se soumet à l'approche du Roi. qui lui pardonne généreusement : mais pour prix de te bienfait le perfide Comte empoisonne son Roi. qui meurt au bout de trois jours. Les Grands déférent la Couronne à Ramire III. fon fils, fous la Régence de Dona Therese sa mere, de Dona Elvire sœur du Roi défunt , Religieuse dans le Monastere de S. Sauveur de Léon , & de quelques Seigneurs parens de la Reine.L'histoire n'offre peut-être que ce feul exemple d'un

CORDOUE.

leon & asturies.

NAVARRE.
Gereie II.

Rois Mauros. Ramire 111.

peuple inquiet & guerrier qui se laisse conduire par une Re-ligieuse, & de l'union de deux femmes, qui, chargées conjointement du gouvernement, tendirent toujours au blen commun, sans division,

fans querelle, fans tivalité, fans jalousie. 968.

Gerbert, Moine François, depuis Archevêque de Reims, anfaire de Ravenne, & enfin Pape sous le nom de Silvestre II. vient
èn Espagne prendre des leçons du célébre Haton, Evêque de Vich
ou Ossone, qu'on regardoit comme le plus habile Mathématicien
qui eut paru jusqu'alors. Gerbert profita si bien des leçons de son
maître, que les ignorans crurent qu'il avoit fait un pacte avec le
Diable, parcequ'il entendoit très-bien la Magie nauvelle; c'est-àdire, la Physique expérimentale, & la Chymie, dont les esfets
ont quesque chose de magique aux yeux de ceux qui ne les conposissent quesque chose de magique aux yeux de ceux qui ne les conmoissent pass. Ce Gerbert passe pour avoir apporté en France l'usege du chistre Axabe, pins commode que le chistre Romain.

Les Normands ayant fait une nouvelle descente en Galice, Sisenand, qui s'étoit resais du Siège
Episcopal de Compostelle par violence,
veut les combattre
comme avoit fait S.
Rosende; mais il n'a
pas le même succès;
il est désait & tué. Les
Normands pénéssent

969.

Tome I.

CORDOUE. Mois Maines.

LEON & ASTURIES.

Range 171.

HAVAR RE Senche Aberrie.

iulan anx montagnes de Cabrero , qui leparent la Castille d'avec le Vietze.

900. Ils sont tepouffés avoit eu le toms d'affembler contre eux: on brule leur Flotte dans le Port où elle les attendoit.

Le fameux Ferdinand Goncafes meure au mois de Juillet, laissant la Castille à for fils Dom Garcie Fernandès. H l'avoit enfin rendue entierement indépendante pendant la minorité de Ramire III. Plufieurs Historiens d'Ef pagne établiffent cette indépendance sur un fondement auffi faux que ridicule. Ils difent que Gonçalès avoit vendu au Roi Dom Sanche un cheval & un faucon. movement une fomme confidétable, qui devoit doubles chaque jour qu'en laifferoit passer sans la payer ; cafpite que

Mort de Dom Garpar l'armée que la cie II. Roi de Navar-Régence de Léon re. Sanche Abarca fon fils lui fuccéde.

CORBOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVARE

ce Prince se trouvant dans l'impossibilité de s'acquitter, confentit d'exempter le Comte de la foi de hommage qu'il lui devoit. Cette fable n'a pas besoin d'être réfintée. Il faut la mettre au même rang que beaucoup d'autres qu'on a debitées at sujet de Gonçalès, dont plufieurs Hiltoriens ont fait un véritable Héros de Roman, trompés peutêtre par l'histoire fabuleuse de ce Seigneur que Gon cale Artedondo paroft avoit écrite pour l'instruction de quelque jeune Prince-

Botel, Comte de Barcelone, obtient du Pape! Jean XIII. une bulle pour l'érection du Siège de Vich. ou Officie en Métropole. Cette Bulle n'ent point d'estet par l'opposition qu'y mit l'Aschevêque de Nasbonne.



EVENEMENS REMARQUABLES.			
CORDOUB.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE	CASTILLE
Roje Maures.	Ramiro III.	Sanche II. Abarca.	Garcie Fernandise
976.			
Mort d'Aiha- ean II. Roi de		'	,
Cordoue. If-			
fem 11. fon fils			'
Agé de dix ans,			
lui succéde, sous la Régence de			
MahometAben-			
Amir, qui fut			
nomme Alba-		, i	
gib ou Viceroi. Ses grandes vic-			
coires le firent			
furnommer			
dans la fuite Al-	Ç 2		
MARIZOI.		:	
,	978.	•	
·	Ramíre III. Roi de Léon		
	épouse Dona		
	Urraque, iffue		
·	d'une des prin-	7. J.	
	cipales familles. Chrétiennes		
	d'Espagne.		
979		979•	979.
Don Vela,		Le Roi Dom	Les Caftiliate
Comte d'Ala-		Sanche Abarca	défont Alman-
va, s'étoit reti- ré depuis plu-		Secoure les Caf-	
fieurs années à		tillans contre les Mahométans de	Cordone.
Cordoue, où il	٠,	Cordone.	
imploroit en	•		
vain le fecours des Maures con-			
tre les Castil-			
lans, qui l'a-			٠,
·	,		•

COADOUE.	L'EON	WAVARRE.	CASTILLE.
(Rois Moures.	Remire III.	Smele II. Abares.	Garcie Torontile.
voiet dépouillé			
de fon Comté			
fous la conduite			
de Ferdinand		i	
Gonçalès. Alha-			
cam II. Prince	1	ï	
ami de la paix,		i	
avoit toujours		1	
zefule d'entrer			, ,
dans cette que-	ł		
relle , mais Ma-	i		
homet Alman-		•	• •
zor, Viceroi de			
Cordoue, saisit			
Cette ouverture	x 1	•	
avec ardeur. Il			
entre dans la			
Castille accom-	`		
pagné de Dom			
Vela, & y ren-			
contre les trou-	`		
pes du Comte			
de Castille join-			
tes à celles du			
Roi de Navarre. Il est battu.			
980.			980.
Mais cette dé- faite ne fait			Le Viceroi de
			Cordone prend
qu'irriter le dé- fir qu'il avoit de		• • •	Gormaz. Mais
	i	**	les Chrétiens
fe fignaler con- tre les Chré-		*	avoient si bien
tiens. Il s'avan-			pris leurs melu-
ce à la séte d'u-			res, que les In-
ne armée ren-			fidéles ne pu-
forcée par les fe-			de confidérable
cours d'Afri-			le reste de cette.
			I iii

CORDOUR	LEQU:	NAVARRE.	CASTILLE.
. Baie Mayres	Kerémond II.	Sanche II. Shace.	Garcio Furmandes.
que, & assiége		 	année, ni même
Gormaz , pour	•	1	l'ennée fuivari-
attiter les Chré		1	te, où ils entre-
tiens an com-		ř	rent encore em
bat. Le Comte	ř	Ē	campagns.
de aftille, bien	•	ľ.	
inférieur en for-	1	ľ	
ces , lui laisse	ł ·	ľ	0.04
prendre cette		ľ,	1
ville qui est em-	ţ.	j .	t
portée d'assaut;		í	
Ia garnison est	F	F	
passée au fil de	ľ	E	
Pépée.	982.	3	
	Les Galiciens		ł
	se révoltent &		
	proclament	ŧ	
	dans l'Eglise de	i i	
	S. Jacques Vé-	· f	· ·
	rémond, fils		
	d'Ordogno III.	. [1
	Ramire leur li-	.] .	
	vre un combat		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
	dont le faccès	1	
	demeure incer-		
	tain. Il meur		
	fur ces entrefai		•
7	tes.	ł	1
•	983.	İ	
	Tous les	1	
• *	Grands recon-	.}	
•	noissent Véré-		
:	rmond II. qu	il	,
•	fait publier ur		1
	Edit, par leque		
•••	il confirmoit les	.]	1
•	anciennes lois		1
1. 710	des Goths.	1	I .

CORD OU E.	E. BON & ASTURIES. Vérimond 41,	NAVARRE.	CASTILLE. Garcio Earamidi.
984. Mahomet Alm mencas dans le Léon.	984. nanzor prend Si- nanzor prend Si- nanzor prend Si-		

985.
Les Maures tournent leurs armes vers la Catalogne, & se rendent maîtres de Barcelone, qui est reprise presqu'austi-tôt par le Comte Borel, à l'aide des seconts qu'il avoit reçus de France sur la premiere nouvelle de l'irruption des Mahométans.

986. Il prend Sépulveda fin la frontiere deCaftille. 986. Prise de Sépulveda par Almanzor.

Mariana rapporte fous cette année la mortde fept freres iffus fang des Comities de Caftille , & qu'il appeile les Infans de Lace. Cette histoire parolt fabulense, du moins dans plufients de les circonflancesmais elle peut krisk à prouver qu'il y avoit alors en Espagne une'efpece d'adoption qu'on accompagnoit d'une cérémonie très bisarre. On foit paffer fant adoptif par I iv

CORDOUE	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Meures.	Vérémond II.	Banché II.	Gardo Sumantiis.
			la manche d'unes chemile très- large; on le fai- foit fortir par les
			collet, & em- fuite on l'em- braffoit. Maria- na rapporte um
	:		proverbe qu'il dit venir de cet- te coutume, & qui n'y a aucum
	·	,	rapport , com- me l'a observé le Pere Charen-
9 87.	987.		ton fon traduc-
S. Dominique Sarracin, & plu- fieurs autres Chrétiens que les Maures a-	Prife de Za- mora par Al- manzor.		
voient faits pri- fonniersàSimen- cas, sont mar- tyrisés à Cor-			`
doue. Alman- zor prend Za- mora fur la frontiere du			·
Royaume de Léon.			

Quelques Auteurs pensent que Borel, Comte de Barcelone, vonput le rendre indépendant à l'occasion de la révolution qui venoit ariver en France, où Hugues Capet s'étoit emparé du Trône au réjudice de Charles, oncle de Louis V. most l'année précédente. Il est certain cependant que plusieurs Chartes Catalanes de ce tems sont datées du règne d'Hugues Capet.

		12	
CORDOUB. Reis Meures.	LEON & Asturing. Pirimond II.	MAVARRE. Sancho II.	CASTILLE. Gercio Firnandès.
989. Almanzor s'empare d'A- tiença en Caftil- le. Deux ans sprès il y prit encore Ofima & Alcobaza.		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	989. Almanzor s'emparede plis fieurs places pendant cette anaée & les ínis vantes.
		990. Les Manres de Sarragoffe font une irrup- tion dans la Na- varre, &c. s'avan- cent jufqu'à Pampelune, où ils font battus par le Roi Dom	
	992. Gonçale Me- lindez le révolte dans la Galice. Il paroît que c'étoit un Sei- gneur très-puil- fant, puisque	Sanche Abarca.	
	Rofende fom fils remit Port-Ma- rin , pour fureté de la foumiffion de fon pere. Vérémond don- na cette place à l'Eglife de faint Jacques.		
994. Almanzoz	Jacdates	994. Mort de San-	

	ADMIDATO AL	1201 420 015	
CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Vérêmond II.	NAVARRE. Garcie III. furnom- né le Trembleur.	Gast Favorit.
avoient préparé expéditions plupquis la prifé o Zamora, le Roétoit tout ouve de ce redoutal Chrétiens, qui ner fes exploits ruction de cet s'avance avec u mée, & pénét	995. s d'Almanzor lui la voie pour des us importantes. te Simencas & de toyaume de Léon tt aux incursions alventions vouloit couron- par l'entiere des te formidable ar- re sans résistance s de l'Esla, dans		
l'endroit où cet che le plus de	te riviere appro- la ville de Léon. and II. quoiqu'at-		•

CORDOUR. Rais Manner.

LEON LASTURIES. Virimond II.

NAVARRE. Garcie III. furne me le Tremblem.

Garcio Fornandis.

taqué de la goutte, y attendoit l'ennemi à la tête de ses troupes. Sa présence les anima tellement qu'elles eurent d'abord l'avantage, malgré l'infériorité du nombre; mais le courage & l'expérience d'Almanzor étoient à l'abri d'un pareil revers. Il rallie les fuiards, tombe sur l'armée Chrétienne qui les poursuivoit en désordre, & obtient une vistoire si complette, que Vérémond est obligé de fuir à son tour & de s'enfermer dans Léon, avec ce qu'il put sauver de ses soldats. L'approche de l'hyver, ou peutêtre les pertes qu'Almanzor avoit faites, l'empêchent de faire alors le siège de cette place ; il remet cette entreprise à l'année sui-Vante.

996. Siége & destruction de Léon. La terreur étoit si grande parmi les Chrétiens, que Vérémond s'étoit retiré dans les Afturies, emportant avec lui ce qu'il avoit de plus précieux & les offemens des Rois ses prédécesseurs. Il fut suivi par une multitude de femmes, d'enfans & de vieillards, qui méloient leurs plaintes aux cris de fureur d'une troupe de jeunes guerriers, l'espoir & l'appui de ces malheureux. Le Comte Guillaume rosta dans la ville de Léon avec une forte garnison. Cette place est assiégée; le héros

CORDOUE.

LEON & ASTURIES. Vérémond II. NAVARRE. Garcie III. furnom me le Tramblem. CASTIL L. E.

défenseur périt sur la brêche le premier jour de l'affant : la ville est emportée ; elle est inondée du sang de ses habitans, a renversée de fond en comble. Le vainqueur n'y laissa qu'une tout pour servir de trophée & de monument de sa victoire. Ce fut en vain qu'Almanzor voulut attaquer les Chrétiens dans les Afturies ; ils y trouverent leur falut, comme à la premiere inva-Son des Mahométans: Almansor retourne à Cordone, & détruit fur fon passage Coyança & le Monastere de Sahagun.

Il se répand comme un torrent dans le Portugal où il prend Conimbre, Viscu, Lamego, Brague & Tuy, qui est sasée en punitionale ce qu'elle ne s'étoit pas soumne volontairement. Il passe ensuite dans la Galice. & saccage Compostelle. Il fait abbattre une partie de l'Eglise du S. Apôtre de l'Espagne, il en pille les richesses qui étoient fort considérables; il en arrache les portes, & les fait transporter à Cordoue sur les épaules des Chrétiens. Ses ravages sont suspendus par une horrible dissenterie qui attaque son armée, & l'oblige de se retirer. Les Chrétiens, regardant cet évenement comme une protection du Ciel, reprenment courage, se mettent à la

-CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE
Rois Maures.	& ASTURIES. · Pérémond II.	Gercio III. furnone- mé la Trembleur.	Gercie Estamble.
pourfuite des l tuent la plapar maladie avoit mond fait rép Compostelle au venus de la Cou	t de ceux que la épargnés. Véré- arer l'Eglife de x dépens des re-		

Tous les malheurs des années précédentes n'étoient venus que du pen d'union qui tégnoit entre les Princes Chrétiens. Ils s'en apperçurent enfin. L'intérêt commun fit oublier au Roi de Léon & au Comte de Castille les anciennes querelles qui les divisoient. Le Roi de Navarte accéda au traité que les Princes firent entr'enx . & des le Printems toutes les forces des Chrétiens se trouverent en campagne. Célébre bataille de Calatagnazor fur les confins de la Castille. L'armée d'Almanzor étoit superieure en force, mais le courage des soldats Chrétiens sembla les multiplier : l'acharnement fut tel qu'on se battit depuis le matin jusqu'à la nuit. Les Chrétiens he connurent qu'ils avoient vaincu, que lorsque l'aurore leur fie Voir le camp des Mahométans abandonné & la campagne couverte de leurs morts. Almanzor s'étoit retiré à Médina-Celi, où il se laissa mourir de faim, pour ne point survivre à une défaite qui termissoit tant de lauriers. Ce Prince fut un héros, s'il faut pour mériter ce titre le courage d'un guerrier intrépide, le génie d'un habile Général, l'heureuse audace d'un conquérant, les vertus d'un grand homme. Aucun Prince Sarrafin, depuis Muza, ne s'étoit rendu auffi redoutable aux Chrétiens. Il remporta contr'eux, disent les Historiens, plus de cinquante victoires. Il étoit aimé, respecté de ses soldats; & tous brîlloient du désir de mourir ou de se fignaler à ses yeux. Aucune belle action ne lui échappoit & ne restoit sans récompense. Il s'empressoit d'enhardir le mérite medeste, & de découvrir les talens les plus cachés. Les Chrétiens venoient en foule s'entôler sous ses étendarts, attirés par l'appas d'une double paye, & par le désir de parriciper à sa gloire & 2 ses conquêtes. Jamais ce Musulman ne mit de différence entre les Chrétiens, les Juifs, ou les Mahométans; il se conduisit tou-Jours par les loix de l'équité & de l'impartialité, soit pour punir le crime, soit pour honorer la vertu. C'étois l'amour de la gloire qui l'enflammoit, & la voix du devoit qui le faisoit agit. Sujet

CORDOUE.

LEON & ASTURIES. Alaboufe V.

Garcie III. furno

CASTILLI Garcia Fernandès.

fidéle & zélé il refusa plus d'une fois la Couronne que les Sarrasias lui offrirent dans les transports de leur admiration & de leur reconnoissance. Abdelmelic, fils d'Almanzor, continua de gouverner le Royaume de Cordoue, sous le nom du Roi Issem II. qui s'endormoit dans son Palais, au milieu des plaisirs que ses Ministres avoient soin de lui procurer.

Abdelmelic nouveau Minic n'avoit pas que fon pere guerre aux mes contre les Castillans réunis, sous la con- Couronne. Alduite du Comte | phonse V fuc-Garcie Fernandès. Il est bat.

999. Mort de Vérémond II. Ce tre de Cordoue, Prince sut peu de tems avant moins d'ardeur la mort la donleut de voir pour faire la conspirer contre les jours Chrétiens. Il fait d'Alphonie son l'esfai de ses ar- fils , par Adulphe, qui aspi-Léonnois & les roit vraisemblablement à la céde à fon pere fous la régence de sa mete & de quelques Seigneurs, qui con-ficrent fon éducation at Comte D. Melende Goncalès. Vérémond II. avoit eu de Valasquita sa premiere femme a une fille nommée Christine, qui époula. D. Or-

999. Les Castillans unis aux Léonnois fous la conduite du Comte Garcie Fernandès , défont Abdelmelic 😘 nouveau Miniftre deCordoue.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonis V.	NAVARRE.	GASTILLE. Gorcie Fernandia.
	dogno , fur- nommé l'aveu- gle , Prince du Sang royal : il eut d'Elvire fa feconde fem- me , Alphonse V. son succes- seur , & Dona Thérese , qui se fit Religieuse , après avoir été l'épouse d'Ab- dalla , Roi de Toléde.	IOOO. Mort de Gar- cie III. Roi de Navarre. Il a; pour fucceffeur Sanche III. fon fils, qui mérita par la fuite le nom de Grand, par ses exploits.	Fernandès Comte fouve rain de Caftille donne un corp de droit pou fon Comté. Co code doit être

tiens, fous prétexte de faire rétablir ce Com- te dans l'Alava, dont le fameux Ferdinand Gon- çalès l'avoit.dé- pouillé. Un grand nombre d'autres Sei- gneurs Léon- nois & Caffil- lans, que divers mécontente- mens avoient engagés à se re- tirer chez les Mahométans,	•			
tems aux Chrétiens, fous prétexte de faire texte de faire rétablir ceComte dans l'Alava, dont le fameux Ferdinand Gonçalès l'avoit. dépouillé. Un grand nombre d'autres Seigneurs Léonnois & Cafiillans, que divers mécontentemens avoient engagés à se retirer chez les Mahométans		& ASTURIES.	,	
pellés , pour ne laisser parmi les Maures aucune étincelle , qui put raliumer le			IOOT. Sanche III. é- poule Munie El- vire, fille de D. Sanche Garcie, héritier pré- fomptif du Comte de Caf- tille.	rems aux Chrétiens, fous prétente de faire rétablir ce Comte dans l'Alava, dont le fameux Ferdinand Gonçalès l'avoit dés pouillé. Un grand nombre d'autres Seigneurs Léonnois & Caftillans, que divers mécontentemens avoient engagés à se re- tirer chez les Mahométans, font aussi rap- pellés, pour ne laisser parmi les Maures aucune étincelle, qui
pellés, pour ne	,			mens avoient engagés à se re- tirer chez les Mahométans , sont aussi rap- pellés , pour ne
pellés, pour ne laister parmi les Maures aucune étincelle, qui put raliumer le				tirer chez les Mahomérans , font auffi rap- pellés , pour ne laiffer parmi les Maures aucune étincelle , qui put rallumer le
put rallumer le			Sanche III. é- pouse Munie El- vire, fille de D. Sanche Garcie, héritier pré-	put rallumer le feu de la guerre contre les Chré-
contre les Chrétiens. Sanche III. é- poule Munie El- vire, fille de D. Sanche Garcie,			fomptif du Comte de Caf-	

CORDOUE. Reic Meures.	LEON & ASTURIES. Alphonse V.	NAVARRE. Sauche III.	CASTILLE. Garçie Forwandes.
		-	1003. D. Sanche Garcie leve des
•			troupes contre le Comte de Castille son pe- re; il est vaincu, & se soumet.

1004

Irruption des Maures dans la Catalogne. Raimond Comte de Barcelone les repousse, aidé d'Ermengand son frere, Comte d'Urgel, & entre à son tour sur le rerritoire de Tortose, où il met tout à seu & à sang.

IOOS. Abdelmelic . premier Miniftre du Roi Hiffem II. mourut cette année, & fut remplacé par Abdérame fon frere. On croit que ce fut lui qui, pour fienaler les commencemens de fon Ministere, fit entrer dans la Castille une puissante. mée, qui remporta une victoire signalée entre Alcocer & Berlanga. Malgré ce succès le nouveau Vicezoi de Cordoue Tome 1.

1005. Bataille d'Alcocer contreAbdelmelic, Viceroi de Cotdoue. Dom Garcie Fernandès . Comte de Castille, y reçoit deux bleffures dont il meurt quelques jours après. Ce Prince avoit fondé à Covarruvias un Monastére de filles, auquel il avoit donné de grands biens, à condition que toutes les Princesses de son sang, qui ne voudroient point se marier,

doadous.	BBON	NAVARRE.	CASTRLEM
- Mess-Manufer.	Alphanie Pe	Sanobe ISI.	D. Samil datie
étoit devenu fi			auroient la 1
edieux à cause			betté de s'y re-
de son organil &		ł	tirer, & que ce
de les attentate	l i	1	Monastere se-
impudiques,		Į	roit obligé de
qu'il fut affaffi-	i	i .	leur fournir de
né, quatre mois		ı	quoi subnister
après fon éléva-	Ĭ I	į	d'une maniere
tion Au milieu		}	conforme à leux
de ce défordre,	r		naiflance: Dom
Mahomet Al-	E.	:	Sanche Garcie
mahadi fur-	ŀ	k	fon file hi fite
prend Cordone,			icóde.
& s'empare du		Ì	
Trône , après	7		ŧ
avoir fair courir			
le bruit qu'His-			
sem II. étoit	į į		3
mort.Pour don-			
ner plus de cré-			•
dit à ce mentou-			
at, il fit expo-			
er en public le		-	
corps d'un	i i		ŧ
Chretien qui			
ressembloit a ce			1_
Brince , & le fit		•	, -
enterrer folem-			1
nellement dans		į	1
le tombeau des			•
Rois; mais fon			1
imposture n'en	i i	;	
ant pas moins			}
découverte par	,		1
la fuito	1		• •
10.6.		!	
Almahadi	1,006.	1006.	roos
martine contre		léon & de Na-	Ce Prince in
PRODUCTION CONTRACT	varre joignent	leurs troupes à	vité parles mous
l) 3)

QUEDOUR. NAVARIR. CASTILLL & ASTURIES. D. Sanche Garale. Abbeile F. les Chrétiens, celles de Cassille, pour faire une mais apprenant incursion sur les terres des Mables de done . où Almequ'une conjura- hometans. hadi venoit da tion étiate cons'emparer du **fire fixi** dansCor-Trône, léve le done , il retone olus de troup**es** an'il lui est pos nic fur les pas, bat les Conin fible, & y ayant . ioint les lecours ndont les de Léon & de EMOTEDES: n'6-Navatre, il potseient ni aguer nicht mi discipli te le ravage sur mies & fait has terres des mancher la tère Mahométans. aux principaex Cemreux. 1007. 1007. Mouvelle des Il s'allie aver ittration à Cor-Sulciman . comnémicur d'Aldoue. Les Mémehedi. Contens le divifent ; les uns élifent pour Rol Sulcimus otZu-Mina neven Hiffem ; les attres produ ment Marban, confined mette Hiffen. Los Cur pairis es Viennent à un combat on la victoire le dédire pour Sulciman, qui, pour se soutenir

contre Almaha.

CORDOUE. Rois Maures.

LEON & ASTURIES Alphonse V.

NAVARRE. Sanche III.

CASTILLE D. Sauche Garcie.

di , fait alliance avec le Comte de Castille.

1008.

Les troupes battues par Sul ciman & par le fur les Infidéles. Comte de Caftille; l'usurpateur est asliegé dans Cordoue. Les habitans se foulévent & menacent d'ouvrir les portes à Sulciman. Almahadi dans cette extrémité, a recours à la derniere refource; il fait paroître aux veux des révoltés Hissem II. leur legitime Souverain, qu'il avoit tenu renfermé dans l'appartement le plus secret de l'Alcazar ou palais des Rois Mahométans. Mais la vue d'un Prince lache, effemine& meprile,n'étoirguères capable d'en im-

TOOR. 1008. Les troupes de Leon & de d'Almahadi sont Navarre jointes aux Castillans, remportent de grands avantages

TOOR. Almahadi eft battu.LeComte de Castille avoit obtenu aifé... ment des fecours de la part des Rois de Léon & de Navarre . dans une occasion où il s'agissoit de profiter de la divition des Maures, pour affoiblir ces ennemis du nom Chrétien. Les Vainqueurs afsiégent Cordoue , où Almahadi s'étoit enfermé. L'année fuivante leComte de Castille continu**s** la guerre contre les ennemis de Sulciman , qui fut proclamé à Cordoue à la place d'Almahadi.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonse F.	NAVARRE. Sanche III.	CASTILLE. D. Sanche Garcia.
poser : Cordoue ouvre ses portes à Sulciman, qui est proclamé sur le champ.			:
-	7.00		

Un riche marchand étranger, ayant légué tous ses biens à ceux d'entre les Chanoines de Barcelone qui vivroient de la maniere la plus conforme à leur état, au jugement de ses executeurs testamentaires; le Comte Raymond, pour ne point laisser échapper ce legs, fait embrasser à tous les Ecclesiassiques de cette Cathedrale, l'Institut des Chanoines Réguliers, établi environ cent cinquante ans auparavant par saint Chrodegand, Evêque de Metz. L'année suivante, Sala, Evêque d'Urgel, sit aussi recevoir cet Institut dans son Egisée Cathédrale.

1010. Almahadi ne se tenoit pas pour vaincu: ayant engagé le Comte de Bar-& le celone Comte d'Urgel, fon frere, à l'aider de leurs troupes, il senfit renaître toutes ses espérances. Non-leulement ces deux Comtes, mais encore les Evêques de Barcelone, de Vich, & de Girone, voulurent se trouver à cette guerre, où il

K iij

CORDOVE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Mouros.	& ASTURIES.	Saurbe ESC.	D. Smoke Carcio.
falloit combat-			
tre pour des In-			
fideles : mais on			1
combattoit con-			
tre d'autres In-			
fideles, & on			
Esperoit fans i			•
douteles detrui-		.4	ł
me les uns par			ŧ
los autres.' Sul-		3	ł
ciman a d'abord	>		i '
l'avantage ; le			
Comte d'Urgel	1	'	}
& les trois Evê-	,		,
ques sont tues.			
Raymond, '	1 1		
Comte de Bar-	[. ·		
celone, irrité			
de la mort de	1		
fon frere, reme-	1		
ne ses Soldats à	i i		•
la charge & `			
tonioe fur les	. 1		•
enternis avec	i i		
ئر ta nt de fureur			
qu'il les met en			
déroute Sulci i			, •
man s'enfuit	4		
dans l'Estréma-			
dure. Almahadi			
rentre triom-			
phant dans Cor-		1	
doue; il y est!		1	
proclamé de	3	3	
nouveau par		9	' '
tous les habi-	1	3	
tans, & même	1	1	
par l'infortune	1	į	,
11	•	4	•

ENTOYE.	:L¦E O ¥ & As T U R I E \$.	na v.ar ke.	CASTILLE.
dei Menni-	Alebowi T.	Arrelo III.	D. Soude Gode.
Millem, qui ne	i	<u></u>	
sivoit que pour		Í	
AUX COPTICES de		į.	
des liviens.		i i	
IOIA.		1011.	
Millem II. #0		Le Roi de	•
antabli for le		Navarre entre	
Trône par les	1	dans les Etats	
mecontens du		des Mahomé-	1
vernement. Al-	1	tans, & leur	Į .
mahadi cherche	}	prend plusieurs	1
en vain a fuir la		places aux pieds des Pyrénées.	Ì
juste colere de		des Tyrences.	
ce Prince ; il eff			Į .
arrête & decapi-	r i	i .	
té. Grande fa-		i i	1
mine à Cordoue	•	i i	
causee par les	1		ł.
ravages que fai- foient autour de			
cette ville les			
Bereberes , parti-			1
sans de Sulci-		,	il
man. Ces Beré-			
béres étoient		H	
des Mahomé-	I		į
tans d'Afrique	,]		` .
qui s'étoient é	-1		{ 1
tablis en Espa-	1		
gne du tem d'Almanzer.	·1	•	I
1012.			
Ils tentent de		Il continue fes	Le Comte de
Mendre Cor-	1	conquêtes dans	Caffille of mis
doue par esca	-1	le pays de So-	Castille-oft mis
lade, mais Hil		brarve & de Ri-	des villes de
	I.	1	Kiy

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	& Asturies. Alphonse V.	Sanche III.	D. Sanebe Garcie.
fem à qui la		bagorce, à l'ai-	
mauvaise fortu-		de desChrétiens	
ne avoit appris		répandus dans	
à être Roi, fait		ces quartiers.	qu'il s'obligeoit
fur eux une vi-			de fournir à
goureuse sortie	•		Hissem II. Roi
& les repousse.			de Cordone,
Il s'allie avec le			contre les fujets
Comte de Caf-		Ì	révoltés.
tille, auquel il			
livre Gormaz,		,	1
Olina & Clunia,			ł
pour prix des	1		Ĭ .
fecours que ce			ŧ
Prince s'enga-			į ·
geoit à lui four-			l l
nir contre Sulci-		,	l
man devenu re-			
doutable, de-			
puis qu'il s'étoit			Ì
ligué avec un	•		
fils d'Almahadi,			
nommé Obey-			
dala ou Abdalla,			
qui venoit de			i
prendre le titre			,
de Roi a Tolé-			
de, où il etoit			
Gouverneur &	. 1		•
fort aimé.	l l		,
1013.	1		.1013.
Prise de To-	1		Le Comte de
léde par les	ł	ا ه.	Castille assiste
troupes d'Hif-		461	en personne au
fem II. & par le	·	I	siège de Tolede,
Comte de Cal-	i i	ļ	dont les troupes.
tille en person-	t	j	d'Hissem II.
ne. Abdalla est	ł	I	s'emparent für
	1	ı	les révoltés.

envoyé à Cordoue, où il est puni de mort. Sulciman continue de ravager les environs de cette ville, & y cause une nouvelle famine suivie de la peste. Minant luimème de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée desolée, & va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garmison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garmison etoit occupée à repousser les ancha. Alphonse V. Sanche III. D. Sanche Gare D. Sanche III. JOI4. La ville de Chinia est surpris par un parti d'ahométans les habitans les habitans se sancha. I OI4. Roi de Léon, épous Elvire, fille du Comte dans cette place ger de ce mariage vérémond III. fon successer le ce mariage vérémond III. fon successer le cardial de qu'on donnoit aux rempatts. Hissem	CORDOUE.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE.	CASTILLE.
doue, où il est puni de mort. Sulciman continue de ravager les environs de cette ville, & y canse une nouvelle famine suivie de la peste. Militaria luiméme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée desolée, & va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place dans cette place dans cette place dans cette place des cette place des cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'épée. JOI4. Roi de Léon, épous Elvire, fille du Comte dans cette place des cette place des cette place des cette place de ce mariage vérémond III. fon fuccesseur, de ce mariage vérémond III. fon fuccesseur, & une fille nomme soit occupée à repousser l'épée.	Rois Maures.		Sanche III.	D. Sanche Garcie
puni de mort. Sulciman continue de ravager les environs de cette ville, & y canfe une nouvelle famine fuivie de la peste. Muant luiméme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser le fault de ce mariage Verémond III. son successeur la garnison étoit occupée à repousser l'épée.				
Sulciman continue de ravager les environs de cette ville, & y canse une nonvelle famine suivie de la peste. Manant luimeme de vivres, il est obligé de quitter cette contrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser les ancha. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison falès fon gouverneur. Il eut de ce mariage Vérémond III. fon successeur le agarnison étoit occupée à repousser l'épéc.				1
nue de ravager les environs de cette ville, & y canfe une nouvelle famine suivie de la peste. Mi mant luiméme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'éscalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem		1		1
les environs de cette ville, & y zonse une nouvelle famine suivie de la peste. Mi mant luiment de vivres, il est obligé de quitter cette contrée désolée, & va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'ésalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				i
cette ville, & y canse une nouvelle famine suive de la peste. Mi uant luimemé de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée desolée, & va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisinnes. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers le garnison étoit occupée à repoussers le cancha. IOI4. Alphonse V. Roi de Léon, épouse Elvire, fille du Comte Mahométans les habitans son passés au fil d'épée. Mahométans d'épée. Verémond III. fon successeur, & une fille nommétoit occupée à repoussers le cancha.	nue de tavager			ł
canse une nouvelle famine suive de la peste. Ma mant luiminéme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée desolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI 4. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser la garnison étoit occupée à repousser la comment de comment de comment en la garnison étoit occupée à repousser la comment en l		ŀ		ł
velle famine suivie, de la peste. Mi uant luimeme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				ŧ
vie de la peste. Mi mant luimemende vivres, il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem de ce mariage viernement est place la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem de ce mariage viernement est place l'épée.				Ì
Ma mant luimeme de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				1
même de vivres, il est obligé de quitter cette coutrée desolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'éscalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem de l'épée. IOI4. Alphonse V. Roi de Léon, épouse Elvire, fille du Comte Mahométans Mahométans les habitans son passés au fil d'épée. Vérémond III. fon successeur, & une fille nommée Sancha.	vie de la peste.			ł
il est obligé de quitter cette coutrée désolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisinnes. IOI4. Sulciman evant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'ésalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem de le coutre par la trahison étoit occupée à repousser l'ésalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem de la coutre de la compassion d'un fait le compassion d'un fait le compassion d'un fait le compassion d'es sancha.	Minuant lui-			· ·
quitter cette coutrée defolée, & va porter le carnage , l'in- cendie & le pil- lage dans les Provinces voisi- nes. 1014. Sulciman syant attaqué de nouveau de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison etoit occupée à repousser l'esca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem	même de vivres,			Ĭ
coutrée desolée, & va porter le carnage , l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				1
& va porter le carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				
carnage, l'incendie & le pillage dans les Provinces voifines. IOI4. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem		•		
rendie & le pillage dans les Provinces voisines. IOI4. Sulciman evant attaqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'escalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem				
lage dans les Provinces voifines. 1014. Sulciman syant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'éca-lade qu'on don-noit aux remparts. Hissem l'éca-lade qu'on don-noit aux remparts. Hissem l'éca-lade provinces voitines les la laires de l'épée. 1014. Alphonse V. Roi de Léon, épouse Elvire, fille du Comte dans cette place de Conte dans cette place de Conte de l'épée de les habitans son passer				t e
Provinces voisines. 1014. Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers par la trahison étoit occupée à repoussers l'éscalade qu'on donnoit aux remparts. Hissem	cendie & le pil-			
Nes. Sulciman Sulciman Sulciman Sulciman Alphonse V. Roi de Léon, épouse Elvire, fille du Comte Mahométans Mélende Gon- çalès son gou- vermeur. Il eut de ce mariage porte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'esca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem IO14. La ville de Chr nia est surprir par un parti d Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. 'épée. 'épée.				l
Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers par la trahison étoit occupée à repoussers l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fuccion d'un remparts. Hissem l'on fucción d'en la lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem l'on fucción de l'éca-lade qu'on don-moit aux remparts.				
Sulciman ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers l'éca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem Alphonse V. Roi de Léon, épouse Elvire, fille du Comte Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. La ville de Cli mia eff surpris Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'épée. Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris Mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris par un parti d mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris par un parti d mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris par un parti d mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris par un parti d mahométans les habitans son passés au fil d l'épée. L'a ville de Cli mia eff surpris	nes.			
ayant atraqué de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahison d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnison étoit occupée à repoussers place lade qu'on donnoit aux remparts. Hissem	1014.			
de nouveau Cordoue, entre dans cette place par la trahifon d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnifon étoit occupée à repouffer l'esca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem	Sulciman			
de nouveau Cordoue, entre dans certe place par la trahifon d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnifon étoit occupée à repouffer l'escalade qu'on donmoit aux remparts. Hissem	ayant attaqué			nia est surprise
dans cette place par la trahison d'un habitant qui ouvrit une potte, pendant que la garnison étoit occupée à repousser l'esca- lade qu'on don- moit aux rem- parts. Hissem	de nouveau			par un parti de
dans cette place par la trahifon d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnifon étoit occupée à repouffer l'esca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem	Cordone, entre			
d'un habitant, qui ouvrit une porte, pendant que la garnifon étoit occupée à repouffer l'esca- lade qu'on don- moit aux rem- parts. Hissem	dans cette place			
qui ouvrit une porte, pendant que la garnifon étoit occupée à repouffer l'efca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hiffem				
porte, pendant que la garnifon fon fucceffeur, & une fille nom- repouffer l'eca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hiffem	d'un habitant,			l'épée.
que la garnifon étoit occupée à repouffer l'esca-lade qu'on don-moit aux remparts. Hissem	qui ouvrit une			
etoit occupée à repouser l'esca- lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hissem	porte, pendant			
etoit occupée à cuine fille nom- repouffer l'efea- lade qu'on don- boit aux rem- parts. Hiffem	que la garnison			
lade qu'on don- noit aux rem- parts. Hiffem	étoit occupée à			•
noit aux rem- parts. Hiffem		mée Sancha.		
noit aux rem- parts. Hiffem	lade qu'on don-			
parts. Hissem				
for any tool			i	
Jut anes neu-l	fut affes heu-			

CORDONE.	& ASTURIES.	NAVARRE.	# EASTILLE
Raje Marur-	diplant F.	Genelo III.	D. Sandie Garcie.
reux pour se			
sauver dans le			·
tumulte, & se	i i		
zetira en Afri-	i		•
que où l'on croit			
qu'il mourut. Il	i i	,	
fut le dernier	Ì		
Roi de la famil-	i i		ľ
le d'Abdérame,	1		
qui occupoit ld			A
Trône de Cor-	1 .1		
doue depuis			
deux cent cin-			
quante - quatre ans. Le Heros			
fondateur de			
cette belle Mo-			'
narchie, avoit			
préparé à ses	i 1		
nccesseurs un			
régne heureux			i i
& éclatant, par			
la fermete de	1		
fon courage, &	1		i i
par l'étendue de			
on genie ; il			a
avoit appelle les	i i		1
Sciences & les	1		3
Arts dans les			1
Etats; fon peu-			ł
ple étoit deve-	1		1
nu le plus fa-	i i		1
meux de l'Eu-	1		Ĭ.
rope , par la po-			Ī
litesse de sos	1 1		1
moeurs, par fou	1 1		ı
industrie, & par		į	I
🛕 politique. Ccr			3

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Reis Manzes.	& ASTURIES.	Sanche III.	D. Sauche Geneie.
édifice de gloire			
& de puissance			į
s'écroula, com-			
me c'est l'ordi-			j .
naire, sous son			}
propre poids			1
lorsqu'il ne fut			1
p lus foutenu par			1
un Prince actif	;		1
& courageux. Il			ł
faut les mêmes	}		ł
vertus pour la	i :		1
confervation			•
des Empires que			ŧ
pour leur ac-		1	1
croissement; un		•	k .
Prince foible,	1		1
lâche & volup-			1
tueux tel que			
fut Hissem , est,	į		
le plus grand	,		1
fléau d'un Etat,			1
& le signe pres-			1
que certain de	l i		}
sa décadence &	·	· ·	1
même de fa def-			1
truction.			1
Sulciman ac-			ì
corde des terres	•		1
& des revenus			Ì
aux Maures Bé-			
rébéres qui l'a-			
voient fi bien			
Servi.			ŧ
1015.		tots.	1011.
Révolte de		Sanche le	Les fils di
plusieurs Sei-		Grand saisit le	
gueurs Maho-			quittent la Caf
			1.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	Alphonse V.	Sanche III.	D. Sanche Gareie.
métans, irrites		res intestines	tille, pour quel-
de ce que Sulci-		des Sarrazins,	que meconten-
man abandon-		pour se venger	tement, & vont
noit la conduite		de ces Infideles	s'etablir dans le
de toutes les af.		& aggrandir fes	
faires aux prin-		Etats; il fait de	Léon.
cipaux d'entre		nouvelles con-	
les Béréberes		quêtes au pied	
Les révoltés		des Pyrénées. Il	
remportent une		bat les Maures	. ~
victoire contre		de Saragosse.Ce	
les Berebéres &		Prince avoit fait	
prennent Jaen,		vœu de donner	Į.
Baeza & Arjona,		auMonastere de	i .
fous la conduite		Leyre la dîme	
d'Hairam Gou-		des biens qu'il	
verneur d'Ori-	,	enleveroit aux Infidéles.	ł
			1
1016 La révolte	1016.	1016.	1016. Varre & le Comte
fit tant de pro-	Alphonfe, profitant à		t marquet à l'a-
grès parmi les			es de leurs Etats.
Maures, qu'Hai-			oit presque con-
tam après avoir	troubles qui agi-		me breidne com-
fait d'inutiles	toient les Etats		•
recherches pour			
avoir des nou-			
velles d'Hissem			
II. fit proclamer		ļ ,	
à Malaga Ali-		į.	;
Aben-Hamit de			
la famille des		1	
On miades, le-		1	
quel faitoit sa		Į.	
résidencea Ceuta		l	•
enAfrique Il est		ŧ	
recennu par les peuples de Gre-		Í	

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonse V.	NAVARRE. Sanche III.	CASTILLE. D. Sanche Gareie
nade, de Mur cie, & d'autres villes de ces			,
quartiers.	·		ĺ
Il défait Sul- ciman , qui			
tombe entre les mains du vain-			
queur , & est exécuté à mort.			l
Ali-Aben-Hamit est reçu & pro-	Υ .		,
clamé dans Cor- doue. Mais Hai-			
ram, mécontent de ce que le nouveau Roi ne	Ī		
lui accordoit pas affés d'autorité,			
engage un hom- me paifible	Ī		
nommé Abde- rame-Almorta-	į	·	
da, à prendre ce titre devenu si	`		,
dangéreux chez les Maures. Hai-			
ram est defait & obligé de			1
enfuir.			
Ali-Aben Ha- mit, est étran-	1		
par les émissai-			
es d'Hairam. Ses partifans é-	1		

COKDOUÉ.	LÉON & ASTURIES Alphonfo V.	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	Alphonso V.	Sanche III.	D. Smithe Garcie.
lifent à fa place Alcacim den fre-			

Les Catalans pour se venger d'une irruption que les Maures de Saragosse avoient faite l'année mécédente, entrent sur les terres de ces Insidéles, & les obligent à se rendre tributaires des Comtes de Barcelone. Les Catalans surent aidés dans cette expédition par Richard Duc de Normandie, qui avoit épousé une fille d'Erméssinde, Comtesse de Barcelone. On dit même que les Normands', pour imprimer plus de terreur aux Maures, firent courir le bruit qu'ils etoient Antropophages, & que pour accréditer ce bruit, ils avoient soin de couper par morceaux, en présence des prisonniers, quelques uns des Maures qu'ils avoient toés dans le sombat.

1019. Alphonse V. fait assembler à Léon un Concile , pour la confécration de l'Eglise Cathédrale, qu'on avoit été obligé de rebâtir.Mariana: place fous l'année fuivante unœ assemblée d'Etats tenue dansla même ville, 🍇 où l'on réforma les anciennes loix des Goths. Sanche Garcie, Comte de Caffille, prend for les Mafiométans Pegnafief, Maderuelo, Montijo & Sepulveda:

Abderame
Almortada entreprend le fiége de Séville. Il
est défait & tué

	EVENEMENT REMARQUAREES.				
est door	EBON KARTURIRS.	navarre.	GASTIBLE.		
distribution.	Alphonie F.	Shally 1917.	D. SEAST Stitus		
GRANGE OFFIE	2				
place, par la	1				
perfidite d'Hai-	}		i.		
ram, quele me	L :		l:		
hitipus le même			i.		
hit downglet	L .		Ĺ		
Ali Aber - Ita	þ i				
Mik.	į į				
1021.	1021.				
La Couronne	Alphonfe fait				
#étolt' guères	transporter dans				
flus affermie	la ville de Loon				
Melatete d'Al-	tous les corps		i		
cátimi Ce Phin	des Rois fes pre-	J			
ce ayant été os Migé de s'éloi-	décesseurs, &				
#BordeCordone	leur fait donner				
Mont duelque	la sépuiture dans l'Eglise de saint				
Maire , les habi-	Jean , qu'on				
this proclamé	nomme à pré-				
ment aufli-tot à	sent de saint Hi-				
A place Hisya	dore.				
Set coelin.		İ			
1022.		1022.	1022.		
Micacina étoit		Concile au			
dué par le se		Monastere de S.	Sanche Garcie, Comte de Caf-		
cours des Béré-			tille. Il fut inhu-		
Bétes, mais les		cipal décret fut			
excès auxquels		pour la confir-			
Bie porterent,		mation des pri-			
Ans que ce Prin-		viléges accordés	dé, fuivant quel-		
ce le mit en de		à ce Monastere			
Foir de les répris		par les Rois pré-			
mer, exciterent		décesseurs de	mort de la me-		
tout à coup une		Sanche le	re; on prétend qu'il l'avoit for-		
Molente Gei-		Grann's Lemannia	de wy stom for		

CORDOUE. Rois Maures.

LEON & ASTURIES. Alphonie V.

NAVARRE. Sanche III.

CASTILLE. D. Sanche Garcie,

tion. Alcacim est chasse par les habitans, qui élisent à sa place Hiffem III. & il tombe entre les mains d'Hiava. qui le fait enfermer.

que les Evêques de Pampelune y faisoient leur résidence, à cause des incursions des Maures. L'année suivante il y eut un autre Concile à Pampelune même, où le siége Episcopal fut ré-

(Hift. de Naverre.)

cée de prendre un breuvage empoilonné. qu'elle avoit préparé pour lui, dans la vue de pouvoir époufer plus librement un Seigneur Maure dont elle étoit amoureuse. Delà vient . fuivant les mêmes auteurs, qu'en plusieurs endroits de l'Espagne, les femmes font obligées de boire à table avant leurs maris. Mais cette bistoire parost n'être pasmieux fondée que celle de l'enlévement de la femme de D. Sanche Garcie , par un Seigneur françois qu'il tua, dit on, par la suite en France ; fable réfutée par Yé= pés& par d'au... tres. Sanche Garcie eur pout successeur Garcic.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonse V.	NAVARRE. Sancho III. die le Grand.	CASTILLE. Garcie Sanchès.
•			cie Sanchés fon fils, qui n'avoit encore que trei- ze ans.
1024.			i e
Hieya ayant		'	
làché la bride			-
aux violences	1		
des Bérébéres,			
est chassé de	1		
Cordone; on			
proclame à fa	i i		-
place Mahomet II.			
1025.	1	1025.	
Mahomet est		On place vers	•
empoisonné par		ce tems la ré-	
sesdomestiques,	1	forme des Mo-	
qui vouloient		nasteres de Na-	
s'approprier les		vàrre par les	
pierreries, qu'il		foins du Roi	1
avoit emportées		SancheleGrand,	
avec lui,dans un		qui fit venir à	ł
voyage qu'il fai-	}	cet effet des	i i
foit pour recon-	1	Moines de Clu-	ŀ
noître les fron-	1	ni.	
tieres de ses E-			
tats. On élit à sa			
place Abdera-	1 .	·	l ·
me Abdéliabar ,	ľ		
qui est assassiné	i .	Ì	Ĭ
presqu'aussitôt.	ł	1	E .
Celui-ci a pour	ł	` .	Į.
fucceffeur	l		Ι.
Hiaya-Aben-	ł	Į.	1
Ali, le même	1		ŧ
vraisemblable-	ł	I	!
ment dont il a	1	i	1
Tome I.	1	I.	l L

CORDOVE.	LEON & ASTURIES. Alaboniev.	NAVARRE. Superio III. die la Grand.	GASTILLE Greenwith
-24000 000000000			
été parlé plus			
hant. Toutes ces			
révolutions fi			
précipitées a-	i ' i		
menent une ef-			
pece d'anarchie,	1 1		
dont les Sei-	1		
gneurs les plus	1		
puissans profi-	1		
tent pour se ren-		1	į.
dre indépen-	1		
dans. Les Gou-	1		
verneurs de Sa-			
ragosse, d'Hues-			
ca, de Lerida,	1 1		
de Tolede, u-			
furpent la Sou-	1		
veraineté cha-			
cun dans leur	1 -		
gouvernement.			ŧ
1026.	1		1
Hiaya est tué.	1		•
Idris-Aben-Ali	1		3
son frere se fait			3
élire à Malaga,	1		1
mais on procla-			1
me en même			
tems à Cordoue		,	}
Hiffem IV. du			1
nom. On ignore			\$
ce que devint			l `
Hiffem III. dans			1
cette horrible			1
confusion de			ŧ
Rois, qui ne			1
paroiffoient fur	3 1		! • •
le Trône que			5
pour en être à			, v .

CORDOUR F aures Royaumes Maboméraus.	LEON & ASTURIES. Alphonfo F.	NAVARRE. Sancho III. die lo Grand.	CASTILLE. Garcio Lancher.
Pinstant précipités. 1027. Hiffem IV. quitte Cordoue à cause d'une sedition, & va passer du Seigneur de Sa ragosse, qui lui donne le Château d'Alçuela. Après quelques jours d'anarchie, Jalmar-Aben-Mahomet a'empare du trône de Cordoue. L'ambition des Seigneurs croissant avec les troubles, plusseurs plusseurs prents et titre de Roi, à Tolede,	IO27. Jamais les Chretiens n'a- voient eu une si belle occasion d'attaquer les Insidéles. On ne voit cependant qu'Alphonse V. qui ait fait quel- que tentative contre eux cette année. Il porta le ravage jus- qu'à Viseu, & forma le siège de cette place, mais il sut tué d'un éoup de siéche, un jour qu'il étoit allé reconnoître la mueailledecette ville, sans cuirasse se, à cause des grandes cha-	Sanche III.	
à Valence, à O rihuéla, à Sara- goffe, à Séville. Prefque toutes les grandes vil- les de cette Mo- narchie devin- tent autant de Souverainetés. Mais celle de	leuts. Ce Prince s'artira l'estime de son siécle & l'amour de ses sujets, par la douceur de ses mœurs, par son exactitude à rendre la justice, par sa géné-		

CORDOUE E autres Royaumes Mahomésane.	LEON & ASTURIES. Varimond III.	NAVARRE. Sauche III. dis le Grand.	CASTILLE. Sanche III. Rei de Navarre.
Cordoue reftoit toujours la plus puissante. C'est du démembrement du Royaume de Cordoue que vient l'origine de ces Provinces, qui sont honorées en Espagne du nom de Royaume. Delà vient encore cette multitude de titres que le Roi d'Espagne conserve aujourd'hui. 1028. Mort d'Idris-Aben-Ali. Il avoit fixé son séville. Les habitans de cette ville lui dônentpour successeur Abulcacim , Aben-Habet. Nous mettons sin ici à la colonne des Rois Mahométans, parceque l'Histoire en perd quelquesois le fil, & que d'ailleurs l'importance	rosité à récompenser le mérite, par une piété éclairée. Il ne lui a manqué que la gloire des armes pour le mettre au rang des plus grands Rois. Vérémond III. son fils lui succéde. IO28. TIO28. TIO28. TIO28. TIO28. TIO28. TIO28. TIO29. TO28. L'année fuivante de Garcie Sanchés, Comte de Castille. L'année suivante il eut de ce mariage un fils nommé Alphonse, qui mourut au bout de quelques jours.	IO28. Sanche le Grand prend possession de la Castille après la mort du Comte Garcie Sanchés, du chef de Mu- nie Mayor sa femme, seur de ce Prince, qui ne laissoir point de posté- rité.	IO28. Les trois fils du Comte Vela, le jeune, affaffinent Garcie Sanchés, Comte de Caffille, dans la ville de Léon, où il s'étoit rendu pour époufer Sucha, sœu de Vérémond. III. Comme ce Comte mouroit fans possérité, la Couronne de Caffille passe au Roi de Navarre, du chef de Munie Mayor sa

diminue à me- fine que les Royaumes se di- visent & se mul- tiplient. Au ref- te, comme ces Royaumes fu- tent détruits sinccessivement par les Rois Chrétiens, nous aurons occasion de parler de tous les faits in- téressans qui- peuvent les con- seuner. 1029. Un Seigneur nommé Oveco Rosinde se ré- volte dans la Galice. Véré- mond conssique les biens de ce rébelle au prosit de l'Eglise de Lugo. Ce Prin- ce en usa de mè- me, trois ans après, à l'égard d'un autre ré- belle nommé Si- senand, dont il	CORDOUB transes Royaumes Makomirans;	LEON & ASTURIES. Vérémond III.	NAVARRE. Sanche III. due le Grand.	CASTILLE. Samebe 111. Roi de Navarre.
IO29. Un Seigneur nommé Oveco Rosinde se ré- volte dans la Galice. Véré- mond confisque les biens de ce rébelle au prosit de l'Eglise de Lugo. Ce Prin- ce en usa de mê- me, trois ans après, à l'égard d'un autre ré- belle nommé Si- senand, dont il	diminue à me- fure que les Royaumes fe di- visent & fe mul- tiplient. Au ref- te, comme ces Royaumes fu- rent détruits fucceffivement par les Rois Chrésiens, nous aurons occasion de parler de tous les faits in- téressans qui.			prit le Château de Monçon, où les affaifins s'é- toient retirés, & les fit brules
donna les biens à l'Eglife de S. Jacques.	eenior [.]	Un Seigneur nommé Oveco Rosinde se ré- volte dans la Galice. Véré- mond confisque les biens de ce rébelle au profit de l'Eglise de Lugo. Ce Prin- ce en usa de même, trois ans après, à l'égard d'un autre ré- belle nommé Si- sienand, dont il donna les biens à l'Eglise de S.		

LEOM KASTURIES. Vérémend III.

NAVARRE Sanche III. dis le Grand.

CASTILLE Ferdinand L.

1031-32.

Rétablissement de la ville & de l'Evêché de Palence, par Dom Sanche le Grand. Roi de Navarre, & Comté de Castille. Il s'éleve à cette occasion une guerre entre ce Prince & le Roi de Léon; chacun d'eux prétendant que le territoire de Palence faisoit partie de les Etats. Le Roi de Navarre, beaucoup plus aguerri que Vérémond, le rend maître de tout le pays qui s'étend depuis la giviere de Puiserga jusqu'à celle de Céa.

Ces deux Princes font un traité de paix, par lequel la Castille est Erigee en Royaume en faveur de Ferdinand, second fils du Roi de Navarre, auquel Verémond donne sa sœur Sancha en mariage, & pour dot toutes les terres que Sanche le Grand avoit conquises jusqu'à la riviere de Céa. Grande faute & bien reprochée au Roi de Navarre de n'avoir pas donné Sancha à son fils aîné, qui par ce mariage auroit pu réunir la Navarre, Léon & Caftille, attendu que Verémond mourut sans enfans.

1014. Ce Prince pêché cette rén- en Royaume de Najera, son sest confirmé Royaume de Province de la de Navarre, fait Rioia; la Castil- entre ses enle à Dom Ferdi, fans.

1014. Ferdinand I. commit encore en faveur duune autre fante quel la Castille qui auroit em- avoit été erigée nion. Il parta- l'année précégea cette année dente, à l'occases Etats entre | fion de fon males quatre fils, riage, avec Sanessignant à Dom cha, sœur de Garcie Sanchés Vérémond III, fils ainé, le dans la possesfion de ce Roy-Navarre, & ce aume, par le qu'on appelle partage que San-présentement la che le Grand Biscaye, & la son pere, Roi

EFEREMENT REMARQUARLES.

LEGN RASTURIES.	NAVARRE. Saucho III. die de Grand.	GASTILLE. AREGOI	
Virinasi III.		-Fordisend &	Bentire.
	nand, qui l'avoit		
	déja eue par fon		
	mariage ; les		Ì
	Comtés de So-		
	brarve & de Ri-		
	bagorce à Dom		
	Gonçale ; & en-		
	fin l'Aragon à		
	D. Ramire, qui		
	n'étoit que son		
	fils naturel. La		
	Chronique gé-		
	nérale d'Espa-		}
	gne & plusieurs	,	Į.
	font mention		
	d'une accusa-		
	tion d'adultére		
3	intentée par D.		
)	Garcie & par D.		
1	Ferdinand con-		
•	tre la Reine leur		
į	mere. On ajoute		
ŧ	que Ramire of		
i	frit de défendre		
•	l'honneur de]	
	cette Princesse		
	par les armes,	1	
	& l'on fait in-	<i>;</i> ·	
	fluer cette		
	fable dans le		
	partage que		
	Sanche fit de ses	1	
	Etats ; mais elle	Ì	·
	a été folidement		
	réfutée par le P.	ł l	
	Moret, dans ses	•	
	recherches hif-	1	•
		į,	Liv

LEON. & ASTURIES. Vérémond III.	NAVARRE. Sanche III. die le Grend.	CASTILLE. Fordinand 1.	ARAGON. Remire.
	toriques sur les antiquites de la		
	Navarre. San- che le Grand or-	:	
	donna par son testament, que		
i	tous ces Princes auroient le titre de Roi. Ainfi		
•	voilà encore deux nouveaux		
	Royaumes Chrétiens en Ef-		
`	pagne, celui de Sobrarve & ce-		
	lui d'Aragon. Mais comme le		
	Royaume de Sobrarve fut presqu'aussi-tôt		
	anéanti, nous n'en ferons		
,	point une co- lonne particu-		
1035. Aufli-tôt a-	liere. 1035. Mort de San-		
orès la mott de anche le Grad.		·	
l'érémond III. e sentant plus	reguerent de- puis en Espagne		
ort par la divi- ion que ce Prin-			
e avoit faite de es Etats , atta- jue & prend Pa-	& partagerent leurs Etats, comme avoient		
ence, qu'il onne à l'Evê-	fait en France Clovis & Char-		
ne d'Oviédo.	lemagne : parta-	I	

LEON & ASTURIES. Vérémond III.	NAVARRE. Garcie IV.	CASTILLE. Fordinand I.	ARAGON.
,	ge qui fut & sera toujoursfuneste aux Peuples.		
Vérémond III. s'empare de tout leterritoire qu'il avoit cédé au Roi de Caf- tille,par le traité de 1033.			D. Ramire, premier Roi d'Aragon, é- poufe Gisberge Demoifelle Françoife, fille du Comte de Bi- gorre.

1037. 1037. Garcie IV. Roi de Navarre, s'étant joint à Ferdinand son frere Roi de Castille, ces deux Princes livrent bataille à Vérémond III. qui est défait & tué. En lui finit la postérité masculine des anciens Rois Goths descendans de Pélage, d'Alphonse I. & plus loin encore, de Récared premier Roi Catholique des Goths : les autres Princes Chrétiens que nous allons voir régner étant tous de la Maison de Navarre. Ferdinand victorieux s'avance vers la ville de Léon à la tête de son armée, s'y fait courogner, & réunit ce Royaume à la Castille, du chef de Sancha sa femme. Il éprouva quelque résistance de la part des Galiciens, peuple le plus remuant de toute l'Espagne Chrétienne. Plusieurs Seigneurs de cette Province refuserent de le reconnoître, & se retirerent même chez les Infidéles.

NAVARRE.	CASTILLE.	ARAGON.
Garcie IV.	Fordinand I.	' Ramire.
1038. Garcie épouse Etien- néte, fille du Comte		1038. Ramire réunit à sa Couronne le Royau-

MAVARRE.

CASTILLE.

ARAGONA

Gartie IV.

Perdinand I.

de Barcelone . dont il eut quatre fils & autant de filles. favoir . Sanche Garcie qui lui succéda, Ramire Seigneur de Ca-Saherra , Ferdinand Seignour de Jubera, & Raymond Seigneur de Murillo. Les filles fe nommoient Ermefinde, Ximéne, Major & Urraque.

me de Sobrarve & de Ribagorce, après la most de Goncale le premier & le dernier Roi de ce petit Etat, qui fut tué fur le pone de Monches par un nomméRamonet dans qu'on sit pu favoir le motif de ce parricide. Cette réunion le fit du consentement des peuples. Ils proclamorent D. Randre, tant en confidéracion de la qualité de frest de leur défant Rois que parceque lon Royaume était cantigu à leur pays.

1039.

La Navarre étant affligée du fléau des sauterelles , Garcie envoye consulter le Pape Benoît IX. qui députe S. Grégoire, Evêque d'Ostie, pour faire les exorcifines usités en pareil cas. Mais ce Saint rendit un plus grand fervice eux Navarrois, en les portant par ses prédications à réformer leurs mours corrompues.

10;9.

Ramire fortifie fes frontieres, & prend Bonavate für ie petik Roi Manre de Saragosse. Il force même ce Souverain de recovoir un Evêque dans les Etats & de l'accompagner dans tontes les guerres. Il imposa la même Loi aux autres Princes dont il fut vainqueur.

MAVARRE. Garcie IV. CASTILLE.

ARAGOM

Ramire.

1040-41. Il porte le ravage dans la contrée de Lérida, & remporte deux victoires sur le Roi Mahométan de Huesca.

1042. Ramire étoit ambitieux. Non content d'avoir accru fon partage des Etats de Gonçale, il fait une irruption fubite dans la Navarre ; mais il est vaincu. Son action étoit d'autant plus 0dieuse, qu'en s'armant contre son frere, il s'étoit allié avec les Mahométans de Saragosse , d'Huesca & de Tudéle. On croit que ce fut par ce traité qu'on arrêta qu'il y auroit à Saragosse un Evêque pour les Chrétiens.

1042. Sanche le Grand, en partageant ses Etats . s'étoit flatté d'établir la paix entre tous ses enfans. Ce grand Prince s'étoit trompé ; il les avoit an contraire armés les uns contre les autres : on en vit de triftes effets cette année. Le Roi d'Aragon entre inopinément dans la Navatre. & v forme le siége de Tafalla, qu'il trouve presque sans défense; mais Garcie par une marche forcée, surprend les assiégeans pendant la nuit, & en fait un horrible carnage. Le Roi d'Aragon s'enfuit dans les montagnes de Sobrarve, où il obtient la paix par l'entremise des Evêques, ou plutôt par la générolité du Prin-

MAVARRE.

Garcie TV.

ce qu'il avoit voulu senverser du Trône.

CASTILLE

Ferdinand L

ARAGOM.

Remire.

1044. Ferdinand ayant entierement pacifié ses Etats, tourne ses armes contre les Infidéles. Il fait de grandes conquêtes dans le Portugal , d'où il emmene une multitude de prisonniers, qu'il destinoit à servir de manœuvres, pour la reconstruction des Eglises détruites par les Mahométans. On lui reproche de s'être conduit comme un barbare dans cette expédition. Il fit couper les bras & les jambes à un Sarrazin, qui, en défendant sa patrie, avoit tué d'un coup de fléche tiré au hazard Alphonse V. beau-pere de Ferdinand.

IO45.
Garcie se rend maître de Calahorra,
d'où les Maures faisoient des incursions
dans son Royaume.
Deux ans auparavant
il avoit consirmé par
ane Charte, le privi-

IO45.
Il prend Conimbre, après avoir été obligé de bloquer cette place pendant tour l'été.

NAVARRE. | CASTILLE.

Garcie IV.

lege de noblesse accordé par ses prédécesseurs, aux habitans du Val de Roncal. pour récompense de leur fidélité & de la bravoure avec quelle ils avoient touiours combattu contre les Maures. Il établit aussi vers ce même tems l'Ordre des Chevaliers du Lys, ainsi nommés parceque la marque de cet Ordre étoit un vase rempli de Lys blancs. (Hift. de Na-

WATER.)

.

Ferdinand 1.

RAGON.

Ramine.

Les Maures sont chasses de toute la vieille Cassille par les armes de Ferdinand. Il ravagea l'année suivante les environs de Tarrazone & de Médina - Celi, mais sans s'arrêter à faire le siège d'aucune place, à cause de la difficulté qu'il y auroit en de les garder.

1048.
Almenon, Roi de Toléde, effrayé de tant de conquêtes & de l'activité avec

NAVARRE. Garcie IV.

CASTILLE.

ARAGON.

Lamire.

laquelle Ferdinand failoit le siege de cette Capitale, après en avoir saccagé les environs, se soumet à devenir son tributaire.

1049.

Le Roi de Saragosse se voyant menacé du mème sort a
recours aux négociations, & consent aussi
à tenir sa Couronne en
hommage de la Castille. Il étoit déja tributaire de l'Aragon.

1010.

Après de si glorieux succès , Ferdinand fongea à faire fleurir la Religion & la police dans ses Etats. Il convoqua dans cette vue Coyança (aujourd'hui la Valence de D. Jean) un Concile national. qui fut une espéce d'assemblée d'Etats . comme on le voit par ses Canons. Le second ordonne que tous les Monasteres observeront la Régle de faint Benoît & Teront foumis aux Evêques. Quelques Au-

NAVARRE. Osreio IV. CASTILLE.

ARAGON.

Lanie.

teurs out voulu infézer de ce Canon . que la Régle de faint Be-l noît n'étoit entrée en Espagne que dans ce fiécie : mais on ne peut doutet qu'elle ne se sut introduite depuis long-tems en Catalogne, & même dans quelques Monafteres du Royanme de Léon : les Chartes de leur fondation en font une preuve. Le quatriéme Canon défend aux Eccléfiaftiques l'ufage des armes, si bien établi alors en Espagne, que les Evêques fuivoient prefque touiours les Rois à la guerre. Le neuviéme ordonne que pour l'administration de la justice, on se conformera dans les Etats de Léon , de Galice , des Afturies & de Portugal, aux Loix du Roi D. Alphonfe, pere de la Reme . &c en Castille aux priviléges & aux loix du Comte D. Sanche. Ainfi il oft certain que maleré la réunion les

NAVARRE.

CASTILLE Ferdinand 1.

ARAGON.

Ramire.

Gercie IV.

deux Royaumes conserverent leurs loix particulieres. Le Roi les confirma à la fin de ce Concile, & l'on prononça excommunication contre les transgresseurs.

IOSI.

TOSI. Le Roi de Navarre réprima les vexations allé visiter le Roi de des Grands, qui poussoient si loin la tyrannie à l'égard des Ec-l ce étoit tombé danclésiastiques de leur géreusement malade. patronage, qu'ils les est averti qu'il avoit obligeoient rendre les services les plus bas. Ce Prince ou faux Ferdinand fe étant tombé dangéreusement malade, dans son cœur un vio-Ferdinand son frere, lent défir de se ven-Roi de Castille, vient ger de son frere aussile visiter, & se retire tôt qu'il en trouve-extrêmement irrité, roit l'occasion. parcequ'on lui avoit donné avis que le Roi de Navarre vouloit le faire arrêter.

Ferdinand étant Navarre fon frere. à Najera, où ce Prinà leur dessein de le faire arrêter. Sur cet avis vrai retire, emportant

1054. 1014. L'occasion que Ferdinand attendoit pour se venger ne tarda pas beaucoup à se présenter. Ce Prince étant tombé malade à sontour, le Roi de Navarre eut la générosité de le venir voir, malgré ce qu'il avoit lieu d'appréhender. Il est arrêté prisonnier dans le Château de Cea, mais il trouve moyen de s'échapper, & reparoit bientôt en armes

NAVARRE. Sauche IF. GASTILLE.

Fordinand I.

ARAGON.

Ramire.

fur les frontieres de Castille. Ferdinand s'efforce envain de l'appaiser, en lui offrant une satisfaction convenable, au cas q 'on lui eut donne un faux avis sur le danger auquel on pretendoit qu'il avoit été expose dans la Navarre. Les deux freres se donnent une espéce de desi; le jour de la bataille est indiqué pour le 3 Septembre, à trois lieues de Burgos. Le Roi de Navarre y fut tue par deux de ses sujets, ses plus cruels ennemis, à l'un desquels il avoit enleve sa femme & à l'autre ses biens; il fut inhumé dans le Monastere de Najera qu'il avoit fondé. On a beaucoup loue Ferdinand de ce qu'il n'avoit pas entrepris de se faire proclamer Roi de Navarre au préjudice de Sanche IV. son neveu. Mais la succession au trône etoit vraisemblablement trop bien établie alors dans la Navarre, pour que Ferdinand eut pu reufsir aisement dans une pareille tentative : ainsi il se contenta de resserrer le plus qu'il put son neveu, en lui otant une bonne partie de ce que son pere avoit possédé dans la Vicille Castille, la terre de Bureva, le Mont d'Oca & une portion de la Rioja. Ce qui mérite certainement des éloges, c'est l'attention qu'eut ce Prince de commander, à ses troupes victorieuses d'épargner les Chrétiens, & & de ne donner que sur les Mahométans de Saragosse & de Tudéle; qui étoient dans l'armée du Roi de Navarre:

> ۱٥٢٢. dinand

Ferdinand fait apporter au tombeau des Rois de Leon le corps du Roi Sanche le Grand fon pere L'annaliste de Navar-

Tome I.

NAVARRE. Sanche IV.

CASTILLE.

ARAGON.

Ranire.

re prétend qu'il y eut une guerre à ce fujet; ce qui n'est guères vrailemblable; puisque le Monastere d'Ogna où le corps de ce Prince étoit déposé dépendoit de la Castille.

IOSE.
Concile d'Iria, aujourd'hui faint Jacques en Galice, remarquable en ce
qu'un de ses Canons
ordonne que les Prétres & les Diacres mariés quitteront leurs
femmes & feront pénitence; ce qui pourroit faire croite qu'on
toléra alors le mariage des Soudiacres.

Raymond II. Comte de Barcelone prend Manréle & plusieurs autres places sur le Roi de Saragosse. L'année suivante Raymond, ayant fait réparer l'Eglise Cathédrale de Barcelone, on en fit une Dédicace solemnelle, à l'occasion de laquelle ce Seigneur renouvella les priviléges de cette Eglise, par une Charte dans laquelle on inséra aussi la concession d'Ali Roi Mahométan de Denia, de Majorque, de Minorque & d'Ivica, lequel soumettoit pour le spirituel tous ses sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, comme Muzeit son pere l'avoit désa fait précédemment.

1017.

C'est vers ce tems, que suivant plusieurs Historiens d'Espagne, les Empereurs voulurent exiger que les Rois d'Espagne se reconnussent pour leurs seudataires, & qu'ils quittassent le titre d'Empereur, que quelques-uns d'entr'eux avoient pris. Ces Historiens prétendent même que les Rois d'Espagne étoient prêts de lous-

MAVARRE.

CASTILLE.

ARAGON

Remines

crize à cette demande, sans la fermeté du fameux Rodrigue Diaz de Vivar. si connu sous le nom de Cid, qui en Langue Moresque fignisse Seigneur. Mais tout ce récit est hors de vraisemblance. Il est très-douteux qu'aucun Roi d'Espagne eut pris jusqu'alors de nom d'Empeteur; de l'on ne voit pas sur quel sondement les Empereurs auxoient pu prétendre que l'Espagne entiere étoit un ses de l'Empire. Aucun ancien Ecrivain ne parle de ce fait, de ses modernes warient beaucoup dans les circonstances dont ils l'ont praé.

D. Ramire prend Loharre für les Maures de Saragosse.

1060

Ce Prince affemble à Jacca un Concile qui établit dans cette ville le Siège épiscopal du Royaume d'Aragon, jusqu'au reconvrement d'Hues ca, qui étoit encore fous la domination des Mahométans. Le Roi donna en même tems à cette Eglite la dîme de tous les revenus de sa Couronne, soit en argent. soit en fruits, & même celle des tributs que lui payoient les Rois de Saragosse & de Tudéle. Ce qui fait voir que ces Princes étoient alors tributaires du Roi d'Aragon, mais on ne M ii

MAVARRE.

ARAGOM Sanche I.

Sausbe IV.

Fordinand I.

scait ni en quel tems ni à quelle occasion

ils l'étoient devenus. 1012.

Concile de faint lean de la Pegna. On y régla fuivant Mariana que les Evéques d'Aragon seroient - 🔄 lus par les Moines de ce Monastere , conformément à un décret porté autrefois par Sanche le Grand Roi de Navarre.

1063.

Ferdinand touiours olein du défir d'humi- l Mahométans , tombe Etats de Mahomett fourni des troupes mence de Ferdinand , tend que Ferdinand ce fait ne paroit pas n'avoit entrepris cet- constant. te guerre que pour se

1063. Ramire périt dans une bataille contre lier de plus en plus les le Roi Mahométan de Saragosse, auquel à l'improviste sur les les Castillans avoient Aben-Habet Roi de parcequ'il étoit leur Séville.Ce Prince déjà | feudataire. Il a pour agé & pris au depour - l'ucceffeur Sanche fon vîl a recours à la clé- fils, qui épousa quelque tems après Feli-& obtient la paix, à cie demoiselle Francondition de tenit son coise, fille d'Hilduin Royaume en hommage de la Castille, & l & d'Adéle de Chastildelivrer aux Castillans lon. On dit que Rale corps de sainte mire avoit rendu son Juste, célébre Marty-re de Séville. On pré-du saint Siège, mais

EVENEMENS REMARQUABLES. CASTILLE.

MAVARRE.

Sauche IV. Fordinand I .

ARAGON.

Sauche I.

procurer ces reliques mais il valieude croire qu'il en fit seulement une des conditions du traité de paix. Le corps de fainte lufte ne se trouva point, & l'on emporta à sa place celui de faint Isidore Archevêque de Séville. Pendant que Ferdinand étoit occupé à cette expédition, Sanche fon fils en faifoit une bien différente. Il étoit entré en Aragon comme auxiliaire du Roi Maure de Saragosse, feudataire de Castille, auquel Ramire Roi d'Aragon faisoit alors la guerre. Les Castillans & les Mauses réunis eurent l'avantage; Ramire périt dans la bataille.

1064. Quelques Historiens placent ici une guerre entre les Caftillans & les Navarrois.

1064. Ferdinand partage fes Etats entre fes trois fils, assignant à D. Sanche son fils ainé, qu'on a furnommé le Fort, le Royaume de Castille & les Asturies de Saint-Ander ; à D. Alphonse la Couronne de Léon

M iil

NAVARKE.

CASTILLE. Sanche le Port.

ARAGOM.

Sanche I.

Sanche 1 P.

& les Afturies d'Oviedo: & à D. Garcie la Galice & tout ce que les Chrétiens avoient conquis fur les Maures en Portugal.

1065.

Les Rois de Sarafait transporter àl Léon dans l'Eglise Cathédrale, & il y termine fa vie dans l'habit de pénitence. Ce Prince se conduisit par les régles de la fagesse, de la modération & de l'équité. Il n'étoit cruel que loriqu'il combattoit les Sarrazins; peutêtre croyoit-il que le sang de ces Infidéles étoit un facrifice agréable à Dieu. Sa piété étoit vive : il étoit chaste, humain, généreux. Il aimoit ses sujets comme ses

1065. Sanche Roi d'Aragosse & de Toléde gon, prend Balbartro ayant refusé de payer sur les Maures, & le tribut auquels il s'é- transfére dans cette toient foumis. Fer- ville le siège Episcodinand, accablé d'an- pal de Rhoda.Ermennées, se met en cam gand, Comte d'Urpagne pour les châ- gel, fut tué dans rier. Il tombe malade cette guerre, où il devant Valence, il se avoit mené des troupes francoiles.

NAVARRE.

Squeba I N.

ÇASTILLE. Sanabe le Fort.

1

ARAGON...

enfans. Il étoit éclairé autant qu'il pouvoit l'être dans un fiécle de ténébres. La valenr , la prudence firent le succès de ses armes : enfin il fut un grand Roi. & il'auroit laissé une mémoire bien chete aux Espagnols, s'il ne leur eut pas préparé de nouveaux matheurs, par le pattage qu'il avoit fait de les Etats. Ses deux filles n'avoient point été oubliées dans ce partage; Urraque eut Zamora peur appanage; Elvire eut Toro : elles eurent aussi en commun le Patronage de tous les Monasteres de Religieuses. On donna aux deux villes dont nous venons de parler, le nom d'Infontado; mot ulité alors . dit . Mariana , pour marquer l'appanage destiné à l'entretien des Princes-Infans . c'est-à-dire , des fils puinés des Rois. Voilà le Royaume de Léon séparé de la Castille, & la Galice éta-

M iv

tr'autres enfans
D. Ramire San-

chez & D. Gareic. On ignore le nom des au-

EVENEMENS REMARQUABLES.

NAVARR Sanche IV.		TILLE.	ARAGON.
	Mais not trons po veau Roy lonne, po teighit p naiffance Auteurs que Ferc contracte mariage un fils de que lui, dinal, 8 nommée nine. Mai reras ne p de ce ma paroît fab	Royaume. Is ne met- int ce nou- arcequ'il s'é- eu - après fa Quelques pretendent linand avoit lin fecond dont il gut meme nom qui fut Car- c une fille Dona Mo- ciana & Fer- aulent point ariage, qui puleux, puif- ha furvecut nd.	
NAVARRE.	LEON	CASTILLE.	ARAGON.
Sanche IF.	Alphonse VI.	Sanche le Fort.	Sauche I.
Sanche IV. é- pouse une De- moiselle Fran- çoise, nommée Plaisance, de la- quelle il eur en-			

EVENEMENS REMARQUABLES.				
NAVARRE.	LEON Alphonfo VI.	CASTILLE.	ARAGOM Sanche L.	
tres & même de quelle Maison leur mere étoit issue.				
	1067. Le nouveau Roi de Léon avoit époufé par			
	Procureur, A- gude, fille de Guillanme I. roi d'Angleterre & de Mathilde de			
	Flandres; mais cette Princesse mourut sur la Mer, & sut in- humée en Fran-			
	pour Sancha fa	1063. Rille, par respect mere, avoit con- rs l'indignation	·	
	que lui caufoit le Ferdinand. Mais étant morte l'ar il crut n'avoir pl	partage fait par cette Princesse mée précédente ; us rien à ména-		
	gardoit tous les comme son prop toit déclarer la	quement qu'il re- États de son perc ore héritage. C'é- guerre à ses fre- s le Royaume de		
	de Léon suivi de dont le nom ét lébre ; il rempe	s le Royaume de a <i>Cid</i> , Capitaine oit déja bien cé- orte une victoire rès de Plantada		

MAVARRE. Seatche IV. LEON CASTILLE.

Alsbonie VI.

· Saucho le Fest.

Sanche I.

vêque de saint Jacques son neveu. Ce crime reste impuni; le Roi de Galice n'étant pas assez puissant pour en tirer vengeance.

Assemblée des Etats à Barcelone, ou l'on rédige les loix Usaiques, ainsi nommées parceque ces loix n'étoient ausre chose que les usages ou les contumes qui s'étoient introduites peu-à-peu en Catalogne. Elles dérogeoient beaucoup aux anciennes loix Gothiques, qui furent alors entierement abrogées dans ce Comté. Mariana s'est trompé quand il a dit que ce changement se st par l'intervention d'un Légat, qu'il croit être Hugues le Blanc. Il est vrai que ce Légat vint cette année en Catalogne, mais son ministere se borna à faire condamner de nouveau les Ecclésistiques simoniaques & concubinaires, dans un Concile convoqué à Girone. On croit aussi que ce fut lui qui sit recevoir le Rit Romain en Catalogne, au lieu de l'ancienne liturgie Gothique ou Mosarabe.

1070. 1070. Bataille de Volpellar entre les Rois de Castille & de Léon. Le premier y auroit été entiérement défait, sans la modération de son frete, qui, pour épargner le sang des Chrétiens, désendit à ses foldats de poursuivre les Caltillans fugitifs. Cette modération fixt cause de sa perte. Les Castillans se rallient pendant la nuit, & attaquent les vainqueurs des la pointe du jour par le conseil du Cid. Els les trouvent plongés dans le sommeil & les taillent en piéces. Alphonse est fait prisonnier & envoyé à Burgos, où il est contraint de céder sa Couronne pour fauver sa vie. Il se fait moine au Monaftere de Sahagun , que Ferdinand son pere avoit réparé,

MAVAREE. Sauche IF.

LEGN Alphonfo PI. CASTILLE.

Le Rit Ro-

dans le Royan.

me d'Aragon.

1071.

1071. 1071. La conquête de la Galice fut encore plus prompte. D. Garcie main est recu avoir en le maiheur de perdre l'affection de ses sujets, en se livrant aveuglément aux conseils d'un favori plus jaloux de ses intérêts que de la gloire de son Prince. Le fang de ce favori, répandu prefique fous les yeux du Roi, n'avoit pu appailer les mécontens. Quand le Roi de Caftille se présenta, il ne trouva presque aucune résistance. Garcie abandonné se réfugie chez les Maures de Séville, pendant qu'Alphonse son frere echappe de son Monastere, trouvoit de son côté un afile auprès d'Alménon, Roi Mahométan de Toléde, avec lequel il contracta une étroite amitié. Plusieurs Historiens racontent ceci différemment : ils prétendent qu'il y eut plufieurs combats entre les deux freres, & ils y font faire au Cid des exploits admirables ; mais rous ces détails sont thes d'une Chronique que les meilleurs critiques regardent aujourd'hui comme fabuleufe.

T072. 1072.

Il ne restoit plus au Roi de Castille que de déponiller ses sœurs. Il avoit déja pris Toro, & Zamora étoit menacée du même fort. If est assassiné sous les muts de cette ville par un transSauche IV.

EVENEMENS REMARQUABLES.

MAVARRE. | : LEON

Alphanse VI.

CASTILLE.
Santhe le fors.

ARAGON.

ARAGON.

fuge qui s'y retire aussitot. Alphonse quitte Tolede, & rentre dans ses Etats de Leon. Les Castillans le proclament en même tems, après qu'il se sur purgé par serment entre les mains du Cid, du soupçon qu'on avoit forme contre lui au sujet de l'affassinat de son frere. Ce sut vraisemblablement à cette occasion que le Cid perdit les bonnes graces d'Alphonse, parcequ'il eut la hardiesse de voujoin exiger que ce Prince repétàt le serment jusqu'à trois fois.

NAVARRE

Sauche IV.

1073.

contre le Roi d'Ara-

Almutadir Vela, Roi de Saragosse, se rend tributaire, du Roi de Navarre, pour obtenir son secours

gon, qui le menaçoit de guerre. LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

sanche I.

1074 Garcie s'étoit aussi remis en possession de la Galice, dont il ne jouit pas longtems. Alphonfe VI. l'avant fait inviter à une entrevûe, le fait arrêter, l'enferme, & réunit la Galice à fa Couronne. Il envove des Ambassadeurs au Pape Grégoire VII. pour lui demander l'établissement de l'Office Romain dans ses Etats. Grégoire se prêta vo-

NAVARRE. Senche IV.

LEON & CASTILLE.

ARAG.OM. Sauche I.

lontiers à cette demande mais il en fit une à laquelle personne ne s'attendoit. Il prétendit que l'Espagne avoit été feudataire du faint sége avant l'invasion des Infidéles : & fur ce l fondement il vouloit exiger qu'on lui payât une redevance, pour toutes les conquêtes qui se feroient sur les Maures. Cette prétention étonna , & fut méprifée.

1074 Alphonse épouse Agnès , fille de Guillaume VI. Comte de Poitiers. Il vole au secours d'Almenon. Roi de Toléde, son ami , attaqué pat Mahomet-Aben-Habet, Roi de Séville . dont la puissance s'étoit beaucoup augmentée par l'invasion des Royaumes de Cordoue & de Murcie, Almenon faifi d'effroi à la nouvelle de l'arrivée d'Alphonse, fut agréablement surpris, quand il apprit de ce Prince lui-mê-

MAVAREE. Sauche IV.

LEON & CASTELLE. Alobonie VI.

RAGON

me , qu'il n'étoit venu que pour lui offrir fon armée & la vie . en reconnoissance des générenz fervices qu'il en avoit recus dans fon matheur. Le Roi de Séville fortit des Etats de Toléde. dès qu'il scut la jonction de ces deux Princes. Peu de tems après cet événement Casile ou Casilde file d'Almenon embrassa la Religion Chrétienne, & se retira dans un hermitage près de Birbiefca dans le Rovamne de Léon, où elle passa saintement ses jours. On célébre fa mémoire dans plusieurs Eglises d'Espagne. Le Cid dont la gloire importunoit son Roi, comme il y en a tant d'exemples,mais dont le bras le servoit fi bien, épouse Dona Ximéne ou Chiméne, fille du Comte

D. Diégue Alvarez 1076.

des Afturies.

Sanche Roi de Navarre est assassiné à la chasse ou selon d'autres, tué dans une bataille, par Raymond son frere, qui vouloit

WAVARRE.

LEON & CASTILLE.

ARAGOM.

Sauche IV:

Alphonfo V 1.

Sauche I.

s'emparer de la Couronne; Raymond se saisit de Pampelune où il prend le titre de Roi; mais en ayant été chassé, il est contraint de se réfugier à Saragosse. Comme Sanche IV. ne laissoit que des enfans en bas âge les Navarrois appréhendant de nouveaux trombles appellent au trône Sanche Roi d'Aragon. Ce Prince réunit la Navarre à sa Couronne: c'étoit un grand sujet de jalousse pour le Roi de Cassille qui chercha du moins à s'en dédommager en s'emparant de la Province de la Rioja, qu'il conserva par un traité, où il sut convenu que l'Ebre serviroit de limites aux deux Etars du côté du Midi.

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGOM.

Sauche V.

Alebesie VI.

1077.

Etats ou Concile de Burgos pour la réception de l'Office Romain. Alphonse avoit cette affaire tellement à cœur, que pour vaincre l'opposition de ceux qui ne vouloient point recevoir l'Office Romain, il ordonna que la décision se feroit par le duel, comptant beaucoup sans doute sur l'adresse & la vigueur de son champion, qui fut cependant vaincu. Alphonse ne se rendit point; il voulut qu'on tentât l'épreuve du feu, qui, dit-on, ne lui fut pas plus favorable. L'Office Romain ne fut reçu que deux ans après, & même l'Office Mosarabe fut conservé par quelques anciennes Eglises, où on le suit encore dans certaines Fêtes.

1078. Le Siége Episcopal de Gamo-

BEON & CASTILLE

Alabonie VI.

nal est transféré à Burgos, Capitale de la Castille.

Alphonse fait casser son mariage avec Agnès, sous pretexte tela sur les Maures de Saragosse de la parente qu'il y avoit entre & d'Huesca, & remporte une cette Princesse & Agude sa pre-miere femme. Il epouse Cons-nee suivante il leur prit encore tance, fille de Robert I, Duc de Bolea. Mais ayant mis la main dans la suite avec Elie, Comte pour subvenir aux frais de ces de Lémans.

TOST. Alphonse fait de grandes conquêtes dans le Royaume de Tolede, où il étoit appellé par le desir qu'avoient les habitans de se soustraire à la domination. d'Hiaya, fils d'Almenon, Prince lache & cruel. Aben-Habet, Roi de Séville, l'attaquoit en même tems d'un autre côté, & lui prit plusieurs places, dont il composa la dot de Zaide sa fille, lorsqu'il la maria avec Alphonie.

NAVARRE & ARAGON.

Sauche V.

1080.

Sanche prend Corbino & Pré-Bourgogne. Agnès se remaria sur les revenus Ecclesiastiques, guerres, il fut obligé d'en faite penitence publique dans l'Eglise de Roda, en presence de Dom Garcie son frere, Evêque de Jacca & de D. Raymond Dalmace, Evêque du lieu. (Hist. de Navarre.

1082.

Raymond III. Comte de Barcelone, est assassiné dans un voyage par une troupe de Brigands On a accuse de ce crime Berenger II. son frere , à cause de la mésintelligence qui avoit long-tems régné. entr'eux, mais Diago l'a justifié dans son histoire des Comtes de Barcelone.

LEON & CASTILLE.

Alphonie VI.

1084.

Alphonse court risque d'être assassiné par la perfidie d'un Mahométan, qui feignit de vouloir lui remettre le Château de Rueda appartenant au Roi de Saragosse. Sur quelques soupçons (Hist. de Navarre.) qu'on avoit concus, Alphonfe n'y alla point. Il se contenta d'y envoyer D. Ramire & D. Sanche, de la Maison de Navarre, & les Comtes de Salvadores & de Lara, qui furent tous égorgés. Alphonse ne put réussir à s'emparer du Château de Rueda, pour venger cette trahison.

1085. Tous fes travaux font couronnés par la prise de Tolede, qui se rend le 25 Mai, après une défense aussi opiniatre que l'attaque avoit été vigourense. Le Cid avoit été rappellé pour cette glorieuse expédition, où l'on vit concourir, non-seulement presque toutes les forces de l'Espagne, mais aussi plusieurs Seigneurs étrangers. Le zéle qui les conduisit aux Croisades quelques années après les animoit déja, & les fit venir au siège de Tolede comme à une guerre sainte. On dit que Henri, descendant de Robert I, Duc de Bourgogne, & Raymond son parent, se trouverent à ce siège, ainsi que Raymond, Comte de Toulouse, mais il paroît plus certain qu'ils Tome 1.

NAVARRE & ARAGON.

Sauche P.

108 ; 84-85.

Sanche fait plusieurs conquêtes importantes sur les Mahométans, & retablit le Royaume de Sobrarve & de Ribagorce en faveur de D. Pedre son file ainé.

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGON.

Sanche V.

Alphonfa PI.

ne passerent en Espagne que deux ans après. La capitulation de Tolede fut beaucoup plus avantageuse pour les habitans que pour Hiaya. Ce Prince dépouillé par Alphonse de tout ce qu'il possédoit à titte de Roi, put à peine obtenir un sauf-conduit pour se retirer à Valence, où il fut suivi par un assez grand nombre de Mahométans. On conserva aux habitans de Toléde leurs biens leurs loix, & même la grande Mosquée, pour y faire librement l'exercice de leur Religion. Tolede & les environs donnerent commencement à une nouvelle Province, qui fut appellée la Nouvelle Castille. Alphonse fixa son séjour dans cette Capitale, où il attira un grand nombre de Chrétiens pour la repeupler & y contenir plus aisément les Maures dans l'obéissance; mais malgré les soins des Rois Chrétiens pour peupler cette ville, elle n'a jamais pu recouvrer la splendeur qu'elle avoit sous les Princes Sarrazins. On compte à peine quinze mille habitans dans cette Capitale, qui en avoit autrefois près de trois cens mille. Tolede fut pendant 172 ans fous la domination des Mahométans; il s'y est conservé beaucoup de ces familles appellées Muzarabes, d'où descendent plusieurs

LEON & CASTILLE.

Alphonfe VI.

Maisons Espagnoles des plus illustres.

1086.

Alphonse perd une bataille contre les Rois Maures de Séville & de Badajoz, qui s'étoient ligués dans la crainte d'éprouver le même sort que le Roi de Tolede.

Concile de Tolede, où Bernard, Abbé de Sahagun, est élu-Archevèque de cette Eglise. Bernard étoit François, mais ses grandes qualités le firent préserre à tous les naturels du pays.

1087.

Ce fut à l'occasion de la perte de la bataille dont nous venons de parler, qu'Alphonse écrivit au Roi de France Philippe I. & aux principaux Seigneurs François, pour en obtenir du secours. L'arrivee des troupes Françoises imprima une telle terreur aux Maures, que les Rois de Séville & de Badajoz se hâterent de traiter avec Alphonse, & se reconnurent ses vassaux. Plusieurs familles Françoises s'etablirent alors à Tolede, & y obtinrent de grands priviléges pour eux & pour leurs descendans. C'est delà que Mariana fait venir le nom de Francs, qu'on donne communément en Espagne à ceux qui jouissent de semblables privilé.

Grande fédition à Tolede ex-

NAVARRÈ & ARAGON.

Smele F.

1086.

Mort de la Reine Fésicie. L'Historien François de la Navarre que nous avons déja ciré plusieurs fois, dit qu'elle etois fille d'un Comte d'Urgel. Sanche V. avoit eu de ce mariage trois fils, D. Pedre, D. Alphones & D. Ramire qui lui succederent l'un après l'autre.

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGON.

Alphonfa VI. Sanebe V.

citée par le zéle imprudent de l'Archevêque Bernard, qui, pendant l'absence du Roi, avoit transformé en Eglise la grande Mosquée de cette ville, au mépris du traité fait avec les Maures. La juste colere du Roi ne put être appaisée que par les Maures eux-mêmes. Ils demanderent la grace du Prélat, & consentirent que cet article du traité ne fut point exécuté. Bernard fit l'année suivante un voyage à Rome, où il obtint du Pape Urbain II. qui avoit été Moine de Cluni comme lui le titre de Primat d'Espagne : titre dont ses successeurs jouissent encore auiourd'hui, fans en avoir la pleine jurisdiction, que d'autres Métropolitains leur ont contestée. Par cette concession l'Archeveque de Toléde devint le plus puissant Prélat de l'Espagne : il étoit déja le plus riche; on comptoit dix villes ou châteaux qu'Alphonse lui avoit donnés, outre de trèsgrands héritages dans la ville même de Toléde. Ce Prince sembloit n'avoir remporté tant de victoires & de dépouilles sur ses ennemis, que pour enrichir un Moine étranger.

1088.

Bérenger II. Comte de Barcelone dépouille les Mahomérana de ce qu'ils possédoient en Catalogne. Cette expédition le mit en égat de rétablir Tarragone & le siège Métropolitain de cette ville, dont Bérenger Evêque de Vich sut nommé Archevêque en 1091.

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGOM.

Alabonie VI.

Sauche P.

Le Pape Urbain II. rendit en même tems à cette Eglise, la dignité de Metropole de tous les Evêchés qui en avoient été autrefois Suffragans; sans avoir égard à l'opposition de l'Archevêque de Narbonne, qui avoit joui du droit de Métropolitain sur ces Evêchés, depuis la conquête de la Catalogne, par les François. Mais comme cette Province étoit devenue peu-à-peu indépendante de la France, le Pape crut devoir étendre sur le spirituel cette indépendance déjà établie pour le temporel.

1090.

Le Comte Raymond de Bourgogne épouse Urraque, fille méran d'Huesca à se rendre son d'Alphonse. Raymond porta depuis ce tems le titre de Comte de Galice. Plusieurs villes, telles que Ségovie, Avila, Salamanque, Médina del Campo, Arevalo, Olmedo, Cocca, Sepulveda, Osma, sont rétablies & peuplées par les soins d'Alphonse, qui fit plus en cette occasion pour le bonheur de ses peuples, que s'il eut remporté beaucoup de victoires, & étendu les frontieres de l'Espagne.

1091. Concile de Léon convoqué par Reinier, Légat du Pape. Les Légats n'avoient point quitté l'Espagne depuis l'exaltation de Grégoire VII. & l'on s'étoit plaint plus d'une fois de leurs entre-! prises. Celui-ci ne fit rien qu'avec le consentement du Roi, qui voulut être présent au Concile dont nous parlons. On y fit un réglement de police, par lequel il fut ordonne, que pour l'uniformité & la facilité du commer-

Sanche oblige le Roi Mahotributaire.

1091.

Il fait construire la forteresse de Castella près de Saragosse. Peut-être songeoit-il à faire la conquête de cette ville, qui ne' fut exécutée que par Alphonse fon fils.

LEON & CASTILLE.

Alaboufe VI.

NAVARRE & ARAGON Sanche V.

ce avec les étrangers, on ne se serviroit plus dans les écrits des caracteres Gothiques, & qu'on y employeroit ceux qui étoient en ufage en France & dans les principales Provinces de l'Europe. c'est-à-dire, les caracteres Latins. qui étoient alors un peu alterés.

Mort de D. Garcie, ci devant Roi de Galice. Il fut inhumé à Léon dans le tombeau des Rois ses ancêtres, & l'on y enterra avec lui les grilles de sa prison, ainsi qu'il l'avoit demandé par son testament, dans la vue sans doute d'effacer les vestiges de l'état humiliant dans lequel il avoit passé les plus belles années de sa vie.

1092.

Mort de la Reine Constance. Comme elle ne laissoit point nara & de Mabal sus les Maures. d'autres enfans que l'Infante Urraque mariée au Comte Ravmond de Bourgogne, Alphonse épousa en quatriemes nôces Dona Berthe, qui étoit sœur de ce même Raymond, fuivant Pellicer, & qui mourut trois ans après.

1093.

Nouvelles expéditions d'Alphonse dans le Portugal. Il y Lisbonne & de Sintria.

1092. Sanche se rend maître d'Alme-

1091. Ramire , Infant d'Aragon , prend l'habit de S. Benoît dans prend entr'autres les villes de le Monaftere de S. Pons de Tomiers en France, auquel le Roi son pere donna de grands biens. à cette occasion. Sanche, Prince austi guerrier que religieux, se disposoit alors à faire la conquête

LEON & CASTILLE.

Alphonfo PI.

MAVARRE & ARAGOM.

Dom Pilde od Plarre I.

d'Huesca, qu'il regardoit comme un acheminement à celle de Saragosse. Il fait bâtit dans cette vôle le château de Luna, qui bridoit les Mahomérans de ce côté-là.

1094.

Conquête de Valence par le Cid. Ce fut le dernier exploit de ce Héros, qui étoit depuis longtems la terreur des Maures, par les courses continuelles qu'il faifoit far eux de toujours avec avantage. Il profita habilement du trouble où étoit Valence, à l'occasion d'une révolution arzivéc l'année précédente Hiaya enseveli dans la molesse & dans les plaifirs, insensible à la perte de sa gloire & à celle d'une par. tie de ses Etats, avoit enfin at. tiré contre lui l'indignation de ses sujets, & avoit été poignardé dans son serrad par un nommé Aben-Japhat, qui s'étoit empare de la Souveraineté de Valence. Le Cid fit cette conquête à la tête d'une troupe de Chevaliers qui s'étoient rangés sous sa banniere, mais il la fit au nom du Roi, dont il avok même reçu un puissant secours de troupes.

1094.

Il est tué devant Huesca, & a pour successeur D. Pedre ou Pierre fon fils, anquel il avoit fait promettre en mourant de ne point abandonner ce fiége. Ce Prince obtint l'abolition de la cérémonie humiliante du serment que les Rois d'Aragon étoient obligés de prêter aux piede du Grand-Justicier. On présend même qu'ayant entre les mains l'original de cette loi ininticule, il tira fon poignard, s'en frappa la main, & couvrit le parchemin de son fang, en difant qu'une loi qui donnoit à des sujats la drois d'élère un Roi devois être effacée par le sang d'un Res. Cette action le fit nommer Pierre du Poignard. On voit encore fa statue dans le Palais de la Députation à Saragosse, tenant le poignard d'une main, & le parchemin de l'autre.

Quelques Auteurs disent que le Roi D. Sanche son prédécesseur avoit aboli en Aragon les Loix Gothiques, -& leur avoit sabstitué les Loix Romaines.

1095. Le Comte Henri de Bourgo-

Niv

LEON & CASTILLE.

Alphonie VI.

gne, épouse Dona Thérese, fille d'Alphonse, & reçoit en dot tout le pays conquis en Portugal, pour en jouir après la mort de ce Monarque.

1096. Les troupes d'Alphonse jointes à celles d'Abdérame, Roi d'Huesca, qui s'etoit rendu son vassal, sont désaites par Pierre I. Roi d'Aragon & de Navarre. Alphonie étoit alors tellement lie avec les Mahometans, qu'il épousa Zaïde, fille de Mahomet-Aben-Habet, Roi de Séville. Cette Princesse se fit baptiser . & reçut les noms de Manie-Isabelle, mais elle ne fit jamais usage que du second. Quelques Auteurs ont prétendu qu'elle n'avoit été que la maîtresse d'Alphonse. Les Chartes où son nom paroît avec celui du Roi son époux sont une preuve suffisante du contraire.

1097. La fiaison d'Alphonse avec le Roi de Séville lui fit faire une démarche imprudente & contraiNAVARRE & ARAGON.

Dom Pedre on Pierre I.

1096.

Pierre I. n'avoit point oublié les promesses qu'il avoit faites à son pere. A peine ent-il terminé les affaires qui l'avoient rappellé dans ses Etats, qu'il ne songea plus qu'à attaquer de nouveau Huesca, mais il y trouva plus d'obstacles qu'il n'en devoit attendre. Abdérame. Roi de cette ville, avoit intéressé en fa faveur, non-seulement tous les petits Rois Mahométans ses voisins, mais le Roi de Castille lui-même, en s'obligeant de lus payer tribut. Il fallut combattre cette formidable armée avant de pouvoir réduire Huesca. La victoire du Roi fut complette. Huesca se rendit, & ce Prince y reintégra aussi - tôt l'Evêque de Jacca, qui avoit en autrefois son Siège dans cette ville. On y trouva un grand nombre de Chretiens, qui y avoient toujours exercé tranquillement leur Religion dans l'Eglifé de S. Pietre, que les Maures leur avoient laissée.

LEON & CASTILLE | MAVARRE & ARAGON.

Alabonie VI.

Dam Petre as Pierre I.

re à toutes les régles de la politique. Le Roi de Séville avoir à dompter les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie; Alphonse brûloit du desir de subjuguer les Maures de Saragosse & de Dénia. Ils crurent tous deux que le meilleur moven de réussir étoit d'appeller à leur secours Jucephe, Roi des Mahométans Almoravides, qui occupoient alors toute la partie Occidentale de l'Afrique, où sont aujourd'hui les Royaumes de Fez, de Trémecen & de Maroc. Tucephe étoit un Conquérant; il vole en Espagne; mais au lieu d'aider le Roi de Séville, il se ioint aux ennemis de ce Prince, le défait, & se rend maître de sa personne & de ses Etats. Il tourne ausli-tôt ses armes contre ceux dont il s'étoit d'abord rendu l'allié, & s'empare de Grenade, d'Almérie, de Murcie & de toute l'Andalousie. Alphonse au désespoir envoye une armée contre lui; elle est taillée en pieces. 1098.

Il s'avance lui même contre les Almoravides; mais Jucephe évite le combat, & enferme toutes fes troupes dans les places. Il transporte tous les Chrétiens Mosarabes à Maroc qu'il avoir fondé, & où il alloir chercher un renfort de troupes. Depuis ée moment l'exercice de la Re-

LEON & CASTILLE.

Alebenie FI.

AVARRE & ARAGOW.

Dam Pedre ou Pierre L.

gion Chrétienne fut presque entierement aboli dans l'Andalonsie.

1099.

Les Almoravides font une enpreprise inutile sur Tolede. Ils prennent Confuegra. Le brave Rodrigue Dias de Bivar, surnommé le Cid, meurt à Valence. Cet illustre Capitaine se fit un nom immortel par l'éclat & le bonheur de ses exploits. La pasfion de la gloire l'enflammoit, mais elle ne l'aveugloit point. Il fut toujours attentif à la voix du devoir & du véritable honneur qui est fondé sur la justice. Il fut un Héros, le modéle des Chevaliers, & un sujet fidéle. On connoît la belle tragédie de Pierre Corneille, qui a donné au nom de ce fameux Capitaine plus de lustre encore que tous ses exploits militaires. Chiméne, veuve du Cid, obtient du Roi Alphonse des troupes pour la garde de la ville de Valence, dont son mari avoit été Gouverneur depuis qu'il en avoit fait la conquête.

Les Croisés prennent Jérusalem, dont Godefroi de Bouillon estélu Roi. Les Espagnols n'allerent point à cette Croisade; il n'étoit pas nécessaire qu'ils sortissent d'Espagne pour trouver des Insidéles à combattre; mais presque tout le reste de l'Europe y sut entraîné par l'enthoussame qu'avoient inspiré les cris & les plaintes de Pierre l'hermite, qui, trois ans auparavant, avoit fait entendre sa voix dans le Concile de Clermont en Auvergne, où la Croisade sut sésolue.

LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

1100.

Sur la nouvelle de la mort du Cid, les Almoravides s'avancent vers Valence; ils remportent la victoire sur les troupes d'Alphonse, qui vouloient leur disputer le passage. Malgré cet avantage ils ne purent prendre cette ville, bien défendue par les troupes qu'Alphonse y avoit envoyées & par la présence de la veuve du Cid. On fut obligé de l'abandonner deux ans après, parce qu'elle étoit trop éloignée, & les Almotavides s'en faifirent aufli-tôt.

TIOI. Concile de Palence, où l'on rétablie la concorde entre les Pierre I. qui y transfère le siège Evêques de Castille, qui étoient | Episcopal de Rhoda. en contestation pour les limites & les droits de leurs Diocèses. Ils employoient, pour soutenir leurs prétentions, des troupes dont on fit un meilleur ulage contre les Infidéles.

Alphonse prend Medina-Celi for les Maures.

MAVARRE, & ARAGOM Alphonie le Betailleur.

HOI.

Prise de Balbastro par le Roi

1104.

Mort de Pierre I. Roi d'Aragon & de Navarre. Peu de tems avant sa most il avoit perdu son fils, de même nom que lui. Ainsi, sa Couronne passa sur la tête d'Alphonse son frere, qu'on a surnommé le Batailleur, à caule du grand nombre de combats qu'il livra aux Infideles. Pierre I. avoit épousé du vivant de son pere une Dame nommée Berthe, ou selon d'autres, Ygnès; on est

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGON

Alphonfe le Batailleur.

Alphonfe le Batailleur.

même incertain si cette diversité de nom ne doit point être attribuée à ce qu'il sut marié deux fois. (Hist. de Navarre.)

IIOS.

La Reine Marie Isabelle ou Zaïde étoit morte dès l'année 1103. Alphonse se marie une sixième fois, & épouse Béatrix, fille du Marquis d'Est. Les Caftillans sont battus par les Almoravides.

Le Pape Paul II, donne une Bulle, par laquelle il ordonnoit que ceux d'entre les Espagnols qui s'étoient croisés pour la Terre sainte, accompliroient leur vœu, en combattant contre les Maures d'Espagne.

1107.

Les Almoravides affiégent Conimbre en Fortugal, dont le Comte Henri leur fait lever le siège.

1108.

Mort de Raymond, Comte de Galice. Il avoit eu de l'Infante Urraque fille d'Alphonse VI. un fils nommé aussi Alphonse, qu'il laissoit au berceau, & qui sut reconnu Comte de Galice après la mort de son pere. Comme Urraque étoit encore jeune, elle épousa l'année suivante le Roi d'Aragon son cousin issu de germain.

Bataille d'Uclès, où les Castillans sont battus par les Almoravides. L'Infant D. Sanche, fils unique d'Alphonse VI. & de Marie-Isabelle, périt dans cette ba-

LEON & CASTILLE.

Alphonfo le Batailleur.

NAVARRE & ARAGON.

Alphonie le Ratailleur.

taille, où le Roi son pere ne l'avoit envoyé que pour encourager les soldats par sa préfence, car ce Prince n'avoit encore que dix ou douze ans.

Les Almoravides font une irruption dans la Catalogne. Raymond IV. Comte de Barcelone obtient à cette occasion un secours confi-

dérable du Roi de France, Louis VI, dit le Gros.

1109. Mort d'Alphonse VI. Roi de Léon & de Castille, surnommé le Grand. Quand on rapproche les principales actions de ce Prince, on est force d'avouer que s'il mérita ce glorieux surnom. ce fut moins par ses vertus que par ses talens. Appellera - c'on Alphonse un grand Roi, parcequ'il s'empara de la Galice en trahissant son frere; parcequ'il enleva la Couronne au fils de son ami & de son protecteur; parcequ'il appella en Espagne un Roi des Almoravides ennemi ardent & fanatique du nom Chrétien; parcequ'il persécuta le Cid, appui de son Trône? A ces traits qui ne s'écriera contre son injustice, son avidité, son ingratitude, ses usurpations! Mais il sit des actions d'éclat, & les peuples éblouis ne virent plus ses crimes.

Ce Prince n'avant point laissé d'enfans mâles. Alphonse le Batailleur, Roi d'Aragon & de Navarre, devient maître du Royaume de Castille & de Léon, du chef d'Urraque, fille d'Alphonse VI, qu'il venoit d'épouser. Il n'y eut point de réunion avec l'Aragon, parcoque fuivant les dernieres dispositions d'Alphonse, ces deux Royanmes devoient appartenir au Comte de Galice, son petit-fils, après la mort d'Urraque, dans le cas où cette Princesse n'auroit poins

d'enfans avec le Roi d'Aragon.

La mort d'Alphonse VI, donne ouverture au droit que le Comte Henri son gendre avoit de jouir du Portugal en toute Souveraineté; ainsi, nous mettrons désormais dans une colonne particulière ce qui

concerne le Portugal.



REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagne étoit peuplée vers la fin du huitième siècle par les anciens habitans du pays qui avoient porté le nom de Romains du tems des Goths; par les Goths on Chrétiens qui s'étoient réfugiés dans les Asturies & dans la Navarre; par les Arabes & les Africains, qu'on nommoit indistinctement Sarrassins, Arabes, Maures, ou Musulmans; ensin, par des colonies de Francs qui s'étoient répandues dans

la Catalogne, la Navarre & les Pyrénées.

On remarque encore parmi les Espagnols le goût que les Arabes leur ont donné pour certains spechacles, pour des jeux & des divertissemens particuliers, pour la galanterie, pour les titres fastueux, pour le langage métaphorique & bypérbolique. Les Africains Bérébéres paroissent leur avoir transsinis l'amour de la vie retirée, la gravité dans le maintien & dans le langage, & cette jalousie qui les rend soupconneux & vindicatifs Leur valeur & leur probité rappelent les anciennes vertus des Goths. Les Francs leur ont communiqué ce vif attachement pour leurs Souverains, qui a toujours distingué la nation Françoise.

Nous avons observé ailleurs les usages & l'esprit du gouvernement des Sarrasins. Il faut ici jetter un coup d'œil

sur les Etats des Chrétiens.

Tandis que la politesse, le goût des sciences & des arts, l'amour de l'ordre, des loix sages & respectées faisoient regner la paix, les plaisses & quelques vertus sans doute parmi les Musulmans; les Chrétiens, plongés dans la nuit de la barbarie, aigris par leurs malheurs, n'ayant retenu des nations étrangeres que leurs vices & leur grossièreté, déshonoroient la Religion par leurs mœurs, par leurs crimes, & par leur ignorance. La plûpart des Seigneurs étoient

REMARQUES PARTICULIERES. 207
autant de tyrans; ils faisoient de leurs châteaux des cavernes de brigands, d'où ils pornoient le ravage, le ser & le

feu sur les terres de leurs voisins.

La nécessité de la désense, le désessoir & la pauvreté armerent souvent aussi les habitans de la campagne. Ces séditieux répandirent par-tout les maux des guerres intestines. Quelquesois ils s'associoient à leurs Seigneurs pour piller en commun; quelquesois ils se donnoient un chef déterminé, & ils se retiroient dans les sorêts, d'où ils mertoient à contribution les passans & les habitans des lieux

prochains.

Plusieurs Rois tenterent inutilement de mettre une dique aux désordres publics; ils étoient menacés eux mêmes par les Seigneurs, & par cette multitude de petits tyrans qu'ils vouloient contenir dans les bornes du devoir; ces Rois n'étoient point encore asses pour en imposer à des sijets rebelles. Ils avoient d'ailleurs besoin de ces brigands pour les opposer aux Sarrasins & aux autres ennemis de l'Etat. On sit aussi d'inutiles efforts pour faire revivre les loix reçues dans les Conciles nationaux. Quoique les Rois rendissent la justice par eux mêmes, les loix n'avoient de force en effet que contre le citoyen indigent & malheureux; & elles devenoient un nouveau moyen de vexation & d'oppression entre les mains des nobles chargés de les faire exécuter dans leur domaine.

Cependant on élevoit de toutes parts des asyles à la piété, des retraites à la pénitence; jamais on ne multiplia tant les Monasteres. Mais la superstition plus que la dévotion présidoit à ces fondations. Les Princes, les Grands, les riches croyoient par-la acquérir le droit d'outrager les loix de la pudeur & de l'équité. Ce préjugé odieux peupla les Etats Chrétiens d'une foule de citoyens oissifs qui s'empressione de remplir les Monasteres, & qui par politique ou par ignorance entretenoient les Grands & les riches dans leur crédulité criminelle. Ces Moines étoient les seuls à l'abri des malheurs de l'Etat & des dangers de la guerre. Ils étoient exemts de toute espece de travaux, considérés des Rois, & entretenus dans une vie molle, tranquille, & même vosuptueuse.

La plûpart des Evêques & des Prêtres étoient mariés,

108 REMARQUES PARTICULIERES.

& presque tous entretenoient des concubines. Ils alloient à la guerre, sur-tout quand il s'agissoit de combattre les Mahométans. Les Chrétiens Espagnols s'assembloient souvent en troupes, ils faisoient des irruptions subites sur les terres des Maures, & partageoient ensuite les dépouilles. Mais lorsque les Rois vouloient faire quelque expédition importante, ils convoquoient la noblesse, les Evêques & la bourgeoisse, à peu près comme on convoquoit en France le ban & l'arriere-ban. Chaque Evêque marchoit alors avec ses vassaux sous la banniere de son Eglise, & chaque Seigneur avoit la sienne. Les villes choisissoient des chefs & envoyoient sous leur commandement l'élite de la jeunesse. Ainsi, une armée nombreuse étoit rassemblée en peu de tems. Quand l'ennemi avoit été repoussé, ou que l'objet pour lequel les troupes de l'Etat avoient été rassemblées étoit rempli, soit par la prise d'une ville, soit par quelqu'autre expédition décisive, les chefs & même les soldats pouvoient le retirer sans obtenir de congé; ensorte qu'il étoit toujours très-difficile qu'un Général pût profiter de tous les avantages que la victoire lui présentoit. La ville conquise appartenoit de droit au Souverain; ce qui étoit un nouveau motif pour les Grands & les Evêques, de se retirer promptement, parcequ'ils craignoient encore plus l'aggrandissement de l'autorité du Trône que les conquêtes des ennemis.

Les Rois avoient souvent la mauvaise politique de remettre leurs principales places entre les mains des Comtes, qui devoient fortisser ces villes & les défendre; mais favorisés par les circonstances, ces Seigneurs usurpoient souvent les droits du Roi, & s'érigeoient en Souverains: on en a un exemple frappant dans les Comtes de Castille. Un autre défaut de politique commun à presque tous les Rois de ce tems-là étoit de partager leurs Etats entre leurs enfans, & de former de petits peuples séparés qui avoient intérêt de se détruire; c'étoit une des sources de ces guerres civiles & continuelles, dont les ennemis & des sujets am-

bitieux ne sçavoient que trop bien profiter.

Lorsque les Rois Espagnols furent devenus plus riches & plus puissans, on ne vit point les mœurs des peuples être plus policées. Les Almoravides entretenoient dans l'Andalousse l'ignorance & la barbarie, & le Clergé écartoit la Philosophie, les Sciences & les Arts des Arabes. Ce Clergé

SUR L'ESPAGNE

angmentoit sans cesse ses priviléges, son crédit, & ses prétentions. Il lançoit les foudres de l'excommunication sur les Rois & sur les peuples qui vouloient donner atteinte à ses moindres immunités; il soutenoit n'être point dans la dé-

pendance des Rois.

D'un autre côté, l'introduction d'un droit féodal mal-entendu donna aux Seigneurs des prétentions non moins exorbitantes. Ils croyoient pouvoir s'affranchir de l'obéissance envers le Souverain, en lui remettant les Fiefs qu'ils tenoient de lui. Ils se faisoient suivre par leurs vassaux, & alloient servir l'ennemi de leur Roi, qui, après qu'ils avoient rempli ces formalités, n'osoit plus les regarder comme des sujets rébelles, & étoit obligé de les traiter en ennemis légitimes. Les Rois de Castille firent un pas vers l'ordre & la justice, en faisant ordonner par la nation assemblée que les Seigneurs ne pourroient armer leurs vassaux contre le Souverain; mais, par un autre abus presqu'aussi révoltant, il leur fre permis d'armer ces mêmes vassaux dans les guerres particulieres de Seigneur contre Seigneur. C'étoit en effet légitimer les guerres civiles, & faire dériver du droit féodal l'anarchie & la tyrannie.

Le peuple étoit dans les premiers tems esclave & malheureux; mais dans le Royaume d'Aragon la Noblesse voulant se faire un parti puissant contre les Rois, sit accorder au peuple beaucoup de priviléges, & s'unit d'intérêt avec lui. Sanche le Grand eut l'imprudence d'accroître encore la puissance des Nobles; & la nation sit confirmer & augmenter ses priviléges par Ramire, bâtard de Sanche, avant de l'éle-

ver sur le Trône.

On s'accoutuma à regarder ces priviléges accordés par la foiblesse comme les Loix fondamentales de l'Etat. Pour qu'ils ne sussent point altérés, le peuple d'Aragon élut les Ricos Hombres, & pour Président de ce Collége redoutable aux Rois, il nomma un Grand Justicier, qui devoit avoir une puissance sans bornes. Ce Grand Justicier, assis sur un Trône, environné des Grands de la Nation, voyoit le Roi venir la tête nue se prosterner à ses pieds, & prononcer à haute voix la formule du serment qui lui étoit prescrit. Le Grand Justicier lui tenoit pendant cette cérémonie une épée nue appliquée sur le cœur, & lui disoit custime avec sierté: Nous qui valons autant que vous, Tome I.

116 REMARQUES PARTICULIERES.
nous yous faisons notre Seigneur & Roi, à condition que
yous maintiendres nos priviléges & libertés; sinon, non.

Le Grand Justicier avoit le droit de citer le Roi devant les Etats Généraux, & de le faire déposer s'il manquoit à son serment, c'est à-dire, s'il touchoit aux privilèges de la nation. L'interprétation des loix, l'examen des Edits Royaux, & le pouvoir de les rejetter ou de les faire publier appartenoient uniquement au Grand Justicier. Il pouvoit arrêter la procédure tant en matiere civile que criminelle. & enlever des prisons, même de dessus l'échafant, un criminel, sous prétexte de faire examiner si l'arrêt de condamnation étoit conforme aux loix & aux usages de l'Etat. Ce Madiftrat avoit le droit de défendre aux Princes du Sang Royal & aux Gouverneurs des Provinces de gérer les affaires de l'Etat, quoiqu'ils en eussent recu l'ordre du Souverain; il pouvoit faire prendre les armes contre le Roi, lorsqu'il l'accusoit de violer les immunités du Royaume; il étoit le Tuge supérieur des autres Magistrats, & des Officiers du Fisc. Enfin, il étoit indépendant de l'autorité souveraine, le Juge des Rois, & il ne devoit compte de ses actions qu'aux Etats assemblés.

Pierre I. Roi d'Aragon obtint que la cérémonie humifiante du serment sut abolie, mais on l'obligea d'accorder de nouveaux priviléges à la nation. Il auroit dû plutôt faire casser la Charge du Grand Justicier, qui conserva son autorité jusqu'au regne de Philippe II. Le Roi indigné que ce Magistrat eut osé prendre sous sa protection le rebelle Antoine Périn, déclara le Grand Justicier lui-même criminel de leze-Majesté, & lui sit faire son procès. Ensin, sous Charles II. la dignité de Grand Justicier perdit tout son crédit. Ce elle n'est plus aujourd'hui qu'un titre sans autorité.





ABREGE

CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

QUATRIEME PERIODE.

Jufqu'au traité de Corbeil, pur lequel da France sendit la Catalogne aux Esparable.

LEON & CASTILLE. Orbonfe le Batailleur.

ļ. .

Alphonse le Barasllent.

1110. IIIO. La Reine Urraque, du chef de laquelle Abphonse le Basselleur régnoit en Castille, du Conste lienzi , étoit d'un caractère fier & impérieux; elle prend le titre de Reistit stop sentit au Roi d'Aragon, son mari, ne, pour marque des qu'olle prétendoit gouverner la Castille en prétentions qu'elle Reine indépendante. On dit aussi qu'elle avoit sur la Couronne avoit des Amans, parmi lesquels on cire D. de Castille & de Léon, Pedre de Lara & le Comte de Candespine. comme fille du Roi On prétend même qu'elle eut de ce demier Alphonse VI. Les Al-un fils nommé Hurtado, dont on fait des mossivides sant quel-

1110. Thérese . femme

PRINCES Contemporains.

LEON & CASTILLE. 'Alphonse le Batailleur.

NAVARRE & ARAGON. Alphonfe le Basailleur. PORTUGAL.

Le Comte Menri.

ques conquêtes en Portugal.

Papes. Pafcal II. 1118. Gelase II. 1110. Calixte II. 1124 Honorius II. 1130. Innocent II. 1142. Célestin II. Lucius II. 1145. Eugène III. Anastase IV. Adrien IV. Alexandre III. Lucius III. 1185. Urbain III. 1187. Grégoire VIII. Clément III. Célestin III. Innocent III. 1216. Honorius III. Grégoire IX: Célestin IV. 1241. Innocent IV.

de Castellar. Elle se sauve en Castille, & prend aussitôt des mesures pour faire casser son mariage, à cause de la parenté qui étoit entr'elle & son époux. Les Almoravides entreprennent de se rendre maîtres de Toléde & de Madrid; ils échouent devant ces deux places; La Galice est troublée par la faction de plusieurs Seigneurs. On enlève le jeune Alphonse, avec l'Evêque de S. Jacques, son premier Ministre. Le peuple redemande à grands cris son Evêque, sans s'inquiéter de son Souverain. Les Rébelles sont forcés de relâcher le Prélat.

cendre l'illustre Maison d'Hur-

tado de Mendoza. Tels furent

fans doute les motifs qui por-

térent le Roi d'Aragon à la faire

arrêter & enfermer au Château

IIII. IIII.

Urraque étoit retourné vers fon mari, par le conseil de quelques Seigneurs bien intentionés; mais cette réconciliation fut de courte durée. Urraque songeoit toujours à faire casser son mariage. Alphonse prend la résolution de la prévenir. Il la répudie publiquement & la renvoie en Cassille. La guerre s'allume aussité entre les deux époux; ils se livrent bataille à Campo de Espina; les troupes de la Reine sont défaites.

Empereurs d'Oriens.

Alexandre IV. 1261

Alexis Comnéne. 1118. Jean Comnéne, 1143. Manuel Comnéne Alexis Comnéne II. 1183. Andronic. 1 1 R Jean Lange, détrố né en Alexis Lange, chaffé 1203. Alexis IV. détrôné en 1204 Alexis Ducas, furnommé Murzuphie, chaffé par les Latins en 1204.

~ PRINCES aui out regué est Effagne.

FEMMES. ENFANS.

Urraque n'eut

PRINCES qui out regué em Espagne.

Rois de Léon de de Callille.

Alfonse VII. Roi de Navarre & d'Aragon, devient maître des Royanmes de Léon & de Caftille, du chef d'Urraque la Femme, fille d'Al-fonse VI. en 1109. Leur mariage est déclaré nul au Concile de Palence en

Urraque regne juien'à la mort en 1126.

Urraque, fille d'Alphonie VI. Elle fut répudiée en 1111.

Son mariage fut cassé par le Concile de Palence en 1114.

point d'enfans d'Alfonse VII. mais elle eut de Kaimond de Bourgogne fon premier mari, un fils nommé Elle mourut Alfonie, qui lui fuccéda fous le 1126. nom d'Alfonse VIII. & une

fille nommée Sancha. On lui donne un fils naturel nommé Hurtado.

De Berengere. Alfonie, mors

Sanche, Roi de Cafille. Ferdinand . Roi de Léon. Sancha, ma-rice à Sanche VI. Roi de Navarre.

De Riche.

Constance, femme de Louis VII. Roi de France. Sancha, fem-me d'Alfonfe II. Ros d'Aragon. De Gontrade.

Urraque, marice d'Garcie Ramire, Roi de Navarre.

Etiennette mariée d Ferdsnand, Roi de Caftre.

Roie de Naparre.

Alfonse le Baseile leur, parvenu au Trône en 110 1104 Meurt en 1134.

Garcie V. furnommé Ramirez , arrierepetit-fils de Sanche IV. monte fur le Trône en 1134-Meurt en 11(0.

Sanche VI. fon file ainé lui fuccéde la même année. Meurt en 1104.

Sanche VII. fon file lui fuccéde en 1194. Meurt en

Thibant I. Comte de Champagne, fuccéde à Sanche VIL fon oncie en 1234. 1253. Meurt en

Thibaut II. fon fils lui fuccéde la même année.

Rois d'Aragon.

Alfonfe le Batailleur, Roi d'Aragon. & de Navarre , parvenu au Trône en 1104. Meurt en 1134.

Les Aragonois élifent Ramire II. fon

frere en Il abdique en faveur de sa fille Petronille en

Oüi

· Alfonie VIII. luccéde à Urraque sa mere 1126.

Prend le titre d'Empereur d'Espagne en 1135.

Meurt en 1157. après avoir partagé fes Etats entre les deux fils.

Berengere, fil-le de Raimand, Comte de Barcelone.

Riche, fille de Ladiflas II. Duc de Pologne. Gontrade, mairrelle.

LEON CASTILLE. Alphonie D Bataillour.

MAVARRE E-ARAGON Alpbonse le Batailleur.

III2.

LIL2. Hile se notine dans la Galice, dont elle fait proclamen Rai. l'Infant D. Alphonfe for fils.

PORTUGAL. La Conseff Therefe.

1112.

Le Comte Henri embrade | le parti d'Urraque de Castille, qui était en STREET COMERC e Roi d'Arazon son mari. Il méne des troupes à cette Princesse meurt à Aftorga, pendant cette expédition; fon corps est rapporté à Brague. Ce Prince , haiffoit en fils nommé Alphonfe Henriquéz , mais le gouvernement passe entre les nains de Thézese sa veuve, laquelle le Portugal appartenoit en ropre. Le Comte Henri laissoit aussi de ee mariage deux filles, dont l'ainée nommée Thésele fut mariée

PRINCES Contemperains.

Empereus Latius d'Oriens réfléens d Configurinople.

Baudouin. Henri. 1210 Pierre de Conrtena Lobert de Courtenei. Baudouin IL

Empereurs Grece d'Oxient réfidant d Nices.

Théodore Laicaris. 1222. 1255. Jean Ducas. Théodore Lascaria u. 1350.

Empereure & Occident.

Henri V. Lothaire II. 1125. 1138. Conrad III. 1152 Préderic I. ILO Henri VI. Philippe. 1208. Othon IV. Fréderic II. 1218. 1250.

Califet Sarrafint.

Muctadit. 1118. Almostahed. II 36. Rached. 1139. Almoctafi. 1161. Almostauged. 1172. 1180. Almostauzi. Nacerladin. 1226. Altaher. I 227. Almostazen. 1244. 1268. Abdula.

BRINCES gui out regué en Rhague.	FEMMES.	enfans.	PRINCES qui our regné en Efegue.
Henri I. monte fur de Trone de Cafille. Menri I. monte fur le Trone de Cafille en 1152. Meur en 1158. Alfonde IX. monte fur le Trone de Cafille en 1158. Alfonde IX. monte fur le Trone de Cafille. Meurt en 1158. Meurt en 1214. Tre par la châte fonfe IX. fon pere en 1214. Tre par la châte fune tuile en 1217. Berengere, fa cour lui fuccéde la mêma année, ée abdique aufi-tôt en faveur de Ferdinand fon fis qui devient aufii fon de Léon.	Lorfqu'Henri I. mourut, on traitoit de for mariage avec d'Alfonie, Ro d'Aragon.	Sanche. Ferdinand. Morss jounes. Henri 1. Bérengere, jounes d'Alfonfo. Roi de Loin. Blanche, ma- side d'Loin. Rifentoure, jounes. Rifentoure, jounes. L. Roi d'Aragon.	Pierre II. fon fils ainé lui fuccéde la même année. Est tué à la bataille de Muret est Lan- guedoc en 1813.
Ferdinand II. fil guiné d'Afonie visi Rei de Léon & d Caffille, lui faccéd au Trône de Leo en 115 Meurt en 315	d'Alfonse I.Ro de Portugal e avec laquell n il fit divorc pour cause d	oi ee ee lee	Qiv

LEON

& CASTILLE.

Alphonse

le Basailleur.

NAVARRE & ARAGON. Alphonse le Bataslleur. PORTUGAL.
La Comtesse
Therese.

à Ferdinand
Nuguez , l'un
des plus grands
Seigneurs de
la Galice; l'autre nommée
Urraque fut époufe de Ferdinand Bermond Paez ,
Comte deTraftamare.

PRINCES
Contemporains.

Rois de France.

Louis VI. dit le Gros. 1137. Louis VII. dit le Jeune. 1180. Philippe II. dit Augufte. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. di faint Louis. 1270.

Rois d'Angleserre.

Henri I. 1135. Etienne. 1154. Henri II. 1189. Richard I. 1199. Jean, dit Sans terre. 1216. Henri III. 1273.

Rois d'Ecofe.

Alexandre I. 1114. David I. 1143. Malcôme IV. 1165. Guillaume. 1214. Alexandre II. 1240. Alexandre III. 1286.

Rois de Suede.

Ingelde IV. I I 20. Ragnald. 1140. Suercher. S. Eric. 1161. Charles VII. 1168. Canut. 1192. Suercher II. 1211. Eric X. 1218. Jean I. Eric XI. 1223. 1250. Valdemar. 1276.

Urraque s'empare de Burgos, & y convoque une assemblée d'Etats, où l'on convient de faire décider dans un Concile l'affaire de son mariage avec le Roi d'Aragon. Pendant ces troubles les Almoravides commettent d'affreux dégats, surtout dans les environs de Toléde.

1114. Concile de Palence, où le mariage d'Urraque avec Alphonse est déclaré nul à cause de la parenté. L'Abbé de Classe. Légat du Pape Pascal II. assista à ce Concile. Le Roi d'Aragon, privé de toute espérance de pouvoir conserver les Couronnes de Castille & de Leon, tourne ses armes contre les Infidéles. Il s'empare de Tudéle; dès-lors les Royaumes de Léon & Castille, furent distincts des Royaumes de Navarre & d'Aragon.

			•
PRINCES qui out regné en Lépague.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois de Lion & de Capille. Alphonfe monte fur le Trône de Léon, après la mort de Ferdinand II. fon pere en 1188. Meurt en 1230.	Therefe , file de Sanche I. Roi de Portugal.	De Thereje de Porrugal. Ferdinand, morr jeune. Dona Sancha. Dona Dulce.	Saint Afton, natif de Badajoz, Evêque de Piftoie en Italie. 1153. Il a écrit un livre de la tranulation et des miracles de faint Jacques Zébédée et de S. Jean Gualbert, outre pluficurs fer- mons et quelques
Ferdinand IM. dé ja Roi de Léon par l'abdication de Berengere fa mere, monte fur le Trône	Empereur & Duc de Sonabe. Jeanne, fille	Henri.	lettres. S. Raimond, Abbé de Fitero, Fonda- teur de l'Ordre de Calatrava. 1163. Aben-Ezra, (Abra- ham) fameux Rabin, natif de Tolede, fur- nommé par les Juifa le Sage, le Grand & P. Lamyre Ara- be, & étoit aufit très- habite dans la Gram- maire, la Poéfie, la Philosophie, l'Aftro- nomie, la Médecine. Ses principaux Ou- vrages font des Com- mentaires fur l'Ecri- ture-Sainte. Il y ado- pte moins de fables que les autres Ra- bins, mais il avance beaucoup de fenti-
de Caftille après la mort d'Alphonse son pere, & réunit le Couronnes de Léon & de Caftille en 1230 Meurt en 1252		chevique de Si- ville, enfuite marié. Sanche, Ar- chevique de To- lede. Marie, morte en bas dge. De Jeanne de Ponthien. Berengere, qu [e fie Religiense	file est elégant. Averroes de Cordone. 11 traduisit Arisote en Arabe, & fit des Commentaires sur ce Philosophe. Il enseigna la Médecine. Martin, Chanoine.

LEON CASTILLE. Urraque.

NAVARRE ARAGON. Alphonse le Batailleur.

PORTUGAL. La Conselle Therefe.

.17.4

PRINCES Consemporains.

Rois de Dompemere.

Nicolas.

Christophe.

-	
III 9. Les Tolédain	
Les Tolédains	
temportons tine grande vio	
one grande vie	
toire fur les Al-	
moravides.	
Ces Infidélo	
non content	- 1
d'attaquer les	ı
Chrétiene	
d'attaques les Chrétiens par terre infestoiés	
avec leurs Flo-	
tes toutes les	١
côtes de Pår-	1
tural des AC	ı
tugal, des Af- turies, & de la	1
Galice. Diégue	ì
Gelmirez, Eve.	ı
One de faine	ı
que de faint	ı
Service 1 6m-	ı
Cul de rénei	ı
merious ande	ł
on II de maria	ı
de Gênes & de	ı
troprit tout feul de réprimer leur auda- eq. Il fit venir de Gênes & de Dife des Ou-	l
veiers pont	i
COntinuire	I
doux Galéses qu'il sema à les dépens. Non-feulemes	ł
Qu'il sema	ľ
les dépens.	ľ
Non - feulemer	ľ
il nettova les	ľ
il nettoya les côtes de Galice	ĺ
de ces Pirates,	ľ
mais il alla fai-	ļ
te for leurs ter-	l
ses le même	ľ
	6

La Comtefle Thérese rétablit le siége Episcopal de Porto.

1135. 1138. Eric IV. Eric V. 1147. Suenon & Canut. 1155. 1182. Valdemar 1. Canut VI. Valdemar II. 1202-1241. Eric VI. Abel. 1250. 1252.

Rois de Pologue.

1259.

Boleslas III. 1130. Ladiflas II. II 4Ó. Boleflas IV. 1173. 1178. Miciflas. Cafimir II. 1195. Lescus V. Ladiflas III. 1226. Boleflas V. 1279.

PRINCES qui ous regué ou Efectus.	FEMMES.	enfans.	SCAVANS & Illustres.
Roi de Léon B de Cafaille. Alfonie X. monte Fur le Trônc en 1252. Rois de Portugal. Alfonie Henriques, comte de Portugal, eft proclamé Roi par les troupes fur le champ de bataille d'Ourique en 1139. Meurt en 1185.	Mafalde or Ma- tilde, fille d'A- médée, Comte de Maurienne & de Savoye.	Henri, mose jesse. Sanche I. Jean. Urraque, morido a Ferdinand II. Roi de Léon. Therete, qui d'Alfaco, Cosso de Flandres. Enfant masurels. Ferdinand Alfonse, Perrenand Stendart de Porsugal. Pierre-Alfonse	logie & dans la Pré- dication. On a plu-
Sanche I. fils d'Al- Fonce Henriquez , regne en 1185 Meurt en 1211	gon , file de Raimond Be-	ferdinand, qui fut Comte de Flandre, d caufe de Jeanne fa	doue, fçavoir, des Sermons, des expli- cations my fiques de l'Ecriture-Sainte, & une concordance des Livres facrés. S. Raimond Non- nat, Cardinal, né en Catalogne en 1204- Mort le 30 Août 1240. Kien-chi (David) Rabin Efpagnol, s'ac- quit une grande ré- putation par fa fcien- ce & par fes ouvra- ges. Il est Auteur

Leon & Castille.	NAVARRE& ARAGON.	PORTUGAL.
Urraque.	Alphonse le Basailleur.	La Comsesse Therese.
dégat qu'ils avoient		~~~
fait sur celles des		•
Chrétiens. Les Gé-		
nois & les Pisans		
étoient presque les		
seuls alors qui s'adon-		
nassent au Commerce		•
& qui euffent une		
bonne marine. Ce fut		
par le secours de leurs		
vaisseaux, que les		•
Comtes de Barcelone		
& de Montpellier		
unis au Vicomte de	1	
Narbonne, prirent	•	•
l'année suivante l'Isle	. 1	
de Majorque, d'où	ľ	
les Infidéles faisoient		
des courses conti-	•	•
nuelles fur les côtes	I	
de Catalogne, de		
France & d'Italie.		
1116.		
Guerre civile dans la		
Galice entre la Reine		
& fon fils. Cette guer-		•
re étoit l'ouvrage de		
quelques esprits	j .	
brouillons. La paix se		
fit l'année suivante,	i i	
par la médiation de	- 1	
Evêque de saint Jac-	•	
ques, dans les Etats		
generaux qui furent	Ī	
assemblés au Monas-	· [
tere de Sahagun.		
1117.		
Alphonse est reçu		Thérese bâtit le

PRINCES qui ont regné en Epagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Alfonfe II. file de Sanche I monte fur le Trône en 1211. Meurt en 1223.	d'Alfonse VII. Roi de Castille.	Mafalde , I- posse d'Henri I. Roi de Castille. Sancha , A- besse de Larvam. Blanche, Dancha de Guadale- jara. Berestgere , qui fus la roi- sime de Guadale- jara. Berestgere , qui fus la roi- sime femme de Valdemar II.Roi de Damnemare. Sanche II. Alfonse, qui fus Conne de Boulogne, ét en- suise Roi. Ferdinand , furnomus l'In- fans de Serpa , du nom de Jon appanage. Vincent, morr en bas dge. Léonore , ma- rise d'Valdemar III. Prince de Damnemare. Jean Alfonse, de commerc.	de Grégoire IX. il composa une Som- me des cas de con- science, un abrégé de cette même Som-
Sanche II. fur- nommé Capel , fil d'Alfonfe II. mont fur le Trône en 123 Est détrôné en 1245 Meurt en 1245	de Haro, Prin- ce de Bilcaye.		
Alfonie III. fren de Sanche II. eft ap pellé au Trône pa les mécontens en 1245 Succéde à fon fre te en 1246			

LEON & CASTILLE. | NAVARRE & ARAGON. | PORT

Unraque.

même la conquête fur les Maures, qui continuoient toujours la Alphonse le Basailleur.

PORTUGAL.

La Comselle Therele.

dans Toléde qui avoit
seau jusqu'alors pour
be Roi d'Aragon. Il
donne à l'Archeré
que D. Bernard la
ville d'Alcala de Héstarés, dont ce Prélat
venoit de faire lui-

guerre contre les To-La Reine Urraque le rend à faint lacques avec l'Evêque Diegne Gelmirez qu'elle a-voit fait déposséder, & qu'elle vouloit tétablir dans fon Eveché, en confidération de la paix qu'elle venoit de conclure. Mais les habitans indignés contre leur Evêque se révoltent, ils affiégent le palais, ils massacrent un grand nombre de ses partisans. Urraque, le Prélat, plusieurs Seigneurs & des gens de leur fuite fe retirent dans l'Eglise du saint Apôtre comme dans un asile. La populace met le feu au Temple. L'édifice embrasé s'éChâteau de Souria, pour mettre Conimbre à l'abri des incursions des Maures.

Leon & Castille. | Navarre Waragon.

Urreque.

(AVARRE WARAGON. *Alphonic in Busaillei*er. PORTUGAL. La Casago Marga

croule & sa chitte fait périr dans les flammes une grande partie de ceux qui s'v étoient réfugiés. Gelmirez, l'objet principal de la haine du peuple, s'échappe déguisé en Esclave. La Reine fort de l'Eglise à travers une foule de rébelles, qui l'accablent de coups & d'outrages; enfin, elle se ré-fugie dans une petite chapelle, d'où elle fait publier une amnistie en faveur des séditieux : le calme se rétablit.

> 1118. Siége & prise de Saragoffe par Alphonse le batailseur. La conquête de cette ville paroissoit si itaportante pour les Chrétieus, que le Pape accorda l'indulgence de la Croifade tous ceux qui itoření à cette éxpédition. Il y vint plaseurs Seigneurs de France & tous les Riches-Hommes de l'Aragon & de la Navarre;

LEON & CASTILLE.

| NAVARRE& ARAGON. |

PORTUGAL.

Urraque.

Alphonse le Batailleur.

La Comtesse Therese.

c'est ainsi qu'on appelloit alors tous les Seigneurs titrés, qui étoient en état d'entretenir une compagnie de gens de guerre à leurs dépens. Alphonse fit purifier la grande Mosquée de Saragosse, & v mit pour Evêque D. Pedre Librana, qui fut facré en France par le Pape Gelase II. Ce Pontife mourut l'année fuivante . & eut pour successeur Calixte II. oncle de l'Infant D. Alphonse de Castille, qui portoit le titre de Roi de Galice.

III9.

Nouvelles brouilleries entre la Reine Urraque & fon fils; on fit encore une paix qui ne fut pas plus folide que la premiere. 1119.

Le Roi d'Aragon établit sa Cour à Saragosse, & donne différens quartiers de cette ville aux principaux Seigneurs Francois & Espagnols qui l'avoient accompagné au siège. Ce Prince continue ses Conquêtes sur les Mahométans, & leur prend pendant le cours de cette campagne & de la fuivante , Tarrazone, Calatayud, &

LEON & CASTILLE.

Urrague.

1120.

telle, est érigée en

Métropole par le Pa-

pe Calixte II. qui lui donne pour Suffra-

gans les Evêchés dé-

pendans de la Métropole de Mérida, laquelle étoit encore alors en la puissance des Mahométans.

La Galice est atta-

quée par Dona Thé-

rese, veuve du Com-

L'Eglise de saint Jacques de Compos-

navarre& aragon.

Alphonso le Basailleur.

PORTUGAL. La Comsesse Therese.

plusieurs autres villes ; mais d'un autre côté il perd presque toutes les places qui lui restoient encore en Castille.

1120.

Alphonie le Batailleur, inflitue l'Ordre Militaire des Chevaliers de faint Sanveur, pour combattre les Infidéles. (Hiff. da Navarra.)

1121.

Alphonferemporte
une célébre victoire
à Cotanda, contre les
Almoravides, qui s'étoient avancés vers
l'Aragon, pour arrèter le cours rapide des
conquêtes de ce Prince. Cette victoire valut aux Chrétiens la
reddition de Daroca.

II2I.

Dona Thérese fait une irruption dans la Galice, où elle s'empare de Tuy & de quelques autres villes qu'elle regardoit comme failant partie de la dot qu'elle avoit reçue d'Alphonse VI. fon Pere , Roi de Caftille. Elle se retire enfuite par la crainte des forces supérieures que la Reine Urraque la lœur envoyoit contre elle.

te Henri de Portugal, femme auffi ambitieuse, mais moins guerriere que la Reine Urraque sa sœur. Elle profita des troubles de la Galice, pour s'emparer de Tuy & de quelques autres Villes, qu'elle prétendoit faire partie de sa dot; mais elle les abandonna, aufitôt qu'elle apprit que les

troupes de la Reine 1 ome I.

LEON & CASTILLE. | NAVARRE& ARAGON.

Urraque. | Alphonife le Bassilleur.

PORTUGAL

LEON & CASTILLE. | NAVARRE &ARAGON.

Urrague.

Alsbonfe le Bergitteur.

PORTUGAL.

La Comsesse Therese.

II22.

Affemblée ou Concile de Compostelle. On y prend des mesures infructueuses pour arrêter les guerres intestines qui déchiroient la Galice . & pour établir une solide paix entre la Reine Urraque & son fils. Erection du Siège Episcopal de Zamora. par les soins de Bernard, Archevêque de Toléde. Quelques années auparavant ce Prélat avoit rétabli les Siéges de Ségovie & de Siguença.

T124. Bataille d'Arancuel ou Alcaraz, gagnée fut les Almoravides par le Roi d'Aragon. Ce Prince entraîné par le succès de ses armes, avoit porté le ravage jusques dans les environs de Grenade. Se trouvant trop éloigné, il fut obligé de faire hiverner les troupes au milieu du pays ennemi, d'où il revint l'anée suivante chargé de dépouilles. Mais fon plus riche

Alphonse Henriquez, fils du Comte Henri & de Dona Thérese sa veuve, est arme Chevalier dans PEglise de Zamora. On ne sçait pas pourquoi cette cérémonie se sit dans cette Eglie, qui ne dépendoit point du Portugal.

LEON & CASTILLE.

MAYABAB GARAGO

PORTUGAL

La Comceffe Therese.

Urraque. Alphanse le Batailleur.

butin furent dix mille familles de Chrétiens Mosarabes, qui sachant qu'un Prince Chrétien étoit dans ces quartiers, descendirent des montagnes, & vinrent se ranger sous ses étendarts. Ces Chrétiens lui dirent qu'ils s'étoient maintenus dans ces montagnes depuis la pesse de l'Espagne. À la vste de cette émigration les Almoravides rechercherent avec foin le peu de Chrétiens qui restoient parmi eux , & les envoyerent à Maroc. Les François qui avoient accompagné Alphonse le Batailleur dans cette dangéreuse expédition, le quitterent à son retour, mécontens de ce qu'il ne leur faisoit point part des honneurs & des récompenses qu'il accordoit à ses sujets.,

1124. Concile de Valladolid, où l'on traite de nouveau de la paix

LEON & CASTILLE. |

. Urreque.

NAVARRE& ARAGON. Alabonie le Reseilleur.

PORTUGAL.

La Couteffe Therefe.

entre la Reine & son fils. L'année suivante on en célébra un autre à Compostelle, où l'on fit un réglement concernant la tréve qu'on devoit observer les jours de Fêtes. Ce réglement a beaucoup de rapport avec cenx qui furent faits alors dans plusieurs Conciles de France, pour réprimer les guerres particulieres. & qui furent appellés la tréve de Dien.

II26.

Mort de la Reine Urraque. Cette Princesse avoit quelques grandes qualités, mais elle manquoit de celles qui sont nécessaires pour le faire aimer des peuples & pour les bien gouverner. Presque tous les Historiens l'accusent ausfi de galanterie , & lui donnent un fils naturel qu'elle eut depuis Alphonse le batailleur , & qui fut nom-

1126. La nouvelle du départ des Seigneurs fráçois avoit donné tant d'audace aux Almoravides, que dès l'année précédente ils étoient venus fondre comme un torrent sur les Etats du Roi d'Aragon. Ce Prince fut trop heureux de pouvoir rappeller les François, en s'engageant par serment à leur donner s'être séparée d'avec des terres & des dignités dans ses propres Domaines, pour mé Diegue Hurtado, récompenser leur va-c'est-à-dire, né en se-leur. Il en eut de plus eret. L'Infant D. Al- grandes preuves que

P iii

LEON & CASTILLE.

NAVARRE& ARAGON. Alphonfe le Batailleur.

PORTUGAL. La Comtefe Therefe.

Alphonie VIII.

phonse se fait proclamer à Léon sous le nom d'AlphonseVIII. Prince bien différent de sa mere. Dès la premiere année de **L**o n régne, il appaise to us les troubles que le mauvais gouvernement de cette Princesse avoit occasionnés. il soumet tous les mécontens, il reprend Burgos & quelques autres villes que le Roi d'Aragon con-Se rvoit encore en Castille; & pour assurer d'autant plus la paix dans ses Etats, il fait nne tréve avec Dona Thérese, veuve du Comte Henri de Portugal.

iamais dans la bataille mémorable qu'il gagna cette année sur les Infidéles . qui l'avoient enveloppé au milieu des montagnes du Royaume de Valence. Les nouveaux Chevaliers de la Palme se distinguerent dans cette action. Ce. font peut-être les mêmes qu'on appelloit aussi de saint Sauveur.

I 127.

1127. II27. Il y eut des menaces de guerre entre les Rois de Castille & d'Aragon, mais par la médicion des Seigneurs François & des Prélats, on en vint bientôt à un accommodement, qui assuroit à Alphonse VIII. la pleine jouissance de toute la Castille. Ce Prince débarassé de cette guerre, réprima aisement les entreprises de la Comtesse de Portugal, qui se disposoit à assiéger Tuy, au mépris de l la tréve.

Dona Thérese fait une nouvelle invasion dans la Galice, fans égard pour la tréve qu'elle avoit conclue l'année précédente avec Alphonse VIII. Roi de Castille. Elle est repoussée.

1128. 1128. Alphonse VIII. épouse Bérengére, fille réconcilié de bonne se fait proclamer

1128. Le Roi d'Aragon Alphonse Henriquez

LEON & CASTILLE. | MAVARRE & ARAGON. |

PORTUGAL

Alphase VIII.

Alphonie le Baseilleur.

Alphonic Renrievez.

de Raymond IV. Comte de Barcelon-De. Il accorde à l'Archevêque de faint Jacques un diplome, par Lequel il renonçoit aux droits que les Rois ses prédéces seurs s'étoient arrogés fur les biens des Evêques défunts.

Alphonic entre en guerre avec le Comte de Portugal, il vonloit défendre Thérese la tante contre les traitemens qu'elle éprouvoit de la part de son fils, qui n'étoient que trop mérités. Ils s'accommodent par l'entremise de Nugnez, Gouverneur du Comte.

foi avec Alphonse VIII, négocie son & dépouille la Commariage avec la fille tesse Dona Thérese, du Comte de Barcelonne.

Comte de Portugal . la mere, du gouvernement. Ce jeune Prince fut favorifé dans fon entreprife par le mécontentement général des Seigneurs, qui voyoient avec indignation que la Comtesse s'abandonnoit entierement aux confeils du Comte Ferdinand Pelez de Traftamare, Seigneur Galicien. On disoit qu'elle l'avoit épousé secretement. Quelques historiens ajoutent même qu'elle ne fit ce mariage, qu'après en avoir fait caffer un autre qu'elle avoit contracté avec D. Bermude, frere du Comte de Trastamare, & qu'elle maria enfuite sa fille Urraque avec ce même D. Bermude. Ces derniers faits ne font gueres vraifemblables.

1129. Concile de Palence, affemblé par or- leur le repentant d'adte d'Alphonse VIIL

1129. Alphonse le Batailvoir cédé les villes de

P iv

LEON & CASTILLE. I

Alphonfe VIII.

Les actes de ce Concile contiennent plusieurs reglemens qui leve aussitot, sur les alors peu de police Pedre, Evêque de en Espagne, & même | Pampelune. peu de fureté fur les grands chemins.

1130. Troubles à Palence. Alphonse pardonne au Comte D. Roderic de Lara, qui en étoit l Pauteur.

1111. Ce Prince se rend maître de plusieurs châteaux que le Roi étoit occupé à ce Siéd'Aragon retenoit malgré les Traités. Ses Etats s'accroifsent en même temps du district de Rhoda, dans la Manche, qui lui est cédé par Zefadola, descendant des anciens Rois de Cordoue. Ce Seigneur

NAVARRE & ARAGON, 1

Alphonfe le Ratailleur.

Castille, met le siège devant Motou, & le font voir qu'il y avoit représentations de D.

> II 40. Le Roi d'Aragon passe enFrance, où il affiége Bayonne, qu'il ne prit que l'année suivante. On croit qu'il fit cette expédition comme auxiliaire de quelques Seigneurs dont les Etats étoient situés aux pieds des Pyrénées. & qui étoient inquiétés par Guillaume,

1131. Pendant qu'Alphonse le Batailleur ge , le Roi de Castille lui reprend plusieurs châteaux que ce Prince avoit toujours retenus , malgré les Traités.

dernier Duc d'Aqui-

taine.

PORTUGAL Alabonio Honoianoz.

1110. Mort de Dona Thérese, Comtesse de Portugal.

1131. Les Portugais font une irruption dans la Galice, & sont obligés de se retirer sans avoir rien fait. Ils n'eurent pas plus de fuccès l'année fuivantc.

7

LEON & CASTILLE.	navarre &aragon.	PORTUGAL.
Alphonfo VIII.	Alphonfo le Bassilleur.	Alphonso Henriquez.
Mahométan vient se		
mettre lui-même au		
service du Roi de	,	
Castille, pour éviter	`	
la mort dont il étoit		
menacé par les Al-		•
moravides. Alphonse		
donne ce nouveau		
domaine à l'Infant		
D. Sanche fon fils.Les		
Almoravides prépa-		
roient alors une gran-		
de expédition; mais		
la nombreuse armée		
qu'ils avoient assem-		
blée, fut défaite par		
un petit parti de		
Chrétiens qui les at-		
taqua pendant la nuit.		
1132.		
Sur la nouvelle des		•
ravages que les Almo-		
ravides faisoient aux		
environs de Tolede,	· ·	
Alphonse y envoie	1	
une armée sous la)	
conduite du Comte		
Roderic de Lara, le		
même à qui il avoit		,
pardonné si généreu-		
sement quelques an-		
nées auparavant. Ce		•
Seigneur parut digne		
de la faveur qu'il		
avoit reçue, par la fi-	· .	
délité & la bravoure		,
avec lesquelles il s'ac-	1	
quitta de cette expé-	,	
		1

LEON & CASTILLE. Aloboufe VIII.

navarre & Aragon. I Alphonfo lo Bataillour.

PORTUGAL Alphonia Houriguez.

dition. Il détruisit presque entiérement l'armée des Infideles. Les Salamanquois, encouragés par son exemple, s'avancent imprudemment pour partager sa gloire; ils lont défaits.

1133. Le Roi de Castille s'avance lui - même cia par le Roi d'Avers l'Andalousie , ravage les environs de Cordoue & deSéville. bat les Almoravides, & reçoit les soumisfions de plusieurs Seigneurs Mahométans, qui, à l'exemple de Zafadola, préférerent le joug des Chrétiens à celui des Almoravides.

IIII. Prise de Mequinenragon.

II34. II34. Alphonse le Batailleur, Roi d'Aragon, est défait par les Mahométans devant Fraga, qu'il tenoit bloquée depuis l'année précédente, & à laquelle il avoit refule une capitulation honorable, à cause d'une si longue résistance. Jamais les Chrétiens d'Espagne n'avoient essuyé une déroute plus complete, Un nombre infini de Noblesse Espagnole, les Evêques d'Huesca & de Rhoda, & parmi les Seigneurs Francois. Gaston de Béarn, Centule de Bigorre. & Alméric de Narbonne périrent dans cette malheureuse journée. Le Roi d'Aragon,

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGON.

Alaborio la Bassillano.

PORTUGAL.

Alaboule Henriquez.

désespéré d'une défaite qu'il paroissoit s'être attirée par son obstination à refuser les Offres des habitans de Fraga, se retire au monastere de Saint Jean de la Pegna, où il meurt de chagrin huit jours après, d'autres disent qu'il fut tué dans la bataille. Ce Prince avoit moins les vertus d'un Roi que celles d'un brave Chevalier. On se partage pour l'élection de son successeur; & fans avoir égard aux dispositions bizarres & ridicules de son testament, par lequel il avoit donné ses Etats à l'Ordre des Tem--pliers, les Aragonois élisent D. Ramire, son frere, le même que nous avons vu se faire Moine à S. Pons de Tomiers en 1003. Ce Prince n'avoit aucune des qualités propres pour le gouvernement. Un pareil choix fut une source de malheurs pour les Aragonnois. D'un autre côté, les Navarrois proclament D. Garcie Ramirez, arrierepetit-fils de Sanche IV, Roi de Navarre. Cette division, à la suite d'une désaite, pouvoit entraîner la perte de l'Aragon & de la Navarre, sans le prompt secours que leur donna Alphonse VIII, Roi de Castille: mais il leur vendit ce secours bien cher; les Aragonnois furent obligés de lui donner Saragosse, & le nouveau Roi de Navarre lui fit hommage de ses Etats. Quelques Historiens affurent que Raymond, Comte de Barcelone, & Alphonse, Comte de Toulouse, fe rendirent aussi ses vassaux dans cette occasion; mais on ne voit pas quel motif auroit pu les portet à faire cette démarche.

LEON & CASTILLE.

Alphonie VIII.

NAVARRE. Garcie-Ramirez. ARAGON. Ramire II.

PORTUGAL-Alphonse**Henriquez.**

1135.

Le Roi de Cafgloire, & deve. proclamer Empereur d'Espagne: titre qui n'aioutoit rien à la puissance, mais qui pouvoit augmenter le respect que les peuples avoient deja conçu pour lui. Mariana dit qu'Alphonse VIII se coutonner fuccessivement. a Toléde, a Léon & à Compostelle, pour micux imiter les Empereurs d'Allemagne, qu'on couronmoit trois fois

Ramire veut s'emparer de la tille comblé de Navarre sur D. Garcie Ramirez, riquez bâtit le auquel au contraire l'Aragon aunu l'arbitre de roit du appartenir à plus juste ria, pour assurer toute l'Espagne titre. Ils s'accordent par la méchrétienne, crut diation du Roi de Castille, & contre les incurqu'il n'y avoit reglent à l'amiable les simites de sions des Mauplus de titre au leurs Etats. Le Roi de Navarre res. C'est audessus de lui. Il accorde le titre de Comte à D. jourd'hui se fit couronner Ladron de Guevara, le premier ville épiscopale. solemnellement qui ait joui de ce titre dans la Léon, dans Navarre. Le nouveau Comte fut l'assemblée des en même temps déclaré chef de Etats, & s'y fit toute la noblesse de Navarre. (Hift. de Navarre.)

1111.

1135. Alphonse Henchâteau de Levfcs frontieres

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse VIII.	Garcie-Ranticez.	Ramire II.	Alphonfe Henriquez.
en trois lieux			
différens. Au	1		
reste, on affura			
la liberté des			
peuples dans les			
Etats de Léon,	•		
par un Régle-			
ment portant			
qu'ils seroient			1
gouvernés fui-			ŀ
vant les mêmes			1
priviléges & les			ł
mêmes loix qui			•
avoient lieu du			}
temps d'Alph.			}
VI. On regla		-	l
ausi dans ces			•
Etats que les			1
Aleasdes, ou			1 ·
gouverneurs de	1		· .
Toléde & des			1
autres places			l
voifines des Ma- hométans, fe-			
roient tous les	ļ		1
ans des incur-			1
fions fur les ter-			1
res des Infidé-	i	l	•
les. S. Bernard		I	1
envoie des Moi-	I		1
nes de Cîteaux	l	l .	1
en Castille, à la	}		1
priere de San-	1	1	Ī
cha, fœur du		I	1 .
Roi.	l .	1	I
1136.	1136.	1136.	1116.
	D. Garcie Ra-		
	mirez fe ligue		
was at an	Immer in mane	12-0	feduce arms

LEON & CASTILLE.

Alphonie VIII.

tille, entre le Comte de Portugal & le Roi Toit I'hommage qu'Alph. VIII vouloit exiger de lui : l'autre vouloit faire valoir les prétentions qu'il avoit sur la province de la Rioja. Le Comte de Portugal a quelques fuccès dans la Galice, pendant qu'Alph. VIII met tout à feu & à sang sur les frontieres de la Navarre. Les armes de ce Prince ne profpéroient pas moins contre les Almoravides, sur lesquels Généraux remportent une grande victoire. Il rend Saragosse au Roi d'Aragon, à condition de tenir cette ville à foi & hommage.

NAVARRE. Garcie-Ramirer.

de Portugal . contre le Roi de la cause de son l'vouloit l'oblide Navarre. Le Castille, pour grand age & de ger à lui rendre premier refu. faire valoir les l'habit monas- hommage. Il a prétentions qu'il avoit sus la province de la Rioja.

ARAGON. Ramire II.

porté si longtemps, les con-

voqua tous a Huesca , sous prétexte d'une assemblée d'Etats, & qu'il fit massacrer ceux qu'il regardoit comme les plus coupables. On ajoute que Ramire avoit envoyé confulter l'Abbé de saint Pons de To-

miers, fur la

conduite qu'il

devoit tenir à

l'égard des Sei-

gneurs qui lui

manquoient de

respect, & que

cet Abbé , pour

toute réponse,

coupa en pré-

sence des En-

voyés les têtes

de tous les ar-

bustes qu'il a-

voit dans fon

jardin ; réponse

PORTUGAL. Alphonse Henrieser.

avec le Comte voyant méprisé contre le Roi des Seigneurs, de Castille, qui tique qu'il avoit | quelques fuccès en Galice.

LEON	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonfo VIII.	Garrie-Raniesz.	Ronice II.	Alphonfollowiguet.
Traîté de paix entre la Caftille & le Portugal. Alphonse VIII accorde aussi la paix au Roi de Navarre, quoiqu'il lui fôtt bien insétieur en forces. Cette action de générosité sit donner à Alphonse le surnom de Magnanime.	tre le Roi de Caffille&leRoi de Navatre.	d'Aragon avoit époulé Agnès,	Cardinal Guy, Légat du Pape, qui obtint à cette occasion, que le Comte de Portugal payeroit tous les ans quatre onces d'or au S. Siége, com- me une marque

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	
Alphonse VIII.	Gartie-Ramirez.	Ramire 11.

PORTUGAL.

Alphonfe Henriquez.

régla, du consentement des Etats, qu'elle prendroit le sceptre d'Aragon, lorsqu'elle seroit en âge d'être mariée; & que si elle mouroit avant ce temps, le Comte Raymond, qui devoit l'épouser, auroit le même droit. Après avoir ainsi pourvu à la tranquillité de son royaume, il voulut affurer celle de sa conscience, en quittant sa femme Agnès. Il se retira dans un monastère, & remit le sceptre entre les mains de Raymond, qui commença des-lors à gouverner l'Aragon , mais fous le titre de Com te seulement. Quelques Hiftoriens disent

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe VIII.	Garcio-Ramirez.	Roymond.	Alphonse I.
II38. Alphonse VIII. forme le siège de Coria en An- dalousie, qu'il est obligé d'a- bandonner. II39. Il est plus heu- reux devant O- reja. Cette ville capitule, après avoir attendu long-temps le Tome I.		que Ramire, avant son abdication, sut élu Archevêque de Tarragone & Evêque de Barcelone; ce qui n'est nullement probable, pusse avoit continué de vivre avec sa femme jusqu'au moment de son abdication. Il étoit déja asse extraordinaire de voir un Moine Roi & marié, sans le voir encore en même temps Evêque.	Alphonic Henriquez est pro- elamé Roi de Portugal par ses Troupes, à l'oc- casion d'une Q

LEON CASTILLE.	NAVARE.	ARAGON.	PORTUGAL.
	Gartie-Randrez.	Roymond.	Alphonse I.
Alphonse VIII.			
secours que le		•	grande victoir
Roi des Almo-			qu'il venoit d
ravides lui avoit			remporter sur
promis. Ce se-			les Maures.
cours parut ;		1	Quelques Hi
mais il ne fe			toriens diser
trouva point af-	,		qu'il se rend
lez fort pour		•	tributaire du
dégager Oreja ,			Siége, pour i
ni pour former			faire confirme
le siége de To-	·	1	le titre de Re
léde, que les	·	•	par le Pape
Mahométans a-			mais nous avoi
oient dessein			vu plus haut
d'attaquer, par-			quelle occasio
ceque la Reine			Alphonie s'
y étoit enfer-			toit engagé
mée. L'armée		l	payer ce tribu
des Maures s'é-	, ,	ł .	1
tant présentée		ł	I
devant cette		l	
ville, la Reine		l .	1
parut aux fe-			I
nêtres du châ-		ľ	1
teau, & repro-		ł	1
cha aux enne-			1
mis leur lâche-	. ,		1
té, de venir af-	Í	1	i
liéger une fem-			.
me, tandis que		ı	
a gloire les at-	,	l	1
tendoit fous les		•	1
murs d'Oreja.		1	1
Les Chevaliers		l	
Maures eurent		,	8
en effet la ga-		Ì	1
lanterie de le		I	1
courer, & l'ar-		5	.3

LEON CASTILLE. Alphonfe VIII.	NAVARRE. Gaitie-Ramirez.	ARAGON. Réptronil.	PORTUGAL.
mée défila de- vant la Reine, en célébrant ses vertus & sa beauté. Cette anecdote peut donner une idée des mœurs de ce temps-là.			

1140.

Toutes les Puissances Chrétiennes de l'Espagne sont en guerre les unes contre les autres. Le Prince d'Aragon, ligué avec, le Roi de Castille, attaque la Navarre, qu'il regardoit comme devant faire partie de la Couronne d'Aragon, & qu'il promettoit de partager avec le Roi de Castille son Allié. Mais le Roi de Navarre est soutenu par le Portugal, jaloux de la gloire & de la puissance de la Castille. Une victoire remportée sur les Aragonnois par le Roi de Navarre, & une incursion des Maures en Portugal, engagerent les Rois de Castille & de Portugal à cesser cette guerre, qui menaçoit l'Espagne Chrétienne des plus grands malheurs. Esle continua entre le Prince d'Aragon & le Roi de Navarre; mais on en ignore presque tous les détails.

IIAI. La paix conclue entre la Castille & la Navarre est confirmée | s'établissent en par un traité de mariage entre Aragon, où ils D. Sanche, fils aîné du Roi de venoient récla-Castille, & Blanche, fille du mer cette Cou-Roi de Navarre, qui l'avoit eue ronne, en vertu de son mariage avec Marguerite, du Testament fille de Rotrou, Comte du Per- i d'Alphonse le che. Blanche n'étant pas encore | Batailleur. Par en âge d'être mariée; est en- l'accord fait avoyée en Castille, pour y être vec eux dans élevée sous les yeux d'Alphonse une jonte où as-VIII. son beau-pere. Mort de semblée d'E-Marguerite, Reine de Navarre. tats, on convint Le Roi avoit eu de son mariage | de leur donner

Les Templiers

LEON CASTILLE. Alphonfo VIII.

NAVARRE. Garcie-Ramirez.

Raymond.

PORTUGAL. Alphonse I.

avec cette Princesse, un fils nommé Sanche, qui lui fuccéda, & deux filles, savoir, Blanche nus en Aragon. dont nous venons de parler, & Cet arrangemet Marguerite, qui fut mariée à fut confirmé Guillaume, fils de Roger, Roi par le Pape & de Naples & de Sicile. Le Roi de parle Patriarche Navarre épousa en secondes noces Urraque, bâtarde d'Alphonse VIII. Roi de Castille, dont il n'eut qu'une fille appellée San-Cha. (Hift. de Navarre.)

des terres & d'autres revede Térusalem.

> II42. La victoire remportée par Alphonse, le héros de fon temps, contre cinq Rois Maures, est l'origine des cinq écussons qui forment les armes de Portugal, & de cette monarchie, si petite dans son origine, & fi fort acctile par les conquêtes dans les deux

Indes.

II42. Le Roi de Caftille prend Coria fur les Maures, & vrétablit le Siége Episcopal.

1143. Mugne Al-

1143. 1143. Le Roi de Navarre entre en phonse, Gou- Aragon pendant l'absence de verneur de To- Raymond, qui étoit allé comléde, remporte battre les Maures; mais Ray-

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Garcie-Ramirez.	Raymond.	Alphonse I.
Alphonse VIII.			
une grande vic-	mond, à fon re	tour , lui prend	
toire sur les Al-	la ville de Sos.		
moravides: il est		•	
tué peu après			
dans un second			
combat. Les Al-	•		
moravides en-			
voient sa tête &			
les membres à	· ·	•	
Maroc, pour y			
etre exposés sur			
la plus haute			
tour du Châ-		•	
teau. Les Chré-			
tiens avoient	1		
fait le même	l'		
traitement à	į	:	· ·
deux Généraux			Ì
Mahométans,	1	•	•
dont les têtes		,	
furent placées	i	;	
fur le sommet	1		
du palais des	1	a ·	
Rois à Toléde;	1	• •	
mais la Reine			
ne put souffrir	ţ	' \	
ces hideux tro-			l
phées ; elle les	· I	,	
fit ôter, & on		;	ŧ
les remit par fon ordre aux			
veuves de ces		:	
Généraux.	'1	,	
	1		
JI44. Le Roi de C	1144.	1144.	II.44.

Le Roi de Castille étoit sur le point de re-prendre les armes contre la Navarre, en faveur du Prince d'Aragon, lorsque par la médiation des Prélats & des Seigneurs, on sit un Traité, des.

Qiij

PORTUGAL NAVARRE. ARAGON. LEON. & CASTILLE. Alphonse I. Garcie-Ramirez. Alphonse VIII. par lequel il fut convenu que le Roi de Navarre cesseroit toutes les hostilités contre l'Aragon . & qu'il épouseroit Urraque, fille naturelle du Roi de Castille. La célébration de ce mariage se fit à Léon, & sur accompagnée de réjouissances

qui tenoient de la barbarie de ce temps. Après les joûtes, les tournois & les courses de taureaux, on fit combattre des aveugles contre un porc qu'ils devoient tuer à coups de bâton. Comme ces aveugles ne pouvoient être guidés que par les cris du porc, il arrivoit souvent que croyant frapper sur cet animal, ils frappoient fur leurs compagnons; c'étoit-là tout l'amuse-

ment de ce ridicule spectacle.

1145. Grande révolution en Andalousie. Les Mahométans d'Efpagne, lassés du iong des Almoravides, dont le Roi résidoit toujours à Matoc, & qui ne Neur fournifsoient que de foibles fecours contre les fréquentes irruptions des Chrétiens, avoient pris dès l'année précédente, la réfolution de recouvrer leur indépendance, & s'étoiet don-

1146 Les Portugais s'emparent de Sanctaren par furprile.

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Alphonse VIII.	Gastio-Ramires,	. Rampad.	Alphonse I.
né pour chef un			
brave Alcaïde,			
nommé Maho- met , & ce mê-			ł
mer, et te me-			, :
Qui s'étoit ren-			
du depuis long-		1	
temps vassal des			- •
Rois de Caf-			
tille. Ces deux	1		· ·
Chefs prirent la			
cruelle résolu-			
tion de massa-	+		
crer tous les		i i	<i>'</i> .
Mahométans			
Almoravides, &			
l'exécuterent	,		ĺ
dans la plupart		1	
des villes de			
l'Andalousie.			
Cordone , Al-	1 .	1 1	
modovar, Car	}		
mane & Séville		1	
fervirent de te-		1	
traite à ceux	<u>}</u>	t .:	
qui purent fe		}	
puis ce temps,	} ··	ŀ	<i>'</i>
l'Andalousie fut	1		
divilée en trois	;		•
parties. Séville	l .	· ·	
& toutes ses	}	1	
dépendances	,	1 .	
resterent sous		•	l
la domination		1	(,
d'Aben-Gama,		i .	I
Lieutenant du	4 .	1	Į.,
Roi de Maroc.	ł	l.	.
	I	I.	Qip

-	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		
LEON 'L CASTILLE. Alphonic VIII.	NAVARE. Garcie-Ramirez.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfe I.
Zafadola retint pour lui Jaën, Grenade, Murcie & tout ce qui en relevoit. Cordoue, avec tout fon diffrict & Calatrava, furent la proie d'un Faquir ou Moine Mahométan, nommé Haben - fandi, qui avoit scher jusqu'alors fous le voile d'une dévotion apparente.			
qui refusoient de le recon- postre; mais de- venu plus fier	tille, ménage une	e & l'Aragon; ompue peu de le Roi de Na- refus que fai- le se désister de ur ce royaume.	II46. Le Roi de Portugal épouse Mathilde ou Mafaide , fille d'Amédée , Comte de Mau- rienne & de Savoie.
	¢		•

& CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe VIII.	Gartis-Ramirez.	· Reymond.	Alphonse I.
foldats qui fe dif-		***************************************	
putoient l'hon-			
neur de le faire			
prisonnier. Ha-			
ben-fandi , trop			
foible pour te-			
nir seul contre			
Aben - Gama ,			
implore à son		•	
tour le secours			
du Roi de Cas-			
tille, & se rend			
fon vaffal. Al-			
phonse remet			
Cordone au			
pouvoir d'Aben-			
Gama, à con-			
dition de tenir			
cette ville à foi	, '		
& hommage de			
la Castille. Pen-			
dant que les Al-			
moravides fai-			•
soiet de si gran-			
des pertes en			
Espagne, ils en			•
essuyoient de			
plus grandes en-	•		
core en Afrique,			
où le royaume			
de Maroc fut	•		
presque entiere-			
ment conquis			
par Abdulme-			•
non, roi des Ma-			•
hométans Al-			
mohades. Texe-			
fin, Roi de Ma-			,

	/		
. LEON	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Garcie-Ramirez,	Raymond.	Alphonse I.
Alphonse VIII.			223,550,550 25
roc, fut brûle	,		
vif dans une		ł	ł
tour, où il s'é-		ł	ł
toit enfermé a-			l
près sa défaite.			l
Mahomet -			Į.
Abenzat, qu'on		ł	į.
a furnomme le		1)
roi Loup, voyant	,	1	Ť
que les Almo-		į.	1 .
hades envahis-		`	i.
foient tout		ì	ł.
l'empire des			·[
Almoravides en		1	Į.
Afrique, passe		1	Ī
en Espagne, &		ļ	·L
s'empare de		1	1
Murcie, de Va-		ţ .	Į.
lence, de Gua-		1	Æ
dix & de Baëza.		1	Ţ
Tous les Histo-	i	i	i
riens convien-		ì	1.
nent que ce			I
Prince avoit des		1	I
qualités dignes	i	1	i
đu Trône.	'	Ī	I

Les troubles qui déchiroient les Etats des Mahométans, invitent les Princes Chrétiens à faire diverses expéditions. Prife d'Almérie par le Roi de Castille, accompagné du Roi de Navarre. Ces Princes assiégerent cette ville par terre, tandis qu'elle étoit attaquée du côté de la mer par les flottes combinées du Comte de Barcelone, Prince d'Aragon, du Duc de Montpellier & des Républiques de Gènes & de Pise; Almérie étant une retraite de Corsaires, toutes ces Puissances avoient un égal intérêt de la détruire. D'un autre côté, le Roi de Portugal s'empare de Lisbonne, à l'aide d'une flotte de Croises, qui étoient venus relàcher à la barre de cette ville pour prendre des rafraschissemens.

LEON NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

Alphonse VIII.

Garcie-Ramirez. Raymond. Alphonse I.

Ce Prince y mit un Evêque l'année suivante. Mort de Ramire II. surnommé le Moine, ci-devant Roi d'Aragon.

1148. Prise de Tortose par le Prince d'Aragon. Les Génois & le Duc de Montpellier, qui avoient affisté à ce fiége, eurent chacun un tiers de la ville. L'année suivante il prit encore plulieurs autres places fur les Maures.

1149. On rapporte à cette année le partage qu'Alphonse VIII fit de ses Etats entre ses deux fils Sanche & Ferdinand. Le premier eut la Castille. les montagnes de Burgos, la Biscaye & Toléde. Le second eut le royaume de Léon, les Afturies & la Galice. Ils prirent tous deux des-

LEON & CASTILLE. Alphonfo VIII.	NAVARRE. Sanche VI.	ARAGON. Raymond.	PORTU Alphons	
lors le titre de Roi, comme on le voit dans plusieurs Char- tes.			·	•
Les Rois de Navarre rempo toite sur les tre ménon, Roi de Almohades, que barquer en Anda les places lui avo portes depuis Sérnade. Tous les trouverent dans passés au fil de l'des Rois confée profiter de leu attaquer Cordo aussi la saison etc. Le Roi de Nava Ramirez ou G'une chûte de cette expédition qu'il faisoit à Py appaiser une se premier Roi de été enterré dans prédécesseur de celui de S. Jean a pour successeur la revuer de Garci Castille auprès ce castille de castille auprès ce castille de castille auprès ce castill	oupes d'Abdules Mahométans it venoit de dé- loufie, où toutes ient ouvert leurs ville jusqu'à Gre- Chrétiens qui fe ces places, furent dérés, étoit de revictoire pour ue, qui s'étoit ux Almohades; it trop avancée. Arre, D. Garcie- arre, D. Garcie- arre, D. Garcie- arre, D. Garcie- arre, D. Garcie- arre, D. Harcie- arre, D. Garcie- arcie y meurt heval, peu après , dans un voyage ampelune, pour édition. Il est le Navarre qui ait cette ville. Ses voient eu leur le monasser de Leyre, ou dans de la Pegna. Il r Sanche VI, fon leine Urraque, e, se retira en	•		

LEON & CASTILLE.	NAVARRE. Saucho P1.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonse 1.
fon pere, qui le vernement des foutenir son ran	Asturies, pour g; c'est ce qui a		
fait nommer ce			
Sanche, fils ainé d'Alphonse célébre son mariage avec Dona Blanche, sœur du Roi de Navarre.	II § I. Quelques au- teurs dilêt qu'il y eut une ligue- entre la Castille & l'Aragon,	Valence, im- plore la protec- tion du Prince d'Aragon con- tre les Almo- hades, & de- vient fon tribu- taire. Raymond célébre fon ma- riage avec Pé-	
1152. Les Castillans font une tenta- tive inutile sur	fant de Castille.		
Jaën. 1153. Alphonfe VIII			
fe remarie avec une Princesse nommée Riche fille de Ladislas II. Roi de Po-	pouse Sancha, fille du Roi de Castille, & est	mond en pro- fite pour chaf- fer entièrement	
logne.	à cette occasion par son beau- pere. On fait une tréve avec l'Aragon. San-	Catalogue.	•

che VI eut de ce mariage trois fils, Sanche qui lui fuccéda, Ferdinand & Ramir, ou Remy, qui fut Evêque de Pampelune; car, dit l'Historien de Navarre, les Offices Eccissatir ques chargés de grands revenus, n'évoient de longtemps plus chargés de Pafleurs de Jenges des enfans des Rois. Sanche VI eut aussi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champàgue & de Brie, d'où son les Rois de Navarre de la Maison	AL,
ce mariage trois fils, Sanche qui lui succéda, Fer- dinand & Ra- mir, ou Remy, qui fut Evêque de Pampelune; car, dit l'His- rocien de Na- varre, les Offi- ces Ecclésafri- ques chargés de grands revenss; n'écoint de long- temps plus chargés de Paffeurs de Faffeurs de furveillans ann consciences; mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	<i>1</i> .
fils, Sanche qui lui fuccéda, Ferdinand & Ramir, ou Remy, qui fut Evêque de Pampelune; car dit l'Hiftonien de Navarre, les Offices Eccliafirques chargés de grands revens; n'évoient de long-temps plus chargés de Pafeurs de Pafeurs de Pafeurs des enfans des Rois. Sanche VI eut auffi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
fils, Sanche qui lui fuccéda, Ferdinand & Ramir, ou Remy, qui fut Evêque de Pampelune; car dit l'Hiftonien de Navarre, les Offices Ecclifafirques chargés de grands revens; n'évoient de long-temps plus chargés de Pafeurs de Pafeurs des enfans des Rois. Sanche VI eut auffi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérefe, qui mourut fille; & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
dinand & Ra- mir, ou Remy, qui fut Evêque de Pampelune; car, dit l'Hif- touien de Na- varre, les Offi- ces Eccléfafir- ques chargés de grands nevenus, n'éssient de long- temps plus char- gés de Pafeurs de furveillans aux confciences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
mir, on Remy, qui fut Eveque de Pampelane; car, dit l'Hif- toxion de Na- varre, les Offi- ces Eccléfiafir- ques chargés de grands revenus; n'éssient de long- temps plus char- gés de Pafeurs de furveillaus ann confciences; mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
qui fut Evêque de Pampelune; car, dit l'Hif- ronien de Na- varre, les Offi- ces Ecclésafi- ques chargés de grands revenus; n'éveirent de laug- temps plus char- gés de Passeurs de surveillans aux consciences; mass appanages des enfans des Reis. Sanche VI eut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
de Pampelune; car, dit l'Hif- toxien de Na- varre, les Off- ces Eccléfiafir- ques chargés de grands revenus; n'éveste de long- temps plus char- gés de Pafleurs de furusillans aux conficiences; mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérefe, qui tmourut fille; &c Blanche, quié- pousa Thibault II, Comte de Champagne &c de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
car, dit l'Historien de Na- varre, les Offi- ces Ecclésafi- ques chargés de grands revenus, n'écient de long- temps plus char- gés de Paseurs de furveillans aux consciences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issue les Rois de Navar-	
roxien de Navare, les Offices Ecclifiafriques chargés de grands revenus, n'évient de lang-temps plus chargés de Pafeurs & furveillans aux confeiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut auffi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issue les Rois de Navar-	:
varre, les Offices Ecclésiafie ques chargés de grands revenus, n'éviernt de long-temps plus chargés de Paficurs & furveillans aux conficiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut aussi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champàgne & de Brie, d'où sont issues les Rois de Navar-	
ces Ecclésiaftiques chargés de grands revenus, n'éveirent de long-temps plus chargés de Paßeurs de Paßeurs de Paßeurs de Furveillans aux confeiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut aussi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui épousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
ques chargés de grands revenus, n'écoseut de long- temps plus char- gés de Paßeurs de furusillans aux confeiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issue les Rois de Navar-	
grands revenus, n'éceinnt de long- temps plus thur- gés de Pafeurs & furveillans anx conficiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issues Rois de Navar-	
n'étoiret de long- temps plus char- gés de Paficurs de furveillans ann confeiences, mais appanages des enfans des Reis. Sanche VI cut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
semps plus chargés de Pafeurs de furveillans aux consciences, mais appanages des enfans des Reis. Sanche VI eut aussi trois filles, Bérengere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
gés de Pafieurs or furveillaus aux conficiences, mais appanages des enfans des Reis. Sanche VI eut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
& furveillans ann conficiences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI cut auffi trois filles, péren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont iffus les Rois de Navar-	
ann consciences, mais appanages des enfans des Rois. Sanche VI eut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
mais appanages des enfans des Ross. Sanche VI eut aussi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
des enfans des Rois. Sanche VI eut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille; & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
Ross. Sanche VI cut auffi trois filles, Béren- gere, Reine d'Angleterre, Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
eut auffi trois filles , Béren- gere , Reine d'Angleterre , Thérese , qui mourut fille ; & Blanche , qui é- pousa Thibault II , Comte de Champagne & de Brie , d'où sont iffus les Rois de Navar-	
filles , Bérengere , Reine d'Angleterre , Thérese , qui mourut fille ; & Blanche , qui é-pousa Thibault II , Comte de Champagne & de Brie , d'où font issus les Rois de Navar-	
gere , Reine d'Angleterre , Thérese , qui mourut fille , & Blanche , qui é- pousa Thibault II , Comte de Champagne & de Brie , d'où sont issus les Rois de Navar-	
d'Angleterre , Thérefe , qui mourut fille , & Blanche , qui é- pousa Thibault II , Comte de Champagne & de Brie , d'où sont iffus les Rois de Navar-	
Thérese, qui mourut fille, & Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issues Rois de Navar-	
mourut fille, & Blanche, qui é- Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
Blanche, qui é- pousa Thibault II, Comte de Champagne & de Brie, d'où sont issus les Rois de Navar-	
ÎI , Comte de Champagne & de Brie , d'où font iffus les Rois de Navar-	
Champagne & de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
de Brie, d'où font iffus les Rois de Navar-	
font iffus les Rois de Navar-	
Rois de Navar-	
I re de la Mailon I	
1 , 6	
de Champagne.	
(Hift. de Navar.)	

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse VIII.	Saucho PT.	Raymond.	Alphonfo I.
1154.			
Concile de			
Valladolid, af-		1	
semblé par le			
Cardinal Hya-		1	•
cinthe . Légat		1	
du faint Siége			
pour terminer		1	
les différends			
que les Eglises			
d'Espag. avoiét		i i	
entre elles, au			1
fujet des limites			
des diocèles. Ce		1	
Cardinal en a-	•	1	
Voit déja affem-	ł	1	
blé un l'année	•		
précédente à Sa-	,	1	
lamanque pour	\$	4	
le même sujet.	l .	1	
Mariage de	1	•	
Constance, fille	1		
d'Alph. VIII,	[
avec le Roi de	ţ	1	
France Louis	l	i	
VII, dit le Jeu-	1	1	
ne. Plusieurs E-	Ī	4	
crivains d'Ef-	.[•	
Pagne donnent	·I	1	i .
mal-à-propos à	i	1	1
cette Princesse	.1	1	i
le nom d'Elisa-	:1	1	•
beth ; d'autres		i	
Prétendet au'on	1 '	1	f
iui donna en	1	1	•
France le nom		4	1
d'Adélais. Peu		1	1
après ce ma-	1 .	1	1

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
ex CASTILLE.	Sanche VI.	Raymond.	Alphonse I.
Alphonse VIII.		, i	
riage, Louis VII	-		
fit un voyage de			
dévotion à faint			
Jacques de			
Compostelle,			,
pour s'infor-			,
mer, dit-on, de			
fon beau-pere,			
s'il étoit vrai que			
sa femme fût			
bâtarde. C'étoit			
bien s'adresser.			•
Il avoit eu une	·		
inquiétude d'un	•		
autre genre für fa premiere			
la premiere femme Eléo-			
nore; mais elle			
lui fut plus nui-			
fible, puisqu'il			
lui en coûta la			
Guyenne. De			
Compostelle il			
se rendit à To-	٠		
léde, où il s'é-			
toit assemblé	•		
une Cour si no-		,	
breuse, qu'on		•	
fut oblige de			
dreffer des ten-			
tes en pleine			
campagne.			i.
1155.		11(5.	
Les Castillans	1	Raymond	
prennent plu-	1	passe en France pour soutenir	
sieurs places en Andalousie.		pour soutenir le Comte de	
MARKVIIIC.	1	Provence, fon	
	j		
1	1		

LEON	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sanche FI.	Raymond.	Alphonfo I.
Alphonse VIII.		,	
		neveu, contre la	
		Maison de Baux.	
	1116.	1116.	
I I 56. Alphonfe ligué	Les Rois de		
avec le Prince	Castille & d'A-		Y
d'Aragon, fait	ragon , renou-		
une irruption	vellent leur li-	D. Alphonse son	
dans la Navarre,	gue contre la	fils, avec d'in-	
& en foumet	Navarie, où ils		
toutes les pla-	font une irrup-	fille du Roi de	
ces jusqu'à Ar-	tion.	Castille, & en-	
tajona. Il les	l	gage ce Monar-	}
perdit l'année		que à cette oc-	
fuivante, pen-		casion, de faire	
dant l'expédi-		avec lui une ir	
tion qu'il fit		ruption dans la	
contre les Infi-		Navarre.	
déles.			
Commense-	1		
ment de l'Ordre	1		
Militaire d'Al-			į –
camara. Deux	1		
Seigneurs de Sa-	ì		l
lamanque, ani- més du defir de			ſ
faire des courses			
far les Infidéles.			
donnerent naif-			
fance à cet Or-			
dre, en conf-			
truisant, dans ce	'		
dessein, une for-			
teresse sur les			
bords de la ri-			'
viere de Coales.			Ī
D'autres Seig-]		
neurs s'unirent	l ·		
à eux, & ils	l .		
Tome I.		l	I R

LEON & CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
1	Sanche P1.	Raymonds	Alphonse I.
Alphonso VIII.			
prirent tous la			
résolution de		•	
joindre la vie			
religieuse à la		1	
profession des		1	
armes, comme		1	
les Chevaliers	· '	l i	
du Temple. Ils	•	Ì	
s'adresserent à			
l'Evêque de Sa-	•	Ì	
lamanque, qui			
leur donna la			
Régle de faint		,	
Benoît suivant			
Cîteaux. Sui-		, i	
vant Ferreras	,		,
cet Ordre prit			•
d'abord le nom	<i>'</i>	ĺ	_
de Saint-Julien		ł i	•
du Poirier, &			i
ne commença à			
porter le nom			
de la ville d'Al-			•
cantara, que			
lorsque la prin-			
cipale maison			,
de l'Ordre y fut			
transférée en			
1219, afin que			
les Chevaliers			
fussent plus près			
des frontieres			-
des Mahomé- tans. Ce fut a-	'		
lors qu'Alphon- fe, roi de Léon,			
leur accorda la			
was accorded to			
1			•

LEON	NAVARRE.	ALLGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonfo VIII.	Sanche PI.	Roymond.	Alphonse I.
propriété de tout ce qu'ils enleveroiët aux Infidéles, à condition de fe tenir comme feudataires de la Couronne. II 57. Alphonfe VIII meurt en revenant de la guerre contre les Mahométans Almohades. Ce Prince est mis au rang des Rois qui ont illustré le trône. Il avoit l'ame grande, le génie élevé, le cœur plein d'humanité. Il montra toujours beaucoup de zèle & d'attachement pout fa Religion, pour son pays & pour ses sujets. Il aimoit à relever son rang par la magnificence & par l'éclat de la représentation. Les plaisirs eutrent de l'empire	dente. Il profite de cet avantage pour établir une paix stable avec l'Aragon, & il	II (7. Traité de paix avec la Navarre.	
		l i	Rij -

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Sanche VI.	Raymond	Alphonse I.
Alphonse VIII.		<u> </u>	
lur lui , & on	•		
le vit toujours			
avide de la gloi-			
re des armes &			
& de la faveur			
publique. Il ne			
connut pas af-			
lez cet art po-			
litique qui ba-	*		
lance les inté-		1	
rêts des Princes.			
On l'accuse aussi			
de n'avoir don-		•	
né que peu d'at-			
tention au gou-		· I	
vernement in-	1	1	
térieur de ses			
Etats. Il fit une	1	1	
faute essentiel-	,	, ·	
le, mais qui é-		3	
toit en quelque		•	
sorte héréditai-	l		,
re, en parta-		I	
geant fon royau-		1	
me entre ses en-	ł	•	1
fans: il falloit	1 .		l
encore quel-	l	i	١.
ques expérien-	1	1	ľ
ces malheureu-		•	ľ
fes pour faire		1	
abandonner cet-	ł		
te dangereuse			i .
coutume. A la	.		
nouvelle de la	i		
mort d'Alphon-			
se, les Almo-	I		
hades reparoif-	1		
sent devant les			ł
places qu'ils ve-		l	

LEON & CASTILLE. Sauche III.	NAVARRE. Sauche VI.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonic F1.
noient de per- dre, & les re- prennent. Les Templiers qui tenoient Cala- trava au nom de la Couronne de Cafiille, re- mettent cette place au nou- veau Roi Dom Sanche III. ne fe croyant pas affez forts pour la défendre.			

1168.

Ligue contre les Almohades, entre les Rois de Castille & de Navarre & le Prince d'Aragon. On tugal prend Alconvient à cette occasion que tout ce qui étoit à cazar. Dasal sur la droite du courant de l'Ebre, appartiendroit à les l'Aragon, à condition que Raymond & ses succelseurs en feroient foi & hommage aux Rois de Castille, au couronnement desquels ils seroient obligés d'assister, tenant l'épée nue à la main. L'armée des Chrétiens remporte une victoire sur les Almohades. Etablissement de l'Ordre militaire de Calatrava. Le Roi de Castille avoit sait publier un Edit, par lequel il déclaroit que si quelque Riche-homme, vouloit se charger de la désense de cette ville, il la lui donneroit avec toutes ses dépendances. Saint Raymond, Abbé de Fitere, Ordre de Cîteaux, osa la demander, & sçut pourvoir à sa défense. Ses prédications & celles de l'Archevêque de Toléde, qui promettoit l'indulgence à ceux qui concourroient à cette bonne œuvre, rassemblérent en peu de tems plus de monde qu'il n'en falloit pour mettre certe ville hors d'insulte. Saint Raymond les mit sous l'Observance de

Le Roi de Por-

·		, –	
LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfo I.
Alphonse IX.	Sanche VĮ.	Raymond.	Attpoonje 1.
Cîteaux, avec	un habit conven	able aux expédi-	`
tions militaires q	u'ils se proposoie	nt de faire contre	
les Infidéles. Mort de San-		•	
che III. Roi de		1	
Castille. Par son			ł
testament, ce			ł
Prince laissoit la		,	·
Régence à D.		1	ł
Gutiere de Caf-			ł
tro, pendant la	• .	į į	
minorité d'Al-		1	}
phonie IX. ion		i i	· ·
fils, qui n'avoit			
pas encore trois			
ans accomplis.			
La Maison de			
Lara, jalouse de		1	
ce, vient à		1	
ce, vient à bout de s'em-			
parer de la per-	•	1	
sonne du jeune	1	1	
Prince. Ces		}	
deux Maisons se			•
font une guerre		`	
ouverte.	j	1	
1159.		1159.	
Les troubles		Raymond fait	
de la Castille		alliance avec	
augmentent par		Henri II. Roi	
une irruption de	4	d'Angleterre,&	
Ferdinand, Roi	ļ	a une entrevue	
de Léon. Ce	i	avec lui à Blaye	
Prince préten-	, 1	dans l'Aquitai-	'
doit à la Ré-	ļ	ne. Pour mieux	
gence & à la tu-	. 1	cimenter leur	
telle de son ne-	.]	union, ces deux	
1	3	i	

& CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Squebe Pl	Reymend.	Alphonse I.
Alphonse IX.			
veu. Il ne peut		Princes convin-	
réussir à se faisir		rent que Ri-	
de la personne		chard, fils pui	
d'Alphonf. mais		né du roi d'An-	
il se rend maître		gleterre, épou-	
de presque tou-		feroit Béren-	
tes les villes de		gere, fille de	
la Castille, pour les gouverner		Raymond, &	
en qualité de		qu'en faveur de ce mariage , Ri-	
tuteur.		chard auroit	
		l'investiture du	
į.		Duché d'Aqui-	
ł		taine, qui ap-	
		partenoit au roi	
f f		d'Angleterre, du	
ţ		chef de sa fem-	•
1		me Eléonore,	
į.		fille & héritiere	
į (de Guillaume X.	ı
4		Comte de Poi-	
		tiers & Due	:
1		d'Aquitaine.	
1160.	1160.	1	•
A la faveur de déchiroient la Cass	troubles qui	1	
Navarre s'empare		1	
partie de la Rioja			
presque entiéreme	nt dès l'année	1	
suivante. Les Mau		1 1	
ausi quelques ava		l	•
Castillans.		1	
1161.		1161.	
Ordre Mili-		Raymond passa	
taire & Hospita-		encore en Fran-	
lier de S. Jac-		ce cette année ,	
ques, dans le		pour secourir	
royaume de		Raymond Bé-	
			R iv

LEON	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sauche Pl.	Raymond.	Alphonse I.
Alphonse IX.			
Léon. Cet éta-		renger fon ne-	
blissement fut		veu , Comte de	•
commencé par		Provence, atta-	
quelques Gen-		qué par les Sei-	
tilshommes qui		gneurs de Baux.	_
se consacrerent		Ce fut à cette	
à la vie religieu-		occasion que	
se & à porter		Raymond fit al-	•
les armes con-	V.	liance avec l'em-	•
tre les Infidé-		pereur Frédéric	
les, pour expier		Barberousse,qui	1
leurs dérégle-		confirma Béren-	
mens passés. Ils	l '	ger dans la pos-	
prirent la Régle		fession de la Pro-	
de S. Augustin,	Ì	vence.	
& pour Patron	Ĭ.	1	
S. Jacques, A-	Ī		
pôtre de l'Es-		1	
pagne. Le Roi	Ĭ.		
Ferdinand leur	į		ŀ
donna quelques	[i i	
terres pen de	· .	1	
temps après,			
pour récompen-	Ì	1 '	
se des services	ŀ	1	
qu'ils avoient	ł .		•
déja rendus à			
la Religion & à	l .		
l'Etat, non-seu-		i i	
lement en com-	Ì		
battant contre			į
les Infidéles,	ľ	l l	
mais en pour-			
voyant à la sû- reté des che-	Ī		
mins. Ils don-	'		
noiët austi l'hos-			
	,	1	•
pitalité aux Pé-			
	·	, (

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sanche VI.	Alphonfo 11.	Alphonfe I.
Alphonse IX.			
lerins qui al- loient à Saint Jacques.		1162. Mort de Ray- mond , Prince	
		d'Aragon & Comte de Bar-	
,		celone. Il peut être regardé co-	ment d'Avis
		me le fondateur de la puissance	ment se fit dan
,		& de la gran- deur du royau-	des Etats, con
		ne d'Aragon. Il étoit plein	nimbre, à la sol
		d'ambition&de bravoure, de	Jean Zurita, Ab
		hardiesse & de génie. Il eut	On donna à ce
		pour successeur Alphonse II. son	
		fils aîné. Le se- cond nommé D.	titutions tirée de plusieurs Ré
` .		Pedre, eut le Comté de Cer-	gles, mais prin
		dagne ; & le troisieme, nom-	
		mé D. Sanche, fut substitué à	pour premie Grand-Maître
		ses deux aînés. Tous ces arran-	Alphonic fils du
		gemens furent faits dans l'af-	tugais enleven
		semblée des E-	
•		tats par Pétro- nille, veuve de	,
	,	Raymond, à la- quelle ce Prince	

avoit déclaré ses

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	1 1	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonfe 11.	Alphonse I.
Alphonie IX. Affemblée de Soria, où Ferdinand, Roi de Léon, fait un accord avec les Seigneurs de Lara & leurs partifans. Ce fut dans cette affemblée qu'on donna la ville d'Uclès aux Templiers, pour affurer le royaume de Tolcde contre les incurfions des Maures. 1164. Ferdinand é-		de jours avant fa mort. La cou- ronne est dis- putée à Alphon- se par un im- posteur, qui se fondant sur quelques traits de ressemblan- ce, prétendoit être Alphonse I. mort en 1134. après la bataille de Fraga: son imposture sut aisement recon- nue; il fut pen- du.	

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
CASTILLE.	Sanche VI.	Alphonse II.	Alpbonse I.
Alphonfe IX.			
pouse Urraque,			
Infante de Por-	į		
tugal. Il livre	ļ .		
bataille aux Sal-	i i		
manquois révol-	!	,	
tés, & les fou-			
met.			1165.
1165.	· ·		Le Roi de Por-
La division			tugal fait plu-
continuoit tou-			fieursconquêtes
jours entre les			fur les Maures
Maisons de Cas-			pendant cette
tro & de Lara :			année & la sui-
l'animositéétoit			vante.
même poussée si			
loin,qu'on avoit			
quelquefois re-			,
cours aux affaf-			
finats. On ra-			
conte à cette oc-			
casion une ac-			
tion finguliere			
du jeune Al-	7		'
phonie, Roi de			
Castille.CePrin-			
ce, tout dévoué			
aux seigneurs de			
Lara, ayant ap-	· I		
pris qu'ils avoiet			
fait assassiner			
Loup d'Arenas,	•	i	
qui tenoit lechâ-			
teau de Zurita	i	1	
pour les Castro,	1	ŧ	
accorda unepen-	ì	1	
fion à l'assassin;	į.	•	
mais en même		į	•
temps il lui fit	į	1	
	ı	l l	•

LEON & CASTILLE.	NAVÁRRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonse II.	Alphonse I.
créver les yeux,			
pour témoigner			
l'horreur qu'il avoit d'une pa-			•
reille trahison.			
1166-			
Ferdinand pred	١,		
Alcantara, Al-		I	
buquerque &	·		
Elvas fur les			
Infidéles. Le Roide Caf-			
tille est reçu par			
intelligence à			
Tolede, dont les			
Castro s'étoient			
emparés. Triste			•
& finguliere si-			
tuation!Ce jeu-			
ne Prince étoit come étranger			
au milieu de ses			
Etats, dont Fer-			•
dinand fon on-	ļ		
cle & ses pro-			
pres sujets s'é-	1		
toient rendus maîtres fous fon	i		
nom.	•	•	•
1167.	l.	1167.	1167.
La province de		Raymond Bé-	Le Roi de Por-
Limia, & d'au-		renger, Comte	tugal range fous
tres territoires		de Provence,	fa domination la
de la Galice,		ayant été tué	province de Li-
tombent en la		l'année précé-	mia & d'autres
puissance du Roi		dête au siège de Nice, Alphonse	
de Portugal, qui les revendiquois		II. Roi d'Ara-	Galice, sous pré- texte qu'ils fai-
	Ĭ.		course de ma tera

LEON ARAGON. & CASTILLE. Sanche V1. Alphonse IX. comme faisant partie de la dot de Therese sa mere : mais ce Prince ayant été fait prisonnier

l'année suivante

par Ferdinand.

sut obligé de

tout restituer.

Alphonie II.

PORTUGAL. Alphonfo I.

de la Provence , la dot que Theen vertude l'in- rese sa mere aféodation que voit reçue du l'Empereur Barberousse en avoit faite, tant en faveur du Comte RaymondBerenger, coufin - germain d'Alphonie,que du feu Prince d'Aragon fon pere. Alphonse II avoit préparé cet événement, en empêchant le Comte de Toulouse d'éponser Douce, fille unique & héritiere du Comte de Provence. Il donna ce comté en commande à D. Pedre son frere, qui changea fon nom en celui de RaimondBérenger. (Dom Vaiffette , Hift. du Languedec.) La commande étoit bien différente

de la foi & hommage, puisque

gon, s'empare soient partie de roi Alphonse VI.

LEON CASTILLE.	NAVARKĖ.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonic IX.	Sunche VI.	Alphonse 11.	Alphonse I.
1168. Erection de l'Evéche de Ciudad - Rodriguo par Ferdinand		celui qui tenoit à ce titre, étoit obligé de ren- dre lorsqu'il en étoit requis. 1168. Alphonse II. prend pluseurs places sur les In- fidéles, à la fa- veur de la guer- reque les Almo- hades faisoient au Roi de Mur- cie. L'année sui- vante, il prit Montalvan, dont il fit une Commanderie de l'Ordre de S. Jacques.	pare de Badajoz quivenoit d'êtr conquife fur le Maures par Al phonfe Henri quez. Ferdinand qui prétendoi avoir des droits fur ce territoire arriva au mo- ment que le Ro

LEON & CASTILLE. Alphonic IX.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonic I.
,			prétendent mê- me qu'il se re- connut vassal de la Couronne de Léon, & qu'en cette qualité il promit d'assiste à l'Assemblée des Etats de ce royaume; mais qu'il éluda l'exé- cution de cette clause, sous pré- texte de sa bles- fure, qui ne lui permettoit plus de monter à cheval. (La Nen- ville.)

1169. Le Pape Alexandre III, envoye le Cardinal Hyacinthe en Espagne, dans la vue d'y établir une palt stable entre les Princes Chrétiens.

1170. Alphonie, Roi de Castille, épouse Eléonore, fille d'Henri II. Roi d'Angletetre, & lui assure pour douaire la ville de Burgos, Medina - del-Campo & plufieurs autres places considérables.On prétend qu'il s'obligea

1170. En Catalogne, les Mahometans | remportet deux qui habitoient victoires fur les les montagnes de Prades, s'étant révoltés contre le Roi d'Aragon, ce Prince y envoya une armée qui tailla en piéces la plus grande partie de ces rébelles, & con-

1170. Les Portugais Maures.

	·		
LEON & CASTILLE. Alphonfe IX.	NAVARRE. Sanche VI.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonse I.
aussi de lui faire part de tout ce qu'il pourroit conquérir dans la suite sur les Maures. La ville d'Albaracin est érigée en Siége épiscopal, en attendant le rétablissement de Ségorye.		traignit les au- tres d'abandon- ner cette con- trée.	
	a g		Les Almohades font battus par les Portugais devant Sanctaren. Cette expédition étoit déja faite, lor fque Ferdinand, Roi de Léon, parut avec une armée, qui causa d'abord quel que inquiétude au Roi de Portugal; mais Ferdinand se retira en le faisant affurer qu'il n'étoit venu que pour secourir Sanctaren contre les Infidéles: procédé bien généreux de la part d'un Prince rival.

LEON NAVARRE ARAGON	. PORTUGAL.
Alphonfe IX.	Alphonse I.
Alyomje IX.	_
1172. 1172. 1172.	1. 10. 11.
. Juceph , Roi des Almohades , s'empare d	e ·
Murcie à la fayeur des troubles qui s'étoier	it o
élevés dans cet état & dans la Valence, à l'occi	
fion de la mort d'Abenlop. Le Roi d'Arago	n i origina
s'empresse de profiter d'une circonstance si fa	
vorable; mais pendant qu'il porte le fer & l	
feu jusqu'à Xativa, Sanche Roi de Navarre en	- 1.1
tre en Aragon, où il se rend maître de Trai	
moz. Cette nouvelle rappelle le Roi d'Aragon	
qui ravage à son tour la Navagre, à l'aide d	ان بواندا الله الله الله
Roi de Castillei, avec lequel il avoit fait, deu	
ans auparavant june ligue offensive & défensive	Belling to the control of the contro
Le Cardinal Hyacinthe étoit topjours en Espa	
gne , s'occupant à prêcher sans succès l'unio	n with the second
entre les Princes Chrétiens. Tout le fruit de se	s it is the
exhortations se bornoit à quelques courses qu	
les particuliers faisoient contre les Infidéles pou	
gagner l'Indulgence.	ຸມໂ ອອ ງເສຍປາງຂ
1173.	30 347 \$210
Au milieu des succès que les Rois de Castill	
& d'Aragon continuoient d'avoir contre le Ro	
de Navarre, l'alliance de ces deux Princes fu	
sur le point d'être rompue. Ils en reserrerent le	S Almohades.
liens l'année suivante, par le mariage du Ro	
d'Aragon avec Sancha, fille d'Alphonse Vill	a line of
tante du Roi de Castille, & seur du Roi d	c .
Léon. Les Almohades après avoir pris Torre	
Novas en Portugal, s'avancent vers Ciudad-Ro	
driguo, dans le Royaume de Léon, où ils son	
battus par Ferdinand.	undq t
1174-	F1740
Guerre entre	Mariago de D.
les Rois de Caf-	Sanche, Infant
tille & de Léon, où il s'agissoit	de Portugal, a
vrai-femblable-	ce. Infante:d'A-
ment de quel-	ragon. Ce jeune
Tome I.	S S

LEON	WAVARRE.	LARAGON.	PORTUGAL
& CASTILLE.	South PL	Apim/s 12.	Alphonis I.
ques - unes des	-	·	Princeremport
places dont Fer-	•	}	une victoire fu
dinand s'étoit	~	. .	les Infidéles, 8
emparé pendant	, •	• •	lear fair lever h
la minorité	•		ringe de Beja.
d'Alphonse IX.		• •	
Les Castillans		t	I
sont battus par		4	į.
Ferdinand Ruiz		. .	l.
de Castro, Gé-		†	
néral du Roi de	•	\$ 1 m	•
Léon, qui lui		()	₫ [*]
donne en maria-		•	ļ.
ge, pour récom-		ť	*
pense , Etien-	•	}	¥
nette, sa sœur	•	ļ.	‡ .
naturelle. On			1
peut rapporter	•	\$	§ .
à cette année le		ł	
divorce de ce			· ·
Prince area in		t '	1
Beine Urraque		i ru	
fon apoula: lour		\$5 · **	1
mariage fut cal-	• •		
fé par le Cardi-	A	the second	1
nal Hyacinthe,			1.
parcequ'ils se		1	ф ·
trouverent tous			*
deux arrière-pe-		<u> </u>	kr. 11
tits - enfans du		. v. 1.	l'article de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la constant de la cons
Roi Alphonse :			4
VI. du-moins		ì	
tet fut le pré-		ł	50 5 2.T
soute de ce di-		Į.	- vigi
terco.		1	1
1178.	1176.	1176.	1
Fin de la guer			
regon , contre l			Barra Cara

EYBREMENS TEMARQUABLES.

LEON & CASTILLE.

Alphons IX.

NAVARE Seeds 20: ARAGUS.

PORTUGAL.
Alphonic I.

venoit absolument nécessaire à ce dernier, qui avoit déja perdu dans cette guerre une multitude prodigieuse de places. Elle n'étoit guères moins desnée par le Roi d'Aragon, parcequ'il
étôit sobligé de passer le Comme de Toulouse. Con ne trouva pas la misme facilité auprès du Roi de Cashille, bien fondé à réclamer les places que le Roi de Navarre lui avoir nsurpées pendant sa minorisé. Ensin en convint de s'en rapporter au Roi d'Angleteure, Henri H, dont le jugement ne sur crécuté qu'en 1779.

Le Boide Caf tille, débarrassé de la guerre de Navarre, tourne fes armes contre les Infidéles. Il affiége Cuenca. place si forte & fi bien défendne, qu'il n'auroit pu réussir à s'en rendre mai-· tre, sans le secours que lui amena le roi d'Aragon. En reconnoissance de important cet fervice, Alphonse IX décharge l'Atagon de Phomage qu'il rendoit à la Caftille pour la ville

de Saragosse &

1177.

1177. Alphonse II. fait une irruption dans la Valence, où il oblige plusieurs cantons à se rendre ses tributaires. L'Aragon est déchargé de l'hōmage qu'il faisoit à la Castille pour la ville de Saragosse. phonie IX voulut reconnoître par-là le service que le Roi d'Aragon lui avoit rendu en l'aidant à faire la conquête Cuença.

S ij

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE.	Alagone.ii.	PORTUGAL. Alphonse 1.
pour quelques autres territoi- res.			
11/8. Ferdinand, roi de Léon, avoit fait une irrup- tion en Caftille, pendant qu'Al- phonse IX. son neveu étoit oc-		1178. Traité avec la Castille ; par lequel on sonvient que les conquêtes quase feroiet dans le royaume de Valence , ap-	II78. L'Infant D. Sanche de Portugal remporte une nouvelle victoire contre les Almohades, fur le territoire;
cupé au siège de Cuença : Cette guerre finit cet- te année. Traité suivant lequel	•	partiendroient à la Courone d'A- ragon, & celles du royaume de Murcie & de l'Andaloufie à la	de Séville, oùil étoit allé por- ter.le rayage.
les conquêtes qui se fetoient dans le royaume de Valence, de- voient apparte- nir à la Cou-		monarchie Caf- tillanne. Ferreras place fous cette année la réunion du	,
rone d'Aragon, & celles du royaume de Murcie & de l'Andalousse à la monarchie Castillanne.		romté de Rouf- fillon à l'Ara- gon, en vertu du testament de Guillaume ou plutôt Guinard, dernier Comte	
Canimamic.		de Roussillon; mais par une Charte donnée en 1172 par Al- phonse II. en fa-	
		veur de l'abbaye de Fontfroide, on voit que cet- te réunion étoit	

LEON & CASTILLE.	NAVARRE. Besirbe Pl.	ARAGON	PORTUGAL. Alphonic I.
I 179. Le Roi de Caf- ille rentre en portonice de la kioja & du tet- itoire de Bure- itoire de Rois e Navarre ont point re- ouvré depuis.	Le Roi de Navarre ayant li- cencié une partie de fes trou- pes, à l'occasion de la paix qu'il venoit de con- clure avec la Castille; il se for- me des pantis de Coureurs, qui portent la déso- lation dans la Guyenne just- qu'aux portes de Bordeaux.	s'étend du côté de la France. Il reçoit l'hômage du Vicomte de Nîmes & d'au- tres Seigneurs qui cherchoient de l'appui con- tre le Comte de	II79. Les Infidéle voulant avoi leur revanched cette incurfion mettent le fiég devant Abran tes, & font o bligés de le lever, à l'appro che de l'armé que conduifoi D. Sanche. Le Pape Ale xandre III. en voie la couron ne royale à Al phonie Henri quez par le Car dinal Albert, qu apportoit en meme temps une Bulle par la quelle le Pon tife mettoit c Prince & fe fucceffeurs fou la proteckion d Siii

LEON &CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo IX.	compet F1.	, aspende at.	Alphony 1.
		lieu qu'on les comptoit aupa- ravant par l'ére Efpagnole, cō- me dans tout refte de l'Efpa- gne. Il fut réglé en même temps	des, défelpérés des mauvais fuccès qu'ils avoiét eus les années précédentes en Portugal, avoiét raffemblé de grandes forces de terre & de mer, dont tout l'effort se borna à la démolition de quelques châteaux. Dom Fuas Raupino, l'un des meilleurs Généraux de son temps, après leur avoirfait lever le siége de Port-de-

Evenemens Remarouables.

Melonia IX.

ARAGON. . 14 مُعولوا

bre des années

du regne des Rois de France.

PORTUGAL. Alsbonio I.

de Léons feitemarie évec Doon Brudne Lopez, file Can Seigneur Miscaven: Thereft ! fa première femme étoit motte l'année précédente. Ge Prince donne de grands biens à l'Ordre

de S. jacques,

dont il vouloit

que le principal

émbliffemet fût

dans le royatime

de Léon, où ret

Ordre avoit pris

natifiance.

1181. Fondation del lesquels avec les Navarrois toujours en droit d'avoir tonjours

la ville de Vic- gon passe en toria, dans l'A- France, pour lava, par le Roi venger la mort de Navarre. Le du Comte de nom de cette Provence son ville fait affez frere, qui venoit voir qu'elle fut d'être affaffiné bâtie en mémoi-le jour de Pâre de quelque ques. Il prend victoire, qu'on le château de croit avoir été Morvéle, où les remportée fur meurtriers s'éles Castillans, toient retirés, étoient presque] té de Toulouse, guerre. Pour Roid'Angleterpeupler fa nou-tre Henri II. qui velle ville, San-lavoit des préche VI accorda tentions fur ce aux habitans le Comté, à cause Gouverneur un le fit trois and naturel du pays, après entre le qu'ils seroient Roi d'Aragon maître d'élire & & le Comte de

comme on avoit fait jusqu'alors. (Hill. de Nav.) 1181. Le Roi d'Ara-& porte la guerre dans le Comcomme allié du du Duché d'Apour quitaine. La paix

troit plus dans porter fur eux une victoire meles Actes le novale.

NAVARRE. Sanche VI.	Alphonis II.	PORTUGAL.
de changer à volonté.	Toulouse, qui conclurent mê-, me à cette oc- casion une ligue offensive & dé-fensive.	•
		Juceph, Roi de Maioc, & Empercur des Almohades, entre en Portugal à la tête d'une puillate armée, & fe rend maître de Sanctaren. Il meure fubitement, au moment qu'il alloit tenter le fort d'un troi-fiéme combat, après avoir été battu fucceffivement par l'Infant D. Sanche de Portugal, & par l'Archevêqde S. Jacques: fon armée le difperse aussité. Malgré tous ces avantages, il périt en cette occasion 10000
	Senebe VI. de changer à volonté.	de changer à Toulouse, qui conclurent même à cette occasion une ligue offensive & défensive.

LEON & CASTILLE. Alphonfo IX.	NAVARRE. Sauche PI.	ARAGON.	PORTUGAL,
II85. Bataille de Sotillo, où le Roi de Caftille eft battu par les Almohades, après avoir pris sur eux Truxillo & Médellin.			qu'il fit tous é- gorger, dans la crainte qu'ils ne lui causaffent quelque embar- ras pendant le combat. Il eut pour successeur au Trône Jacob- Aben - Juceph son fils. I 18 c. Alphonse Hen- riquez, premiet Roi de Portu- gal, meurt âgé de 91 ans; ce Prince se rendit aussi illustre par son zèle pour la Religion, que par ses conquè- tes sur les Insi- déles. Il fut en- terré à Conim- bre, qui étoit alors la capitale du Portugal. Sanche son sils lui succéde. Alphonse Hen- riquez avoit eu de Mafalde sa femme, trois fils & deux sil- les, savoir, Henri les, savoir, Henri

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Apbense IX.	Symbo PL.	Alphanio II.	Sanche I.
			fut son successeur, Jean dont le nom a été inseré dans le Calendrier de Ste. Croix de Conimbre, Urraque, mariée à Ferdinand II. Roi de Léon, dont le matiage fut déclaré nul pour cause de parenté, & Thérese qui épous d'Alsace, Comte de Flandre, & esseuite Eudes III. Duc de Bourgogne. (La New-
		Gafton, Vicomte de Béarn, fait hommage à Alphonfe II. dans la ville de Huefca, pour quelques diftricts qui lui appartenoient en Aragon, & qu'on lui contefioit. Gafton espéroit éviter ces contestatios par son homma-	,

LEON & CASTILLE. Alphonic IX.	HAVARRE.	ARAGON. Alphano II. ge, qui le mot-	PORTUGAL. Sauche I.
		toit fous la pro- tection du Roi d'Aragon.	
1188. Mort de Fer- dinand II. Roi			
de Léon. Il a pour fuccesseur	1		
Alphonse son fils, qu'il avoit	l .	1	
eu d'Urraque : Infante de Por		1	
tugal. Comme			
voit été déclare nul pour cause	:		
de parenté, Ur raque Lopez	,		,
troifiéme fem me de Ferdi- nand II. entre	1		
prit de mettre Sanche, son fil	c		
aîné, fur le trô ne de Léon, a			· ·
préjudice d'Al	5		
les efforts fu rent inutiles. L	c i		
jeune Roi d Léon se fait at	r- I	,	1
mer Chevalie par le Roi d Castille, à Cas	le l		
rion, où ce Prince tenoit le		1	
Etats généraux			

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	· Sanche VI.	Alphonie II.	Sanche I.
& lui baise la	•		
main à cette oc-			
casion; démar-			i e
che dont il se			
répentit beau-			
coup dans la			•
fuite, parceque			٠,
le Roi de Cas-			
tille prétendir	3		
la faire regar-	·		•
der comme une			
preuve d'infé-			
riorité. Alphon-			į.
fe IX. arma austi	•		1
Chevalier Con-			
rad, fils de l'em-			1
percur Barbe-			
rousse, qui vint	,		
cette année en			•
Castille, pour			· ·
célébrer ses fian-			} `
çailles avec l'In-		1	
fante Bérenge-		,	Į.
re, presomptive héritiere de la		i	1
Couronne; mais			1
la naissance de			i '
l'Infant D. Fer-			1
dinand, arrivée			ł
l'année suivan-	,		ł
te, frustra Con-			' ,
rad de ses espé-			
rances, & fut			1 .
vrai - semblable -		ł	1
ment la vraie			ļ
cause pour la-			l
quelle il ne con-			1
clut point fon			
- [* .		

LEON & CASTILLE. Alphonic IX.	NAVARRE. Sanche VI.	Alphonfo II.	PORTUGAIo Sauche I.
mariage avec Bérengere. 1189. Le Roi de Caffille n'avoit point ceffé d'a- gir contre les Maures depuis l'année 1183; n'étant uni cette année avec le Roi de Léon, les expéditions furent pouffées avec plus de vi- gueur. Ces deux Princes paffent la Sierra-More- na; & après a. voir mis à feu			Sanche I. se rend maître de Silves, à l'aide d'une flotte de Croises Anglois, que le besoin de prendre des rafraichistemens avoir fair relicher à la barre de Lisbonne, & qui ement pour jeur part de cette conquête, tout le butin fait dans la ville.
& à fang tout le territoire de Séville jusqu'à la mer, ils s'emparent de Calafparra à leur retour. Alphonse, Roude Léon, épouse Thérese, Infante de Portugal, cousine germaine de ce Prince par Urraque, sœur na turelle du Roude Portugal & mere d'Alphon			And Property of the Control of the C

	THE ABOUT CONTROL .			
LEON CASTILLE.	NAVARRE. Simeto PR	ARAGON.	PORTUGAL. Sauche I.	
Alphonso IX.			!	
fe. Ce mariage préparon bien des matheurs au Roi de Léon	1			
1190.	1190.	1190.	1190.	
Le Roi de Cal.	Entrevue des	Rois d'Aragon &	Le Loi de	
tille érige Pa-	de Navarre,	où ces Princes re	- Maroc mate de	
lence en Siege	nouvellent la pa	in. Pour sûreté de	reprendre Sil.	
épilcopal.	leurs engagem	ens réciproques	ves, à la téta	
	us remettent p	ulieurs places en		
	d'Azzera Seie	le D. Pedre Ruiz neur d'Albaracin ,	année qu'il	
ĵ	Navatrois d'ori	gine , mais établi	d'Afrique. Il és	
	en Aragon.	Pine) mure crann	chous pour loss,	
	, and the same of	;	mais l'année fui-	
	l	:	vante . il fe pen-	
			dir maltre de	
•	,		conte place, &	
			de plinfieurs aus	
			cate der sobse-	
			tempiene auk	
		•	Portuguis.	
1191. Brouilleries en-	1191.	1191.	1.191.	
tre les Rois de	Bérengere,	On étoit me-	Pen après cette	
Castille & d'A.	Varre, énouse de	ture entre l'A-	functic guerro; une horrible fa-	
ragon , appai-	Richard I. Roi	ragon & la Cai-	mine suivie de	
sées par la mé-	d'Angleterre	tille; mais les	la contagion,	
diation du Car- [fils d'Henri II.	affaires furent	ravage le Portue	
dinal Grégoire,	Ce mariage fut	arrangées par le	gal	
que le Pape Cé- k	célébré à Limif-	Cardinal Gré-	٠,	
estin III venoit	lo dans l'ille de	goire, Légat du		
d'envoyer en	Chypre, où Ri-		· .	
Espagne avec la l qualité de Lé-		uu.		
gat, pour casser	ou atois pour	1		
e mariage du	Eroifade.		• • •	
Roi de Láon			,	

LEON CASTILLE.	MATARRE	-MODAGA	PORTUGAL.
Alphonie IX.	Cabade Mi	Alphonia II.	Souche I.
/			
trec Thérese de	-		
Fórtugal.			
1192.		<u></u>	
Concile de 32-		į į	
hononque, cò		j i	
o mariage of		X	
Miclaré nuk. L'of		:	
Mgat excom-			
Munic l'Eveque		t .	
de cette ville,		;	
ting que ceux		:	B .
orga & de Za-	· ·		
nora, qui fon-			I
tenoient la vali			i .
ité du mariage,		ľ	1
& n'avoient		i.	l l
point affifté au		g .	
Concile.		Į.	1
1193.		1197.	1193.
Il jette l'inter-		La guerro se	Ces calamité
dit furles royau-		renouvello en-	étoient une sui
mes de Léon &		tre le Comte de	te nasurelle de
de Portugal;		Toulouse & le	
mais le Pape en		Roi d'Aragon,	
adoucit la ri-		qui patte en	des failons, mai
gueur, en dé-		France & ceste	1 1 1
fendant seule-		occasion; il y	
ment de célé-		fonda Parmée	cor trouver un
breg les faints		fuivante lo Mo-	1 0 1
mysteres en pre-		naftere de Fo-	1
sence du Roi &		reft-Royal, près	
de la Reine de		d'Attles.	à une Belipit d
Léon, qui furent			Solcil qu'on a
enfin obligés de			voit vile que
se separer deux	l		que tems aupa
ans après. Ils	· ·		cavant; les at
avoient eu trois	6	3	toes ice neganie

LEON & CASTILLE. Alphonfo IX.	NAVARRE. Shieda PII:	ABAGÕRI- Alphonfortii	PORTUGAL. Sauche I.
enfans de ce ma- riage ; Ferdi- nand , mort jeune , Sancha & Dulce.		A CANADA	rent come unes punition du ma- riage illicite de Thèrese, l'une des filles du Ros de Portugal a- vec le Roi de Léon, son cou- sur commandate doux royaumes furent mis en in- terdit cette an- née à cette occ casion; & deux ansaprès, le Roi & la Reine de Léon furent o- bligés de se se- paret.
contre les Chré-	Mure de San- che VI. Roi de Navarre. Ce n'étoit pas peu de gloire pour ce Prince, que d'avoir fû dé- fendre un Etat fi foible contre les entreprifes des Mahomé- tans, & contre celles des Prin- ces Chrétiens fes voifins. Il a pour fucceffeur Sanche VII fon fils.		The second secon

-			
LEON & CASTILLE. Alphonie IX.	NAVARRE. Sanche VII.	ARAGON.	PORTUGAL. Sanche I.
tuoiet quelquestuns, croyoient obtenir le pardon de leurs péchés. 1195. Alphonfe IX. emporté par l'atdeur de son courage, l'ivre bataille au Roi de Maroc, auprès d'Alarcos, malgré l'inégalité des forces, & la perd. Pour comble de malheurs, il se brouille avec les Rois de Léon & de Navaxre, qui lui amenoiét des secours qu'il ne voulur point attendre, dans la crainte de partager avec eux l'honeur de la vistoire. Ces deux Princes, irrités du mépris que le Roi de Castille témoignoit pour eux, portent le ravage dans ses Etats, tandis que les Mahométans la Tome I.	II95. CePrince passe en personne au securs du Roi de Castille, astaqué par les Infideles. Il tourna ensuite ses armes contre lui; mais cette guerre n'eut point de suite.		T

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo IX.	Sanche PII.	Pierre H.	Sanche I.
s'emparent d'A-			
larcos, de Cala-			
trava , & autres	i	1	•
places. Plufi eurs	1	i i	1
historiens disent	}		
que tous ces	t	ł i	
malheurs furent) ·	1	
regardés com-	1		
me une punition	1		
du Ciel , à cause	1		
du commerce	Ī		
criminel qu'Al-	}	1	
phonse IX. en-	i		
retenoit avec	l .	i i	ľ
ane Juive, que	· .		
les Seigneurs de	Ì		
a Cour maila-		1	
rerent, indi-	i	l i	ł
gnés d'une telle	ł	E 1	
passion.	ł	! !	
1196.	1196.	1196.	
Il fait un Trai-	Sanche VII se	Alphonse II.	
é avec les Rois	ligue avec les	meurt à Perpi-	
ie Navarre &	Rois de Castille	gnan, où il étoit	
l'Aragon, & en-	& d'Aragon	allé pour arran-	
re auilitôt dans	contre le Roi de	ger quelques af-	
e royaume de	Léon. D'autres	faires concer-	
Léon, où il fait	Historiens di-	nant les domai-	
plusieurs con-	lent, au contrai-	nes qu'il avoit	
quêtes , & assié-	re, que Sanche	dans la Gaule	
ge enfin la Ca-	VII. se ligua a-	Natbonoise. La	
pitale; mais il	vec le Roi de	mort d'un Prin-	
:ût mieux valu	Léon contre le	ce si accompli,	,
léfendre Tolé-	Roi de Castille,	est un nouveau	
le, que le Roi	qui par repré-	malheur pour	,
le Maroc aslié-	failles s'empara	l'Espagne. Pier-	
geoit de son cô-	d'une partie de	re II. son fils	
é, après avoir	la Navarre, pen-	aîné, lui fuccéde	

LEON & Castilļe.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfa IX.	Sanche VII.	Pierre 11.	Sanobe I.
pris plusieurs au-			
tres places : heu-	VII étoit en A-	la Catalogne &	1
reusement, ces	frique.	le Roussillon.	i
deux Capitales		Son fecond fils,	
e trouverent		mommé Alphon-	
Mezfortespour		se, eut le comté	
e défendre par		de Provence; &	
dles-mêmes.		Ferdinand qui é-	
		toit le troisié-	
		me, fut Abbé	1
		de Monte-Ara-	l
		gon. Ce Prince	ł
·		laissoit aussi	
		trois filles , dont l'aînée époufa	
		l'aînée épousa Emerie, Roi de	Ì
. ,		Hongrie, & en-	I
		fuite Frédéric	1
		Roi de Sicile.	l
1197.		1197.	1197.
Le Roi de Ma-		Edit de Pierre	
oc assiége de		II. Roi d'Ara-	ves est repris
ouveau Toléde	,	gon, portăt pei-	
ans succès; la	4	ne du feu contre	
ontagion, fuite		les Vaudois ou	
de la famine,			Allemands &
ttaque son ar-		ques qui seroiet	Hollandois, qu
née, quine pou-		trouvés dans les	avoient relâch
oit plus subsis-	·	Etats d'Aragon,	fur les côtes d
er dans un pays		après un tems	l'Algarve. Que
qu'elle avoit		qu'on leur pres-	
lévasté l'année		crivoit pour en	
précedente ; en-		fortir. La secte	de Portugal f
in , une révolte	·	des Vaudois a-	cette année un
de quelques Al-	,	voit commencé	
caïdes le rappel-		à Lyon en 1160.	
le dans ses Etats		On les nommoit	
d'Afrique. Auf-		ausii Panvres de	
1			Tij

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe IX.	Sanche VII.	Pierre II.	Sanche I.
fitôt Alphonfe		Lyon. En Espa-	
IX. fort des		gne, on les ap-	il accordoit l'in-
montagnes de S. Vincent, dont		pelloit Sabatés, à cause d'une	dulgence de la Croifade aux
il occupoit les		chauffure fingu-	
défilés, pour en		liere qu'ils por-	
disputer le pas-		toient.	la guerre contre
fage aux Infidé-			le Roi de Léon;
les, & fond avec			ce qui fait croi-
toutes les forces			re que ce Prince
fur le royaume			avoit en recours
de Léon, où il			à l'alliance des
fait quelques			Infidéles, pour se soutenir con-
Roi de Léons'a-			tre le Roi de
vance à sa ren-			Castille, qui lui
contre ; mais les			faisoit alors une
deux armées en			guerre fort vi-
présence refu-	_		ve.
fent de combat-	`		
tre; on en vient			
à un accommo-			
dement, par le-			
quel Alphonse IX. donne Bé-			
rengere sa fille			
en mariage au			
Roi de Leon.			
- 1		1198.	1198.
į.		Troubles en	Mort de Duice
į		Catalogne, oc.	d'Aragon, fem-
I		cationnés par la	me du Roi San-
· i		guerre que le	che I.
Į.	. 1	Comte de Foix	
l	•	faisoit au comte	
		d'Urgel. Le Roi	
1		d'Aragon affem- ble à se fujet des	
1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ove a metaler des	٠,
ı	;		

EVEREMENT NECESTAL			
LEON & CASTILLE. Alphonfe IX.	NAVARRE. Sanche VII.	ARAGON.	PORTUGAL.
		Etats Géneraux, où l'on pronon- ce fur les droits de ces deux Comtes. Ces troubles fe re- nouvellerent plufieurs fois dans la fuite.	
Alphonfe IX. pendant l'abfence de Sanche VII. Roi de Na- varre, qui étoit allé faire un voyage à Ma- roc, le failit des provinces d'Ala- va, de Bilcaye & de Guipuf- coa, qu'il réunit à la Caffille.	maines qu'il a-	à Alphonie IX. Roi de Caftille, fe jette fur la Navarre, pen- dant l'ablence du Roi Sanche VII. &s'empare d'Ayvar & du Val-de-Roncal, qui lui demeu- rerent.	
	1	1	Į Tiij

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
•	Sanche VII.	Pierre II.	Sanche I.
Alphonse IX.	<u> </u>		
	pour réduire les		
	rebelles d'Afri-		
	que. Lorsqu'au	•	
	bout de deux		
	ans, ce malheu-		
	reux Prince re-		
	vint dans ses E-		
	tats, il trouva		
	que le Roi de		
	Castille avoit		
	envahi les pro-		
	vinces d'Alava, de Biscaye & de		
	Guipuscoa, qui		
	furent reunies à	1	
	la Castille, mais		
	en confervant		
	leurs loix &	į.	
	leurs priviléges	Ì	
•	particuliers.		
	Pierre II. Roi		
	d'Aragon, qui		
	s'étoit joint au		
	Roi de Castille,	1	
	cut pour sa part		
	des conquêtes,		,
	Ayvar & le Val- de-Roncal. Ain-		
	si, le royaume		
	de Navarre al-		
	loit toujours en		
	diminuant, tan-		
	dis que les roy-		
	aumes Chré-		
	tiens voisins		
	s'accroissoient,	1	
	non · seulement		
	de ses dépouil-		

T POW	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
LEON & CASTILLE. Alphonie IX.	Smale Fil.	Pierre II.	Sauche I.
	les, mais enco- re de celles des Maures; avan- tage que ne pouvoit avoir la Navarre, qui étoit bornée par la Caftille & par l'Aragon.	·	
Mariage de Blanche, Infan- te de Castille, avec Louis, fils aîné du Roi de			
France Philip- pe-Auguste, au- quel il succéda sous le nom de Louis VIII.			·
Il y avoit déja du tems que le Pape Innocen III. preffoit la diffolution du			,
mariage d'Al phonse, Roi de Léon, avec Bé rengere de Cas tille, à cause d			
la parenté que étoit entre eux Illes excommunia cette année & mit leur royaume en inter	i. - -		
dis. Le Roi d	le	1.	Tiv

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Sanche VII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Sanche I.
Castille n'évita le même traite- ment qu'en dé- clarant qu'il é- roit pret à rece- voir sa fille. On			
croit que l'opi- niâtreté qu'in- nocest III. té- moigna en cette occasion, étoit fondee sur ce qu'il savoit			
qu'on préten- doit dans les Cours d'Espa- gne, que l'em- pêchement du mariage, pour			,*
cause de paren- té, étoit pure- ment civil, & que les Princes pouvoient en dispenser, sur-			
tout entre per- fonnes royales. Le Roi de Léon ne se sépara d'a- vec Bérengere qu'en 1204, a-	·		
près que le Pon- tife eut reconnu la légitimité de leurs enfans.	1203.		1203.
Le Roi de Castille fait une	Sanche VII. a une entrevûe a-		Sanche I. prend Elvas fur les

LEON	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
& CASTILLE.	Saucho VII.	Pierre II.	Sanche I.
Alphonse IX.			
incursion dans	vec le Roi de		là ures, dans le
l'Aquitaine, cō-	Castille à Gua-		province d'A
me allié de Phi-	dalajara, où ces		lentejo.
lippe - Auguste,	Princes font une	`	
qui étoit alors	tréve. La guerre		
en guerre avec	continue contre		
Jean sans terre,	l'Aragon.		
Roi d'Angleter-			
IC.		1	
1204.	1204.	1204.	
Etats de Léon,	Etablissement	Pierre II. é-	
où l'Infant D.	d'un Ordre Mi-	pouse Marie,	
Ferdinand, fils	litaire en Na-	fille & héritiere	
ainé d'Alphonie	varre pour la	de Guillaume,	
& de Bérengere,		comte de Mont-	
est déclare suc-	mins.	pellier. Il acquit	
cesseur de son		par ce mariage	
pere à la Cou-		la Seigneurie de	
ronne de Léon.		cette ville, où	
C'est lui qui	•	fes nôces furent	
dans la fuite ré-		célébrées. De	
unit à perpétui-		Montpellier, le	
té les royaumes		Roid Aragon se rendit à Rome,	
de Léon & de		où il se fit cou-	
Castille; il est connu sous le		conner par le	
nom de S. Fer-		Pape. Innocent	
dinand. Blan-		III. & à cette	
che, fœur de		occasion il s'o-	
Bérengere, fut		bligea pour lui	Ì
de son côté me-		& pour ses suc-	ł
re de S. Louis,	i	cesseurs, de	1
Roi de France,		payer au saint	
en sorte que les	ĺ	Siége, à perpé-	
deux fœurs don-	1	tuité, une rede-] .
nerent deux	1	vance annuelle	Į.
Saints à l'Eglise.	}	de deux cents	1
	1	cinquante dou-	l

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
. & CASTILLE.	Comple TOTT	Diam. 77	Sanda 7
Alphonse IX.	Southe F11.	F10170, 11.	O#### 1.
& CASTILLE.	Souche VII.	bles; mais les Etats d'Aragon protestèrent contre cette es pèce de tribut, prétendant que le Roi n'avoit pus'y soumettre sans leur consentement. Nous avons vst que plusieurs Rois d'Espag. avoiet déja cu la même dévotion. 1205. Expédition de Pierre II. en Provence. Il dé- livre Alphonse son frete, Com- te de Provence, que le Comte de Forcalquier tenoit ensermé dans un châ- teau, après l'a- voir ensevé par surprise. 1206. Il enseve Mon-	Sante I.
cuer les places i avoient fait dot de Béren-		tenoit enfermé dans un châ- teau, après l'a- voir enlevé par furprise. 1206.	•
		hométans. Edit pour la liberté des élections. Ferréras paroît croire que ce fut en confidéra-	

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Spacho Fil.	Pierre II.	Sanche I.
		tion de cet Edit,	
		que le Pape ac-	
		corda aux Rois	•
		d'Aragon le droit de se faire	
		facrer & cou-	
		ronner solem-	
		nellement à Sa-	· ·
1		ragosse par les	
		Archevêques de	
		Tarragone; mais	-
]		on ne voit pas	
		que jamais les	
		Souverains aiet	
		cu besoin de la	
		permission des	
		Papes pour se faire facrer &	
		couronner chez	
		eux. Le Roi	
		d'Aragon com-	
,		mençoit alors à	_
		se dégoûter de	
	,	la Comtesse de	
		Montpellier; il	
		entreprend de	
		faire caffer fon	
		mariage. Le Pa- pe nomme des	
	·	Commissaires	
		mais l'affaire	
		traîne en lon-	
		gueur. Marie	
		alla plaider sa	
		cause à Rome	
		en 1212, & la	
		gagna l'année	
		fuivante. Il y	

eut même quelque réconciliation dans cet intervalle, puifqu'en 1208. cette Princeffe accoucha de l'Infant D. Jayme ou Jacques, qui fut le fucceffeur	Sanche I.
que réconcilia- tion dans cet intervalle, puif- qu'en 1208. cet- te Princeffe ac- coucha de l'In- fant D. Jayme ou Jacques, qui	
T208. Fin de la guerre entre les Caftillans & les Léonnois. Le Roi de Caftille fe prêta d'autant plus volontiers à cet accommodement que la tréve qu'il avoit conclue avec les Mahometans, étoit fur le point	1208. anche aug- nte les reve- des Ordres itaires, & en itifie les Gen ioient le plus ngué dans guerres con- les Maures. gens de tres eurent : aufil aux ralités de ce nd Prince,

LEON & CASTILLE. Alphonic IX.	NAVARRE.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Sanche I.
mier aux Espagnols, un avantage qu'ils étoient obligés d'aller chercher à grands frais chez les Etrangers. 1209. Latrévequ'Alphonse IX. avoit avec les Maures, étant expirée, les Chevaliers de Calatrava commencent aussitôt la guerre contre eux, & leur prennent plusieurs places, fous la conduite de Roderic Diaz leur Grand-Maître.	Paix avec ! A- ragon. Pierre II. engage plu- ficurs places an Roi de Navarre, pour fûreté d'u- ne. fomme con- fidérable que ce Prince lui prêta. Sanche VII. a- voit amaffé des tréfors qu'il au- roit dû plutôt répandre à pro-	I209. La secte des Albigeois faisoit alors de grands ravages en France, sur-tout en Languedoc, malgré les prédications de S. Dominique, qui s'étoit joint aux Légats qu'Innocent III. avoit envoyés pour travailler à la conversion de ces Hérétiques. On crut ne pouvoir les détruire que par les armes; la Croisade fut publiée contre eux, & l'on fit une guerie cruelle au Comte de Toulouse & à quelques autres Seigneurs qu'on regardoit com-	I209. On peut rapporter à ce tem la réparation de villes de Vileu Cea , Govea Penamaçor, &ce qui avoient étr ruinées pendam les dernieres guerres. Sanché fuffiont à toute: ces dépenses parceque l'attention avec la quelle il veilloi à l'emploi de fet finances , étoi un tréfor inépuifable. On trouva encore après fa mort des fommes très-confiderables dans les coffres de fonépargne.

EVENEMENS REMARQUABLES.			
LEON & CASTILLE. Alphonic IX.	NAVARRE. Sanche VII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Sanche I.
Alphonie IX.	•	me fauteurs de cette secte dangereuse. Les Croises prirent Carcassone cette année, & ce fut à cette occasion que Pierre II. se rendit à leur camp, pour leur demander grace en faveur de Raymond Roger, Vicomte de Carcassone, son ami, son allié & son vassal. Ce Prince étoit bien éloigné alors de vouloir protéger les Albigeois, puisque dès l'année suivante il doma contre eux un Edittrès-severe, & consia l'éducation de l'Infât D. Jacques son fils au Comte Simon de Montfort, Chef de la Croisade: mais	
		fort, Chef de la Croisade; mais le secours qu'il prêta quelques années après à Raymond,	•

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonie IX.	Sanche VII.	Pierre II.	Alphonie II.
I2II. Le Roi de Calille fait quel ques conquête fur les Maure en Andalouse Mahomet, ac court en per sonne à la défense de cett	s s i	pluficurs avan- tages fur les Maures.	Troubles occasionnés par un interdit que l'Evèque de Porto avoit jetté sur ce royaume, après avoir excommunié quelques personnes de la famille royale, qui vouloient contracter mariage dis des degrés défendus. On se porta de part & d'autre à des excès auxquels le Pape Innocent III. essay des censures. 1211. Mert de Sanche I. Roi de Portugal. Il avoit eu de son mariage avec Dulce d'Aragon, Alphonse II. son successeur fut Comte

LEON	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sanche VII.	Pierre 11.	Alphonfe II.
Alphonfe IX.			
province, &			de Flandre, à
s'empare de		-	cause de Jeanne
Sauveterre & de			la femme, fille
Caftel-de-Dios.			de Baudoin, em-
Ce Prince avoit			pereur de Cons-
fait faire de		,	tantinople; Pier-
grandes levées			re qui épousa A-
dans tous ses E-			lemberge, com-
tats d'Espagne:			tesse d'Urgel.
lorfqu'il y eut	. •		Thérese, fille
joint les troupes		•	aînée de Sanche
qu'il amenoit			I. époula, com-
d'Afrique, il se			me nous l'avons
trouva à la tête			dit , Alphonse
d'une armée si			fon cousin, Roi
formidable qu'il			de Léon. Ma-
étoit impossible			haud ou Mafal-
au Roi de Cas-			de, sa seconde
tille de tenir	•		fille, fut épouse
seul contre de si	•		d'Henri I. Roi
grandes forces.			de Castille; mais
Heureusement,			ce mariage ne
tous les Princes			fut pas plus heu-
Chrétiens d'Es-			reux que celui
pagne se trou-	S		de Thérese. San-
voient alors en	1	· ·	cha, sa troisié-
paix par l'effet			me fille, fut Ab-
de ses soins. Il			besse de Lar-
les appelle à son	•		vam. Blanche
fecours, & ob-	1		Dame de Gua-
tient du Papeune	l		dalajara, mon-
Indulgence en	į		rut en Castille.
faveur de ceux	· .		Enfin , Béren-
qui viendroient			gere, derniere
à cette guerre.			fille de Sanche
Un nombre in- fini de braves		I	I. fut la troisié-
	·	Ī	me femme de
François passent		Į.	Valdemar II.
	[·	li.	<u> </u>

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Sanobe VII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Alphone II.
les Pyrénées, & fe rendent à To- léde, où étoit le rendez vous général de l'ar- mée.			Roi de Danne- mare (La Nen- ville.)

1212.

Célébre bataille des Naves de Tolose, le 16 Juillet. Les Rois de Castille, d'Aragon & de Navarre, y remportent une victoire complete sur les Mahometans. Près de deux cens mille Infideles resterent sur la place, & les Chrétiens n'y perdirent que vingt-cinq hommes: chose incroyable! mais attestée par des temoins oculaires. Aussi les Maures eussent ils été des-lors chasses de l'Espagne. si les maladies & la disette de vivres n'avoient oblige les Chretiens de se retirer, après avoir fait cependant plusieurs conquêtes sur les Infideles. Ils se seroient même emparés d'Ubeda, où les débris de l'armee des Mahométans s'étoient enfermés, s'ils ne s'étoient obstines mal-à-propos à ne vouloir les recevoir qu'à discrétion. Pour perpetuer la memoire d'une victoire si importante, il fut ordonné que tous les ans, le 16 de Juillet, on celebreroit dans l'Eglise de Tolède, une fête à laquelle on a donné le nom de Triomphe de la Croix, depuis que le bruit se fut repandu, qu'on avoit vu dans le Ciel au commencement de la Bataille une Croix brillante, presage assuré de la victoire. Mais ce prodige si singulier & si digne d'être transmis à la posterité, n'est rapporte ni par le Roi de Castille dans la lettre qu'il écrivit au Pape Innocent III. ni par D Rodrigue, Archeveque de Toléde, ni par Arnaud, Archevique de Narbonne, quoique tous ces hommes celebres dont nous avons les ecrits, avent été témoins oculaires de la bataille. Les François & les autres Etrangers n'y assisterent point, parcequ'on leur avoit refusé le pillage de Calatrava qu'ils avoient reprise sur leur route, & qui fut rendue aux Chevaliers de ce nom. Arnaud, Archevêque de Narbonne & Thibaud Blacon furent les seuls qui resterent avec leurs troupes. Encore un autre motif qui obligea les Ultramontains de se retirer, fut la chaleur excessive du climat. Les Espagnols eux-mêmes étoient dans l'usage de se mettre en quartier de rafraîchisse-- ment pendant l'Eté, & ils faisoient ordinairement deux campagnes, l'une de Printems, l'autre d'Automne. Les Rois de Portu-Tome I.

LEON NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL CASTILLE. Sauche VII. Jacques I. Alphonfe II. Alphonse IX.

gal & de Léon ne se trouvérent point non plus à la bataille de Tolose; ils avoient seulement permis à leurs sujets d'y aller, Ces deux Princes se firent une guerre honteuse pour de légers intérête. pendant que les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon, combat. toient si glorieusement contre les Insidéles.

Mahomet repasse à Maroc, où il vêcut peu estimé de ses sujets. Après sa mort, l'Empire des Almohades commença à decheoir : on vit naître en Afrique une nouvelle Dynastie, & parmi les Mahometans d'Espagne il s'en forma plusieurs autres qui se rendirent

independantes des Africains.

Le Roi de Caftille continue Ses conquêtes en Andaloufie, malgré la famine affreuse qui affligeoit ses Etats, & qui fut causée par la grande confommation qu'avoit faite l'añée précédente la nombreuse armée qui s'y étoit afsemblée.

Le Roi de Nameurtres, fort frequens alors dans ce royaume.

1213. Pierre II. Roi varre publie des | d'Aragon, est Loix très-sevé- tué à la bataille res contre les de Muret, où querelles & les le Comte de Toulouse. son beau frere, est défait par Simon de Montfort, Chef de la Croisade contre les Albigeois. Sa mort causa quelques troubles; les Princes ses freres voulurent s'emparer de la tutelle de l'Infant D. Jacques, au préjudice de Simon de Montfort, & cette affaire ne finit que l'année luivăte par l'entremise du Pape qui fit recon-

LEON & CASTILLE.	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Souche ELI.	ક્લ્યુસ કે	Alphonse'II.
1214. Prise d'Alcantara sur les Maures par le Roi de Léon. Alphonse IX. Roi de Castille, étoit déja en chemin pour se joindre a lui, lorsqu il fut attaqué d'une maladie qui le précipita au tombeau. Ce Monarque se rendit célébre par son courage, par sa fermeté & par ses victoires. Il se sit aimer de ses fujets par son désintéres le mêt se sur le		duire le jeune Prince en Ara- gon par un Lé- gat. On affem- bla auffitôt les Etats à Lerida; Jacques I. y fut reconnu Roi, & fon éducation fut confiée à D. Sanche fon on- cle, Comte de Rouffillon & au Grand - Maître des Templiers.	IXI4. Alphonie II. est absorbed d'une excompanica- tion que le Pape Innocent III. avoit prononcée contre lui, pour l'obliger a resti- tuer les apana- ges de se sœus Therese & San- cha, dont il s'é- toit emparé.
& par sa géné-			V ij

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri I.	Sauche VII.	Jacques I.	Alphonse 11.
rosité. L'éléva-			
tion de fon ame			
& la noblesse de		,	•
ses sentimens,		,	
le rendirent ref-			
pectable à tous			
les peuples & à			
sous les Souve-			
rains. Il mena			
une vie labo-			
rieuse & agitée,	′ •		
en défendant			
fon pays, & en			
combattant les	44		
ennemis du			
nom Chrétien.			_
Il protégea &			
honora les Let-			,
tres & les Sa-			
vans. Il fut un			
des principaux			•
fondateurs de la			
puissance & de			
la gloire de l'Ef-			
pagne. Son fils		·	
Henri I. lui fuc-			_
céda fous la ré-			
gence d'Eléo-			
nore sa mere. Cette Princesse			
étant morte au			
bout de quel-			,
ques mois, Hen- ri demeura fous			
			,
Bérengere sa sœur, ci-devant			
Reine de Leon		·	· .
Trame de Peoul			•
		1	ļ

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Henri I.	Sanche VII.	Jacques I.	Alphonfo II.
en vertu des dif-	***************************************		
positions testa-			
mentaires d'Al-			
phonse IX. &			
d'Eleonore.			
Roderic, Ar-	1		
chevêque de To-			
léde, bâtit le			
château de Mi-			
lagro, aujour-			
d'hui Almagro, dans la Manche,			
pour garantir les terres de son			
Archevêché des			
incursions des			
Mahométans.			
L'Ordre de S.			
François s'éta-			
blit en Espagne.			
1215-16.		1215-16.	
Bérengere se		L'Aragon est	
démet de la Ré-		troublé de nou-	
gence en faveur		veau par l'am-	
de D. Alvar de		bition de D.San-	
Lara, homme		che, qui tra-	
ambitieux, qui		vailloit sourde-	
avoit sçu la por-		ment à s'empa-	
ter à cette fausse		rer de la Cou-	
démarche, dont		ronne de Jac-	
il abula pour		ques, fon neveu	
comettre mille		& son pupille.	
vexations. On		On crut que le	
affembla les E-		meilleur moyen	
tats, mais avec		de prévenir cet	
tant de tumulte	5	attentat, étoit	
qu'on n'y put		de faire procla-	
zien conclure.		mer folemnelle-	
			V iii
		٠,	,

LEON	navarre.	ARAGOM.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Henri I.	Sanche VII.	Jucques I.	Alphonse II.
<u>J. 22.111.7.1</u>		ment le jeune	
		Roi, dans l'as-	_
		Temblée des E.	
		tats, qui fut	
		tonvoquée à cet effet à Monçon.	
1217.		,	1217.
D. Alvar arme		:	Les Portugais
contre Béren-		i:	prennent Alca-
gere, après a-		·:	raz-de-la-Sal,
voir essayé inu-		,	après avoir rem-
tilement de la		,	porté une glo- rieufe victoire
rendre odieuse, en l'accusant		`	ficufe victoire far les Maures
d'avoir voulu			à l'aide d'une
empoisonner le			armee de Croi-
Roi son frere.			les Allemans &
Tous les projets	,		Hollandois, que
de cet ambi-			les vents con-
tieux sont ren-			traires avoient
versés par la	•		obligés de relà-
mort funeste de			cher à Lisbone.
ce jeune Prince,	·	1	Les Ordres mi-
qui est tué par la	•		litaires du roy-
chûte d'une tui-			aume de Léon
le. Quelques			affisterent aussi
auteurs disent			à la conquête
qu'Henri I. a-		1	de cette place,
voit épousé,	•		qui fut donnée
l'année précé- dente Mafalde	,		aux Chevaliers
fœur du Roi de	}	' '	de S. Jacques.
Portugal; il est	-	1	•
cependant cer-			
tain que lors-			
qu'il mourut		24	
•		7	
on traitoit de l			

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Fordinand 11. dis S. Ferdinand.	Sanche VII.	Jadques I.	Alphonfo II.
vec Sancha, fille	•		
du Roi de Léon.			
Par sa mort,			
Bérengere la		l i	
soeur hérite de			
la Couronne de			
Castille, dont			•
elle se démet			
aussitôt en fa-			
veur de Fer-			
dinand fon fils,			
qu'elle avoit eu			
d'Alphonse, roi			
de Léon, d'avec			
lequel elle étoit			
alors séparée,		'	
comme il a été			
dit plus haut.	1	′	
Ce Prince, ex-	•		
cité par D. Al-	•		
var, fait quel-			
ques mouve-			
mens pour s'em-	·	i i	
parer de la cou-			
rone de son fils;		1	
il s'avance vers	ł		
Burgos; mais	ł		
trouvant tous			
les Seigneurs			
Castillans sous		1	
les armes, il	1	1	8
abandonne cet-	•		ł
te injuste en-	į.	L	ł
treprise. On a	1	1	1
prétendu que le	1	I	1
droit de Béren-	1	1	
gere n'étoit pas		ł	ł
lans contesta-		•	5
with Courtment.	4 .		4

	•		
LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfo II.
die S. Ferdinand.	023555 7 21.	.,	
tion, parceque			
Blanche sa sœur,		1	1
épouse de Louis		Ì	i .
VIII. Roi de		i .	ł
France, etoit			j -
l'aînee : le té-		1	1
moignage posi- tif de l'Arche-		ł	Ē.
vêque Roderic.		1	•
Ecrivain con-		1	l
temporain, pa-		1	ł
roît detruire ce		i	1.
fentiment.		ł	I
12.8.		1218.	ł
Fin des trou-		L'Aragon est	i
bles de la Cas-		entierement pa-	
tille. Le Comte		cifié, mais le	l
Alvar est fait		Roi est en quel-	
prisonnier par		que forte obligé d'acheter cette	ł
les troupes du Roi, & n'ob-		paix, en cedant	l
tient sa liberté		à D. Sanche son	
qu'en remet-		oncle de très-	
tant à ce Prince		grands revenus	
toutes les pla-		en Aragon & en	
ces dont il s'é-		Catalogne, pour	
toit mis en pos-	•	l'engager à se	
fellion.		désaisir du gou-	
1		vernement. On	-
1		croit que l'Or- dre de la Merci	1
I		prit naissance	
1		cette année à	
j		Barcelone, par	
		les soins de S.	
ł	I	Pierre Nolasque	
I	. 1	Gentilhomme	•
1	·	Languedocien;	•
1		· ·	

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand II.	Sauche VII.	Jacques I.	Alphonic II.
I219. Le Roi de Léon fait une mouvelle incur- fion en Castille, à la follicitation de D. Alvar, qui rétoit retire au- près de lui. La guerre cesse par la mort du Comte, qui se trouvoir reduit à une si extrême pauvreté, quo faire pauveté, quo faire passe quoi faire les frais de ses	1219. Sanche VII. Roide Navarre, bâtit la forte- reffe de Viane, près Logrogno,	mais d'autres auteurs mettent cet etablissemettent quelques années plus tard. Saint Dominique établit plusieurs Maisons de son Ordre en Espagne.	Alphonic II.
funérailles. Le Comte Ferdi- nand de Lara fon frere, privé, de cet appui, fe téfugia a Maroc			·
où il mourut quelque tems après, dans l'ha- bit de l'Ordre		·	

LEON	NAVARRE.	ARAGÓN.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Ferdinand II. dis S. Ferdinand.	. Sanche VII.	Jacquer I.	Alphonse II.
de S. Jean de			
Jérusalem, co-			Ì
me son frere a.			
voit voulu mou-		1	
zir dans l'habit		•	
de l'Ordre de		1	
S. Jacques; dé-		1	
votion du tems,		•	
mais peu propre		{	
à effacer les cri-		1 .	
mes dont ces		•	
deux hommes		!	•
s'étoiet souilles		i e	
par leur rébel-			Į·
lion.		ł	1
Croifade pu-			1
bliec en Espa-		1	3
gne contre les		1	2
Mahometans.		•	Į.
Roderic , Ar-		1	i
chevéque de To-			Į.
léde, & Legat		{	}
pour cette Croi-		ŧ	I
sade, se met à		1	•
la tête des Croi-		l	1
ses, & prend		Ī	ł
plusieurs places		ł	
aux Infideles.		Į	i
Ferdinand II.		1	1
épouse à Burgos		I	1
Béatrix, fille de		1	1
l'Empereur Phi-			ł
lippe de Suabe			1
Quelques jours		ł	1 .
auparavant, ce		I	I
Prince s'etoit		I	1
armé Chevalier		I	i
dans l'Eglise où		I	I
- 4		.	5

LEON CASTILLE.	navarrė.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand II.	Sanche VII.	Jacques I.	Alphonfo II.
il fut marié, en fe revêtiflant lui - même des armes que l'E. vêque de Burgos lui avoit bénies. 1220. Nouveaux troubles en Caftille, occasionnés par la révolte de Rodrigue Diaz de Los Cameros. Le Roi arma contre ce rébelle, qui lui abbandonna toutes fes forteres-fes, moyennant une fomme, par la médiation de Berengere, à laquelle il avoit rendu d'importans fervices pendant fa Régence. Dans le royaume de Léon, D. Sanche Fernandez, méconment du Roonfe fon fre-phonse fon fre-		1220.	1220. le Portugal n'a quilles. Le Re occupé à con Seigneurs rebe ortugal comba dies y la conversation de la jurie de la guerre pi pagne Chrétier Rois étoit dan archie, par le pes Princes, & perse princes, & perse per

Prévenu par la

LEON CASTILLE. Fordinand II. die S. Ferdinand.	NAVARRE. Sanaba VII.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL. Alphonse II.
mort. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que plus de quarante mille Espagnols s'étoient joints à lui, & étoient prêts à le suivre en Afrique. Airique. Airique		J221. Jacques I. roi d'Aragon, é- pouse Eléonore, tante de S. Fer- dinand Roi de Castille. Ce ma- riage fut célé- bré dans l'Egli- fe cathédrale de Saragosse, Ca- pitale de l'Ara- gon, où Jacques s'étoit armé Chevalier lui- même, à l'ex- emple du Roi de Castille.	

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand II.	Sauche VII.	Jacques 1.	Alphonfo II.
1222.			
Etats de Bur-			
gos, où Fer- dinand fait re-			•
connoitre pour			
fon successeur à			
la Couronne,			
fon fils Alphon-			
fe, né l'année			
précédente. Ce			
fut à cette oc-			
casion qu'il fit			
bénir son épée			
& fon étendard	•		
par l'Evêque,			
pour annoncer			
le dessein qu'il			Ì
se dévouer à			
faire la guerre			
contre les Mau-		1	
res. Le Roi de		, ,	
Léon avoit en-	•		
trepris contre			
les Infidéles une			
expédition dont		Ì .	ŀ
il se désista, a-			L
près avoir reçu			ľ
une somme pour			
1			
I223.		1223. Ferdinand,	1223.
Fondation de l'Université de		Abbé de Mon-	Mort d'Alph. II. Roi de Por-
Salamanque par	•	taragon, l'un	
Alphonse, Roi		des oncles de	
de Léon. Mar-	,	Jacques I.s'em-	nié, & fon
tin Sanchez, l'un		pare de la per-	royaume mis en
des Généraux de		fonne de ce jeu-	interdit, pour
		i	1

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand II.	Sanche VII.	Jacques I.	Sanche II. surnomme Capel.
is S. Ferdinand. The Prince, rem- porte une glo- icule victoire iur les Mahomé- tans. Rodrigue, Ar- chevèque de Tolede, fonda tou repeupla, cette année, la rille d'Yépez.		ne Prince & de toutel'autorité.	quelques mauvais traitemens faits à l'Archevêque de Brague, par une luite du diffé, rend qu'il avoit avec les Ecclé, fiáffiques; mais estre affaire s'accommoda ayant fa mort, Il a pour successeur Sanche II. Son fils, furnomme Capel, parceque Urraque de Castille, sa mere, lui avoit fait prender pendant sa jeunesse l'habit monaffique par devotion. Alphonse II. avoit en
			core eu de cette Princesse l'In- fant D. Alphon- se, qui sut com- te de Boulogne, D. Ferdinand, qu'on a surnom- mé l'Infant de Serpa, du nom de son appana- ge, D. Vincent mort en bas âge, & l'Infante

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fortmand II.	Sanche VII.	Jacques L	Sanche II. Surnomme Capel.
			Léonore, qui fut mariée à Valdemar III Prince de Dan nemarc.
1224. Ferdinand II.			
ommence la			
uerre contre			
es Maures avec accès. Il marie	•	1	
Sérengere sa		1	
œur à Jean de		·	
Brienne, Roi de		1	
étusalem, qui toit venu solli-		1	
iter des fecours	-		
n Espagne, &			
iliter le corps			
le S. Jacques.		1225.	
Le roi de Léon	ŀ	Jacques ayant	
emporte une		trouve moyen	i .
ictoire sur le		de s'échapper de Saragosse, où il	l
oi Mahométan le Séville.		étoit retenu par	
		Ferdinand fon	
		oncle & par les	
		autres conjurés, se met à la tête	
	1	de ses troupes,	
		& entre dans le	I
		royaume de Va-	
	l .	lence, où il obli- ge le Roi Abu-	1
-	[zeit à se rendre	1
	1	fon tributaire.	I
	t	1	ı

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand II.	Sanche VII.	Jacques I.	Sanche II.
1226. Ferdinand continue la guerre avec avantage en Andalousie.		Il dompte les rebelles de fes Etats, qui fe rangent presque tous à leur devoir Les troubles finirent entierement l'annee suivante.	dispose le Cler- gé, en s'empa rant des biens de plusieurs Ec- clesiastiques a- près leur mort, sous prétents que ces biens lui étoient dé- volus par droit de patronage.
Mahomet, Roi de Baëza, voyant fondre fur lui une puif- fante armée de Caftillans, leur			I 227 Il fait plusieurs conquetes sur les Mahométans pendant cette annee & la sui- vante.
abandonne plu- fieurs places pour se garantir de cet orage. Cette action ex- cite un souléve- ment général contre lui. Il est tué par les ha-			
bitans de Cordoue, qui se li- vrent au Roi de Séville. Les Cas- tillans sont obli- gés de réduire par la force des armes les villes qui leur avoient			

LEON	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Fordinand III. dis S. Ferdinand.	Sanche VII.	Jacques 1.	Sauche II. furnomme Capel.
été cédées par ce Prince Mahometan. Pendant les campagnes fuivantes ; ils firent plufieurs conquêtes dans le royaume de Jaën. 1228 Ferdinand III. commence la réconfituction de l'Eglife cathédrale de Toléde, & pose la premiere pierre de cet édifice, qu'il destinoit à être un monument des victoires que Dieu lui avoit accordées fur les Maures. Cette belle Eglife subsiste encore aujour-d'hui. Le Carlinal Jean Ailgrain, Evêque de Sabine, Légat du Pape Grégoire IX. affemble plusieurs Conciles en Estagne, pour la réforme des abus, & pour le 10 met 1.		1228. Etats généraux de Barcelone, où le Roi d'A- ragon prend des mefures pour la guerre contre les Mahometans des illes de Ma- jorque & de Mi- norque, qui in- feftoient les cò- tes de la Cata- logne par leurs pirateries.	X

LEON & CASTILLE. Ferdinand III.	NAVARRE. Sanche PII.	ARAGON.	PORTUGAL.
rétablissement des Evêchés dans les villes nouvellement conquises sur les Maures.	,		Jaruommé Capels
Expédition du Roi de Léon contre les Mau- res de l'Estré-		1229. Concile de Tarragone, où le mariage de Jacques I. Roi	
madure.		d'Aragon , & d'Eléonore de Caftille, eft dé- claré nul par le Cardinal Evê- que de Sabine ,	
		pour cause de parenté au qua- triéme degré. On y reconnoît en même tems	
		pour légitime héritier de la Couronne, l'In- fant D. Alphon- se, né de ce ma-	
		riage. C'étoit le Roi lui-même qui en follicitoit la caffation. Il fait la conquête	·
		de Majorque, & fait le Roi de cette isle prison- nier, après avoir remporté une victoire d'autat	

LEÓN	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Ferdinand III. Sa din S. Ferdinand.	Sanche VII.	Jacquer I.	Sanche II. furnomme Capel.
		plus mémora-	
į		ble qu'il n'avoit	·.
		que dix - huit	
		mille hommes à	
	,	opposer aux foi-	
		ces innombra-	
		bles des Infidé-	
		les, quoiqu'on	
		est prêché la	
1		Croisade en fa-	
		veur de cette ex-	
		pédition. Cette	•
- 1		Croisade attira	•
1		quelques étran-	
I		gers. Guillaume	
I		de Moncade,Vi-	·
	-	comte de Béarn,	
	•	fut tué dans cet;	_
1		te action	
1230.	-	1230.	•
Mort d'Al-	;	Abuzeit, Roi	1
onse, Roi de	•	de Valence,	
on. Il avoit		quitte son Tro.	•
courage,ver-	• 1	ne, pour éviter-	
dominante		la mort dont il	17
Princes de		étoit menacé	
tems; mais		par une conspi-	•
ernit fa gloire 🖁		ration qu'il n'é.	
ies vices:		toit point en é-	
étoit volup-		tat de réprimer.	
ux , injustè ,		Il se retire en-	
porté, d'un	79 . •	Aragon, où il	
tit inquiet &		embrassa le	
er. Lorsqu'il	·	Christianisme	
urut, il ve-		quelque tems	
t de rempor-	1	après. On pré-	
fur le Roi		tend que sa con-	, . · .
Séville une		version lui avgit	•
· t		1 1	X ij

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordingnd III.	Sanche FIL.	Jacquet L	Sanche II. furnomme Capel.
grande victoire qui lui valut la conquête de		été annoncée par deux Reli- gieux Francif- cains qu'il avoit	
plusieurs places. Alphonse n'a-		fait martyrifer	
voit jamais aimé		en 1228.	
Ferdinand III.		'' '	
fon fils; après	<i>'</i>	1	
avoir voulu lui		į	_
enlever la Cou- ronne de Caf-	1		
tille, il voulut		1	
encore le priver		1	
de celle de	İ		
Léon. Il en dif-	l	1	
posa par son tes-	1	•	
tament en fa-			
veur de Sancha	1		
& Dulce, qu'il			Ì
Thérese de Por-	ł	,	1
zugal; mais ce			
testament ne fut	1	1	1
point exécuté.	li e		§
Ferdinand s'ac-		1 .	1
commoda avec	l	1	ł
fes fœurs,		1	
moyennant une pension, & ré-		1	l .
unit la Couron-		ł	
ne de Leon à	8		ł
celle de Castille.		1	
Ainsi, le royau-	-1		
me de Léon, ce			1
premier de tous	•		
les royaumes	.	•	'
Chrétiens en El		1	
pagne, devin	` .	l	l
	1	•	

CASTILLE.	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL.
Fortinend III. die S. Ferdinand.	Sancho FII.	Jacques L.	Sonebe II., furnomme Capel.
province de l'un des derniers.			
1231.	1237.	1231.	
Ferdinand III.	Sanche VII. fe		
Soumet dans la	voyant sans en	ue les illes de	
Galice & dans	, fans dans un âge	Majorque & Mi-	
les Asturies	très - avance	norque à D. Pé-	
quelques Sei-	adopte Jacques	dre de Portugal,	
gneurs mécon-	I. roi d'Aragon.	en echange du	
tens.	Sanche avoit eu	Comté d'Urgel,	
	de Clemence,	ju'il avoit ac-	l
	fille de Ray-	quis par fon ma-	ŀ
	mond IV. Com-	riage avec la	1
	te de Toulouse,	omtesse Dona	1
	un fils nomme		1
	Ferdinand; mais		1
	ce fils mourut		}
	jeune, & San-		[
	che ne se rema-		1
	ria point. Il a-		
	voit eu à Maroc		
	une grande ma		
	ladie, dont il		
	lui resta un can-		l .
	cer, qui le ren-		
	doit si triste &		
	fi fauvage, que		
	depuis ce tem		
	il demeura pref	les habitans de	
	que toujours en		,
	ferme dans for		
		forces. Ce Prin	
	loir se commu		
		- par Sanche VII	
		e fRoide Diavarre	· L
	qui l'a fait sur		1
	nommer l'En		J.
	ferme par que	l ţ	} .
	ques Ecrivains	. I	Xiii

CASTILLE.

Ferdinand III.
die S. Ferdinand.

NAVARRE. Sanche VII. ARAGON.

Jacques 1.

PORTUGAL.

Sunche II. Surnommé Capel.

Roderic, Archevêque de Toléde, reprend fur les Maures plusieurs places qui lui avoient été données par Ferdinand III.

1233. Victoire mémorable des Castillans fur les Maures . commandés par Abenhut, Roi de Séville. La chronique de saint Ferdinand dit qu'il n'y ent qu'un homme tué du côté des Chrétiens, quoique les Infidéles, qui se défendirent vailläment, fussent bien supérieurs en forces. Si ce fait est vrai, on ne doit pas s'étonner que pour l'expliquer, on ait eu recours à l'apparition de l'Apôtre faint Jacques , que

1233. Concile de Tarragone, où l'on interdit la lecture de l'Ecriture fainte en Langue vulgaire ou romance (c'est l'expresion du Décret.) Par le septiéme Canon, l'Inquifition fut etablie contre les Hérétiques én Aragon, Elle commençoit à s'étendre en divers lieux, depuis qu'on avoit nécessaire de l'établir contre les Albigeois : les Dominicains ou

freres Prêcheurs

en furent char-

gés les premiers.

Expédition du Roi de Portugal contre les Mahométans de l'Algarve.

CASTILLE.

Ferdinand 111. die S. Ferdinand.

les Maures crurent voir combattre à la tête des bataillons Chrétiens, Cette victoire faci. lita aux Castillans la conquête de plusieurs places importantes qu'ils enleveret l'année suivante au Roi de Sé. ville, fous la conduite de différens Généraux, tandis que Ferdinand III en personne attaqua l'Andaloufie, où il eut de grands succès.

NAVARRE Sanche VII.

ARAGON. Jacques L.

Le Roi d'Aragon commence la conquête du royaume de Valence, pour laquelle il avoit obtenu une Croisade, qui amena à cette expédition presque tous les Prélats & les Seigneurs de l'Aragon & de la Catalogne, beaucoup de Fran-çois de Languedoc & de Provence, les Templiers & les Chevaliers de l'Ordre de S. Jean.

1234.

Jacques I.

1214. Le Roi de Narenonce à ses varte Sanche VII droits fur la meurt & eft in-Navarre, en fahumé à Ronceveur de Thivaux, dans l'Eglise Collégiale de fainte Marie qu'il avoit foit & de Brie, qui étoit le légitime bâtir pour sa sépulture. Il laifhéritier de cette foit les Navar-Couronne, du rois fort embarchef de sa femraffés à lui donme. ner un succesfeur , à cause de

• •

PORTUGAL.

Sanche II. farnomme Capel.

I234. Le Roi de Por. tugal fait plusieurs conquêtes fur les Mantes pendát cetbault. Comte te campagne & de Champagne la suivante.

X iv

CAPTILLE.	NAVARRE	I ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand III.	Thibauls I.	Jacques I.	Sanche II. Surnomme Capel
			l'isle d'Ivica l'une des Baléa res , par des Croises Espa- gnols , qui a- voient à Ieur tête D. Pédra

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibeals I.	Jacques I.	Sanche II. furnomme Capel.
1236.		1236.	
Ferdinand III.		Assemblée	
apprenat qu'un		des Etats d'Ara-	1
parti de troupes		gon à Monçon,	į
Castillannes s'é-		où l'on traite	l
toit emparé par		des contribu-	į .
surprise d'un		tions pour la	1
fauxbourg de		conquête du	Į.
Cordoue, pen-		Royaume de	i .
dant la nuit du		Valence, que	1
3 Janvier, vole		Jacques pouf	ł
presque seul à		loit vivement.	
leur secours,		Ce Prince vou-	
malgré la ri-		lut supprimer	
gueur de la sai-		une monnoie	
son. Aben-Hut,		appellee Jaque-	
Roi de Séville		ra, qui étoit	
& Seigneur de		extrêmement	
Cordone, ayant		altérée, mais	
été tué en tra-		fur les représen-	
hison, sur ces		tations des Mar-	
entrefaites, par		chands qui s'en	
le Gouverneur		trouvoient	
Mahométan		chargés, il en	
d'Almerie , la		prolongea le	
confernation		couts, à condi-	
fe répand par-		tion que chaque	
mi les Infidéles.		maison de né-	,
Les Chretiens		gociant paye-	
se rassemblent		roit une petite	
en foule auprès	-	somme au Tré-	•
du Roi de Caf		for Royal.	
tille, & assié-			
gent Cordoue			
dans les formes:			
cette ville pref-	,	I	
see par la fami-			
ne, capitule le			
- 1		,	

CASTILLE.	NAV'ARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibanls I.	Jacques I.	Sanche II. furnomme Capel.
29 Juin, après			
avoir été pen-			1
dant plus de			1
einq cents ans			j.
au pouvoir des			l
Infideles, dont			i
elle étoit deve			1
nue le principal			l
boulevart. Ses			Ĭ
habitans forti-	۱.		1
zent avec ce			1
qu'ils purent	1		}
emporter für	Į į	I	ŧ
eux, & furent			į.
obligés de re-	}	1	ŧ .
porter à S. Jac-			1
ques de Com-			l
postelle les clo-			
ches que leurs			į
ancêtres avoiet			i
autrefois fait ap-			I
porter à Cor-			1
doue sur les é-	,		l
paules des Chré-			1
tiens. La mort	ł		1
d'Aben - Hut fit	.	l	
changer de face		Ī	
aux affaires de		l	
l'Andalousie; il	į ·	ŧ .	
s'y éleva une	ł ·	Ī	
multitude de			•
royaumes, qui	i ·	1	
durerent fort peu		İ	ľ
de tems, à l'ex-		l .	
ception de celui		I	Ì
qui prit le nom		ł	i
de la ville de		l	1
Grenade, où	1	I	1 .
	l .	1	ł
	1	4	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacques I.	Sanche II. Surnommé Capela
Mahomet Ala-			
mar établit sa			
Cour.		ľ	
Ferdinand, de		1	
retour de cette			ŀ
expédition con-			li .
tre les Infidé-		i i	
les, donna une	•	1	ł .
marque bien in-			Ĭ
discréte de son		i	ł
zéle pour la Re-		1	}
ligion. Passant			l l
Palence, où			
on alloit brû-			1
er plusieurs hé-			1
étiques, il at-			}
isa lui - même			ĺ
e feu où ces			
malheureux de-			•
voient être jet-			
tés : zéle bien			
proportionné	/		
ux moeurs de			,
e tems, où			
ignorance & la			
arbarie fai soiet			
dmirer des ac-			
ions qu'on dé			
esteroit aujour-		'	
hui. Ce Prin-			
e obtient du			•
ape un subside			
ur le Clergé de			
es Etats pen-			
lant trais pen-			
lant trois ans,		. 1	
our continuer			
a guerre contre			·
cs Maures.			

Fordinand III.	NAVARRE. Thibauls I.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL. Souche II. furnomos Capel.
1237.		1237.	
Mariage de		Les Aragon-	
Ferdinand III.		noiscemportent	
vec Jeanne de	1	une grande vic-	
Ponthieu. Béa-	1	toire dans le	
rix la premiere	1	royaume de Va	
eme, etoit mor-	1	lence. Elle ne	
e en 1234. il	1	leur coftta que	
voit en de ce		trois hommes;	
mariage fix gar-		c'est ce qui a	
ons & une fille		fait dire à quel-	
qui mourut a-		ques Historiens	
rant fa mere.		que S. George	
1		combattit vili-	
		blement pour	
		les Chrétiens en	
		cette occasion.	
		Au reste, l'ar	
		mee des Maures	
		etoit compolee	
		de nouvelles le-	
		vees qui, mal-	
		gre la superio-	
		rité du nombre,	
		ne valoient pas	
		une petite ar-	
		mée bien aguer-	
		rie par un Roi	
		conquerant.	0
1238.	1238.	12 28.	1238.
Ferdinand III.	Thibault passe	Siége & prise	Sanche II. Re
foulage les ha- bitans de Cor-			de Portugal, e abious de l'es
doue & des en	aller à la guerre	le Roi d'Ara-	
virons dans une	de la Terre fain te : il est elu	gon: la flotte du Roi de Tunis	qu'il avoit e
grande famine.	Chef des Croi	avoit paru de-	dan sour e
Lorfqu'il passa	fes.	vant cette pla-	tre empare de
dans ces quar-	1	ce, & n'avoit pu	dîmes eccléfia
	!	I co, oo a arote pa	

CASTILLE. NAVARRE ARAGON.

Ferdinand 111. & S. Ferdinand.

tiers, il etoit en tournee pour Voir par lui-même comment la lustice s'administroit dans ses Etats : telles etoient les occupations de ce Prince, lorfqu'il ne combattoit pas contre les ennemis du nom Chretien. Son mariage l'avoit empeche de paffer en Andalou. fie l'année précédente ; il n'y alla point non Plus cette annec; mais ses Generaux y eu. rent plutieurs a-Yantages.

Thibault I.

Jacques I.

réusiir à y jetter du secours. biens de l'arche-Suivant le Perel vêche de Erad'Orleans, on gue. Ferdinand se servit à ce ion frere, qui siège d'une es- avoit eu part à pece de bombes ces excès, fut appellées Cobe tes, qui étoient Rome l'anne faites de peaux, suivante pour se & pleines de matieres propres à mettre le feu. Par la capitulation, Zaen Roi de Valence, & tous les habitans eurent la liberté de se retirer, & l'on conclut avec eux une treve de sept ans. Le Roi d'Aragon accorde plutieurs quartiers de cette ville aux principaux Seigneurs Croiles, & aux Grands-Maîtres des Ordres Militaires , qui l'avoient luivi a cette expedition. Il en retablit le Siege épiscopal sous la métropole de Tarragone.

PORTUGAL. Sanche II. furuommi Capela

tiques. & des oblige d'aller à

faire absoudre.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	, P
Fordinand III. is S. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacques I.	Sim
	tre les Seigneurs Croifés. I de les Seigneurs	Le Roi d'Aragon ayant été obligé de paffer à Montpellier pour y appaifer quelques troubles, les Généraux qu'il avoit laiffés dans le royaume de Valence, attaquét les Infidéles, au mépris de la tréve, leur prennent plufieurs places, & remportêt deux victoires, malgré l'inégalité des forces. On préparen que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu péra en cette prend que Dieu prend que Dieu prend que Dieu prend que Dieu prend que Dieu prend que Dieu prend que Dieu prend que de la favour en cette prend que de la favour en cette prend que de la favour en cette par leu les Hiftones de les regarers comme fauleufes. Le roi Aragon parut tité de ce que se généraux a-	I pree moo Ma

PORTUGAL.

Sanche II. furnommé Capel.

I239.
Les Portugais
prennent Ayamonte fur les
Mahométans.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibault I.	Jacques I.	Sanche II. furnomné Capel.
		voient rompu la tréve; mais il en profita pour achever la con- quéte du royau- me de Valence pédant les cam- pagnes suivan- tes.	·
Nouveaux progrès de Ferdinard III dans l'Andalousie; il y soumet un grand nombre de places: d'autres se rangent d'elles-mêmes sous sa domination, en conservant leurs Loix & leur Religion. Les Castillans eurêt encore de grands succès l'année suivante, fous la conduite de Sanche, Evêque de Coria, qui avoit fait publier la Croisade pour cette expédition, avec la permission du Pape.	de quelques Sei- gneurs, aux- quels il est obli- gé de faire de grands dons		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand III.	Thibauls I.	Jacques 1.	Sauche II. Jurusmud Capel.
		·	1242. Les Portugai font de grande conquêtes fu les Mahométes fu les Malor Pélagi Correa, Com mandeur d'Al cocer, qui et élu Grand-Mal tre de l'Ordri de S. Jacques pour recompen fe de fes ex ploits,
1243.		1243.	
Aben-Hudiel , Roi de Murcie ,		Etats d'Ara- gon à Daroca,	•
menacé de guer-		où Jacques I.	ł
re de la part du		partage fon	
Roi de Grena-		royaume entre	l .
de, se rend vas-		fes deux fils. Il	1
sal de S. Ferdi-		affignel'Aragon	ŀ
nand, & lui li- vre, pour fûre-		à Alphonfe, qu'il avoit eu	ł
té, les citadel-		d'Eleonore de	i
les de la plupart	l	Castille sa pre-	
de ses places. Le		miere femme,	ļ
Roi de Grenade		la Catalogne à	}
lui avoit propo-		D. Pédre, qu'il	}
sé d'unir leurs armes contre les		avoit eu d'Yo- lande, & mar-	Ĭ
Chrétiens, mais		que la Ségre	i
Aben - Hudiel		pour limites des	l
Centit qu'il étoit		deux Etats. Ce	.
plus aue à Fer-	Ī	partage mécon-	

CASTILLE.	, NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibauls L	Jacquet L.	Sanche II. furnomme Capel
dinand de s'em-		tente égalemet	
Parer de la Mur-		les Aragonnois	
cie, qu'au Roi		& les Catalans.	
de Grenade de		Les Aragonnois	
ponvoir l'en em-		disoient que cet	
Pêcher: telle fut		arangemet blef-	
la cause de leur		foit les droits	
suptuce.		d'aineste d'Al-	į
ŧ		phonie, auquel	
1		ils avoient prêté	
. 1		ferment; les Ca-	
1		talans ne pou-	
	1	voient voir de	
- 1		bon œil qu'on démembrât de	
1	•	l'Etat de Barce-	•
ı		lone tout ce	
•	• • •	qui est entre la	
l		Zinca & la Sé-	
1		gre. Dans le	
ŧ		mois de Juin,	
		Jacques I. avoit	
		eu une entrevûe	
ł		avec S. Louis au	
l l	•	Puy en Vellay,	
t		où ces deux Prin-	
		ces tinrent leur	
	·	Cour. (Hift. de	
1		Languedoc.)	
1244.		1244.	
La Castille &		Le Roi d'A-	
Aragon fons		ragon affemble	
ur le point d'u-		de nouveaux E-	
e rupture, par		tats à Barcelo-	ľ
es entreprises		ne, & y donne	
eciproques fur		tout ce Comté	
meres districts		à l'Infant Dom	-
u royaume de	•	Pédre son fils.	
Tome 1.		1 1	Y

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibanls I.	Jacques I.	Sanche II. Surnomune Capel.
Valence, faites		Ce nouvel ar-	
au préjudice de		rangement ne	
l'accord conclu		fait qu'augmen-	
entre ces deux		ter le mécon-	
Couronnes, par		tentement d'Al-	
lequel on avoit		phonse & des	
régle les limites		Seigneurs qui	
des conquêtes		lui étoient atta-	
qu'elles pou-	•	ches.	
voiet faire dans	,		
ce royaume. On			
e'accomode en		ł i	
échangeant les		'	
places conqui-		1	
les. En Anda-			
lousie, Ferdi-		1	
nand III. après			
avoir foumis			ſ
plusieurs places,			
tente en vain le		1	·
siège de Gre-			
nade. Cette im-			
portante con-			
quête étoit ré-			-
fervée à un au-			
tre Ferdinand,			
& devoit met-	·		
tre fin aux guer-			1
ses des Chré-			
tiens contre les			•
Maures d'Espa-			
gne; mais il		· l	
falloit encore			
plus de deux sié-	~.	<i>'</i>	•
cles de travaux			,
pour préparer			
ce grand événe-		·	
ment.			

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacques I.	Sanche II. Jurusmme Capel.
1144 S. Ferdinand donne afile à		·	1245. Les Portugais
Sanche II Roi			ctoient si mé- contens de la
de Portugal, qui Venoit d'etre	•		conduite du foi- ble Sanche II.
dépose par le Pape Innocent IV. & lui four-	` .		que ce maiheu-
nit des troupes.			aucun appui pat-
C'est une preu- ve que ce Prince		•	mi les fujets, contre les en-
la deposition de Sanche; com-			treprifes du Pa- pe Innocent IV. qui le depouilla
me faint Louis n'approuva pas			du gouverne- ment, & le don-
non plus celle de Frederic II. que	!		na à Alphonse son frere Com-
le même Pape déposa cette an-	-	,	te de Boulogne. fur - mer, pas
née dans le Con- cile de Lyon.			Mathilde sa se- me, & héritier
Les plus faints Rois n'ont pas			présomptif de la Couronne de
meconnu l'indé- pendance abso-			Portugal, par- ceque Sanche II
lue des Cou-			n'avoit point d'enfans. A l'ap-
	•		proche d'Al- phonse, Sanche
			se voyant aban- donne des peu-
			ples, des Pré- lats, & de la
			de la Noblesse,
	١,	Ī,	prend le parti

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	
Fordinand III. Sio S. Ferdinand.	Thibault I.	Jacques 2.	Sanche II. Surnommi Çapel.
•			de se retirer an près du Roi du Castille, qui lu fournit des trou pes pour l'aide à recouvrer si Couronne.
1246.	•	1246.	1 .
Mahomet-Ala-		Concile de Le-	`
mar, Roi de	!	rida , pour la ré-	ł
Grenade, se		conciliation de	l
rend vassal de		Jacques I. ex-	ł
S. Ferdinand .		communié pour	I .
& lui remet	•	avoir fait cou-	1
Jaën, qu'il te-		per la langue à	1
noit assiégée de-		Bérenger, Evê-	I
puis l'année pré-		que de Girone,	}
códente, à con-		qu'il accufoit	l .
dition d'être		d'avoir révélé	ł
maintenu dans		quelques arti-	1
tous les autres		cles de sa con-	.
domaines. Le	. ,	fession. Le Roi	į.
Prince Maho-		avoua publique-	l
métan ne prit		ment la faute	ŀ
ce parti, qu'a-		dans ce Conci-	Ì
près avoit af-		le, & fut abfous	·
lemblé fon Con-		par deux Légats	
feil, où l'on re-		envoyés de Ro-	
connut, d'une		me s cet enet.	
voix unanime,			
que c'étoit le			
feul moyen de		,	ł
mettre des bor-			
nes aux conquê-			•
tes continuelles		,	
des Castillans.		ļ, i	
Dans l'entrevile	1	,	1
que le Roi de l			

CASTILLE.	MAVARRE.	A BAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibeals I.	Jacques I.	Sanche II. Surnommé Capel.
Grenade eut avec Ferdinand III. il lui baifa la main; ce qui étoit alors re- gardé parmi les Princes d'Efpa- gue, comme la marque du vaf- felage. 1247. La Caftille	1247. Thibault , Roi	1247. Etats généraux	I247. Alphonfe , In
combat inutile- ment pour le malheureux Sanche II. Roi de Portugal, qui		d'Aragon à Hu- esca, où Jacques 1. ordonne de rédiger en un seul Code tou-	fant de Castille, entre en Portu- gal, accompa- gné du Roi San- che II. Il y rem-
est obligé de se résugier à To- léde, où il mou- rut déponillé.	Pampelune, au- quel ce Prince avoit ôté le châ- teau de Saint- Etienne, dont	tes les Loix du royaume, pour éviter la confu- fion que la di- versité des Cou-	porte une vic- toire, & s'empa- re de plusieurs places; mais la seule lecture de
•	it croyoit avoir besoin pour la défense de ses Etats. Il le ren-	tumes avoit jet- tée dans la Jurif- prudence : at- tention digne	la Bulle du Pa- pe, que l'Arche vêque de Bra- gue fait publier
	dit, & fut ab- fous par l'Evê- que; cependant, pour plus gran- de fûreté, il fit	d'un grand Roi, mais qui fut é- clipfée par les fautes que ce Prince fit l'an-	par quelques Religieux dans le camp de ces Princes , mes toutes leurs
	le voyage de Ro- me , pour de- mander au Pape une abfolution générale-	née fuivante.	troupes en fui te. Sanche ef obligé de se re tirer à Toléde.
1248. Prise de Sé-	Perioraice.	1248. If chasse tous	1248. Il y meur Y iij

CASTILLE. ARAGON.

Fordinand III. die S. Ferdinand. ville par S. Fer-

dinand. Le siege fe faisoit par terre & par mer depuis plus d'un an, & avoit attiré un nombre infini de seigneurs Efpagnols. Ils s'y diftinguerent prefque tous par des exploits brillans qui se sont encore embellis fous la plume des Historiens; à en juger par ee qu'on riconte du célebre Correa, Grand-Maître de Saint lacques, qui

obtint . comme

un autre Josué

que le soleil s'ar-

zêtât, pour lui

donner le tems

de défaire un

parti d'infidé-

les. Il fortit de

Séville 300000

Maures, qui se

retirerent en A-

frique, ou dans

le royaume de Grenade,& dans

con-

d'autres

Thibaule I. Jacques I.

> d'une te action fait fon tombeau. beaucoup murmurer les Seigneurs Arragōnois, déia mécontens du nouveau partage que jacques venoit de faire entre ses enfans. Par ce partage, il ajoutoit les isles Baleares au Comté de Bar-

celone, en fa-

PORTUGAL. Alphonie III.

les Maures du dépouillé & méroyaume de Vaprise. Alphonse leuce, à cause III, son frere lui revolte succède . & enqui s'etoit éle- voie de puissans vée parmi eux. secours au Roi Ces Infideles, de Castille, qui quoique desar- assiege & prend mes, se revol Seville sur les tent de nou-Maures Martin veau. Ils fuc- Froilas, Goucombent enfin verneur de Cosous la force, nimbre, etoit & se dispersent le seul d'entre dans les royau- les Seigneurs mes Mahomé- qui fût demeuré tans de Mutcie fidele à Sanche & de Grenade | II. Lorsqu'il ap. où ils emportet prit sa mort, il avec eux leurs le transporta à talens & la meil- Toléde 🖟 & releure partie de mit les clefs'de leurs effets.Cet. | Conimbre fut

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. dir 8. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacques I.	Alphonse III.
trées occupées par les Maho- métans: faute énorme de la part des Princes Chrétiens! il eût bien mieux valu attirer ces Ma- hométans défar- més dans le fein des villes Efpa- gnoles, que de leur laiffer por- ter leurs forces & leur reffenti- ment au fervice des Puisfances infidéles.		veur de D. Fédre fon fecond fils, au mépris du Traité qu'il avoit fait avec D. Fédre de Portugal; il dōnoir le royaume de Valence à Jacques fon troifiéme fils, & à Ferdinand, le Roufillon, Cerdagne, Conflans, Montpellier, avec tous les droits qu'il avoit en France, quoiqu'à certaines conditions, & avec la claufe de quelques fubfitu-tions.	
Mariage d'Al- phonse, fils as né de S. Ferdi- nand, avec Yo- lande, fille de Jacques I. Roi d'Aragon. L'an- née suivante, ce jeune Prince se croisa pour la Terre sainte, où le Roi S. Louis faisoit la guerre	·	1249. Yolande, fille de Jacques I. épouse Alphon- se, fils aîné de S. Ferdinand, Roi de Castille.	Alphonfe III. prend plufieurs places fur les Maures de l'Al garve, entr'au tres Faro leu capitale Il don la ville d'Albu feira à Marti Ferdinandez, Grand - Maîtr d'Avis, qui ve noit de conque

		·	
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibaule II.	Jasques I.	Alphonfo III.
avēc beaucoup plus de gloire que de succès.			tir cette place fur les infidéles.
1250.		1250.	1
Ferdinand III.		Etats d'Ara-	
étend sos con-		gon où l'en es	: }
quêtes vers		saie d'appaises	:
embouchure		les troubles oc.	· [
de Guadalqui-		casionnés par le	: 1
ir, où il s'em-		mécontente-	1
are de Xérès	-	ment de l'Infant	
le-la-Frontera,		D. Alphonie &	
le Cadix & au. res places.L'In.		de D. Pédre de	4
ant D. Sanche		Portugal, qui	1
un des fils de		s'étoient retirés	i .
e Prince, est	1	à Séville. On en	i
lu Archevêque		tint encore pour	
e Tolede, a-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	le même fujet l'année fuivan-	
rès la mort de	1	te, & il y fut	<u> </u>
om Gutierre.	- 1	téglé qu'en Ara-	Ì
et Archevêché	· .	gon, les procès	ł
été comme	1	& les contesta	·
fecté dans la		tions civiles fe-	
ite aux Infans		roient jugées	
Espagne.		conformement	•
		aux Loix ufati-	
I		ques de Barce-	
•		lone, qu'on prit	
	1:	pparemment	
1		pour régle dans	
		e nouveau Co-	
i		le dont nous	
- 1	15	vons parlé fous	
[11	année 1247.	
1	i	1251.	1251.
. 1	1.	Roger IV.	Nouveaux suc-

CASTILLE.	NAVARRĖ.	ARAGON	PORTUGAL
Fordinand 111. S. Ferdinand.	. Thibeuls I.	Jacques L.	Alphonfo III.
		quel il possédoit divers domaines	venu maître d toute cette pro vince, y établ la même polic que dans le te
12/2. Ferdinand III. etrouvant plus n Espagne af- ez de matie our ses ex- loits, à cause u Traité qu'il	·		
voit fait avec : Roi de Gre- ade son vassal, ongeoit à por- et la guerre outre les Mau- es d'Afrique, ordre la mort enleva le 30 sai. Co fue, dit e P. d'Orléans,			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibault I.	Jacques I.	Ajpbon∫o III.
un Prince au-			
'de∬us de sout é- loge, & dont il			
ferest difficile de			
faire autrement			·
le portrait, que			
par ce tempéram-			-
ment de toutes les vertus, qui ne			
fournit point de	:		
trait singulier;			
parceque tout y			
est dans cette pro-		•	
portion de qua- lités & d'actions			
éminentes d'en			
résulte la perfec-			
tion. Il a été			
canonifé en 1671. par le Pa-			
pe Clement X.		' I	
qui a permis aux			
Espagnols d'en			
célebrer la fête. On attribue à	i	1	
S. Ferdinand l'é.	,	1	
tablissement du		1	
Conseil royal de	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
Castille, com-			
posé de dix An-	Į.	.]	
diteurs, qui ju- gent les procès	<i>′</i> .	1	
en dernier res-	1	\	
fort, & con-	:1		
noissent des af-	į	i	
faires les plus		j	
importantes. L'Espagne lui	i	l l	•
7.1.8	[Į	•
الد ا	.	5	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo X. Jurnommó lo Sage.	Thibauls 1.	Jacques L.	Alphonfo III.
est redevable	-		
austi d'un corps			
de Loix appelle			
aujourd'hui			
Partidas : mais			
ce recueil n'a			
reçu sa derniere			
perfection que			
lous le regne	•		
d'Alphonie X.			
son fils ainé &			
fon fuccesseur,			
furnommé le			•
Sage, à cause	,		
de sa science &			
de son amour			
pour les Savans.			
Alphonse étoit			
dans l'intention	•		
de fuivre la		•	
guerre d'Afri-			
que, pour la-			٠,٠
quelle il obtint			}
du Pape le tiers	1		
des dîmes ecclé-	1		
fiastiques & la			•
publication d'u-	•		
ne Croisade. Il	ŧ		•
fit même conf-			
truire une flot-		•	,
te à Séville; &	I		
pour fournir			
aux frais de cer	1		
armement, il	ł	•	
altéra considé-	1		
rablement les	I		
monoies. Mais,			
comme le dit	,	1	
	· 1	1	
. 1		1	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo X.	Thibault II.	' Jacques L.	Alphonfe III.
fort bien Ma-	.i		
riana, cette voie			
d'enrichir les			
Princes, quoi-			
que souvent mi-			
ie en ulage, a			
été rarement			
heureuse. Le			
prix des denrées			
haussa prodi-			
giculement; on			
voulut y remé-			
dier par une			
taxe qui fit a-			
bandonner les			
marchés ; le mal	: 1		
augmentoit par	1		
le reméde.			
1253.	1253.	1253.	1253.
Alphonse le	Mort de Thi-	Brouilleries en-	Contestation
Sage s'empare		tre Jacques I.	entre Alphoni
de plusieurs pla-		& Alphonse le	III & le Roi de
ces dans l'Al-		Sage, Roi de	
garve : fource	gne. Thibault II	Castille.	jet de l'Algarve
de division entre	son fils lui suc-	Les Maures	
ce Prince & le	céde, sous la	évacuent entié-	
Roi de Portu-		remet le royau-	
gal, qui préten-	guerite de Bour-	me de Valence.	convient que le
doit que cette		Une bonne par-	Roi de Castille
conquête le re-	baud sa mere,	tie s'y étoit	auroit la jouil
gardoit.	que le seu Roi		fance du reveni
La plupart des		qu'alors dans les	
Historiens diset		montagnes, fous	
qu'Alphonse le	lous la protec-	la conduite d'A-	
Sage voulut	tion du Roid' A-	laidrach, aussi	
quitter Yolande			
d'Aragon, qu'il	vrai-femblable-	teur que valeu-	Castille fit dan
croyoit Rérile,	ment la cause	reux guerrier.	la suite remise
•	,		l

CASTILLE. Alphonfe X.

furnomme le Sage. & que cette Princesse ſe trouva enceinte lorfaue Chri. stine de Danne marc, qu'Alphonse vouloit epouser, arriva à Toléde, où elle épousa, au lieu du Roi, Philippe fon frere Archevêque élu de pousa, en pre-Séville. Ferreras a bien justifié ce Prince de ce reproche. Il paroft certain cependant qu'il y eut alors quelques brouilleries enere Alphonse le fans. Sa seconde Sage & le Roil femme étoit fil-Aragon beau-pere, mais qui roulerent fur d'autres in-Bétêts.

NAVARRE. ARAGON.

Thibaule II. de la guerre entre Alphonse le Sage & le Roi d'Aragon; parceque le jeune Thibault & fa mere réclamerent plusieurs provinces que la Castille possedoit. Thibault I. avoit eu trois femme. Il émieres nôces, une Princesse de Lorgaine, fille d'un Comte de Metz, de laquelle il fut feparé par autorité du Pape , sans en avoir eu d'enson le de Guichard, Seigneur de Beaujeu, dont il eut une fille nomée Blanche, qui fut mariée à Jean Duc de Bretagne, furnommé le Roux. Enfin il eut de Marguerite de

Bourbon - Ar chembaud, Thi-

Jacques I.

Alphonfe III.

PORTUGAL.

de cette jouiffance.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe X. furnommi le Sage-	Thibauls II.	Jacques I.	Algbonso III.
,	bault & Henri,		
	qui lui succé-		4
	derent l'un a-		i ·
	près l'autre, D. Pedre, qui fut		1
	chef de la mai-	•	Ĭ
	son de Muruça-	· '	1
	bal, depuis é-		
	teinte, & une		1
	fille appellée		1
	Léonore. (Hift.	• .	
	de Navarre.)		
1254.	1254.		1254.
Alphonie au	Thibault II		Alphonie III
mente les pri-	ayant accompli fa quinzieme	•	épouse Béatri de Guzman
viléges de l'Uni- versité de Sala-	année, est dé-		fille naturell
nanque, où il	claré majeur,		d'Alphonie le
onde plusieurs	& couronné à		Sage, Roi de
ouvelles Chai-	Pampelune. Il		Castille, & re
es ; entr'autres	fait une ligue	•	çoit en dot plu
leux pour la	offensive & de-		ficurs villes que
hylique,& une	fentive avec le	·	ce Prince avoi
our le Chant. I marie l'Infan-	Roi d'Aragon. Alphonfe le Sa-		données à Guil liem, mere de
e Eléonore fa	ge, Roi de Caf-		Béatrix. Alph
ceur avec E-	tille, qui vou-		III. s'étoit fe
louard, fils ai-	loit exiger le		paré d'avec L
é d'Henri III.	renouvellement		Comtesse de
loi d'Angleter-	de l'hommage		Boulogne, à
e, & lui cede	prêté autrefois	•	cause de la sté
our dot tous	à la Castille par	•	rilité de cette
es droits qu'il	Garcie V. Roi		Princesse: elle
ur la Gascogne,	de Navarre, s'a- vance en armes		porta austitò: les plaintes au
lu chef d'Al-	juíqu'à Calahor-		\$. Siége. Quel
honfe IX. fon	ra. On en vint		ques Auteur
icul. Ce ma-			disent qu'Al-

AST	

Alabouse X. surnomme le Sage.

riage fut célébré à Burgos, où quel le jeune Edouard étoit convenu de se l rendre, & où il ge & se soumit fut armé Che- a servir à la tête valier quelques de deux cents iours vant par le Roi mes, toutes les de Cattille. Al- fois qu'il en sephonse le Sage roit requis par prétendoit aussi le Roi de Casavoir des droits tille. (Hift. de fur la Suabe , du Navarre.) chef de Béatrix sa mere; mais les soins qu'il se donna pour faire valoir cette prétention, ne produifirent aucun effer.

NAVARRE.

Thibaule 11.

dement, par le-Thibault renouvella l'hommaaupara hommes

ARAGON.

Jacques I.

PORTUGAL.

Alphonse III.

phonse avoit eu des enfans de fon mariage avec Mathilde: mais le sentiment le plus-reçu, est que cette Princesse étoit Rérile, ou que du moins elle étoit trop âgée lorfqu'elle se remaria avec Alphonse. Elle avoit épousé, en premieres nôces , Philippe, fils puîné de Philippe-Auguste, Roi de France.

1255.

Compromis entre Jacques I. Roi d'Aragon, & S. Louis, Roi fait réparer plude France, tou- lieurs autres plachant les diffé- ces dans la prorends qu'ils a- vince d'Alentevoient entr'eux jo. Ce Prince pour la Catalo- s'occupoit en

1255.

Alphonic fair bâtir la ville de Montfort, & gne., & pour même tems à les domaines retablir le bon que le Roi d'A- ordre, que la ragon possédoit foiblesse du deren France. Ces nier regne avoit Princes promi- presque entic-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo X. furnommo lo Sage.	Thibaule II.	Jacques I.	Alphonfe III.
	1256. Mort de Marguerite de Bourbon - Archambauld , Reine douairière de Navarre. Cette Princesse mourur en France, & fut enterrée		1256. Il confommo fon mariage a vec Béatrix. Or avoit éte oblig d'en différer ju qu'alors l'entie accompliffement, à cauf de la trop grande la trop grande.
Alphonse le Sage est élu Empéreur à Franc- forr par une partie des Elec- teurs. Les au- tres élisent Ri- chard, Comte de Cornouailles & frere d'Henri III. Roi d'An- gleterre, sour- ce de nouveaux malheurs pour l'Allemagne qui	à Clairvaux. 1257. Thibault II. paffe en France, où il épouse Isa- belle, fille de faint Louis, & obtient de ce Prince la con- firmation de fes droits, com- me Comte de Champagne & de Brie.	pour la confir- mation des pri- viléges & des	de jeunesse d cette Princesse 1257. Le Portuga est mis en inter dit par l'Arche vêque de sain

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X.	Thibauls II.	Jacques I.	Alphonse III.
surnommé le Sage.			
étoit plongée	ì		
dans le trouble		I I	
depuis la dépo-	•		
lition de Fré-		1	
déric II Les		i i	
royaumes de		•	
Castille & de		I I	
Léon s'en res-			
sentirent austi,		,	
par les impôts			
excessifs qu'ils		l i	
furent obligés			
de supporter,	•		
our mettre Al-			
phonse en état			
le soutenir son			•
lection. Il ne			
avoit recher-			
hée que dans			· .
esperance de		_	!
aire valoir plus			
ilemet les pré-	·		•
entions fur la	•		•
uabe. On croit			•
ue ce fut à		1	
ette occasion			
u'il maria Phi-		•	
ippe son frere,		1	
Archevèque élu [į į	
le Séville, à	` `	1	
Christine, fille			
'Aquin , Roi			
e Norvége,			
vec lequel il	1258.	1258.	
e ligua ponr	Thibault, en	Traité de Cor-	
outenir les pré-	partant pour la		
entions à l'Em-	France, avoit	ques I. & faint	•
ire.	recommandé	Louis , par le-	
1 ome I.		, E 16-1	Z

CASTILLE. Alphonfe X. farnommé le Sage. NAVARRE

Thibauls II.

ARAGON. . Jacone: T.

PORTUGAL. Alphonfe III.

son royaume de quel Louis re-Navarre au Roi nonce, en fad'Aragon, & il veur de Jacques, y avoit mis pour aux droits qu'il Viceroi un Gentilhomme Francois, nommél Geoffroi de Beaumont.Mais d'Ampurias, de les Navarrois mépriserent également les or- la conquête qui dres du roi d'A-l du Viceroi. Un les François, Seigneur Navarme l'audace jufconstruire un la Navarre.

avoit fur les Comtés de Barcelone, de Girone, d'Urgel, Cerdagne & de Roussillon, par en avoit été fairagon & ceux te autrefois par dont ces provinrois, nommé ces avoient se-Goncale de Bat- coué peu à peu zan, poussa mê- la dépendance. Jacques I. de qu'au point de son côté, renonce par le mêfort sur la fron- me Traité, à tiere, & de-là tous ses droits il fit des cour- fur la Provence ses dans toute & fur les Comtés de Carcassonne, Rodez, Béziers, Albi, Foix , Cahors , Narbonne, Nîmes & autres villes de Languedoc, à l'exception đe Montpellier qui ne revint à la France que par

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Curnomme le Sage.	Thibault II.	Jacquet I.	Alphone III.
		acquifition de	
		Philippe de Va-	
		lois. Ce Traité	
		fut passé à Cor- beil, dans le	
		Diocése de Pa-	
·		ris, par S. Louis	
		en personne,	
		avec les Ambaf-	
		sadeurs du Roi	
		d'Aragon, qui	•
		avoiet commif-	
		fion, par acte féparé, d'arrê-	
		ter le mariage	
		de sa fille Isa-	
,		belle avec Phi-	
		lippe, second	
		fils de S. Louis,	•
		& depuis Roi	
		fons le nom de Philippe le Har-	
		di ; mariage qui	
i		ne fut celébré	
		qu'en 1262.	•
	i	Jacques va à	
		Montpellier, où	
1		il accorde un	,
		acte de rémif-	`
		fion aux habi- tans qui venoiet	
		d'implorer sa	
•	•	clémence, après	
		avoir fait tous	
·		leurs efforts	•
		pour se soustrai-	
		re à son auto-	

सिस्सिस् भूभूक्ष त्रिस्सिस् भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र सम्प्राप्त कृति भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भूभूक्षित्र भू

REMARQUES

PARTICULIERES.

L'EXPULSION des Maures & l'abaissement de la puisfance des Nobles, étoient les principaux points de la politi-

que des Rois Chrétiens d'Espagne.

C'étoit en partie dans cette vûe qu'ils entretenoient une guerre toujours ouverte contre les Infidéles; ils engageoient les Grands à s'armer avec leurs vassaux pour les combattre; ils permettoient même aux Seigneurs, comme nous l'avons déja observé, de retenir à titre de propriété les Villes dont ils s'emparoient sur les Maures. Ces petites conquêtes étoient d'autant plus faciles que le luxe avoit corrompu les Rois Musulmans. Ils oublioient les soins du Trône dans des plaisirs efféminés; d'ailleurs les Maures savoient encore moins l'art de la guerre que les Espagnols, & on les attaquoit avec d'autant plus de succès, que leur domination étoit partagée en différens petits Etats. On vit des Moines de Citeaux asses puissans pour défendre la ville de Calatrava contre les Infidéles. Ces Moines armérent leurs Freres Convers sous la conduite de quelques Officiers qui endosserent le Scapulaire, & repoussérent les Maures. Telle fut, comme on l'a vu. l'origine de l'Ordre de Calatrava, qui n'est plus aujourd'hui ni Religieux ni Militaire, & qui ne confiste que dans la jouissance de plusieurs Commanderies, lesquelles sont sans doute les fruits des exploits militaires des anciens Chevaliers contre les Musulmans. Les Chrétiens parvinrent ainsi par dégrés à enlever aux Infidéles la plus grande partie de leurs possessions; ils les resserroient & les affoiblissoient insensiblement, & préparoient peu-à-peu la célébre conquête de Grenade, qui porta en Espagne le dernier coup à la puissance des Infidéles.

Le régne de Ferdinand III. devint une époque heureuse pour les Espagnols Chrétiens; surtout pour les habitans de

REMARQUES PARTICULIERES. 247 la Castille. Ce Prince adoucit les mœurs de son siècle, il fit respecter les loix, il diminua le pouvoir des Nobles, & tira ses Peuples de la barbarie & de l'oppression. L'éclat de la Couronne & l'autorité du Trône furent par lui augmentées; tant le génie d'un grand homme peut influer pour rétablir l'ordre & les droits de l'humanité. Mais il fallut user de beaucoup de ménagement avec les Grands, pour les engager à quitter les Châteaux où ils s'étoient cantonnés. Ce fut par l'appas des nouvelles dignités & des grandes prérogatives, soit à la Cour, soit dans les armées, que Ferdinand vint à bout de les rendre Courtisans & Patriotes. Il sentit qu'en donnant par ce moyen plus de lustre à la Noblesse, il la rendoit plus respectable aux Peuples, mais plus dépendante du Trône, & dans cette vûe il créa beaucoup de charges avec des prérogatives immenses. Il imitoit à cet égard les Miramolins ou Souverains de Cordoue; & l'on peut même remarquer en général que les usages, les mœurs & l'étiquette d'Espagne, viennent en grande partie des Maures.

Ferdinand III. institua la Charge d'Adelantado, la même, sans aucune dissérence, que celle de Viceroi. Les Adclantados étoient les Commandans nés des Troupes de la Province où ils étoient Vicerois, & ils rendoient la justice en tems de paix. On les substitua aux Comtes dont nous avons parlé dans les Remarques précédentes, mais on leur donna beaucoup plus de privilèges; ensorte que l'autorité des Rois eut lieu de s'en allarmer dans la suite. Charles-Quint jaloux d'établir la puissance royale dans toute l'étendue de ses droits, & ne voulant point de sujets trop puissans & trop élevés, abolit les fonctions, & retrancha les revenus de ces Charges, dont on ne connoît plus aujourd'hui en Espagne que le nom, & qui ne donnent aucun pouvoir réel. La dignité d'Alserez - Mayor, ou Grand-Enseigne du

Royaume reçut encore son éclat de Ferdinand III. Elle avoit été autresois établie dans le Royaume de Léon. Une des principales fonctions de l'Alferez-Mayor, étoit de porter à la guerre l'étendart de la Castille devant le Roi, & de commander les Armées en l'absence du Souverain. Cet Officier étoit Grand-Maître & Commandant de la Chevalerie; il décidoit souverainement de tous les points d'honneur; il connoissoit des faits de Chevalerie, pour les récompenser ou pour les punir; il privoit du titre & des priviléges de Chevalier, ceux qu'il jugeoit s'en être rendus indignes. Les sem-

358 REMARQUES PARTICULIERES

mes, les veuves, les Orphelins avoient l'Alferez-Mayor pour défenseur & pour protecteur. Les Rois affoiblirent peu-àpeu cette Charge; enfin, on réunit en 1382 ses principales prérogatives à la dignité de Connétable, & depuis ce tems l'Al-

ferez-Mayor est demeuré presque sans fonctions.

La dignité de Grand-Maître de la Maison du Roi avoit été revêtue par Ferdinand III. d'un tel éclat & de si beaux priviléges, qu'Alphonse X crut pouvoir nommer à cette place son sils ainé, & que plusieurs Princes du Sang royal en surent pourrus dans la suite. Le Grand-Maître devoit consistemes les dons, les graces, les biensaits accordés par le Monarque, sans quoi ils n'avoient point d'esset. Mais Ferdinand le Catholique affoiblit beaucoup la puissance de cet Officier, qu'une mauvaise politique avoit rendu l'arbitre des actions du Souverain.

La charge d'Amirante, ne fut d'abord qu'une simple commission, mais considérable, instituée aussi par Ferdinand III. Ceux qui commandoient une Flotte prenoient le titre d'Amirante, ensorte qu'on en voyoit plusieurs à la fois. Le Roi Alphonse XI. releva infiniment les honneurs & les prérogatives de l'Amirante, en l'établissant seul Commandant général de toutes les armées navales, & en lui attribuant le septième de toutes les prises faites sur mer, ainsi que de tous les naufrages arrivés sur les côtes du Royaume. Une telle Charge donnoit un crédit & des richesses immenses, mais Charles-Quint la réduisit à un simple titre honorifique. Les autres grands Officiers de la Couronne, qui n'ont poine Eté créés par Ferdinand, sont le Grand-Aumônier qui a sous l'autorité du Roi une jurisdiction sur les Ecclésiastiques; le Grand-Chancelier, le Grand-Chambellan, le Grand-Ecuyer, le Grand-Veneur, le Grand-Fauconnier.

Ferdinand III. fut aussi l'instituteur du Conseil de Castille, qu'il établir en 1245, pour juger souverainement les appels des Tribunaux insérieurs, & pour donner ses décissons dans l'administration des affaires du gouvernement. Ce Conseil n'a plus aujourd'hui dans son ressort les affaires du gouvernement, le Roi ayant créé plusseurs Conseils particuliers pour l'aider dans l'administration; mais le Conseil de Castille, comme le plus ancien & le premier de la Monarchie, jouit de très grands honneurs, & les Rois l'appellent notre Conseil. Ce Tribunal est le dépositaire des Loix sondamentales du Royaume; il est chargé de la grande police de l'Etat, & juge

fouverainement dans les affaires contentieuses. On se pourvoit à ce Conseil, non-seulement par appel des audiences royales ou des Tribunaux insérieurs, mais encore en cassation des Arrêts des Chancelleries ou Cours souveraines. On doit remettre dans les Archives de ce Tribunal un exemplaire de tous les Livres qui s'impriment.

Le Conseil de Castille a droit de nommer aux Chaires des Universités de Salamanque, de Valladolid & d'Alcala, qui sont les prois premieres de l'Espagne. Il examine les Avocats, & après les sermens accoutumés, il leur fait encore jurer de désendre envers & contre tous l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Il nomme aussi aux places de Magistrature, qui se donnent toutes; aucune n'est vénale. Il est composé d'un Président, qui prend le titre de Président de Castille; de seize Conseillers, que l'on qualifie de Seigneurs; d'un Procureur Général, & d'autres Officiers subalternes. Dans les requêtes adressées à ce Tribunal, on lui donne le titre d'Altesse, & celui de Majessé dans les Consultes & les Mémoriaux.

La Grandesse avoit pris naissance dans le commencement de la domination des Goths; elle étoit principalement attribuée parmi eux à ceux qui avoient voix délibérative pour élire au Trône, & on leur donnoit le titre d'Optimates, de Proceres, ou de Magnates, parcequ'alors les actes publics étoient écrits en latin. Mais Alphonse X proscrivit cet usage, & voulut qu'on se servit de la langue Castillane, qui s'étoit formée des différens langages des Nations qui avoient inon-dé l'Espagne. Le Latin des Romains, l'Arabe des Sarrazins, le Celtique des Goths, le Franc des Gaulois, fournirent un grand nombre d'expressions particulieres, & formérent par leur réunion une langue propte à la Castille, & que l'usage a fixée.

On distinguoit les Grands d'avec les Ricos-hombres.

Les premiers étoient les Seigneurs principaux de la Castille. Les seconds étoient des Gentils-hommes qualifiés, & parmi ces derniers on en distinguoit encore de deux classes différentes. Les uns à qui le Roi accordoit des vassaux durant leur vie; & les autres qui avoient seulement le droit de prendre la qualité de Rico.

Les Grands & les Ricos-hombres du premier ordre avoient le droit d'ajouter à leur nom le titre de Dom; titre qui 160 REMAROUES PARTICULIERES.

n'avoit d'abord été affecté qu'au Roi, aux Infans, & aux

Princes du Sang Royal.

La qualification de Grand n'étoit pas seulement honorable, elle donnoit encore le privilége de lever des troupes, de les commander, & même de s'en servir dans les guerres & querelles particulieres. Mais les Grands devoient se rendre à l'armée avec leurs troupes, aussirôt qu'ils en avoient reçu l'ordre du Roi. Cela ressemble assés à nos anciennes pairies, qui parurent dans tout leur éclat, sous le régne de Philippe Auguste, & qui depuis furent toutes successivement réunis à la Couronne jusqu'au régne de Charles VII. où la Pairie, en conservant les mêmes priviléges, changea de nature, n'étant plus consérée que par nos Rois, au lieu que les anciens Pairs se l'étoient saits eux-mêmes.

La Grandesse devint par la suite un titre d'autant plus précieux, que peu de famille illustres en étoient honorées. On ne compte depuis Alphonse X. jusqu'à Charles-Quint que

vingt-neuf Maisons décorées de cette dignité.

Un des priviléges dont la Noblesse titrée faisoit le plus de cas, étoit le droit qu'elle avoit de se couvrir devant le Roi. Philippe premier l'en priva, mais Ferdinand le Catholique en parvenant à la Régence de Castille, & ayant besoin de s'attacher les principaux de la Nation, leur permit de se convrir devant lui. Les Nobles demeurerent en possession de cette prérogative jusqu'au régne de Charles-Quint. Ce Souverain étant monté sur le Trône Impérial ne voulut plus permettre que tous les Gentils-hommes Espagnols se couvrissent devant sui; il n'accorda ce privilége qu'à ceux qui étoient honorés de la Grandesse.

Ce fut un moyen de répandre beaucoup d'émulation parmi les Nobles ; ils n'épargnérent rien, afin de mériter d'ob-

tenir cette dignité.

Les Ducs ont conservé en Espagne le droit de se couvrir devant le Roi. La plupart des Comtes & des Marquis ont aussi ce privilége en Portugal, mais ils l'ont perdu presque tous en Espagne. Ils y jouissent cependant d'une distinction particuliere du reste de la Noblesse. Ils sont même quelquesois admis au nombre des Grands, lorsqu'ils s'en sont rendus dignes par des services importans.

ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE

D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

CINQUIEME PÉRIODE.

Jusqu'à la conquête de Grenade par les Rois Ferdinand & Isabelle.

CASTILLE. Alphonfe X. furnommé le Sage.	NAVARRE.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL.
Henri, frere d'Alphonse le Sage, profitant du peu d'affection qu'on avoit pour ce Prince, à cause de la multitude des impots, se	Le Roi d'Araş profiter de l'abse Roi de Navarre rembourser des faits pour souten tre le Roi de C de porter la gue mais il demando	nce de Thibault, , pour se faire frais qu'il avoir ir ce Prince con- aftille, menace rre en Navarre; it une somme si	fans fecours au Roi de Castille pour la guerre contre les Mau- res.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL	contemporaies
Alphonse X. momé le Sage.	Thihault II.	Jacques I.	Alphonse III.	Parzs.
e armes . &	anrès Ini . n	e purent l'ac-		Alexandre IV
		cette guerre		Urbain IV.
	n'eut point		· .	136
on lui ayant	a cut point		'	Clément IV.
fulé un a-	,			Grégoire X.
le , il passa		•	j .	1270
ı fervice du			i	Innocent V.
oi de Tunis;			ł	Adrien V. 127
alla enfuire		-	İ	Jean XX.
Italie, où				XXI. 1277 Nicolas III.
eut part à				1280
disgrace de				Martin IV.
onradin,		,		Honorius IV
ont il em				1287
asia le par-				Nicolas IV.
Henri a-				Céleftin V. ab
oit entraîné				dique le 1
ins sa ré-				Décembre
olte Aben-				1274. Meu en 1290
afon, Roi		Ì		Boniface VIII
Niebla ,				130
ibutaire de		,		Benoît XI.
_ Castille.				1
phonic l'af			•	Les Papes fu
gea dans fa			i '	vant siègent Avignon jusqu'
apitale			ŀ	Gregoire XI. qu
empara de	\.			rentra d Rome
us fes E-			ļ	17 Januier 1377
ts , &c lea			Ì	Clément V.
unit à la	_	ł	1	Toon WV11314
ouronne de			į	Jean XXII.
aftille. A.			1	Benoît XIL.
n - Mafou ,			l	Clément VI.
pouillé, se				Clement VI.
tira en A			· .	Innocent V1.
ique.				1362 Urbain V.1 170
)	l	}	Gregoire XI.

Ross de Cafille de de Léon. Atphonse K. parvenu au Trône en de Jacques I. R. 1252 d'Aragon.	mort d l'age de Meur taus anna 1270.
Ross de Cafille dr de Léon. Alphonfe X. par- wenu au Trône en de Jacques I. R.	Thibault II. regne en 1253- mort d l'age de 19 ans. 1270.
Atphonfe K. parvenu au Trône en de Jacques I. R.	Thibault II. regne en 1253- mort d l'age de 19 ans. 1270.
Alphonfe K. par- venu au Trône en de Jacquei I. R. 1252 d'Aragon.	Ferdinand, en 1253. mort d l'age de Meurt faus enfaus 19 ans.
wenn au Trône en de Jacques I. Re	mort d l'age de Meurt faus enfaus 19 ans.
wenu au Trône en de Jacques I. R.	19 ans. en 1270.
3#ann an 2004	1 -
Meurt en 1284. Marie Gui	- Sanche, Rei. Henri fon frere
liem, Mairreff	
Une autre Ma	. D. Jean , tue 11 leiffe nour he-
treffe incommus.	2 12 journee une fritière Jeanne la
	des injums, en fille. Elle apporta
	en dot la Navarre
į	D. Pédre. & la Champagne à Philippe le Bel, qui
į.	D. Jacques. monta fur le Trône de France en 1285.
1	Beatrix, Reine après la mort de
· •	de Portugal, nee Philippe le Hardi
	de Marie Guil- fon pere.
	Alphonie, né Jeanne meurt en 1304-
	de fon autre mai- Louis Hutin, fils
	wofe. ainé de cette Prin-
i	ceste & de Philippe
Sanche III. fur- Marie de M	
nommé le Brave, lina, Prince	fie Roi. 1304.
regnz en 1284. de Castille.	Alphonie, Trône de France
. Meurt en 1295.	mort jeuns. après la mort de son
	D. Pédre, tué pere en 1314. Meurt en 1310.
`	1 3 12 loutrice des
· •	Isfans. Il laissoit pour héritiere de la Na-
•	Philippe. varre, Jeanne, fille
	Isabelle, ma- de son premier litz
1	rice a Jacques, mais Philippe le
	Ros d'Aragon. Long fun frète, Roi de France, prend le
1	l titre de Roi de Na-
	Bearnx, ma- luore en 1216.
	rice 2 Alphonie Meart en 1322.
	tugal. Charles le Bel,
	frere de Philippe le
Ferdinand IV. dit Confrance	Alphonie, Rei. Long, lui fuccede au
l'Ajourné, regne en fille de Deny	
1295 Roi de Por	tu- lie a Alabonse lui, le titre de Roi
Meurt en 1352, gal.	IV. Roi d'Ara- de Navarre en 1322.
. 1	gon. Meurt en 1328.

EVENE	PRINCES			
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	chasemporains.
Alphonfo X. Sarnömé le Sage.	Thibauls II.	Jacquer I.	Alphonse III.	Paper.
1260. Alphonse le Sage ordon- ne de rédiger en langue vulgaire Es- pagnole tous les actes pu- blics, qu'on avoit jusqu'a- lors rédigés en Latin bar- bare. Il re- coit une am- bassade du Roi d'Egyp- te, auquel il avoit fait de- mander quel- ques habiles Afronomes, pour se per- fectionner dans cette		1260. L'Infant D. Alphonfe, toujours mé- content du partage que le Roi fon pere avoit fait de fes E- tats, se pré- paroit à pren- dre les armes avec le fe- cours du Comte d'Ur- gel, lorsqu'il mourut subi- tement. D. Pédre, deve- nu l'aîné par cette mort, fait ussifité tion contre		Les Papes fair- vans fiegent al Romes mais d'es- trei fiégent en méme tense d'A- viguou. Voyez lesers name ci- après. Urbain VI. 1406. Grégoire XII. cff déposé an Concile de Pise le 5 Juin 1409. meurt cn 1417. Alexandre V. 1410. Jean XXIII cfb déposé au Concile de Confiance le 29 Mai 1415. Meurt en 1419. Martin V. 1431. Eugéne IV. Nicolas V.
fcience qu'il aimoit , & qu'il culti- voit même avec fuccès. 1261. Les Maures voyant Al- phonse entié- rement occu-	•	ce même par- tage , qu'il n'avoit eu garde de def. approuver , for fqu'il n'é- toit encore que le cadet.	1261. Naiffance du Prince D. Denys, qui fut le fuccef	Calixte III. 1458. Pie II. 1454. Paul II. 1471. Sixte IV. 1484. Innocent VIII. 1402. Paper qui fiegens a Avignon , reconnut par une partie de l'Egisse.

Rois de Caffille & de Lion. Alphonfe XI. fur- nommé le Vengens, regne en 1312. Meurt de la pefte	Marie, fille L'Alphonfe, Roi de Portugal. Eléonore de Gurman, Mai-	Ferdinand,	Reis de Nevarre. Jeanne, fille de Louis Hutin avoit
devant Gibraltar en 1350.	refe.	Pierre, Roi Nois de Marie. Sanche, Sei- gneur de Ledef- ma, sud cans une fédition à Burges on 1374. Henri, Com- te de Transta- mare, Roi. Prédéric	épousé Philippe , Comte d'Evreux. Elle rentre en jouis- fance de la Navarre après la mort de Charles le Bel en 1328. Jeanne meurt en 1349. Charles I I. fon fils , furnommé le Mastvais, lui fuccéde en 1349.
Pierre, I. dit le Grael, regne en Tué par son frère Menri de Transta- mare en 1369.	Marie de Pa- dilla, Mairreffe.	Frédéric Grand-Maire de S. Jasques. Tello , Sei-gueur de Bijegue. Nei d'Eléonore de Guyman. Pierre I. n'eut point d'enfans légitimes. Il eut de Mario de Padilla , Béatrix , que jousfu le Due de Lancaftre , filt	Meurt en 1387. Charles III. foa file in furcede en 1387. Meurt en 1425. Blanche fa fille lui fuccéde la même année. Elle avoit épouifé en 1410. D. Jean, de la Maifon d'Aragon, qui monta fur le Trône d'Aragon en 1458. Elle meurt en 1441. Jean d'Aragon, fon mari, regne en vertu d'une convention particuliere. Il meurt en 1475. Léonore, fille de Blanche & de Jean d'Aragon, veuve de Gafton IV. Comte de Foix, monte fur le Trône de Navarre annés la mort

EVENE	MENS RI	MARQU	ABLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL	consemporains.
Alpbonse X. Surnime le Sage.	Thibauls II.	Jacques I.	Alphonfe III.	Paper.
pé du foin de faire valoir fon élection à l'Empire, forment tous de concert & en fecret, la réfolution de s'affranchir du vaffelage que les Princes chrétiens			feur d'Al- phonfe III.	50n obédien- ce eft fuspen- due en 1398. On la représi en 1403. Il est déposé au Concile de Constace en 1417. Meurt en 1423. Clément VIII. clu, mais n'est pas re- connu.
leur avoient impose. Le		•		d'Oriens. Jean Lascaris.
Roide Maroc entre das cet- te ligue, mo- yenant quel- ques Ports		,		Michel Paléo- logue. 1282. Andronic II. 1332- Andronic le jeune. 1346.
que Maho met-Alamar, Roi de Gre- nade, lui livre pour affurer			·	Jean Cameacuré- ne ujurpe fome Jean Paléolo- gue jusqu'en 1355.
la descente de ses troupes.		·		Jean Paléolo- gue. 1391. Manuel II.
Ils font une irruption en Caffille. Al-phonse pris au dépourvu perd plusieurs places. Il follicite en	r à C fi d	Montpellier onftance , lle de Main- oi , Princef c Tarente , c ui se disoit;	Mort de Mathilde, Comtesse de Bou- ogne. Al- phonse III. aist cette circonstance	Jan II. Paléo- logue. 1444- Confiantin Pa- léologue juf- qu'en 1453, que la ville de Confian- tinople fut prife par Ma- homet II.
vain la con- firmation de	120	OI GC MS-IC	onfirmer on mariage	Empeneurs d'Occident. Rodolphe de

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui ont regne en Espagne.
· Rolt de Caffille		Pierre 1. eut	Rois de Naverre.
Henri de Trans-	Jeanne de Caf-	Dona Ifabelle. Sanche. Diegue. Starle, Religiesse, Religiesse, Sance, Sa	François Phébus de Foix, fon petit- fils, lui fuccede en Meurt en 1453. Catherine fa fœur lui fuccéde, & é pouje Jean II. de la
iamare regne en 1369. Meurt en 1379.	tille. Différentes mal- treffes.	femme. Jean, Roi.	Maifon d'Albret , en 1484
	**************************************	Eléonore, ma- riée d Charles le Noble, Roi de Navarre.	Jean d'Albret & Catherine furêt dé- pouillés par Ferdi- nand le Catholique, Roi d'Aragon & de
,		De différentes maitresses.	Castille, en 1512.
	•	Alphonie , Comze de Gijon.	Rozs d'Aragon.
		Isabelle, ma- riée au Marquis de Villena, Prin- ce du sang royal. Frédéric, Duc	Jacques I. furnó- mé le Conquerant , qui étoit monté fur le Trône en 1213. Meurt en 1276.
	Ì	de Bénevense.	Pierre III. furnó- mé le <i>Grand</i> , regne en 1276.
Jean I. regne en 1379. Meurt en 1390.	Léonore, fille de Pierre IV. Rui L'Aragon.	Henri III. Ferdinand, Roi	Meurt en 1285. Alphonie III. re-
	Béatrix, fille de Ferdizand I.	d'Aragon. Nés de Léonore.	gne en 1285. Meurt en 1291.
	Roi de Portugal.		Jacques II. frere d'Alphonso III. re- gne en 1291.
Henri III. regne n 1390. Meurt en 1406.	Catherine, fille du Duc de Lan- cafire & de Béa- trix de Cafiille.	Jean II. Marie, qui é- pousa Alphonse V. Roi d'Aragon.	Meurt en 1327. Alphonfe IV. fon fils lui fuccéde en 1327.
	·	Catherine, ma- riée à Heuri, In- fant d'Aragon, & Grand-Maitre de S. Jacquete	Meurt en 1336. Pierre IV. regne en 1336. Méurt en 1337.

EVEN	EMENS RI	MARQUA	BLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	consemporains.
Alphonse X. Surnăme le Sage.	Thibauls 11.	Jacques I.	Alphonse 111.	Empereure d'Occident.
fon élection auprès du Pape Urbain IV. qui avoit fommé les deux contendans de s'en rapporter à fa decision. Il paroît que ce Pontife favorioit le Comte de Corpouailles.		alligna pour le douaire de cette Prin-ceffe, la ville de Girone & autres domaines, dont il lui donna l'inveftiture par un couteau ferme. (Hift. de Langued.) Main pour dot à	qu'il en avoit eus. Ce Prince ue demeuroit pas oitif pendant la paix qui regoit alors dans fes Etats; il s'occupoit à relever & à repeupler un grand nöbre de villes.	Hafbourg tige de la Maifon d'Autriche. 1201. Adolphe de Naffau. 1298. Albert l. 1308. Henri VI l. 1313. Charles I V. 1378. Venceflas. 4400. Robert. 1410. Sigifmond. 1437. Albert d'Autriche. 1439. Frédéric I I I. 1493.

PRINCES qui ont regnées Espegne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES. qui ont regné et Espagne.
Rois de Caftille ét de Léon. Jean II. regné en 1406. Méurt en 3454.	Maric, fille de Ferdinand I. Roi d'Aragon. Ulabellé, fille de Jean, Infans de Portugal.	De Marie d'Ariengen. Catherine. Eléonore. Morses joutes. Henri, Roi. D'Ifabelle. Dona Ifabelle. diatand d'Aragon. Alphonie, mors jeune.	Rois d'Aragon. Jean I. regne en 1895. Meurt en 1995. Martin I. flon firere lai fuccéde en 1995. Meurt en 1410. Idserrogne julqu'en 1412. Feblinand I. nes veu des deux derniers Rois, monte fur le Trône en 1416.
Henri IV. Sarnômer, regne en. 1474. Meurt en 1474. Meurt en 1474. Man II. fuccéde à Menri IV. fon frere en 1474. Elle avoir époufe en 1474. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe en 1479. Elle avoir époufe la moir du Roi Jean M. fon pere.	Blanche, filte de Jeau I. Rei de Navarre de d'Aragon. Jeanne, filte l'Edouard. Rei de Portugal.	Be Jeanne, furroumée la Berronnie, à caufe de Bertrand de la Cueva, foupcomé d'avoir été l'amant de fa metre.	Alphonse V. son fils, surnomme le Magnesime, regne en 1458. Jean II. son fiere regne en 1458. Meurt en 1479. Il a pour successeur Ferdinand II. son fils, furnommélé Carbolisque, qui devint aus Roi de Caftille, du chef de sa femme Isabelle, è qui s'empara de la Navarre.
, - ·		l .	1

CASTILLE. Alphonfe X. furnömé le Sage. Thibaule II. Jacquee I. Alphonfe Roi , avec l'Empereur Henri VI. Fré déric II. fon fils laiffa, entr'autres enfans , Conrad , héritier de l'Empire , de Mainfroi , bâtard. Conrad fut Empereur après fon pere ; mais il ne vécut pas long-temps , de mouent empoisonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon firere naturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples de Sicile , de l'Empire paffa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne voulant pas avoir	PRINCES
Roi, avec l'Empereur Henri VI. Fré déric II. fon fils laiffa, entr'autres enfans, Conrad, héritier de l'Empire, de Mainfroi, bâtard. Conrad fut Empereur après fon pere; mais il ne vécut pas longtemps, & mourat empoisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi fon firerenaturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne von-	
l'Empereur Henri VI.Fré déric II. fon fils laiffa, en- tr'autres en- fans, Con- rad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- remps, & mourair em- poisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son frere naturel Conradin son fils lui succé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire pass fa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Main- froi ne von-	
l'Empereur Henri VI. Fré déric II. fon fils laiffa, en- tr'autres en- fans, Con- rad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps, & mourat em- poisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son frere naturel Conradin son fils lui succé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire pas- sa u Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Philippe I V.
Henri VI. Fré déric II. Son fils laisfa, en- tr'autres en- fans, Con- rad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- remps, & mourat em- poisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son frere naturel Conradin son fils lui succé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire pass fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1314
Henri VI. Fré déric II. Son fils laiffa, en- tr'autres en- fans, Con- rad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- remps, & mourat em- poisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son frere naturel Conradin son fils lui succé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire pass fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Louis Hutin.
fils laiffa, entr'autres enfans, Conrad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Conrad fut Empereur après fon pere; mais il ne vécut pas longtemps, & mourut empoisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son firere naturel Conradin son fils lui succéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Philippe le
tr'autres en- fans , Con- rad , héritier de l'Empire , & Mainfroi , bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere ; mais il ne vé- cut pas long- remps , & mourat em- poifonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Long. 1322.
tr'autres en- fans , Con- rad , héritier de l'Empire , & Mainfroi , bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere ; mais il ne vé- cut pas long- remps , & mourat em- poifonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Charles le Bel
fans, Conrad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Conrad fut Empereur après fon pere; mais il ne vécut pas longtemps, & mourat empoisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi fon firerenaturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire paffa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	1328
rad, héritier de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Contad fut Empereur après fon pere; mais il ne vécut pas longtemps, & mourait empoisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire paffa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Philippe de
de l'Empire, & Mainfroi, bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps, & mourat em- poifonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi fon frerenaturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Valois. 1350. Jean. 1364.
de Mainfroi, bâtard. Conrad fut Empereur après fon pere; mais il ne vécut pas longtemps, de mourat empoisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son fiere naturel Conradin son fils lui succéda dans les royaumes de Naples de Sicile, de l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'Empire pas sa l'au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Charles V.
bâtard. Con- rad fut Em- pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps , & mourat em- poifonné, à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frerenaturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & L'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1 1380.
rad fut Empereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps , & mourût em- poifonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Charles VI.
pereur après fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps , &c mourat em- poifonné, à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , &c l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Charles VII
fon pere; mais il ne vé- cut pas long- temps , & mourut em- poifonné, à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1461
mais il ne vécut pas long- temps , &c mourait em- poisonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi son frere naturel Conradin son fils lui succé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , &c l'Empire pass fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Louis XI. 1483
cut pas long- temps , &c mourat em- poifonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , &c l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Charles VIII
remps , & mourut empoisonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paffa au Comte de Hollande Guillaume Mais Mainfroi ne vou-	1498
remps , & mourut empoisonné , à ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paffa au Comtede Hollande Guillaume Mais Mainfroi ne vou-	
poisonné, à ce qu'on croit, par Mainfroi son frerenaturel Conradin son fils lui succéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & L'Empire passe sau Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Rois
ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	d'Angleserre.
ce qu'on croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Henri III.1273
croit , par Mainfroi fon frere naturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Edouard. I.
Mainfroi fon frerenaturel Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & l'Empire paffa au Comtede Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Edouard II.
frerenaturel Conradin fon fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & L'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1 328
Conradin fon fils lui fuccéda dans les royaumes de Naples & de Sicile, & L'Empire paffa au Comte de Hollande Guillaume. Mais Mainfroi ne vou-	Edouard III.
fils lui fuccé- da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Richard II.
da dans les royaumes de Naples & de Sicile , & L'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1300
royaumes de Naples & de Sicile , & L'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Henri IV. 1413.
Naples & de Sicile , & l'Empire paf- fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Henri V. 1422.
Sicile , & L'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Mainfroi ne vou-	Henri VI. dé trôné en 1461
l'Empire paf fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	Edouard IV.
fa au Comte de Hollande Guillaume Mais Main- froi ne vou-	1487
de Hollande Guillaume. Mais Main- froi ne vou-	Richard 111
Guillaume. Mais Main- froi ne vou-	Henri VII.
Mais Main- froi ne vou-	1500
Mais Main- froi ne vou-	
	Rois d'Ecoffe.
	1
	Alexandre III.
comis un cri-	Interregue.
me en vain,	Jean Bailleul 1306

PRINCES qui ont regné en E/pagne,	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Rois de Porsugal.			Jean XXI. Portu-
Alphonie III. regne en 1248. Meurt en 8279.	Mahaut on Mathilde, Comeefe de Boulogne, ven- de Politype, fils puite de Phi- lippe - dagufle, Ro. de France. Alphonfe III. la répudia, parce- qu'il n'en evoit poins d'erfant. Béatrix de Guzman, fulle capille, qui lus apporta en de le royaume des Al- gaves.	De Beatrix. Denys I. D. Alphonfe, Seigneur de Porsaligre. Ferdinand, mort jeune. D. Vincent, mort jeune. Blanche, Abbefe de Larvam. Conftance, moerte en Cafille.	gais. Il fueccida aut Pape Adrien V en 1276. On a de lui des Traités de Médecine & de Philoíophie. Mort à Visterbe en 1277. Ben-Chalia (Abraham) fameux Rabin Efpagnol. Il femeloit d'Aftrologie. Il aunonça, pour l'année 1368 la naiffance du Mefile attendu par les Juifig mais les Juifig mais les Juifig euxmemes lui démonturerent qu'il fe trompoit dans fon calcul. Il a fait un
Denys I. regne en 8279. Meurt en 1325.		Alphonfe IV. Conflance, femme de Ferdi- nand IV. Roi de Cafille. Enfans nasurels. Alphonfe San- che, Comse d'Al- buquerque.	Traité fur la figure
Alphonfe IV. re- gne en 1325. Meurt en 1357.	Béatrix, filje de Sanche IV. Roi de Caftille, & de Marie de Molina.	Pierre, Come de Barcelons. D. Jean Alphonfe. D. Ferdinand. Alphonfe, Denys & Jean. morts m bas dge. Pierre I. Marie, qui époufa en 1326. Alphonfe X I. Roi de Caftille. Léonore, marité d'Pierre IV. Roi d'Aragon.	Paës (François Alvar) Cordelier & Théologien Portugais. Le Pape Jean X X I I. le nomma Evêcue de Sylves, & lui donna enfuite la qualité de Nonce en Portugal. On a de lai des Traicés de Théologie, une Apologie de Jean X X II. Il mourut à Séville en 1352. Albornos (Gilles Alvarez Carildo) de Guença, Archevê-

EVENEMENS REMARQUABLES.			PRINCES	
	NAVARRE.			
Alphonse X. Traducie Sage.	Thibeult II.	Jacques I.	Alphonse III.	Ross & Beafe.
				Robert Brus.
		s'empara des		David. 11.1370.
í		royaumes de		Robert II. 1390.
	l .	Naples & de Sicile fur		Robert III.
	•	Conradin; &		1406.
, r-¶	*• 1	popr s'affu-		Jacques I.1437.
		rer une pro-		Jacques II.
1	!	tection, il fit		Jacques III.
Ī		contracter à		Jacques IV.
		la fille le ma-	•	1513.
		riage dont		
		nous venous		Ross de Suide.
}		de parler.Peu	1]
1		après , Jac-	(Valdemar.
		ques 1. fit,		Magnus. 1290
l l		entre ses en-		Birger. 1326
		fans, un nou-	į	Magnus II.
		veau parta-		1363
1		go,par lequel	•	Albert vaince par Margue-
. }		affuroit à		rite, Reine de
1		D. Pédre, de-	• •	Dannemarc :
ł		venu l'aîné, l'Aragon, la		en 1387. Meurt en
ı		Catalogne,		1 396.
. 1		avec le royau-		Marguerite regu
		me de Valen-	!	en même semu en Suede & en
i		ce, & à D.		Dannemarc ,
I		Jacques l'ifle		ainst que les
1		deMajorque,		Rois furvans
ŀ		les comtés de		en 1412.
1		Rouffillon,		Eric IX. abdi-
T T	,	de Conflans,		que en 1438.
· •	:	& ce qu'it		Christophe III.
l		possedoit en		Charles Canut-
1		France, avec		fon. 1471.
I		une substitu-		Inserregue jus-
ŧ		tion récipro-		qu'en 1483.
		dae cúrre		Jean, 1513.

	'	ĦI
gui e	RIN out req Spagu	zné en
Rois	le Pos	rugal.
mé le gne er	Juffic	2357.
BIC CO.	и сд	1367.
		i
		•

FEMMES. ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Blanche, fille de Pierre, Roi de Castille, avec laquelle Pierre I. fut fiancé,

mais qu'il n'é-pousa point, parcequ'elle é-toit infirme.

Constance, fille de l'Infant Jean Emmanuel petit-fils de Fer-dinand III. Roi de Caftille.

Agnes de Caftro. Pierre l'avoit époulée du vivant & à l'infcu d'Alphonse fon pere. Il dechara ce mariage lorsqu'il fut Roi, & reconnut pour les légitimes enfans, ceux qu'il avoit eus d'Aknès.

Thérele Laurens , maitreffe.

vit pour l'époufer.

Ferdinand 1. re-Léonore Tel-136 lez, femme de 1383. Jean - Laurens ane en Meurt en d'Acugna, Sei-gneur de Pom-beiro à qui Fer-dinand I. la ra-

De Conflance. Louis , more ieune.

> Ferdinand I. Matie, qui é-

pousa Ferdinand, Infant d'Aragon, Marquis de Torsofe.

d'Agnès de Caftro. Alphonie, mort en bas áge. D. Jean , Comte de Valence.

D. Denys, qui Se retira en Caftille.

Béatrix, mariée à Sanche de Caftille, Comte L'Albaquerque.

De Thérese Laurent.

D. Jean, Grand-Maitre de l'Ordre d'Avis, & en-Suite Roi.

Deux fils morts en bas age.

Béatrix, marice & Jean 1. Roi de Caftille.

Habelle, fille naturelle. Elle &poula en 1378. Alphonfe Henri de Castille, fils naturel du Roi Henri II.

que de Toléde 🛦c Cardinal. Il fonda le magnifique Col-lége des Espagnois à Bologne. Mort à Viteroe en 1 367.

Vargas (Alphonfe) Religieux Augustin, Archevêque de Séville. On a de lui des Commentaires fur le premier livre du Maitre des Sentences, qu'il avoit dictés à Paris. Mort vers 1 28o.

S. Vincent Ferrier. Dominicain, né en Espagne en 1357. On a de lui des Traités de Théologie & de Morale, Moreà Vannes en

Paul de Burgos, Juif. 11 embrada la Religion Chrétienne, & entra dans l'état Eccléfiastique après la mort de 😘 femme. Sa science & fes mœurs le porterent fur le Siège épifcopal de la ville de Burgos, où il avoit pris naissance. Il avoit trois fils, qui furent baptifés avec lui. Il a laiffé un Traité estimé, qui porte le titre de Scrutinium Scripsurarum. Il mourut

Mugnos os Mu-nios (Gilles) Docteur en Droit Canon, fuccéda à l'Antipape Benoit XUI.

Aanı

EVENEMENS REMARQUABLES.			PRINCES	
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	contemporains.
Alpbonse X. Suračme le Sage.	Thibaule II.	Jacques I.	Alphonfe III.	R'019 de Dannemarc.
1263. Grande vi- ftoire répor- tée sur les Maures de l'Andalousse par Alphonse		eux , en cas de mort fans enfans,	1263. Renouvellement & ratification du traité conclu avec la Caftille en 1253.	que les Rois fuivans. Elle
par Alphonse le Sage. Le Pape dé- cide que ce Prince pren- dra, ainsi que Richard de Cornouail- les, le titre,			Alphonfe le Sage remet la jouisfance du revenu de l'Algarve au Roi de Por- tugal , qui s'oblige, de	1412. Eric IX. abdique en 1438. Chriftophe III. 1448. Charles Canut- fon. 1471. Interregue.
de Roi des Romains élu; Richard s'op- pose à cette décisson.			quis pendant la vie d'Al- phonfe le Sa-	de Pologne. Boleflas V. 1279. Lefcus VI. 1289. Primiflas 12) ó. Ladiflas IV . dé- pofé en 1300. Vinceflas , Roi de Bohème.
1164.		1264.	ge. 1264.	Ladiflas IV.de- rechef. 1333.
Les Rois de Castille & d'Aragon, a- près avoir ré- glé à l'amia- ble quelques		Jacques I. attaque les Maures dans	Traité avec la Castille, par lequel on convient que le Portugal	Louis, Roi de Hongrie. 1382. Interregne. Ladiflas Jagel.

PRINCES qui out regue en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Ulustres.
Rois de Portugal. Jean I. file naturel de Pierre I. eft nommé Protedeur de Régent en 1383. Roi en 1383. Meurt en 1433.	Philippine de Lancadre, fille alnée de Jean d'Angleterre, Duc de Lan- caftre.	Alphonie, mors dgé de dix aus. Edonard h. Pierra: Duc de Conimbre. Henri: Duc de Vijens de Grand-Mairre de l'Ordre de Chrift. D. Jean, Grand-Mairre de Portragal. D. Perdinand, Grand-Mairre de l'Ordre d'Avis , mors prifomier en Afrique. Ifabelle, maride de Polla de Bourid de Bour	torité du Pape, & d'autres Ouvrages.
Edouard I. regne en 1433 Meurt en 1438	· I de Ferdinand I	Ferdinand, Duc de View, Conneisable de royaume. Philippine, moore d Lifoun d'une maladie cl raginaje. Léonore, me viée d'Empere. Ferdinand III. Casherine.	fonie Garfias) Chanonie de Séville, & Professeur d'Eloquence dans l'Université d'Alcala. Il a composse un Traité des Académies & des hommes doctes de l'Espagne. Mort vers Mendoza (Pierre Gonzalez de) Cardinal, Archevêque de Séville, puis de Léon, né en 1428. Il fut un grand Politique & un habite Négociateur. Il ya

EVENE	MENS RE	MARQU	ABLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.	concerngerains,
Alphonfo X. fundmé le Szgc.	Thilant II.	Jacques 1.	Alphonse 111.	Rois de Pologne. Ladiflas , Roi
Alphonfa X.	Thikaule 11.	ge agiffoit contre eux en Andalou- tie. Jacques avoit eu bien de la peine à préparer cette expédition. On ne lui répondit que par des mutineries, lorsqu'il demanda es fibbides , & l'on convins enfin de s'en rapporter à l'arbitrage des Evéques de Saragoffe & d'Huesca, qui déciderêt à cette occa- gon que les Nobles de- voient être- exemps de l'impôt ap-	bornes, d'an côté de la Guadiana, Arronche & Alegréres, & de l'autre côté de cette tiviere, Serpa & Meura.	Ladiflas , Roi de Hongrie. 1444. Inservegue de troit aus. Catimir , IV. 1402. Ducs de Ruffee. Daniel Alexandrowitz prêd le premier le titre de Grand - Duc ; meur en 1327. George Danielowitz. 1330. Demetrius Minchaelowitz. 1366. Jean Juano-witz. 1366. Jean Juano-witz. 1366. Jean Juano-witz. 1366. Demetrius Juanowitz. 1366. Jean Juano-witz. 1366. Bafile Bafilowitz. 1300. Bafile Bafilowitz. 1300. Rafile Bafilowitz. 1300. Lafile Bafilowitz. 1300. Jean Bafilowitz. 1300. Jean Bafilowitz. 1300.
guerre, tou- tes les fois qu'il en ferois	, ,	pelle Bouage, qu'on perce- roit fur le bé- sail; que le jufficier d'A- agon feroit emis en pof- effion de oute l'auto-		le titre de Cyar, meurt en 1505.

2223	, _ 0		
PRINCES qui ont regai en Espagne.	FEMMES,	ENFANS.	S C A V A N & Ulustres
Bois de Parrugel.		Jeanne, marife d Henri IV. Ros de Cafille. Jean - Emma- nuel, fils nam- rel.	të famille & de nom illustre. I ch 1.
Alphonie V. re- gne en 1438. Meurt en 1481.	de l'Infant D.	Jean , mort on bas ágo. Jean II. Jeanne , qui fo fis Religiouso.	
Jean II. regne en 1481. Meurt en 1495.		Alphonie, more agé de dis- fiepe ans. D. George, file nasurel, Grand- Maitre des Or- dres de S. Jac- ques & d'Avis.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. furnomme le Sage.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonse III.
	- /	rité que les anciennes loix lui avoient attribuée, & que les charges militaires ne feroient données qu'aux Seigneurs nés dans le pays: à ces conditions, tout fut pacifié, & Jacques fe trouva en état de pouffer vivement la guerre dans la Murte de pas la Murte de pas la Murte de la suitable de la marche de la suitable de la murte dans la Murte de la suitable de la murte dans la Murte de la suitable de la murte dans la Murte de la suitable de la murte dans la murte dans la murte de la	
		cie, qu'il fou- mit presqu'en- tiérement pen- dant les années suivantes. Mais toutes ces con- quêtes passerét	
		à la Couronne de Castille, par une suise des conventions que Jacques a- voit faites avec Alphonse le Sa- ge.	
1265.	1265.	1265.	
Une révolte des Alcaïdes de Malaga & de Guadix, oblige	Thibault II. reçoit au nom- bre de ses vas-	Clément IV. voulant s'oppo- fer à l'ulurpa- tion de Main-	·

1

EVENEMENS REMAROUABLES.

CASTILLE.

Alphonie X. furnomme le Sage.

nade à se sou-Alphonie le Sa-Des au fecours gneurs plioit ses con- d'autres Seiprit la Capitale les sondavoient en l'année fuivan- leur accordoient te : mais ce fut des pensions. Alphonse le Sage qui se mit en possession de ces conquétes, parceque, suivant les conventions faites entre les deux Couronnes, elles devoient arpartenir à celle de Castille.

NAVARRE.

Thibault II.

de Comminges mettre de nou- & d'Estarac : jou, frese de veau au vaffe- Non, dit Ferrelage qu'il avoit | ras, que ces Eaccepte du tems tats relevassent de S. Ferdinand. de la Couronne de Navarre, comge lui ayant ac- me quelques-uns cordé la paix à l'ont cru; mais cette condition, parcequ'il étoit envoie une par- d'usage alors que lui donna l'intie de ses trou- les petits Seis'engadu Roi d'Ara geaffent à fervir gon, qui multi dans la guerre quêtes dans la gneurs plus puif-Murcie, dont il fans qu'enx, qui

ARAGON.

Jacques I.

PORTUGAL. Alphonfo III.

Charles S. Louis, grand Prince & bien capable de foutenir la Conrone des royaumes de Naples & de Sicile. dont Clément vestiture. Charles passa en Italie l'année suivante, & défit Mainfroi , qui fut tué dans le combat. mort de l'usurpateur, sembloit rappellex le légitime héritier Conradina mais il en fue autremet. Conradin ayant voulu soutenix ses droits, fut défait pat Charles d'Anjou,& traité comme criminel de lézemajesté. Il perdit la tête sur un échaffaut au milieu de Naples, dont sæ naissance l'avoir l

EVENEMENS REMARQUABLES.			
CASTILLE. Alphonia X. Armonine le Sage.	NAVARRE. Thibanle II.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL. Alphonfe 111.
	,	fait Roi. Ainfi commença à re- gner dans Na- ples & la Sicile la premiere mai- fun d'Anjou. Le	

ne crut pas alors devoir s'oppofet à la fortune rapide de Charles d'Anjou, ni faite valoir les droits de Constunce la bril, parce qu'apparemment il ne le crut pas le plus fort.

1266.

Ce Prince aimoit alors une de ses parentes qu'il voulut épouser; & dans cette vue, il fit de vains efforts auprès de Clément IV. pour faire caffer for mariage avec Thérese Vidaure, qu'il avoit épousee en secret après la mort d'Yolande de Hongrie

ÇASTILLR. Alphonfo X. furmommo lo Sage.	NAVARRE. Thibauls II.	ARAGON. Jusques L.	PORTUGAL
		quoiqu'illa trai- rât en public presque en é- pouse & en Rei- ne. Il détruis la forteresse de Lizana, où D. Ferriz s'étoit retiré, après a- voir eu l'audace de lui faire un	
	la Terre fainte. Il affista en 1270 au siège de Tu- nis, où S. Louis mourut. C'étoit la fixième & derniere Croisa- de: elle ne fut pas plus heu- reuse que les premieres. On se dégostra de ces entreprises, plus funcites en-	défi. 1267. D. Sanche , Archevêque de Toléde, fils du Roi d'Aragon, fe croife pour la	
	core pour l'Eu- tope que pour l'Afie; & depuis ce tems, on ne fit plus que des projets qui n'eu- rent presque pas d'execution.		

CASTILLE Alphonie X. sumomme le Sage.

NAVARRE. Thibauls II.

ARAGON. Jacoues I.

PORTUGAL Alabonie III.

1268.

1268.

Fertéras rapporte à cette année le mariage re, où il renoude D. Ferdinand | velle son alliande la Cerda, fils ce avec le Roi aîné d'Alphonse d'Aragon , & le Sage, avec confirme l'ac-Blanche la jeu ne, fille de S. vec la Castille. Louis. La Chro- Il repasse en nique générale France, après d'Espagne le pla-lavoir confié le ce un an plus gouvernement tôt, & la nou- de la Navarre velle Histoire de | à Henri son fre-Languedoc le re, Comte de met au contrai- Bonax. re un an plus tard. C'est un point à discuter entre les Savans: mais il est nécessaire de remarquer que, par le Traité qui fut fait en cette occasion, S. Louis renonça aux droits qu'il pouvoit avoir fur la Caftille, du chef de Blanche fa anere, en faveur de Ferdinand de da Cerda, qui m'en jouit pas,

1268.

Thibault revient en Navarcord conclu 2Alphonfe III-

le croise pour la Terre fainte: mais en même tems tous les defordres ou'on avoit viis fous le malheureux regne de Sanche II. fe renouvellent. Les Ecclésiastiques & les peuples opprimes font porter leurs plaintes au S. Siege par l'Archevêque de Brague, qui jette l'interdit fur le royaume. Tous ces troubles s'appaisent à l'arrivée d'un Légat, & se renouvellent peu de tems après.

CASTILLE. Alphonfo X. Surnommé le Sage.	NAVARRE. Thibauls 11.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL Alphonso III.
non plus que fes enfans, comme on le verra dans la fuite.			·
	1269.	1269.	
•	Henri, frere de Thibault II. épouse Jeanne, fille de Robert Comte d'Artois, frere de S. Louis. Thibault n'ayant point d'enfans, Henri étoit le presomptif héritier de la Couronne de Navarre, dont il hérita en effet l'anée fuivante.	toit du nombre des Princes qui s'étoient croifés pour la Terre fainte, à la fol- licitation du Pa- pe. Il partit, malgré fon grand âge, & malgré les re- présentations de ses plus sidéles sujets. Une tempête le ra-	
		vint ensuite dans ses Etats.	
	1270.		
~	Thibault II. Roi de Navarre, meurt en Sicile, à fou retour de la Terre fainte. Isabelle sa fem-		

iunfo III.
•

Alphonso R. Estratum lo Sage. fitions aux révoltés, qui n'en deviennent que plus audacieux. On s'efforce en vain dans une affemblée d'Etats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi. Ils demandent la permifion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les armes contre la Caftille. Mais c'étoir toujours agir indirectement contr'elle, que de rayailler à angmenter la puissance de ses ennemis.	; A 1
voltés, qui n'en deviennent que plus audacieux. On s'efforce en fut cependant pas affez pour affemblée d'Etats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi. Ils demandent la permiffion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que de travailler à augmenter la puissance de ses	Ælpbon∫o III.
voites, qui n'en deviennent que plus audacieux. On s'efforce en vain dans une affemblée d'Etats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi. Il fallut une affemble fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que de travailler à ungmenter la puissance de ses	
deviennent que plus audacieux. On s'efforce en vain dans une affemblée d'Etats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi. Ils demandent la permiffion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que de travailler à augmenter la puissance de ses	
plus audacieux. On s'efforce en vain dans une affemblée d'E- tats à Burgos, de les réconci- lier avec le Roi. Ils demandent la permission de fortir du royau- me, & l'obtiennent. L'an- née suivante, ils passerent a- vec leurs trou- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Castille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que de travailler à augmenter la puissance de ses	
On s'efforce en vain dans une affemblée d'E- tats à Burgos, de les réconci- lies avec le Roi. Ils demandent la permiffion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'aminée fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à augmenter la puissance de ses pour la castille augmenter la puissance de ses pour la castille augmenter la puissance de ses pour la castille augmenter la pouissance de ses pour la castille augmente la castille augmenter la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la castille augmente la cas	
vani dans une affemblée d'E-tats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi. Ils demandent la permifion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que de travailler à augmenter la puissance de ses	
antendee d'Etats à Burgos, de les réconci- lier avec le Roi. Ils demandent la permiffion de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils pafferent avec leurs troupes au fervice du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter es armes contre la Caftille. Mais c'étoir toujours agir indirectement ontr'elle, que le travailler à ungmenter la puissance de ses	
de les réconci- lier avec le Roi. Ils demandent la permission de fortir du royau- me, & l'ob- tiennent. L'an- née suivante, ils passerent a- vec leurs trou- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- me la Castille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à augmenter la puissant de service le travailler à augmenter la puissante le service de service le travailler à augmenter la puissante le service de service de les puissantes de service de service de la castille.	
lier avec le Roi. Ils demandent la permission de fortir du royau- me, & l'ob- tiennent. L'an- née suivante, ils passerent a- vec leurs trou- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Castille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à ungmenter la puissance de ses	
lls demandent la permission de fortir du royaume, & l'obtiennent. L'année suivante, ils passerent avec leurs troupes au service du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Castille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à augmenter la puissance de ses des des des des des des des des	
la permission de fortir du royau- me, & l'ob- tiennent. L'an- née suivante, ils passerent a- vec leurs trou- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Castille. Mais c'étoit toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à augmenter la puissant de Etats qui ne remédia au mal qu'à demi. Indivance le ravie le de l'anni ne remédia au mal qu'à demi. Indivance le ravie le ravie le travaille de l'es poissant le ravie le le ravailler à augmenter la puissant le ravie le ravailler à augmenter la puissant le ravie le ravailler à augmenter la puissant le ravie le ravailler à augmenter la puissant le remédia au mal qu'à demi. Indivance le ravie le rav	
fortir du royaume, & l'obtiennent. L'amnée fuivante, ils passerent avec leurs troupes au service du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Castille. Mais c'étoit toujours agit indirectement contr'elle, que le travailler à augmenter la puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses par la castille de la castille de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses par la castille de la castille	
me, & l'obtiennent. L'année fuivante, ils passerent avec leurs troupes au service du Roi Mahométan de Grenade, à condition qu'on ne les obligeroit point à porter les armes contre la Castille. Mais c'étoir toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à ungmenter la puissance de ses puissance de se puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses puissance de ses p	
tiennent. L'an- née fuivante, i ils pafferent a- vec leurs trou- pes au fervice du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter es armes con- tre la Caffille. Mais c'étoit toujours agir ndireftement contr'elle, que let travailler à lugmenter la puiffance de fes	
née suivante, ils passerent avec leurs tron- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne es obligeroit point à porter es armes con- tre la Castille. Mais c'étoit oujours agir ndirectement ontr'elle, que le travailler à lugmenter la missance de ses	
ils passerent a- rec leurs trou- pes au service du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne es obligeroit point à porter es armes con- tre la Castille. Mais c'étoit oujours agit ndirectement ontr'elle, que le travailler à unissere la missance de ses	
yec leurs trou- pes au fervice du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter es atmes con- tre la Caftille. Mais c'étoir oujours agir ndireftement contr'elle, que le travailler à uniffance de ses	
pes au fervice du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne es obligeroit point à porter es armes con- tre la Caftille. Mais c'étoit oujours agir ndirectement ontr'elle, que le travailler à ungmenter la puilfance de fes	
du Roi Maho- métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter tes atmes con- tre la Caftille. Mais c'étoir toujours agir ndireftement contr'elle, que le travailler à tagmenter la puillance de ses	
métan de Gre- nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Caftille. Mais c'étoit oujours agir ndireftement contr'elle, que le travailler à lugmenter la puilfance de ses	
nade, à condi- tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Caftille. Mais c'étoir loujours agir ndirectement contr'elle, que le travailler à ungmenter la puillance de ses	
tion qu'on ne les obligeroit point à porter les armes con- tre la Caftille. Mais c'étoit loujours agit ndirectement contrelle, que le travailler à lugmenter la puillance de ses	
cs obligeroit point à porter es armes con- tre la Caftille. Mais c'étoit toujours agir ndirectement contr'elle, que le travailler à tugmenter la puillance de ses	
point à porter es atmes con- tre la Castille. Mais c'étoir toujours agir ndirestement contr'elle, que le travailler à lugmenter la puissance de ses	
les armes contre la Castille. Mais c'étoir toujours agir indirectement contr'elle, que le travailler à lugmenter la puillance de ses	
Mais c'étoir oujours agir ndirectement contr'elle, que le travailler à lugmenter la ouissance de ses	
oujours agir ndirectement ontr'elle, que le travailler à nugmenter la ouissance de ses	
ndireftement contr'elle, que le travailler à lugmenter la cuiffance de fes	•
contr'elle, que le travailler à lugmenter la puillance de les	
le travailler à la la la la la la la la la la la la la	
ngmenter la millance de les	
puissance de ses	•
uniance de les	
unicinis.	

Tome I.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. Juniorum le Sage.	Henri.	Jacques I.	Alphanie III.
1272.		1272.	
Le Roi de Caf		L'animofité	'
tille, pour se		des deux partis	1
fortifier contre	'	se rallume. Fer-	
les entreprises		dinand, après	·
qu'il pouvoir		avoir eu le cha-	Ī
craindre de la		grin de perdre	İ
part des mécon-		un de ses amis	i .
tens retirés, re-		les plus zélés,	ľ
nouvelle fon al-		qui fut noyé par	
liance avec le		ordre de D. Pé-	1
Roi d'Aragon		dre, fut fur le	Ī
fon beau-pere,		point d'être af-	f ·
dans une entre-		sassiné par les	B .
vûe qu'il a avec:	•	ordres de ce	
ce Prince à Re-		Prince: on ne	-
guena. Richard		quitta les ar-	,
de Cornouailles		mes qu'avec	• `
étoit mort l'an-		dessein de les	'
nee précédente :		reprendre à la	·
Alphonse crue		premiere occa-	
que c'étoit une		fion. Jacques	
occasion de fai-		fait un testa-	•
re valoir de nou-		ment, par le-	•
reau ses préten-		quel il légiti-	
tions à l'Empi-¶		moit les enfans	
re; il agit au-3		qu'il avoit eus	1.
près du Pape 📌		de Thérese Vi-	
k envoya mê-		daure.	· ·
me quelques			· ·
troupes en Ita-			
lie. Mais l'an-			
née_fuivante,			`
les Electeurs se			
reunirent en fa-			
reur de Rodol-			
phe, descendant			,
Etichon pre-			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Alphonfo K. Surromani lo Sage.	Joseph.	Josephen I.	Alphonfe 111.
mier, Duc d'Al- face, fource commune de la maifon de Haf- bourg-Autriche & de celle de		,	
Lorraine. 1273. Alphonfe, tou-			I273. Alphonfe III.
jours inquiet des fuites que pouvoit avoir la défection des			follicité depuis long-temps pat le Paps, & fe voyant enfin
Seigneurs mé- contens, mode- re confidérable-			menacé de l'in- terdit, ordonne de restituer aux
ment tous les nouveaux im- pôts, dans une affemblée d'E-			Eglises & aux Ecclésiastiques les biens dont
tats convoquée à Almagro.			il s'étoit empa- té.Cet ordre fut mal exécuté.
1274.	1274.	1274.	
Alphonse rap- pelle les Sei- gneurs retirés, & leur rend	Mort d'Henri, Roi de Navar- re. Ce Prince ayant perdu l'á-	général de Lyon	
leurs biens & leurs dignités. Le Roi de Gre- nade renouvel-	Thibault son fils unique, avoit	goire X. avoit invité tous les Princes, pour	
le à cette occa- fion fes Traités avec la Castille,	de faire recon- noître pour hé- ritiere de la	Terre fainte & la réunion des Grecs. Le Roi	
& se soumet au même scibut,	Couronne Jean- ne la fille, qui	d'Aragon avoit dessein de se	

CASTILLE. Alphonse X. furnomme le Sage.

NAVARRE. Teanne.

ARAGON. Tacques 1.

PORTUGAL Alphonie III.

auquel son pere lui succéda sous faire couroner s'étoit engagé la tutelle de par ce Pontife; envers S. Fer- Jeanne d'Artois mais il en perdinand Alphon- la mere, veuve dit l'envie, des se, après avoir d'Henri. Cette que le S. Pere recu son hom- Princesse parta- lui eut proposé mage, l'arme ge la Regence de se rendre tri-Chevalier à Séville, dans l'efpérance de se Montaigu, en retour, la divil'attacher dawantage. Toutes les vues d'Al- Etats. phonse étoient alors fixées fur la Courone impériale; plus elle s'éloignoit de lui, plus il la desiroit. Il fait faire des prosestations contre l'election de Rodolphe, dans le Concile général que le Pape Grégoire X. célébroit à Lyon. Enfin, voyant que toutes ses démarches étoiet inusiles, il s'achemine vers la France pour s'aboucher avec ce Pontife, après avoir donné la

avec D. Pedre butaire du saint Sanchez de vertu d'une délibération des ses Etats, par

Siége. A son fion fe met dans une suite de celle qui subsistoit touiours entre D. Pédre Ferdinand &c Sanchez fes fils. Au milieu de ces troubles, Jacques se livroit à des intrigues d'amour. Il essaie de nouveau de faire catter fon mariage avec Thérese Vidaure ; mais le Juge eccléfiaftique avant prononcé en faveur de la validité, il en appelle au Pape, dont il ne reçut que des plaintes fur le commerfcandaleux

Régence de ses Etats à Ferdinand son sils aîné. 1275. Alphonse le Sage, après avoir eu une entrevste avec le Pape Grégoire X. à Beaucaire, sertire mécontent de ce Pontife, qui lui avoir cependant accordé, pour six ans, les tereitas, c'est-à-dire le tiers des dimes qu'on avoir costume d'appliquer à la réparation & à l'ornement des l'ornement des Eglises. Mais Alphonse vouloit quelque chose de plus; il demandoit le Pare de sage. NAVARRE. Jacquer I. Jacquer I. Jacquer I. Jacquer I. Jacquer I. Jacquer I. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. Alphonse lit. Serdinand Sanchez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de l'ornement des l'Anemoravides. La Castille & l'Anemoravides. La Castille & l'Anemoravides. La castille & l'anemoravides. La castille & l'anemoravides and la viet de s'emparer de la Naphonse vouloit quelque chose de plus; il demandoit le Alphonse l'Alabonse III. Jacquer I. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. ARAGON. Jacquer I. Alphonse du'il entrete-noit avec une femme mariée qu'il avoit fait enlever. Chète combe entre les mains de fret se mains de ce malheureux prince de ce malheureux prince dans le royaume de Grenade, pour y faire une diversion côtre les Mahométaus en faveur de la Castille. Etats de Le-rida, affemblés par Jacques I. Castille entrete-noit avec une femme mariée qu'il avoit fait enlever. Ferdinand Sanchez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de chez tombe entre les mains de pour y sair une dez mains de ce malheureux pour y faire une diversion côtre les mains de cur relative enlever. D. Pédre son aux troubles, D. Pédre entre dans le royaume de grenade, pour y faire une diversion côtre les Mahométaus en faveur de la Castille. Etats de Le-rida, affemblés par Jacques I. dans leques il.					
nand son fils as inc. 1275. Alphonse le Sage, après avoir eu une entrevse avec le Pape Grégoire X. à Beaucaire, se retire mécontent de ce Pontife, qui lui avoit cependant accordé, pour six s, c'est à dire le tiers des directe tetres des directe tetres des directe tetres des directe tetres des directes	Alphonse X.				
Alphonse le Bage, après a- l'occasson de la voir eu une entrevsie avec le cht disputée à D. Pédre de X. à Beaucaire, de de Montaigu par sertice mécontent de ce Pontrife, qui lui avoit cependant accordé, pour six ans, les tertes des dimes qu'on avoit costume d'appliquer à la pure de la Navoit costume d'appliquer à la rige appliquer à la réparation & à l'ornement des Eglises. Mais Alphonse vouloit quelque chose de plus; s'occasson de la voit cottume d'appliquer à la pour un deleurs réparation & à l'ornement des Eglises. Mais Alphonse vouloit quelque chose de plus; s'amere service de la Navoit costume des la cattelle. Troubles à l'occasson de la chez tombe entre les mains de D. Pédre fon frere, qui le fait noyer. La mort de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, D. Pédre entre dans le royaume de Grenade, pour y faire une diversion côtre les mains de D. Pédre fon frere, quile fait noyer. La mort de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, D. Pédre entre dans le royaume de Grenade, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de Grenade, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de Grenade, pour y faire une diversion côtre les mains de de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de Grenade, pour y faire une diversion côtre les mains de de pub de ce malheumeux Prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de ce malheumeux prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de ce malheumeux prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de ce malheumeux prince ayant mis sin aux troubles, pour y faire une de ce malheumeux prince ayant m	Etats à Ferdi- nand son fils	,	noit avec une femme mariée qu'il avoit fait		
Trône de l'Em- pire, ou au posse à agir co- moins le Duché de Suabe. Il n'obtint ni l'un toit à faire passe.	Alphonse le Sage, après avoir eu une entrevse avec le Pape Grégoire X. à Beaucaire, se retire mécontent de ce Pontise, qui lui avoit cependant accordé, pour six ans, les tercias, c'est-à-dire le tiers des dimes qu'on avoit costume d'appliquer à la réparation & à l'ornement des Eglises. Mais Alphonse vouloit quelque chose de plus; il demandoit le Trône de l'Empire, ou au moins le Duché de Suabe. Il	Troubles à l'occasion de la Régence, qui est disputée à D. Pédre de Montaigu par D. Garcie Almoravides. La Cassille & l'A-ragon prennent part à ces mouvemens, dans la vûle de s'emparer de la Navarre, ou au moins d'obtenir pour un deleurs Infans la jeune Princesse Jeanne, héritiere de cette Courône. Jeanne d'Artois sa mere se retire à Paris, pour n'être point exposée à agir cotre son inclination, qui la por-	Ferdinand Sanchez tombe entre les mains de D. Pédre fon frere, qui le fait noyer. La mort de ce malheureux Prince ayant mis fin aux troubles, D. Pédre entre dans le royaume de Grenade, pour y faire une diverfion côtre les Mahométaus en faveur de la Caftille. Etats de Lerida, affemblés par Jacques I. dans le iquels il fut réglé que déformais le sceptre d'Aragon ne pafferoit point en ligne collatérale, tant		

CASTILLE. NAVARRE Alphonfe X. furnommi le Sage.

Jeame.

ARAGON Jeemes 1.

PORTUGAL Alabonie III.

le point de per- la Maison de Jacques voulut dre une partie France, par le de ses Etats. mariage de sa Pendant fon ab- fille avec un sence, le Roi Prince de ceste de Grenade, tenté par l'oc- voie pour goucasion, oublia verner à sa plabientôt le Trai- ce dans la Naté qu'il venoit varre. Eustache de conclure. Il de Beaumarappella le Roi chais, Sénéchai de Maroc, qui Vers mercha Cordone, où ferme que pruil défit D. Nugue de Lara, qui fut tué dans dans Pampelule combat. D. ne, dont les ha-Sanche d'Ara-| bitans s'étoient gon, Archevê- partagés entre que de Tolede, les factions de eut à peu près Castille & d'Ale même fort ; il | ragon. fut battu par le Roi de Grenade, qui s'etoit avance dans le rovaume Jaën, & tué ensuite par des foldats qui se disputoient l'honneur de le faire prisonnier. Pour comble de malheur, l'Infant D. Ferdi-

Maison. Elle ende Toulouse, homme dent. Il appaise une fedition

que cette loi fut confirmée par le Pape.

	NAVARRĖ.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe X. Januari le Sage.	Jeanne.	Jacques I.	Alphonse III.
nand de la Cer-			
da mourut au			1
moment où il			ł
auroit pu réta-			
blir les affaires			3
avec les troupes		ľ	1.
fraiches qu'il			!
amenoit. Cet			1 '
honneur étoit	'		1
réservé à Dom			
Sanche fon fre-			i '
re, qui fut arrê-		•	1
ter l'effort des			
ennemis fans les	1		ł
combattre; mais			ł
ce Prince étoit	•		1 .
plutôt guidé par			
l'ambition que			
par l'amour de			
la gloire. En			ł
fauvant fa pa-			
trie, son but			
étoit de se for-	•		t .
mer un parti		. '	
affez puissant			
pour fe faire dé-		·	I
clarer héritier		t	i .
de la Courone			į
au préjudice des	•		l .
enfans que laif-			1 '
foit Ferdinand		ì	ł
son frere ainé.			l
Telle étoit la			l l
fituation de la			
Castille au re-			ı
tour d'Alphon-			i .
fe le Sage, qui		l	1
dut comprédre		}	1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe X. furnomme le Sage.	Jeanne.	Jacques I.	Alphonfe III.
alors combien			
il avoit été im-		1 .	
prudent de né-			'
gliger des Etats			,
que personne ne		l. i	
lui contestoit,			
pour courir a-	•	1.	•
près un Trone		! : '	
qui s'éloignoit	<i>, t</i>	1	_`
de plus en plus,	1	:	
quoiqu'il s'ob-			
stinat toujours à		1,	'
prendre le titre	•	1	
d'Empereur des		i .	
Romains.			
1276.	• ! :	1276.	
Etats de Sé-	•	Le Roide Gre-	
govie, où l'In-	, -	nade n'ayant	
fant D. Sanche	·	point réuffi das	
est déclaré hé-	Ç	une entreprise	
ritier de la Cou-		qu'il avoit for-	
ronne, au préju-	•	mée contre les	
dice d'Alphon-		Castillans en	٠
se, fils de Fer-		Andalousie,	
dinand de la		voulut tenter	٠,
Cerda. Le Roi	`	s'il ne feroit pas	
lui-même sous-		plus heureux	
crivit à cette		dans le Royau-	
decision, que		me de Valence,	
Pon fonda fur		où le nombre	
les loix des	1	des Mahomé-	
Gots, qui, pour		tans étoit en-	
la fuccession,		core très grand,	
préféroient le	i	malgré les or-	
droit de la pro-	j	dres que le Roi	•
timité immé		d'Aragon avoit	
diate au droit	. 1	donnés pour les	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. Surnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Alphonfo III.

de la représentation; mais le meilleur droit de D. Sanche, fut d'avoir sauvé la Castille. Après avoir déconcerté toutes les mesures des Maures, il venoit de conclure avec eux une paix glorieuse. Ces fuccès lui concilierent tellement tous les cœurs , qu'on crut ne pouvoir le récompenser dignemet qu'en lui affurant la Couronne.

Philippe le Hardi, Roi de France, envoie une ambassade à Alphonse le Sage, pour le fommer de rendre la dot de Blanche de France, veuve de Ferdinand de la Cerda, & d'affurer à ses fils la succesfion au Trône. L'Ambassadeur l

en faire sortir. Ils se révolte. rent à l'instigation d'Alafdrach, & gagnerent une bataille d'autant plus funeste pour les Aragonnois, cette trifte nouvelle conduisit leur Roi au tombeau. Se sentant près de la mort, il remit son sceptre entre les mains de D. Pedre fon fils aîné, & se fit revêtir de l'habit de Cîteaux-Ainsi mourut lacques L.qu'on a surnommé le Conquérant : titre bien glorieux, quand il est acquis par des conquêtes austi légitimes que le furet celles de ce grand Prince. Jacques fon second fils. qu'il avoit institué héritier du

royaume deMa-

ARAGON. PORTUGAL NAVARRE.

Alphonfo X. farnomme le Sage.

étoit même chargé de demander la permission de ramener en France Blanche & ses enfans. Alphonse ne veut consentir à aucune de ces de. mandes. On est sur le point d'une guerre, qui est prevenue par les soins du Pape Jean XXI. Portugais de maissance.

1277.

Yolande . Reine de Castille, se retire en Aragon avecBlanche de France & les Princes de la Cerda ses petits - fils, dont elle vouloit foutenir les droits. Alphonfe fait périr, sans forme de procès, D. Frédéric son frere, & D. Simon Ruiz de los Cameros, qu'il soupçonJeanne.

Pierre III.

Alphonfe III.

iorque & des Etats de Rousfillon & de Montpellier, ronnement de Pierre III. qui fut célébré Saragosse, après que ce Prince eut conclu une Maures de Valence, qu'il soumit l'année suivante par la force des armes.

1277.

Plusieurs Seigneurs se liguét contre lui en Catalogne, mécontens de ce qu'il n'avoit pas confirmé par le ferment accoutumé les priviléges de cette province.

assista au coutréve avec les

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo X. furnommé le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Alphonie III.
noit d'avoir favorisé la fuite de la Reine. Blanche eut i la permission de passer en France; mais le Roi D. Pédre retint en Aragon les Infans de la Cerda, pour les mettre à l'abri des entrepsies de leur oncle D. Sanche, ou plutôt pour avoir un moyen de se rendre redoutable à la Castille dans l'occasion.			
1278.	1278.	1278.	
Alphonse le Sage rompt la treve conclue avec les Rois de Maroc & de Grenade, pour satisfaire aux follicitations du Pape Nicolas III. qui menacoit de lui ôter les Tercias ou Tierces, qui n'avoient été accordées qu'à	taigu tombe en- tre les mains de D. Garcie Almoravides, qui s'étoir ren- du le chef des Navarrois ré- voltés contre	tablit le calme dans la Cata- logne, autant par la négocia- tion que par les	,

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. Jurnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Alphonfe III.
condition de	& s'enferme		
faire la guerre	dans Pampelu-		
aux Inndeles.	ne. Robert		
Mariana fait re-	Comte d'Ar-		
marquer que le	tois, pere de la		
	Reine douairie-		
donne la ditpo-	re de Navarre,		
fition de ces re	vient assiéger		
venus que pour	cette ville à la		
un tems limité,	tete d'un corps	•	,
& se plaint de	de troupes Fran-		
ce que les Rois	çoiles. Elle est		
de Castille l'a-	prise & pillée		
voient retenue	par les foldats		
jusqu'alors. Il	François, qui		
prétend même	monterent à	_	
que ce fut par-			
	qu'on parloit de		
narques de Caf-			
tille commen-			
cerent à s'ap-			
proprier les	calme. L'His-		,
biens de l'Egli-			_
fe. La flotte	guedoc la met		
d'Alphonse est	deux ans plu-		l ' .
battue devant	tôt.		
Algezire, que	i		
ce Prince faisoir			
alliéger par ter-			
re & par mer; les Gastillansle-			
vent le siège.			
1279.		1279.	1279.
Congrès de		Jacques, Roi	Mort d'Al-
Bordeaux entre		de Majorque,	
les plénipoten-		fait hommage à	
maires de Caf-		Pierre son frere	le faire absondre

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo X. Surnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Denys I.
tille & ceux de France, afiiffes des Cardinaux Jérôme d'Af-coli & Gerard de Parme, Légats du Pape Nicolas III. qui vouloit fe rendre médiateur entre les deux Couronnes, à l'exemple de se prédéceffeurs: on n'y termine rien.		dans la ville de Perpignan.	de l'excomma- nication qu'il avoit encourue pout avoit violé l'Immunité Ec- clefiaftique. De nys, fon fils at né, lui fuccéde.
1280.		1280.	
Nouvelle ex- pédition des Cafillans dans le royaume de Grenade. Ils s'é- toient affurés d'une tréve avec le Roi de Ma- toc, pour fe mettre en état de pouffer plus vivement cette guerre, qui n'eut cependant pas un grand fuccès. Alphon- fe le Sage étoit convenu d'avoir une entrevûe		Nouvelle révolte en Catalogne. Le Comte de Foix, qui s'en étoit rendu le Chef, est fait prisonnier par le Roi, qui l'enferme au château de Siruena. Ce Prince a une entrevsie à Toulouse avec Philippe le Hardi, dont le Comte de Foix étoit feudataire.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOM	PORTUGAL
Alphonse X. Surnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Dony: 1.
France à Ausch			
en Gascogne,	1		1
pays neutre a.			ł
lors, parcequ'il			•
appartenoit à	ł		i
l'Angleterre.	1		ì
Alphonse alla	1	•	i e
julqu'à Bayon-		,	ł
ne, & Philippe	1		{
le Hardi s'avan-			•
ça de son côté	1		Ī
jusqu'à Mont-	1		1
de-Marsan. Ces	i i		
deux Princes			1
n'allerent pas			i.
plus loin; ils se	,		
contenterent		-	ŀ
d'envoyer leurs			
Ministres à Dax.	•		
Ce congrès,	• 1		
dont on espéroit	. 1		
beaucoup, ne			
fut pas plus uti-			,
le que le pre-			
mier.			
1281.	1281.		
Les Castillans	Les Rois de		
font une entre-			
prise sur Gre-			
nade, & l'aban-			
donnent à cause	pillo contre la		
des grandes cha-	Navarre, qu'ils		
leurs. Etats de		•	
Séville , où l'In-			
fant D. Sanche			
se brouille avec	& de partager	1.	
	ensuite par moi-	`	ł.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonso X. fornommo lo Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Denys 1.
qui , pour essu-	tié ; mais la ré-		
rer la paix avec			l
la France, pro-			1
posoit de don-			l .
ner le royaume			
de Murcie à ses			
petits-fils de la		,	1
Cerda, à con-			1
dition d'une re-			ł
devance & d'un	de ce Traité.		i
hommage per-			1
pétuel envers la			I
Castille. D. San-	pour successeur		1
che se retire à	dans la Vice-		i
Cordoue, où il	royanté de Na-		i
est bientôt suivi	varre, un Che-		ł
par deux de ses	valier nommé		1
freres, & par	Guerin d'Ami-		1
un grand nom-	plepuits, qui y		1
bre de Seigneurs	fut envoye par		1
mécontens. Le	Philippe le Har-		i .
désordre étoit	di, à la priere		1
alors fi grand	de Jeanne d'Ar-		1
dans la Castille ,	tois, qui s'étoit		i
qu'une troupe	mile, ainsi que	ļ	1
dé brigands	sa fille, sous la		1
auxquels Al-	protection de la		1
phonse avoit	France.		i
fait grace, à	· ·		ł
condition qu'ils			I
ferviroient dans	1		1
la guerre contre			
les Maures, eu-			1
rent l'audace de		•	
lui faire dire			I .
qu'ils alloient	1	ļ,	1
reprendre leur			I
premier genre		L.	1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo X. furnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Donys- I.
de vie, s'il ne leur faisoit		<u>.</u>	
met ce qui leur étoit dû de leur folde. Le Roi	,		
envoya contre eux un corps de			
Cavalerie qui les extermina tous.			
1282.		1282.	1282. :
La révolte est		Vépres Siciliennes.	Denys, Roi de
portée à son		Tous les Fran-	Portugal, épou-
comble. D. San-		çois sont mas-	sc Elisabeth, fil-
che prend le	·	facrés en Sicile ,	le de Pierre, Roi
titre de Régent		par une suite	
dans les Etats		d'une conspira-	glise l'a canon-
assemblés à		tion tramee par	nife c .
Valladolid, qui		un Gentilhome	•
lui conferent		Sicilien, nom-	l '
toute l'autorité		mé Prochita, ou	
royale. Il se lie		peut-être par un	
par des Traités		malheureux ef-	1
avec les Rois		fet du hasard,	ł
de Portugal,		qui rendit quel-	İ
d'Atagon & de		ques Siciliens	1
Grenade. Al-		témoins d'une	<u> </u>
phonse, privé		infulte qu'un	Ì
de toute res-		François, nom-	f
Source, appelle		me Droguet, fit	I
le Roi de Ma-		à une femme de	} <i>,</i>
roc, avec lequel	L	Palerme pen-	`
il affiége en vain		dant les fetes	Ī
Cordoue, que		de Pâques, dans	
D. Sanche oc-	,	le moment	l .
eupoit avec ses		qu'on s'affem-	ľ. <i>•</i>

CASTILLE. NAVARRE. Alabonfe X. furnomme le Sage.

Jeanne.

Pierre 111.

ARAGON PORTUGAL Dem: 1.

meilleures troupes. Le Roi de Maroc se retire. & laisse ce malhenreux Prince dans un tel défespoir . qu'il deshérite Dom Sanche par un acte public, dans lequel il prononçoit les plus terribles malédictions contre ce fils dénaturé. Sanche venoit d'épouser une de les proches parentes nommée Marie.

bloit pour aller à Vepres. Le cri du peuple fut le fignal de ce massacre, qui a retenu le nom de Vépres Siciliennes. La fureur & le carnage se communiquerent de ville en ville . & tous les François furent tués ou chasses, à l'exception d'un Gentilhöme nommé Defpercelets, dont la vertu fut respectée par un peuple furieux , qui n'avoit pas respecté les droits les plus sacrés de la Nature. On vit jufqu'a des Prêtres & des Religieux Souiller Jeurs mains dans le sang des femmes Siciliennes, qu'on croyoit groffes des François. Le Roi fut d'Aragon regardé comme l

Tome L

Сc

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOM.	PORTUGAL Day: I.
furnommé le Sage.			
		le véritable au-	ł
•		teur de cette ré-	
		volution, dont	l .
		tout le profit	Ì
		fut pour lui. Il étoit alors sur	•
		les côtes d'A-	
		frique avec une	
•		groffe flotte,	i
1		qu'il avoit pré-	I
		parce depuis	1
		long-tems, fous	I
		prétexte d'une	
		expédition qu'il	
		abandonna, auf-	
		sitôt qu'il eut	I
,		appris ce qui	
		s'étoit passé à	
		Palerme, où il	ľ
	· .	étoit appelié	
	<i>'</i>	par les habitans.	,
	ľ	Il y aborde avec	
		toutes ses for-	
		ces, &c s'y fait	
	,	couronner. Il	
		entre enfuite dans Messine &	•
·		bat la flotte de	
	·	Charles d'An-	
		jou, fans tenir	
		compte des ex-	
		communicatios	
		que le PapeMar-	
	j	tin IV. François	
		de naissance,	ł
		lançoit contre	t
		lui. La campa-	
	•	gne finit par un	

EVENEMENS REMARQUABLES.			
CASTILLE. Alphonfo X. Amenins to Sage.	NAVAERE.	ARAGON. Pierre III.	PORTUGAL. Denye I.
•		defi entre les deux Rois, qui conviennent de fe battre le pre- mier jour de Juin de l'année fuivante, cha- cun avec cent Chevaliers, dis- la ville de Bor- deaux, qui ap- partenoit au roi d'Angleterre.	,
Le Roi de Matoc passe de mouveau en Espagne pour se-courir Alphonse, & se retire après avoir agi aussi mollement que la premiere fois. Les foudres que Martin IV. lança contre D. Sanche, sirent plus d'effet; elles rallie rent bien du monde au parti d'Alphonse; mais elles aigri rent tellement D. Sanche, qu'il	changeoit fou- vent de Gou- vent de Gou- vent de Broe- de avoit succé- dé à Guérin d'Amplepuits. Cette année, c étoit Jean de Conflans, Sei- gueur de Dam- pierre & Maré- chal de Cham- pagne, qui y commandoit.	gers, curieux de voir un fpe- chacle qu'on ne doit guères ef- pérer; deux rois combattant corps à corps pour épargner le fang de leurs fujets Il eft vrai que Charles d'Anjou comparut au jour	née contre lui pour les avoir violées. Parmi les griefs dont on le plaignoit, il s'en trouvoit plusieurs qui me feroient pas re- gardes du mê-

Ccij

CASTILLE. NAVARRÉ.

Alphonso X. ernonme le Sage.

faubourg de Talavera, qui s'étoient révoltés contre lui. Les membres de ces malheureux Citovens furent attachés par son ordre à la porte de ce faubourg, qu'on a appellé depuis ce tems la porte des Quartiers. Alphonse le Sage renouvelle fon testament, par lequel il déshéritoit D. Sanche, & laissoit ses Etats aux Princes de la Cerda, ses petits-fils, ap. pellant les Rois de France à la Couronne, au cas que ces Princes mourussent sans postérité.

N'étoit-ce pas une étrange politique à un Prince Catholique, d'appeller à son fecours des Mufulmans qui avoient mis le royaume fur le Jeanne.

RAGON. Pierre 111.

PORTUGAL.

Denys I.

d'Aragon partit | Ecclésiastiques de son côte avec d'acquerir des éclat, laissant biens-fonds, do le gouvernemet transporter de royaume, mais il ne parut leurs Terres &c.

de la Sicile à sa l'argent hors du femme & à D. Jacques son fils: impôts mis point à Bordeaux, ou s'il y vint, il n'y resta qu'un moment, presque feul & déguise; & il repartit aussitôt pour l'Espagne, après avoir déposé ses armes entre les mains du Sénéchal de Bordeaux, qui l'avertit, dit-on, que le lieu du combat n'étoit pas für, à cause des troupes que le Roi de France faifoit avancer. Voilà ce qu'on aperçoit de plus certain à travers les récits contradictoires d'une foule d'écrivains . qui paroissent avoir tous altéré ce .

. CASTILLE.	_		PORTUGAL	
penchant de sa ruine, & n'étoit-ce pas aussi aller trop loin, en soutenant les justes droits des la Cerda, d'appeller le Roi de France à la Couronne d'Espagne? 1284. On travailloit à une reconciliation entre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui fit déserpérer de sa vie. Cette nouvelle hàta la mort d'Alphons.	Jeans.	fait, chacun fuivant leur préjugé national. Quoi qu'il en foir, il est confrant que le délai que ce désia que ce désia que ce des avoit occasionné, donna le tems au Roi d'Aragon de se fortifier en Sicile. A son retour, il essuite un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de côfirmer dans les Etats assemblés à Saragosse.	Danje I.	

GASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Alphonfe X. furnommi le Sage.	Jeans.	Pjerro III.	Desg: I.
déja malade lui-			
même lorsqu'il			
Papprit. On a			
dit de ce Prince			
que l'etude du			l
ciel lui avoit fait			2
perdre la terre t			•
mais on auroit			Į
dû dire plutot,			
que l'ardeur ex-			
trême qu'il eut			٠
pour la Couro-			ł
ne imperiale,			1 ·
lui fit perdre			ł
la Castille. Les			ſ
impóts excel-			}
fifs dont il fut			:
obligé de sur-			. .
charger fes peu-	,		Ŧ .
ples, pour a-	•		•
cheter des Par-	,		i i
tifans en Alle-		·	
magne & à la			
Cour de Rome,			
le firent hair de	***		
fes fujets; &			
les firent entrer			•
dans le parti d'un fils rebel-			
le, qui auroit			
paru digne en effet de la Cou-			
ronne, s'il n'a-			
voit point voulu			
en depouilier			
fon pere Les	١		
Castillans n'au-			
toient pas du			
cotoni has an s		•	٠ .

CASTILLE.	VAVABRE	ARAGON	PORTUGAL
Alphonfo X.		•	1
furnehetet 14 Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Dogs L
oublier qu'ils	·		
devoient à Al-			
phonfe le Sage			
l'excellent Re-			
cueil de Loix			
nomme Las Par-			
tidas, auguel il			
mit la derniere			Ĭ.
main, ainfi que			i .
la premiere Hif-			
toire générale			
d'Espagne, é-			
crite en langue			ł
vulgaire, & le			,
renouvellement			
des Etudes, au-			I
quel il contri-		· .	
bua infiniment			
par les établisse-			
mens qu'il fit			
dans l'Univer- fité de Salaman-			
que. L'Europe			
n'oubliera point			
qu'elle lui doit			
les belles Tables			
aftronomiques,			
qu'elle a appel-			
lées de son nom		. !	
Tables Alphon-			
fines. Il eut part			
encore à plu-			·
fieurs autres ou-			,
vrages , entre	r		l
lesquels on re-			1
marque deux			
Livres fur la		'	Ī
Pierre philoso-		l	,

Cc iv

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo X. fornommi ir Sage.	Jeaune.	Pierre III.	Denye I.
phale, qui sont			
dans la Biblio-	•		}
théque du Roi		Ī	l
d'Espagne, &		1	I .
qu'on dit être		,	}
écrits en carac-		1	Ī
téres incommus,		<u> </u>	1
qui peut-être ne		ŀ	\$
font antre chose		İ	1
qu'une espèce		•	\$
d'hiéroglyphes,		l	\$
dont les Chy-		1	}
mistes se servet		}	
encore aujour-			ł
d'hui pour abré-		ł	1
ger. Ce Monar-		ł .	
que désapprou-		Ĭ	·
vant fans doute		•	1
l'embarras des		•	1
fystêmes aftro-		1	ļ.
nomiques, qui		1	
étoient recus de		ł	l
fon tems, dit		ł	
que s'il efit été			
consulté au mo-		L	ł
ment de la créa-		•	1
tion, l'Univers		1	
auroit été plus		1	1
fimple & plus		I	Ī
parfait. Ce moe		ł	Ī
a été regardé		1	į
comme une im-		ł	Į.
piété; mais on			Ì
peut le consi-		ł	ł
dérer comme		1	t,
une critique des		Ì	I '
visions des Af		i	ł
tronomes.		3	,

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sanche III. farnommé le Brave.	Jeanne.	Pierre 111.	Days I.
D. Sanche est			
couronné à To-		1	ł
léde , fans égard		ł	· ·
pour le testamet		ł	
de son pere, ni		ł	
pour un codici-	'	t	
le , par lequel il		Į	
avoit laisté le		§	į
royaume de Sé-			
ville à D. Jean		ł	
fon second fils.		l	ł
Guerre avec le		B .	1 .
Roi de Maroc.		\$	
Ce Prince se		1	ı
trouvoit alors à			
Algézire, d'où		•	i
il envoya de-		•	
mander à Dom		1	f
Sanche, s'il vou-		ł	
loit la guerre ou	,	ł	
la paix. D. San-	·	I .	
che lui fit dire	•	I .	
qu'il tenoit son		1	ì
pain dans une		}	1
main & un ba-		}	1
ton dans l'au-	•	1	1
tre; téponse qui	5	1	1 .
n'annonçoit que	}	ł	1 '
l'intention de se	[1	1
défendre, en		1	
cas d'attaque;	1		
mais le Roi de	1	_	t
Maroe la prit	1		f
pour une mar-	ł	ł	I
que de mépris.	t		1
Sa flotte est bat-		1)
tue par celle du	1	1	ł
Roi de Castille,	J .	I .	1

EVENEMENS TEMATOU.ARLES.

GASTILLE. Sancho III. firnouné le Brave.	HAVARRE.	ARAGON. Piere III.	PORTUGAL Deny: L.
fontenue des vaisseaux qu'il avoit fait de- mander aux Gé- nois.		ec le Rai d'Ara	

gon contre le Roi de France Philippe le Hardi, qui avoit envoyé des troupes dans la Navarre, pour être à portée d'agir contre la Castille & l'Aragon: contre la Castille, pour soutenir les droits des Princes de la Cerda ses neveux: contre l'Aragon, pour venger Charles d'Anjou son oncle. Le Monarque François étoit d'autant plus redoutable aux Rois de Castille & d'Aragon, qu'il commença alors à posséder la Navarre, par le mariage de Philippe le Bel son fils, qui epousa cette année Jeanne, héritière de ce royaume.

> Depuis tems , la Navar - l re cessa entierement de faire Castille, qui n'étoit pas en état de soutenit ce droit contre | mandée par Roune Maifon auffi puissante que celle de France.

Assemblée de Barcelone, où le Roid'Aragon confirme hommage à la Loix usatiques & les priviléges de la Catalogne. Sa flotte comger de Lauria, Amirante d'Aragon, rempor. te une victoire complète à la vûc de Naples fur celle de Charles d'Aniou . dont le fils Charles le Boiteux, Prince de Salerne, est fait

CASTILLE.	WAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sanche III. Jurnomani le Brave.	Joans.	Riene III.	Deeps 1.
		prisonnier. Le	
		Pape irrité de	
		ces nouveaux	
		fuccès, fait prê-	ł
		cher la Croifade contre le Roi	
	,		
		d'Aragon , le declare dechû	
1	•	de la Couronne.	•
4		& en donne l'in-	
	,	vestiture à Char-	
		les, Comte de	
		Valois, fils de	
	·	Philippe le Har-	·
		di & d'Isabelle	
	. "	d'Aragon.	-
1285.		1285.	
Les Historiens		Philippe le	
Aragonnois ont		Hardi, à la tête	
beaucoup bla-		de cent mille	;
mé D. Sanche		hommes, entre	
de n'avoir point		en Catalogne	
secouru Pierre,		par le Roussil-	
Roi d'Aragon,		lon , où Jacques	
contre l'irrup-		Roi de Major-	
tion que les		que, frere du	
François firent		Roi d'Aragon , lui avoit livré	
Catalogne; mais	·	passage, sans	,
ce reproche est		doute par l'im-	
mal fonde. Ce		puissance de le	• •
Prince avoit a-		refuser à une	•
lors la guerre		armée si formi-	
dans ses propres		dable. Les Fran-	
Etats contre le		çois prennent	
Roi de Maroc,		plusieurs places;	
qui vint former		mais leur flotte	`

CASTILLE. . NAVARRE. Sauche III. nomme le Brave.

Jeanne.

ARAGON. Alphonio III.

PORTUGAL Denys I.

le siège de Xérés de la Frontera. Il le leva, dès qu'il eut appris que D. Sanche s'avancoit à la tête d'une puissate armée. & on'une flotte Castillane de cent voiles paroiffoit en même tems fur le détroit. Il se crut heureux de pouvoir se retirer, en payant au Monarque Castillan deux millions de mamvedis.

est battue par Roger de Lauria, qui se rend maître de Roses, où ils avoiet tous leurs magasins de vivres. La difette & les maladies les obligent de le retirer: Philippe meurt à Perpignan. Sa mort est bientot fuivie de celle du Roi d'Aragon, qui etoit tombe malade à Villefranche de Panades, où il recut l'absolution des Cenfures, fans renoncer cependant à la Sicile . qu'il donna par testament à Jacques fon fecond fils, qui s'y fit couronner l'annee tuivante. Alphonse III. son fils ainé lui succéde en Aragon.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sanche III. furnommé le Brave.	Jeanne.	Alphonse III.	Denys I.
1286.	1286.	1286.	
D. Sanche,	Guerre avec	Jacques, Roi	٠.
comblé de gloi-			1
re, n'en etoit	de Corbaran,	est dépouillé de	
pas moins in-			
quiet des suites			
que pouvoient	re de Navarre,	pout s'être uni	
avoir ses démê-			
lés avec la Fran-			
ce au sujet des		tion de Catalo-	
Princes de la	D. Pedre Cor	gne. Alphonie	
Cerda. Ce fut			
par ce motif			
qu'il assembla			
les Etats à Bur-			
	l'année. C'étoit		
re déclarer hé-			
Titier de la Cou-			•
rone Ferdinand			
fon fils, ågé feu-			
lement de quel-			
ques mois. Il	Navarre. (Hift.		
envoya aussi des	de Navarre.)	de Roi avant	Ī
Ambassadeurs :		cette cérémo-	
en France, pour		nie, & les Etats	1
demander an		prétendirent	
Roi Philippe le		même l'assujet-	1
Bel un Congrés,		tir à recevoir	
qui se tint en		d'eux ses Mini-	
effet à Bayonne		ftres & les Offi-	1
& n'eut aucun		ciers de la mai-	
fuccès. Les Plé-		fon. Il y confen-	ł
nipotentiaires		tit pour lors,	Ì
de France ayant		parce qu'il avoit	
demandé pour	l	de grandes in-	
préliminaires ,	1	quietudes du cò-	I
que le Roi de	1	te de la France,	l
Cestille quittat	i .	levec laquelle il	i

	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sunebo III. Jurnamme le Brave.	Jeanne.	Alphonfo III.	Dooys I.
la Princesse Ma-		se hata de con-	
rie, dont le ma-		clure une tréve	Ĭ
riage étoit re-		d'un an, par la	İ
gardé come nul,		mediation du	
faute de dispen-	•	Roi d'Angleter-	ì
se, & qu'il é-		re Edouard IV.	
poulat une fœur	,	dont il devoit	i
de Philippe le	Ī	épouser la fille.	ĺ
Bel , les Mini-	İ		
Ares Castillans	Ĭ		
eurent ordre	! .		1
aussitôt de se re-	ì		ł
tirer. Sur la fin			I
de l'année, D.	j		ì ·
Sanche rend un	1	l .	1
Edit, par lequel	t		i
il étoit défendu	f	l	1
aux Riches-hom-	1		1
mes d'acheter	}	,	'
des biens-fonds	İ	•	
on des privilé-	ł		l
ges dans les pla-	§		Ĭ
ces qui apparte-	·		1
noient au Roi,	,		l
dans la crainte	i		Ì
apparemment	Ì		Į.
qu'ils n'y de-	l .		1
vinssent trop	I		1
puissans. Il ob-			1
zient du Pape	ł]
Honorius IV. la	ł		ł
levce de l'inter-	Ī		1
dit, que le Pré-	I		1 .
décesseur de ce	ł		i i
Pontife avoit	1		I
fait jetter fur les			1
royaumes de	l .		I
Castille & de	'	L	t .

CASTILLE. Sancho III. Suronmoi lo Brave.	NAVARRE. Jeanne.	ARAGON.	PORTUGAL. Denys I.
Léon, à l'occa- fion de la révol- te contre Al- phonfale Sage.			
Troubles en Caftille, occa- fionnés par la trop grande au- torité que le Roi avoit ac- cordée au Com- te Dom Loup Diaz de Haro, fon favori, dont la fille avoit é- pousé l'Infant D. Jean, frere de ce Monar- que. D. Sanche fe lie étroite- ment avec le Roi de Portu- gal.		1187. Alphonfe III. prend Minor- que fur les Ma- hométans.	
Le Comte Loup de Haro est tué en pré- fence du Roi, courre lequel il eut l'audace de tirer l'épée, das une constrence qu'il avoir avec ce Prince, au fujet des mou-	·	I288. Ce Prince allarme d'un Traité que le Roi de Caffille vou-loit faire avec la France, donne retraite aux Seigneurs Caftillans mécontens, & fait proclamer Roi	

CASTILLE.	MAVARRE.	A,RAGON.	PORTUGAL
Sauche III. farnomo <i>i le</i> Brave.	Jeanne.	Alphonse III.	Denys I.
bles dont il é-		de Castille, à	
toit le véritable		Jacca en Ara-	
auteur.L'Infant		gon , Alphonie ,	
Dom Jean, son		tils aîné de Fer-	
gendre, est ar-		dinand de la	
rêté ; Diégue de		Cerda, après lui	:
Haro fon fils &	. ,	avoir rendu la	·
fes principanx		liberté , à la sol-	
partifans, se re-		licitation de ces	1
tirent en Ara-		Seigneurs.	l .
gon auprès d'Al-		Charles le Boi-	l
phonie III. qui		teux fut aussi	1
étoit alors très-		remis en liber-	
mécontent du		te, après avoir	
Roi de Castille,		signé un Traité,	1
à cause du Trai-		par lequel il cé-	İ
té que ce Prince		doit ses préten-	Ì
vouloit faire a		tions fur la Si-	1
vec la France.		çile à Jacques,	i
		frere d'Alphon-	
		le III. Mais des	
		l'année fuivan	1
		te, il prit, avec	l
		l'agrément du	ì
		Pape, le titre	l
		de Roi de Na	1
		ples & de Sicile.	
1289.	1289.	1289.	1289.
Le Roi d'A-	La guerre	Alphonfe III.	Le Pape con
ragon fait une	ayant recom-	entre en Cas-	firme l'accor
icruption en	mencé avec le	tille, & est aus-	que le Roi D
Caffille.	Roi d'Aragon,	fitôt rappellé en	Denys avoit fai
	les Navarrois lui		
	prennent Sau-		gé , & oblige c
1	veterre. (Hift.	cle, Roi détrô-	
•	de Navarre.)		firmer l'exécu
•		que, fit une	tion par fermen

Il 290. On parloit de paix depuis long tems entre la Caftille & la France. Elle se fit enfin cette année, dans une less deux Rois eurent à Bayonne, où ils concinerent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à ses prétentios sur la Castille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcice aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Castille.	CASTILLE. Sanche III. Sanche III.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Deny: I.
I 1290. On parloit de paix depuis long tems entre la Cafille & la France. Elle feft enfin cette année, dans une entrevfie que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fiur la Cafille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.	W BIZVE.			
On parloit de paix depuis long tems entre la femme de Philacaffille & la France. Elle fe fit enfin cette année, dans une entrevile que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonçà à fes prétentios fur la Caffille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.			ne tira ancun	des Etats, en présence des Commissaires
On parloit de paix depuis long tems entre la Caftille & la France. Elle fe fit enfin cette année, dans une entrevfie que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils concierent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & la Caftille, & la Caftille, de fon côté, de donner la Murcice aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.	1290.	1290.	•	1190.
paix depuis long tems entre la Caftille & la France. Elle fe fit enfin cette année, dans une entrevfie que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils concierent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & cle Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.	On parloit de		•	
tems entre la Cafelle & la lippe le Bel, Roi de France. Elle fe fit enfin cette année, dans une entrevile que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance côtre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fiur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.	paix depuis long		·	de l'Université
France. Elle se fit enfin cette année, dans un entrevste que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils concinent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à ses prétentios sur la Castille, & le Roi Dom Sanche promit, de son côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme seudataires de la Castille.	tems entre la		,	de Lisbonne.
fit enfin cette année, dans une entrevile que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.		lippe le Bel, Roi	•	
année, dans une entrevile que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance côtre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.				
entrevste que les deux Rois seurent à Bayon ne, où ils conclurent un Traité d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à ses prétentios sur la Castille, & le Roi Dom Sanche promit, de son côté, de donner la Murcie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Castille.				
les deux Rois fuite héritier des deux royau- me, où ils con- clurent un Trai- té d'alliance cotre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Murcie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feudataires de la Caftille.	année, dans une			
eurent à Bayon- ne, où ils con- clurent un Trai- té d'alliance cotte l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	entrevue que			
mes, & fut fur- clurent un Trai- té d'alliance côtre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	les deux Rois	fuite héritier		,
clurent un Trai- té d'alliance cotre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	eurent a Bayon-			•
té d'alliance côtre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	de, on us con-			
côtre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sauche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'is la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.		nomme Hutta.	-	
Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sauche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	cotte l'Aragon			· ·
Traité, Philippe le Bel renonça à ses prétentios fur la Castille, & le Roi Dom Sanche promit, de son côté, de donner la Mur- cie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Cas- tille.	Par ce même			
le Bel renonça à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.			· • •	
à fes prétentios fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				
fur la Caftille, & le Roi Dom Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	à ses prétentios	~		
Sanche promit, de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	sur la Castille,			
de fon côté, de donner la Mur- cie aux Infans de là Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				
donner la Mur- cie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.	Sanche promit,			Ī
cie aux Infans de là Cerda , à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				
de là Cerda , à condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				
condition qu'ils la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				
la tiendroient comme feuda- taires de la Caf- tille.				1
comme feuda- taires de la Caf- tille.				ľ
taires de la Caf- tille.				I
tille.				
Tome I. D d	Tome I,		•	!

EXERRMENS REMAROUABLES.

Bastille. | Navarr

1291.

Nouveau Traité de paix entre l les les Rois de Caltille & de Cré fur l'Aragon made.

1191.

Les places que Navarron avoient prifes pendant les dernieres guerres . leur demeurent er le Traité de Tarafcon : es Pour le moins, dit l'Historien François de Navatre . en daix faifant, ne fut faite ancune mention de les rendre. Hugues de Conflans. Chevalier Francois, gouver-

noit alors la Na-

varre pour Phi-

lippe le Bel.

Alebert 111.

1291.

Alphonie III. prévient l'orage revant que ses quile menaçoit, fujets s'appanen lacrifiant Jac- vrissoiet de jous ques son frere, en jour par les Roi de Sicile, acquissions imdans le Traité menses des Ecde Taralcon, conclu par la fait défenses à médiation Roid'Angleter- de vendre des re, entre les rois biens-fonds aux de France, de Communautes Naples & d'A- eccléfiastiques ragon. Tout l'avantage de ce gulieres. Traite étoir pour Charles le Boiteux, qui. pour avoir la Sicile, fit renoncer Charles de Valois à l'Aragon , en lui don. nant sa fille en mariage, avec l'Aniou & le Maine. Mais Alphonfe III. étant mort fans avoir épousé, comme il l'espéroit, la fille du Roi d'Angleterre, Jacques fop frere, qu'on avoit li fort né-

PORTUGAL Date

1291.

Denys s'aperclessitiques , du toutes persones seculieres on te

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Souche III. Juneami le Brave.	Joquet,	Jacques II.	Denys 1.
I292. Le Roi de Masoc ayant prisombrage du Traité concluentre les Rois de Castille & de Grenade, fait une descente en Andalousse, où il tenoit toujours		gligé dans le Traité de Taraf- con, hérita de la Couronne d'Aragon, s'u- nit avec la Caf- tille, & laissa la Sicile au pou- voir de son frere Frédéric. A l'é- gard du Roi de Majorque, il fut compris a- près coup dans le Traité de Ta- tascon, & l'on convint qu'il se- toit sérabli dans son royaume, à condition qu'il le tiendroit en fief du Roi d'A- tragon, ainsi que le Rouffillon & ses autres Do- maines.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Banche III. furnommé le Brave.	· Jeanne.	Jacques 11.	Deny: 1.
Algézire & Ta-			
ziffe, que le Roi		3	
de Grenade lui	•	1 ·	
avoit cedes du			
tems d'Alphon-			
Se le Sage. Cette			
expédition lui			
coûta Tariffe,	,		
dont le Roi D.			
Sanche s'empa-		•	
ra, & ia flotte			
fut battue en			
méme tems par			·
celle des Gé-			
nois que le Roi			
de (aftille avoit	1		•
prise a sa solde			
li retourne en			
Afrique.			
1293			
La Castille est			
troublee de nou-	í		
veau par l'in-			
fant D. Sanche,			
rere du Roi,			
qui avoit ete re-			
nis en liberte.		•	
1294.			•
Il passe au ser-		•	•
ice du Roi de	ŧ		
Maroc, & vient	i	•	
ffiéger Tariffe,	· ·	3	
ù il trouve plus		ł	
le resistance	1	1	
u'il n'en atten-	ŀ	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
oit.Furieux de	· i	I	•

CASTILLE.	MA.VARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Saucho III. furnomná la Brave.	Jeane.	Jacques 11.	Donys 1.
ce contre-tems,			1:-
il fait appeller			•
le Commandant			}
fur les mars,			
& fur fon refus			
d'ouvrir les por-			·
tes, il egorge			
en sa presence			
un des enfans			!
de ce brave ho-			1
me, qu'il avoit			•
fait enlever des			Į.
bras de sa Nour-		i	Ì
rice dans un vil-			
lage voisin. Il			
léve le siege, &			•
se retire auprès			•
du Roi de Gre-			l
nade, n'olant			B
Plus reparoître		•	
à Maroc, après			5
s'être couvert			i e
de tant d'infa-		` ·	
mie Le Roide			
Maroc voyant			
qu'il n'avoit			
plus en Espagne			•
qu'Algézire,			
dont l'entretien		·	/
lui coûtoit des			
sommes prodi-			
gicules, remet			
cette place an			
zoi de Grenade.		. 1	
1295.		1295.	
Sanche meurt		Nouveau Trai-	
		té entre l'Ara-	

BVENEMENS ZEMAZQUABLES.

GASTILLE-INAVARIE. LARAGON | POR

Ferdinand IV.

Za ammai

Tataur U.

PORTUGAL

Deur I.

fix ans d'une maladie de langueur. Les troubles de son régne, les guerres civiles & étrangéres, la vûe des maux qu'il prévoyoit & qu'il craignoit pour fon pays & pour sa famille, ne lui permirent pas de goûter fur le Trône la jouissance de la suprême grandeur qu'il avoit achetee par tant de travaux & de crimes. Il fit un testament, par lequel il insti tuoit son hérities Ferdinand IV. fon fils aîné, fous la Régence de la Reine Marie. Ce jeune Prince est en effet proclamé à Tolede; mais sa minorité n'en eft pas plus tranquille. D. Jean quitte le royau. me de Grenade. où il étoit alle

gon , la France & le Roi de Naples. Jacques II. facrifie fon frere Frédéric. comme il avoit été facrifié luimême par le Traité de Tarafcon, & abandonne la Sicile Charles Boiteux, dont il épouse la fille. Jacques s'unit en même tems avec Alphonse de la Cerda, qui lui promettoit la Murcie. s'il vouloit l'aider à monter fur le Trô**ne d**e Castille.

EVENEMENT ZEMAZQUABLES.

CASTILLE	FAVARRE.	RE ARAGOM	PORTUGAL
Festingud IV.	Jones	Jaagun II.	Beggs &
cacher sa hon-			
te, se ligue avec			
le Roi de Por-			
sugal, qui ré-			
clamoit quel-			
ques places, du		l .	
chef de Béatrix			•
la mere, & for-			
me des préten-			
tions fur la Cou-			1
ronne de Caf-			1
tille, sous pré-			1
texte de la nul-			1
lité du mariage			
du feu Roi. Al-			1
phonse de la			t
Cerda, dont le			1
droit étoit plus		•	1
apparent, fe he			§
de son côté avec	,	I	I
Jacques II. Roi		I	· ·
d'Aragon, qui		t	ŧ
lui promet de le		ŧ	ł
Soutenir, à con-		1	ŧ
dition qu'il lui		ł	5
céderoit le ro-		ł	1
yaume de Mur-		•	Đ
cie. Le vieux		•	1
D. Henri, nou-		ł	ŧ
vellement forti		I	ŧ
de la prison où		ł	Į.
il avoit été con-		į	ŧ
finé en Italie,		1	†
après la défaite		§ .	Į.
de Conradin, se		ł	1 .
met fur les rangs		Į.	1 .
pour avoir la		l ,	Ł
Régence. En fin,		#	
			Dd iv

CASTILLE.	NAVARKE.	A.R.A.GON.	PORTUGAL
Fortment IV.	Joanno.	Jacques II.	. Dony: 1.
pour comble de			
disgrace, l'Etat		1	İ
est mis en com-		Į .	{ .
bustion par la	,	ł .	
révolte dé plu-			1
fieursSeigneurs.		1	l
& il est attaqué			
en même tems			
par le Roi de			
Grenade, qui		ł	
ne vouloit pas]	
laisser échapper			1
une fi belle oc-			I
casion d'agran-		•	1
dir ses Etats. La		1	
Reine, fans s'ef-		1	ŀ
frayer de tant	· ·	I	1
d'orages, con-		f .	1
voque les Etats i		1	}
Valladolid; &	٠.	ŀ	1
cédant le titre		Ĭ .	ł
de Régent à D.		8	
Henri, elle sait			ì
en conferver			Ĭ
tout le pouvoir.			
Elle appaise les			
Seigneurs mé-			
contens, s'ac-	•		
corde avec le			
Roi de Portugal		.	
& l'Infant D.		, i	
Jean, & envoie			
en Andalousie	١ /		
une armée qui	,		
défait le Roi de			
Grenade.		•	
1	,		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand IV.	Jeanne.	Jacques II.	Dony: L
1296.	1296.	1296.	
L'Infant D. Jean entre dans la ligue d'Alphonse de la Cerda, à condition qu'on lui céderoit les royaumes de Léon, de Galice & de Séville, & qu'Alphonse de la Cerda se contenteroit de la Caftille. Cette défection de D. Jean renouvelle tous les maux de la Caftille; elle est attaquée à la fois par les Aragonnois, par les Portugais & par les Maures de Grenade, mais sans grand succès, si ce n'est de la part du Roi d'Aragon, qui s'empare de la meil-	Les Navarrois unis aux Aragonnois entrent en Caffille pour foutenir Alfonse de la Cerda, en exécution d'un Traité conclu l'ânde précédente entre la France & l'Aragon. Ce fut vraidemblablement par une fuite de ce même Traité, qu'on rendit au Roi d'Aragon Sauveter.	Jacques s'em- pare de la meil- leure partie de la Murcie.	
leure partie de la Murcie. Al- phonfe de la			
Cerda se fait couronner Roi de Castille à Sa-			

CASTILLE,	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand IV.	Jeanne.	Jacques M.	Denys I.
hagun. D. Jean			,
se fait couroner		<u>'</u>	
Roi de Léon,		,	
dans la Capitale			•
de ce royaume.			
1297.		1297.	1297.
L'Infant Dom		Jacques II. fe	
Henri profite		rend a Rome	légitimes les
des troubles,		auprès du Pape	enfans d'Al-
bont extordner		Boniface VIII.	phonse fon fre-
de la Reine les		qui le sommoit	te & d'Yolande,
villes de Saint-		d'effectuer l'en-	petite fille de
Etienne de Gor-	İ	gagement qu'il	S. Ferdinand
maz & de Cala-		avoir pris d'agir	
taguazor. Cette		contre fon frere	
Princesse voyant		Frédérie, pour l'obliger à quit-	gardé comme nul, à cause de
que, malgré tout son coura-	,	ter la Sicile. Le	la confanguini-
ge, il lui étois		Pape espérant	
impossible de		qu'après que	un exemple du
faire face en		ceme affaire fe-	droit que les
même tems à		roit terminée.	Princes Chré-
tant d'ennemis		tienn'empêche-	tiens d'Espagne
domestiques &		roit les Princes	prétendoient a-
étrangers , se		Chrétiens de	voiz, de légiti-
ménage une en-		s'unir pour re-	mer en pareil
trevile avec le		prendre la Ter-	
zoi de Portugal ,		se fainte, con-	
& fait avec lui		fére au Roi d'A-	soit de person-
une paix folide,		ragon le titre	nes royales. De-
en lui cédant		de Confalonier	
pluficurs places;		ou Capitaine de	
on en resserre		l'Eglise; & lui	
les nœuds par		accorde les isles	faire avec la
un Traité de		de Sardaigne &	
mariage entre		de Corse à for	
le Roi de Cas-			paix fort aran-
aille & Confran-I	}	Frédéric, sou-	tageule.

GASTILLE. Ferdinand IV.	NAVARRE. Jenne.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL. Denye I.
ce, fille du Mo- marque Portu- gais, qui fut dès-lors remife entre les mains de la Reine Ma- rie: Traité peu glorieux pour la Cafille, mais nécessaire.	•	tenu de l'affec- tion des Sici- liens, refufe d'acquiesceraux sommations du Pape & de son frere.	
•	1198.	•	1298.

Comme les François étoient alors étroitement unis au Roi d'Aragon, ils prisent quelque intérêt | tre dans la Casà la guerre que Jacques II. faisoit en Castille; tille, en exécuune partie de leurs troupes fortit de la Navarre, & s'étant jointe aux Aragonnois, elle surprit Najera. Mais les habitans des villes voifines ayant pris aussitot les armes, on recouvra aisement cette place, où presque toutes les troupes de Navarre & d'Aragon futent taillées en pièces.

Marie assége en persone Ampudia; & s'en empare fur les rébelles. Le Roi de Postugal entre en Castille: mais au lieu d'observer le Traité, il fourmit quelques groupes à l'Infant D. Jean , & fe retire. Le Roide Grenade se rend maître Quelada .

Jacques rend le royaume de Majorque à D. se retire. Jacques fon grand - onde, qui obtint cette restitution par l'entremise de Pierre de la Chapelle , Evêque de Carcassonne (Baluze). Il pasfe en Sicile, où il fait quelques conquêtes fur son frere Frédéric, qui de son

1298.

D. Denys ention du Traité de l'année précédente; mais au lieu de l'oblerver fidelement. il fournit quelques troupes aux rébelles, &

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
CASTILLE.		ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand . IV.	Jeanne.	Jacques II.	Desys I.
après avoir man-		côté bat deux	,
que une entre-	•	escadres du Roi	}
prife fur Jaen.		d'Aragon, fur	Ī
•		l'une desquelles	Į
		fut pris Jean	! .
		de Lauria, ne- veu du celébre	Į
		Roger. On le	
		condamna à per-	
		dre la tête com-	}
		me traitre, pour	1
•		avoir obei an	ł
		rappel que le	}
		Roi d'Aragon	}
		avoit fait de	1
	•	tous les Cata-	i .
		lans & Aragon-	į ·
		pois qui se trou- voient en Sicile.	
		VOICIR CITSICHE.	
1299.		1299.	1199.
Plutieurs Sei-		Jacques II. est	Le Portugal
gneurs obligent		oblige de lever	
la Reine Marie		le siège de Sy-	D. Alphonie,
à leur ceder des		racuse, qu'il a-	frere du Roi,
villes qui étoiet à leur biensean-	•	voit commence	qui vouloit obli- ger ce Prince à
ée, en la me-		dès l'année pré- cedente. Il est	faire passer des
maçant de quit-		plus heureux fur	
ter le service du		mer; sa flotte,	tille pour sou-
Roi fon fils.		jointe aux vaif-	tenir les rébel-
Telles etoient		seaux du Roi	les. Le Roi l'af-
les suites du per-		de Naples Char-	
nicieux exem-		les le Boiteux,	talegre, & l'o-
Ple qu'avoit do-		remporte une	blige de le lou-
né Dom Henri.		victoire com-	mettre.
Sous le nom de	•	plete sur celle de	i
tuteur du Roi.		Frederic. Roger	F

	•		_
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdmand IV.	Jeanne.	Jusque: 11.	Denys I.
il se comportoit		de Lauria fait	
en effet comme		trancher la tête	
fon plus grand		aux prisonniers	
ennemi, jusqu'à	ì	qu'il avoit en-	
folliciter les vil-		tre les mains,	•
les & les Sei-		par represailles	
gneurs de paí-		de la mort, de	
ser dans le parti		fon neven. La	
de l'Infant D.		Sicile paroiffoit	
Jean. Ses vio-		perdue pour	
lences & ses ex-		Frederic, si le	
torions aug-	, 1	Roi d'Aragon	
mentoiet la hai-		etit vonlu fui-	
ne publique;		vre sa victoire;	
mais la Reine		mais il reprit	
pourvoyoit à		tout-à-coup le	
tout par fon ex-		chemin de ses Etats , blâme	
trême pruden- ce. Elle obtient		par les uns d'en	
du Pape la legi-		aveir trop fait	ł
timation de les	!	contre fon fre-	
enfans , pour		re, & par les	
ôter aux mé-	1	autres de n'en	
coutens ce pré-		avoir pas fait	
texte de revol-		allez.	
te.			
1300.	1300.		
Etats géné-	Les Navarrois		
taux de Valla-			
dolid où l'on			
accorde divers			•
lublides à la rei-			
ne Marie. Ses			
troupes répor-		ì	
tent plusieurs a-			ì
vantages für les			1 .
Rebelles. Jean			l · .

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand IV.	Jeanne.	Jacques II.	Denys I.
Nugnez de La- ra, le plus puif- fant d'entr'eux, est fait prifon- nier, & rentre au service de Ferdinand I V. auquel il remet toutes ses pla- ces. Le vieux D. Henriépouse une sœur de ce Seigneur dans la ville de Castro- xeriz, que ce Prince, toujours insatiable, s'é- toit fait donner. Une chose très- xemarquable, c'est que Lara ne s'engagea au se s'engagea au se s'engagea au fervice de Fer- dinand IV. que pour six annees, tant l'autorité royale étoit a- lors dégradée.	dans gette en- treprile par Phi- lippe le le lymais ce Prince point en état de joutenir les Na- wassois , à caufe de la guerse qu'il eut alors		
	ce tems plu- fieurs Conciles:	unc.nouvelle ic- ruption dans la	
Ferdinand, trai- te en secret avec le Roi d'Ara-			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand IV.	Jeanne.	Jacques II.	Denys 1.
le factieux Dom Henri. La Rei-		,	Ì,
	tombé dans le		1
accréditer le	plus grand relà-		4 '
	chement. (Hift.		1
fait publier à	de Navarre.)		1
Burgos la Bulle	i 1		1
de legitimation			•
de ses enfans,	l i		ľ
qu'elle venoit	1		
de recevoir de	1	,	1.
Rome ; avec les	l i	_	1
dispenses pour		^	1.
le mariage du	į į		1
Roi avec Conf-			1
tance de Portu-			1
gal, & celui de			1.
Dona Béatrix,			
fœur de ce Prin-	i		
ce, avec Al-	1		i -
phonie, fils ainé	<		1
du Monarque Portugais. En	i i		1
Portugais. En conféquence du			1 ?
Traité fait avec	[1:
les Infans, le roi			1
d'Aragon vient		1	Į:
assiéger Lorca	l .	<u> </u>	1
dans la Murcie.	l l	1	1
I 302.	1 302.	1302.	1
Il s'en rend			:1.
	à Paris le Col-		
ment où la Rei-	lége de Navar-	latille de Lorca	· []
ne Marie arti-	tre, auquei elle	dans la Murcie	,
voit avec une	donna de grands	dont il avoit	1
puissance armée	biens en Cham-	commence le	1
qui auroit suff	pagne, pour	fiége dès l'an	-1
pour reprendre	l'entretien des	I née précédente	; . I

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand IV.	Jeanne.	Jacques 11.	Denys I.
le royaume de Murcie, si la bonne volonté des Infans est répondu à l'a-trivité & au courage de cette Princesse. Concile provincial de Toléde à Pennessel, où l'on accepta la fameule Bulle Clevicis Lascos, par laquelle Boniface VIII. défendoit aux Ecclésiastiques de	Professeurs & des édifices. C'est austicette princesse, qui a bâti la ville de Pont-de-la-Reine, autrement dite Cares, dans la Navarre, quoiqu'elle n'ait jamais retourné dans ce royaume, de-puis que Jeanne d'Artois sa mere l'avoit amenée en France.		1
payer aucun (ub- fide aux Princes, fans y être au- torifes par le S. Siége. Il est re- marquable que cette Bullo ait été reçûe en Caf- tille précisémét dans le tems que les Etats furent obligés d'accor- der de nou- veaux subsides au Roi, pour payer dix mille marcs d'argent que Boniface VIII. avoit exi- gés pour la lé-			

CASTILLE.	NAVARRE. Louis-Mubin.	ARAGON. Jacques EI.	PORTUGAL. Denys I.
gitimation & les	Lown-Rupin.	Jacques E1.	Deng. 1.
dispenses dont			l .
lé.			1 .
1303.		1303.	
Ferdinand IV.		Jacques a une	1
s'éloigne de sa		entrevue avet	i
mere par les		Alphonfe de la	ł
conseils de l'In-		Cerda, qui ve- noit de folliciter	1
fant D. Jean &	,	des secours en	i
du Comte de		France ; mais	
Lara, qui de-		Philippe le Bel	I
viennent plus puissans que ja-		etoit alors trop	1
mais fous le		occupé de la	ł
nom de ce Prin-		guerre avec les	· ·
ce, auquel ils		Flamands, &	`
font conclure		de ses démêlés avec Boniface	Ì
fon mariage a	,	VIII.	1
vec l'infante de		7 ***	1
Pottugal. Le			1
Roi de Grenade	,		
prend plusieurs places en Anda-			I
oufie.		•	
1304.	1304.		
Ferdinand fait	Mort de Jean-		1
la paix avec le	ne, Reme de	Ì	1
Roi de Grena-	Navarre & de	1	1
de, qui se sou-	France, femme		ł
met à l'ancien	de Philippe le	1	1
vasselage. La	Bel. Elle est in- humée à Paris	1	I
mort de Dom		1	1
Henri prévient l'effet d'une	des Cordeliers.	1	1
	Louis Hutin,]	! ₫ .
Tome I.	•	•	Ec

Fordinand IV.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGĄL
Ferdinand IV.	Louis Husin.		
		Jacques II.	Desy: I.
que ce Prince		j ,	
& fes partitans			ł
venoiët de con- elure avec le			ł
Roi d'Aragon.	1 2121 222	i ·	
and a stragon.	appartenoit en propre à cette	1	<u> </u>
:	Princesse; mais	Į.	
. 4	jusqu'à son cou-		
	ronnement, il		•
	ne prit que le		
	titre d'héritier		
• ,	du royaume de Navarre. (<i>Hift</i> .		1
	de Navarre.)		
1305.	1305.	1305.	1305.
Congrès de	Il époufe Mar-	Jacques II.	Denys est mé
Campillo, où		conclud la paix	
on fait la paix	Robert Duc de	avec la Castille	paix entre la
avec l'Aragon parlamédiation		dans le congrès de Campillo,	Castille & PA
du Roi de Por-		où l'on lui céde	ragon, qui é toient en guer-
tugal, qui s'y		une partie de la	re depuis long
rendit en per		Murcie. Il en-	tems au luje
fonne avec los	ensuite étran-	voie une am.	des prétentions
Plenipotentiai	gler en 1315,	bassade au Pape	d'Alphonse de
res des deux	après avoir en	Clement V pour lui faire hom-	la Cerda.
Couronnes. Les conditions fu-	d'elle la Prin- cesse Jeanne,	mage des isles	
rent que le Roi			-
d'Aragon con-	lippe, Comte	de Corfe. Ce	
erveroit une	d'Evreux.	Pontife lui ac-	
partie des con-	,	corde les Déci-	•
quêtes qu'il a	i	mes de l'Aragon	
oit faites dans		pendant quatre	
a Murcie ; & lour ne laisser	. 1	ans, pour lui fa- ciliter les moyés	
ablister aucun	1	de s'emparer de	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand IP.	Louis Hutin.	Jacques 11.	Denys I.
sujet de discor-		ces isles, dont	
de, on convint		la meilleure par-	1
de s'en rappor-		tie croit posse-	I .
ter à l'arbitrage		dee par les Pi-	•
des Rois de Por-		fans & par les	1
tugal & d'Ara-		Genois Ainfi,	i
gon, touchant	,	c'etoit une con-	1
es droits d'Al-	•	quete à faire,	. ·
phonse de la		que le Pape Bo-	E .
Cerda, qui étoit		niface VIII. a-	į.
lors en France.		voit donnée à	l .
Les deux Rois		ce Prince.	
rrêteret qu'Al-			
phonse quitte-	_		
oit le titre de	•		
Roi, & qu'on			
lui donneroit			
pour subuster			
uivant fon rang			
n certain nom-			
bre de villes qui	·		
urent assignees			
en differentes		,	
provinces, pour			B
ui óter tous les	,		l .
moyens de cau-			
er du trouble.	1		
Ferdinand de la			
Cerda ion frere			i '
ut le revenu			
Infant. La Ca-			l .
fille est déli-		·	
rée des guer-			,
es etrangeres,			l
mais les trou-			
oles domesti-			
ques y conti-		'	1
ment toujours.			I
		-	Ee ij '

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fetdinand IV.	Louis Husin.	· Jacquee II.	Denys 1.
1306.		1306.	
			ŀ
Etats de Caf-		Plusieurs Sei-	
tille à Medina		gneuts de Sar	•
del Campo.		daigne & de	
Ferdinand IV.	•	Corfe passent	l
y fait d'inutiles		en Aragon pour	
efforts pour		reconoître jac-	ł
concilier l'In-		ques II. en qua-	ł
fant Dom Jean		lité de leur Sou-	<u> </u>
avec D. Diegue		verain.	l .
Lopez de Haro		l	1
au fujet de leurs	,		Ì
prétentions ré-	. }		l
ciproques fur la	_ 1	ł	1
Seigneurie de	•	ŀ	1
Biscaye, qui fai	'		1
foient alors id		1	
principal fonde-		i e	Ĭ
ment des trou-		1	i i
bles. L'Infant	!	ł	l .
prétendoit que		l	i .
cette Séigneurie	•		
lui appartenoit	, ,		· ·
du chef de sa fe-	;		
me Dona Marie	,		
Diaz, niéce de			
D. Diégue; mais			
ce dernier étoit			
en possession,		. `	
& foutenoit for			
droit par les ar-			
mes.	ļ		
1307.	1307.	1307.	
Ferdinand ar-	Louis Hutin		
Terminand at-	vient en Navar-	failir tone les	l
me pour lou-	ATONE ON TANANT	biens des Tem-	
mettre D. Die-			
Bnc din e ctou	corbs de trons	pliers en Ara-	F

ÇASTILLE. Ferdinand IV.	NAVARRE. Lanie Hutin.	ARAGON. Facques IL	PORTUGAL. Diny: I.
jean Nugnez, scigneur auffil puiffant que lui. Comme cette guerre fe faifoit pour l'Infant D. jean, qui n'écoit pas aimé, a défertion fe net dans les troupes du Roi, k oblige ce prince de s'accommoder à l'accommoder à l'accigneur faund les roupes du Roi, commoder à l'accommoder à l'accigned de s'accommoder à l'accigner de s'accommoder à l'accigned l'	Pampelune. Le principal motif de ce voyage, qui ressembloit à une expédition militaire, étoit l'inquiétude qu'on avoit à la Cour de France, au sujet de D. Fottun Almoravid, Gouverneur de ce pays, qui	citation de Clé- ment V- qui vouloit détruire tet Ordre, de concert avec Philippe le Bel.	
point de finir par un accor entre l'Infan	Guerre entre c ragon. Les tre c pattent les Ar , font lever le d acques II. et qui est défait a , L'Histoire ne r quel fut le mo	fiège de Pitillas ivoie un renfort u gué de S. Adries	fére à Comme bre l'Université qu'il avoit for dée à Lisbonne Il vouloit remet dier aux tro

	·		
CASTILLE. Fordmand IV.	NAVARRE. Louis Husin.	ARAGON. Jacques IL	PORTUGAL. Denys I.
Jean Nugnez prend les armes pour se venger	·		excitoient con- tinuellement dans cette Ca-
de ce qu'on ne			pitale.
l'avoit pas com-			1
pris dans ce			İ
Traite. Le Roi	1		
l'assiège dans			į
Torde-Humos,		,	
& en vient en-			İ
fuite à un ac- commodement			
à l'amiable.		·	
Tous les biens			1
que les Tem-			'
pliers possé-			
doient en Caf-			
tille, font mis	ł		
en séquestre par	· ·		T .
ordre du Roi,	. 4		ł
& à la follici-	·		1
tation du Pape		.•	
Clément V. jus	. 1		ŧ
qu'an jugement	}		I ·
du Concile	l l		
qu'on devoit af	I		ì
fembler , pour	i i		
connoître des	. 1		
accusoit les			
Chevaliers de	1	,	
cet Ordre, prin-	I		. '
cipalement en	1		
France.			
1309.		1309.	1309.
L'infant D.	• 1	Jacques II.	
Jean se mot à	ls	unit au Roi de	
		•	

Ec iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand IV.	Lonis Musin.	Jecques II.	Donys 1.
la tête d'une		Castille pour a-	Infant de Portu-
troupe de fac-		gir contre les	gal, avec Bea-
tieux, & obli-		Maures. Ce	trix , Infante de
ge Ferdinand de		Prince apprenăt	
lni donner , ain-		que les Tem-	
si qu'à ses pa-		pliers de ses E-	E
tisans, les prin-		tats s'étoient	}
cipaux emplois		fortifiés dans	l
de la Cour. Fer-		leurs châteaux,	
dinand, excédé		pour éviter les	1
des troubles qui		infultes du peu-	i
ne celloientd'a-		ple, qui les per-	<u> </u>
giter fon royau-		lécutoit comme	ł
me, prend le		des hérétiques,	1
parti d'occuper		depuis les accu-	
les sujets dans		sations formées	ł
une guerre é-		contre eux, se	1
trangere. Il s'u-		fait livrer tou-	ł
nit avec le Roi		tes leurs places,	1
d'Aragon pour		& prononce de	i .
faire la guerre		rigoureuses pei-	,
aux Maures,&		nes contre tous	1
obtient du Pape		ceux qui les ac-	
le tiers des Dé-	,	cuseroient sans	1
cimes pour trois		preuves : con-	·
ans. Les Castil-		duite bien Sage,	·
lans prennent		que les autres	
Gibraltar, &		Princes autoiet	
forment le siège		dû imiter.	1 .
d'Algézire,		1	h
qu'ils sont obli-	l ,	1	1 .
gés d'abandon-	į .		ł:
ner, à cause des		ł	1
pluies. Le mê-		l	1
me motif obli-	ł	Į.	ł
ge le Roi d'Ara-	l	ŧ	l.
gon de lever le	I.	1	1,
tiege d'Almé-	I.	1.	F

GASTILLE.	NÁVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Fordinand IV.	Lowis Music.	Patques 21.	· Denyt I.
rie, quoiqu'il eft gagné deux victoires fur le Roi de Grena- de, qui vouloit fecourir cette place. La flotte combinée prend Ceuta en Afri- que.			,
1310. Elizabeth, fœur de Ferdi- mand IV. époure Jean III. Duc de Bretagne à Burgos, où ce		·	I \$ 10. Les Templiers de Portugal font abfous dans un Concile celébré à Salamanque.
Prince s'etoit zendu pour la célébration de fes noces, qui penserent être troublees par			
l'affaffinat de l'Infant D. Jean, dont Ferdinand IV avoit refolu de se defaire. L'Infant fut a-			
verti à tems, & s'enfuit à tou- te bride, pour- fuivi par le Roi qui ne put l'at- teindre. On ne		,	
feinere. On ne fçait lequel blâ- mer davantage,			

.CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinani IV.	Louis Husig.	Jacquer IX	Dange I.
ou l'Infant qui			
s'étoit attiré le			ł
juste courroux			\$
du Roi par ses			I.
révoltes multi-			•
pliées, ou le			.
Monarque qui			ł
vouloit se ven-			1 .
ger d'une ma-			1
niére si peu di-			3
gne d'un Prince.			l .
Mais tel est le			f .
malheur des	4		1
tems de foibles	٠ .		f
e & d'anarchie;			
on punit les at-			,
tentats par d'au-	,		
res attentats.			
Ferdinand I V.			
oyant qu'il n'a-			
Oit point affer	4		
autorité pour			
e faire respe-			
ter, a recours			
u Pape Clé-			
nent V. qui	•		
onfie les fou-			
lres de l'Eglise			
ux Archevê-	·		
ues de S. Jac-	4		
ues & de Sé-			
ille, & aux E-			
êques de Léon			
de Siguença,			
our procéder	I		
ar les censures	ı ı		
otre tous ceux	Į.		
ui troubleroiet	2		

CASTILLE. Fordinant IV.	NAVARRE. Louis Husin.	ARAGON. Jacques 11.	PORTUGAL. Dony: I.
la paix dans le			
royaume deCaf			
tille.			ł
Concile de Sa-			l
lamanque, où			
les Templiers de			[
Castille & de		ł	Ī
Portugal font			ł
déclarés inno-	,	f	
cens par une		Į.	ł
Sentence pro-		5	Ì
noncée en pré-	•	ŀ	
sence de tout		1	E. Br
le peuple af-		i	t .
femblé dans l'E-		1	ł
glise Cathédra-		l	ł
le. Il est éton-		}	ł
nant qu'après une absolution		i ,	Í.
fi solemnelle,]	i e
ce même Con-		1	1
cile les ait ren-		}	
voyés au Pape		1	i
pour ce qui con-		ŀ	l .
cernoit la con-		1	Į.
fiscation de		.	
lours biens.			l .
	,		l
1311.		1311.	•
D. Jean se re-		Jacques II.	I
concilie avec		tient une allem-	ſ
Ferdinand IV.		blée d'Etats, où	r .
& recommence		les Seigneurs de	
presque aussitôt	l	Fraga font re-	
à cabaler. Tou-		connus grands	I.
tes ces affaires		de Catalogne.	I
domestiques		Mort de Jac-	
empêchent le	L	Lques, Roi de	1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Roi de Caffille de faire la guerre aux Maures de Grenade, dans le tems qu'il paroiffoir y être invite par une révolution arrivee l'ânée precédente. Les Infideles, mécontens de leur Roi Mahomer Aben-Alamar, l'avoient détrôné pour remettre le Sceptre à fon frere, qui le fit enfermer, & ensuite lui ôta la vie.		Majorque. Sanche, ion fils aine & fon fucceffeur, fait hommage au Roi d'Aragon pour le royaume de Majorque, le Roufilion, & c. & au Roi de France Philippe le Bel pour la Seigneurie de Montpellier. (Hift. de Languedoc.)	
Ferdinand IV recommence la guerre contre les Grenadins, & leur prend Alcaudète. Ses fuccès ont été interrompus par la mort. Ce Prince a ete furnomme l'Ajourné, parceque deux Gentilshōmes, nommes Carvajal, qu'il	leur Archeve- que. Louis fit arrêter le Pré- lat; action ré-	tandis qu'on les	1312. Fondation de la ville de Mont- real par le Roi de Portugal.

-CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Louis Huein.	Jacques 11.	Denys I.
dre leur justifi- cation, l'avoiet ajourné à com-	vant quelques Hitloriens, c'est de-là que lui est venu le surnom de Hutin, qui signisse mutin & querelleur.	noncees contre eux. Leur Or- dre fut aboli cette annee par le Pape Cle-	

· CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Louis Huein.	Jacques II.	Desys I.
1313.		1313.	
Etats de Pa-		Isabelle, fille	
lence, où l'on	,	de Jacques II.	
se divise pour la	7	épouse Fredéric	
Régence. Une	•	Duc d'Autri-	
partie des Dé-	;	che.	
putés la confe-			
rent à D. Pédre,	1		
Roi, scà la Rei-			
no Maria McI-			•
ne Marie, qui avoit si bien			
gouverné le ro-			
yaume pendant			-
la minorité de			
Ferdinand IV.			
Les autres la			
donnene à la			
Reine Constan-			
se, veuve de ce	·		
Prince, & al'In-			
fant Dom Jean.			
Guerre civile			l .
entre les Ré-			·
gens : Constan-			Ī
ce meurt fur ces	,	-	§ .
entrefaites.	•	1	1
L'Université de		1	1
Salamanque se	2	Ì	l
trouvant privée		}	1
de ses revenus	,	l .	
par une fuite des		1 .	
troubles, Ro-		•	•
deric , Arche-	·		· ·
vêque de saint	,	1	ł
Jacques, ob-		1	I .
tient du Pape	ì	İ	1
Clément V. unel	3		• , '

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Louis Husin.	Jacques II.	Denys 1.
Bulle, en vertu de laquelle il at- tache à cette Université plu- sieurs biens ec- clessattiques dont elle jouit encore aujour- d'hui.		-	
D. Pédre & D. Jean partagent entre eux la Régence, par le conseil de la Reine Marie, qui n'eut plus depuis ce moment d'autre autorité que celle qui lui étoit acquise par l'extrême confidération dont elle jouissoit. On lui confie la personne du Roi & fon éducation. D. Pédre, en vertu du Traite conclu, deux ans aupatavant, avec Mahomet - Aben Nazer, Roi de Grenade, marche au secoura	1314. Mort de Philippe le Bel, Roi de France par fon pere, & de Navarre par Jeanne sa femme. Louis Hutin son fils, de Jacouronné Roi de Navarre après la mort de Jeanne, lui succede dans les deuxroyaumes.	Tunis , pour faire ceffer les pirateries que les Tunifiens	1314. Denys défend les affemblees particulieres, à cause des mouvemens qui se faisoient, dans la crainte qu'il ne voulet affurer la Couronne à D Alphonse Sanchez son bâtard, dont le credit de la puissance faisoient ombrage à D. Alphonse son fils.

. CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Louis Hurin	Jacques II.	Désys I.
de ce Prince, qui venoit d'ê- tre détrôné par Abulgualid - If- maël.			
1315.	1315.	1315.	
Etats de Val-	Louis Hutin		
ladolid, où l'on			<u> </u>
confirme les ar-		conde noces,	
rangemens pris		Marie, sœur	
l'année précé-		d'Henri Roi de	
dente pour la	•	Chypte.	<u>i</u>
régence & l'é-	i .	- 71	1
ducation du			1
Roi. Il y eut			•
d'autres Etats à			1
Carrion, où les			į.
Régens donné-			1
Tent caution		1	i
Pour la surcté		l	ł
des revenus du			1
Roi, & s'obli-		1	1 .
gerent d'en ren-		1	1
dre compte tou-	1	ŧ.	į .
tes les fois qu'ils]	i .
en seroient re-		Ì	ı
quis. D. Pédre	1	1	į .
remporte une	l	. ·	
Victoire en An-		i	
dalousie sur les		ł	
troupes d'If-	Ì	}	1.
maël, usurpa- teur du Trône	į.	1	1
de Grenade,		1	
1316.	1316.	1316-	1
D. Jean deviet		Il fait hom	
	Hutin, Roi de		: 1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	FORTUGAL
Alphonfe KI.	Philippe le Long.	Jacquee II.	Desy: 1.
que D. Pédre	Navarre & de	Jean XXII.pour	
ontinuoit d'a-	France. Clé-	le royaume de	
voir contre les		Sardaigne.	
Maures de Gre-	grie, sa seconde	l i	
nade, & refuse	femme, etoit		
de laisser aller			
à cette guerre			
les troupes des provinces fur	mé Jean, & mourut au bout		İ
lesquelles sa Ré-			•
gence s'éten-	ainsi la Cou-		ł
doit.	ronne de France		ţ
	échut à Philippe		· ·
	le Long, frere		1
	de Louis Hutin ;		· ·
	mais celle de	į	1
	Navarre appar-	l .	1
	tenoit à Jeanne	;	1
	sa fille, qu'il		i
•	avoit eue de sa	1	I .
`	premiere fem-	}	ł
•	me Marguerite de Bourgogne:		ľ
	cependant Phi-		
	lippe le Long	1 .	
	prit le titre de	1	
	Roi de Navarre	-	
1317.	1317.	1317.	1317.
D. Pédre a re-	On ne trouve	On condamne	Les Chevalie
cours au Pape,		les écrits & les	Portugais, d
qui lui accorde			l'Ordre de fait
une Croisade &	régne de Philip-		
des fubsides sur		mé Arnaud de	
les biens ecclé-			
fiastiques. A la	mit pour Gou-		
vûe de ces		Aragon. Sanche	
grands prepara-	fac whitement	Roi de Major-	HALL LE GIV.

CASTILLE Alphonic XI.

Philippe le Loue.

. Jacques II.

NAVARRE ARAGON. PORTUGAL Denve I.

continue

tifs, Ismaël se Vicomte fieurs autres places.

lie avec le Roi nay, & qu'il y la Cour des Pairs entre le Roi D. de Fez, auquel établit un Con de Fez, auquel établit un Con de France, au Denys & Al-il livre, pour seil d'Etat, com sujet de quel phonse son fils, faciliter la des-pose de l'Evê-ques contesta-pour lequel plu-cente des tron-que de Pampe-tions qu'il avoit sieurs places pes Africaines, lune, de l'Abbé avec Philippe le s'étoient décla-Algézire & plu- de Lérins & de Long pour la tées. plusieurs gneurs Navar- Montpellier. rois. (Hift. de Navarre.)

d'A- que, est cité à sion Sei- seigneurie Cette affaire s'accommode par l'entremise du Roi d'Aragon. Etablissement de l'Ordre militaire de Montése, auquel on applique les biens que les Templiers & les Chevaliers de

1318.

lence.

L'Eglise de Saragoste est érigée en Archevêché.

. Jean postédoient dans le royaume de Va-

accordées par le Pape, dont l'In-Torse L.

1318.

se réconcilient

dans les Etats

de Valladolid.

où l'on régle qu'ils

percevroient par moitié les Décimes

Les Régens

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonie XI.	Philippe le Long.	Jacquie II.	Denys 1.
fant D. Pédre			
avoit retiré jus-		·	
qu'alors tout le		· .	
produit.			
1319.		131-9.	1319.
D. Pédre &		Troubles en	Ordre militai
D. Jean réunis		Catalogne, ap-	re de Christ er
livrent bataille		pailes par la pru-	Portugal, établ
aux Infidéles,	•	dence de Dom	fur les ruine
& périssent tous	'	Jean , Infant	de l'Ordre de
deux dans le	•	d'Aragon,qu'on	Templiers, don
combat. Malgré		venoit d'elire à	on lui donna le
ce funeste acci-		l'Archevêché de	biens avec l'a
dent, les Caf-		Tolede. Jac-	grement du Pa
tillans firet leur	••	ques, son frere	pe.
retraite avec		aîné, étoit d'un	l
tant d'ordre,		caractère tout	<u> </u>
que les ennemis		oppole, & qui	1
rentrerent dans		donna lieu à la	1
leur camp, &		scène la plus é-	٠.
ne s'aperçurent de leur victoire		trange. Après avoir doné bien	l
que le lende-	,	des méconten-	l
main. Ils en pro-		temens au Roi	1
fitet pour s'em-		fon pere, il y	!
parer de plu-		mit le comble,	1
fieurs places.		en refusant opi-	l
La Castille est		niâtrement de	1
replongée dans		contracter le	j .
le trouble par	3	mariage qu'on	İ
l'ambition des		avoit depuis	1 .
nouveaux Pré-	}	long-tems arrê-	1
tendans à la Ré-		té entre lui &	
gence.		Dona Eléonore,	İ
-		Infante de Cas-	I
		tille.Enfin,vain-	}
		eu par les folli-	ł

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Philippe le Long.	Jacques II.	Deny: I.
		citations it =	
		citations, il y consentit; mais	
		à peine la Messe	ŧ
		nuptiale fut-elle	
· i		célébrée, qu'il	
		quitta brufque-	1
		ment fon épou-	1
	,	se, & déclara	
		même qu'il vou-	•
		loit renoncer à	i .
		la succession au	1
		Trône. Il fit en	i
		effet cette re-	•
		nonciation dans	
		les Etats de Tar-	l i
		ragonne, où Al-	
		phonse, son fre-	ł
	,	re puiné, fut re-	ŀ
		de la Couronne,	i
		& où l'on arrêta	
		en même tems	· .
		que l'Aragon,	1
`		la Valence & la	1
		Catalogue se-	1
		roient pour tou-	ļ
		jours réunis,	۱ ,
		fans pouvoir ja-	1
		mais être divi-	l '
		fes pour quel-	l
		que raison que ce fût.	İ
1320.		1320.	1320.
Jean-Emma-	1	La fuccession	Denys est obli-
nel, Prince du		au Trône est as-	gé d'employer
ang de Castille,		surée de nou-	
empare de la		veau à D. Al-	Alphonse son
Légence, & la	1	I phonse, second	I fils, dont les
			Ff ij

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Philippe le Long.	Jacques II.	Denys I.
partage enfuite		fils du Roi, dans	intrigues avoiét
avec D. Philip-		les Etats de Sa.	dégénéré en ré-
pe, oncle du	· ·	ragosse.	volte ouverte.
Roi. Cet arran-		ragone.	Aotre offactie.
gement eft con-	•		,
firmé dans les	·		ł
Etats assemblés			ŀ
			Ī
à Burgos par les foins de la			1
	1		3
Reine Marie			1
Princesse desti-			ł
nee anx mal-			l
heurs des mino-			·
rités , mais qui		'	
leur étoit supé-			
rieure. Jean le			
Fort Ou le Con-			
refait, fils de			
cet Infant Dom			
Jean, dont il a		·	
été si souvent			
parlé, prēd aussi		·	•
le titre de Ré-			
gent dans les			
places qui lui é-			
toiet dévouées.			
1321.	1321.	1321.	1321.
Marie voyant	Guerre entre		Alphonies'em-
la guerre s'allu-		rie, Reine d'A-	
mer entre les			
Régens, s'a-	Guipuscoa, au		
dresse au Pape		troisiémes no-	l'Evêque d'Evo-
Jean XXII qui		ces, Elifinde de	ra, que le Pape
lui envoie un		Moncada. Etats	avoit chargé de
Légat pour tra-		de Lérida, où il	
	. `	prend des me-	
vailler à pacifier	-	fures pour la co-	
le royaume.		quête de la Sar-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Charles le Bel.	Jacques II.	Denys I.
		daigne, à la prié- re des princi- paux Seigneurs de cette isle, mécontens du gouvernement des Pisans.	,
1322.	I 322.		1322.
rie meurt. Cet- te Princesse doit être mise par l'Histoire au rang des héros pour son coura- ge, pour l'élé- vation de son ame, pour l'é- tendue de ses lumieres, pour son patriotisme. Elle joignoit à ces qualités la beauté, les gra- ces insinuantes, la souceur de son sexe. La Na- ture l'avoit romblée de tous ses dons, & Ma-	fon frere lui fuc- céde , & prend , comme lui , le titre de Roi de Navarre.		tre en grace a vec fon pere par la médiation de la Reine faint Elizabeth, qu fe rendit garante du Traité par lequel on con vint que l'Infangarderoit, au nom du Roitoutes les place qui s'étoient dé clarées pour lui & que le Mo narque éloigne roit fon fils na turel.
rie les confacra toujours à la gloire & au bon- heur de fon pays. La mort de cette Reine rompt toutes			Ff ii)

CASTILLE.	WAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Charles le Bel.	Jacques II.	Denys I.
les mesures que			
I'on prenoit		i	ł
pour la paix. Le	٠.	l .	ł
Légat obtient		İ	ŧ
une treve, & af-		Į	1
semble un Con-			i
cile à Vallado-			1
lid. Les régle-		i	I
mens de cette		i .	
affemblée font		}	
voir que les e-		Γ	l
pteuves du fer		•	1
chaud & de l'eau		Ì	1
bouillante, & le		i]
cocubinage des		•	Į
Clercs, étoient		1	•
encore très-co-		•	1
muns en Espa-			Į.
gne , où les		l	
guerres conti-		i '	
nuelles entrete-		'	
noient l'igno-		•	ł
rance & la bar- barie.		1	į.
oane.		}	į.
1323.	1323.	1323.	1323.
La guerre re-	Nouvelle guer-	Les Aragon-	La division se
commence avec	re contre les	nois affiégent	met de nouveau
fureur entre les	peuples de Gui-	Iglésias & Ca-	entre Denys &
Régens, qui se		gliari en Sardai-	fon fils, qui sont
	toient emparés	gne, où ils é-	fur le point de
	du château de	toient entrés à	décider leur
ces. Jean - Em-	Gorriti. L'ar- mée Navarroise	l'aide des intel-	
manuel fait af-	mée Navarroise		bataille. La Rei-
sassiner troisSei-			
gneurs dévoués			
	venger de cette		ce funeste évé-
fait jetter leurs	insulte, & s'a-	Prince avoit	nement. Denys

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL. Charles le Bel. Alabense XI. Josepher II. Dent I. compté sur le iv fau'à est absous des corps par les fevance secours du Bertibar, où elle cenfures qu'il nêtres. Ces scè-Siége qu'il n'obnes fanglantes est totalement avoit encourues tint point, parpour avoir fait le passoient sous defaite par les ceque le Pape les yeux du Roi Guipuscoans . emprisonner commencoit 2 déia voifin de qui s'étoiet em quelques Ecclé. craindre que la la majorité, & busqués dans les liaftiques aui conquête de la dont on meoridefiles des monavoiet pris part Sardaigne ne foit les prieres tagmes. Une parà la révolte de mit le Roi d'A-& les larmes. tie de la Nofon fils. Evéneragon trop à Heureusement bleffe Navarroiment fingulier . portée de soupour la Castille, se périt dans cet-le royaume de te journée, & qui prouve juftenir Frédétic au'à auel excès son frere en Si-Grenade n'étoit l'on y compta on prétendoit cile, contre la pas plus tranau nombre des porter l'immumaifon d'Anquille : Ismael fut tué par une morts un frere nité ecclésiastijou. du Viceroi Ponque. troupe de conce de Morentin. Peut-être cette iurés . & cut pour successeur guerre est-elle Mahomet - A la même que ben-Alamar fon celle de 1321; fils, qui n'avoit car l'Historien François de Naencore que douvarre dont nous ze ans. tirons cette notice . dit qu'elle arriva au commencement du regne de Charles le Bel, qu'il fait succéder à Philippe le Long en 1321. 1324. 1324. I 324. 1324. Nouvelles Les Aragon-Affreule ſé-On rebâtit à

dition à Ségo- | Pampelune

la nois se rendent brouilleries à

Ff iv

CASTILLE.

NAVARRE

ARAGON.

FORTUGAL.

Alphonfe XI.

Charles le Rel.

Jacques II.

Alphonfe IV.

qu'on y reconnoissoit Régent. Les troubles ceffent enfin par la ma. iorite du Roi Alphonse XI. Ce Prince étant entré dans sa quinziéme année, prend le gouvernement de son rovaume dans les Etats de Valladolid, convoqués par fon ordre, & donne les principaux emplois de sa Cour aux amis de D. Philippe. Cette faveut irrite D. Jean - Emmanuel & D. Jean le Contrefait, qui se liguent contre le Roi; mais il rompt leurs mesures en promettant d'épouser Cons tance, fille de

vie, où l'on fait Navarrerie ou périr tous les quartier de Na-Seigneurs 'dé- varre, qui avoit Dom Philippe fois par l'armée de Robert compour te d'Artois.

hommage lui-même com- la place de Jean XXII. pour ce nouveau chace Pontife étoit malade à Lifmenacé de la bonne, & y part de l'Empe- mourutau comreur Louis de mencement de Baviere.

s'empare du Couronne à son royaume de Ma-| fils

maîtres d'Igle- l'occasion d'une sias & de Ca-rixe élevée à gliari, après a- Sanctaren entre voués à l'Infant eté brille autre- voir battu les les Officiers du Pisans, qui é- Roi & ceux de toient accourus son fils. Cette au secours de querelle, à lacette derniere quelle les Seiplace, dont la gneurs, & en-réduction en suite le Roi luitraîna celle de même & fon toute l'isle. Les sils prirent part, Pisans affoiblis ne put s'appaipar leur défai- ser que par l'éte, consentent loignemet d'Alde tenir la Sar- phonse Sanchez daigne à foi & que Denysavoit du rappellé auprès Roi d'Aragon, de lui. Il fallut qui la tenoit même lui ôter me vassal du S. Grand-Mastie Siége. Ce fut à & accorder à ce titre qu'il en- l'Infant une auvoya cette an gmentation de née un corps de revenus. Le Roi troupes au Pape survécut peu à la guerre dont grin; il tomba l'année suivan-Jacques II. te, laissant la Alphonfe jorque, après IV, furnommé.

CASTILLE. Alphonfo XI.	NAVARRE. Charles le Bel.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL. Alphonic IV.
Jean - Emmanuel. Concile provincial de Taléde fur la Dificipline. Jean d'Aragon, Archevêque de cette ville, en avoit déja affemblé un l'année précédente pour le même objet.	·	la mort du Roi D. Sanche, se fondant sur une substitution fai- te par Jacques I. Il se rendit en- suite à D. Jac- ques, neveu du feu Roi, quand on sui eut fait connoître que cette substitu- tion ne devoit pas avoir d'effet dans le cas dont il s'agissoir: ac- tion qui valoit bien une con- quête.	
juste sévérité lui a fait donner le surnom de Vengeur, qu'il autoit porté avec plus de gloire, l'il nel'eût point déshonoré par des traits de	guerres sur les frontieres de Castille & d'A-ragon, où les Navarrois fai-foient des cour-fes, malgré la paix. C'étoit le fruit de l'espéce d'anarchie qui s'étoit introduite dans la Navarre pendant	Aragonnois y remportent une victoire ; navale fur les Pifans. Etats de Saragoffe, où la Couronne d'Arragon est affurée au Prince	chez est obligé de quitter le Portugal, après avoir été dépouillé de tous les biens par le Roi son frere, il se retire à Albuquerque, qui lui appartenoit dans l'Estrémadure, d'où il fait des courses en Portugal.

CRUIII DE.	NAVÁRRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonio XI.	Charles le Bel.	Jacques II.	Alphonic IV.
me de trahison, tels que l'assarinat de D. Jean le Contresait, qu'il fit tuer le jour même qu'il l'avoit invité à un festin. Al-phonse crut réparer ce scandale, en instruisant le procès de Dom Jean après sa mort; mais les crimes qu'il prouva contre lui ne servirent qu'il auroit psi le punit, au lieu de l'assaire voir qu'il auroit psi le punit, au lieu de l'assaire voir qu'il auroit psi le punit, au lieu de l'assaire voir qu'il auroit psi le punit, au lieu de l'assaire remande l'assaire de Chincilla, qui passoir pour imprenable. Les Mahométans de Grenade font une incursion en Andalousie, où ils sont défaits.	absence de ses Rois; car Phi- lippe le Long & Charles le Bel, qui en	dre, frere d'Al- phonse, se re- tire mécontent	

CÁSTILLE. Alphonfo KI.	NAVARRE. Charles le Bel.	ARAGON. Alphonso IV.	PORTUGAL. Alphanie IV.
I 326. Punition des habitans de Ségovie. Le Roi mécontent de D. Jean-Emmanuelôte la Chantellerie à Dom Jean d'Aragon fon beau-frere, Archevêque de Toléde, qui permute à cette occasion fon Siége pour celui de Tarragone en Catalogne.		1326. Is Sardaigne est entiérement foumise.	I 326. Alphonfe IV. prend & démolit Albuquerque. Sanchez fe réconcilie avec ce Prince par la médiation de fainte Elizabeth dont la principale vertu fut toujours l'amour de la paix. Loi pour réptimer la licence que prenoient les particuliers , de le venger de infultes , fans avoir recours aux Tribunaux.
Alphonse XI. marche en per- fonne contre les Maures de Gré- made, auxquels il prend plu- fieurs places. Tenorio, Ami- rante de Castil- le, remporte une victoire sur la flotte du Roi de Maroq, qui s'avançoit au se- cours des Gre-	•	1327. Jacques II. meurt & laisse fa Couronne à Alphonse IV. son fils, avec des exemples de vertu & de pru- dence capables de former un grand Roi. A l'é- gard de l'Infant D. Jacques, qui avoit renoncé à la Couronne, il entra dans l'Ot-	

	·		
CASTILLE. Alphonfo XI.	NAVARRE. Jeanne, fille de Louis Husin.	ARAGON«.	PORTUGAL. Alphonso IV.
nadins. Jean-Emmanuel, informé qu'au mépris de la promesse faite à Constance sa fille, Alphonse l'Infante de Portugal, se ligue avec les Mahométans de Grenade & avec le Roi d'Aragon, auquel il étoit allié de fort près par sa femme.	\	dre de Calatra- va , & enfuite dans celui de Montéle , dont il fut Grand- Maître.	
I 328. Les Aragonnois & D. Jean-Emmanuel, à la tête des troupes qu'il avoit pfi raffembler, attaquet la Caftille; mais les Aragonnois fe retirent presque aussitôt. Jean-Emmanuel perd la plus grande partie de ses places. Alphonie fait décapiter D. Ponce de Ca-	premier lit de Louis Hutin, mariée pour lors à Philippe Com- ted'Evreux, pe- tit-fils de Phi- lippe le Hardi. Philippe de Va- lois, successeur	fait une irrup- tion en Caftille, en faveur de Jean - Emma- nuel , dont il étoit allié par fa femme , & qui s'étoit révolté contre Alphon- fe XI. Il eft cou- ronné à Sara- goffe Tréve en- tre d'Aragon & les Rois , ou	

PORTUGAL. ARAGON. CASTILLE. Alabonie IV. Alphonfe XI. Alphonfe IV. que désobéiffan- Bel, reconnois- auxquels les ce. Malgré cet sant que la Cou-flottes Aragonexemple de sé-ronne de Na-noises avoient vérité, les ha-varre n'étoit fait la chasse, à bitans de Soria point sujette à l'occasion des massacrent D. la Loi Salique, voyages de Sar-Garcilasso de la la laisse à Jean-daigne. Vega, l'un des ne & au Comte Ministres du d'Evreux son Roi, & plus de mari, avec levingt autres Sei- quel il s'accomgneurs amis de moda en 1336 Garcilasso. Za- pour la Chammora, Toro & pagne & la Brie, Valladolid fe ré- en lui donant en voltent, & ne echange d'ause soumettent tres Terres qui qu'après l'éloi-étoient plus à gnement de D. la bienséance Alvar, autre fa- d'un Roi de Navori d'Alphon- varre. se. Alvar se révolte à son tout. & est assassine par D. Jean Ramirez fon ancien ami, qui obtient pour récompenie fon crime propriété du château de Belber . où il avoit commis cet afsassinat. Le Roi donne à Ozorio

fon favori la dignité de Comte

NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jeanne, fille de Louis Hutin.	Alphonfe IV.	Alphonie IV.
,		
	,	
]	`	
1		
i l	•	
[· ·	
l i		·
1		
1		
	4	
	•	
		١ .
		'
i		
	*	i i
i	i	
		•
į l		
		· ·
i i		
	Jeanne,	Jeanne,

CASTILLE. Alphonfo XI. 1329. Ligue entre les Rois de Castille, de Portugal & d'Aragon, de la Navarre, Roi de Castille, contre les Mau- où ils s'étoient dont il eut far ragon contre les res. On convint rendus odieux la fin de l'année Maures. par le même par leurs usures. un fils nommé Traité qu'aucun Philippe & Jean-Ferdinand, qu'il des Rois alliés ne sont couron-ne donneroit à nés à Pampe-l'avenir retraite lune, après a- fant sut le preni secours aux voir juré l'ob- mier qui porta sujets mécon- servation de plu- en Espagne le tens des autres fieurs articles titre de Marroyaumes. Les dressés par les quis. Princes d'Espa- Etats, & dont gne commen- les plus remarçoiet enfin à s'a- quables font percevoir com- ceux par lesbien une con- quels ils s'engaduite contraire geoient à ne étoit propre à pouvoir faire entretenir dans battre de noutous les Etats le velle monnoie trouble & la qu'une seule fois révolte. Punition des habi- vie; à ne donner tans de Soria. la garde des for-Etats généraux teresses du rode Madrid. où vaume qu'à des l'on accorde au Gentilthommes Roi, pour le Navarrois: à ne tems de la gour- pouvoir aliéner

NAVARRE. Alphonfo IV. fille de Louis Husin.

J 429. Les Juifs sont massacrés dans éponse Eléono- tugal s'unit aplusieurs villes re, sœur du vec les Rois de pendant leur te contre les ni engager au-Maures, le nou- cune chose du vel impôt de patrimoine re-

l'Alcavala; im- [yal; à laisser le l

ARAGON. PORTUGAL

1329.

Alphonfe IV.

Alphonie IV.

1 329.

Le Roi de Por-Caffille & d'A-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Jeanne , fille de Louis Musin.	Alphanse IV.	Alphonse IV.
pôt qui subsiste encore anjourd'hui, & qui consiste en un droit payable par le vendeur, sur toute marchandise vendue ou échangée. C'étoit un Juis nommé Jofeph, qui étoit alors chargé de l'administration des finances. Le mauvais état où	gouvernement du Royaume à leur fils aîné, auffi-tôt qu'il auroit vingt ans accomplis; & enfin à confen- tir que les Na- varrois fuffent quittes de leur ferment de fidé- lité, faute d'ob- fervation de ces articles. Une chose qui n'est pas moins re-		
elles fe trou- voient, la lui fit ôter, & le Roi ordonna en	que Philippe & Jeanne eurent		
même tems qu'à l'avenir el- le ne feroit plus	prouver par Phi- lippe de Valois		
confiée qu'à des Chrétiens qui	mens qu'ils fi- rent à leur avé-		
prendroient le titre de Tréso- riers.	nemét à la Cou- ronne. (<i>Hift. de</i> <i>Navarre.</i>)		
1330. Alphonfe fait plufieurs con-		1330. Alphonie IV. agit foiblement	1350. Alphonfe IV. fournit cinq
quêtes fur le roi de Grenade, &		contre les Mau- res, parcequ'il	cents Lanciers au Roi de Ca-
l'oblige à lui		étoit alors, oc-	flille, qui fait
payer un tribut de douze mille		Cupé contre les	plusieurs con-
roubles-		Génois, qui vou- loiet lui enlever	quêtes sur les Gtenadins.
. 1	:	la Sardaigne.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Jeanne, filte de Louis Husin.	Alphonft IV.	Alphonfe IV.
1331.	1331.	1331.	
Alphonse de la Cerda rentre en Castille, où le Roi lui donne un établissement considérable. Alphonse XI. se fait couronner folemnellement à Burgos avec la Reine Marie sa femme, après s'être armé lui-même Chevalier dans l'Eglise de saint	Philippe fait alliance avec la Cafille, & paffe en France avec fa femme, qui y accoucha cette année de l'Infant D. Carlos, heritier de la Couronne de Navarre. Philippe, avant fon départ, établit un nouveau Parlement de concert avec les Etats du royaume. (Hiff. de	Les Grenadins font une irruption dans la Valence, & y prement quelques places. Les principales forces du Roi d'Aragon étoiet toujours employées contre les Genois, dont il fait defoler toutes les	
1332.		1332.	
Réunion de l'Alava à la Cou- ronne de Caf- tille. Cette pro- vince s'étoit maintenue jus-	,	Les Génois commettent à leur tour de grandes hostili- tes sur les cotes de Catalogne &	
Tome I.		•	Gg

CASTILLE Alphonfe XI.

Jeanne, fille de Louis Hutin.

ARAGON. Alphonie IV.

PORTUGAL Alphanfe IV.

qu'alors dans une espèce d'indépendance. dont il ne résultoit que des troubles. Institution des Chevaliers de la Banda', ainsi nommés à cause d'une espéce d'écharpe ou de ruban qu'ils pertoient en baudrier. Le Roi fut le premier Grand - Maître de cet Ordre, dans lequel on ne pouvoit étre admis qu'en prouvant dix années de service dans les armées ou dans la Mai fon du Roi : il falloit aussi dèslors faire profession de bravoure & de galanterie. Get Ordre dégénéra par la fuite , & fut entiérement oublie; mais il a éte renouvellé de nos jours par Philippe V. Ican-

de Valence. Al alaoda recoit une ambassade de Philippe de Valois, qui lui propoloit de joindre fee forces & celles de fos alliés, aux armes des Prin-Chretiens d'Espagne, pour exterminer les Maures de Grenade, år paffer enfuite à la conquête de la Terre fainte. Alphonse élude lous différens prétextes. En effet.l'irruption de tant de troùpes étrangéres, étoit peut-être plus à craindre pour l'Espagne que toutes les entreprises des Maures de Grenade, dont les forces diminuoient de jour en jour.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Aphonfo Al.	Jeanne, fille de Lopis Mutin.	Alphonse IV.	Alphonfo 19.
Emmanuel re- nouvelle sa ligue avec les Grena- dins, & y en- traîne D. Jean Nugnez de Lara & plusieurs au- tres Seigneurs. Le Roi de Gre- nade passe en Afrique pour demander des secours au Roi de Maroc. 1333. Prise de Gi- braltar par les Africains unis	gue de Louis Milia.	1333. Le Pape Jean XXII. se rend médiateurentre	
au Roi de Gre- nade. Alphonse après avoir fait d'inutiles efforts pour le repren- dre, conclud avec les Inside- les une tréve de quatre ans, sur la nouvelle des ravages affreux que Jean-Em- manuel & ses partisans fai- soient en Caf- tille. Alphonse avoit mis tout en œuvre pour rappeller ce Sei-		Génes & l'Ara- gon. Troubles dans la famille royale à l'occa- fion des dons qu'Alphonse a- voit fait à ses enfans du se- cond lit, mal- gré le serment par lequel il s'é- toit engagé à ne rien démembrer de la Courone.	}

CASTILLE.	NAVARRE.	NAVARRE. ARAGQN.	
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Hurm.	Alphonse IV.	Alphonfe IV.
gneur à fon fer-			
vice; mais ce-			l
lui-ci le fit tou-			ł .
jours ressouve-			ł
nir du triste sort			i
de Dom Jean.	į į		i
L'entrevûe que	i		•
le Roi de Gre-	[ł
nade avoit eue			1
avec Alphonse	,		ŧ
pour la conclu-			
fion de la tréve .			1
lui coûta la vie.			1
Quelques fac-			Į.
tieux l'affassine-	1		l
tent, sous pré-	1		
texte qu'il avoit	1		
dessein de se			1
faire Chretien,			ł
& proclamerent			i .
à fa place Ju-			i .
ceph, fon fils			1
puine. Alphon-			1
le, de retour	1		ł
en Castille, don-	1		l
ne de nouvelles	1		1
preuves de sa			
lévérité , en fai-			l
ant mourir			ł
Diaz - Sanchez			l
de Jaën , en pu-	, i		i e
nition de ce]		I
qu'il vouloit			1 .
passer chez les	Į.		l
Mahometans.	1	ł	i
1331			}
Il fait le mê-	1		ł
me traitement	k j		1

Alphonfo XI. A D. Jean Alphonse de Hario, qui après l'être ligué avec es mecontens, avoir eu l'importudence d'opéir à la sommation qu'il sui t de venir le touver. Numere de Lara	eanne, Louis Husin.	Alphons	IV.	Alphonfa :	IK.
phonse de Ha- co, qui après l'être ligué avec es mécontens, voit eu l'im- rudence d'o- céir à la som- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-					
phonse de Ha- co, qui après l'être ligué avec es mécontens, voit eu l'im- rudence d'o- céir à la som- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-					
o , qui après 'être ligué avec es mecontens , voit eu l'im- prudence d'o- ceir à la fom- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-					
l'étre ligué avec es mécontens, voit eu l'im- prudence d'o- per à la fom- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-		, ,			
es mécontens, voit eu l'im- prudence d'o- prince la fom- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-			ł		
orudence d'o- céir à la fom- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-	-	•			
peir à la fom- nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-	_	1			
nation qu'il lui it de venir le rouver. Nu-	-	•	- 1		
it de venir le Touver. Nu-		•	ı		
it de venir le Touver. Nu-		Ì	1		
		i	ı		
mez de Lara		i	· 1	· . ·	
		ŧ	1	-	
ffraye, fait son		i			
ccomodemēt,		i	ı		
ar lequel il re-		Ė			
onçoit en fa-	i	i	- 1		
eur du Roi à		4			
leigneurie de			L		
lifcaye', dont		į			
s'étoit mis en		į	Į.		
offession du		ĺ			
hef de sa fem-		ĺ	ı		
ne; mais le Roi		İ	Į.	· -	
retedoit qu'el-		i.	1		
e lui apparte-			I		
loit, comme		Í	:1		
aifant partie de			- 1		
a confiscation		ļ.			
les biens de D.		į	- 1		٠,
ean le Contre-		İ	- F		
air. Alphonfe		i.	1		
illiege Rojas		i	ľ		
une des places		l	}		
le Jean-Emma-		L			
uel; elle se	1	ĺ	L		
end, à condi-			•		
ion que ceux		i	Į.		
lui l'avoient dé .		1	1		

CASTILLE.	MAVARRE. Jeanne, fille de Louse Musin.	ARAGON. Alphones IV.	PORTUGAL. Alphone IV.
fendue, auroiét			
la vie fauve ;			}
mais Alphonse			Į
les fait arrêter,			· ·
au mepris de la			
capitulation, &		1	1
les livre au Con-			ł
seil de guerre	1		ł
qui les condam.	1		1
ne à mort. Ce	i	1	į
Prince étoit heu-	l		İ
reux dans ses se.	1	l	
vérités; car de:	l .		l
puis ce tems,	ł		j
les Gentilshom-		· ·	
mes, en prêtant	1		l
serment de fi-	l	1	1
délité aux Sei-	l	ł]
gneurs pour les	ļ.	į	1
châteaux dont	1	l	,
la garde leur	l .	į	,
étoit confiée,		1	1
s'obligerent de	}	,	ł
les défendre,	i	i	1
excepté contre		1	. ·
le Roi.	Į.		l

I 3 34.

Divisions entre la Navarre & la Castille au sujet des limites. Les Navarrois, à cette occasion, sont avec l'Aragon un Traité, dont la principale condition sur que Jeanne, Infante de Navarre, épouseroit l'Infant D. Pédre d'Aragon; mais dans la suite, on substitua à Jeanne sa sœur cadette Marie, sans que les Historiens nous disent la raison de ce changement. Il sur arrêté en même tems que Marie succéderoit à la Couronne, si son pere mouroit sans enfans mâles. Ce Traité sut fait par Henri de Solis, Viceroi de Navarre, pendant l'ab-

CASTILLE. MAVARRE. ARAGON. PORTUGAL. Alphoule XI. Alphonso IV. Alobonie IV. fille de Louis Huris sence du Roi Philippe, qui continuoit à faire sa résidence en France. La guerre duroit toujours contre les Génois, malgré les soins que le Pape s'étoit donné. 1885. . I335. 1335. Henri de Solis Jean - Emma-Tréve avec le fait une irrupaucl rentre au Roi de Grenaservice du Roi. tion en Castille Ide. dont il vouloit avec le secours avoir le consen des Aragonnois. tement pour un llest battu près mariage propo-Tudéle: mais sé entre Cons-Gafton . Seitance sa fille & gneur de Béarn D. Pédre, fils & Comte de aîne du Roi de Foix, étant ve-Portugal. nu à son secours, phonse délivre rallie les Navardes inquiétudes rois, & a l'avandomestiques, tage à son tour. donne un ma-Il auroit même gnifique Carou-lel à Valladolid; gno, sans la bra-Fête destinee vouze d'un Esvrai-semblable. pagnol nommé

ment pour Eléo-

depuis long-

Prince

Ruy Diaz de

tout l'effort de

nore de Guz- Gaona, qui souman, que ce tint presque seul

tems, & dont il l'armée enneavoit eu plufieurs enfans. l'ouvert de gloi-

aimoit à la tête du pont

considerable. A cette nouvelle,

Jean-Emmanuel se refugie en

Aragon. Nu-

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE	NAVARRE. Jeanne, fille de Louis Husin.	ARAGON.	PØRTUGAI Alphonso IV.
	re & de bleffu-		
_	res.	·	_
1336.		1336.	1336.
Nouvelle guer-		Mort d'Al-	Alphonie IV
re civile. Le Roi	ļ	phonfe IV. Pier-	estuie un echo
informé d'une	•	re IV. son fils	
ligue que Jean.		aîné du premier	il avoit envoy
Emmanuel &	Ī	lit lui succéde,	des troupes
Nugnez de Lara		& se saisit des	pour soutenir
avoient conclue		places que son	queiques Sei
avec le Roi de		pere avoit don-	gneurs révolt
Portugal , assié-		nees à Eleonore	contre Alpho
ge en personne	1	de Portugal fa	fe XI.
Lerma, où Nu-	1	feconde femme,	
gnez s'etoit en-	ĺ	& aux enfans	
fermé. Toutes.	l	qu'il avoit eus	
les autres places	į.	de cette Prin-	
de ce Seigneur		ceffe. Guerre	
sont assic gées en	1	civile à cette	ŧ
même tems par	i	occasion. D. Pé-	
differens Gené-	1	dre d'Exerica en	Ì
raux dont Al-	ł	est le chef, à	
phonse connois-		l'aide des trou-	l
Toit la fidelité.	1	pes que le Roi	
Le Roi de Por-		de Castille avoit	i
tugal, pour fai-	l .	envoyees au se.	i .
re diversion, fait	ł	cours d'Eléono-	i '
affieger Badajoz	1	re sa fœur. Il y	İ
par les troupes,	l .		}
qu'il rappelle	1	eut une contes-	Ī
	1	tation au con-	ı
qu'elles eurent	1 .	Pierre IV I'A	l .
essuyé un échec	1	Pierre IV. L'Ar-	
considerable. A	1	chevêque de Sa-	Ī
cette nouvelle.	l	ragosse preten-	l .

dit avoir le droit

de mettre la couronne sur la tête de ce Prin-

~			
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Pierre IV.	Alphonso IV.
gnez de Lara abandonné de tous ses alliés, & réduit aux dernieres extrémités dans Lerma, a recours à la clemence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de	fille de Louis Huzin.	ce; mais la plu- part des Grands s'y opposerent, & Pierre se cou- ronna lui-mè- me, pour ne pas donner lieu de croire que sonroyaumedé- pendit en aucu- ne façon du S. Siège. Alphonse XI. Roi de Cas-	Alpenie IV.
toutes les au- tres places que ce Seigneur pos-		tille, avoit fait la même chose.	
fédoit, feroient rafees. Alphon- fe conclud une ligue offensive			
& défensive a- vec Philippe de Valois, Roi de			٠.
cherchoit des allies contre l'Angleterre,			. ,
eut une guerre fangiante con- tinuce à diver-			
fes reprifes par fes fuccesseurs.			
La paix se fait e & la Navarre, qua décission de leurs arbitres.	entre la Castille ui remettent la		,
	•		

CASTILLE. Alphnsk XI.	MAVARRE. Jeanne, fille de Louis Husin.	ARAGON.	PORTUGAL Alphonfo IV.
I 3 3 7. Jean-Emmanuel se réconcilie encore une fois avec Alphonse. Ce Prince irrité de ce que le Roi de Portugal avoit fomente les derniers troubles de la Castille, lui fait une guerre très-vive, qui fut soutenue avec la même animosité par les Portugais.		1337. Etats d'Aragon, où fur la follicitation de Beltralmin, Légat du Pape Benoît XII. on nomme des arbitres pour terminer les différends de la famille royale.	est attaqué par le Roi de Cal tille, qui von loit se venger de ce que ce Prince avoit fomente
On fait une tréve qui deve- noit d'autant plus néceffaire qu'on apprenoit qu'Affan, Roi de Maroc, après avoir con- quis les royaumes de Tremé- cen & de Tunis, préparoit un ar- mement formi, dable cotre l'Ef- pagne. Le dan- ger comun fai- fant oublier les	1338. Célébration du mariage de Marie, Infante de Navarre, avec D. Pédre, devenuRoid'A- ragon fous le nom de Pierre IV.	ligue avec la Ca- ftille contre les Infidéles, & ef- fectue son ma- riage avec Ma-	tréve , par li médiation d'un Légat du fain Siège , & par l czainte où l'ou étoit d'une des

CASTILLE.	WAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonie IV.
culieres , Al-			vêque deBrague
phonie profite			de le recevoir
habilement de			en for nom.
cette 'circonf.		1	
rance pour or-		ł	1
donner que tous			İ
les Seigneurs re-		ł	į
mettroiet leurs		1	i .
forterelles fous		1	i .
sa garde, &		į .	ł
qu'en cas de	ì	1	1
contestation en-		i	1
tre eux, ils se			ł
pourvoiroient	į .	l	1
par - devant les	į.	j	j ·
Juges : c'étoit	į.		1
le plus grand		į.	1
bien qu'il pût	: 1	1	į.
faire à ses sujets.	1	l	1
Il fit en même	1	Į.	1
tems quelques	1	Í	ł
Loix somptuai.	. [1	i
res , dans la vûe	· j	1	
apparemment	ţ.	•	1
d'empêcher que	1	Į.	1
le luxe ne fit dif-	1	1	ł
patoitre la dis-		ł	
tinction des con-		į.	
ditions; car on		l	1
ne peut douter	1	1	ŧ
qu'il n'aimât l'é.	1	ł	•
clat & la splen-	ł	1	·
deur plus qu'au-	1	ł	•
cun de ses pré-	1	ł	ł
décesseurs, à en	1	•	i i
juger par les ma-		1	1
gnifiques Tour-		Ī	I
nois qu'il don-	.1	1	J.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonis IV.
noit au milieu			
du tumulte des			1
armes, & où il	1		
combattoit fou-			
vent deguisé.			
1339.	·	1339.	1339.
Les Castillans	l i	La flotte des	Paix avec la
remportet plu-		Mahometans	Castille, L'In-
ficursavantages	1 .	est defaite à la	fant D. Pédre
en Andalousie	[hauteur de Ceu-	epouse Conf
contre les Mau-	!	ta par D. Géof-	
res. Abul - Mu-	1	froi Gilbert	Jean - Einma
lic, fils du Roi		Cruillas . Ami-	nuel , Seignen
de Maroc, est	1	rante d'Aragon,	Castillan.
tué dans une de-	· ·	qui est tue dans	,
route. Goncale		une rencontre.	Ì
Martinez d'O-	Ī	peu après cette	Į.
viédo, Grand-		glorieuse expe-	
Maître'd'Alcan-		dition Le Roi	
tara, est exécu-	1	d'Aragon se	l
té a mort par	1	rend a Avignon,	I
ordre d'Alphon-	1	ou il fait hom-	
se, qui le con-	1	mage au Pape	Ì
damna comme	1	Benoît XII qui	
criminel de leze-	į	exigeoit que ce]
majeste, parce-		Prince fit cette	,
qu'il avoit eu	i	demarche en	l
l'audace de join-	· ·	personne. L'en-	3
dre l'insulte a la	i .	trée solemnelle	j.
révolte.Ce Prin-		quePierre IV.fit	}
ce fait la paix	i	dans Avignon,	Į.
avec le Portu-	1	fut fur le point	j .
gal, & permet		d'être en'an-	•
à cette occasion	Į.	glantee. L'E-	1 .
la conclution du		cuyer du Roi de	
mariage de	l	Majorque ayant	
Constance-Em-	ł .	donné par ma _t ,	Ι.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe XI.	Jeanne , fille de Lous Hurm.	Pierre IV.	Alphanse IF.
manuel avec l'Infant D. Pé- dre.	•	niere d'infulte un coup de fouet au cheval fur lequel le Roi etoit monté, ce Prince mit l'é- pee à la main, prêt à se venger, & l'on eut beau- coup de peine à retenir l'effet de sa colere; mais il conser- va toujours de- puis un vif res- fentiment con- tre le Roi de Majorque.	
1340. Les Castillans font battus sur mer, par l'imprudence de Tenorio leur Amizante, qui se croyant soupçonné d'insidélité, voulut risquet ce combat malgré la prodigieuse inégalité des forces. Alphonse voyant que cette desaite ouvroit aux Insidéles le passimal des le passimal par le passimal par le passimal par le passimal par le par l'impruse sur l'impruse de la partie de la par	Roi d'Angleter. re; mais on ne peut douter qu'un grand no- bre de Navar- rois n'aient fui- vi l'étendard de la Croifade que le Pape Benoît XII. avoit fait publier contre	en Espagne; mais il eut part à la victoire, par la flotte qu'il posta sur le de	

CASTILLE. NAVARRE

Alabanja XI.

Jeanne , fille de Louis Musin. ARAGON.

PORTUGAL.
Alphonfo IV.

a recours auPorroc & de Gretugal, à l'Ara- nade, qui furet gon & aux Gé- défaits à la cénois. Mais avant lébre bataille du que toutes ces Salado. fottes fuffent raffemblées, Abul Affan, Roi de Maroc, irrité de la mort de fon fils . avoit déja fait débarquer plus de foixante mille hommes en Efpagne. Il y passa bientôt lui-même avec des renforts si considérables, qu'on prétend que son armée jointe à celle du Roi de Grenade . fe montoit à quatre cent mille hommes d'Infanterie & foimente mille de Cavalerie, lorf qu'il assiégea Tariffe. Presque toute l'Espagne s'ébranla pour s'opposer à ce torrent. Célébre bataille du Salado, le 30

AUT Infidéles. Ligue entre les Genois, les Pifans & pluficurs des principaux habitans de l'isle de Sardaigne contre le Roi d'Aragon. D'un autre côté , plufieurs Seigneurs de l'isse de Corse lui offrent de le mettre en possession de cette isle, s'il vouloit leur envover sa flotte; proposition qu'il ne put accepter, à cause de l'inquiérude que les Infidé. les donnoient alors à l'Espa-

gne.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Figne IF.	Alphanie IV.
Octobre : les			
Rois de Castille			
& de Portugal	· 1		
mettet l'armée			
des Maures en	1		١,
déroute, & leur	1		To the
tuent plus de	1		\$
deux cents mille	1		ı
hommes. On			f
assure que les	1		1
Chrétiens n'en	i i	•	ł
perdirent que	1 1		I
vingt; mais on	i i		1
a voulu peut-	•		1
être ajouter du			.
merveilleux à	i i		
cet événement,	<u> </u>	•	
déja affez mer-			.
veilleux par lui-			I
même, puisque			E .
l'armée Chré-			•
tienne ne fe			1
montoit pas à			l .
plus de quaran-	1		
te mille fantaf-	1 , 1		1
fins & dix-huit			•
mille chevaux.			1
Abul-Affan fe	1		•
réfugie en Afri-			ł
que la nuit mê-	, ,	·	£ .
me du combat,			•
après avoir per-]		1
du en Espagne	1		ŧ
la meilleure par-			Ŧ
tie de ses trou-			1
pes, Fatima sa		,	I
premiere fem-			1
me, un de ses	1		1

CASTILLE.	NAVARRE,	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
fils, & une si			
grande quantité			
d'or que ce mé-			ŀ
tal y baissa de			l .
fon prix p			
quelque te	4		
L'approche de			
l'hiver & le dé-			
faut de vivres			
obligent l'ar-			
mée Chrétienne			
à se retirer.			
1341.			1341.
Alphonse en-			Le Pape ac-
voie au Pape			corde au Roi de
Benoît XII. une			Portugal la Croi-
partie des dé-			sade & les Dé-
pouilles enle-		' '	cimes, pour la
vées aux Maho-			continuation de
métans, & l'é-			la guerre contre
tendard fous le-			les Mahomé-
quel il avoit			tans; ce qui
remporté la vic-			donne lieu de
toire du Salado.			ctoite dae ce
l continue la			Prince eut part
guerre contre le			cette année aux
Roi de Grena-			conquêtes des
de, & s'empare	-		Castillans.
de plusieurs pla-			
ces en Andalou			
lie, après avoir			
ula précaution	į		-
de faire occuper			,
e détroit par sa lotte & par cel-	1		
e des Génois	-		
	1		-
pour empêcher L	#		,

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonfo IV.
les secours d'A- frique.	• .		
1342.		I 342.	1342.
Les flottes de		Pierre IV. fait	La flotte de
Castille, de Por-		citer Jacques	Portugal, com-
tugal & d'Ara-		ion beau frere,	bince avec celle
gon temportent		Roi de Major-	de Castille &
plutieurs avan-		que, qu'il ac-	d'Aragon , rem-
tages contre		cusoit d'avoir	porte plutieurs
celles des Afri-		manque aux de-	avantages fur
cains; ce qui		voirs de vaila-	celle des Afri-
met le Roi de		lité. Mais ce	ceins.
Castille en état		Prince ambi-	
de faire le fiege		tieux ne cher-	_
d'Algézire. Cet-	•	choit que des	
te place se dé-		pretextes pour	ì
fend avec plus		s'emparer d'une	
d'avantage qu'-		Couronne qui	
elle n'etoit at-		lui étoit offerte	İ
taquee, parce-		en secret par les	
que les Maures		Majorquins me-	
opposent du ca-		contens Jac-	•
non aux foibles		ques plein d'u-	Ì
machines de		ne juste désian-	
guerre qu'on		ce, n'obcit à la	
mployoit alors		citation qu'a-	
pour battre les		près avoir ob-	
murailles. C'est		tenu un fauf-	j .
a premiere fois		conduit, & me-	١,
que l'Histoire		ne avec lui Con-	i
ait mention de		stance sa fem-	
artillerie, qui		me, dans l'ef	j
ut peut-être in-		perance que la	}
rentee par les		voix du lang le-	
Maures, quoi-		roit peut-être	ł
que la poudre		pius forte que	l .
canon eut ete		celle de l'ambi-	
Tome I.		-	Ì Hì la

CASTILLE.		ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Hatin.	Pierre IF.	Alphono IP.
trouvée en Alle-		tion. Il se trom-	
magne. Alphon-		poit. Le Roi	ł
se court risque		d'Aragon fait	
d'être assassiné		enlever Conf-	ł
deux fois de-		tance d'entre	l l
vant Algézire,		les bras de son	ĺ
par des Manres		époux , qui	l
entrainés par le		rompt avec é-	
fanatiline de		clat, & déclare	l
leur Religion.		la guerre pour	1
La vigoureuse		se venger d'un	
résistance des		fi cruel affront.	
affiégés l'oblige		C'étoit tout ce	
de faire cazer-		que le Roi d'A-	
ner ses troupes		ragon deman-	
devant cette vil-		doit.	
le. Le Roi de			
Grenade s'em-			
pare de plu-)
fieurs places			
pour faire di-		l .	
version.			
	7.4.		
1343.	1343.	1343.	
Le siége d'Al-	Philippe, a-	Il le déclare	•
gézire continue			
pendant toute	li des lauriers en	me deMajorque	
l'anée. Le camp	France, se rend	& de tous les	
des Espagnois	au siége d'Algé-	domaines qu'il	
€toit devenu	zire en Anda-	possédoit com-	
comme une vil-	louse qu'il est	me feudataire	
le, où il se trou-	obligé de quit-	de l'Aragon. Il	
voit des Mar-	ter à cause d'u-	passe à Major-	
chands de toute	ne maladie. II	que, & s'en em-	
espece; ce qui	meurt à Séville,	pare presque	l
	d'où son corps		•
	fut porté dans		1
prouvat quel-	fes Etats. Com-	avant abandoné	1

CASTILLE. Alebouse XI.

MAVARRE Alle de Louis Husin.

ARAGON. Pierre IV.

PORTUGAL Alabenie IV.

quefois la diset- me le royaume leur Roi au mopatiemment . parcequ'ils vooccasions Alphonse se prileur en faire part. La lonla ligue qu'Alde conclure a avoit envové fiderable. Le retenu dans fes ne; scavoir, d'un de ses fils, qui épousa Phi-

te. Mais les fol-appartenoit en ment qu'on en dats fouffroient propre à Jeanne en prit le gouyoient qu'en ces vernement, & l'on ne procla ma point Char-Voit lui-même les son fils ainé. I d'une partie du Philippe avoit nécessaire pour eu de Jeanne voyé quelques deux autres fils , gueur & la cé- même nom que que & d'Ivica, lébrité de ce fié lui, fut Comte qui le reconre avoier attiré de Longueville; nurent sur le beaucoup d'E. l'autre nomme champ. trangers; mais Louis, fut Comles Angiois se te deBeaumonttetirerent, des le Roger, par qu'ils apprirent son matiage avec l'heritiere phonse venoit de cette Maifon , & c'est devec Philippe de là qu'est usine la Valois, qui lui famille de Beaumont en Navargénereusement | re. Philippe laifune somme con- foit auth quatre filles de fon ma-Roi de Maroc, l'riage avec lean-Etats par une jenne, mariee révolte, envoie au Vicomte de en Espagne une Rohan; Marie, nouvelle armee Reine d'Arafous la conduite | gon; Blanche,

venoit aux sa veuve, elle mains. Jacques prend la fuite. & se retire dans le Roussillon . où le Roi d'Aragon le poursuit, après avoir entroupes dans les dont l'un du isses de Minor-

Hh ij

			
CASTILL E.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfo XI.	Jeanne , fille de Louis Hurin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
pour essayer de dégager Algé- zire; mais les Africains unis aux Grenadins font défaits sur les bords de la riviere de Pal- moner.	en 1349; & A- gnès, qui fut mariée à Gaston Phébus, Comte		
Algézire ca- pitule enfin par ordre des Rois de Maroc & de		J344. Jacques hors d'état de défen- dre le Rouffil- lon, se remet à la clémence	Alphonse IV. n'ayant point été compris das le Traité con- clu avec le Roi
Grenade, à condition qu'il y auroit une tréve de dix ans entre eux & la Caf-		de fon beau- frere, qui lui ôte le titre de Roi, & lui ac- corde une mo-	de Maroc, ob- tient du Pape une partie des Décimes ecclé-
tille. Clément VI. donne les Ca- naries avec le titre de Roi à		dique pension, avec la jouissan- ce de ce qui lui restoit en Fran-	tat de defense contre les ena treprises des A-
Louis, fils d'Al- phonse de la Cerda, appellé Louis d'Espagne en France, où		ce ; déclarant en même tems le royaume de Majorque & le Rouffillon réu-	ble tremblemet de terre à Lif- bonne; un nom-
il étoit Comte de Clermont; mais cette do- nation n'eut		nis pour tou- jours à la Cou- ronne d'Ara- gon. Jacques,	personnes y pé- rifient sous les
point de suite, parceque Louis d'Espagne n'é- toit pas en état		denué de tout fecours, n'avoit plus pour kui que les follici-	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Piere IV.	Alphanie IV.
de faire une co- quête. Les isles Fortunées ou Canaries avoiét été decouvertes depuis quelque tems par des vaisseaux de Ca- fille, d'Aragon & de Portugal.		tations du Pape Clément VI. & le cri de l'huma- nité qui ne fai- foient pas gran- de impression sur un cœur tel que celui de Pierre IV.	
I 345. Le Roi de Caffille céde à Louis d'Espagne les droits qu'il prétendoit avoir à la conquête des Canaries.		1345. Le Pape follicitoit toujours en vain le rétabilifement du Roi de Majorque. Ce Prince infortuné obtient pour toute grace, que le Roi d'Aragon lui rendroit Dona Confiance fon éponfe. (Balaze.) Pierre IV. étoit fi eloigne d'avoir l'intention de retablir fon beau-frere, qu'il fit mourir plusieurs perfonnes dans le Rouffillon, sur le feul soupon de vouloir remuer en faveur deleur Roi	gne les droits qu'il prétendoit avoir à la con- quête des Ca- naries.

H b iij:

CASTILLE.	Jeanne . file de Louis Husin.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL Alphonic IF.
	1;46. Jeanne, Reime de Navarre, envoie des fecours en France pour la guerre contre l'Angleterre.	déttôné. Ligue entre l'Aragon & les Vénitiens contre les Génois. Ces deux Républiques étoient alors en guerre pour le commerce de l'Orient, qui leur avoit procuré toutes leurs richesses & leur puissace.	

1347.

Peste affreuse dans l'Espagne. Elle s'étendit dans toute l'Europe, & donna naissance à une secte de Flagellans, non moins extravagans que d'autres qu'on avoit vsis dans le siècle précédent.

Troubles légers entre la Castille & la Navarre au fujet des limites.

Guerre civile. Comme le Roi Pierre IV. n'avoit que des filles de fon mariage avec Marie de Navarre, il songeoit à asfurer la Couronne à l'aînée, appellée Constan-

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphanse XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Pierre IV.	Alphonso IV.
		ce. Mais les fré-	
		res du Roi pré-	
•	•	tendirent faire	
		valoir un testa-	
		ment de Jac-	
		ques I. en ver-	
		tu duquel la	1
		Couronne de-	1
		voit leur appar-).
		tenir, en cas de	l
		défaut de posté-	B
		rité masculine	1
		dans la ligne di-	ł
	•	recte. Deux li-	ŧ .
		gues puissantes	•
		prennent les ar-	1
		mes contre le	1
		Roi: l'une sous	ł
		le nom d'amion	Ŷ
		d'Atagon ; l'au-	ľ
		tre sous le nom	1
	·	d'union de Va-	1
	l	lence. La Reine	Į.
		Marie étant	1
	l	morte fur ces	1
	•	entrefaites,	3
	1	Pierre IV. épou-	3
•	1	le Eléonore, In-	ł
	1	fante de Portu-	1
	1	gal, pour rom-	
	i .	pre les mesures	I
	•	des conjurés.	
		Mais les deux	ŀ
	I .	ligues s'unissent	
	l '	par un serment	1
		commun, &l'o-	1
	1 .	bligent d'assem-	
	Ł	bler à Saragosse	1 .

Hh iv

EVENEMENS REMARQUABLES.				
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL	
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Hurin.	Pierre IV.	Alphonfe IV.	
Asponje Al.	fille de Louis Hurius.	des Etats qui lui font la lot. L'infant D. Jacques fon frere y est declaré heritier de la Couronne, & meurt peu après, non sans soupçon de poison. L'Infant D. Ferdinand son frere lui succède dans ses prétentions. Au milieu de tant de troubles, le Roi d'Aragon fur encore inquiété par des guerres étrangéres. Jacques, Roi déques, Roi déques, Roi déques des pur la la compara des guerres étrangéres.	Alphony IV.	
		trôné de Major- que, avoit dé- barque dans cet- te isle, à la tête de quelques troupes ramaf- sées en France; mais il y fut re- poussé par les Aragonnois & par les Major- quins eux-mê- mes. Ses armes n'eurêt pas plus de succès dans le Roussillon, où le Roi d'A-		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe XI.	Jeanne ; fille de Louis Hurin.	Pierre IV.	Alphonfo IV.

ragon trouva moyen de fe transporter, malgre les troubles qui paroifsoient devoir le retenir en Aragon. Il n'enfut pas de même en Sardaigne ; les troupes Aragonoises y furent entiérement défaites par un parti de mécontens, qui sçavoient qu'on atmoit puissamment à Gènes en leur faveur.

1348.

Le Roi est arrêté par les rébelles, qui le conduisent à Valence. où il est obligé de leur accorder tous les priviléges qu'ils demandoient pour l'union.Dans cette extremité, ses troupes remportent une victoire compléte fur celles de l'u-

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

Alphonic XI. file de Louis Hasin. Pierre IV. Alphonic IV.

nion d'Aragon, qui se dissipe aussitôt. Le Roi entre dans Saragosse en vainqueur: il v afsemble les Etats, & dechire en leur prefence les privileges excef lifs qu'il avoit accordés aux révoltes, dont les principaux chefs font punis de mort. Îl eut foin cependant de maintenir les anciens privîléges, &l'on chargea le Grand-Justicier d'Aragon de juger les contestations qui pourroient furvenir entre le Roi & ses suiets. L'union de Valence n'étoit point ébranlee; elle ne paroissoit intimidée, ni par la déroute de l'union d'Aragon,nipar les châtimens qu'on avoit exercés contre

CASTILLE NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

Alphonic XI. Sile de Louis Hasia. Pierre IF. Alphonic IF.

les chefs. Mais une seule victoire gagnée par le Roi en personne, fut fuffilante pour l'anéantir. La peste joint ses ravages à ceux de la guerre civile. Ferréras , dit que la Reine Eléonore mourut alors de cette maladie; mais il est certain que cette Princesse ne mourut qu'en 1374, 2près avoir donné à fon mari plusieurs fils, dont l'ainé, nommé Tean . fut Duc de Girone & lui fuccéda. C'est depuis ce tems qu'on donna aux fils aines des Rois d'Aragon le Duché de Girone pour appanage. En Sardaigne les Aragonnois remportent une victoire fur les Doria, chefs

casionnés par la

multitude des

EVENEMENS' REMARQUABLES.

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL Charles II. Alphonie XI. Pierre IV. Alphonic IV. die le Mauvais. des mécontens révoltés. 1349. 1349. I 349. Etats de Cas. Jacques, Roi Philippe de Vatille, où l'on re-lois, Roi de détroné de Mafoud le siège de France, épouse jorque, fait une Gibraltar, au Blanche, fille de nouvelle defmépris de la trécente dans cette Philippe ďEve conclue avec ille , & y périt vieux, ci - deles Africains. les armes à la vant Roi de Na-On savoit qu'Amain. Son fils . varre, à cause bul-Affan, Roi du même nom de Jeanne sa de Maroc, étoit femme. Il avoit que lui, est fait occupé à réduiprisonnier & d'abord demanre un de ses fils dé cette Princonduit en Ararévolté, & l'on gon', où il decesse pour Jean vouloit faisir meura long-. son fils aîné, eette occasion tems enfermé Duc de Norpour fermer à mandie; mais dans le petit iamais l'entrée palais de Barcedes qu'il la vit, de l'Espagne lone. il fut tellement Jacques aux Mahomévenoit de venépris de sa beautans d'Afrique, dre à Philippe te qu'il la prit en leur ôtant de Valois la Seipour lui-même. Gibraltar. gneurie de Onl leanne. Reine diminue dans Montpellier & de Navarre, cette même afses dépendanmeurt en Franfemblée le nomces, pour le ce: son filsChar. bre des villes les le Mauvais, mettre en état qui pouvoient lui succéde à la de faire cet arenvoyer des Dé- Couronne de mement, qui putés aux Etats, Navarre. ne répondit pas à la grandeur de pour éviter les longueurs & fon courage. l'embarras oc-Les Aragonnois

dégagent Sacer,

assiégé par les

CASTILLE. Alphonso XI.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL.
fuffrages. Publication du Code nommé Las Par- tidas.		Génois & par les Seigneurs Doria.	
I350. Les Caftillans avoient mis le fiége devant Gibraltar dès l'anmée précédente, & cette ville étoit fur le point de fe rendre, lorsque la peste fe mit dans le camp des affiégeans. Alphonie XI. ayant voulu continuer le siège contre l'avis du plus grand nombre de se Officiers, est attaqué de cette maladie, & meurt le 26 Mars. Ce Prince s'étoit attaché à rendre à la majesté royale tout sont coute leur force, au gouvernement toute son harmonie. Il ramonie.	1350. Charles le Mauvaiseft cou- ronné à Pampe- lune, & fignale le commence- ment de fon ré- gne par une ri goureuse exécu- tion de quel- ques factieux, qui vouloient troubler le ro- yaume, sous prétexte de la conservation des priviléges.	Pierre IV. fait alliance avec les Pifans contre les Génois. On fupprime l'Ere de Céfar, pour fe fervir de celle de la naiffance de Jefus-Chrift, que la plupart des royaumes Chrétiens d'Efpagne avoient déja adoptée.	

EASTILLE. Pierre I. dis le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON. Fierre 17.	PORTUGAL.
de la Noblesse,			
il poursuivit &			Ī
enchaina la li-			
cence & le dé-			Ĭ
fordre, L'étude			
qu'il fit des ho- mes lui fervit à			
ne donner fa	,		
confiance qu'à			l
de bons Mini-			•
fires, à des Gé-			•
néraux habiles.			
à des hommes		'	
qui méritoient			
sa faveur, par-			
cequ'ils étoient		•	
aussi zélés pour		`	
le bien public	•		
que pour la per-	1		
fonne. On ne			
peut doner trop	1		
d'éloges à son	ı		
activité, à sa			
fermete, à sa		·	•
générolité, à ses	l l		
vues grandes & raisonnées , à	ì		
toutes les ver-		'	•
tus de l'héroif-	1		•
me dont il étoit	ł	1	
doue. Il fut fans	. 1		
doute severe &	·]	i i	
inflexible, mais	1	I	•
juste, & il étoit	1	İ	
necessaire que	1	ł	•
la justice fut ar-	ľ	i	
mee de son glai-	. 1	1	
ve dans un tems	.1	ŧ	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Algbanjo IV.
où le crime &			
l'audace avoiet			
pris tant de su-			
périorité. Pierre			
Ion fils & son			
successeur, dit			
le Cruel, bien			
différent de son			,
pere, gouverne			
par les conseils			
de Marie de Por-			
tugal sa mere,			
qui fait arrêter Éléonore de			•
Guzman , maî- tresse du feu			,
Roi. On léve le			·
siège de Gibral-			
tar.			
~~··			•
1351.		1351.	
Eléonore de		Pierre IV. re-	
Guzman est mi-		nouvelle ses al-	
le à mort secré-		liances avec la	
tement. Révol-		France, Venile	
te à Burgos à		& la Navarre.	4 .
l'occasion des	·	Il fait satisfac-	•
impôts. Le Roi		tion au Pape,	
y transporte,		pour une vio-	
& fait poignar-		lence commise	
der Garcilasso		envers Alanis,	,
de la Véga,		Chanoine de	•
Grand-Sénechal		Valence & Lé-	
ou Gouverneur		gat du S. Siége,	
de Castille, qui	•	qu'il avoit for-	
demandoit l'é-		cé par les tour-	ŀ
loignement de		mens de lever	i
Dom]can-Al-	1	l'excommunica-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Alphonfo IV.
phonse d'Albu- querque favori de ce Prince. Les Rois de C varre ont une en pour le renouve liance entre les d On n'avoit enco gne rien d'aussi ga de ces deux jeu xien d'aussi mag	ellement de l ^F al- eux Couronnes. ore vû en Éfpa- lant que la Cour nes Princes, ni		
fêtes qui se donn pendant le séjou	erent à Burgos,		
varre. Etats Géné-1			
raux de Castille, où le Roi fait			·
de vains efforts			
pour abolir les Behetrias , c'est-			
à-dire, l'ulage où etoient cer-			
taines villes li-			,
bres & confédé- rées, de se don-			:
ner pour Gou-			
verneurs desSei- gneurs qu'elles pensionnoient			
& qui étoient			
amovibles à la volonté des ha- bitans.			,
1352.	I3 (2.	1352.	
Guerre civile.	Charles le	Les Génois	
Henri, Comte de Trasfamare,	Mauvais, après avoir confie le		

CASTILLE.
Pierre I. His le Gruel.
an is Gruei.
& Dom Tello ,
frères naturels
du Roi, se met.
tent à la tête l
des mécontens,
pour venger la mort d'Eleono-
re de Guzman
leur mere. Le
leur mere. Le Roi renouvelle
l'alliance avec l'Aragon. Il de-
l'Aragon. Il de-
vient amoureux
de Marie de Pa- dilla. Le Comté
d'Albuquerque
d'Albuquerque fervit d'abord le
Roi dans cette
passion, pour se
rendre encore
plus maître des
plus maître des affaires; mais craignant l'em-
pire de cette
femme, il en-
gagea ce Prince à épouser Blan- che, fille asnée
a épouser Blan-
che, fille ainée
de Pierre I. Duc de Bourbon. On
nunit de mort
punit de mort un Hérétique,
nommé Gencale
ou Gensalve, qui
prétendoit être le Fils de Dieu, & débitoit beau-
le Fils de Dieu
conb q, antica
sonh genres

Tome I.

Charles 11. dit to Mauvais.

gouveinement Roi Iean.

Pierre IV.

flottes combide la Navarre à nees d'Aragon Gilles - Garcie & de Venise. Dianiz, passe en Congrès d'Avi-France, où il gnon, où l'on épousa l'année traite inutilesuivante Jeanne ment de la paix, fille aînce du parlamediation du Pape Clément VI. La guerre civile se renouve

Sardaigne.

Alabense IV.

Ιi

CASTILLE. Pierre J. die le Cruel.	NAVARRE. Chaples II. die le Mauvais.	ARAGON.	PORTUGAL Alphony 1y.
extravagances. Elles furent a- doptées en Ca- talogne par un mommé Nicolas, qui fut auffi ar- rêté & condam- né à mort.			
Pierre prend Aquila d'affaut fur les mécon- tens, & fait ôter la vie aux prin- cipaux chefs. Il célébre fon ma- riage avec Blan- che de Bourbon à Valladolid. La joie de cet évé- memet est rou- blée par le ca- price du Roi aqui quitte tour- à-coup fa nou- velle époufe, & revole vers Ma- rie de Padilla. D'Albuquerque voyant. tombes fon crédit, fé retire en Portu- gal, & fe ligue avec les mécon- tens.		1353. Les Aragonnois joints aux Vénitiens, battent à leur tour les Génois fur mer, & s'emparent d'Algeri en Sardaigne, où Fabien Doria ala tête tranchée.	

CASTILLE.	N'AVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvals.	Pierre IV.	Alphonfe IV.
1354.	1354.	1354.	
Pierre donne	Charles le	Fondation de	,
la Grande - Maî-	Mauvais obtiet	l'Université de	
trise de Calatra-		Huesca en Ara-	•
va à Diégue de		gon. Le Roi pas-	ł
Padilla, frere	& Meulan, en	le en sardaigne	
de sa maîtresse,		à la tête d'une	
& fait mourir			1
D. Jean Nugnez	qu'il formoit	& se remet en	
de Prado, qui	fur la Champa-	possession d'Al-	'
étoit revêtu de		geri, que les	
cette dignité.	Il fait affassiner	ennemis avoiet	
D'Albuquerque	Charles d'Espa-	repris.	,
meurt empoi-			
fonné ; & or-	da , Connétable		. 1
donne en mou-	de France, en		
rant qu'on n'en-	haine de ce		
terrat point son	qu'on lui avoit		
corps que la	donné le Comté	·	
Reine ne fût ré-	d'Angoulême ,		
tablie. Le nom-	que le Roi de		
bre des mécon-	Navarre pré-		
ens augmente	tendoit avoir		
par une infulte	pour la dot de		
faite à Jeanne			
de Castro, que			
le Roi abandon-			• •
na après l'avoir	fille du roi Jean.		
pousée publi-	Charles le Mau-		•
quement, en lui			
ailant accroire	rut à Paris de-		
que fon mariage	vant le Roi,		
vec Blanche	pour demander		
étoit nul. Les	pardon de fa		
Reines Marie &	faute, qu'après		
Blanche entrent	avoir obtenu en	, ,	
dans la ligue	ôtage un des	·	
contre le Roi.	fils de France.	:	l

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Alphonse IV.
Juceph, Roi		·	
de Grenade, est			,
détrôné & tué		*	
par Mahomet-			
Yago ou Lago			
fon oncle, qui			
dans un âge			-
avancé confer-		,	
voit toutes les			
passions de la		·	•
jeunesse. Cet			
ujurpateur re- mouvelle la tré-			
ve avec la Caf-	٠.		
tille.			

1355.		1355.	1355.
Etats de Bur-		Il défait les	Alphonie IV.
gos, où l'on	•	mécontens ;	fait tuer Inès
accorde au Roi		mais voyant que	
des subsides		la guerre me-	treffe del'Infant
considérables		naçoit de trai-	D. Pédre fen
pour la guerre		ner en longueur	fils, parcequ'il
contre les mé-		malgré cet a-	appréhendoit
contens. La li-		vantage, il en	que ce Prince
gue commence à s'affoiblir;		confie la con- duite à ses Gé-	ne voulût affu.
mais le Roi, au		néraux, & re-	
lieu d'adoucir	1	passe en Espa-	
fes rigueurs, fait	i '		te Dame. Inès
périr un grand		rendit ensuite à	
nombre de Sei-	1	Avignon pour	
gneurs & plu-	,	faire hommage	
fieurs gens du		de la Sardaigne	
peuple, parmi	l	au Pape Inno-	
lesquels se trou-	ł	cent VI. avec	
va un vieillard,		lequel il traita	
pour lequel fon	1	en même tems	

CASTILLE. Pierre I. dir le Cruel.	N DV ARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON.	PORTUGAL.
fils se dévoua généreusement à la mort; le Roi le sit périr, sans que la gé- nérosité de ce fils psit l'éton- ner ni l'émou- voir. Pierre est excommunié, & le royaume est mis en in- terdit par Guil- laume de la Ju- gie, Légat du Pape.		de la paix avec les Génois, mais fans rien con- clure.	Alphonse oublia faciemence, dès qu'il n'eut plus sous les yeux ce tableau si touchant. D. Pédre s'arma contre fon pere; mais le respect le défarma.
1356.	1356.	1356.	
voir obtenir la permission de passer en Portu- gal, pour n'être plus témoin des	donoit à Rouen Charles, Dau- phin de France, qui venoit d'ê- tre créé Duc de Normandie. On lui fait son pro- cès, comme cri- minel de léze- majesté, pour s'être ligué a- vec les Anglois, qui gagnerent	Guerre avec la Cabille.	

.CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON,	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Pierre I. die le Justicier.
senté inutile-	de Poitiers, où		
ment de faire			i i
prendre les ar-		1	Ì
mes à l'infant		1	ì
Dom Pedre de	fort, Jean se		ł
Portugal, qu'il		İ	1
fattoit de l'ef-			i
pérance de mon-		1	į.
ter sur le Trô-		ì	I .
ne de Castille.		4	` ` ,
Guerre avec	fers. Louis, Ré-		i
l'Aragon, à l'oc-		1	1
cation d'une pri-		1	
se faite sur les		1	į
Génois par la		ł	
flotte Aragon-		4	,
moise, dans un		1	
des ports de			•
	Castille & KA-	i ,	
les yeux du Roi.		1	
Ce Prince, tou-		l .	· ·
iours violent	l	1	
dans ses ven-	i .		
geances, exi-			
geoit que le Roi			,
d'Aragon punît			
de mort fon A-			
miral, ou qu'il			
e lui livrât; &			
fur son refus il			
lui déclara la			
guerre.			
1357.	1357.	1357.	1357.
Il accorde une		Pierre IV. ef-	Mort d'Al-
réve d'un an à	varre s'échappe.	fravé des con-	phonse IV. Pier-
'Aragon , par	de sa prison, &	quetes des Caf-	re I. son fils lui
es follicitations	se rend à Paris,	tillans , a re-	succéde, & re-

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.

NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.

ARAGON.

Pierre IV.

PORTUGAL. Pierre I. die le Justicier.

du Légat Guil- où sa présence laume de la Ju- & ses discours gie, & la rompt | augmenterent ensuite. Il est les troubles excommuniéde dont cette capinouveau. tion héroïque depuis l'absence toutes les horde Dona Marie du Roi Jean On reurs. Presque Coronel; cette pretend même tous les mécon-femme, aussi que le Navar- tens de Cassille pleine de cou- rois concut le étoient venus se rage que de chimérique pro- ranger sous les vertu, appre jet de monter drapeauxduRoi nant que le Roi sur le Trône de d'Aragon. vouloit l'enle France, en sa Prince avoit mêver pour satis- qualité de petit- me attiré de faire ses desirs fils de Louis France Henri, criminels, après Hutin. Le Dau- Comte de Traavoir fait tuer phin, Régent stamare, frère Jean de la Cerde France, pour naturel du Roi de son époux, n'avoir pas à la de Castille.D'un se désigura le fois tant d'enne autre côté, on d'epée, & pa- fait un Traité des troupes Caverte de sang lequel il lui ac- dinand & Dom devant son Sou- cordoit, entre Jean, freres utéverain, qui ne autres sentit, en la voyant, que elle en fut bien- étoient demeu-

Ac- tale étoit agitée vile, en avoit visage à coups mis sur les bras, vovoit à la tête rut toute cou- avec lui, par stillanes D. Fermission de faire depuis l'horreur qu'el- enterrer les Sei- tems en Castille avoit voulu gneurs qui a- le, à cause des lui inspirer. Al- voient été exé- mécontentemes phontine Coro- cutés à Rouen dont nous avons nel sa sœur de- lors de son em- parlé. vint la maîtresse prisonnement, du Roi; mais & dont les corps

cours au Pape pour mettre fin liance avec la à cette guerre, qui sans être une guerre cicondi- rins du Roi d'Ations, la per- ragon, retirés

nonvelle l'al-

CASTILLE. Pierre I. die le Gruel.	NAVARRE. Charles 11. die le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Pierre I. dis le Justicies.
tôt abandonnée & méprilée.	rés sans sépul- ture par ordre du Roi Jean.		1
Pierre appréhendant que l'Infant D. Jean d' ragon n'imitât l'exemple de Ferdinand fon frere, qui venoit de serconcilier avec le Roi d'Aragon, le fait poignarder à Bilbao, où il l'avoit appellé, fous prétexte de lui faire accorder la seigneurie de Bilcaye par les Etats de cette province. Dom Frédéric, l'un des freres naturels du Roi, a le même fort. Le sang des principaux Seigneurs ruisseloit en même tems par ordre de ce Prince, dont les mémenoient tous les ours comme	1358. Charles le Mauvais conti- nue de fomen- ter les troubles		

agon- orrêt ire für	Jufficier.
agon- oortêt re fur	
agon- oortêt re fur	٠.

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IF.	PORTUGAL. Pierre I. die le Justicier.
voit espérer au- cun secours de la France, plus agitée encore que la Castille. Il fair sans suc- cès une descen- te en Aragon & dans les isles Ba- léares. Henri de Trastamare & D. Tello ses fre- res gagnent sur lui une bataille, dans laquelle périt Jean-Fer- nandez d'Hiner- trosa son second.	•		
Les fureurs du Roi augmen- toiet à tel point, qu'on ne pou- voit plus com- pter les exécu- tions fanglantes qui se faisoient tous les jours par ses ordres. Ses sujets ef- frayés fuyoient par troupes, & se retiroient en Aragon auprès de D. Henri, dont le parti de- venoit à chaque	compris dans le Traité de paix entre la France & l'Angleterre, conclu le 8 Mai à Bretigni près Chartres, & qui fur figné pour le Roi de Na- varre par l'In- fant D. Philippe l'un de ses fre- res.	On traite inutilement de la paix entre l'A- tagon & la Ca- fille au congrès de Tudéle dans la Navarre. Mahomet, furnommé le Ronx ou Barbe- rouffe, ufurpe la Couronne de Grenade fur Mahomet Yago, de s'appuie de l'Aliance du Roi d'Aragon.	Pierre I. fait perir dans les plus cruels tourmens Pierre Coello & Alexa Goncalez, qui avoient en la làche complaifance de tremper leurs mains dans le fang d'Inès de Caftro, pour faire leur Cour à Alphonfe I V. Pierre oubliant fa dignité & le ferment qu'il avoit

CASTILLE.	NAVARRE,	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Pierre I. dis le Justicier.
instant plus con-	·		fait à son pero-
iderable, & que			de pardonner
la Castille com-			aux menstriets
mençoit à envi-			d'inès , affifta
sager come son			a leur supplice.
liberateur. Un			& s'abailla mê-
Prêtre eut mê-			me julqu'à frap
me l'impruden-			per Coello au
ce d'annoncer			vilage, pendant
au Roi que saint			qu'il étoit dans.
Dominique de			les tortures.
la Chaussée lui			
avoit apparu, &	•		I
lui avoit ordon-			}
né de l'avertir	•		į
de se defier de			1
D. Henri, par-			i
cequ'il devoit			ŧ
perdre la vie par			,
les mains de ce			1
Prince. Peut-			
être ce Prêtre			ł
n'avoit-il d'au-			·
tre dessein que			1 '
d'essayer de fai-			ł
re rentrer le Roi			· :
en lui-même par			1
cette effrayante			•
prédiction; mais			i e
il le soupçonna			(
d'être d'intelli-			
gence avec les			
partisans de D.			· ·
Henri, & le fit			,
brûker vif. Ce	-		
Prince fangui-			•
naire ne trou-			•
vant plus affez			

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	WAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON.	PORTUGAL. Pierre I. die le Justicier.
devictimes dans fes Etats, livre au Roi de Porsugal les meur-triers d'Inès de Caftro, à condition qu'il lui remettroit tous les transfuges Caffillans pour les faire mourir. Congrès de Tudéle dans la Navarre, où l'on traite inutilement de la paix entre la Caftille & l'Aragon: les Caftillans remportet plusieurs avantages.			
1361.	1361.	1361.	1361.
	le fecours pou- voit lui être né- ceffaire, pour faire valoir fes droits fur le Duché de Bour- gogne, que le Roi Jean venoit de réunir à fa	nadins en faveur des Aragonnois, engage le Roi de Caffille à confentir à un Traité de paix, par lequel il fut arrêté qu'on rendroit les pla- ces conquifes de part & d'autre,	le mariage qu'il avoit contracté en fecret avec Inès de Castro, du vivant de fon pere, après la mort de Confiance - Emmanuel fa premiere femme. La réalité de ce mariage fut constatée par les tée

GASTILLE. Pierre I. dit le Cruck.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON.	PORTUGAL. Pierre I. dis le Justicier.
la paix avec l'A- ragon. Il tourne fes armes con- tre le Roi de Grenade, après avoir mis le comble à fes cruautés, par la mort de la vertueule Blan- che son épouse. L'Espagne & la France en surét tellement indi- gnées, que le desir de la ven- geance ne s'é- teignit que dans le sang de ce Barbare. Mort de Marie de Pa- dilla.	près la mort de Philippe deRou- vre , dernier Duc. Charles le Mauvais préten- doit à cette fuc- cession, comme descendant du Duc Robett par Jeanne sa mere.	freres, & tous lesCastillans qui leur étoient attachés, fortiroient dès Etats d'Aragon.	publication de la Bulle de dif pense que Pierre avoit obtenue de Rome pour la célébration En consequence, on exhums le corps d'Inès, on lui rendit tous les honneurs convenables, & on le transporta avec la plus grande pompe au Monastere d'Alcobaza, où le Roi lui avoit fait préparer un tombeau. Après cet te cérémonie pierre declara légitimes les enfans qu'il avoit eus de ce mariage.
1362.	1362.	1362.	
Mahomet Bar- berouffe eft mis à mort à Séville, où il s'étoit ren- du fous un fauf- conduit, pour faire l'homma- ge & payer le seibut accoutu-	Le Roi de Navarre se li- gue avec la Ca- stille contre l'A- ragon, dans une entrevse qu'il eut à Soria en Castille avec Pierre le Cruel,	Le Roi de Ca- fille ligué avec Charles le Mau- vais, Roi de Navarre, entre de nouveau en Aragon, où il s'empare de plu- fieurs places.	

ASTILLE. Pierte I. die le Cracl.

més. Il espéroit auquel par cette demar- obligé de proche appaiser le mettre tout ce couroux du Roi que ce Prince que, & du mêde Castille; mais | voulut exiger de | me nom que son | ce perfide Prin- lui ; mais bience le fit arrêter tôt après il trai- de la prison où au milieu d'un festin qu'on lui vec le Roi d'Adonneit par fon ragon. Mahomet fut conduit à la most avec tous les Seigneurs de sa suite, precede d'un héraut qui crioit à haute voix, que le Roi de Castille les avoit condamnés au Supplice pour s'être révoltés contre leur légitime Souverain, Enfin,pour qu'il ne manquât rien à cette horrible scene. Pierre porta lui - même le premier coup au Prince Maure, l'accablant d'insultes. Sa tête est envoyée à

Mahomet Yago, qui remonte fur

NAVARRE. ARAGON. Charles II.

il fot ta fous main a- il etoit retenu à

die le Mauvais.

Pierre IV.

Le fils de Jacques , ci-devant Roi de Major pere, s'échappe Barcelone, & fe réfugie à Avignon, où les Papes faisoiet touours leur résidence. Il en obtint des recommandations qui n'eutent aucun effet. Ce Prince époula Jeanne, Reine de Naples, arriérepetite - filla de Charles le Boiteux; mais il mourut fans postérité, & les domaines qu'il réclamoit . ref. terent à la Coutone d'Aragon.

ORTUGAL Pierre I. die le Justicles.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IF.	Pierre I. die le Justicher.
le Trône de Gre-			,
nade. Pierre dé-			1
barrassé de tou-			
te inquiétude			1
du côté des Gre-			l
nadins, se ligue		•	1
avec le Roi de	1		Ì
Navarte contre	1		1
les Aragonnois,	į .		ŧ
& leur prend	1		1
plusieursplaces.	}		1
Il declare qu'il	l		
avoit été marié	1	ł	
avec Marie de	ł		
Padilla, & obli-	· ·	l	,
ge les Etats de	ľ	l	1
reconoître pour	1		1
légitimes Al-	j	1	I
phonse & plu-		1	Ì
Tieurs filles qu'il		i .	ł
avoit eus de cet-	1	1	i
te Dame. La		1	l
mort d'Alphon-	ł	ł	1
se l'engage à			
faire un testa-		I .	
ment, par le-	*	•	
quel il appelloit	ł	ł	1
par ordre à la		,	
Couronne les	1	I	1
sœurs de ce	Ì	ł	I
Prince, & à leur	l ·	l .	1
défaut D. Jean,	1	1	1
qu'il avoit eu	1	ł	Ι.
de Jeanne de	1	I	1
Cestro. La nais-	1	1	,
sance de D. San-	ł	1	· 1
che, qu'il cut	I	1 .	t
l'année fuivante	. J	1	4

CASTILLE. NAVARRE.

Pierre I.

Charles II. dit le Mauvais.

ARAGON. Pierre IV.

PORTUGAL. Pierre I. die le Justigier.

d'une Dame nomée Dona Elizabeth, lui fit chager de vûes.

1363.

Pierre appréhendant le resfentiment de la France, se lique avec Edouard III. Roi d'Angleterre. Il continue ses conquêtes fur l'Aragon, & contraint Pierre IV. de signer un Traité, par lequel il sacrifioit les Princes de Castille.

1363.

Pierre IV. est obligé de conlentir à un Traité, par lequel il facrifioit fecrétement les Princes de Castille & son propre frere l'Infant D. Ferdinand, qui se regardoit comme présomptif héritier de la Couronne de Castille, par sa mere Eléonore de Castille. D. Ferdinand cft tué en se défendant contre cux qui avoiet ordre de l'arrêter. Henri de Trastamare, que cette mort rendoit plus puissant & en même tems plus méfiant, oblige le Roi d'Aragon à lui donner en

CASTILLE. Puerre I. dis le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Manvais.	ARAGON.	PORTUGAL. Pierre I. die le Justicier.
ř		ôtage Alphonse l'un de ses fils. Le Pape Urbain V. se rend mé- diateur entre Génes & l'Ara- gon pour la Sar- daigne.	
1364. Il a de nou- yeaux avanta- ges contre le Roi d'Aragon.	meux Bertrand du Guesclin, Général du Roi Charles V. fils	le Traité dont nous avons par- lé.Pierre IV.fait condamner à mort Bernard de Cabrera, le meilleur de fes Géneraux, & le plus fidéle de fes Ministres, contre lequel la jalousie avoit arme tous les Courtifans. Mariana pretend que la sentence de Cabrera sur	

Tome I.

K k

		l = == == = =
NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL Pierro I. die le Justicies
	du cérémonial, qu'il en a retenu le surnom de Vérémonieux 5 l'un peut être regardé comme le Néron de la Castille, & l'autre comme le	
1365.	1365.	
le Mauvais re- nonce à ses pré- tentions sur la Bourgogne, la	tenir les efforts du Caftillan , songe à le dé- trôner. Honri	
	1365. Paix avec la France. Charles le Mauvais re- nonce à fes pré- tentions fur la Bourgogne, la	Charles II. dis le Hauvais. qui n'est nullement vrai-semblable. Pierre IV. n'étoit guères moins cruel que le Roi de Castille, mais il ne faisoit servir ses cruautés qu'à son utilité; il donnoit plus aux bienséan- ces, & étoit même si jaloux du cérémonial, qu'il en a retenu se surnom de Trémoniesses; s'un peut être regardé comme le Néroni de la Castille, & l'au- tre comme le Tibere de l'A- ragon. 1365. Paix avec la France. Charles le Mauvais re- nonce à ses pré- tentions sur la Bourgogne, la Bourgogne, la

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	·ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Pierre I. die le Justicler.
le détroner, & jette les yeux fur Henri de Tra-	les V. lui donne Montpellier, avec referve de la fouveraineré	8c traite avec les grandes Com- pagnies, appel-	
Henri soute- nu du Roi d'A- ragon entre en Castille avec Bertrand du d' Guesclin, qui ui avoit amené le France les grandes Com- les com- l	Galles pour le rétablissement du Roi de Ca- fille, qui ve- noit d'être chasse du Trone par Henri de Trasta- mare, ou plu- tôt par la haine de ses sujets, Charles avoir	l'irruption fu- bite & des ra- pides fuccès de D. Henri, fait evacuer toutes les places con- quifes fur l'A- ragon. Pierre IV voyant Dom Henri en pof- feition de pref-	

CASTILLE. Pierre I.

die le Cruel.

putés des villes. Pierre n'écoutant que sa crainte & ses remords, abandonne toutes les places conquises sur l'Aragon, & se réfugie chez le roi de Portugal son allié, qui lui refuse l'entrée de ses Etats. Il est contraint de se retirer dans la Galice . où il abuse encore de fon autorité expirante, pout faire assassiner l'Archevêque de S. Jacques. Vovant enfin la meilleure parzie de ses Etats révoltée contre lui, il passe à Bayonne, où il vient implorer le secours du fameux Prince de Galles, qui gouvernoit a-

NAVARRE. ARAGON.

Charles II. Pierre IV. die le Mauvais.

de Castille, & séle parti d'Henreçoit les sou- ri, mais il revint missions de la là l'alliance de l plupart des Dé- Pierre le Cruel, qui lui promet. toit Logrogno & Victoria.

remettre la cution du Traité conclu entre eux. Henri élutexte qu'il n'étoit point enremplir sa pro-

PORTUGAL Pierre I. die le Justicier.

fommer de lui Murcie, en exéde, sous précore tems de messe, de crainte d'indisposet contre lui les Castillans.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand L.
lors la Guyenne			
k les autres pro-			
vinces Françoi-		,	
les cédées à E-			
douard III. fon			
pere par le Trai-			
té de Bretigni.			
Le Prince de			•
Galles, qui a-	•		
voit eu la gloire			
de vaincre Phi- lippe de Valois			
à Creci & Jean			. 12.1
Poitiers, en-			
treprend de ré-	~		
tablir le Roi de			
Castille, à con-			
dition qu'il lui			
donneroit la Bif-		•	
caye, & paye-			
roit les troupes			
Angloifes. Il at-			
tire dans cette			. .
ligue Charles le			
Mauvais , Roi de Navarre.			•
ne Mavante.			
1367.	1367.	1367.	1367.
La bataille de	Charles le	Pierre IV. a-	Mort de Pierre
Navaréte, ga-	Mauvais, digne	bandöne le parti	I. Roi de Por-
gnée par le Prin-	allié de Pierre le	d'Henri de Tra-	
ce de Galles,	Crnel, livre paf-	stamare.	fucceffeur l'In-
accompagné du	lage au Prince	1	fant D. Ferdi-
Roi, fait chan-	de Galles, qui	1	nand fon fils,
ger entiéremet	gagne la bataille	1	qu'il avoit en
la face des affai-	de Navaréte sur	I	de Constance
	Henri de Trasta-	l	Emmanuel.
tre triomphant	iniac.	l.	I.

K k iij

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. die le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais,	Piene IF.	Eerdinand I.
en Castille, &		,	
y recommence			·
ses cruautés.			Į.
Henri trompé			l .
par le Roi de			l .
Navarre, qui			l
lui avoit promis			l .
de refuler le			1
passage par ses			l
Etats, & aban-			ł
donne du Roi			
d'Aragon, qui			l
ne cherchoit			, ,
que son avanta-			
ge dans toutes			1
ces révolutions,			1
est obligé de			į
fuir à son tour,			1
& de chercher			ł
un afyleen Fran-			l
ce. Il y reçoit			l .
des fecours qui			ŀ
le mettent en			
état d'entrer de			ŀ
nouveau en Ca-			
fille , où fa pré-			
fence & la re-			
traite du Prince			
de Gallés rani-		,	
ment fon parti.	,		
1368.	1168.	1368.	
Ce malheu-	Charles in	Nouveaux	
renx royaume	Mauvais s'em-	troubles en Sar-	
est ravagé tout	pare de quel-	daigne; les Ara-	
à la fois par les			
armées des deux		gonnois y font	
Rois & par les		défaits.	
	* Cur uca 1100-1		

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGONJ Pierre IP.	PORTUGALA Ferdinand I.
nade, qui en- trérent d'abord comme auxiliai- res de Pierre, & firent enfuite la guerre pour eux-mêmes- Logrogno & plutieurs autres places tombent au pouvoir du Roi de Navarre.	•	,	·
1369.		1369.	1369.
Pierre est dé-		Pierre IV. se	Ferdinand I.
fait par Henri		met en posses-	forme des prés
accompagné de		fion de quel-	tentions fur la
Bertrand du		ques places en	
Guesclin, qui		Castille, après	mort de Pierre
lui avoit amene		la mort de Pier-	le Cruel, du
de France un		re le Cruel.	chef de Béatriz
renfort de cinq		En Sardaigne,	son ayeule, la-
cents lances, &		Brancaleon Do-	quelle étoit fille
qui arriva affez	*	ria s'etant laissé	de Sanche IV.
tôt pour se trou-		gagner par les	
ver à la bataille.		offres du Roi	B 1146
Pierre s'enfer-		d'Atagon, fait	
me dans Mon-		la guerre au Ju-	
tiel, où il est aussitôt investi.	١	ge d'Arborca, chef des mé-	prétentions par-
		contens, & ar-	ticulières fur
Personne ne pa-		rête le cours de	quelques pro-
roissant pour le secourir, il ten-	<u> </u>	les victoires.	vinces, & en- tre dans la Ga-
te de s'echapper		res Attroffes.	lice, où plu-
pendant la nuit,		·	fieurs villes le
& est arrête par			reconneillent.
un Officier Fran-			
cois. Henri sur-		ŧ i	
Lami cramer im.		•	•

K k iv

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II.	ARAGON.	PORTUGAL
'Henri II.	dis le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
vient, & s'irrite			
à l'aspect du	•		•
meurtrier de sa			
famille; il frap-			
pe son frere,		ĺ	
qui veut en vain	,		Į.
se mettre en dé-			1
fense: il expire		_	1
percé de mille			1
coups par les			1
Seigneurs qui			Į.
accompagnoiét			1
D. Henri. Ainsi	,		1
périt à l'âge de			i .
trente-cinq ans			1
le Roi Pierre I.	:		1
que la postérité			į.
indignée a fur-			ł
nomme le Cruel;			
titre le plus flé-			Ī
trissant & le plus			i
odieux qu'un			1 '
Prince puisse ja-			I
mais porter. En			ł
lui finit la bran-			
che legitime des			
Rois issus de	8		
Raymond de	1		l '
Bourgogne La	*		1
Castille délivrée	1		Ì
d'un si mechant	4		1
Prince auroit pu			I
espirer , si Hen-	I		l .
i n'avoit point			
ou de compéti-	ı		
eur ; mais Fer-			
linand, Roi de			
ortugal, étoit	Į		ŀ

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Heari II.	Charles II. die le Mauvais.	Piene IF.	Fordinand 1.
petit-fils de Béa- trix , fille de	,		
Sanche IV. Roi			
de Castille. En			
cette qualité il	1	·	'
evoit des droits			
fur cette Cou-			
ronne, & cha-		,	
cun des Princes		1	
voisins avoit ses			
prétentions par-		'	
ticulières fur			
différentes pro- vinces. Le Roi			
de Portugal en-			
tre en Galice.			a)
où plusieurs vil-			
les le reconnois-	· ·		
Cent. Prise & de-			
Aruction d'Al-			
gézire par le		/	
roi de Grenade.			
1370.	1370.	1370.	1370.
L'orage dont	Le Roi de Na-	Pierre IV. se	La flotte de
le nouveau Roi	varre est appel-	refroidit fur fon	
de Castille étoit	lé en France, par le renouvel-	alliance avec le	battue par celle
menacé, com-	lement de la	Roi de Portu- gal, qui reste	
mence à s'appai-	guerre entre les	seul à faire se-	ri.
fer. La flotte de	François & les	rieusement la	
Portugal est bat-	Anglois.	guerre contre le	
tue par celle de Castille : les		nouveau Roi de	
Manres de Gre-		Castille.	r
nade confentent	1		
à une tréve.			
Henri renvoie			
en France du		T	

CASTILLE.	NAVABRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri 11.	Charles II, die le Mauvais.	Pierre IV.	Fordinand I.
Guesclin & les autresSeigneurs François, après les avoir récom- penses magnisi- quement.		·	•
1371.	1371.	1371.	1371.
La paix se fait entre la Castille & le Portugal par la médiation du Pape Grégoire XI. Le Roi de Portugal sentoit d'ailleurs qu'il ne pouvoit guères se flatter de réussiqu'il ne pouvoit de grands sucte guerre. Henri venoit d'avoir de grands succès en Galice, à s'étoit même trouve affez puissant pour envoyer au secous du Roi de France une slot-	Charles le Mauvais se détache de l'alliance des Anglois, & s'abouche à Vernon avec Charles V. son beaufiere. On y confirme les Traites conclus précédemment, & qui n'avoient pas encore été entiéremêt exécutés. Jeanne voyant la Navarre attaquée par le Roi de Caffille pendant l'absence de son mari, consent à mettre en séguestre entre	Pierre tout occupé de la guerre avec la Sardaigne, fait une tréve avec la Castille.	Cette dilgra- ce jointe au re- froidiflemet du

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri II.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
			homme du peu- ple , nommé Ferdinand Vaf- quez, se met à la tête des ré- voltés , & est puni de mort.
1372.	1372.	1372.	1372.
La guerre re- commence con- tre le Porrugal, à l'occasion d'u- ne ligue con- clue entre Fer- dinand I V. & Jean Duc de Lancastre, fils du Roi d'Angle- terre Edouard III. qui venoit de prendre le titre de Roi de Castille, du chef de sa femme Constance, fille de Pierre le Cruel & de Ma- rie de Padilla.	Charles le Mauvais prend poffession de Montpellier, & y fait son entrée le 20 Mars. Par un arrangement particulier, conclu par la médiation de Grégoire XI. & en sa présence, le Roi de Navarre étoir obligé de remettre cette ville au Roi de France, quatre ans après cette prise de possession, pour d'autres terres d'un égal revenu. (Hist. de Languedes.)	Accord entre le Roi d'Ara- gon & le Clergé de fon royau- me, touchant les immunités & les priviléges ecclénastiques.	Ferdinand I, rend public for mariage avec Léonore Tellez, & la fait reconnoître en qualité de Reine. Il fe ligue avec Jean Duc de Lancastre, qui venoit de prendre le titre du Roi de Castille, du chef de fa femme Conftance, fille de Pierre le Cruel & de-Marie de Padilla.

1373.

La guerre entre la Castille & le Portugal, à laquelle les autres Puissances d'Espagne avoient pris part, comme nous l'avons dit, est terminée par la médiation du Cardinal Gui de Boulogne, Légat du Pape. Le Roi de Castille, après avoir pris Viseu, s'étoit avancé

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

Cherles II.
di: le Mauvais. Pierre IV. Fordinand I.

jusqu'à Lisbonne, & s'étoit même emparé de la basse ville. Le Légat saisse cette occasion pour porter Ferdinand à la paix. Elle su tignée en sa presence par les deux Rois, qui se rendirent à cet effet sur le Tage dans des barques magnisiquement ornees. Cette Fête sut suivie du mariage du Comte D. Sanche, stere d'Henri, avec Dona Béatrix, sœur de Ferdinand, en vertu d'une des clauses du Traité, par lequelil sur aussi stipule que les deux Rois vivroient en bonne intelligence, non seulement entr'eux, mais avec le Roi de France contre l'Angleterre, l'Aragon & le Roi de Navarre, qui s'étoit encore détaché de la France. Il sit sa paix, dès qu'il se vit abandonné par le Roi de Portugal, & remit les places dont il s'étoit emparé sur la Cassille. Le Cardinal Gui de Boulogne cut encore l'honneur de ce Traité, & mourut peu de tems après.

Le Pape Grégoire XI. approuve l'Ordre des Hermites de saint Jérôme, établi en Espagne quelques années auparavant par des Italiens qui y vinrent chercher le repos & la solitude loin de leur patrie. Cet Ordre suit la Régle de S. Augustin, & s'est beaucoup étendu dans toute l'Espagne, où il a des Monastères magnisiques, parmi lesquels on distingue celui de Saint-Laurent de l'Escurial, sépulture ordinaire des Rois d'Espagne. Il y a aussi des Religieuses Hiéronymites, qui reconnoissent pour Fondatrice une sainte sille nommée Marie Garcias, dont la piété donna origine au cétébre

Monastére de S. Paul de Toléde.

Pierre IV. envoie des troupes dans le Rouffillon, menacé
d'une invasion
de la part de Jacque, Roi de
Naples, qui avoit sçu intéresser pour lui la
France, la Cafiille & le Portugal. La Sardaigne étoit

CASTILLE.

Henri II.

NAVARRE.

Charles II.,
dis le Mauvais.

ARAGON.

PORTUGAL.

menacée en même tems par les Génois, qui préparoient une flotte en faveur du Juge d'Arborca. Toutes ces inquiétudes empêcherent le Roi d'Aragon d'agir contre la Caftille.

1374.

Pierre se ligue avec le Duc de Lancastre: mais changeant prefqu'auflitôt d'avis , il écoute les propositions du Roi de Castille, qui lui offroit une fomme confidérable en dédommagement du rovaume de Murcie. La paix se conclut, & est cimentée par le mariage de D. lean, Infant de Castille , avec Léonore, Infante d'Aragon. Jacques de Majorque, Roi de

1374.

Paix avec l'Aragon. Henri convient d'une fomme avec Pierre IV. pour le dédommager du rovaume de Murcie, & donne l'Infant D. Tean de Castille en mariage à Léonore, Infante d'Aragon. Il passe en personne au lecours de la France. & se retire, après avoit attendu inutilement auprès de Bayonne le Duc d'Anjou, qui étoit occupé au siège de Mon-

			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
· Monri II.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
tauban. La flot-		Naples, ravage	
te Castillanne,		le Roussillon, &	1
commandée par		entre enfuite en	1
Ferdinand San-	1	Aragon , d'où	
chez, fait de	ĺ	il est obligé de	i
grands ravages		se retirer, faute	
fur les côtes		de vivres: il y	
d'Angleterre.	1	rentra au com-	1
	i	mencement de	1
		l'année fuivan-	
		te, & y fut at-	İ
		taqué d'une fié-	Ì
		vre qui le pré-	ł
	,	cipita au tom-	1
		beau. La guerre	
		devient plus vi-	ì
•		ve en Sardaigne,	1
,	,	par les secours que les Génois	, ·
		fournissoient	1
		aux mécontens.	1
,	i	aux mecomens.	
13		1375.	•
	s ainé de Charles	Isabelle, sœur	
le Mauvais, épouse Léonore,		& héritiere de	
	le, en execution	Jacques de Ma-	
	es du Traité de	jorque, cede	
•	e les deux Cou-	les droits au	
ronnes.		Duc d'Anjou,	``
Alphonse, Comte de Gi-		frere de Char- les V. Roi de	
ion, fils naturel		France. Ce n'é.	
du Roi de Ca		toit que la con-	
fille, se retire		firmation d'une	•
en France, pour		donation faite	
n'être pas con-	•	au Duc d'Anjou	
traint d'epouser		par Jacques lui-	
contre fon in-		même; elle	
		, , ,	•

CASTILLE. Henri II.

NAVARRE. Gharles II. die le Manvais.

ARAGON. Pierre IV.

PORTUGAL. Ferdinand I.

l'Inclination fante Isabelle de Portugal: mais Henri l'ayant menacé de le priver de ses appanages, il revient en Castille . où l'on célébra ce mariage deux ans après, pour affermir la paix entre les deux Couronnes.

n'eut pas d'exécution. Pierre IV. voulut lever de nouimpôts veaux pour la guerre dont il étoit menacé à ce fujet; mais les Etats l'obligeret à les reietter fur les Iuifs & fur les Maures.

1376.

Charles le Mauvais fait mourir D. Ro-l mauvais état deric Urriz, l'un dans la Sardai-Seigneurs de Navarre, qu'il vouloir livrer au Roi de Ca- fermés crainte d'un tement.

1377.

1376.

Les affaires font en trèsdes principaux gne. Mariano, Seigneur d'Arborca étoir maîsoupconnoît de tre de la campagne, & les quelques places Aragonois rendans stille. Plusieurs leurs forteresses Seigneurs Na y manquoient varrois prennēt prefqu'abfolu-la fuite, par la ment de vivres. La mort de Masemblable trai- riano les tire de cet embarras.

1377. Dom Carlos, Pierre IV. veut Infant de Na-ls'emparer de la l

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

Houri II.

Charles 11. die le Mauvais.

Pierre IV.

Ferdinand 1.

varre, est arrê- Sicile, après la té en France, mort de D. Fréoù il étoit allé déric, qui laispar ordre de son soit pour son hépere, pour faire ritiere Marie sa une nouvelle li- | fille, à laquelle glois. On arrê- l quelques - uns V. auquel il afon , lorfqu'il que Dauphin.

gue avec les An- il avoit substitué, en cas de même mort, D. Guiltems plusieurs laume son fils Seigneurs, dont naturel, & au défaut de celuifurent exécutés ci la maison d'Aà mort l'année ragon, de lasuivante, com- quelle il étoit me complices iffu. Pierre voudu Roi de Na-loits'approprier varre, qui vou- la Sicile au préloit faire empoi- judice de Marie, sonner Charles prétendant que les filles étoient voit déja fait exclues de cette donner du poi-[fuccession, par un testament de n'étoit encore Frederic I. Roi de Sicile.

1 378.

Henri recommence la guer- de tous les dode Navarre,

1378.

On se Saisit re contre le Roi maines qu'il possédoit en Franpour satisfaire ce Il sait son au Traité d'al-Traité avec les liance conclu Anglois, & est avec la France , atilitôt attaqué & se venger d'u- par le Roi de ne entreprise Castille, fidéle

1378.

D. Jean, l'un des fils de Pierre I. & d'Inès de Castro .époufe fecrétement Marie Tellez de Ménéses. ſœur de la Rei− ne, & la poignarde peu de

CASTILLE. Henri II.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL.
que le Roi de Navarre avoit faite sur Logro- gno au mépris de la paix.	allié de la Fran- ce.	•	tems après fur un faux foup- con d'infidélité, inspiré par la Reine elle-mè- me, qui avoit pris ombrage de ce mariage. Il se retire en Ca- fille.

Commencement du grand schissne. Le Pape Grégoire XI. étant mort à Rome, où il avoit rétabli le Siège pontifical l'année précédente, les Cardinaux élurent Urbain VI. komme dur & sier, qui les sit bientôt repentir de cette démarche. Ils quitterent Rome, & se retirerent à Fondi, où ils élurent Clément VII. prétendant que l'election d'Urbain étoit nulle, à cause de la violence qui leur avoit été faite par le peuple. Comme il étoit presque impossible de discerner laquelle des deux elections étoit valide, les Princes Chrétiens se partagerent entre l'obedience des deux Papes. Urbain resta à Rome, & Clement VII. alla s'établir à Avignon, où ses successeurs demeurerent après lui; en sorte que pendant quarante ans il y eut toujours plusieurs Papes dans l'Egise. Les Rois de Cassille & d'Aragon gardent la neutralité.

		, , ,
1379.	1379.	1379.
Assemblée	Charles le	Marie , héri-
	Mauvais est	
l'on met en sé-	obligé de faire	ronne de Sicile,
questre tous les	la paix avec la	est enlevée par
revenus qui ap-	Castille, & de	le Comte d'Aos-
partenoient au	renoncer à son	te, & tombe au
S. Siège en Ca-	alliance avec les	pouvoir du Roi
Mille, jusqu'à ce	Anglois. Il avoit	d'Aragon, au
	tellement epui-	
	se ses finances	
pe legitime.	dans cette guer-	épouler Jean
Henri fait la	re, qu'il fut	Galeas, neveu
paix avec le Rot	contraint d'emi	l de Barnabo, Sel

Tome I.

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGOM. Pierre IV.	PORTUGAL Fordinand I.
de Mavatre,	prunter vingt	gneur de Mi-	1
l'oblige à renon-		lan.	
eer à l'alliance		1	
des Anglois, &		'	
meurt le 29 Mai			
à l'âge de qua-	pour sureté de		
rante-fix ans,	cette somme,		
après s'être fait	l il lui engagea la		
sévêrir de l'ha-	ville de la Gar-		
bit de S. Dami	de.		
nique. Le peu-	· !		
ple foupconna	i i		
qu'il avoit été			
empoisonné par	1		
des brodequins,			
dont le Roi de	[
Grenade lui a-	1		
voit fait présent;		[
mais on ne con-			
noît point de		•	
poison qui puis-			:
le agir de cette			
maniere. Henri			′
étoit l'homme			
de son tems le	i i		
plus galant, le	l i		
plus brave, le			
plus généreux;	1		
il avoit de l'élé-	1		
vation dans le	f . !		
Génie & de la			
fermeté dans	[
l'ame; son cœur	:		
étoit tendre &	[[
compatifiant;			Ī.
fon caractére	ľ		ľ
doux & affable,	k		
On doit le plat			I.

CASTILLE.	navarre.	ARAGON.	FORTUGAL.
Jean 1.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand 1.
cer au rang des			
meilleurs Prin-			· ·
ces & des illus-			I
tres Guerriers			1
de son siécle. Il			
eut beaucoup	,		§ .
d'obstacles à			1
vaincre, une			1 .
constance & un			
courage qui le			
firet triompher			
de ses ennemis.			1.
Il aima sa pa-	(
trie, & il fut			1
chéri & respecté		Ì	ł
de ses sujets; les			
grandes quali-			I
tés dont il étoit			
doué, leur fi-			
rent oublier ai-		l 1	
lément qu'il n'é-		Į.	i
toit qu'un usur-		ŧ	1 .
pateur. D. Jean	,	!	
fon fils lui suc-		1	1
céde, & inter-			5
dit aux Juifs la	٠.	,	1
conoissance des		1.	1 .
affaires crimi-) .	i
nelles, dans lef-		1	•
quelles on pou-		1	1
voit infliger la			1
peine de mort.			l
Ce reglement		1	1
fút fait a l'occa- sion d'un ordre	:	Į	5 .
		.	
qu'ils avoient		1 ·	1 :
obtenu par fur-		1 .	1
Prile, pour faire		•	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ABAGON.	PORTUGAL.
Jean 1.	Charles II. die le Manvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
mourir un Juif	1		
chargé du re-	l	l .	1
couvrement des	†	1	£ .
revenus de la			E
Couronne. La		Į.	ł .
flotte de Castille	1		
agit efficacemét	Ì	ł	
sur les côtes de	l	j	
Bretagne en fa-	į.	1	•
veur de la Fran-		ŧ	l l
ce. Renouvelle-	ł	ľ	•
ment de la tré-		1	1
ve entre la Ca-		L	
stille & les Mau-	}	7	
tes de Grenade,		1	I
à l'occasion de		Ī	i .
la mort de Ma-		I	i .
homet - Yago ,		ŀ	l .
qui eut pour		i .	i i
luccesseur Ma-			3
homet Guadia-			1
Abulhagen fon			Ī
fils, dont le			f
régne fut très-			ł
pacifique.		•	1
1380.	1380.	1380.	1380.
Jean se brouil-	Troubles dans	Pierre IV. é-	Traité entre
le avec Ferdi-	la Navarre à	pouse Sybille de	les Rois de Por-
nand IV. Roi de	l'occasion d'une	Fortia, veuve	tugal & de Ca-
Portugal, à cau-	querelle surve-		stille, par le-
se de la rupture	nue en présence	Foces. C'étoit	quel on arrête
d'un mariage	du Roi, entre	son quatriéme	le mariage de
qui venoit d'ê-	les Seigneurs	mariage; car a-	
re arrêté entre	d'Affiain & d'A-	près la mort	héritiere de Fer-
Henri son fils	gramont. Le		dinand I. avec
ıîné & Béatrix ,	Roi les fit arrê-		Henri, fils ainé
ille & héritiere	ter tous deux,	une Dame nom-	
le Ferdinand.		mée Marthe,	

CASTILLE. Tean I.

NAVARRE. Charles 11. die le Mauvais. ARAGON. Pierre IV.

PORTUGAL Ferdinand 1.

fut enfermé dans le château 1378. Comme de Tafalla. On il s'occupoit pit, & à l'aide son héritier de laquelle il pour cette Coute place. château fut as- de ses fils. Jeanété obligés de de lacques de l se rendre, furet Majorque, atous égorgés. Charles le Mau- d'Anjou, qui fut vais entreprend la tige de ce de faire empoi- qu'on appelle la fonner les Ducs seconde Maison de Bourgogne d'Anjou. & de Berri, oncles & tuteurs du Roi de France Charles VI. parceque ces Princes soient de rendre la liberté à Dom Carlos fon fils. Un Anglois qui s'étoit chargé de l'exécution de ce forfait, est arrêté & exécuté à mort. (Hift.

de Navarre.)

qui mourut en dopte Louis

en même tems que dans le cas où l'un des finlui donna une toujours de la tursépoux vien-Garde Françoi- conquête de la droit à mouris se qu'il corrom- Sicile, il institue sans enfans, le furvivant hériteroit de ses E. s'empara de cet- ronne l'Infant tats. Cet accord Le D. Martin, l'un fut confirmé dans les Etate siégé; & les ne, Reine de des deux royau-François ayant Naples, veuve mes; mais de mauvais confeils porterent Ferdinand à le rompte prefqu'auflitôt. & depuis ce moment il ne fongea qu'à fusciter des ennemis au Roi de Castille, & il jetta ses vûes sur le Duc de Lancastre , dont il réveilla l'ambition.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAE.
Jean I.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Ferlianal 1.
-			rétas, cette ma- niere extrava- gante de célé- brer des épou- failles, & qui ratificrent tout. Les Anglois fe rendent odieux par leurs excès; le peuplé deve- nu furieux en maffacre un grand nombte à la Cour & dans d'autres endroits.
1382.	1382.	1382.	1382.
Le Roi de Ca-	L'Infant D.	Pierre IV. en-	Ferdinand I.
Aille, à l'imi-		voie des trou-	après avoir créé
tation de la	remis en liberté	pes dans la Gré-	un Connétable
France, crée		ce pour prendre	
deuxMaréchaux pour comman-			se met à la tête de ses troupes,
der ses troupes			& va à la ren-
Il fait bloquet			
Lisbonne par	vernement de		de Castille. On
mer, & se dis-			parla de paix
pose à livrer ba-	le revenu des		
taille; mais on		maîtres. Ce Du-	
parle de paix,			
au lieu de com- battre, & l'on			
conclud unTrai-		Croisés sur les	
té, en vertu			rent obligés de
duquel Jean é-	la seigneurie de		
	Montpellier le		malgré leurs
fuivante l'In-	28 Octobre de	en même tems	plaintes. Le

EASTILLE.

NAVARRE. Charles II. die le Manvais.

ARAGON. Pierre IV.

PORTUGAL Ferdinand I.

Jean I.

fans armes dans Couronne lorfau'il en prendroit poflession en vertu du droit de sa femme; événement que les infirmités du Roi de Portugal faisoient regarder comme prochain.

de ce royaume, France. (Hift. de Languedoc.)

fante de Portu- cette année. & des movens de Comte de Camgal, avec pro- la reunit pour faire passer le brige sur-tout messe d'entret toujours à la royaume de Si- avoit tout lieu fion de sang, l'Infante en Aragon,

cile dans sa fa- d'être méconmille. Il crut tent, attendu pouvoir y par- que par le Traivenir sans effu té on donnoit en mariant la trix en mariage Princesse Marie à Ferdinand, héritiere de cet- fils puiné du roi te Couronne, de Castille, sans qu'il retenoit avoir égard au toujours prison- prétendu maniere, avec D. riage qu'on lui Martin d'Egeri- avoit fait conca son petit-fils, tracter avec E-& dans cette douard. Ferdivûc il fit amener | nand fut subficette Princesse tué par ce Traité à son frere Henri, à cause de la répugnance que les Portugais témoignoient pour la réunion des

> deux Courones. Mais par une fatalité finguliere, ce mariage n'eut point encore d'exécution. La more de la Reine de Castille fit changer de réfolution à Ferdinand

CASTILLE.	NAVARRE,	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean 1.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre 1V.	Ferdinand I.
			I. qui se regar- doit comme proche de sa fin, à cause de ses infirmités con- tinuelles. Il crut
			devoir proposer sa fille au Roi de Castille lui- même, qui é- pousa en esset l'année suivante
			cette Infante tant de fois pro- mise. Les con- ditions du Trai- té de mariage
·			furent que le fils ou la fille que le Roi de Castille auroit de l'Infante,
			fuccéderoit au Trône de Por- tugal; que la Reine Léonore, mere de l'Infan-
			te, gouverne- roit durant tout le tems qu'elle furvivroit à fon mari; & que
	•		lorsque le Roi de Castille pren- droit possession de la Couronne en vertu du droit de sa fem-

dastille.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Jean I.
			me, il ne pour- roit entrer armé dans le royau- me. Ferdinand I. se soultrait à l'obédience d'Urbain VI- sans être intimi- dé par l'exem- ple du Roi de Castille, qu'Ur- bain avoit frap- pé des soudres du Vatican, en le declarant pri- vé de son royau- me.
1383. Etats généraux de Castille à Ségovie, où Fon adopte, pour le calcul des années, l'é- poque vulgaire de la naissance de Jesus-Christ.		& à cette occa- fion plusieurs des plus consi- dérables d'en- tr'eux passerent	dinand I. Sa fille Béatrix est pro- clamée à Lis- bone assez tran- quillemet; mais D. Jean, Grand- Maître d'Avis, frere naturel du feu Roi, ayant tué, dans le pa- lais, le Comte d'Andeyro, qui passoit pour être l'amant de la Reine Léonore cet assassinat de vient le figna

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II.	Pierre IV.	Jean I.
		d'Aragon, de Catalogne & de Valence, & leur demanda de nouvelles con rtibutions; mais au lieu de fatif- faire à fa de-	Princesse & contre les Castillas. Le peuple en tumulte oblige le Grand-Maître d'Avis à prendre les titres de Protecteur de la nation & de Régent du royaume. La Reine affiégée dans son palais par les féditieux, donne avis de son état au Roi de Castille, & obtient du Ré-
		tre cette con- quête qui épui- loit depuis fi long-tems les	gent la permif- fion de fe reti- rer à Alanguer.
		richesses les forces de l'Ara- gon-Léonore,	
		fœur d'Hugues d'Arborca, fe met à la tête des révoltés.	
1384.	1384.	1384.	1.384.
Jean porte la guerre en Por- tugal, où il é- toit appellé par fon droit & par	Charles le Mauvais prend part à la guerre qui s'étoit ex-	Troubles en Aragon, occa- fionnés par le mariage de l'In- fant Dom Jean	ftille entre en Portugal, où il a d'abord quel- ques fuccès;

CASTILLE.

Tean I.

de Ferdinand Il est reçu dans Castille, qui pré- volonte du Roi mée attaquée & met le siège Couronne, du Infant venoit de le retire dans ne. Mais s'étant sa femme. Char- la premiere fe- Régent se ligue brouillé avec Léonore, il la n'alla point à fait arrêter fur cette guerre en cons. La peste toit alors atta-l'oblige à lever qué d'une espéle siège de Lis- ce de lépre, qui nison dans les dant le reste de places qui s'é- sa vie à des œupour lui.

1,385.

Il rentre en Portugal, & en est chassé pour toujours par la perte de la bataille d'Aliubar-

NAVARRE.

Charles II. die le Mauvais.

de Ferdinand IV. mort l'an-IV. comme al- Duc de Bar, qu'il Léonore . & née precédente. lie du Roi de lépousa contre la lyoyant son arplusieurs places tendoit à cette son pere. Cet par la peste, il devant Lisbon- chef de Béatrix perdre Marthe ses Etats. Le les le Mauvais me. quelques foup- personne. 11 ébonne, & à se le conduisit peu retirer, après à peu à la mort. avoir mis gar- Il s'occupa pentoient déclarées vres pies , qui étoient. dit l'Historien de Navarre, de bâtir & instituer Chapelles, fonder Messes, & pour ce laisser rentes aux Ecclésiasti-

ques.

1385.

L'Infant Dom Jean se brouille contre la vie du avec Sybille de Régent, par Fortia sa belle- quelques Seimere, & se joint gneurs que le

ARAGON. PORTUGAL.

Pierre IV. Jean I.

fille de Robert brouillé avec

distance des

avec les Anglois qui, malgre la lieux, confervoient touiours des pretentions fur la Castille pour le Duc de Lancastre.

138 C.

Conjuration au comte d'Am- Roi de Castille

GASTILLE. Jean I.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Jean I.
rotta, qui affura la Couronne à Jean fon com- pétiteur, fiere naturel de Fer- dinand IV. II eft attaqué dans fes propres Etats par les Portu- gais.		purias, qui s'étoit révolté, & faisoit la guerre au Roi. Pierre irrité veut faire déclarer son fils inhabile à succéder au Trône; mais il en est empêché par Dominique Cerdan, Grand-Justicier d'Aragon, qui, sans s'inquièter du ressentiument du Roi, expédia des Lettres, & rendit des Edits en faveur de l'Infant. Les Ecrivains Espagnols louent beaucoup cette conduite du Grand-Justicier, qui prouve aussi combien il avoit d'autorité & de puissance.	découverte par les conjurés eux-mêmes, qui fonttrahis par la crainte que leux inspira l'emprisonnement de quelques Gentilshomes qu'on avoit arrêtés par ordre du Régent pour un sujet tout différent. Ils veulens fuir; D. Garcie Gonçalez de Valdes est arrêté; il avoue à la question, & est brûlé vis. Etats de Conimbre, où le Ré-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean I.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Jean I.
	Charles II.		\$.
			en droit de pro- céder à l'élec- tion d'un Mo- narque. Bataille
			d'Aljubarotta, décifive contre le Roi de Caf- tille. Ce Prince

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Jegs 1.
	die le Mauvais.		avoit compté fur la grande fupériorité de fes forces, mais fon armée étoit fatiguée d'une longue marche, elle avoit paffé toute la journée fans prendre de nourriture, & c'elle étoit déponévue de fes meilleurs Généraux que la perte avoit enlevés devant Lifbonne. Le nouveau Roi, fier d'un fi grand fuccès, fait porter à fon tour la guerre en Caftille par Nugno-Alvarez Pereyra fon Connétable, qui avoit vommandé fous lui à la bataille
	•		d'Aljubarotta. Il lui dona pour récompense le Duché de Bragance, dont l'héticiere époussa dans la fuire D. Alphouse de Portugal, fils

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Jean I.
			naturel du mê- me Roi: ce ma- riage fut l'ori- gine de la Mai- fon qui régne aujourd'hui en Portugal.
1386.	1386.	1386.	1386.
Le Duc de Lancastre, excité & secouru par le nouveau Roi de Portugal, débarque en Galice, s'y fait proclamer Roi de Castille, & s'empare de quelques places.	ftille attaquée par les Portugais. Jeanne, Infante de Navarre, époufe Jean de Montfort, Duc de Bretagne, après la mort duquel elle époufa Henri de Lancastre, Roi d'Angleterre. Charles le Mauvais avoit eu deux autres filles, sçavoir, Marie qui époufa Alphonse d'Aragon, Comte de Denia; (mais il paroît qu'elle étoit bâtarde) & Blanche qui mourut à l'âge de treize	Etats généraux d'Aragon à Saragoffe, où l'on célébre la cinquantiéme année du régne de Pierre IV. Ce Prince met fin aux troubles de Sardaigne, en faifant un accommodement par lequel il pardonnoit aux Infulaires rébelles, & remettoit à Léonore d'Arborca tous les Domaines de fon pere. On marqua en même tems les ports dans lefquels les Génois & les Aragonnois pourroient avoir leurs flottes, & entrettenix des atte-	Jean reprend presque toutes les places qui s'étoient déclarées pour le Roi de Castille, & envoie en Angleterre une flotte, à l'aide de laquelle le Duc de Lancastre débarque au Padron dans la Galice. Il s'y fait proclames Roi de Castille, & fait quelque conquêtes dans cette province.

fon fecond fils, mourut auffil très-jeune; & Pierre, qui étoit le troifiéme, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne fa fémme étoit morte en France dès l'année 1378. (Hift. de Nav.) 1387. Jean traite avec le Duc de Lancaftre, au moment que le Duc de Bourbon amenoit de France un puiffant fecours de troupes. Le draps imbibés fant fecours de troupes. Le en mariage de l'Infant D. Henri, furnommé le fils aîné du Roi, avec Catherine, file du Duc de Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée de se réitéres Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée fils aîné du Roi, avec Catherine, file du Duc de Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée fils aîné du Roi, avec Catherine, file du Duc de Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée fils aîné du Roi, avec Catherine, file du Duc de Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée fils aîné du Roi, avec Catherine, file du Duc de Lancaftre & de Conftance, l'une de se salles de l'armée fils aîné du Roi, fon de France, fon fils aîné, lon de France, fon fils aîné, lui fuccéde. Il	fon fecond fils, mourut auffi très-jeune; & Pierre, qui étoit le troifiéme, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne fa fémme étoit morte en France dès l'année 1378. Hift. de Naw.) 1387. 1387. 1387. Mort de Charle le Duc de les II. dit le faufte, au ment que le rit miférable de Bourament par le feu amenoit de namenoit de draps imbibés d'eau - de- vie, qui prit à des files de l'Intro de Pierre le france de roveloppé par auffi de grandes qualités, du infirmités. Les laige de l'Intro D. Henri, afiné du Roi, Mawvais, à cau- cau- catherine, de les révelque les réitéres caftre & de les révelque les réitéres contre la Mai- fairo, l'au fon de France, du Duc de Ca- faire, de l'ambilités de l'ambilités de l'ambilités de caltre de l'Engre de	CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
mourut aussi très-jeune; & construction de leurs vaisseaux. Pierre, qui étoit le troisséme, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne sa séme étoit morte en France dès l'année 1378. Hist de Nav.) 1387. Jean traite avec le Duc de Lancastre, au ment que le Duc de Bourbon amenoit de France un puisssant secours de troupes. Le draps imbibés d'eau de vie, dont on l'avoit traité est signe de voupes. Le dont on l'avoit cruél. Il avoit traité est signe de voupes d'eau de vie, dont on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'avoit on l'avoit on l'avoit cruél. Il avoit on l'	mourut aussi très-jeune; & Pierre, qui étoit le troisiéme, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne sa fémme étoit morte en France dès l'année 1378. Hist. de Naw.) 1387. 1387. Mort de Charles vie, de Bourament que le ce de Bourament par le feu amenoit de ment que le ce de Bourament par le feu daps imbibés d'eau-de-vie, dont on l'avoit enveloppé par ayonne, où reméde pour ses iage de l'Infarmités. Les l'age de l'Infarmités. Les l'age de l'Infarmités. Les l'age de l'Infarmités. Les l'age de l'Infarmommé le l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé le l'Age de l'Infarmommé l'Age de l'Infarmommé l'Age de l'Infarmommé l'Age de l'Infarmommé l'Age de l'Infarmommé l'Age de l'Infarmommé l'Age d'Infarmo	Jean I.		Jean I.	Jean I.
Jean traite avec le Duc de les II. dit le Lancaftre, au Mort de Chardies II. dit le Lancaftre, au Mort de Chardies II. dit le Lancaftre, au Manvais. Il pédic les crimes & par fes meux par fes usurpations, par des crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & par fes crimes & progrè des mariage de l'anfante, l'une des mariage de l'anfante, fils aîné du Roi, Manvais, à cau-avec Catherine, fe de se revoltille du Duc de Lancaftre & de contre la Mai fes crimes fes contre la Mai fes contre la Mai fes contre la Mai fes contre la Mai fes contre la Mai fes contre contrance, l'une des files de France, fon fils aîné, le Roi fille a	ment que le de ment que le de ment que le de ment que le ment que le ment qui prit à des me un puif draps imbibés étoit ambi- ife en le Bour- ife en le gui prit à des me un puif draps imbibés étoit ambi- ife en le ment qui prit à des me un puif draps imbibés étoit ambi- ife en le melle qui prit à des malheurs. Il draps imbibés étoit ambi- ife en le gui prit à des malheurs. Il draps imbibés étoit ambi- ife en le françois l'ont enveloppé par aufii de grandes qualités, du courage, de la fermeté, de l'a- in mermée pour fes qualités, du courage, de la fermeté, de l'a- in C. Atherine, de de fes revol- it du Duc de tes réitéres caftre & de contre la mainé du Roi, de fes arten- it du Duc de tes réitéres contre la mainé de fes arten- it du Duc de tes réitéres contre la mainé de fes arten- it du Duc de tes réitéres la faitsfaise fes fe, & par la précaution que lui fuccéde. Il de feille avoit prife de fille avoit prife de fille avoit prife de fille avoit prife de fille se de l'a- ince le Cruel. The mere le fait arrêter Sy- ince le Cruel. The mere le fait arrêter Sy- ince le Cruel. The mere le fait arrêter Sy- ince le Cruel. The mere le fille avoit prife de		mourut aufli très-jeune; & Pierre, qui é- toit le troifié- me, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne la fém- me étoit morte en France dès l'année 1378.	construction de	
vec le Duc de Lancaftre, au Manvais. Il pé- Duc de Bour- bon amenoit de France un puif- fant fecours de d'eau -de -vie, dont on l'avoit enveloppé par la fils afné du Roi, fils afné du Roi, Manvais, à cau- avec Catherine, fe de se revol- fille du Duc de tes réitéres paffions. Jean, sincipal de mariage de l'In- fant D. Henri, furnommé le fils afné du Roi, Manvais, à cau- avec Catherine, se de se revol- fille du Duc de tes réitéres paffions. Jean, jon de France, lon fils afné, le Roi Conftance, l'u- fille de France, lon fils afné, le Roi france des filles de & de se arten- lon des filles de & de se arten- lui succède. Il fille a	le Duc de les II. dit le Maswais. Il pé- ment que le rit miserable- re de Bour- ment par le feu gui prit à des meu n puis d'aps imbibés étoit ambi- rescours de d'au de vie, dont on l'avoit enveloppé par ayonne, où reméde pour ses qualités, du courage, de la infamités. Les laige de l'In- re D. Henri, furnommé le l'anci du Roi, de ces revol- re Catherine, du Duc de les réitérées castre & de contre la Mai- re le Cruel. Duc & les es arten- rescours de d'es revol- reméde pour ses qualités, du courage, de la fermeté, de l'a- progrès, à cause d'il fir fevrir a faitsfaise ses castre & de contre la Mai- res le Cruel. Ton de France, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fils aîné, loin fait arrêter Sy- Duc & la Personne du Roi chesse se fait arrêter Sy- mer les Bestiaus es les vivres d'au de source de source la fait arrêter Sy- mer les Bestiaus es les vivres d'au & les vivres d'au d'au d'au de vies de les vivres d'au d'au d'au de vies de la les vivres d'au d'au d'au de vies des vivres d'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au d'au	1387.	1387.	1387.	1387.
	chesse se dé- Charles VI. sur- mere, & fait & les vivres da	vec le Duc de Lancaftre, au moment que le Duc de Bourbon amenoit de France un puissant secure de troupes. Le Traité est signé à Bayonne, où l'on arrête le mariage de l'Infant D. Henri, fils aîné du Roi, avec Catherine, fille du Duc de Lancaftre & de Conflance, l'une des filles de Pierre le Cruel.	les II. dit le Manvais. Il pé- rit milérable- ment par le feu qui prit à des draps imbibés d'eau-de-vie, dont on l'avoir enveloppé par reméde pour fes infirmités. Les François l'ont furnommé le Manvais, à cau-fe de fes révoltes réitérées contre la Mai- fon de France, & de fes attentats contre la	IV. Prince fameux par ses usurpations, par ses crimes & par ses malheyrs. Il étoit ambitieux, dissimulé, cruel. Il avoit aussi de grandes qualités, du courage, de la fermeté, de l'activité, des connoissances, mais qu'il sit servir a satisfaise ses passions. Jean, son sils ainé, lui succéde. Il fait arrêter Sy-	refferrer ses nœuds de son alliance avec le Duc de Lanca- stre, épouse Dona Philippe, l'une des filles de ce Prince II entre avec lui en Castille; mais ils y sont peu de progrès, à cause des maladies qui faisoiet déperir l'armée Angloise, & par la précaution que le Roi de Castille avoit prise de faire renfer-

CASTILLE

Jess L.

NAVARRE

Charles III.

furnomme le Noble.

ARAGON.

PORTUGAL

Jees I.

Jean Z.

Castille . ble accordée à la Ducheffe.

fistent de leurs mom qu'il parité d'ailleurs frais de la guer- que la plupart re, & une pen- des Historiens sion considéra- lui reprochent. Quelques Ecrivains Espagnols crut devoir dif- nolt le férer son cou- Clément

inflauire fon prétentions fur rolt avoir mé- procès, comme tes. Le Duc de moyennant une par une multi- léfice envers le paix avec le Roi somme pour les tude de vices seu Roi. Plu- de Castille. fieurs de ses partifans, qu'on appelloit les complices, furent mis à mort : & ne le comptent cette malheuque pour le pre- reuse Princesse mier Roi de Na- | auroit peut-être | varre du nom fuccombé ellede Charles, par- même fous cetcequ'ils ne met- te accufation . tent point de ce | fi le Cardinal de | nombre Charles | Lune, qui arri-IV. Roide Fran- voit de la part ce, qui en prit du Pape Cléle titre après la ment VII. n'efit mort de Philip- intercédé pour pe le Long fon elle. On en voufrere. D. Carlos loit à ses biens: étoit en Castille on les lui ôta lorsqu'il apprit pour les donner la mort de son à la nouvelle pere: il retour- Reine, & on na aussitôt dans prétendit lui la Navarre, & faire grace en s'y fit procla- lui laiffant la mer y mais il vie. Jean recon-VĬŦ. ronnement. Ce moins politique Prince étoit si en cela que bien alors avec Pierre IV. fon le Roi de Castil- | pere, qui avoit |

les places foravant use de ma- Lancastre fait la

ι.

CASTILLE.

NAVARER.

ARAGON. Jean 1.

PORTUGAL. Jean 1.

Jean 1.

Charles 111. furnomme le Noble.

frere, qu'il en pour se réser-obtint la remise ver la liberté des vingt mille d'embrasser l'odoubles prêtés bédience du à son pere, & Pontife qui voula restitution des places don- ses prétentions nées en dépôt sur la Sicile. à la Castille,

lors de la derniere pacification.

fon beau- toujours différé droit favoriser

1388.

1388.

Etats de Ca-Aille à Briviesca, où l'on confirme ces arrangemens. L'Inprend le titre de Prince des Asturies, qui a toujours été porté depuis par les présomptifs héritiers de la Couronne. Le Cardinal Pierre de Lune affemble un Concile à Palence pour la réformation de la Discipline.

Le Duc de Lancastre commet des hostilités cõtte l'Aragon, pour venger 'infulte faite à fon Envoyé, que le Roi avoit fait arrêter à cause de quelques paroles peu mesurées: Cette affaire s'accommoda. Troubles à la Cour. La jeune Reine y avoit introduit une galanteric, une magnificence & un luxe, qui étoient si peu du goût des Seiz

M m if

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean I.	Charles III, furnomme le Noble.	Jean I.	Jean E.
		gneurs Aragon- nois, qu'ils me- naceret de pren- dre les armes. Le Roi, pour les fatisfaire, fut obligé d'é- loigner Dona Carraza Villa- rague, princi- pale favorite de la Reine. Ce Prince établit une Ecole pour la Poësie vul-	
1389. Tréve avec le	1389. Charles III.	gaire, que l'on appelloit Gaya, & qui, fuivant Mariana, étoit en langue Li- mofine. 1389. Le Rouffillon	1389.
Portugal.	dit le Noble, arme Chevaliers un grand nöbre de Seigneurs, dans la vfie de fe les attacher davantage. Il reconnoît le Pa- pe Clément VII. à l'imitation de	& la Catalogne font attaqués par Bernard, frere de Jean III.comte d'Armagnac, auquel Ifabelle de Majorque avoit cédé fes droits, après la mort de	Jean recouvre plusieurs places dont les Castillans étoient encore en posses fon. On convient d'une tréveent d'une tréveent d'unes. Naiffance d'Alphonfe, sils ainé du Roi, qui le fait reconnoître à Lisbonne pour héritier de la Couronne.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles III. Surnommé le Noble.	Jean I.	Jean I.
1390.	1390.	1390.	
Fondation du	Léonore de	Bernard d'Ar-	
Monastére des	Cattille, Reine	magnac reçoit	
Chartreux de	de Navarre, qui	plusieurs échecs	+
Paular, le pre-		& est contraint)
mier qui ait été			
établi en Cas-		Pyténées.	`
	le rétablissemet		
des Récollets			
s'introduisit	fuse de retour-	,	
aussi cette anée.			•
Etats généraux			· ·
	prétexte qu'elle		•
où le Roi ac- corde amnistie	n'y seroit pas en. sureté. Charles		
aux Seigneurs	le Noble est		
Galiciens, qui	couroné à Pam-		· ·
s'étoient décla-	pelune, & fait		
rés pour le Duc			1
de Lancastre.			
Onfait dans cet-	Dona Jeanne sa		
te assemblée	fille ainée, qui	·	
plusieurs régle-	fut femme de		•
mes importans;	lean de Foix,		
s°. sur le nom-	fils d'Archam-		
bre de troupes	baud. Il avoit		
qui devoient ref-			:
ter sur pied en	nore de Castille		
tems de paix;	Marie,qui mou-		
2°. sur les Dî-	rut avant d'être		
mes ecclésiasti-			
ques, dont la			
perception est			
confirmée aux			r
Seigneurs, à qui			۴
elle avoit été			-
accordée pour			
faire la guerre	Comte de la	_	k
		1	vlm ¥aj

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Jean L.	Charles III. Surnonumé le Noble.	Jean I.	Jean I.
aux Maures,	Marche; & Ifa-		
lors du recou-		i	1
vrement de l'Es-			ł
pagne; 3°. pour			j
la confirmation			1
de l'appel aux	1 1		1
Juges royaux,	1		<u> </u>
des Sentences			1
rendues dans les			
Justices parti-	1		ł
culieres; 4°. fur			I
les terres du Do-			Į
maine aliénées			ŧ
aux Seigneurs :	1		1
on arrêta à ce			1
fujet que leurs			I
enfans légitimes			i
seroient seuls		ĺ	•
admis à la suc-]		I
cession de ces			•
terres, & que	1		1
les héritiers col-			1
latéraux en se-			
roient exclus.			
Mais le plus re-	'		
marquable de			1
tous ces régle-			ł
mens est celui	,		1.
par lequel on			1 .
fixa, à la priere			•
du Roi, les fom-			•
mes qui seroiet			ł .
employées pour			1
l'entretien de fa			Ī
maison & de sa	1		3
famille. Çe ré-			1
glement le cou-	1		1 .
vrit de gloire,	1		, ·

GASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean 2.	Charles III. furnomme le Noble.	Jeen I.	Jem I.
en mettant dans			
tout fon jour la			1
bonté de son	1		i .
cœur & l'amour	1		
qu'il portoit à			
les lujets. Ce			
Prince affligé	1		
des revers qu ³ il	ł		
avoit essuyés	ł		
dans la guerre			
de Portugal,	1		i
vouloit abdi-			1
quer la Courône			ł
en faveur de fon			-
fils; mais il			1
quitta ce dessein		·	f
par l'avis des E-			1
tats. Jean com-			1
mençoit à faire		i	1
goster à la Ca-		1	1
Aille les dou-		ł	i ·
ceurs de la paix		}	1
& les effets de		1	!
fon caractere	1	1	ì
vertueux & bienfaifant,lorf	·Ī	l	I
qu'il périt à l'à-		1	!
ge de trente-		1	ł
trois ans d'une		l	1
chûte de che-		l	1
val. Ayant ob			1
tenu de la Cou			1
de Maroc la dé		ł	
livrance de plu		1	1
fieurs prisonier		Į.	1
Chrétiens, ce		1	ł
Chevaliers vin		1 .	I
sent le faluer		1 .	
	-	-	Mm iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri III.	Gbarles III. furnosimė le Noble.	. Jean l.	Jon I.
Alcala. Comme			
ils passoiet pour			
habiles Ecuyets,			
le Roi leur fit			,
faire le manége,			ł
& voulut les			1
imiter; mais il			i
tomba malheu-	l i		<u>I</u>
reusement, &			1
fut écrasé par	}		1
fon cheval. Hen-			l
ri III. fon fils	\		I
encore mineur lui succéde. On	Ì		Ì
établit à la hâte	į		1
un Conseil de	4	ł	1
Régence, com-			ł
posé de trois		ł	t
Princes du Sang,			ŧ
de quelques	1	ł	ŧ
Prélats & Sei-	Ĭ	Į.	Ī
gneurs, & des	1	ł	ì
Députés des vil-	1	1	
les. Mais com-	ſ.	Ĭ	
me cet établis-	l .	l	ł
sement ne satis-	ł	1	
faisoit pas l'am-	Į	ŧ	l
bition de ceux	I	l	1
qui prétendoiet	<u>}</u>	ľ	į.
à la Régence	l i		l
exclusivement,	1		Į.
il en résulta des			Ī
troubles infinis.			ł
1391.	1391.	1391.	1391.
	Charles le No-	La Sardaigne	
	ble réunit en un		D. Edouard ,
Régence quit-	feul corps les	nouveau par	qui monte fur

CASTILLE. Henri 171.

NAVARRE. Charles III. furnommé le Noble.

Tenorio , Archevêque de prétendoient qu'on devoit s'en tenir au testamét du feu Roi pour la Régence, ou aux loix de las Partidas, dans le cas où ce testament seroit regardé comme nul. Le Conseil fait une loi pour la fureté des Tuifs, à l'occafion d'un soulévement arrivé dans quelques villes, où plufieurs milliers de ces malhenreux furet masfacrés, par l'indiscrétion d'un Ecclésiastique,

qui avoit prêehé

vivement

tent Madrid & différens quarse retirent à Sé- tiers de la ville govie, à cause de Pampelune, du voisinage des qui avoient eu troupes levées jusqu'alors leurs par Dom Pedre droits, leurs Juges & leurs priviléges à part; Toléde, & par ce qui occasionles Seigneurs de noit une infinité fon parti, qui de divisions & de troubles parmi les habitans.

ARAGON.

Tean I.

Pape Clément pere. VII. pour le mariage de D.Martin d'Egerica. neveu du Roi, avec Matie Reine de Sicile. Ils passerent dans cette isle l'année fuivante. & firent leur entrée dans Palerme, après avoir foumis cette place.

PORTUGAL.

Teas I.

Brancaléon Do- le Trône de Porria. On obtient tugal après la la dispense du mort du Roi son

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri 121.	Charles III. furnomne le Noble.	Jean I.	Jean 1.
ootre lenrs ulu-			
res. On donne			}
la charge de	, ,		l
Connétable àD-			1
Pédre de Tras-			
tamare, après			ł
en avoir privé			ł
le Marquis de	1 (į.
Villena, qui a-	1 :		Į .
voit quitté la			į.
Castille. Les E-	i i		Į.
tats s'assemblét	/ /	, i	ł
à Burges, &	1		4
s'en rapportent	1 :		3
pour la Régen-	1		1
ce à la décision			i .
de deux Juris-	1		I
confultes qui ne			l
peuvent s'ac-	i		1
corder.			1
_ 1 <u>3</u> 92.	•		
Les Etats con-			
viennent de s'en	i	ŀ	ł
tenir aux dispo-	1	i '	1
fitions testa-		ł	i
mentaires du	ł	ì	
feu Roi, qui	ŧ	ļ	,
avoit nommé	1	t	i i
pour tuteurs de	l .	}	.1
fon fils & Ré-		ł	:
gens du Royau-	ŀ	[i
me D. Alphon-		ł	1
fe d'Aragon,	1	•	1
Marquis de Vil-		Į	I
lena, l'Arche-		ŧ	1
vêque de Tolé-		I	1
de , celui de		i	1
5. Jacques, D.	4	4	8

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. Surno mmé le Noble.	Jem L	Jean I.
Pédre Nugnez			
de Guzman,			1
D. Jean-Alphon-			1
se de Guzman,	:		ł
Comte de Nié-			1 .
bla; & les Do-	į		ł
putés des villes	;		1
de Burgos, de	J		1
Léon, de To-	3		ł
léde, de Sévil-			ŧ
le , de Cordoue	,		3
& de Murcie.			j
Ce testament		i	i
avoit été si peu			l '
respecté, que			
dans l'assemblée			
où il fut lu a-			
près la mort du			
Roi, on avoit			
réfolu de le jet-	4		
er au feu; mais		4	
erione n'ayant		1	
ofe commettre			
ine action fi			
eu décente,			
n l'avoit laissé	1		•
ur un lit, où	•	j	
I fut soigneuse-		3	
nent recueilli		į.	
ar l'Archevê-	I	9	
ue de Toléde,	1	3	
ui comptoit		d.	
en servir pour	` I	1	
'exécution de			
es desseins. Cet	1		
mbitieux Pré-	1]	•
at, voyant qu'il	Į.		
voit les mains	. 1	į.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Menri III.	Charles III. furnomme le Noble.	Jean I.	Jean I.
liées par la der-			
niere résolution]
des Etats, exi-			ì
gea qu'on lui			B
abandonnât la			1
moitié du re-			Ì
couvrement des			
revenus de la			Į.
Couronne, &			
un dédommage-			1
ment des frais			
qu'il avoit faits			Ĭ.
pour obtenir l'é.			
récution du te-	1		
tament. On			
consentit à tout			
pour avoir la			
aix, qu'on ne			,
out cependant			
e procurer.			
Les Maures			
le Grenade font			
ne irruption	• 1		
lans la Murcie,			
k font repous-	1	- '	
és. C'étoit Ju-		1	
eph II. qui oc.		1	
upoit alors ce	ı		
rône, que Ma-			
omet Guadix	1		
voit laissé va-			
ant par famort	8		
rrivée vers la	I		
in de l'année			
récédente.	I		
	·	1	
1393.	1393.	1393.	
L'Archevêque	Les Anglois endent Cher	Jean avoit pris la réfolu-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri III.	Charles III. Surnomme le Noble.	Jean I.	Jean 1.
par ordre du Roi & du Con-	Cette ville fai- foit partie des domaines qui appartenoient à ce Prince en	lui - même en Sardaigne pour pacifier cette	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. farnomaré le Noble.	Jean ?.	Jean I.
encore quator-			
ze ans accom-	i l		{
plis. Il étoit in-			1
digné , avec rai-			ţ
son, de se voir			i .
délaissé , & pour			Į
ainfi dire dans le			ŧ
besoin de toutes			ŧ
choses, tandis	Ì		j.
que les Régens		}	Į.
diffipoient les			1
revenus de l'E-			1
tat pour con-			l
tenter leur or-			1
gueil & leur am-			ł
bition. Etats de			l
Madrid, où il			i
révoque toutes			ļ.
les graces accor-			1
dées pendant sa			1
minorité . &			1
consent de n'é-			ł
tablir aucun			ŧ
nouvel impôt			ł
que par l'avis			1
des Etats assem-			ł
blés. Il célébre			1
on mariage a-			3
vec Catherine	ı		ł.
de Lancastre.			
Quelques Mar-			ł
hands de Sévil-			i
e & de la Bis-	ŧ		
ave font une	ì	÷	Ì
lescente dans		-	
es Canaries	i i		
our reconnoi-			٠
re ces illes &	· ·		I .

	ARAGON.	PORTUGAL.
Charles III. rnommé le Noble.	Joan I.	Jean I.
	ragon, en paix chez lui & avec fes voifins, oc- cupe fes troupes	les principanz Seigneurs de la monarchie à ini vendre les de-
		I 394. Le Roi d'Aragon, en paix chez lui & avec fes voifins, occupe fes troupes à réduire les rebelles de Sardaigne, & à foumettre la Si-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Houri III.	Charles III. furnommé le Noble.	Jean I.	Jean I.
ce nom, & obli-			
gé de faire avec			ł
le Roi un Trai			1
té, par lequel			ŧ
il se soumettoit			
à la décision de			
Charles VI. Roi		· ·	Ĭ
de France, dont			ł
le Conseil jugea	i l		
que la confisca-			l
tion des domai-			1
nes du Comte			1
étoit juste, ce			Ī
Prince étant co-			1
vaincu du crime			1
de rébellion. Il			
arriva cette an-			I
née un événe-			i
ment fingulier			
& malheureux,			Į.
qui pouvoit cau-	1		
ser la ruine de la	1		1
Castille dans les			
circonstances	1	1	1
critiques où elle	1	ľ	1
se trouvoit. Bar-	1	l	j .
buda, Grand-		l	
Maître d'Alcan-	1 .	•	ł
tara, s'étoit		i i	ľ
laissé persuader	1	Ĭ	1
par un Hermite		1	1
nomé Jean Sago,	1	i	i
que Dieu l'ap-	I	I	1
pelloit pour fai-	1	1	.[
re la conquête	1	ľ	1
du royaume de Grenade . &		Ī	į
Grenade, & qu'aucun de ses	!	l ·	l

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Henri 211.	Charles III. Surnommé le Noble.	Jean I.	. Jean I.
foldats ne pou-			- ,
yoit être tué ni			Ĭ
même blesfé dãs			1
cette expedi-			ł
tion. Mais l'évé-			I
nement prouva		'	ŀ
trop bien le con-			1
traire : Barbuda	1.0		1
fut tué, & sa			
petite armée			
qui le montoit			
à plus de quatre			
mille hommes,			i .
fut taillée en			1
pièces. Toute			1
l'Andalousie			i
trembloit à la			i.
vûe de l'armée			
formidable que			1.
le Roi de Gre-		·	
nade avoit raf-			i
femblee pour			•
venger cette in-			l
lulte; mais ce	•		
Prince se retira			•
aussitôt qu'il eut			1
appris que le			ł
Grand - Maître			
avoit agi contre			
les ordres du	,		.
Roi de Castille.			I
1395.	1395-	1395.	•
Henri III. est	La Reine de	Jean I. meurt	ł
reçû dans Gijon.	Navatre retour-	à la chasse d'u-	1
Dona Isabelle,	ne auprès du Roi	ne chûte de che-	}
feme du Comte	fon mari, qui la	val. Prince ai-	I

Tome I.

CASTILLE . NAVARRE. Henri 111.

Martin I.

ARAGON. | PORTUGAL

en France, où après avoir juré son mari s'étoit entre les mains rendu pour plaides Ambassa- sirs par com-der lui-même sa deurs de Castil-plaisance pour cause devant le le de la traiter sa femme. Il Roi Charles VI. avec les égards

convenables.

quoique dott adonné aux plaiavoit envoyé en France une ambaffade folemnelle , pour demander au Roi des Poëtes & des faiseurs de chanfons. Comme il mouroit lans enfans måles , les Etats d'Aragon . Catalogne & de Valence déférent la Couronne, en conformité de son testament, à D. Martin fon frere, Duc de Montblanc, qui étoit alors en Sicile pour établir fon fils fur le Trône de cette ille. Marie de Luna sa femme foutient la guerte pendant fon obsence, contre Matthieu Comte de Foix, qui avoit des droits

CASTILLE. Henri III.	.NAVARRE. Charles III.	ARAGON. Marsin I.	PORTUGAL.
Mari III.	faracamid le Noble.	fur la Consonne d'Atagon , du chef de Jeanne	Jep.1.
	,	in femme, fille ainée du feu Roi. Le Comte & la Comtelle entrent en Ara- gon, & s'em-	
		parent de plu- figurs places; mais le défaut de vivres des oblige de le re-	
		tirer dans la Ma- varre. Grand tremblement de terre dans le	`
1396. Henri III. por- te la guerre en	1396. Etats de Pam- pelune, où le		1396. Jean s'empare
Portugal, pour fe venger d'une infraction à la paix. Mahomet-	Roifait déclarer les filles habiles à lui succéder	en Sardaigne, après avoir pa- cifié la Sicile.	de Badajoz par furprise, & é- choue dans une pareille entre- prise sur Albu-
Aben Balba, fils & fuccesseur de Juceph II. Roi de Grenade, vient à Toléde,	leur naissance, parcequ'il n'a- voit point en-		querque. Le roi de Caffille se venge de cette infraction à la paix, en faisant
pour y renou- veller en per- fonne les Trai- tés avec la Ca-	måles; mais il lui en vint un l'année fuivan- te, qui reçut au	•	porter le fer & le feu jusqu'à la ville de Viseu, qui fut elle-mê-
fille.	Baptème le mê- meлоm que lon		me livrée aux flammes.

Nn ij

STILLE. NAVARRE.
Gbarles III. Surnommé le Noble.
pere. Charles le Noble affigne la quarantiéme partie de servenus, pendant douze ans, pour la reconfiruc- tion de l'Eglise cathédrale de Pampelune; ou- vrage auquel contribua beau- coup, de son côté, le Cardi nal Martin Sal- va, Evêque de cette Eglise.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. furnomme le Noble.	Martin I.	Jean I.
	•	donne de nou- veau l'invessitu- re de la Sardai- gne& de la Cor- se. Martin, de	
		retour en Ara- gon, déclare le Comte & la Comtesse de Foix traîtres en-	*
		vers l'Etat, & applique au Fisc tout ce qu'ils possédoiet dans ses domaines.	
	·	Il confirme les priviléges du royaume à Sara- gosse, suivant l'usage. Les Sei-	
		gneurs Doria & d'Arborca re- commencent la guerre en Sar- daigne avec plus	
		de chaleur que jamais.	٠
1398. La Castille se	1398. Charles le No-	1398. L'alliance du	4
foustrait à l'o- bédience de Be- noît XIII. à l'i-	ble fait recon- noître pour son	Roid'Aragon a- vec BenoîtXIII.	
	D. Carlos fon fils. Charles re- venoit alors de	foutenir,& pro- longe le fchif- me. Le Comte	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
cepter la cef- fion; moyen le		de Foix fait en Aragon une se-	Vn ii

BPEREMENS REMARDOABLES.

€ASTIKÉK: MAD APPRIA A. I A. G G M. POPTUGEA Charles III. Martin I. Habetill.

plus stir pour faire finir le Schisme.

tácher de recouvrer quelque chate de les do maines, mais il miere. Lui & fa n'avoit pu rien femme mouruobtenir.

furnomme le Noble.

conde tentative auffi infructueule que la prerent fans posté-

rité, & Isabelle. fœur & héritiere du Comte de Foix, porta le nom & les héritages de ces anciensComtes de Foix fortis de la Maison de Carcassonne, depuis l'an 1062. dans celle de Grailli, dont Archambaud. Captal de Buch & mari d'Isabelle, étoit for-

ti: Archambaud s'accommoda avec le Roi d'Aragon. Etats de Saragosse, où

l'on reconnoît pour heridier de la Couronne Martin, Roi de Sicile. Expédition contre les Cotfaires Africams. LeVicom-

té de Rocaberti . Amirante Was A

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOR.	PÖŘŤUGÁŘ
Heiri III.	Charles III. farnomme le Noble.	Martin I.	Jean L.
		d'Aragon, est	
		tué fur les côtes	
		d'Afrique, a-	i.
		près avoir en la	i i
		gloire de punir	5 .
		l'audace des Pi-	l.
		rates, qui mal-	ľ
		traitoient de-	1
	,	puis long-tems	ľ
		les Aragonnois,] :
		tant sur la mer que sur les cô-	ŀ
		tes.	'
		103.	
1399.		1399.	1399
Paix avec le		Martin est sa-	Paix avec fi
Portugal. Mort		cré à Saragosse.	Caftifie. Ce n'é.
de D. Pedre Té-		Il fait alliance	toit propremet
norio , Arche-		avec Visconti,	qu'une tréve de
vêque de Tolé-		Duc de Milan,	dix ans, en con-
de , homme am-		à condition que	
bitieux , mais très-recomman-		ce Duc chaffe- roit de ses Etats	quelle le Roi de Calfille s'obli-
dable par fa		les Siciliens mé-	geoit dene four
science & par la		contens qui s'y	air aucun fe-
pureté de ses		étoiet réfugiés.	cours à la Reine
mœurs: c'étoit			Beatrix , ni anx
uñ des plus			Infans D. Jean
grands Jurifcon-			& D. Denys.
fultes de ion	تو ،	1	
tems. Ii em-			
ploya une par-			
tie de ses im- menses revenus			
à des établisse-		·	
mens dignes de			1
la magnificence			
d'un Roi. On			•

Nn iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri III.	Charles III. Surnomme le Noble.	Marsin I.	Jean I.
lui doit entr'au-			
tres la fonda-	,	l .	l .
tion de Ville-		1 .	l
franche fur les	·	•	
bords du Tage ,		ľ	
avec un superbe			
pont, qui a fait			
donner à cette			
ville le nom de			l
Pont-de-l'Arche-			
vique.		·	
1400.		1400.	
La Castille est		Dona Yolande	
attaquée de la		ou Violente,	-
peste. Henril H.		fille puinée de	
à cette occasion		Jean I. Roi d'A-	
abolit une an-		ragon, épouse	
cienne loi, qui		Louis Ib Duc	
défendoit aux		d'Anjou, & Roi	
femmes de se	4	titulaire de Na-	
remarier dans		ples, après a-	
l'année de leur [voir renoncé fo-	
veuvage. Il en-		lemnellement	
voie les vaif-		aux droits qu'.	
feaux en Afri-		elle avoit fur la	
que, pour ré-	1	Couronne d'A.	
primer les en-		ragon, au dé-	
reprises des Pi-		faut de Jeanne	
rates. Prise de	1	a faur ainée.	-
Tetuan ; cette]		
ville est détruite	i	1	•
par les Castil-	1	1	
ans, & tous fes		. 1	
abitans font	I	i	•
aits prisoniers.	I		
La premiere	i		
orloge qu'on			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Heuri 111.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Joan I.
ait vûe en Es-			
pagne, y fut			
placée cette an-	ł		Ī
née dans l'Egli-			ł
se cathédrale de			ŧ.
Séville.			f.
1491.		1401.	1
Etats de Tor-		Mort de Do-	1
défillas, où l'on		na Marie, Rei-	l
supprime un im-		ne de Sicile.	
pôt appellé Mo-		Comme elle a-	
neda, qui retom-	•	voit perdu peu	
boit principale-		auparavant D.	
met sur les pau.		Pédre son fils,	
vres, & leur fai-		elle institua hé-	
foit abandonner		ritier de sa Cou-	
la culture des		ronne le Roi fon	
terres pour fe		mari, qui eut	
réfugier dans les		besoin du se-	
villes. On fit	·	cours du Roi	
dans cette mê-		d'Aragon pour	
me assemblée		s'en affurer la	
plusieurs régle-		paisible posses-	
més utiles pour		tion. Le nou-	
réprimer l'ava-		veau Roi de Si-	
rice des Juges	•	cile épousa l'an-	
& des Rece-		née suivante Do-	
veurs des reve-		na Blanche, In-	
nus de la Cou-		fante de Navar-	
rõne. Henri III.		re.	
rend l'obédien-			
ce au Pape Be-	1		
nost XIII. par			
le conseil des	1		ł
Théologiens &	• 1		
des Canonistes	. [
de son royau-	1		
me , aui Ini re.			

CASTILLE.	NAVARRE.	apacon.	PORTUGAL
Henri Fil.	Charles III. furnomme le Noble.	Murriu I.	Jean I.
présenterent			
qu'il étoit dan-			N.
gereux de ne	}		Ľ
reconnoître au-			li .
cun Chef visible			H
de l'Eglise. Il			
envoie une am-			H
bassade au fa-			! !
meux Tamer-			l;
lan dont la ré-			t .
putation avoit	l i		Ľ
volé jusqu'en			Į.
Eipagne. Les		}	ľ
Ambassadeurs			6
de Castille arri-	<u> </u>		R
verent assez tôt	1		1)
pour être té-	1	}	i i
moins de la cé-		1	fi.
lébre bataille			
que ce conqué-	,		P
rant gagna co-	l'	ł	I!
tre le Sultan Ba-	ŀ	t	
jazet , & re-	l l	`.	I
vinrent chargés	1		
de présens. Mar-			
tin Bozo, Che-	j		ł
valier de la		t	1
Bande meurt	}		ł'
à 120 ans. Il a-		t	I
voit fait cent		f	ł ·
campagnes, &	1		1
s'étoit trouvé à		I	1
toutes les ba-		l .	1
tailles livrées		l .	1
depuis un siécle	1	1	1
en Espagne.	1	l	
(Nonvelle Hift.	I	ŧ	1
L'Espagne.)	1.	I .	

	عبد حسيمها		
Castiles.	navarre:	ARAGON.	PORTUGAL
Helit III.	Charles III. furnomine le Noble.	Martin I.	Jean I.
1402.	1402.	1402.	
Henri III. re-	Mort de D.	Martin ayant	
çoit des Am-	Carlos & de D.	été obligé de	
bassadeurs & de	Louis, Infans de	passer en Na-	
magnifiques	Navarre. Blan-	varre pour le	
présens de la		mariage de son	
part du fameux		fils, avoit con-	
Tamerlan.	le jeune, toi de	fié le gouverne-	
	Sicile. Le Roi de	ment à D. Al-	
	Navarre fait re-	phonse, Comte	
	connoître de	de Dema Grads	
	nouveau pour	troubles à ce fu-	
	heritiere de la		
	Contonne, Pin-	Aragonoife pre-	
	fate Don't Jean!	tendant que le Comte de De-	
	nee mariee	nia n'étant pas	
	pour lois à Jean	ne Aragonnois,	
	Comité de Poix.	ceffe diffortion	
	Comite de Loiz.	étoit contraite	
		à fos privilèges.	
1403.	1403.		
Institution de	Charles le No-		
l'Ordre militai-	ble paffe en		
re de la Jarra	France, apres		
ou du Vase, par			
l'Infant D. Fer-	Régence à la		
dinand, frere du	Reine sa femme.		
Roi. Cet Ordre	.,		
institué en l'hō-			1
neur de la fainte			i
Vierge, fut ain-			i
fi nommé, par-		:	Į
cequ'il avoit		:	! .
vase rempli de		Y	
lys.Benoît XIII			
Machemorry 111.		,	•

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON.	PORTUGAL.
donne l'Arche- vêché de Tolé- de à Pierre de Lune fon neveu, fe fondant fur ce que le Chapitre n'y avoit point nommé dans le tems preferit.	farnommé le NOble.	-	,,, <u>,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,</u>
1405.	I dotient le Duché de Nemours, & une pension, en dédommagement des domaines que sa Maison avoit perdus, par la réunion qui en avoit été faite à la Couronne de France. Il remet en même tems à Charles VI. la ville de Cherbourg en Normandie, qui étoit tenue pour les Rois de Navarre par le Martin Henriquez.	Justicier d'Ara- gon de sevir co- tre les auteurs des troubles; ce qui rétablit le calme. La Sar- daigne est pres- que entiéremet pacisée par les victoires de Vi- centelle d'Istrie, que le Roi d'A-	
Naissance de	1405. Ce fut au re-		
	tour de ce voya-		1

· CASTILLE.	NAVARRE.	ĄRAGON.	PORTUGAL.
Henri III.	Charles 111. Surnomme le Noble.	Marsin 1.	Jean I.
reconu héritier de la Couronne de Caftille. Hen- ri III. profitoit de ce tems de paix pour faire des réglemens utiles, entre lef- quels on peut remarquer ce-	pont d'Estella, fur la riviere d'Ega, est dûe aussiàce Prince, dont les cosfres		
I 406. Les Maures de Grenade rompent la paix, au moment que les Castillans s'y attendoient le moins, & viennent fondre sur le royaume de Jaën, où ils sont	1406. L'Infante Béa- trix épouse Jac- ques de Bour- bon, Comte de la Marche.	1406. Mort de Ma- rie de Luna, Reine d'Ara- gon.	

CASTILLE.		ARAGON.	POR TUGAL
Jean II.	Charles III. Surnomini le Noble.	Maştin I.	Jequ _i I.
repouffés. Hen-			
ri III. leur dé-			1
clara la guerre,	•		1
& convoqua les			1
Etats à Toléde ;			l .
mais il ne put			
y aflifter, à		•	
cause des infir-			
mités qui l'ac-	1		
cabloiet depuis	'		
quelque tems,	i i		
& qui le préci-			
piterent dans le			
tombeau à l'âge			
de vingt-cinq			
ans. Ce Prince			
étoit pour son	. 1	1	
peuple un pere		Ī	
tendre & bien-	1	1	
faifant; il appel	3	ł	
loit ses sujets sa		ı	
famille, & il	1	1	
avoit coutume			
de dire qu'il	1	7 }	
craignoit plus leurs malédic-	1	I	
tions que les ar-	1	ì	
mes de ses en-	1	i	
nemis. On croit	5	1	
que la langueur	1	· I	
qui termina ses	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· I	
jours, fut cau-		.]	
sée par un poi-	1	1	
fon lent qui lui	•	į	
avoit été donné	3	2	
par un Médecin	1	1	•
Juif. Jean II.		i i	
lui succéde à		j	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean M.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean L.
l'âge de quator-			
ze mois. Cette		·	
minorité auroit	i	ł	
replongé la Ca-		3	
stille dans de		1	
nouveaux mal-		1	
heurs, fi Fer-			
dinand, frere		3	
du feu Roi,	i		
n'est pas été	į		
affez vertueux		l i	
pour refuser la		1	
Couronne, que			
les Etats vou-			
lurent lui défé-	•	1	
ter, tant en		i i	
condération de			
les rares qua-			
lités, que de			
l'extrême jeu-			
nesse du légiti-			
me héritier du			
Roi défunt, &	٠, ا		
de la situation			
dans laquelle se			
rouvoit le ro-			
yaume.			
1407.		1407.	
Jean II.eft pro-		Raymond	
clamé & con-	Į.	Boil, Gouver-	
ronné à Ségovie		neur de Valen-	
pat les soins de	1	ce, est assaffiné.	•
Ferdinand, qui		PhilippeBoil fon	
partage la Ré-		frere, convain-	
gence avec la	:	cu d'avoir eu	
Reine mere: la	7	part à ce meur-)
bonne intelli-	Ŕ	tre, est con-	

. CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean 11.	Charles III. Surnémmé le Noble.	Martin I.	Jean I.
gence qui régna presque tou- jours entr'eux, fit la force de la Castille.		damné à avoir la main coupée.	
L'Amiral Al- phonse · Henri- quez défait les flottes de Tunis			·
& deTremecen, que les Grena- dins avoient ap- pellées à leur fecours.	·		·
1408. Le Roi de Gre- nade n'est pas plus heureux au	varre passe en	1408. La guerre fe rallume en Sar- daigne, où Bran-	-
liège d'Alcau- déte, qu'il avoit attaquée avec une armée en-	fion de la mort du Duc d'Or- leans, qui avoit	caléon Doria a- voit reçu du fe- cours des Gé- nois & de Guil-	
core plus forte que celle qu'il avoit mise en	Paris l'ânée pré- cédente par or- dre du Duc de	laume II. Vi- comte de Nar- bonne.	
campagne l'an- née precédente. Dégoûté par ces revers & par les	Bourgogne.	Benoît XIII. appréhendant d'être arrêté par ordre du Roi de	· .
horribles hosti- lités que les Ca- stillas exerçoiet sur ses frontié-		France, se retire dans les Etats du Roi d'Ara- gon, & convo-	
res, il demande une tréve. Il meurt, & a pour fuccesseur Ju-		que un Concile à Perpignan, pour prévenir le Concile gé-	·
ceph fon frere.		néral que les	1.

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Surnamme le Noble.	Martin 1.	Jean I.
		Cardinaux des	
		deux obédien-	,
		ces avoiét con-	
		voqué à Pise, où il se tint en	
		effet l'année sui-	Ì
	.	vante. Benoît	ŧ
		XIII. & Gré-	Į.
	•	goire XII. fon	
		compétiteur, y	[
	•	furent déposés, & on y élut A-	
	1	lexandre V. qui	ŀ
		ne fut pas uni-	t
	5 .	versellement re-	1
	ľ	connu ; l'Eglise	ļ '
	,	eut trois Papes,	Į
	1	au lieu de deux.	Ĭ.
	-	1409.	l
		Martin, Roi	Ĭ
	I '	de Sicile, gagne	<u> </u>
		une glorieuse victoire en Sar-	
		daigne contre	
		Brancaléon Do-	
	I	ria, dont les	
	1	troupes étoient	
	1	beaucoup plus	
		nombreuses. Il	
		meurt au milieu de ses succès	
	1	d'une maladie	
	l .	causée par les	
	ļ .	excès qu'il fit	
	i	avec one fille	

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE Charles III. Surnomme le Noble.	ARAGON. Martin I.	PORTUGAL Jean I.
		à Cagliari, Tor- rellas & Mon- cade, ses Géné-	
		raux , rempor- tent deux nou- velles victoires ,	
·		qui mettent les ennemis hors d'état de rien	
		entreprendre. D. Martin mou- rant fans enfans.	
		avoit eu la pré- caution de dé- clarer fon pere	
		héritier de la Couronne de Si- cile, qui par-là	
·		fut réunie à la monarchie d'A- ragon,	
		Le vieux Roi d'Aragon pré-	
		voyant les mal- heurs auxquels fes Etats feroiet	
		expolés, s'il mouroit fans en- fans, épouse en	
		fecondes noces Marguerite, fil- le de D. Pédre	
		Comte de Pra- des, Princesse d'une rare beau-	·
		té, & qui étoit du Sang royal d'Aragon.	

CASTILLE. NAVAREE. ARAGON. PORTUGAL. Charles III. Ions L Tem Il. furnomme le Noble. 1410. 1410. 1410. 1410. Ferdinand af- Charles le No-Petrézas pré-Dom Martin siège Anteque- ble quitte la meurt sans laiftend que Donn ra, après l'ex France, & va ser d'enfans de Henri, Infant piration de la sollicitet en A- Marguerite de de Portugal, treve, & met ragon des or- Prades, malgre forma cette anen déroute l'ar- dres & des se les remédes née le projet mée du Roi de cours pour faire qu'il avoit pris d'aller lui-me-Grenade, qui recouvrer la li- pour essayer de me à la découétoit accourue berté à fa fille le rajeunir auvette des côtes au secours de Dona Blanche, près d'elle, & occidentales cette place. Le veuve de Mar-qui, dit - on, Prince Maure tin, Roi de Si-hâterent la fin d'Aftione. fut quelques contente de faire cile, qu'un par- de ses jours. Il noisiances qu'il mettre le feu au ti de tébelles avoit témoigné eut de tes côtes camp des affie- tenoit affiegée quelque envie par plusieurs geans par quel dans le château de procurer fa vaiffeaux mittesclaves de Morquet , Couronne à Frechands nouvel-Mahométans . deric, bâtard de lement affivés près Syracufe. Martin fon fils , à la batte de qui servoient dans l'armée de Roi de Sicile; Lisbonne. Castille. La conmais il étoit dejuration est révenu si indiffévélée à Ferdirent fur cet obnand par un iet dans sa dernommé Rodeniere maladie, ric, Maure d'oqu'il répondit à rigine, qui receux qui le presçoit pour soient de declacompense le rer quel seroir nom de Roderic son successeur: d'Antequera, & Ce sera celui qui des biens confiaura le meilleur dérables. La vildroit. Malheu-

le ayant été for-

cée, après un

nouveau com-

bat, le château

reusement il lais-

foit une foule

de collatéraux.

dont les droits

CASTILLE.		ARAGON.	PORTUGAL
John II.	Charles III. furnomme le Noble.	,	Jean L.
fe rend à composition. Le roi de Grenade humilié obtient une nouvelle tréve de dix-sept mois, à condition de rendre trois cents captifs Chrétiens. Ferdinand se met sur les rangs pour obtenir la Couronne d'Aragon, après la mort du Roi D. Martin, décédé sans enfans. Ferdinand y prétendoit en qualité de fils d'Eléonore, seur des deux précédens Rois.		différens, mais tous appuyés sur des tittes affez arbitraires, les autorisoient à des entreptises qui pouvoient causer la ruine de l'Aragon. Il y avoit sept concurrens; les trois, dont le droit étoit le plus apparent, étoient D. l'Jacques, Comte d'Urgel; D. Ferdinand, Régent de Castille; & le Duc de Calabre, fils de Louis II. Duc d'Anjou, Roi titulaire dé Naples. Ces deux derniers n'avoient droit que par leurs meres; & si les femmes devoient être exclues, comme les Etats sembloient l'avoir décidé à la mort de Jean I. elles ne pou-	Jea L
j		voient donner de droit à leurs	

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

| Jean II. | Strummel le Noble. | Jean I.

enfans. Ainfi. Ferdinand de Castille, fils d'Eléonore, sœur des deux derniers Rois . & Louis d'Anjou, Duc de Calabre. fils d'Yolande, laquelle étoit restée fille unique de Jean I.devoient succéder au Comte d'Urgel, arriere-petit-fils par måles d'Alphonse IV. Ce Comte avoit même été nommé par le feu Roi Vicaire ou Lieutenant Général du rovaume; qui ne s'accordoit ordinairement qu'à l'héritier présomptif de la Couronne ; mais après la mort du Roi, les Etats, qui fongeoient à prendre des melures pour l'élection d'un Mo+ поплет narque, lui fi

Ooii.

CASTIL	LE. N	AVA	RRE.	ARAG	ON.

Four II. Chari

Charlet III.

PORTÜGAL Jest I.

rent défendre de s'immifcer dans le gouvernement.

En Sardaigne, le Vicomte de Narbonne , foutenu des Génois & de la famille Doria, voulut profiter d'une occasion si favorable pour fe mettre en posfession des biens de la Maison d'Arborca, dont il prétédoit être heritier. Il fe rend maître de Longofardo, & fait ensuite un accomodement provisoire avec D. Pédre Torrel. las, Genéral des Aragonnois.

Les troubles étoient encore plus violens en Sicile. La guerre civile s'y faifoit avec tant de chaleur, que la Régente, veuve de D. Martin le jeune, fut affiégée dans le châ

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jem II.	Charles III. Surnommé le Noble.		Jeen 1.
		teau de Mor-	
		quet, proche de	1
	1	Syracuse. Elle	
		est délivrée par	
		D.Jean de Mon-	1
		cade, qui la con-	
		duit à Palerme.	
		Le royaume	
		de Majorque est	
ĺ		tranquille; les	
		Infulaires se co-	
		tentant d'obser-	
	,	ver ce qui se	
		passoit dans la	
		Catalogne, avec	
	•	laquelle ils vou-	
		loient s'unir pour l'élection	
		d'un Roi.	
		u un Koi.	
1411.		1411	
Ferdinand .		Les Etats ou	
quoique fort	•	Parlemens d'A.	
occupé de sa		ragon, de Va-	
prétention au		lence & de Ca-	
royaume d'A-		talogne, en-	
ragon, ne né-		voient leurs Dé-	
gligeoit point		putés à Alca-	
le gouvernemet		gniz, ville fi-	
de la Castille.		tuée sur les con-	
Il affemble les		fins de ces trois	
Etats à Valla-		provinces, pour	
dolid, pour pou-		y delibérer sur	١
voir recommen-		le choix d'un	
cer la guerre	1	Roi. Antoine	
contre les Mau-		de Lune, l'un	
res, aussitôt que		des plus vifs par.	
la tréve seroit	1	tifans du Comte	

 $\Omega \cap i$

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jem 11.	Charles III. furnommé le Noble.		Jean I.
expirée. Il transfere ensuite la Cour à Ayllon, & y établit des quartiers, pour être à portée d'agir du côté de l'Aragon, où il envoya en effet des troupes.	January of NODIC.	d'Urgel, affaf- fine D. Garcie Fernandez de Heredia, Arche- vêque de Sara- goffe. Le Com- te remplit tout le royaume de carnage, & s'a- liéne les esprits des Députés. L'arrivée des troupes, que Ferdinand en- voyoit de Caf- tille pour ven- ger la mort de l'Archevêque de Saragosse, facilite l'ouver-	
	*	ture du Con- grès , où l'on entend les Dé- putés des Pré- tendans.	
1412. Prolongation de la tréve avec le Roi de Grenade. Ce Prince fe crut trop heureux de l'obtenir, parcequ'il avoit befoin de fes forces pour contenir se propres sujets. Gi-		1412. On convient das l'affemblée d'Alcaguiz de s'en rapporter à la décision de neuf Juges, trois pour chacun des trois Parlemes, c'on affigne la ville de Caspé pour le lieu de	

. CASTILLE.

Jean II.

NAVARRE.

Charles III.

furnommé le Noble.

ARAGON.

Ferdinand I.

PORTUGAL.

braltar s'étoit donné l'année précédente au Roi de Fez, par la crainte des armées de la Caftille. Juceph l'avoit repris; mais il étoit à craindre que d'autres villes ne voulussent imiter cet exemple.

leurs conférences. Ce ne fut qu'après de grā. des dissentions & des combats bien sanglans. qu'on sentit enfin que le plus sage parti étoit de reconnoître ce nouveau Tribunal, qui alloit rendre la paix à l'Aragon en lui donnant un Roi. S. Vincent Ferrier, Dominicain , étoit du nombre de ces Juges. Il jouissoit alors en Espagne d'une considératio presque égale à celle que S. Bernard avoit ene autrefois en France, Ce fut lui qui publia la Sentence, par laquelle les Juges se déclaroiet pour Ferdinand de Castille, qui fut ainsi récompense, dit le P. d'Orléans, d'une Courenne que sa

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON.	PORTUGAL
Join 11.	Surrommi le Noble.	vertu lui avoit fait refuser, par une autre qui fut donnée uniquement à son mérite; car, à juger samement des choses, il n'étoit pas celui des Prétendans à qui la naissance donnoit le plus de droit. Les Ecrivains Espagnols tiennent à peu près le même langage. Ferdinand se rend à Saragosse, où il prend les rènes du gouvernement, & fait reconnoître pour son successeur Alphonse son mariage avec Dona Léonore, Comtesse d'Albuquerque. La Sardaigne & la Sicile le reconnoîssent. Le Comte d'Urgel élude d'abord; mais voyant ses	

· CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Charles III. furnomme le Noble.	ARAGON. Fordinand I.	PORTUGAL Jean I.
		par les troupes de Castille & d'Aragon, il se foumet.	•
		I413. Révolte du Comte d'Urgel. Il se ligue avec le Duc de Cla- rence, Fils d'Henri IV. Roi d'Angleterre, auquel il pro- mettoit de don- ner en mariage sa Fille asnée avec tous ses do- maines. Le Duc s'engageoit de son coté de lui amener des Troupes de la Guienne An- gloise; mais il	
•		n'en eut pas le tems. Le Comte d'Urgel affiégé dans Ba- alaguer par le Roi en person- ne, est corraint de se remetre à la discrétion de ce Prince, qui confisque tous ses biens, & le constitue	

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III. furnommé le Noble.	ARAGON. Ferdinand I.	PORTUGAL Jean 2.
		prisonnier à per-	
		pétuité dans le	
		château d'Urue-	
		na , en Castille. Antoine de Lu-	
		ne le plus zélé	
		partifan du	
		Comte, & Mar-	
	,	gueritedeMont-	
	1	ferrat sa mere,	
	1	qui n'avoit ces-	
		sé de l'exciter à	
	ł	la révolte, en	l .
•	1	lui disant qu'il falloit être Roi on	
	i i	rien, furent trai-	1
	1	tés comme ses	l
	i	complices &par-	
		tagerent sa dis-	į .
•		grace; on con-	İ
		fisqua leurs	ļ.
		biens. Margue-	
	1	rite fut enfer-	1
	1	mée quelque	l
•		tems après, fur le foupçonqu'el-	1
	ľ	le vouloit em-	ł
		poisonner le	į.
		Roi.	
•		1414.	1414.
		Etats de Sara-	Le roi de Por
	1	gosse pour le	tugal donne u
		Couronnement de Ferdinand. Il	célébre Tour noi, auquel i
		y déclare Al-	avoit invité
		phonse, son fils	
	}	aîné , Prince de	

CASTILLE. Tean II.

NAVARRE. Charles III. furnomme le Noble. ARAGON. Ferdinand I.

PORTUGAL.

Jean 1.

Girone, & Dom de France, & lean fon second d'Angleterre. fils , Prince de observa en cette occasion te- avoit Infants fur la tête & une | noi. 🕙 baguette d'or en main, & il leur donna l'accollade ou baifer de paix.

Accommodement avec le Vicomte de Narbonne, qui vend au Roi d'Aragon toutes les terres qu'il possedoit en Sardaigne. Les Génois avoient déia fait leur traité avec Ferdinand. & étoient convenus d'une trêve de cinq ans.

Ce Prince qui Pennafiel.La cé- jouissoit depuis rémonie qu'on long-temsd'une profonde paix . preparé noit en quelque | fecrettemet une chosede l'arme- expédition conment des Che- tre les Maures valiers. Le Roi d'Afrique. Ce revêtit les deux fut pour mieux d'un masquer manteau, leur dessein, qu'il mit un chapeau donna ce tout-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Charles III. furummë le Noble.	Fordinand 1.	Jean I.
	1415.	1415.	1415.
	Expédition du	Mariage du	Prise de Ceu
	Roi de Navarre	prince de Giro-	ta en Afriqu
_	contre le Com-	ne avec Marie	par le Roi d
	te d'Armagnac,	Infante de Cas-	Portugal, ac
•	qui avoit fait	tille sa Cousine-	compagné de
	une irruption	Germaine.	Infans D. Heni
	dans les Etats		& D. Pedre qu
	de Jean , Com-		fe distingueren
	te de Foix, pen- dant que ce		beaucoup à c Siège, & furer
	dant que ce Prince étoit allé		armés Chev
	en pélerinage à	l	liers par le Ro
	S. Jacques.		leur pere,
	or lacdaes.	1	cette occasion
		<u> </u>	D. Henri eft fa
		l	Duc de Viseu
		· '	& l'Infant Do
		i	Pedre, duc
	•	1	Conimbre.
1416.		1416.	
La Regence		Mort de Fer-	
de la Castille		dinand I. Quoi-	į.
étant dévolue à	l	que le schisme	
a Reine Mere		qui dechiroit	
enle, par la	1	l'Eglise depuis si	
mort de Ferdi-		long-tems n'ait	
and , Roi d'A-		été entieremet	•
agon, cette	1	terminé que	
Princesse se hoisit un Con-		l'année fuivante	
eil de Régence;		au Concile de	•
e qui occasion-		Constance, on peut dire que	
ne quelques	[ce Prince eut	
troubles.		l'avantage d'y	
		contribuer plus	
		qu'aucun autre.	

CASTILLE.

NAVARRE.

Charles III.

farmommé le Noble.

ARAGON.

PORTUĢAL Jens L

Fordinand I.

L'Anti - Pape Grégoire XII. avoit envoyé sa démission Concile général de Constance. Le vrai Pape Tean XXIII. avoit aussi donné la sienne; il ne restoit plus que Benoît XIII. Ferdinand qui lui étoit en partie redevable de fon élection . tenta d'abord toutes les voies de douceurpour l'engager à renoncer au Pontificat ; jusqueslà même qu'il engagea l'Émpereur Sigifmond à venir à Perpignan où ce Pape étoit, pour se joindre à lui & déterminer Benoît à donner la paix à l'Eglife. Les Peres du Concile de Constance youlurent bien attendre cette derniere tenta-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Charles III. Surnommé le Noble.		
		tive, avant de prendre un par-	-

rive, avant de prendre un parti extréme contre Benoît. Cet Antipape refuía de fe foumettre; Ferdinand l'abandonna, & toute l'Espagne suivit cet exemple. Benoît sut dépose à Constance en 1417. & l'election de Martin V. rendit la paix à l'Eglise.

Alphonse V. surnommé le Magnanime fuccede à Ferdinand I. son pere. Il rappelle l'Infant D. Jean fon frere que le feu Roi avoit envoyé en Sicile , où il s'étoit fait tellemét aimer que les Infulaires paroissoient dispofés à lui déférer la courone.

Le Vicomte de Narbonne trouble de nouveau la Sardaigne, sous pré-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	P.ORTUGAL.
Jean II.	Charles III. Surnommé le Noble.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Jean I.
		texte qu'on ne lui avoit point payé la fomme	
		qui lui étoit due pour la vente des domaines qu'il avoit pof- fédés dans cette	
		Ifle.	
1417.		I417. La guerre re-	
Le roi deGrena- de demande une prolongation de tréve, qui lui est		commencedans la Corse entre Gènes & l'Ata-	
eccordee pour seux ans, à con- lition de ren-		gon.	
lre cent captifs Chrétiens. Jean de Beth- nont, Gentil-			
nomme Nor- nand, fait la coquête de quel-			,
ques-unes des fles Canaries, vec l'agrément			
le la Reine Ré- gente. On accorde la			
oréséance aux Ambassadeurs Le^ Castille sur			
eux d'Aragon, lans le Concile le Constance,			
ie Schiffne		i .	1 <u>,</u> , .

Tome I.

CASTILLE	WAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
Jose H.	Chain III. farme le Noble.	Aplanfo T.	Jem 1.
s'éteint par l'é- lection du Pape			
Martin V.	Ī		I
1418.		1418.	1418.
Catherine de	ļ	Le Pape Mar-	D. Jean obtient
Lancastre, Rei-	1	tin V. remet au	du Pape la croi-
ne donairiere de		Roi d'Aragon	
Castille, meurt		tout ce que ce	subfides fur le
& laiffe Jean II.	l	prince devoit au	Clergé de son
son fils voisin de	ł	faint Siége pour	royaume, pour
la majorité ;		la Sicile & la	étendre les do-
mais étonné du	i	Sardaigne, dans	maines en Afri,
poids des affai-	f	la vue de l'enga-	que, où il comp
res, dont elle		ger à éteindre	toit encore por-
avoit eu soin de		les foibles étin-	ter les armes
ne lui donner		celles de Schif-	encouragé par
aucune idee ,		me qui se con-	la ptife de Ceu-
comptant re-		fervoient enco-	ta; mais il fut re.
gner plus long-	}	re à Peniscola	
tems fous fon		où Benoît XIII.	par la crainte
nom. Etats de		s'étoit retiré &	d'un armement
Madrid où l'on		persificit dans	qu'on fit en Caf-
accorde au Roi		fon obstination.	tille.
des subsides	•		
pour secourir la		•	
France contre			
l'Angleterre ,			
comme il fit en			
effet dès l'année			7
fuivante.			
1419.	1419.	1419.	1419.
Jean II. prend	Blanche, fille	Alphonse V.	Ceuta eft atta-
les renes du gou-		passe en Sardai-	qué par une fos
		gne & acheve de	midable armée
les Etats de Ma-	de Mattin le jeu-		d'Africaine, qui
drid, & déclare	ne Roi de Sicile,		lont abligés de

ÆASTILLE.

Jean II.

NAVARRE

Charles III. urnommé le Noble.

ARAGON. Alphonse V. die le Magnanime.

FORTUGAL.

Jean I.

qu'il admettroit | épouse à Olite dans fon Conqui avoient formé celui du roi Son pere; mais on s'apperçut bientôt qu'Alvar de Lune, connu sous le ronne, par le mom de Comte de Gormaz s'étoit déia emparé de toute la confiance de ce ieume Prince, dont il devint le favori déclaré.

l'Infant D. Jean Seilles seigneurs l'un des fils du feu Roi d'Aragon Ferdinand I. Blanche étoit devenue héritieze présomptive de la Coudécès de Jeanne cotesse de Foix la fœur aînée morte fans enfans. Il fut arrête par le traite de mariage, que si cette Princesse venoit à mourir, même sans enfans, Jean d'Aragon son mari régneroit en Navarre pendant le reste de la vie , après le Roi Charles le Noble fon beau-pere; accord qui fut confirmé les trois Etats Royaume. Depuis ce tems Jean d'Aragon titre le d'Infant de Navatre & d'Ara-

lever le siége, à cause de la vigoureuse résistance del'Infant Dom Henri, qui s'y étoit enfermé.

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III. furnommé le Noble.	ARAGON. Alphonfe V. die le Magnanime.	PORTUGAL Jean I.
Jess II. 1420. D. Jean & D. Henri, freres du Roi d'Aragen, étoient venus à la Cour de Caf- tille, dans l'espé- rance de s'em- parer de toute Pautorité, sous un Prince jeune & foible, qui pa-	Charles III. faruommi le Noble. gon. (Hift. de Navarre.)	Alphonfo V. die le Magnanime. 1420. Jeanne II. di- te Jeannelle rei- ne de Naples, fe voyant fans en- fans & menacée de guerre de la part de Louis, Duc d'Anjou , qui foupiroit de- puis long-tems après cette cou-	I420. Découverte de l'Isle de Madére par Jean Goncaive Zarco & Tristas-Vaz officiers de la maifon de l'Infant D. Henri. Ce Prince, pour exciter les Portugais à former
roissoit destiné à obéir à ceux qui seroient af- sez hardis pour lui commander, sous prétexte de lui donner des conseils. Henri se saisit à main armée de la per- sonne du Roi & de celle de l'In- fante Dona Ca- therine sa sœur, qu'il épouse en- suite, malgré		après cette cou- renne, adopte Alphonse V. roi d'Aragon & lui donne le Duché de Calabre. La flotte d'Aragon oblige le Duc d'Anjøu à lever le siége de Na- ples. Alphonse étoit alors oc- cupé d'une ex- pédition dans l'Isle de Corfe contre les Gé- nois, mais elle	d'autres entre-
les répugnances de cette Prin- cesse, dont il eut pour dot le Duché de Vil- lena. Le Roi qui s'étoit ma-		n'eut aucun firc- cès.	niére pour l'a- me de tous ceux qui mourroient dans cette en- treptife.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean II.	Charles III. furnommé le Noble.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Jean 1.
rié au milieu de			
ces troubles			
avec l'Infante			
Dona Marie,	· ·		
fœur du Roi	ł		
d'Aragon, trou-			
ve moyen de			
s'échapper par		l l	1
le fecours d'Al-	i i	ŧ .	
var de Lune son	Į.	1	
favori.	ŝ	I	ł
On envoie une	1	I	1
nouvelle flotte			1
au secours de	1	i '	
la France, &	•	ŧ	
l'on arme puif-		1	
samment en mê-			
me tems, pour			
en imposer au		l	
Roi de Portu-			
gal, qui vouloit	:1	l .	
faire succedes		1	
un Traité de	:1	1	
paix folide &			
perpétuel, aux	c}	1	1
tréves qu'il a		I	
voit faites jus			: : : : : : : : : : : : : : : : : : :
qu'alors avec la	ı l ,		
Castille; mai	s		
on vouloit le	e l		1
réduire à ne de	-1	1	
mander que de	s		
conditions rai	-	1	
fonnables.	1	·I	
	1		. ,
1421.	Ī	1421.	4 :
D. Henri s'em		Alphonie V	
pare par la foi	:-L.	passe en person	le ∮

Pp ii

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Charles III. farnosimé le Noble.	Alphonfo F. dit le Magnanime.	Jem L
ce des armes de		à Naples pour	
la Seigneurie de		secourir la Rei-	
Villena, dont		ne Jeanne, Prin.	
le Roi avoit ré-	·	cesse inconstan.	
voqué la dona-	•	te, qui songeoit	
tion, pour le		déja à s'accom-	
punir de la vio-		moder avec le	
lence commile		Duc d'Anjou.	
fur sa personne.			
Jean II. obtient			
du Pape Martin			
V. le tiers des			
Décimes eccle-			
fiastiques, pour			
la guerre qu'il			
préparoit secré-			
tement contre			
les Maures de			
Grenade, mal-			
gré les prolon-			
gations de tréve			
qu'il leur accor-		,	
doir de tems en		1	
tems, mais tou-			
ours à des con-	· I	Ì	
ditions onéreu-	1		
es & humilian-			
es pour ces In-	l l	l	
fidéles.	I	i	
1422.	Ī	1422.	•
D. Henri est		La mésintel-	
rrêté; le Roi		ligence éclate	
ait faisir ses		entre le roid'A-	
iens & ceux de		ragon & la Rei-	
es principaux		ne de Naples.	•
artifans, qui fe		Cette Princesse,	
etirent en Ara-		frappée de l'idée	

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jran II.	Charles III. Surnommé le Noble.	Alphonse V. dis le Magnanime.	. Fran Is,
gon avec Dona		que le Roi vou-	
Catherine fon		loit la transpor-	ŀ
épouse.LaGran-	I	ter en Espagne,	
de-Maîtrise de		s'enferme dans	l
Saint Jacques,		le château de	,
dont Henri étoit	ł	Capoue.	1
pourvît, est mi-		1	ł
le sous l'admi-	1	l .	1
nistration de		į.	i .
Gonçale de Mé-	ł		1
gia. Jean d'Ara-	1		
gon, austi am-	l .	1	Ĭ
bitieux , mais	1	7	1
plus adroit que	1	Ī	1
ion freté, pro-		1	1
fita d'une par-		i .	1
tie de sa dé-	Ì	1	1
pouille. Il avoit	1	1	l
attendu tran-			
quillement l'ef-	.]	1	1
fet de ses entre-	.]	1	Į.
prises, & il se	:	1	1
réjouit de sa		1	1
prison, parce-	.		•
que c'étoit un		1	1
concurrent de			ł
moins, dans	i		į.
l'envie qu'il a	-l ·	1	
voit de s'empa		1	1
rer des affaire	s	1	1
de la Castille. I	1	1.	
étoit déja affur	é		1
de la Couronn	e	1	1
de Navarre;	it	1	ŧ
pouvoit espére		1	l .
celle d'Aragon		· }	ł .
parcequ'Alph.		· I	Į.
V. fon frere n'	2	Į.	ı

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean IL.	Charles III. Surnommi le Noble.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Jean I.
voit point d'en-	Ì		
fans; & il se mé-			
nageoit de loin,			
en cas d'événe-			
mens, celle de			
Castille, qu'il			
vit en effet, dans	1		
la vieillesse, paf-			
ser sur la tête			
du fameux Fer-	[i i	
dinand fon fils,	t	i	
furnommé le C4-			
tholique.	į	P	
•			
1423.	1423.	1423.	1423.
	Charles le No-	Alphonie V.	Tréve de vingt-
tréve de vingt-		craignant à son	neuf ans avec la
	noître par les	tour que Jean-	Castille.
Portugal. Il y	Etats assembles	ne ne voulût at-	٠ .
	à Olite , D. Car-	tenter à sa vie,	} ·
qu'on renouvel-	los son petit-fils,	fait arrêter Ca-	l
la austi la treve		racciole, Séné-	
evec Mahomet,			•
qui fuccéda cet-	Castille en cette	qui s'etoit ren-	
te année à Ju-	occation, avec		`
ceph son pere,		ce de la part de	ł :
Roi de Grena-		la Reine.	
le & qui fut fur-		La ville de Na-	
nomme le Gau.		ples s'emeut au	
ther , parcequ'il		bruit de cette	•
l'étoit dans sa			`
conduite,& pre-			
noit toujours le			
plus mauvais	avoit réglé que		
parti. Le Roi			
d'Aragon ayant		Reine, dans le	,
refuse de rendre			
es Caitillans ré-	venir cette Prin-	la ville, où Al-	}
•	•		

-CASTILLE. | NAVARRE. |

Jean IL.

Charles III. rnommé le Noble.

cipauté pour a-

panage.

ARAGON.

Alphonfo V.

die le Magnanime.

PORTUGAL.

Teen I.

fugiés dans ses Etats, Jean II. fait procéder contre eux, & confisque les biens du Conné. table D. Ruy Lopez d'Avaloz, dont la charge fut donnée à D. Alvar de Lune, que le Roi créa quelque tems après Comte de Saint Etienne de Gormaz.

phonse demeure assiégé. Il est tiré de ce danger par la flotte d'Aragon, sur laquelle il s'embarque, après avoir laissé à Naples l'Infant D. Pédre, l'un de fes freres, pour comander pendant son absence. Il surprit, en passant, la ville de Marseille, d'où il emporta le corps de S. Louis , Evêque de Toulouse, seul fruit de cette finguliere expédition. Le Pape & le Duc de Milan se liguent contre lui avec Jeanne, qui adopte le Duc d'Aniou. compétiteur.

Mort de Benoît XIII. à Peniscola.Alphonse V. par inimitié contre le Pape Martin V. fait élire par deux

		1	
CASTILLE. Jour II.	MAVARRE. Charles III. fornommé le Noble.	ARAGON. Alphonic V. dis le Magnanime.	PORTUGAS. Jem 1.
I424. La Caftille eff menæée de guerre par le roi d'Aragon, qui vouloit procu- rer la liberré à D. Henri fon frere.		Cardinaux qui refloiet seuls de sa faction, un Chanoine de Barcelone, qui prend le nom de Clément VIII. 1424. Les affaires d'Alphonse V. sont en fort mauvais état à Naples, où l'Infant D. Pédre sonfervoit plus que le château neuf & le château de l'Oeuf.	
1425. Jean II. s'accommode avec le Roi d'Aragon, par la médiation de Jean d'Aragon qui venoir de fuccéder à Charles le Noble, Roi de Navarre, du chef de Dona Blanche, fille de ce Prince, qu'il avoit épousée. D. Henri obtient sa liber-	ble meutt d'a- poplezie-au mo- ment qu'il tra- vailloit à accō- modep les Rois de Caftille & d'Aragos. Cet accōmodement eft conclu par les foins de Jean d'Aragon fon geadre, qui pread possession	1425. D. Pédre fort de Naples, & tourne ses armes contre le Duc de Milan, qui s'accommoda l'année suivante avec le Roi d'Aragon.	ŀ

CASTILLE.	NAVARRE Blanche.	ARAGON. Alphanfo V. die le Magnanime.	PORTUGAL Jean 1.
tablissement, & est remis entre	Etats assemblés	(·
I426. La Cour de Caftille eft troublée plus que jamais. Jean II. pour fatisfaire au mécontentement de se peuples, fait une réforme dans ses dépenses pour les troupes de sa garde & pour les pensions, & diminue le nôbre des Seigneurs qu'il avoit admis dans fon Conseil. Il y en avoit alors soixante - cinq; nombre exorbitant, & qui prouve affez que tous les ambitieux trouvoient un accès trop facile auprès de ce Prin-		Alphonse V. fait enlever le Comte d'Urgel de la prison où il étoit gardé en Cassille, & l'enferme dans le château de Xativa. Sa mort arrivée peu de tems après, délivra le Roi d'Aragon de l'inquiétude où il avoit toujours été, que le Roi de Cassille ne vousit se serione du Comte pour troubler l'Aragon. Alphonse est cité à Rome par le Pape Martin V. comme fauteur du schissme.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Jean II.	Blanche.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Jean I.
une ligue puif- fante contre Al- var de Lune, dont le credit augmêtoit tous les jours,			
1427.		1427.	1427.
Jean II. par une foiblesse inouie, se soumet au jugemet de cinq Commissures, qui décident qu'il devoit éloigner son favori pour dix-huit mois. Alvar de Lune part pour son exil comme en triomphe, accompagné de plusieurs Seigneurs, & escorté de deux cents lances, emportant avec lui les regrets & l'affection de son souverain. Tous ces troubles empéchoient le Roi de Cassille de faire la guerre aux Maures de		Alphonse V. s'accommode avec la Cour de Rome. Il reçoit magnifiquemet à Valence le Cardinal de Foix, Légat, & signe avec lui plusieurs articles, par lesquels il abandonnoit l'Antipape Clément VIII. & remettoit au Pape la décision de ses prétentions sur le royaume de Naples.	Jean, accus de donner at teinte aux pri vileges Ecclé siaftiques, et cité à Rome pa le Pape Martin V.

folu depuis lőg- tems. L'occa- fion étoit cepen- dant favorable; Mahomet le Gascher, haï & méprifé de fes fujets, venoit d'être détrôné par un autre Ma- homet, furnom- mé le Pesir, qui fut encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui ôta la vie en	Alphonfe P. dis le Magnanime.	Jean I.
tems. L'occa- fion étoit cepen- dant favorable; Mahomet le Gancher, haï & méprife de fes fujets, venoit d'être détrôné par un autre Ma- homet, furnom- mé le Pessir, qui fut encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui		
fion étoit cependant favorable; Mahomet le Gaucher, haï & méprifé de ses sujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, surnommé le Petit, qui fut encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide des surde le surde de surde de suprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide des surde l'aide des surde le surde		
dant favorable; Mahomet le Gaucher, haï & méprife de ses sujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, surnomme le Petir, qui fut encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
Mahomet le Gaucher, haï & méprifé de ses sujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, surnomme le Peur, qui fut encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide desquelles il détrôna s'usure pateur, & lui		
Gancher, haï & méprife de ses sujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, sur nommé le Pesir, qui fit encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide desquelles il détrôna s'usure, en contra l'austre pareur, & lui		
méprisé de ses sujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, surnommé le Petit, qui fut encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide desquelles il détrôna l'usurpateur, & lui		
fujets, venoit d'être détrôné par un autre Mahomet, furnommé le Pesie, qui fut encore plus haï à cause de ses cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide des fequelles il détrôna l'usurpateur, & lui		
d'être détrôné par un autre Ma- homet, furnom- mé le Petir, qui fut encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui		
par un autre Mahomet, furnommet le Pestr, qui fit encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide defquelles il détrôna l'usurpateur, & lui		
homet, furnom- mé le Pesir, qui fut encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		,
mé le Petit, qui fut encore plus haï à caufe de fes cruautés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		,
fut encore plus haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui		,
haï à caufe de fes cruaurés. Mahomet le Gaucher, réfugié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'aide defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui		
fes cruautés. Mahomet le Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
Gaucher, réfu- gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
gié auprès du Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		,
Roi de Tunis, en obtint des troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
en obtint des troupes, à l'ai- de defquelles il détrôna l'ufur- pateur, & lui		
troupes, à l'ai- de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
de desquelles il détrôna l'usur- pateur, & lui		
détrôna l'usur- pateur, & lui		
pateur, & lui	•	l .
		1
		l .
1429.	•	
1428. 1428.	1428.	ŧ
Alvar de Lu- Le Roi de Na-	Etats de Té-	1
ne revient à la varre qui jouoit	ruel, où l'on	1
Cour, où tout depuis long-tes		1
avoit étéen con- le rôle de cour-	ges pour con-	
bustion pendant tisan en Castille,	noître de diver-	,
son absence, par seretire par or-		
l'ambition de dre de Jean II.	mées contre le	
ceux qui cher- dans ses Etats,	grand Justicier.	l
choiet à le rem- où il se fit cou-		ľ
placer auprès ronner l'année du Roi; ensorte suivante.	au nombre de seize; quatre de	l

NAVARRE. PORTUGAL CASTILLE. ARAGON. Alphonfo V. dis le Magnanime. Jean II. Blauche. Jean L que son retour chacun des quaétoit aussi soutre Ordres que haité par les seil'on distingue gneurs que par le Roi lui-mêen Espagne ; 🗯 voir , le Clergé. me. Le Roi de les Seigneurs ou Navarre est ren-Riches - Hömes voyé dans ses Ricos - Hombres , Etats; D. Henles Gentilshommes & les Comri son frere est envoyé sur la munes: ces quatre Otdres se frontiere . fous pretexte qu'on trouvent comy étoit menacé munémět nomde guerre de la mes dans Ferrepart des Maures. ras Los quatro brazos , les quatre bras. Le roi d'Aragon perd toute la Calabre ; elle lui est enlevée par le Duc d'Anjou. 1429. 1429. Le Roi de Navarre se déplai-Alphonse V. soit dans ses Etats; assis sur un entre en Castil-Trône qu'il n'occupoit qu'à titre le pour souted'époux de Blanche, il se trounir les intérêts voit moins grand qu'en Castille, de ses freres où il avoit des domaines patri- qui vouloient

moniaux, qui lui venoient du faire Roi Henri son aïeul. Comme il Alvar de Lune n'ignoroit pas qu'Alvar de Lune Ministre favori étoit le vétitable auteur de son de Jean II. Ce éloignement, il se ligue avec D. Prince fait rava-Henri contre ce Ministre, & tous ger par reprédeux intéressent à leur querelle sailles les fron-

éloigner

CASTILLE. NAVARRE.

Jean II.

Rlanche.

ARAGON. Alphonse V. die le Magnanime. PORTUGAL. Jean L.

le Roi d'Aragon leur frere. Jean II. effrayé, affemble les Etats à Palence, & se fait prêter un nouveau serment de fidélité. Alvar de Lune se met à la tête des troupes. & s'avance contre les Rois d'Aragon & de Navarre, qui étoient de la entrés en Castille. On en seroit venu à une action, si le Cardinal de Foix n'est obtenu une courte suspension d'armes, qui donna à la Reine d'Aragon le tems de venir separer les combattans. Mais des que les Rois d'Aragon & de Navarre eurent quitté la Castille, Jean II. pour se venger de l'insulte qu'il avoit recue, fit commettre des hostilités affreuses sur leurs frontiéres. La guerre recommence avec fureur, malgré les sollicitations du Pape & du Roi de Portugal, qui voulurent se rendre média-

tieres de l'Aragon.

L'Antipape Clement VIII. abdique solemnellement le fantôme de la Papauté à Peniscola, & devient Evêque de Majorque, après avoir reçu l'abfolution du cardinal de Foix, légat, qui assemble un concile à Tortole pour remédier aux abus introduits pendant le schisme.

1430.

teurs.

Etats de Mebiens qu'ils pos**fédoient** fes Etats.Iloblige les Rois d'A- 1430.

Les Rois d'Aragon & de Nadina del Cam- varre, intimidés par le grand po, où le roi de | nombre de troupes que Jean II. Castille déclare avoit mis sur pied, demandent le roi de Navar- la paix, & obtiennent une tréve re & l'Infant D. de cinq ans, par laquelle l'Infant Henri rebelles, D. Henri leur frere est obligé de & confisque les sortir de Castille.

> Alphonie V. se dispose à renouer l'entreprise sur Na-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean 11.	Blanche.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Jean I.
ragon & de Na- varre à lui de- mander la paix, & tourne aussi- tôt ses armes contre le roi de Grenade,		ples , follicité par la Reine Jeanne qui s'é- toit brouillée avec le Duc d'Anjou.	·
1431.		1431.	1431.
Jean II. part pour la guerre de Grenade, après avoir fait la veille des armes dans la grande Eglifede Toléde fuivant l'ancienne coutume des Chevaliers. Il remporte une glorieuse victoire fur le Roi de Grenade en perfonne, & se retire presqu'aufstôt; ce qui sit soupçonner que Alvar de Lune s'étoit laisse gagner par Maho-	•	Grand tremblement de terre en Aragon , dans la Catalogne & dans le Rouffillon.	Traité de pair perpétuelie a vec la Caffille.
met; mais ce Prince fut de- trôné avant la fin de l'année par Juceph-Ben Muley iecondé des troupes de			·

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Blanche.	Alphonfo V. dis le Magnanime.	Jean I.
Castille. On			
conclud une			
paix perpétuel-		1 1	
le avec le Portu-		•	
gal.		, i	
1432.		1432.	
Henri d'Ara-		Alphonse V.	
gon recommen-	٠	tente en vain de	ł
ce les hostilités		secourir la for-	
contre la Castil-		te place de Tru-	
le, au mepris		pia, que le Duc	
de la tréve & ai-		d'Anjou assié-	
dé de D. Pedre		geoit dans la	,
son frere. Jean		Calabre, & qui	ŀ
de Soto Maïor ,		fe rendit fous fes	Į .
Grand - Maître		yeux. Il se sert	·
d'Alcātara perd		de sa flotte pout	•
cette dignité		faire contre le	[
pour avoir fa- vorifé l'entre-		Roi de Tunis	l
prise des princes		une expédition plus glorieuse	ł
d'Aragon. Il fut		qu'utile, & se	
dépolé comme		rend ensuite en	
rebelle , & fa		Sicile, où il con-	
place fut don-		clud un traité	
née à D. Gu-	′	secret avec la	
tiere fon neveu,		Reine de Na-	l
pour récompen-		ples	l
se de ce qu'il		1	l
avoit arrêté D.		ł	
Pedre à Alcan-]	1 .
tara , dans le			ł
moment que ce		1	ł
Prince prenoit		1 .	
possession de		1	
cette Ville. D.		1	1 "
Pedre est rela-	l	I '	1
Tome I.		•	Qq

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON. Alphonso V.	PORTUGAL
Jon 11.		di the Magnenime.	Edonard L.
ché par la médiation du Roi de Portugal, à condition que D. Henri fon frere évacueroit le château d'Albuquerque qu'il tenoit encore.	,		
1433.		1433.	1433.
On recommence la guerre contre Mahomet le Gaucher, qui venoit d'être rétabli à Grenade après la mort de Juceph-Ben Muley. Confpiration à Séville par D. Fréderic de Lune fils naturel de Martin le Jeune, Roi de Sicile. Ce Prince perdu de débauches & abimé de dettes, avoit pris des mesures pour s'emparer de Séville è de toutes les richesses que les commerce y		Jeanne tou- jours flottante dans ses def- seins adopte de nouveau le Roi d'Aragon, mais en secret. Al- phonse, pour se faire craindre du Pape Eugene IV. par lequel il auroit voulu voir ratifier son adoption, en- voie des Ambassadeurs au Con- cile de Bâle, qui étoit en discor- de avec ce Pon- tife, & qui me- naçoit même de le déposer. Al- phonse espéroit aussi par cette démarche s'at-	courage, par l'éclat de les exploits, meurt à Lisbone de la perfie qui affigent alors le Portugal. Edouard I. Ion fils lui fuccede & fait recomoître pour fon hézi-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL,
Jean II.	Blanche.	Alphonfo V. die le Magnanime.	Adouged I.
mais fon dessein fut éventé.	•	l'Empereur Si- gifmond qui fa- vorisoit le Con- cile, & qui avoit alors beaucoup d'autorité en I- talie, où il ve- noit de se faire couronner.	
1434. D. Frederic est arrêté & exécuté secrettement dans la prison; ses complices sont écartelés. Jean II- reçoit une ambassade de Charles VII. Roi de France, qui demandoit le secours de la Castille contre les Anglois. Jean se fit un honneur de recevoir cette ambassade avec la plus grande pompe; il étoit assis sur un trônet rès-riche; & on avoit mis à ses pieds un lion familier, apparemment pour faire allussion.	toit contre le duc d'Anjou fon compétiteur & contre les caprices de la Reine Jeanne, par laquelle il avoit été adopté une feconde fois au préjudice de ce Prince.	I434. Les Princes d'Aragon, D. Henri & D. Pedre, las de cabaler inutilement en Caftille, se rendent en Sicile auprès du Roi d'Aragon leur frere, qui y fut joint austi par le Roi de Navarre son autre frere. Alphonse s'y tenoit à portée de saistres circonfiances favorables qui pour roient se presenter pour son entreprise sur Naples. Il s'en offrit une qui promettoit beaucoup: le Duc d'Anjou mou-	1414. Rdouerd en- voie les ambaf- fedeurs au Con- cile de Rêle.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Blanebe.	Alphonfo V. dis le Magnanime.	Edonard I.
la couronne de Léon que ce Prince portoit avec celle de Caftille. Il est réglé au Concile de Bâle que les Ambassadeurs de Cassille suivrôt immédiatemet ceux de France: la préseance		rut sans enfans; mais la Reine Jeanne, solli- citée par quel- ques personnes de son Conseil, appella à la cou- ronne René fre- re du Duc d'An- jou, sans s'in- quiéter du trai- té qu'elle avoit fait avec le Roi	. 1
feur avoit déja été donnée au concile de Conf- zance fur ceux du Roi d'Ara- gon. Grande inon- dation en Espa- gne; Mariana dit qu'il ne s'en fallut pas deux		d'Aragon,	
coudées que les eaux du Guadal- quivir ne paffaf- fent par-deffus les murailles de Séville, & que la plûpart des habitans furent			·
obligés de se re- tirer dans des barques, pour n'être pas sub- mergés.		,	

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Blanche.	ARAGON. Alphonfo V. die lo Magnanime.	PORTUGAL.
1435. Bataille de Guadix, où les Caffillans font vainqueurs des Grenadins.	prisonnier à la	Mort de Jeanne, Reine de Naples. Cet évenemet sembloit applanir toutes les difficultés, & inviter le roi d'Aragon à une conquete d'autant plus facile que René son compétiteur étoit alors prisonnier du Duc de Bourgogne. Mais par une de ces révolútions éclatantes de la fortune, il fut faitprisonier luimême, avec le Roi de Navarre, l'Infant D. Henti leur frete, le mance de Tarente, & une multitude de Seigneurs Napolitains, Aragonnois & Siciliens. Blaife Acereto, chancelier de la république de Génes, qui commandoit la flotte du. Duc de	

CASTILLY.	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
John II.	Blanche.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Edokari I.
-		Milan combi-	
		née avec célle	ł
		des Génois, eut	}
		l'honneur de	ł
	` ,	cette victoire	[.
	,	navale, qui fut	}
		remportée à la	<u>L</u>
	j	vue de Gayette	1
		que le Roi d'A-	Į.
		ragon affié-	ł
		geoit,	ł
		Alphonse V.	ł
		qui s'étoit ren-	,
		du prisonnier	ł
		du Duc de Mi-	•
		lan Philippe	•
		Galeas, déta-	ļ ·
		che ce Prince de l'alliance des	l
		Génois, & con-	
		clud avec lui	į
		une ligue offen-	İ
		five & défensi-	ŀ
		ve. Tous les pri-	Ì
		fonniers font	Ì
,		mis en liberté.	<u> </u>
	i	Prise de Gayet-	
		te par l'Infant	
		D. Pedre, frere	1
		d'Alphonse.	
1436.	1436.	1436.	1436.
Plusieurs pla-	Le Roide Na	Alphonic V.	Edouard de-
es des Maho-			
nétans se don-			
ent au Roi de			
Castille, à con-	clu avec la Caf-	le Royaume de	naries, mais le
	. 111	Naples, après	n 1 1 ~ 411

CASTILLE Ires II.

NAVABRE. Blanche.

ARAGON. Alphonie F. die le Magnanime.

PORTUGAL.

Navarre & l'Aragon, par lequel on Ripule le mariage d'Henri . Prince des Afturies . avec Blanche.fille aînée du Roi de Navarre.

ferver le libre d'Aragon, son s'être de Navarre, auquel on rendoit toutes les places qu'on lui avoit prifes dans les guerres précédentes tons ses biens qu'on avoitcomfisqués en Castille; on donnoit de plus en mariage le Prince des Afturies à Blanche fa fille aînée.

affuré exercice de leur frere. Ce traité d'une paix soreligion. Traité étoit très-avan-lide avec la Ca-de paix avec la tageux au Roi stille.

v fait opposition.

1437-

Alphose avoit ples pour Isabelle de Lor-DOUL les droits René d'Anjou. fon mari : d'ail1437.

Edonard fruf à combattrel'a- tré de cette esmour des peu- pérance, fait assiéger Tanger en Afrique, par raine qui étoit les Infans Dom passée en Italie Henri & Dom foutenir Ferdinand , fes de freres , qui font affiégés mêmes devant leurs la crainte cette place, pas qu'on avoit en une formidable Italie de la puis- armée d'Afrifance du Duc de cains, que quel-Milan, devenu ques Auteurs

Qqiv

EVENEMENS REMARQUABLES. CASTILLE. | NAVARRE. | ARAGON. | PORTUGAL

Jean, 11.	Blanche.	Alphonse V. die le Magnanime.	Edonard I.
		l'allié d'Alphon- fe, avoit armé contre ce der- nier la Républi- que de Vénife, les Florentins, les Siennois, & fur-tout le Pape Eugene IV. qui pour plaire au Roi de France, dans l'espérance que ce Prince travailleroit à diffoudrele con- cile de Bâle, s'é- toit engagé à donner l'invef- titure du royau- me do Naples au Duc René. Alphonse fou- tint l'honneur de se armes en Italie, malgré tant d'ennemis déclarés contre lui.	près de sept cent mille combattans. C'étoit le Roi de Fez qui conduisoit cette prodigieuse multitude. Les Infans succombant sous le nombre, conviennent d'evacuer Ceuta pour fauver l'armée; mais les Etats ayant resus d'approuvertion, Ferdinand
1438. Prife d'Huel- ma fur les Gre- nadins. Ils dé- font un corps detroupes com- mandé par Dom		1438. L'arrivée du duc René d'An- jou fait un peu changer la face des affaires dans le Royaume de	1438. Mort d'E- douard, Roi de Portugal. Ce Prince s'étoit rétiré avec sa fa- mille au monas-
Rodrigue Pé- réa.	, [Naples.Ce prin-	tere de Tomasr pour éviter la

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Blanche.	Alphonse V. die le Magnanime.	Edonard I.
	•	quelque fuccès. Le Roi d'Ara- gon est obligé de lever le siége de Naples, où l'Infant D. Pé-	cher dans fa re traite, où l'on prétend que ce
		dre, son ftere, fut tué d'un coup de canon	
		à l'âge de vingt- fept ans. Le Roussillon	
		étoit menacé en même tems d'u-	un testamét par lequel il laissois
		ne invasion par descopagniesde Routiers, com-	
		mandés par Gui bâtard de Bour-	pendant la mi norité de leu
		bon & par Ro- deric de Villa-	fils Alphonfe V.
	'	drando, qui s'é- toient appro- chés de ces fron-	
		tieres à la folli- citation du Duc	
,		d'Anjou; mais ils passeret l'an-	
		née fuivante au fervice du Roi de Castille con-	
		tre les mécon- tens de fon Ro-	
		yaume.	l

Les Espagnols s'opposent aux procédures que les Prélats du Concile deBâle faisoient contre le Pape Eugene IV. qui tenta en vain d'attirer ces Prélats à Ferrare, où il transséra le Concile; & enfuite à Riorence, où se sit la réunion avec l'Eglise Grecque.

CASTILLE. NAVARRE. Blanche. Jean II.

1419.

Les troubles se renouvellent en Castille, & ont tonjours pour objet la fortune & la faveur l'Oeuf à Na du Connétable Alvar de Lune. Le Roi de Navarre & D. Henri son frere se trouvoient slors en Castille, où ils étoient venus fous un fauf-conduit, pour concluse le mariage atsêté par le Traité de 1436, entre le Prince des Afturies & Dona Blanche. Infante de Navarre. Ils se mettent à la tête des mécontens Le Connétable plie encore une fois sous les efforts de l'orage, & se retire de la Cour, en exé-cution d'un accord, par lequel d'Aragon, est sense du royau-Jean II. s'engageoit à restituer arrête : on met me en cas de au Roi de Navarre & au Prince | à sa place Fer- guerre; & que Henri les Domaines qu'ils avoient riere de Lanuza le marquis d'Arpossédés en Castille, ou des équivalens. Le Comte de Haro offrit Roi. Il paroît l'administration alors de remettre au Roi de Castille tout ce que ce Prince lui avoit donné de ces domaines: action qui fut louée de tous les Justicier souffrit Courtisans, & ne fut imitée par quelques diffiaucun d'eux.

Cléves.

ARAGON.

Alphonie V. die le Magnanime.

1439.

Alphose perd ples . & s'en défieurs Etats s'assemcette tion du Grand- de Président. cultés, puisque Mariage du dans les Etats Brince de Via- qui furent tenus ne, avec Ignes, en 1441. il fut fille du Duc de réglé qu'à l'avenir les Juges nommés par les Etats, pour-

> roient déposer le Grand-Insti-

PORTUGAL Alabense V.

1439.

Troubles an le château de sujet de la Rétece. On affemble les Etats, domage par la où il est réglé prise de plu- que la reine se-Places. roit tutrice de En Aragon, les ses enfans & de leurs biens . & blent à Saragof | qu'elle nommese, pour pren- toit aux emdre des mesu- plois; que l'Inres contre les fant D. Pédre, Routiers. Mar- l'un des oncles tin Diaz d'Aux, du Roi, seroit par ordre du royolos auroit néanmoins que de la justice, déposi- avec la qualité

CASTILLE. Jean It.

i.i

1:

à.

Œ

5. £

Æ

ε

è

ı

í

NAVARRÉ. Blanche.

ARAGÓN. Alphonse V. die le Magnanime. PORTUGAL Alphonie V.

cier ou lui faire fon procès.

Les Prélats de Bale déposent Eugene IV. & élisent Amédée, Duc de Savoye. Cet Antipape prend le nom de Félix V- Les Espagnols demeurent attachés au Pape légitime.

Mariage de Blanche, avec Henri , Prince des Asturies.

1440.

1440.

Les Princes de la maifon d'Aniou n'étoiet pas heureux; René voyant augmenter tous les iours les fuccès du Roi d'Aragon , lui fit proposer une bataille rangée; mais Alphõle répondit qu'étāt maître de la meilleure partie du royaume de Naples , il ne vouloit pas exposer au hazard d'un jour ce qui lui l avoit coûté tant d'années. La bataille se donna cependant, & la victoirefut pour Alphonfe. Îl ne

resta plus au

que Naples &

d'Aniou

Duc

Pouzol.

1440.

La Régence est déférée par les Etats à l'Înfant D. Pédte . feul, à l'exclufion de la reine qui n'étoit pas aimée à cause de sa qualité d'étrangere M. de la Neufville prétend qu'on fit alors un réglement qui excluoit pour touiours les femmes de l'administration de l'Etat; mais si ce réglement fut fait, il n'eut d'exécutió qu'à l'égard de la reine Leonore d'Arago.CettePrincesse irritée du mépris qu'on témoignoit pour elle & pour le testamet de son mari, passe en

I440. Tean II. alsemble les Etats l'Infante Dona Valladolid, pour appailer les troubles qui Cotinuoiet toujours malgré la difgrace duConnétable, parcequ'on croyoit qu'elle ne seroit pas de longue durée; le Roi venoit de lui doner une nouvelle marque de sa faveur, en le nomant majordôme ou grandmaître de la mai. son de l'infar D. Henri, fon fils. Prince des Asturies, qui avoit ses grands Officiers comme le Roi lui-même. On célébre à Valladolid le mariage de ce Prince avec l'in-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Jean d'Aragon.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Alphonse V.
fante de Navar- re. Il se laisse gagner par les mecontens & se range de leur parti, comme le sit aussi l'an- née suivante la reine Dona Ma- rie, sa mere, sœur des Prin- ces d'Aragon.			Caftille, où elle espéroit trouver du se- cours contre les auteurs de sa disgrace, Este s'aboucha avec Jean II. & s'apperçut bientot que ce Prince avoit alors trop d'affaires chez lui pour pouvoir prendre part à celles de se voisins.
liers, il fut at- taqué & sur le	na Blanche, reine de Navarre. Elle avoit fait, deux ans auparavant, un testament par lequel elle recommandoit à D. Carlos, fon fils & fon héritier, de ne point prendre posse es fon de la courône ni les rênes dugouvernement, fans l'agrément de Jean d'Aragon, fon pere.	1441. Alphonie V. se rend maître de Pouzzol, & commence le siege de Naples.	

· CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Alphonfo V.
méVilla-Audia-			
do arrêta seul les			1
rebelles affez			1 .
long-tems pour		:	l
donner au Roi			l
la facilité de s'é-		ł	1
chapper.Le mo-			1 .
narque par re-		ŀ	1
connoissance	,	i	ł
le fit comte de		•	
Ribadeo, & lui		·	
accorda, ainsi		l .	l .
qu'à ses descen-			1
dans , le privilé-		l,	1
ge singulier de		I	1
manger à la ta-		١,	1
ble du souverain	_	,	ł
le premier jour	•	ł .	i
de chaque anée.		f	1
(now.hift.d'Efp.)		i .	ì
Enfin, Jean II.		1	1
tomba entre les		l	ŧ
mains des mé-		ŀ	l '
cotens à Medi-		1	l
na del Campo,		\$	4
dont ils s'empa-		1	1
rerent par fur-			1
prise ; il y signa		i	
un accommo-		•	Į.
dement par le-		1	i
quel il aban-		ł	I .
donnoit le Con-			1
nétable pour six		ł ·	1
années , pendat	,	1	1
lesquelles il ne	'	•	1
lui seroit point		ł	ł
permis de voir		}	1
le Roi ni même		į	ł

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dit le Magnanime.	PORTUGAL
plus obstinés d'entre ces fa- natiques furent brillés. Le Connéta- ble devient plus odieux que ja- mais par la dé- couverte d'une mine que quel- ques-uns de ses partisans avoiet pratiquée sous l'appartemēt où le Roi de Na- varre & le Prin-	•	faite des trou- pes qui tenoiët la campagne pour le Pape ious la condui- te de Jean Sfor- ce.	
ce Henri , fon frere , avoient coutume de te- nir leur confeil.			
Révolte des payfans de Bif- caye contre les feigneurs. Jean II. étant allé à Efcalana, pour y tenir fur les Fonts de Baptème une fille du Connéable, le Roi de Navarre & les autres ennemis le ce Minifre n font allarnés; ils pren-		Alphonse V, convoque les Etats à Naples, & y fait son entrée triomphale; cérémonie éclarante, mais qui se ressentie du mauvais gost de ce temslà, par un mêlange bisarre du facré & du profane. L'Archevique, le Clergé, & les reliques	

-CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

· Jean II.

Jean d'Aragon.

Alphonse V. dis le Magnanime.

Alphonie V.

ment les armes, & font garder le Roi à vue par deux Seigneurs de leur faction, qui le réduifent à un esclavage si honteux, qu'ils ne le laiffoient seul que pour satisfaire aux besoins de la nature.

des Saints trouverent, dit le Pere d'Orleans, avec des masearades qui représentoient les douze Césars, la Fortune , la Sageste , la bravonre & les autres qualités du prince : on entendoit d'un côté les cantiques sacrés , tandis que de l'autre les jeunes Dames de la premiere qualité, placées sur des Thé âtres au'on avoit élevés exprès , chantoient à l'honneur d'Alphonse les vers les plus galans, qu'elles accompagnoient de danses; on alloità la principale Eglise rendre grases à Dien . & on rendoit presque an Monarque les honneurs divins , en répandant partont des fleurs sur som passage, & failant brûler

Tome I.

CASTILLE.	NAVARR.	ARAGON. Alphonfo V. dis le Magnamime.	PORTUGAL
Jon 11.	Jem d'Aragon.		Appender.
		fur des autels dreffes de diffance, les parfums les plus exquis. Les états reconnoissent pour fuccesseur d'Alphonse, son sils Ferdinand, bâtard à la vérité, mais qui les flattoit de l'espérance d'avoir un jour un Souverain sédentaire, qui n'auroit point d'autres sujets à gouverner. Le Pape Eugene IV. accorda à ce Prince une bulle de légitimation, & donna à son pere l'investiture du Royaume qu'il avoit promise au malheureux René; il y fut contraint par la crainte qu'Alphonse ne s'adressal d'Antipape Felix, & pour obtenir le secours de ce prince contre le	

CASTILLE.	NAVARRE. Jenn & Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dis is Magnanime.	PORTUGAL Alphonso V.
		duc de Milan qui menaçoit d'en- vahir tout le pa- trimoine de S. Pietre.	
Jean II, re- couvre la liber- té par les foins du Prince Henri fon fils, qui , dégoûté enfin d'une ligue aussi honteuse pour lui que préjudiciable à l'Etat, avoit pris les armes en faveur de son pere.	I 444. Le Roi de Navarre, pour foutenir fon parti en Caffille, va chercher des troupes en Aragon, dont il étoit le prefomptif heritier, parce qu' Alphonfe V. fon frere n'avoit point d'enfans legitimes.	1444. Les Génois font leur paix avec Alphonse, moyennant un leger tribut, côiffanten une cuvette d'or, qu'ils devoient faire presenter tous les ans à ce Prince.	
Le Roi de N Caftille à main a joint de nouveau frere, ils s'emprou où trois Gentili mis à mort, p conserver cette verain. Le Roi Afturies & le (chent contre les les mettent en avoir essay in a Cette bataille, p perdirent que 1	avarre rentre en irmee; & s'etant i à D. Henri fon irent d'Olmedo, hommes furent our avoir voulu- place a leur Sou- , le Prince des connetable mar- s mecontens, & deroute, après itilement de les commodement où les revoltes ne irente hommes, innede leur parti.	Alphonse V. occupé à com- battre pour le Pape; & con- tent d'ailleurs des honneurs & des hommages qu'il recevoit en Italie, sembloit avoir oublie l'E- spagne. Il donne la Vice-royauté d'AragonauRoi de Navarre son frere, qui, par	secours, trouva le Roi de Cas

CASTILLE.

NAVÀRRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Jean II.

Jean & Aragon.

Alabonfe V. die le Magnanime.

Alphonse V.

Le Roi de Navarre, privé de l'ap-llier, préféroit le & traita du mapui de son frere, qui mourut de plaisir de vivre riage de ce Prinfesblessures, se reura en Atagon, en où il alloit jouer le tôle de Roi dans les Etats fille de l'Infant pendant l'absence d'Alphonse V. d'autrui, à la D. Jean de Porqui étoit toujours en Italie. Il gloire de vivre tugal. Ce malaissoit ses partisans exposes au en Roi dans les riage s'effectua courroux de Jean II. Mais ce Prin- liens. ce, trop foible peut-être pour les punir, ne leur fit éprouver que sa clémence.

subalterne ce avec Isabelle. deux ans aptès.

Le Roi de Portugal envoyoit en Castille un puissant secours sous la conduite de son Connétable, qui fut témoin de la magnificence & de la foiblesse de Jean II. Il mangea à la table de ce Prince avec les Seigneurs Portugais de sa fuite, auxquels on fervit au def-Sert des bijoux très - précieux ; mais ce Prince fi magnifique & si grand en apparence, rampoit servilement lous les ordres de D. Alvar. Ce Ministre propoTE

ILES

100

年一 法被罪法 即以事間

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II,	Jean & Arsgon.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Alzbouse V.
Sa au Connéta-			
ble de Portugal	1	1	i ·
de faire épouses		i	٠ ،
au Roi de Cas-			i ·
tille, veuf de-			1
puis cinq mois,		i .	1
Dona Isabelle,	1	1	·
fille de D. Jean,			ł '
Infant de Portu-		,	ŧ
gal; & ce ma-		1	
riage fut arrêté		ž .	i
Sans la partici-		ł .	•
patió de ce Prin-		1	
ce ; Alvar ne lui	'		
en parla que			i e
pour lui annon-			
cer que c'étoit			
une affaire dé-			
cidée. Il est élu			
Grand - Maître			
de S. Jacques;		,	Ē.
dignité qui a-			
outoit encore			
beaucoup à sa			
ouissance.			
Mahomet le			
Gaucher , réta-			,
bli pour la troi-			
fiéme fois fur le			
Trône de Gre-		}	
nade en 1432,			ŀ
est détrôné de			
nouveau parMa- homet -Ben-Of-			
man fon neveu.			
La Castille, dont	-		
l'intérêt étoit			į, i
d'entretenir ces			
# CWITCICHT CC2			ī

Rrii

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGOM	PORTUGAL
Joan III.	Jean & Assegra.	Alabanfe V.	dipbonie V.
troubles, fait			
faire la guerre,	·		1
à cet ulutpa-	•	}	
teur par un Prin-	,		ŧ
co Mahometan,	1 :	i	1
nomme ismaël,	1	1	1
qu'elle avoit à	,	1	
fon service. Maj	,	l	1
homet-Ben-Of-	} ;		
man ne perdit la	į		
Courone qu'en 1453. & limaci	1	1	
fut obligé de la	!	1	ł
partager aved	. !	İ	
Aben-Cirax,qui		į.	
avoit une fac-		l	
tion nobreufe.	:	1	
14	46.	l	
	& les Grenadins	ì	l .
	on en Castille,		
	Roide Navarre.	·	•
Il seme de nor	veau la divition	į	}
	c son fils, en fai-	Ĭ	ł
sant entendre à	ce jeune Prince	1	Í.
	esser la tyranni		ł
	il n'avoit d'autre	1	j
moyen que de	s'emparer de la	i	1 :
	abroit cru que la		•
	nnant un Roi à	į.	[.
	attiré une si lon-	i	1 :
gue suite de ma	Henra t	İ	
1447.	1447.	1447.	ł
Jean II. effec-	Le Roi de Na-		
tue fon mariage	varre épouse, en	gene IV. appor-	i
avec Isabelle de	fecondes noces	te un grand chã-	l
Portugal, dont-	Jeanne Henris	Igement aux afe	I* • •

CASTILLE. · Jean II.

NAVARRE. Jean d'Arason.

ARAGON Alphonfa P. dis le Magnanime.

PORTUGAL Aloboufe V.

l'esprit male & quez-Pimentel, ferme lui servit fille de l'Amiral Nicolas V. son d'appui contre de Castille, avec successeur avoit le Connétable, lequel il avoit qui començoit toujours lui devenir très lié. odieux par ses hauteurs, & dont il n'osoit cependant fecouer le joug.

été

faires d'Italie. maximes des bien différentes: il travailla auflitôt à mettre la paix entre les Princes d'Italie. On tint à cet effet un Congrès à Ferrare; mais la mort du Duc de Milan fit rompre le Traité. Če Prince ne laiffoit ou'une bâtarde que François Sforce avoit épousée. Le Roi d'Aragon ne crut pas que ce dat être pour lui un concurret bien dangereux; il entreprit de joindre le Duché de Milan au rovaume de Naples: mais l'intérêt des Princes d'I. talie fut plus fort que la fortune d'Alphonle . & Sforce le maintint dans la possession

Rr iv

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE, Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dio le Magnanime. Milanois , qui fut disputé dans la suite par la France, en vertudes droits que Valentine de Milan, sœur de ce Duc, avoit transmis à Charles, Duc d'Or-	POR TUGAL Alphonfe V.
		léans, & au Roi Louis XII. def- cendans de cet- te Princesse.	
1	1448.	I	1448.

Le Roi de Navarre s'empare de Sancta-Cruzdel-Campo en Castille. Cette place est restituée épouse Isabelle. aussitôt par le Prince de Viane, qui gouvernoit la fille de l'Infant Navarre pendant l'absence de son pere, & qui D. Pédre son désapprouvoit toutes ces hostilités. Elles n'étoient pas plus du goût des Aragonnois; mais le Roi de Navarre sout les y intéresser malgré eux.

7449.

Grande révolte à Toléde, à l'occasion d'un emptunt que le Connétable étoit venu faire par ordre du Roi. Cette ville évite le châti-

Alphonse V. oncle, qui continuoit à gouverner le toyaume, quoique le Roi fût déja hors de minorité.

1449.

On indispose le Roi de Portugal contre son beau-pere, qui se retite à Conimbre & léve des troupes. On en vient à une bataille, où D.

EL

01:

· CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jeun II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. dit le Magnanime.	Alphonse V.
ment, en se li-			Pédre est tué.
vrant au Frince		1	Le Roi, dans
des Asturies. Il			sa colere, avoit
fit mourir dans	,	•	défendu de l'en-
les supplices plu-		į	terrer; le corps
Lieurs Citoyens		1	de ce Prince ref-
considérables.		•	ta trois jours
soupçonnés d'ê-		1	exposé sur le
tre fideles au		1	champ de ba
Roi & il ent		•	taille.
la malheureuse		ł	
condescendance			
de laisser sortir			
de la ville un]	
nommé Pierre		1	
Sarmiento, que		•	
les révoltés en		!	
avoiet fait Gou-		}	
verneur, & qui		•	
avoit commis			
mille excès. Ce			i
misérable partit		'A `	
en plein jour a-			
vec deux cents			
bêtes de charge			•
qui portoient le			
produit de ses	<i>'</i>		
vols. On lui fit			
fon procès dans			
la suite; la plu-		1	
part de les com-			
plices furent pu-			
nis du dernier			
Supplice, & it			
mourut lui-mê-			
me tourmenté			
par ses remords			
& par des mala-			

· CASTILLE. Jem II.	NAVARRE. Jesu d'Aregon.	ARAGON. Alphonfo F. die le Magnanime.	PORTUGAL Alphanie F.
dies honteules, fuire & punition de les eximes.			
• 4.5.			I450. La mémoire de D. Pédre es rétablie, après qu'on ent apriqué à la que tion plusiens de ceux qu'on avoir foupçonnés d'être conspices d'une prétendue conspiration dont on l'arrival.
Jean II. voyant fon royaume exposé aux infultes des Maures, & déchiré par mille divitions sanglantes qu'il feroit trop long de rapporter, a recours à l'autorité du Pape Nicolas V. dont les Bulles produisirent quelques heureux effets. Ce fut au milieu de tant d'orages que naquit la	fils, entre dans la Navarre, & forme le fiége d'Eftella. Le Prince de Viane en prévient la conquête par un Traité que le Roi de Navarre fon pere étoit bien éloigné de vouloir approuver.		l'avoit accué.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON-	PORTUGAL.
Jean 11.	Jesu d'Aragon.	dit le Magnanime.	Alphonfe V.
Fameuse Isabel-			
le sa fille, dont			
le mariage avec		,	
Ferdinand d'A-			ì
ragon, né l'an-			i .
née suivante			`
réunit les Cou-		·	1
ronnes de Cas-			ł
tille, d'Aragon,			
de Navarre, de	·		
Sicile & de Sar-			l
daigne.			
Tolede est ren-			1
due au Roi, en			l .
exécution d'un			1
nouvel accom-			1
modement en-		ì ·	1
tre ce Prince &) ·	1
fon fils. Ils unif-		l	1
fent leurs for-			i
ces, portent la		· .	· [
guerre dans la		1	
Navarre, & for-	1	i	1
ment le siège	Ì	, ·	1
d'Estella, dont	1		4
ils se seroient	Ì	i	
rendus maîtres	. `	ł	
fi le Prince de		.1	i
Viane n'eût pa-	1	.1	ł
ré ce coup par	İ	1	1
la négociation.	l	1 .	1
	ł	1	1
1452.	1452.	3412.	1452.
Les Castillans	La nouvelle	Le Comte d	
remportet quel-	épouse du Ro	Medina - Celi	, Frédéric III. é
ques avantages	de Navarre ac-	mécontent di	
for lee Grena-	I couche à Sos et	il Roi de Navarre	, où il venoit d'
dine qui s'é	Aragon de l'In	le faifit de que	-l tre coutonné

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Jees II.

Tean & Araton.

Alphonse V. dir le Magnanime.

Alabonie V.

les frontiéres.

més pendant les nand, si connu dant l'absence Infante de Portroubles, à faire depuis sous le de ce Prince, tugal, fille du des courses & nom de Ferdi- qui étoit alle RoiD. Edouard. des captures fur | nand le Catholiane, qu'il mé- son royaume pagne la puis- fils. lance des Infigu'une feule monarchie.

> Viane, mécon- des frontières. tent de ce que sa belle - mere prenoit le titre de Reine de Navarre, & se sentant d'ailleurs foutenu par la Castille, prend les armes . fous prétexte d'obliger son pere à exécuter le traité conclu avec l cette Courone ; mais fon vrai but étoit plutôt

fout**en**ir rita pour avoir une guerre civianéanti en Es-le contre son Les Etats d'Adéles après qu'il ragon sentant eut réuni sur sa que la guerre tête les trois seroit inévitable Couronnes de avec la Castille, Castille, d'Ara- tant que le Roi gon & de Na- de Navarre auvarre, qui ne roit le gouverformerent plus nement du royaume, levent des troupes

Le Prince de pour la défense

toient accoutu- fant D. Ferdi- ques places pen- Dona Léonore,

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dis lo Magnanime.	PORTUGAL
	de le contrain-		
•	dre à lui aban-		
	donner entiére-		
	ment le sceptre		
	qui lui appar-		
	tenoit en pro-		
	pre , du chef de		
	la mere. Le		
	Prince de Viane		
	prétendoit que		
	son pere, en se	ł	
	remariant, étoit		
	dechu du droit		
	de jouir de la		
	Couronne, & il		
	se fondoit sur les		
	Loix du royau-		
	me, qui n'ac-		
	cordoiet au fur-		
	vivant des con-		
	joints par ma- riage, l'ulufruit		
	des biens du pré-		
	décédé, qu'au-		
•	tant que le sur-		
	vivant demeu-		· ·
	roit en viduité.		
	Le Roi de Na-		
	varre accourt a-		
•	vec une partie		
	des forces de		ł
	l'Aragon; & s'é-		
	tant joint aux	-	
	partifans qu'il		
	avoit dans la		•
	Navarre . on fut		

CASTILLE.	NAVARRE. Jean & Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. die le Magnanime.	PORTUGAL.
	nir à une ba- taille. L'horreur de voir un pere armé contre son fils , suspendit quelque tems les coups , & fit faire des propo- sitions ; mais le Roi de Navarre appréhendant l'arrivée des Ca- stillans , livra la bataille , sit son fils prisonnier , & retourna à Sa- ragosse , après l'avoir enfermé au château de Tafalla.		
regnoit depuis plus de trente ans, & qui avoit foutenu fa fortune contre tous les efforts réunis de l'Aragon, de la Navarre & de la	Viane est mis en liberté, à la s'ollicitation du Roi de Castille & des Etats d'Aragon Le Roi, son pere, lui rend la principauté de Viane, & convient de partager avec lui les revenus de la Navarre.		

CASTILLE.	NAVARE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean II.	Jean & Aragon.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Alphonfe V.
mariage de Jean			
II. avec Isabel-	1		
le de Portugal,			
dont il comp-	ŧ .		
toit se faire un			"
nouvel appui :	i i		
cette Princesse	ĺ		
indignée de la			
hauteur d'Al-			1
var, qui croyoit			
qu'elle lui de-			ŧ
voit tout, ou-			i
vrit les yeux au			l
Roi, lui fit voir			ł
l'insolence de			
fon ministre, &			ŀ
ce Prince foi-			i
ble contre le	`		Ì
Connétable .			l .
commeil l'avoit			
été pour lui,			1
consentit à sa			i .
perte. Il lui fit			1
faire son procès		•	1
par douze com-			
missaires, qu'il		•	ř
			1
joignit à son			•
Conseil, & qui le condamnerer			
à être décapité. Mais ce juge-			
ment n'auroit			
point été exé-			
cuté fans l'opi-	t i		
niâtre fermeté	1		
de la Reine; plus	1		
excitée encore	l	Į.	
par sa haino par-	•		tere and and a

CASTILLE. Jean 11.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dis lo Magnanime.	PORTUGAL.
ticuliere que par l'amour du bien public, el-le ne s'éloigna pas du Roi un feul moment, jusqu'àce qu'elleur appris la mort du Connétable, dont tous les biens futent confisqués, à l'exception de la Seigneurie de Saint - Etienne & d'Ayllon, que le Roi laissa au Comte D. Jean, fon fils,			
comme une ré- compenie des fervices du pe- re. Le mariage du Prince des Afturies avec Blanche de Na- varre est dé- claré nul pour cause d'impuif- fance respecti- ve, par Di Al- phonse Carillo, Archevèque de Toléde, que le Pape Nicolas V. avoit commis pour reveir la	•		

procédure faite en premiere infitance par l'Evêque de Ségovie. I454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la Nation. Il avoit tous les vices de la foibleffe, qui font plus funef. Jean II. Jean d'Aragon. Alphonfe V. Alphonfe V. I454. I 454. I 454. I 1454. I 1454. Alphonfe P. Alphonfe V. Alphonfe V. I 454. I 454. Alphonfe V.		2022			
procédure faite en premiere infitance par l'Evêque de Ségovie. I454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la Nation. Il avoit tous les vices de la foibleffe, qui font plus funef. Jean II. Jean Zaregon. Idit le Magnanime. I454. I 1454. I 1454. I 1454. Alphonfe préparoit ale une rupture entraite de la paix la France , à l'occasion du refus que les Canaries & contrées ou louse avoient foit en divers elle n'eut pour foit plus funef.	r A L.	PORTUG	ARAGON.	NAVARRE.	CASTILLE.
en premiere inftance par l'Evêque de Ségovie. 1454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la Nation. Il avoit tous les vices de la foibleffe, qui font plus funef. En premiere inftance par l'Evêque de Ségovie. 1454. 1454. Il y avoit eu une rupture entre l'Aragon & préparoit al une expédit contre les li l'occasion du refus que les Canaries & contrées ou pitouls de Toulous avoient foit en divers elle n'eut po	Alphonfe V.	Alphonse V. dit le Magnanime.	Jean d'Aragon.	Jean II.	
rance par l'Evêque de Ségovie. 1454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la Nation. Il avoit tous les vices de la foibleffe, qui font plus funef. 1454. Congrès d'A- Il y avoit eu une rupture en traite de la paix la France , à l'occasion du refus que les Canaries & contrées ou pitouls de Toulous avoient font plus funef.					
que de Ségovie. 1454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour lui & malheureux pour lui ce la Navarheureux pour lui ce la Castille. Nation. Il avoit tous les vices de la foiblesse vices de la foiblesse, qui font plus funes.					en premiere ini-
1454. Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la Varion. Il avoit rous les vices de la foiblesse, qui font plus funes. 1454. It 54. Il y avoit eu une rupture entre l'Aragon & une expédition du re l'Aragon & contre les lu la France , à contre les lu la France , à contre les lu la France , à contre les lu la foiblesse vices de la foiblesse v					
Jean II. meurt après un regne déshonorant pour lui & malheureux pour la voit rous les vices de la foiblesse, qui font plus funes. Congrès d'A- Il y avoit eu une rupture en traite de la paix entre la Navar- la France, à contre les la Castiille. l'occasion du re voic eu lous les vices de la foiblesse, qui font plus funes.					dite de sekonie.
après un regne déshonorant pour lui & mal- heureux pour la voit tous les vices de la foiblesse, qui font plus funes.				1454.	1454.
déshonorant pour lui & mal- heureux pour la re la Navar- heureux pour la voit rous les vices de la foiblesse, qui font plus funes. Traite de la paix entre la Navar- la France, à contre les li l'Aragon & une expéditi la France, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi le Rance, à contre les li l'Aragon & une expéditi l'Aragon				Congrès d'A-	Jean II. meurt
déshonorant pour lui & mal- heureux pour la Nation. Il avoit tous les vices de la foiblesse, qui font plus funes. Traite de la paix tre l'Aragon & une expéditi la France, à contre les li l'occasion du re- fus que les Ca- pitouls de Tou- louse avoient fait en divers elle n'eut po				greda, où l'on	après un regne
heureux pour la re & la Castille. l'occasion du re- Canaries & fus que les Catontrées of pitouls de Tou- louse avoient frique; m fait en divers elle n'eut po					
Nation. Il avoit tous les vices de la foiblesse, qui font plus funes. fus que les Ca-contrées or pitouls de Toulous de Toulouse avoient frique; manieur pour fait en divers elle n'eut po				entre la Navar-	pour lui & mal-
tous les vices de la foiblesse, qui font plus funes de l'atte en divers elle n'eut po				re & la Castille.	
la foiblesse, qui font plus funes. I louse avoient frique; m					
font plus funes elle n'eut po					
	mais	frique;	louie avoient		
tes & nius nom-1 tems de rendre : lieu . a caule				-	
					tes & plus nom-
breux que ceux quelques escla- l'opposition					
de la tirannie. ves qui s'etoiet Jean II. Roi					
	qui				
imbécille tous talogne & du prétendoit e	que	pretendoit	Pandillan nour		
fes Ministres, Roussillon pour la conquête					
1000 100 100 100 100 100 100 100 100 10				1	
				1	
despotes avides, sanguinaires & Capitouls pré-puis très-lo tendoient que tems par les				1	
and guillance of					
				[
	,11101			l .	
Royauté côme leur Ville ou dans la Banlieue		1		į .	
& le plus acca- recouvroit auf-		. 1		i	
blant; il touhai- fitôt la liberté.					
toit d'être le fils Des Plénipoten-					
du dernier de tiaires des deux					
fes sujets. Il vou-				1	
lut plusieurs fois semblerent à					
quitter le trône Montpellier le				Į.	anitter le trône
dont il étoit si 28 Janvier de					
peu digne, & se					

Tome I.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant	Jean d'Aragon.	Alphonfo V. dio lo Magnanime.	Alphonfe V.
faire moine; maisilenfut détourné par les ambitieux qui régnoient fous fon som. Ce Monaque eut pour fucceffeur Henri I V. son fils , sursommé l'impuissant. Jean II. laissoit de la seconde fomme deux ensans an berceau, Alphonse & Ifabelle. Renouvellemet de l'alliance avec la France & l'Alagon. Depuis le segne d'Henri l'impuissant , les Castillans ne pouvoient passer en Angleter en Angleter en Angleter en Angleter en Angleter en ferance s'II. trisquid er en Angleter en Angleter en Angleter en Angleter en Angleter en ferance s'II. dérogea à cet usage. Il sur arrêté que les		l'on convint de lever pendant trente ans un léger impôt fur toutes les marchandifes qui pefferoiët d'un royaume à l'autre, pour le dédommagement de ceux qui avoient été lézés. Charles VII. Roi de France ratifia cet accord le 16 Décembre, & la paix fut rétablie.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON,	PORTUGAL.
Monri IV. dis l'Impuissant.	Jean L'Aragon.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Alphonse V.
Castillans n'au-			
roient plus be-			
foin pour aller			
en Angleterre			
que de la per-			l
mission de leur			
Roi, laquelle			
fuffiroit aussi			Ì
pour que vingt			
vaisseaux An-			
glois pussent			
passer en Cas-	·		'
tille chargés			
d'hommes & de			
marchandises;			
& que tons les			
fauf - conduits			
que donneraiet		•	
dans la suite les			
Rois de France			
ou leurs Ami-			
raux, fetoient			
expédiés au			
nom du Roi de			
Caftille.		·	•
HenrilV.avoit			
pris la résolu-			•
tion de faire			
la guerre aux			,
Maures de Gre-			
nade; & pour			
l'exécution de			
ce dessein il vou-			
loit avoir la paix			1
avec la Navarre;	}		•
mais cette affai-			
re n'étoit point			
facile à termi-	i i		

CASTILLE. Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfe V. dis le Magnanime.	PORTUGAL Alphonfe V.
mer, à cause des prétentions que le Roi de Na- varreconservoit sur les domai- nes qu'il avoit possedés en Cas- tille. On tient à ce sujet un con- grès à Agreda, où les deux Rois envoient leurs Plénipotentiai- res.	•		
Traité entre le varre & de Cassil premier abandor une pension con les droits qu'il à D. Henri son neu fant D. Henri saix mêmes con Henri IV épouse à Cordoue l'Infante Dona Jeanne, sœur du Roi de Portugal.	nne, moyennant indérable, tous avoit en Castille. veu, fils de l'In- mort en 1445. ble renonciation litions. Ons'étoit flat- té d'une récon- ciliation sincere entre le Roi de Navarre & le princede Viane, son fils; mais la méintelligence fe renouvella entr'eux, & les choses en vin-		I455. La Reine de Portugal avoit déja eu un fils qui mourut ea bas âge, & une Princefle qui porta le nom de Jeanne. Elle accoucha pour la troisiéme fois à Lisbonne d'un Prince qu'on nomma Jean, & qui fuccéda à la Couronne: Elle meurt fur la fin de l'année, non fans soupçon d'avoir été empoisonnée par les en-

CASTILLE. PORTUGAL RAGON. Henri IV. Alphonse V. Alphonse V. Jean d'Arazon. die l'Impuissant. die le Magnanime. mécontes de ce Navarre déshé-Régent son pequ'il abandon- rita son fils, a-Ic. noit presque près l'avoir fait Ferdinand . toute son auto- declarer incapafrere du Roi, rité à Pacheco , ble de succéder passe en Afrifon favori, qu'il à la Couronne. que, à la tête avoit fait Mar- ainsi que Bland'une flotte conquis de Villena , che , sa sœur , siderable qu'on forment un par- trop attachée avoit armés ti pour se saisser aux intérets de cotre les Tures. de sa personne l'e malheureux qui venoient de gouverner Prince. Le droit prendre Conffous fon nom : de succession est tantinople il en est averti accordé à Dona 14(1. & contre & se précaution- Léonore, fille lesquels le Pape ne. Pacheco de- cadette du Roi faifoit prechez vint le principal de Navarre, une croilade gé-Ministre de l'E- | femme du comnérale qui n'eur tat sous Henri te de Foix, Gafpoint lieu. La IV. comme Al- ton IV.& a leurs peste qui ravavar l'avoit été enfans, en prégeoit Ceuta, où fous Jean II. férant toujours Ferdinand avoir Pacheco les males. fait le débarplus adroit ou quement, attaplus heureux que ses troupes & l'oblige à le conferva touiours fon autorembarquer. rité, sans con-Server l'affection du Roi, qui eut occasió plus. d'une fois de se convaincre defes perfidies. 1456. 1456. La campagne Le Prince de

contre les Gre- Viane défait par

CASTILLE. Henri IV. die l'Impuissant.	NAVARRE. Jeas d'Aragon.	ARAGON. Alphonfe V. dit le Magnanime.	PORTUGAL.
nadins me fut pas plus heurou- de que la précé- de que le Roi, parès avoit vii, té la côte jus- qu'à Gibraltar, paffe à Geuta en Afrique pous reconoître audi cette côte par lui-même.	Jean de Beaumont le commandement des places qui te- noient pour lui dans la Navar- re, & se réfugie en Italie, au- près du Roi d'A- ragon, son on- cle, quis 'y étoit engagé dans des guerres inter- minables avec les Princes & les Etats voisins. Avant de se ren- dre en Italie, le Prince de Via- ne avoit passé en France, où il se lia beau- coup avec le Dauphin qui ré- gna depuis sous		
1457. On fait la paig avec le Roi de Grenade, qui s'oblige de donner tous les ans au Roi de Caftille douze mil-	approuver dans les Etats parles députés des Vil- les qui lui étoiet dévouées , l'ex-		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Alphonse V. die le Magnanime.	Alphonfo V.
le pistoles d'or.	fon fils, & fait		
avec fix cent			
captifs chréties.		i i	ŀ
On convint en	te de Foix son		li e
même-tems que	mari, pour hé-		l .
la guerre reste-	ritiers de laCou-		l .
roit ouverte du	ronne. Deux		•
côté du Royau-	partis ancienne-		
me de Jaën , où	ment formés		•
il se fit quelques	dans ce royau-		
hostilites de	me, dits les Gra-		
part & d'autre.	mont & les		
Voilà à quoi se	Beaumont, du		
réduisoit cette	nom des princi-		
guerre, que	pales familles		
Henri avoit an-	qui en étoient		
noncée avec le	les chefs, pre-		
plus grand éclat;	noient part à		
julqu'à faire	toutes les affai-		
peindre fur fon			ì
écusson les deux			,
branches de gre-			
nadier qui for-			
moient les ar-			
moiries du Ro-			
yaume de Gre-			
nade, pour fai-			
re entêdre qu'il			
ne quitteroit les			
armes qu'après			
avoir détruit ce			Ì
	foutenoient ce	-	
hométan. Il a-			l
voit obtent du			
Pape Calixte III			
une croisade,	1		
qui lui procu-	dans une autre		
12 beaucoup	affemblée d'E-	l l	1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. dis le Maynanime.	Alphonse V.
de troupes &	tats ils firent		
des fommes im-	reconnoître le		ĺ
menses, dont il	Prince de Viane		
employa la meil-	pour Roi, sous		· ·
leure partie	le nom de Char-		
pour les fêtes	les IV. Le Roi		
galantes qu'il	d'Aragon, à la		
donnoit à sa	l'ollicitation de	,	
nouvelle épou-	ce Prince, ob-		
le. Mais cette	tient du Roi de		
conduite aug-	Mavarre, fon	,	
mentoit telle-	frere, un com-		
ment le nombre	promis par le-		
des mecontens,	quel il s'en re-		l
qu'il fut obligé	mettoit à sa dé-		
de se liguer avec	cision, & révo-		
e Roi de Na-	quoit ce qui		
rarre pour s'en	avoit été fait		
faire un appui	contre fon fils.		
contr'eux.	Ceux du parti		
	de l'Infant en		
	firent autant ;		
	mais le Roi de		
	Navarre avoit		
	fixé le terme		
	de fix mois,		
	passé lequel, si		
	la contestation		
•	n'étoit pas ju-		
	gée, il recom-	·	
	méceroit à agir		
	contre son fils.	·	
1458.	1458.	1458.	1458.
La Cour de	Le Prince de	Alphonic V.	L'expédition
Castille devient	Viane entre-	Roi d'Aragon ,	qu'Alphonse V.
	voyoit la fin de	meurt à Naples	
le centre de la l	VOYUIL IZ IIII GC	I micult a Mapies	anour brolettee

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

plus outrée. Le Roi a des maitresses. & la Reine prend un amant que le roilui souffroit, soit pour être plus tranquille dans ses goûts, foit pour avoir des héritiers. En effet, elle mit au monde, comme nous le verrons dans la fuite . l'Infante Teanne que toute la Castille regarda commela fille de Bertrand de la Cuéva . & dont la naisfance suspecte fervit de moyen à Isabelle, sa tante, sœur du Roi, pour monter für le trå. ne de Castille. Henri, qui n'ignoroit pas les murmures des Grands, éleve plusieurs non. veaux favoris pour contrebalancer leur puitsance, sans fai-

NAVARRE.

Tean d'Aragon.

quand la morr du Roi d'Aragon, fon oncle, l'y replongea tout de nouveau.

ARAGON. Tean II.

un testament.

par lequel il dé-

ritier pour les états d'Aragon, Valence, Catalogne, Majorque , Minorque , Sardaigne & Sicile Dom sean, Roi de Navarre, son frere, & pour le Royaume de Naples , D. Ferdinand, fon fils naturel.Les Napolitains, à qui ce Prince étoit odieux par fa qualité de bâtard & par fon caractére trifte

& méchant, ten-

terent l'ambi-

de Viane, & s'adresserent en-

fuite à D. Jean ,

son pere. Mais

l'Infant respec-

toit trop les

dispositions de

fon oncle, & D.

lean étoir oc-

cupé de plus

grands intérêts.

Il se fait procla-

PORTUGAL.

Alphonse V.

que , n'avoit été que différée. Ce claroit son hé- Prince y passa lui-même cette année à la tête d'une bonne flotte, & s'empara d'Alcacar Signer place plus petite mais aussi forte que Tanger. Il en donna le Gouvernement à Edouard de ménezés, qui sçut la défendre contre les efforts du Roi de Fez, qui en forma le siège jusqu'à trois fois dans l'espace de deux ans, avec une armée innomtion du Prince brable.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Honri IV.			
die l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
re attention		mer à Saragos-	
qu'il auroit été		se, & envoye	
plus facile &		la Comtesse de	§
moins couteux		Foix, sa fille,	Ì
de gagner quel-		en Navarre avec	
ques - uns des		la qualité de Vi-	
anciens Grands		ce-Reine.	I
que d'en faire		i	l
de nouveaux.		1	1
La guerre de		ŀ	1
Grenade con-		ł	
tinue sans au-			1
tun évenement			
remarquable.		I	ł
Troubles dans			
le Diocèse de S.		Į.	
Jacques, can-			1
sés par les déré-			ł
glemens de l'Ar-		f	l
chevêque, Dom			1
Roderic de Lu-		1	l
ne, neveu du fa-		1	}
meux Connéta-		1	ł
ble D. Alvar.		1	1
Les peuples in-			}
dignés & fu-			l .
rieux de ce que	•		
cet Archeveque	i	`	
avoit pousse la	1		ł
brutalité jus-	Į.	1	
qu'à faire en-		ŀ	1
lever une jeune	ł	I	1
mariée le jour	ł	1	1
même de les nô-	1	I	1
ces, mettent à	1	•	
leur tête Dom		ł	
Louis Offorio,	ŀ		1
fils du comte de	1	T	•

CASTILLE. Henri IV. die l'Impuissant.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Jean II.	PORTUGAL.
Trastamare, pillent le palais archiépiscopal, & chassent le prélat de son fiége. Ossorio se fait élire coad- juteur & admi- nistrateur de cet Archevêché.		,	·
1459.	14	1 19•	1
Henri IV. fait décapiter publiquement à Medina del Campo un jeune homme Alphonse de Cordoue, pour avoir obtenu les faveurs de Catherine de Sandoval l'une des maîtresses de ce Prince. Fameux carrousel donné par Bertrand de la Cuéva le plus bel homme de l'Espagne, & qui passoir pour ètre tout à la	aux Etats d'Ara	Viane a recours gon, de Catalo- ce, pour obtenir n avec fon pere.	· ·

CASTILLE. Henri IV. die l'Impuissant.	NAVARRE. Jean & Aragon.	ARAGON. Jest II.	PORTUGAL Alphonfo V.
josta contre tous les Che- valiers qui se prélenterent, & en sut vain-			
queur. Le Roi, spectateur avec toute sa Cour, de cette sête ga-			•
lante , voulut en éternifer la mémoire en fai- fant bâtir un Monaftere de			·
l'ordre de Saint Jerôme dans le lien même où elle s'étoit don-			
née. C'est une origine bien ga- lante pour un Monastere. Le Roi de Gre-			
nade fait une irruption dans le Royaume de Jaën.			
1460.	14	.60 <i>.</i>	ļ.
mé dès l'année précédente une ligue dans la- quelle ils font entrer le Roi d'Aragon. Les	L'accommode fin; le Prince d à Barcelone aup le fait arrêter, les Etats affemb pour le déclarer tes les Couronne nouveau mécont venoit de ce qu'i		

CASTILLE. Houri IV. dit l'Impuissant. NAVARRE. Team d'Arezon.

ARAGON Tean II.

PORTUGAL. Alphonic V.

au Roi un mémoire qui contenoit leurs griefs.

font présenter le Prince de Viane traitoit de son mariage avec Isabelle de Castille, qu'il destinoit à Ferdinand son fils du second lit. Le Roi d'Aragon, deja vieux, & courbé sous le poids de tant de Couronnes qui s'étoient réunies sur sa tête, conservoit encore du goût pour les factions, & des prétentions sur les apanages qu'il avoit eus en Castille pendant sa jeunesse; ainsi il entra aisement dans la ligue que les Seigneurs Castillans mécontens venoient de former contre Henri leur Roi.

1461. Ce prince por-

La Ville de Quésada est pillee & brûlée par les Grenadins.

1461. Les Catalans avoient conçu guerre tant d'affection pour le Prince de dans la Navar- Viane, qu'ils prirent les armes re pour se ven- aussitot qu'ils scurent sa detenger du Roid'A- tion. Ce feu de la révolte fut si ragon & l'o-grand, que Jean fut obligé de bliger à remet- rendre la liberte à son fils, en fatre le Prince de veur duquel le Roi de Castille Viane en liber- avoit fait une irruption dans la Navarre. La belle-mere du Prince de Viane, qu'on soupçonnoit d'être le veritable auteur de tous ses malheurs, alla elle-même le tirer de prison; mais elle eut le cha. grin de voir fermer à son approche les portes de Barcelone, où D. Carlos fut reconnu béritier du Roi fon pere, & jouit d'un triomphe de courte durée. Ce malheureux Prince mourut âgé de quarante & un ans. On publia qu'il

1461.

L'Infant D. Henri de Portugal meurt dans sa Ville de Sagres . d'où il avoit coutume de faire partir ſes vaisseaux pour aller à la decouverte.

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

NAVARRE Jean & Aragon.

RAGON.

PORTUGAL

Alphonie V. Jeen II.

avoit été empoisonné par sa bellemere, & qu'il avoit fait des miracles. Ces bruits, quoique mal fondés peut-être, entretinrent la révolte des Catalans, qui songerent même à s'ériger en République libre. Louis XI. qui venoit de succéder en France au Roi Charles VII. fon pere, leur envova offrir des secours, & fit en. trer en même tems des troupes dans la Navarre, fous la conduite du Comte d'Armagnac, pour foutenir les droits que Dona Blanche, sœur du Prince de Viane, avoit à cette Couronne, tant par la naissance que par le testament de son frere. Quelques Auteurs disent que Louis XI. agissoit pour lui-même, à cause des droits qu'il prétendoit avoir au Trône de Navarre, par le défaut de postérité masculine. Jean fait reconnoître héritier de ses Couronnes Ferdinand fon fils du fecond lit.

1462.

Jeanne de Portugal, femme d'Henri, accouphonse & d'Isa1462.

Il s'accommode avec le Roi de Castille, qui lui restitue les places dont il s'étoit emparé dans la Nache à Madrid, en varre. Henri envoya à cette occaprésence d'Al- sion en Aragon Pacheco son favori, à qui la Reine d'Aragon rendit belle, frere & les plus grands honneurs; elle le fœur du Roi, fit manger avec elle, & ordonna d'une fille qui qu'il n'y eût que ses Dames qui nommée servissent à table; ce qui fut re-Jeanne. La joie gardé comme une faveur extraor-

CASTILLE. Henri IV. die l'Impuissant.

NAVARRE. Joen d'Aragon.

ARAGÓN. Jean II.

PORTUGAL. Alabenie V.

légitimité de Alphonse & par rebelles. Isabelle, ainsi que par la plûpart des grands. Quelques Scigneurs firent dès - lors leur protestation, se fondant fur l'impuissance du Roi, qui venoit moins cependant d'un vice de conformation que de l'excès des dédébauches de fal

qu'en témoigna dinaire: mais cette paix dura peu. le Roi, fit qu'en Le Roi de Castille, pour rendre ce moment la le change au Roi d'Aragon, qui s'étoit tant de fois ligné avec les Jeane fut moins mécontens de ses Etats, se lique suspecte, quoi- à son tout avec les rebelles de que depuis , Catalogne, qui lai déférent solemcomme il a été nellement la souveraineté. Jean dit, on entre- alarmé de tant d'orages, prend prit de prouver le parti de traiter avec le Roi de que Jeane étoit France, dont il reçoit des secours le fruit des a-mours de la rei-il engage, pour sureté, les Comne & de Ber- tés de Cerdaigne & de Roussillon, trand de la Cué- après avoir eu une entrevste avec va. Jeanne fut ce Prince entre Mauléon & Sauveapportée aux terre. La Reine, assiégée dans Etats, où elle Girone, est délivrée par le Comte fut reconnue de Foix, aidé des troupes de héritière de la France. Jean remporte en per-Couronne par sonne une victoire signalée sur les

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jeen d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
jeunesse. Il fait			
un traité avec			
le roi d'Aragon,			ĺ
auquel il resti-			
tue les places			1
dont il s'étoit		,	Ì
emparé dans la	-		I
Navarre. La			
paix fut de cour-			
te durée. Hen-			}
ti voulant avoir			1
un moyen de			i e
contenir le Roi		•	
d'Aragon dont			,
il se méfioit, se			į.
lie avec les re-			3
belles de Cata-			1
logne, qui le			l .
proclament Roi			
à Barcelone.			1
La guerre re-		l	I
commence de			ŀ
toutes parts			l .
contre les Gre-			İ
nadins, après			t
l'expiration de			l
la tréve que le			Ì
Roi avoit con-			
			l .
clue avec eux en			1
1457. On rem-			I
porte plusieurs			ľ
avantages con-			1 .
fidétables, & on			1 .
leur prend plu-		ı	1
fieurs places im-			1
portantes, en-		ľ	į .
tr'autres Archi-		l	1
dona & Gibral	7	•	•

CASTILLE. Honri IP. Eit l'Impuissant.	NAVARRE. Jean & Aragon.	ARAGON. Jem II.	PORTUGAL Alphonfe P.
tar. Certe der- niere conquête flatta li fortHen- zi, qu'il voulut qu'on ajoutât le titre de Roi de Gibraltar à tous ceux qu'il portoit déja.		-	
1463.	1463.	1463.	
Les Rois de Caftille & d'Aragon prennent pour arbitte de leurs différends le Roi de France Louis XI. dont la Sentence fut très-favorable à l'Aragonnois. Henri & Louis s'abouchent à cette occasion entre Fontarabie & Saint-Jean-de-Luz, où la Sentence fut lue par l'un des Secrétaires d'Henri. Cette conference ne dura qu'un demi - quart d'heure, & fut	se faisit de cette ville au nom des	terminés par une Sentence arbitrale de Louis XI. auquel ils en avoiet remis la décision. Les Catalans n'ayāt plus rien à espérer du Roi de Castille, s'adressent à l'Infant D. Pédre de Portugal, fils du feu Régent, en considération des droits qu'il	
suffisante cepen- dant pour faire	cette manœu- vre se faisoit	me petit-fils du Comte d'Urgel par sa mere. Les	·

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jem II.	Alphonfo V.
	vec le Roi, qui éluda par ce moyen l'exécu-	Royalistes rem- portet plusieurs	Alphonia 7.
ôta pour la don- l	· ·		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
mer toute entie-			
re à Bertrand de		į (
la Cueva, qui		1	
le trouva tout à			1 .
le fois le favori			.]
du Roi & l'a-	· [1	4
mant de la Rei- ne. Telle fut l'o-	I		I
			1 .
rigine des funes-	1		
tes troubles qui	1	I	
mées suivantes.	1	1	
On fait une			
tréve avec le		•	
Roi de Grena-		1	1
de, qui se sou-		1	•
met à payer le		1	1
tribut.	İ	i	I
	i		1
1464.	1464.	1464.	1464.
Les desseins	Blanche, In-	Jean entre	Alphonse V.
des mécontens	fante de Navar-	dans une nou-	tente une non-
	re, meurt vic-	velle ligue qui	velle expédition
	time du caprice	s'etoit formee	contre les Mau-
	de son pere &	contre HenriIV.	res d'Afrique.
ja si puissante	de l'ambition de	en Castille.	Mais Ferdinad .
qu'ils se rendi-	la Comtesse de	D. Pédre vient	fon frere, ayant
rent en plein	Foix sa sœur.	se mettre à la tê-	reçu un échec
j our à Madrid ,		te des Catalans,	
pour se saisir de		malgré les dé-	l'attaque de
la personne des		fenses du Roi	Tanger, place
Infans D. Fer-		de Portugal. Il	
dinand & Dona		se fait procla-	
Isabelle : téme-		mer Roi, & voit	
	dans le château	aussitôt son par-	meux Edouard
réussi, si le Roi		ti décliner par	
n'en ent été	Bearn, & l'on		yant été tu é
averti à tems.	prétend que la	les conspiratios	dans une autre

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOR.	1
Henri IV.	Jean d'Aregon.	Jean II.	_
Monti IV.		Jose II. & les défaites, au milieu d'un peuple qui cher- choit moins un	rophibibi R le più m ce fe
remedier aux troubles du ro- yaume. Ils dé- putent à Rome pour se faire re- lever du ser- ment qu'ils a- voient prêté à Jeanne en qua- lité d'héritiere du Roi. Le Roi d'Aragon entre encore dans cet- te ligue. 1465. Henri sourd Bux conseils de F	1465. Le Comte de Joix tente de P	1465. L'Infant D. erdinand rem-	

PORTUGAL Alphonio P.

rencontre, Alphonie fe rembarque & s'abouche à Gibraltar avec le
Roi de Caffille, qui lni propose d'épouser
Isabelle de Caftille, fa sœur;
mais cette Princesse étoit refervée par la
fortune à Ferdinand d'Aragon.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV.	Jean & Aragon.	Įesu II.	Alphonse V.
Ses vrais servi-	reprendre les	porte une vic-	
seurs , remet	places dont	toire sur D. pé-	
Alphonse, son	le Roi de Cas	dre de Portu-	
Frere, entre les	tille étoit resté	gal. Ce fut la	
mains des con-		premiere an-	
jures, dont l'au-	dans la Navar-	nonce de cel~	
dace n'atten-	re. Il ne peut	les qui devoient	
doit que ce mo-	réuffir.	un jour le ren-	
ment pour lui		dre si célébre.	
faire le plus san-		D. Pédre se ven-	l.
glant outrage.		ge de cette dé-	ł
Ils déposerent		faite par la pri-	•
Henri de la ma-		se de quelques	
niere la plus fol-		places.	1
le & la plus in-		_	ŀ
fultante, fur un			l
échafaud où ils			i '
mitent son effi-			1
gie que l'on dé-		1	•
pouilla de tou-		l	i
tes les marques	_	i .	
de la Royauté,	,	1	
& où son frere	'	1	
Alphonie fut	•	l .	1
proclamé Roi.		ľ	1 .
Henri trouva		I	I
dans le cœur de			1
fes lujets des ref-			ł
fources dont il		1	i
n'étoit guères	•		1
digne. Il se vir		1	1
à la tête de cent		I	
mille hommes,		1	
qui pouvoient		ļ .	t
détruire en pen	I	I.	I
de tems les re-	l	t	Į.
belles; mais ils	l .	L.	•
eutent l'adresse:	Į.	L	1

Tt ilf

CASTILLE. Henri IP. die l'Impuissant.	NAVARRE. Jest d'Aragon.	ARAGON. Jean II.	PORTUGIL Alphonic P.
de renouer de nouvelles con- férences avec ce Prince, qui fur affez aveuglé pour confentir à une tréve & cogédier son armée. Bertrand de la Cuéva est fait duc d'Albuquerque, pour l'indemnifer de la Grande-Maîtrife de S. Jacques, dont les révoltés l'avoiet oblige de se démettre en faveur d'Alphonse.	,		
1466.	1466.	1466.	•
se trouvant ar-	sceptre, à la faveur de la fac- tion de Beau- mont; mais le Roi Jean, son beau-pere, ac- court malgré les guerres ci- viles de Cata- logue, & sa pré- sence fait ren-	Pédre de Portugal. Ce Prince avoit pris pour devise ces mots Espagnols Molefia pro Ale-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Honri IV. dis l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jeen II.	Algbonso V.
bientôt eux-mê-	dans le devoir.	un autre sens	
mes les bornes		en disant qu'il	
de la modéra-		n'avoit trouvé	ł · .
tion. Persuadés	l'''',	que des cha-	l '
que l'ambition	Ì	grins où il ef-	1
des Seigneurs	ļ.	péroit trouver	l l
étoit la vraie	1	des plaisirs. Il	1
cause des trou-	1	avoit institué	ľ
bles de l'Etat,	! ·	par fon testa-	ł
ils se jetterent	1	ment pour hé-	3
fur leurs terres,	1	ritier de la prin-	1
raserent leurs	1	cipauté de Ca-	1
châteaux, & ce	j ·	talogne D. Jean	1
ne fut par-tout		de Portugal,	[
que meurtres,	I	comme le fuc-	ŧ
pillages & in-	1	cesseur le plus	1
cendies. Une	1	immédiat du cô-	
compagnie de	I	té des Comtes	
ces Routiers	1	d'Urgel. Mais	
s'empara de Bé-		les Catalans ap-	1
certil de Cam-		pellerent René,	1
pos, & s'y for-		Duc d'Anjou,	•
tifia; mais le		dont le frere,	1
Comte de Paré-	1	Louis d'Anjou,	·I
des vint les y at-	l .	avoit été un	j
taquer à la tête		des prétendans	ì
de bonnes trou-	1	à la Couronne	T
pes réglees, qui		d'Aragon, après	
leur oterent ar-		la mort du Roi	
mes & vêtemes,		Dom Martin	
& les renvoye-	· [& dont ils espé	
rent tout nuds	i j	roient de puis	
chez eux.	}	fans fecours	
Le Marquis		parcequ'il étoit	
de Villena com-		parent du roi de	
mençant à crain		France. Louis	4
dre pour la li-	1	XI. en effet em	8
gue , parce-	Į.	Ebrassa ses inté-	· I

Tt iv

CASTILLE. Henri IF. die l'Impulstant.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Jean d'Aragon.	Jem II.	Alphonfe V.
qu'Alphonse témoignoit être las du rôle qu'on lui faisoit jouer, consomme tous les outrages qu'il avoit faits au Roi. Il fait proposer à ce Monarque le mariage de son fiere avec l'Infante Isabelle; &t ce qui est encore plus inconcevable a c'est qu'Henri y consentit, ensorte que le sang de Pacheco alloit se mêler avec celui deCastitte. Le frere de Villena mourur, comme le mariage alloit se faire. Le deses poir qu'Isabelle avoit montré de se voir sacrifier à un sujet dont la mort arriva si à propos, donna de grands soupçons que cette mort n'étoit pas naturelle. Le Roi &		rêts , & abandonna le Roi d'Aragon, Jean affoibli par l'âge & par la perte de sa vue , fait reconnostre Dom Ferdinand , son sils , pour Viceroi d'Aragon. Un Conseiller & un Jurisconsulte de Barcelone son exécutés à mort par les rebelles , côme convaincus d'avoir entretenu des liaisons avec le roi.	

les mécontens fe préparent de mouveau à la guerre. Elle est fiuspendue pour quelque tems par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit mé- nagé un Con- grès dont l'issue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé- lité pour son	ARAGON. POR	NAVARRE. Jean d'Aragon.	CASTILLE. Houri IV, die Plmpuistant.
guerre. Elle est fuspendue pour quelque tems par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit mé- nagé un Con- grès dont l'isue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, &c le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle sit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &c de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-		-	les mécontens
guerre. Elle est fuspendue pour quelque tems par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit mé- nagé un Con- grès dont l'isue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, &t le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, no- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle sit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &t de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-	1 1		se préparent de
Juspendue pour quelque tems par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit ménagé un Congrès dont l'issue fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui se détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu se ralluma par-tout. Une Dame, nomée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valladolid, s'y distingua beaucoup; elle sit des coursés, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1 1		mouveau à la
quelque tems par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit mé- nagé un Con- grès dont l'issue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mé de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1 1		
par Léonard de Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit mé- nagé un Con- grès dont l'iffue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, &t le feu se ral- luma par-tour. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour se Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle fit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &t de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1		suspendue pour
Bologne, Légat du Pape Paul II. qui avoit ménagé un Conagrès dont l'iffue fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui se détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent zien conclure, & le feu se ralluma par-tout. Une Dame, nōmée de l'illaiva, qui tenoit pour le Roi à Valladoid, s'y distingua beaucoup; elle sit des courfes, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé.	1 1		quelque tems
du Pape Paul II. qui avoit ménagé un Congrès dont l'iffue fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui fe détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu fe ral- luma par-tout. Une Dame, no- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- doid, s'y diftingua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	• •		
qui avoit ménagé un Congrès dont l'issue fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui se détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu se ralluma par-tout. Une pame, nōme de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valladolid, s'y diffingua beaucoup; elle fit des courfes, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-			
nagé un Congrès dont l'iffue fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui se détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu se ralluma par-tour. Une Dame, nōmée de l'illalva, qui tenoit pour le Roi à Valladolid, s'y diftingua beaucoup; elle fit des courfes, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	I I		
grès dont l'issue fut telle qu'on devoit l'atten- dre. Les conju- rés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, se le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, no- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle sit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-	i i		
fut telle qu'on devoit l'attendre. Les conjurés, qui se détachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent zien conclure, & le feu se ralluma par-tout. Une Dame, nōmée de Villaiva, qui tenoit pour le Roi à Valladoid, s'y distingua beaucoup; elle sit des courses, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-			
devoit l'attendre. Les conjurés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent zien conclure, & le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- doild, s'y distin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	2 1	4	gres dont l'iffue
dre. Les conju- rés, qui fe dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, & le feu fe ral- luma par-tout. Une Pame, nō- mede Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1		fut telle qu'on
xés, qui se dé- tachoient tour à tour pour tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, se le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villatva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle sit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1 I		devoit l'atten-
tacholent tour a tour pour tromper le Roi, ne voulurent zien conclure, &t le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle sit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &t de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-	l 1		dre. Les conju-
à tour pour tromper le Roi, ne voulurent nien conclure, & le feu se ralluma par-tout. Une Dame, no-mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valladoid, s'y distingua beaucoup; elle sit des courses, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé.	ł		
tromper le Roi, ne voulurent rien conclure, &t le feu fe ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &t de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-			
ne voulurent rien conclure, & le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, no- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diffin- gua beaucoup; elle fit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	i i		- TOWE POWE
rien conclure, & le feu se ral- luma par-tour. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle sir des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-			
&c le feu se ral- luma par-tout. Une Dame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y distin- gua beaucoup; elle sit des cour- ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité &c de bravoure, qu'elle avoit montré de sidé-	1		
luma par-tout. Une pame, nō- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	1		
Une Pame, no- mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-		4	
mée de Villalva, qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diffin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-		i	luma par-tout.
qui tenoit pour le Roi à Valla- dolid, s'y diffin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-	2 I		Une Dame, no-
le Roi à Valla- dolid, s'y diftin- gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-		ŧ	mee de Villalva,
dolid, s'y diffingua beaucoup; elle fit des courfes, où elle montra toujours autant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-		I	qui tenoit pour
gua beaucoup; elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure, qu'elle avoit montré de fidé-		1	
elle fit des cour- fes, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure , qu'elle avoit montré de fidé-		1	
ses, où elle mon- tra toujours au- tant de capacité & de bravoure , qu'elle avoit montré de fidé-	ł B		gua beaucoup;
tra toujours au- tant de capacité & de bravoure , qu'elle avoit montré de fidé-			
tant de capacité & de bravoure , qu'elle avoit montré de fidé-	. .		
& de bravoure , qu'elle avoit montré de fidé-	ł. I		tra toujours au-
qu'elle avoit montré de fidé-			tant de capacite
montré de fidé-			
		1	
	1 1 '	I	/
Prince.	1 1	1	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV.	Jess d'Aragon.	Jem 11.	Alphonse V.
1467.		1467.	
Pacheco est		Le Roi d'A-	
élu Grand-Maî-		ragon , obligé	
tre de S. Jac-	-	de chercher du	
ques,& obtient		secours de tou-	
à cet effet , mai-		tes parts, en	
gré ses révoltes		fait demander	
continuelles,		aux mécontens	
l'agrément du		de Castille, &	
Roi, qui avoit		tache de gagner	ł
gardé l'admini-		le Marquis de	I
firation de la		Villena, en lui	ł
Grande-Maîtri-		propofant le ma-	j
fe, depuis l'ab-		riage de l'Infant	
dication de Ber-		D. Ferdinand	
trand de la Cue-		ion fils, avec Bé-	Ì
va, quoique l'In-		atrix Pacheco,	1
fant D. Alphon-		fille de ce Mar-	ł
se en fût revêtu.		quis. Pacheco,	Ī
Bataille d'Ol-		aussi surpris que	i e
medo entre les		flatté de cette	Ī
Royalistes & les		proposition,	ł
mécontens,		n'ose l'accepter,	Ī .
ayant à leur tê-		par la crainte de	•
te l'Infant D.		devenir trop	
Alphonie; la		odieux. Il ap-	Į.
muit sépare les		préhendoitaussi	i .
combattans,	l	d'indisposer l'A-	}
qui s'attribuent l la victoire de		miral de Caf- tille, l'un des	}
la victoire de part & d'autre.			1
		arcs-boutans de	Į.
Alphonie Caril- lo , Archevêque		la ligue, qui fouhaitoit que	ſ
de Toléde, fut		l'Infant D. Fer-	Ī
blessé à cette			ł .
bataille, où il		dinand , fon pe- tit-fils , époufat	[
portoit par-des-		l'Infante Isabel-	ł
ius fon armure		le.	3

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. Zis l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
une Etole écar-		René d'An-	
late avec des		jou, que son	l
eroix blanches,		grand åge em-	1
pour animer par	•	pêchoit de pou-	1
Ion exemple		voir se rendre	ł
Troyla Carillo		en Catalogne,	•
son fils, qui le		y envoye en fon	1
vit rester le der-		nom Jean son	
mier fur le		fila, Duc de	
champ de ba-		Lorraine, qui	
taille, malgré		est proclame à	
fa bleffure. Le		Barcelone, après	1
Roi ne se trou-		avoir affiégé Gi-	
wa pas au com-		rone sans suc-	
bat ; il s'étoit		cès. La Reine	
retiré, lorsqu'il		d'Aragon com-	
vit que la ba-		bat pour fon	
taille étoit iné-		mari; elle assié-	
vitable, & cette		ge Rofes, & fou-	
action contri-		met plusieurs	
bua à le rendre		autres places.	
encore plus mé-		Cette héroine	
prifable aux		mourut l'année	
veux de ses su-		fuivante.	
jets. Antoine de			
Venerio, nou-			
veau Legat du			'
Pape, essaie de			
menager un ac-			
commodemet ,	ł		
& excommunic			}
les rebelles, qui		•	Ì
ne vouloient se			
prêter à rien de			•
zaifonnable.			
1468.	j	T468	1468.
Cen'étoit qu'-		1468. Le Duc de	
alternatives de	•	Portaine store	en Afrique ber

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonse F.
guerres & de tréves entre le Roi & les mécontens, quand la mort d'Alphonse changea tout-à-coup la face des affaires Ce jeune Prince mournt presque subtrement à l'âge de quinze ans, & l'on soupconna qu'il avoit été empoisonné; peur - être sans autre fondemét qu'un bruit qui couroit que le Pape Paul II. avoit prédit que cet Insat mourroit bien-tôt, si les rebelles per-	Jean & Aragon.	reçu de France des renforts qui le mirent en état de faire une feconde fois le fiége de Girone, que la rigueur de la failon & l'abondance des pluies l'obligerent de lever. Etats de Saragoffe, où l'Infant D. Ferdinand eft déclaré Roi de Sicile & affocié à la Conronne d'Aragon par le Roi fon pere. Ce Prince eft guéri de la cataracte par un Médecin Juif, qui étoit en même temps fa-	D. Ferdinand, frere du Roi. Il fait raser cette place, qu'on n'auroit pu garder que trèdifficilement & à grands frais. Il meurt peu de tems après à Sétubal, laissant entr'autres enfans D. Manuel, qui monta sur le Trône de l'outenal.
fistoient dans leur révolte. Les Ligueurs déconcertés par cet événement, jettent les yeux sur Isabelle pour remplacer Al-	·	meux Aftrolo- gue ; qualité imaginaire, que l'ignorance & la fupersitió ren- doient alors fort considérable.	
phonse son fre- re. Isabelle re- fuse généreuse- ment un titre qui ne lui appar-			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
dis Plmpuissant.	Jean d'Aragon.	Jean 11.	Alphonie V.
tenoit pas du		·	
vivant de fon			1
frere Henri;	·		1
mais en même			l .
tems elle invite	,		1
ceux de ce parti			ŧ .
à la faire décla-			•
rer Princesse des		•	
Asturies , afin			i '
de s'affurer d'u-			
ne Couronne			1
qu'elle préten- doit lui être dûe			}
préférablement			į.
			•
à Jeanne, dont la naissance é-			
toit si suspecte.			
La proposition			I
d'Isabelle est ac-			
ceptée par les			i '
rebelles, & leur			I
fait naître l'idée			1
d'un nouveau			}
Traité qu'ils			l
font figner au			ł.
Roi, comme il]
en avoit signé			ł
tant d'autres.			
Par ce Traité,			1
où le Légat in-			1
tervint, Henri			f
reconnoissoit sa			
fœur Isabelle			E .
pour son héri-			1
tiere, répudioit			. .
sa femme, des-			ì
héritoit sa fille,			
& les renvoyois		l	

经 那 拉 無 班 拉 華 年 年 年 在 北 江 日 年

. CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die Pimpuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfe V.
toutes deux en			
Portugal. Ifa-	l i		i
belle se vit bien-		į	1
tôt recherchée		,	1
en mariage. Le			1
Roi de Portugal			ŀ
la demandoit		i .	I
pour lui-même ;			
e Roi d'Aragon			
pour Ferdinand	1		
ion fils, & Louis	1		•
XI. pour son fré-			
re le Duc de			
Guienne Henri,	' '		-
qui n'aimoit pas			
la fœur , fouhai-			
toit qu'elle é-			
poulât le Roi de			
Portugal, par-	· ·		
cequ'en même			
tems il donnoit			
a fille Jeanne au			
fils de ce Prince,			
qui devoit être			
in jour plus en			
tat de faire va-			
oir les droits			
le sa femme,			
ju'Isabelle ne le			
eroit de soute-			Ì
ir les fiens. Les			
lifferens partis			
ni n'étoient			
lus divifes en-	•		
re le Roi & ses	Į.		
nfans, se par-	1		
agent entre lia-	I		
belle & Jeanne. I			

CASTILLE. Henri IV. dio l'Impuissant.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
Pendant cet ora-			
ge, la Reine			I .
trouva des aly-			1
les, mais sa ré-			1
putation n'y fut			i
point à l'abri ;			ł
on l'accusa d'a-			i
voir eu deux en-			1
fans d'un neveu			į
de l'archevêque			1
de Séville, qui			
les fit élever en			l
secret, dans le	-		
monastere royal			1
des Religieuses			1
de saint Domi-			1
nique à Toléde.			1 ·
Sédition à Sé-			
pulveda contre			i .
es Juifs, qu'on			1
accusoit d'avoit			1
crucifié', pen-			1
dant la Semaine			1
Sainte, un en-			
fant Chrétien.			ł
Cette accusa-	*		ŧ
tion , quoique			İ
renouvellée très	٠,		ı
fouvent, n'a			1
guères plus de			1
vrai - femblance			
		`	1
que les prodi- ges dont les Hi-			1
ftoriens Espa-			1
gnols de ce fié-			1
cle ont rempli			1
leurs Chroni-			1
ques. Les luifs		Ϊ, .	1

rencore posés que tres dans ts d'anar- où le tre pré- suffisoit commet- plus gran- lences. 69. Roi d'A- ke les par- d'isabelle trevoient de ceque le roi le Ma- de cette d'Aragon, son le Ma- de cette d'Aragon, son le Ma- de cette féroit si long- ters à lui re- sund étoit mettre la Cou- plus lōg- ils cour- risque de te jamais ruption dans ce ta de dispurer la Couronne de te jamais ruption dans ce ta de dispurer la Couronne de Castille à Jean-	CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
poses que tres dans se d'anar- où le re pré- fuffisoit commet- plus gran- lences. 69. Roi d'A- Roi de le le roi L'Infant D. Rerdinad épou. 6c I fabelle de Caftille , mais en fecret , par- cequ'Henri, son ferre , vouloit lui donner un mari moins puis fant & moius en ruption dans ce trat de disputer la Couronne de Caftille à Jean-	Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean 11.	Alphonis V.
s'accrof nouvellent auf Prifede Giro- ne tous les fitôt. Reference par le duc de Lorraine. Il ga- gne une bataille contre Ferdi- nand, & s'em-	étoient encore plus exposes que les autres dans ce tems d'anarchie, où le moindre prétexte suffisioit pour commettre les plus grandes violences. 1469. Le Roi d'Aragon & les partisans d'Isabelle s'appercevoient que si le Marriage de cette Princesse avec Ferdinand étoit diffré plus logtems, ils courroient risque de ne le jamais conclure, & que le parti de Jeane s'accroîtroit de tous les mécontes qu'I-	I469. Le Comte de Foixs'ennuyant de ce que le roi d'Aragon, fon beau-pere, différoit fi longtems à lui remettre la Couronne de Navarre, fait une irruption dans ce Royaume, où les anciennes fattions fe renouvellent auf-	1469. L'Infant D. Ferdinad épou- fe Ifabelle de Caftille , mais en fecret , par- cequ'Henri, fon frere , vouloir lui donner un mari moins puif fant & moius en état de dispurer la Couronne de Caftille à Jean- ne fa fille. Prisede Giro- ne par le duc de Lorraine. Il ga- gne une bataille contre Ferdi- nand, & & s'em- pare de presque	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Henri IV. dir l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jeas II.	Alphanse V.
le, & de les	,		
marier sans en		l	i
prévenir aucun		1	· .
de ceux qui s'y		f	
oppoloient. Le		ł	
mariage fut cé-		ł	
lébré à Vallado-		1	
lid en présence		Ĭ	Ì
de l'archevêque		ł	1
de Toléde, qui		1	į.
assuroit qu'il			
avoit du Pape		ł	ľ
une dispense,		· .	1
qui n'arriva en		l	i .
Espagne que 3		1	•
ans après. On			i .
peut juger de la		Į.	1
colere du Roi	•		1
à une pareille		L	
mouvelle ; il é-		ſ	
couta à l'instant		1	1
les propositions	1	<u> </u>	1
du Roi de Fran-	,	1	1
ce pour le Duc		1	i
de Guienne, qui		i	1
demanda Jean-	l	1	İ
ne en mariage		1	1
après n'avoir pu	· ·		1
obtenir Isabel-	l .	3	I
le.		! .	3
Glorieuse expé-	ŀ	1 .	1
dition de Loup	1	i	1
Vafquez d'Acu-		3	1
gna contre les	ì	1	•
Maures de Gre-	i .	1	t
nade, qui ve-	,	I	1
noient de faire	1	1	1
une irruption,	ŧ	I	1 .
Tome I.	-		Vu

			
CASTILLE.	MAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
Heuri IP. dis l'Impuissant.	Jes i Anges.	Jens II.	Alphanie V.
pour se ven- ger des engage- mens que le Roi de Caftille avoit pris avec l'Alcayde de Malaga, révol- té contre leur Roi Albohacen, fils & successeur d'ismaël.		,	
Heari, pour punir ffabelle, ou plutôt pour rétablir Jeanne dans fes droits qu'il ne lui avoit enlevés qu'à regret, affemble les feigneurs dans la vallée de Lozoya, & leur fait figner un acte tout contraire au dernier fait en faveur d'Ifabelle. Par cet acte, le Roi déshéritoit cette Princesse, & reconnoissoit Jeanne pour fa fille & fon unique héritiere. Jeanne qui n'avoit encore que		I 470. Le Duc de Lorraine meurt à Barcelone; on prétend qu'il exhorta en mouratles principaux Seignis Barcelonois à rentrer fous l'obéiffance du roi d'Aragon'; mais ils étoient tropaveuglés par la fureur de la révolte pour fe rendre à un avis fi fage.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Houri IV.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alghense V.
neuf ans eft fian-			
cée au nom du		,	l .
Duc de Guien-			1
ne par le Car-		•	1
dinal d'Albi &			1
par le Comte de			ł
Boulogne , Am-			ł
baffadeurs de			ł
France, après			1
que le Roi &			
la Reine enrent]
prêté ferment		i i	į
que cette Prin-			ł
cesse étoit réel-			l
lement leur fil-		•	1 .
le. Le Roi don-			ľ
ne la Ville d'Es			}
calona à Pache-			1
co qui avoit re-			1
pris toute sa fa-			Ì
veur depuis l'ac-			1
commodemet.			l '
Isabelle public			İ
un manifeste		i '	
pour soutenir			ſ
fes droits. Elle		•	1
Venoit d'accou-			i
cher d'une fille			I
qui reçut le mê-		,	1
me nom qu'el-			1
le.		· ·	
1471.	1471.	1471.	1471.
Henri antori-	Jean , roi d'A-	Jean a de	Prife d'Arzyle
se par un bref			
du Pape Paul			
II. nomme des		lans: il soumet	
		presque toutes	
,	,		
			Vuij

EASTILLE. Henri IV. die l'Impuiffant.

NAVARRE. Jean d'Aragon.

ARAGON. Jean II.

PORTUGAL Alphonse V.

pour faire le procès à l'Atde l chevêque Toléde, qu'on pouvoit regar- Prince chef des parti- Navarre Ferdinand & Idétourné il fuivoit touiours les volonplus attaché à ion oncle qu'à fon Prince. La guerre civile s'allume de tous côtés entre les partifans de Teanne & d'isabelle, dont les noms ne servirent souvet que de prétexte aux querelles & aux inimitiés des feigneurs. On en Beaumont vit un ville, place opulete que les facmalheurs, ainsi lintestines que les Villes désoloient

sa fille, un ac- les Villes rebelcommodement les. Alphonse, par lequel on fon fils, remconvint que ce porte une vicder comme le reconnu Roi de bitans de Barce-Sans des Princes toute sa vie : le blocus de cetque les trois te ville qui étoit sabelle. Il en est Etats rendroiet le centre de la par | hommage & fe- | rébellion. Pacheco, dont roient ferment de fidélité à la Princesse Dona tés & qui étoit Léonore & au Comte de Foix. fon mari : que ces Princes feroient Gouverneurs perpétuels du rovaume pendát ľabsence du Roi; & qu'il y auroit une tréve générale. Cet accord paroissoit devoir rétablir le calme; mais les trifte furent méconexemple à Sé- tens, & on vit recommencer avec une noutions réduifiret | velle fureur touderniers tes les guerres

feroit toire fur les hapour lone & forme

D. Jean, fon file On perdit à ce siége D. Jean Contigno, comte de Marialya. homme si estimé du Roi, qu'il arma l'Infant Chevalier for le cadavre de ce guerrier, en difant qu'il souhaitoit que son fils fût auffidigne Chevalier que le Comte l'avoit été. Le triste sort d'Arzyle, qui fut efcaladée & pillée pendant on'on de la traitoit capitulation . épouvanta tellement les habitans de Tanger, qu'Alphonle à son approche trouva cette Ville déserte. Il s'en empara & v établit un Evêque , après en avoir purifié la Mosquée, commeil avoit fait à Arzyle. Ce fut as

CASTILLE. Henri IV.

cette Princesse

étoit trop équi-

voque.

ı

NAVARRE. Jean & Arazon.

RAGON. Team II.

PORTUGAL. Alphonse V.

die l'Impuissant.

environs. malheureux ro-Les Maures de vaume. Le Ma-Grenade ne sça- réchal D. Pévoient pas prodre de Navarre fiter de ces di- est tué par ceux visions qui les de la faction de invitoiet depuis Beaumont, fi long-tems à Pampelune dont quelque entre- lil vouloit se renprife considera- dre maître pour ble : ils se con la Princesse Léotentoiet de fai- nore. D. Louis fur la frontiere de Beaumont, de Castille, & Comte de Lel'on étoit ton- rins & ceux qui jours en étar de passoient pour leur rendre la les complices pareille. Henri furent condamapprenant que nés à mort à le duc de Guien- cause. de ce re des courses meurtre; mais ne traitoit de lils étoient tropmariage avec la puissans pour fille du Duc de craindre l'exé-Bourgogne, ofcution de certe fre Jeanne au sentence; & ils Roi de Portu- furent affez augal, qui la redacieux pour fuse par le mê- faire faire euxme motif que mêmes le prole duc de Guiencès aux Grane s'en étoit démontois qui a. goûté; l'état de | voient voulu s'emparer de Pampelune. (Hzft. de Navar-

retour de cette expédition au'Alphole s'aboucha Henri, Roi de Castille, qui lui offroit la Princesse Jeanne, fa fille , en mariage: Alphonse refula , parcequ'en époulant cettePrincesse 👡 il épousoit une guerre certaine. & n'acquéroit que des droits très - incertains fur la Couronne de Castille.

V u iii

CASTILLE. Heuri IV. die l'Impuiffant.

MAVARRA Jean d'Aragon. ARAGON. Jean IL.

PORTUGAL Alphonfo V.

1472.

1472.

1472.

1472.

Pachers . pour faire sa cour à Comte de Foix Batcelone par le l'Infant Henri, qui étoit délivre Jean son Roi d'Aragon. inconsolable de beau-pere, d'un voir fa fille de- gendre ingrat veniue le sebut & d'un ennemi par mes, réde toute l'En- dangereux. Le rope, l'engage fils aîné du à proposer cette Comte, nommé par le défaut de Princesse à D. Gaston, comme Henrid Aragon, fon pere, étoit fils du fameux mort en 1470. D. Henri; dont & il avoit laissé il a été tant par- de Magdeleine lé fons le regne la femme, fœur plus avantageude Jean II. Com- | de Louis XI. nn me ce Prince fils, descendoit ligne masculine qui ne monta & voulant laisdu sang royal sur le Trône de ser à son fils un de Castille, Pa- Navarre qu'en royaume trancheco crut qu'il 1479. Mariana quille, d'où il pourroit l'op-l'prétend poser avec suc- près la mort du cès au Prince Comte de Foix, sutet la Con-Ferdinand d'A- Dona Léonore ronne de Castilrago, & que c'é la veuve, for- le, voulet bien toit un moyen cée par les fol- condescendre à de jetter la di- licitations pres. reconsitre que vision dans l'A- santes de Louis tout ce que les ragon même, XI. remit entre Barcelonois a-où D. Henri vi-les mains des voient fait duvoit auprès du François toutes rant la guerre, Roi Jean son les places fortes ne dérogeoit en oncle, dont il du royaume de rien à leur fidéétoit beaucoup Navarre, par-lité. Il leur acaimé. Il lui dé-cequ'on lui fit corda une am-

La mort du en François Phebus, gu'a-

Réduction de Ceste ville affiégée par terre & duite à la derniere extrêmité l vivres, & fans ospérance de lecours , obtint cependant les conditions les ics. Le Roi, las nommé de faire la guerre à fes sujem, pût tirez du fecours pour s'af.

Le Corps de Ferdinand eft rapporté d'Afrique en Portegal, par les foint d'Alphonie V. qui donna en échange fieurs captives Maures de la premiere diffir-Crion. Ce Prince fit cette année nhe Maison au Prince D. Jean fon fils & à Léonore fa bru: ce qui ne s'étoit point encore prationé en Por túgal.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Henri IV. die l'Impuissant.	Jem & Aregon.	Jean II.	Alphonfo V.
pute fecrette- mēt pour nouer cette intrigue. Le Cardinal Ro- drigue Borgia, fi connu & fi décrié depuis fous le nom d'A- lexandre VI. ap- porte en Caftil- le la Bulle de dispense pour le mariage de Fer- dinand & d'Ia- belle. Ce Car- dinal étoit en- voyé par le Pape Sixte IV. pour exciter les Prin- ces d'Espagne à la guerre contre le Turc; mais ils avoient en- core, comme du temps des Croisades, des Mahométans à combattre au fein même de	c'étoit le moyen le plus affuré pour conferver la Couronne à fon petit-fils, neveu de Louis XI. Mais il n'en est rien dit par les autres Ecri- vainsEspagnols, ni par les Histo- riens de France. Dom Nicolas d'Eghavari, E- véque de Pam- pelune, qui pas-	du Duc de Lot-	
l'Espagne. 1473. Assemblée du Clergé de Cas-		1473. Jean à peine délivré de la	ı I
tille à Vallado- lid, où l'on ac- corde au Cardi- nal Borgia une	•	guerre de Bar celone en entre prit une qu'or auroit pu regar	,

V u iv

CASTILLE.	NAVARRE.
Houri IV.	Jean d'Aragon.

ARAGON.

Tean II.

PORTUGAL Alsbonfe V.

partie des subsides que le Pape avoit fait demander : mais à condition qu'il v auroit desormais dans chaque Cathédrale deux Canonicats affectés, l'un à un Théologien, l'autre à un Docteur en Droit, qui seroient chargés d'enseigner ces deux Sciences.

die l'Impuissant.

D. Henri se rend en Castille sans la participation du Roi d'Aragon, & fe fait mépriser dans fon propre parti par fon excessive vanité. Ce Prince se regardoit déja cōme l'héritier du Trône de Castille . & vouloit qu'on lui en rendît les honneurs; mais un des Seigneurs auxquels il présenta sa main à baiser, lui ré-

der comme téméraire, si le succès ne l'avoit iustifiée. Il vouloit reconvrer les Comtés de Rouffillon & de Cerdaigne,qu'il avoit autrefois engagés à Louis XI. & dont ce Prince s'étoit emparé pendant la guerre de Barcelone. Les habitans de Perpignan & d'Elne l'avoient appellé, & lui ouvrirët leurs portes, après avoir massacré les garnisons Francoises; mais il se vit enfermé dans Perpignan par une armée de trente mille François, & il étoit menacé d'y perdre la vie ou la liberté, fi Ferdinand fon fils, oubliant les grands intérêts qui pouvoient le retenir en Caftille , n'eût pré-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
pondit par une raillerie qui fut plus funeste à D. Henri que la perte d'une bataille. Pacheco voyant qu'il avoit fait un mauvais choix, amule ce Prince fous mille faux prétextes. Horrible fou-lévement dans plusieurs villes contre les non-veaux Chrétiens: ils cont presque tous massacrés sans distinction d'âge ni de sexe. On donnoit le nom de nou-veauxChrétiens aux familles des Maures & des Juifs qui s'étoient convertis, la plupart dans la vûe de conserver les richesses qu'ils avoient amassées par leur industrie. L'opulence de ces familles étoit leur		féré l'honneur de fauver son pere à la gloire d'acquérir une Couronne. Il vole en Aragon, rassemble toute la Noblesse, & vient dégager Perpignan, qui fut asséée une seconde fois avec aussi peu de succès. Jean fait une tréve avec Louis XI. qui promet d'évacuer toutes les places qu'il avoit dans le Roussillon & la Cerdaigne, à certaines conditions qui seroit réglées par ses Ministres avec les Ambassadeurs d'Aragon.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri IV.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
plus grand cri-			
me, aux yeux			1
d'une populace			Į.
qui vouloit pro-			1
fiter des trou-			1
bles pour s'en-			1
richir par le pil-			1
lage. Plusieurs			ł
Seigneurs de			I
marque furent			
tués en voulant	-		Į.
réprimer les se-			1
ditienx,entr'au-			
tres D. Michel			
Luc, Connéta-			
ble de Castille,			ł
dont la place fut			1
donnee à D. Pe-			
dre Fernandez			<u>l</u>
Vélasco, Com-			1
te de Haro: le			
P.d'Orléans pré-			I .
tend qu'elle est			I
toujours de-			i
meurée depuis			l
dans cette Mai-			ł
fon.			i i
D. Pédre Gon-			i i
çales de Men-			i
doza, Evêque			
de Siguença, est			I
décoré par le			I
Roi du titre de			. ·
Cardinal d'Espa-			1
gne, qu'il ob-	`		ł
tint avec le cha-		B	· ·
peau,&une mul-		i e	1
suude d'autres		I	Į.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
graces, à la re-	'		
commandation			<u> </u>
de Pacheco, qui			ļ
venoit de se re-			l .
marier dans l'il-			1
lustre famille		,	
des Mendoza.			
On peut remar-		•	i .
quer au sujet de			<u>[</u>
ce titre de Car-			1
dinal d'Espagne,			! .
qu'il a été porté			ł
depuis par plu-			1
fieurs autres			ł
Cardinaux Caf-			Ì
tillans, & qu'on			
l'a accorde à la			ł
faveur plutôt			
qu'à la naissan-		•	
ce; le fameux			
Cardinal Ximé-			
nès est un des			•
derniers qui en	l		•
aient été revê-		'	
tus.			
Etats géné-	1		
raux de Castille			
à sainte Marie de	· •		
Niéva. Le Roi	3		ŀ
y autorise les	. 1		
Confréries ou	1		
confédérations.	I		
qui s'étoiet for-			ł
mées pour af-	l		
furer les grands	•		
chemins contre	Ł		
les brigands, &	1	,	
supprime tous	1		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jéan II.	Alphonse V.
les impôts que			•
les Seigneurs a-		•	l
voient mis fur			
leurs vassaux		· ·	I
fans fa partici- pation. On avoit		ł	!
fait entendre à		<u> </u>	<u>'</u>
D. Henri d'A-		Į.	1
ragon, que les			
Etats n'étoient			}
convoqués que		1	§
pour y traiter		1	Ì
de son mariage		1	ł
avec Jeanne;	•	i	İ
mais il paroît qu'on n'y en fit		l	ŧ
nulle mention.		1	i
Au contraire . le		1	<u> </u>
Roi fit alors une	·		}
espéce de récon-		f	1
ciliation avec		1 .	J
Isabelle sa sœur,		ł	i
dont le parti			I
groffiffoit tous		1	ł
les jours, à me- fure que l'âge		ł	1
développoit les]	
qualités qui la		Ì	•
rendirent fi cé-		ŧ	l
lébre. Son fré-		}	
re la vit à Sé-		ł	ł
govie, par les		Ī	ł
foins d'André		1	l
de Cabrera,		1	I
Gouverneur de		l	ł
elle y prit fur		Į.	Ī
lui tant d'em-			t
ren emr'er cut-l	•	•	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. dis Plmpuissant.	Jean d'Aragon.	Joen II.	Alphonfe V.
pire, qu'il con-	,		
Sentit à se pro-			
mener en public			•
avec elle; il eut		•	l
même la galan-			
terie de tenir			
la bride de la			
haquenée fur la-			·
quelle cette			
Princesse traver-		'	
sa les rues de			
Ségovie. C'étoit			
une espéce de			·
triomphe qu'I-			
sabelle rempor-	•	•	
toit fur Pache-			
co,pendant l'ab-			i ′
sence de ce Mi-			
nistre, qui s'é-			
toit retire à Pen-			
nafiel pour y			
goûter quelque			
repos avec fa	1		<u> </u>
nouvelle épou-			l .
fc.			
Concile pro-			1
vincial de To-	'		1
léde à Aranda.			1
Il fut assemblé			•
par l'Archevê-			Ī
que D. Alphon-		•	l
se Carillo , qui ,			ł
quoique tout		·	•
occupé des in-			Ì
trigues de la	•		1
Cour, voulut			I
opposer une di-			I
gue aux deré-			i

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. Ais l'Impuissant.	Jean & Aragon.	· Jean II.	Alphonse V.
giemens & aux			ì
abus introduits		l .	1
permi le Cler-		1	I
gé. L'ignorance		1	ł
des Prêttes Ef-		ł	1
pagnols étoit			£ .
telle, qu'un des			ł
Canons de ce			1
Concile portoit			1
défense de don-			Ì
ner des Cures			
on des dignités			<u> </u>
nax Ecclésiasti-			•
gues qui ne			l .
canroient point			
a Grammaire.			
1474.		1474.	
Ferdinad, de		Jean s'efforce	ł
retour d'une	•	en vain de con-	
glorieuse expé-		clure un traité	l
dition qu'il a		définitif avec	
voit éte faire		Louis XI. Prin-	i
dans le Roussil-		ce dont la poli-	,
lon, pour déli-		tique tenoit	
rrer fon pere af-		toujours de la	1
bégé dans Per-		ruse. Il fuyoit	·
pignan, se tend		devant les Am-	į.
Ségovie au-		bassadeurs d'A-	ŀ
près du Roi. Ce	• [ragon, qui ne	
Prince paroif-		l'ayant pas trou-	•
bit fi fort por-		vé à Paris, al-	
té à une récon-		lerent le cher-	
ciliation, qu'il		cher à Senlis, &	
roulut paroitre		enfuite à Lyon,	
n public avec		où ils le virent	
Ferdinand: ils	·	enfin, après a-	
allerent eniem- (Į	voir été retenus	I

C	18T	ΙL	L	ĸ.
	Henr	i II	r.	
Ait	PIm	oni	(fa	ot.

NAVARRE. Jose d'Aregon.

ARA'GON. Joen U.

PORTUGAL.

ble à la Messe. & souperent le même jour avec Isabelle, qui ne quittoit point le Château de Ségovie, dans la crainte que Pacheco ne s'emparât des tréfors qui y étoient fous la garde d'Antoine de Cabrera. Ce fut après ce repas que le Roi se trouva attaqué d'un mal de côté & de douleurs d'entrailles qui ne le quitterent plus depuis & le conduisirent enfin à la mort. Evenemět heureux pour la fortune des Princes Ferdinand & Ifabelle, mais facheux pour leur réputation. On crut Henri empoisonné, & on les soupçonna d'être les auteurs d'un crime qui leuri

plus d'une fois dans leur route fous divers prétextes.LouisXI. perfistant à demander avant toutes choses la restitution des peur fommes . lesquelles Rouffillon & la Cerdaigne Ini avoient été engagés, la guerre recommence avec vivacité dans le Roussillon. Une partie de cette Province est soumise par les troupes françoiles. ean fuccombant fous le poids des affaires & des añées eut recours encore une fois à son fils Ferdinand: mais ce Prince ne put qu'un rester moment en Aragon. La Caftille le rappelloit pour le placer sur le trône de ses Rois

CASTILLE.

Henri IV.

die l'Impuissant.

NAVARRE.

ARAGON. Jem II. PORTUGAL Alaborie P.

étoit si avantageux. Pacheco meurt d'un abcès à la gorge, dans le tems qu'il s'employoit avec ardeur pour renouer la négociation du mariage de Teanne avec le Roi de Portugal. Le Marquis de Villena, son fils . héritier de fes grands biens & de toute sa faveur, est arrêté par le Comte d'Ossorne; mais le Roi malgré ses infirmités & la rigueur de la faison déia avancée, vole à son secours, & assiège en personne le Château où le Marquis étoit enfermé; cette fatigue augmente maladie & le précipite tombeau. Henzi eut quelques vertus ; il étoit doux , recon-

qu'il devoit tous effacer par la gloire & la splendeur de son regne. Avant de partir il fait exécuter **fans** forme de procès à Saragosse un homme du peuple nommé Ximen Gordo. qui avoit ulurpé une telle autorité dans cette Ville, que ses parens y exercoient impunément le métier de voleurs de grāds chemins. On avoit appréhendé que la populace ne remuât, mais elle fut contenue par cette action de vigueur , qui prouvoit la fermeté du Prince & la foiblesse des Loix.

. CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
noissant, géné-	•	•	, ; ,
reux , affable ,			
modeste; mais			i ·
il n'avoit aucu-			1
ne des qualités	1		•
qui sont néces-			
faires aux Rois.	1		, '
Il fut aisis sur			1
le trône fans ré.		,	1
gner; il n'eut			
de la Royauté		,	•
qu'un vain nom,			•
& il en abon-			
donna toute la			
réalité à qui			ł
vouloit l'usur			ł
per.Voluptueux			1.
à l'excès il fut	•		
le témoin & le			I
coplice des dé-			1
bauches de ses			
femmes, & le			
fauteur de l'in-			1
solence & de la			
perfidie de ses			1
favoris. Il mou-		'	1
rut le douze	. '		
Décembre, a-			1
près avoir fait			I
un testament	•		1 .
par lequel il			•
déclaroit que			1
Jeanne étoit la			1
fille & son hé-		l .	ł
ritiere, & nom-		i	1
moir pour ses		•	
exécuteurs tes-			1
tamentaires le		3	. J .
Tome I.			Χ×

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGOM.	PORTUGAL
Yebelle.	Jean d'Aregon.	Jem II.	Alphouse V.
Cardinal de			
Mendoza, les			1
Comtes de Pla-			1
fencia & de Bé-			,
naventé, & le			
Marquis de Vil-	,		1
lena. Ce der-			1
nier & le com-			1
te de Plasencia			1
furent les seuls			i
qui peffisterent			
à reconnoître			
Jeanne pour hé-			I .
ritiére de la cou-	}		1
ronne; les au-	l .		1
tres s'empres-	1		l .
serent d'aller	1		1
rendre leurs	l .		1
homages à Isa-	1		ł
belle, qui fut	1		1
proclamée so-	1		ŧ
Îemnellement	ł		l .
Reine de Cas-	Ĭ		}
tille & de Léon,	Į.		3
à Ségovie où An-	1	1	}
dré de Cabrera	l		3
la mit en posses-	}		ł
sion des trésors	1		i
qu'il avoit si fi-	1	•	Ī
délement dé-		7	1
fendus contre	1		
la prodigalité			ŧ
d'Henri & con-			1
tre l'avidité de			}
ses courtisans.			ļ.
Ce Seigneur eut			1
pour récompen-			
le la coupe d'or	i i		1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Isabelle.	Jean & Aregon.	Jean II.	Alphonie V.
dont la nouvel-			
le Reine s'étoit			1
servie à table le			
jour de sa pro-			
clamation, &			i .
cette Princesse		_	ł
ordona que tous		·	
les ans les rois de	· ·		
Castille enver-			İ
zoient à Cabre-			i
za ou à ses des-		,	i .
cendans la cou-			
pe dans laquelle			
ils boiroient au			l
jour anniver-			
faire de cette cé-			ł
rémonie ; quel-			•
ques années a-			1
près , Cabrera			
fut fait Marquis			1
de Moya.			•
Il se forme un			1
schisme dans			•
l'Ordre de saint			•
Jacques , à l'oc-			i
cation d'une			
double élection			
faite après la			I
mort de Pache-	`		1
co. La dignité			Į.
de Grand-Maî-	•		1
tre de cet Or-			ŧ
dre étoit alors			.
si considérable,			1
qu'elle fut re-			1
cherchée par	1		ł
Ferdinand lui-			ł
même.		•	

"CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Mabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
1475.	1475• ;	1475.	1475.
Ce Prince étoit		Prise de Per-	Alphonie en
en Aragon quad	vile continue	pignan par les	traîné par les
il apprit la mort	entre les Gra-	François. Le roi	follicitations de
du Roi de Cas-	mont & les	d'Aragon hors	Pacheco, Mar-
tille, son beau-	Beaumont	d'état de secou-	quis de Villenz,
frere; il ne put		rir le Roussil-	qui s'étoit mis
faire son entrée		lon, à cause des	à la tête des
à Ségovie que		guerres intesti-	partifans de Jea-
le 2 Janvier de		nes que se fai-	ne, après la
cette année.		foient plusieurs	mort du Roi de
Contestation		Seigneurs de ses	Castille Henri
fur la forme du		Etats, conclud	IV, prend la ré-
gouvernement.		une trève qui	folution d'épou-
On nome pour		n'étoit pas	er cette Prin-
arbitres le Car-		moins nécestai-	ceffe, quoiqu'-
dinal de Men-		re à la Fran-	elle ffit fa nié-
doza & l'Arche-		ce, à cause de	ce. Il entre eu
vêque de Tolé-		la guerre que	Castille à la tê-
léde, qui déci-		Louis XI. avoit	te d'une armée
dent que Ferdi-		avec le Duc de	& est fiacé avec
nand n'entre-		Bourgogne, &	Jeanne à Plasen-
prendroit point	3	de celle dont il	cia, où il eut
fur les droits		étoit menacé de	d'abord lieu de
d'Isabelle; qu'il		la part de l'An-	croire que son
ne feroit rien		gleterre.	partialloit pren-
sans sa partici-			dre des forces
pation, & qu'el-	1	Ī	confidérables.
	1	i	Une multitude
jours nommée			de Noblesse Ca-
actes publics,			stillanne s'em-
qui seroiet scel-	1		pressa d'assister
lés d'un même	1		à la proclama- tion de Jean-
fceau auxarmes	ł		ne, qui fut pref-
des deux époux.	I		que aussi solem-
Tous ces arti-	•		* 11
cles avoient été	· 1		neue que l'a-
	•	•	ine era reffe

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
. Kabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
zéglés par le			d'Isabelle , sa
traite de maria-		•	rivale.
ge; mais les am-			, .·. ,
bitieux cher-			
choient à faire,			٠,
renaîtreles trou-			
bles dont ils s'é-			
toient si bien			l .
trouves fous les			
Regnes precé-			3
dens. Ferdinad			
mécontet etoit			
fiter le point de			
retourner en			
Aragon; il fut			
retenti par les			
careffes & par la			
prudence d'Isa-			1
belle; elle le			•
nommoit publi-			
quement fon			ì.
Seigneur & son			
Maître; mais elle n'en étoit			Ť
	,		ł ·
pas moins at- tentive à soute-			
nir les droits			3
d'une couronne	,		1
qui lui apparte	•		1
noit en propre.			1
L'Archevêque			
de Toléde irrité	ŀ		l .
de ce que Ferdi-	î .		
nand & Isabel-	[:	l .	Ĭ,
le paroissoient		l	I.
donner toute		I	1
leur confiance	İ	Į.	.
au Cardinal de	ł	5	Į.
~~	•		X x iii

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ifabelle.	Jean & Arngon.	Jeen 11.	Alphonic V.
Mendoza, fe re-			
tire de la Cour,			İ
en difant, qu'il			Ì
Sauroit bien for-			ł
cer Isabelle à re-			
prendre une que-			B
monille qu'il lui			}
avoit fait quit-			1
ter. Rien ne fut			1
capable de ra-			I
mener cet hom-	•	ł	}
me opiniâtre,		ĺ	3
qui se laissoit	'	•	}
d'ailleurs gou-		Ì	ł
verner par un			ł
chercheur de		l	1
pierre philoso-		1	I
phale, que le		İ	1
Marquis de Vil-			ſ
lena avoit ga-		l .	ŧ
gne. Il se ligue avecce Marquis		,	I
dont les intri-			
gues détermi-			I
nent enfin le		`	I
Roi de Portugal		ļ.	1
à entrer en Cas-			1
4.11			
épouser Jeane,			•
sa niéce, à la			
tête d'une ar-			
mée. Alphonse			
est fiancé avec			
cette Princesse.	,	ĺ	
à Plasencia dans			
la vieille Castil-			
le, où elle fut			
proclamée avec			
f	•		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ifabelle.	Jean d'Aragon.	Jess II.	Alphonse V.
un cocours pref			
qu'aussi grand			
qu'isabelle l'a-			1
voit été à Ségo-			l
vie. La guerre		:	l
se fait entre les			
Castillans & les			'
Portugais avec			
une sorte d'a-			ł
charnement,			
mais sans événe-			
mens eclatans.		,	4
On combattoit		i	
autant par les		i .	i
négociations &		i i	į .
par l'intrigue		į .	•
que par les at-		ł	
mes, & l'on vit			
de part & d'au-			1
tre de grands			•
exemples de fi-	·		ľ
délité & de per-			
fidie. Si les Rois		•	
eussent pu se			
saisir de la per-			1
sonne de Jean-	·		`
ne, la guerre etit			
été finie; on le		l	I
tenta, on fit	'	1	
meme proposer	,		•
à Pierre de Bae-		į.	1 '
za qui la gardoit		1 .	1
au nom du Mar-	I	Ì	I
quis de Villena,	I		l .
de lui donner	l	3	
quatre millions	I .	1	ł
de maravedis de	l '	l	
rente, quatre	•	•	

Xx iv

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Kebelle.	Jean d'Aragon.	. Jean II.	Alphonfo 7.
mille vaffaux,			
la ville de Tor- quemada, avec			l
le titre de Com-			1
te, & de marier	1		
fon fils à une	•		t
des filles de l'A-			i
miral de Castil-			1 .
e; Baeza fut nebranlable; on			
ugmenta les			ł
promesses; il			1
continua à les			
rejetter.		•	
1476.	147		1476.
Alphonse &	Ferdinand, R	oi de Castille,	Alphõe ayant

de l'hiver, pour opérer une diversion en faveur d'Alphonfe qui avoit !

Ferdinand se li- s'abouche avec le Roi d'Aragon été joint par vretbataille das son pere à Victoria. Ils passent D. Jean , fon le voisinage de ensemble dans la Navarre, où les fils, quilui avoir Toro; le succès Beaumont avoient fair un parti amené des rende cette batail pour offrir la Couronne à Ferdi-le fut assez dou nand, qui rejetta leurs offres. teux, mais les Les deux partis remettent la dé. fuites en furent cision de leurs differends aux deux heureuses pour Rois, qui ordonnent une tréve. 10 au nouveau la Castille. Al- Pampelune & plusieurs autres Roi de Castille, phonse se retira places sont mises en dépôt entre ferdinand, Etout à coupavec les mains du Roi de Castille. Ce poux d'IsabelJeanne en Porfut à la suite de cette trève que le. Le succès tugal. Les Fran- le Roi d'Aragon fit épouser une douteux de cetçois étoient en de ses bâtardes au Comte Louis te action, l'en-trés dans la Bis- de Beaumont, dans la vûe de se nui d'une guercaye au plus fort l'attacher. (Hift. de Navarre.)

dans le Roussil- partisas de Jeanlon & dans la lac qui comen-

forts affez confidérables . livre bataille dans le voitinage de To-Le succès re quimenaçoir Les François de tirer en lonprennent plu- gueur, le peu-Places de chaleur des

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
promis cette province à Louis XI. pour l'engager à l'aider dans cette guerre. Ils faifoient alors le fiége de Fontarabie, pour la troifiéme fois; mais ils furent obligés de le lever, dès qu'ils apprirent l'approche de Ferdinand, qui portoit toutes fes forces contre eux après la retraite du Roi de Portugal. L'Infante Ifabelle est reconnue héritiere de la courone dans les Etats de Madrigal, affemblés par ordre des Rois, ses pere & merre. Ce fut dans ces mêmes Etats qu'on approuva	Jean & Aragon.	Catalogne. Etats de Saragosse où l'on établit les faintes confédrations contre les brigands , à l'imitation de ce qui s'étoit fait cette même année en Castille.	coient à chan- celer, le déter- minent à le reti- rer en Portugal avec cette Prin- cesse, mais sans renoncer à la Castille, comp- tant fur le se- cours du Roi de
à demeure les	. 1		

confédérations que les villes avoiet formées contre les bri-

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Isabello.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonso V.
gands. On en			
gands. On en forma une con-			
grégation con-			
nue en Espagne			
sous le nom de			
la Sancta Her-			
mandad, pour			
arrêter les	,	•	
meurtres, les			
vols , les violen-		,	
ces, les inful-			
tes; & dans une			
affemblée te-			
nue à Duenas,			
on assigna des fonds à cet ef-			
fet; on fixa le	·		
nobre des trou-			
pes, & l'on fit	`		
d'autres régle-			
mens que le Roi			1
& la Reine ap-		i	
prouverent. D.		ŀ	<u> </u>
Alphonie d'A-		ľ	l
ragon, Ducde			
Villahermofa,			1
frere naturel du			
Roi, en fut , nomé général,			I
& l'évêque de			l .
Carthagene fut			l .
choisi pour ju-			
ge des contesta-			.
tions qui pour-	-		1
roient survenir		·	Ī
entre ses mem-	·		,
bres.			
Le Marquis		l	J

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ifabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
de Villena fait fon accommodement. L'administration de la Grande-Maîtrise de Saint Jacques est déférée à Ferdinand par les Chevaliers de cet Ordre, dans l'espérance de voir finir les troubles occasionnés par la double élection dont nous avons parlé.		·	
Les Portugais faifoient la guerre avec moins de vigueur, à caufe de l'abfence d'Alphonfe, leur Roi, qui étoit allé chercher en France des fecours qu'il ne put obtenir. Albohacen, Roi de Grena-	vile étoit rede- venue si vive dans la Navarre que la Princesse Dona Leonore fut obligée d'al- ler chercher des secours en Ara-	I 477. Les François font du progrès dans l'Ampurdan. Jean envoye contr'eux D. Philippe d'Aragon fon petitis, avec le titre de Capitaine général de la frontiére. Jeanne, Infante d'Aragon, fœur de	fait entendre à Alphonse qu'- aussitôt qu'i au- roit acquis un droit certain sur la couronne de Castille, pat la conclusion de son mariage avec Jeanne, il netarderoit pas
de, entre dans le royaume de Muscie, à la tê- te de quarante mille hommes,		Ferdinand, Roi de Castille, épouse Ferdi- nand, Roi de Naples.	

CASTILLE. | NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Isabelle.

Jean d'Aragon.

Jean II.

Aiphonfe V.

& se retire après avoir pillé quelques places. Ferdinand & Isabelle n'é. toient point en état alors de réprimer l'audace des Infidéles. Ils s'occupoient uniquement à établir leur autorité par la réduction des places rebelles, par le châtiment des crimes, & par la destruction des forterelles que mille petits tyrans avoient élevées de toutes parts , pour exercer impunément les plus horribles violences. Le brigandage étoit si universel, qu'à Séville, où Isabelle se transporta pour faire punir les crimineis, plus de quatre mille personnes prirent la fuite, épouvantées par l'ap-

Dès l'année précédente, Jacques d'Aragon s³etoit emparé du Duché de Villahermofa . & avoit mis des garnisons dans plusieurs places, d'où il commettoit toutes fortes d'hostilités dans la Valence. Le Gouverneur de Valence marche contre lui , fuivi l de l'Etendard Royal , pour annoncer que cette guerre se faifoir au nom du l Roi. Dom Jacques , affiégé dans Mucla, capitule & se remet entre les mains des Communes de Valence. Il est décapité à Barcelone.

conférences étoient ouvertes à Bavonne. Alphonfe lapprit, & fut fe confus de s'êtte laissé trompet, qu'il prit la plus etrange réfolution. Il disparut tout à coup, après avoir écrit au Prince Dom lean fon fils. qu'il pouvoit prendre le titre de Roi de Portugal. On crut que ce Prince, dégoûté du monde, étoit allé se faire Moine; mais il fut retrouvé, & Louis XI. Ini donna une flottc pour retourner dans son royaume, où il arriva quatre iours après la proclamation de D. Jean. Alphonse reprit le Sceptre à la sollicitation de son fils, & reprit en même tems

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ifabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonso V.
pareil de la justice qui les me- naçoit. La mê- me chose arriva dans plusieurs autres Villes, & l'on vit, à la honte de l'hu- manité, la plû- part des Grands s'élever contre les Congréga- tions établies pour réprimer les brigandages dont ils étoient			toutes les idées de conquête far la Castille.
les principaux auteurs.			
1478.	14	78.	1478.
Windows de amoin	T1!1		T as Dantarasia

Tréve de trois ans avec le Roi regarder peut cette tréve comme une fuite du bonheur qui accompagna toujours Ferdinand & Isabelle. Car l Albohacen y padispose, qu'il

Ferdinand a une entrevûe à l Victoria avec le Roi d'Aragon font une tentade Grenade. On son pere, & la Comtesse de Foix tive inutile sur sa sœur. Cette Princesse y implore le secours de l'un & de l'autre pour appaiser les troubles de la Navarre; mais elle se retire mécontente, quoiqu'on eut pris dans cette entrevûe les mesures les plus convenables pour assurer la Couronnne de Navarre, après zoissoit si peu sa mort, à François Phébus son petit-fils. On remarque que penleur avoit fait dant tout le tems que le Roi d'Adire que dans ragon passa avec Ferdinand, il ne crues pendant tous les lieux où voulut point souffrir qu'il lui ren- l'absence d'Al-l'on battoit mo- dit les respects accoutumés, par- phonse. noye pour payer ce qu'il prétendoit devoir hono-

Les Portugais Bayonne en Galice. Ce fut à quoi se bornérent, cette année, leurs expéditions contre le Roi de Castille, dont la puissance & les forces s'étoient beaucoup ac-

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON. PORTUGAI

Ifabelle.

Jean d'Aragon.

Joan II.

Alphanie V.

le tribut dû à la Castille . on forgeoit en même tems des armes pour se soustraire à cette honteuse obligatió: l'armée formidable qu'il avoit l alors fur pied, étoit une preuve suffisante de ce qu'il avancoit.

On découvre une conspiratio tramée par l'Archevêque de Toléde , pour livrer cette Ville au Roi de Portugal; plusieurs des Conjurés sont punis de morti le Roi fait saisir le temporel de ce Prélat, qui plie enfin fous la puisfance qu'il avoit mise lui-même entre les mains de Ferdinand: car il avoit contribué, plus que tout autre, au mariage de ce Prince avec Isarer dans son fils la branche aînée de Castille, que ce Prince repréfentoit depuis son mariage avec Isabelle.

Il y a lieu de l penser que le mécontentement de Leo. nore venoit de trevue de Victo ria on avoit confirmé à la Castille la possession de plusieurs places, qui avoient appartenu autrefois a la Navarre, telles que Saint - Vincent, la Garde & Ar-

cos.

Les troubles continuent dans l'Aragon, furtout dans le royaume de Vace que dans l'en- l'ence. Plusieurs Seigneurs font décapités publiquement à Valence, à cause des horribles violences qu'ils avoient commises dans les petites guerres qu'ils le faisoiét continuellemet entr'eux. Tous ces troubles occupoient affez le Roi d'Aragon, pour l'empêcher de prêter l'attention convenable aux affaires de la Navarre & du Rouffillon. réunit à sa couronne le Marquisat d'Oristan en Sardaigne, qu'il avoit confisqué l'année

. CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ifabelle.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonie V.
belle. Il fit son accommodement, & vécut tranquille depuis ce momét. Louis XI. fair la paix avec la Castille, & renoce à l'alliance qu'il avoit contractée avec le Roi de Portugal & la Princesse le Jeanne. Ferdinand & Isabelle, voyant toutes les difficultés s'applanir devant eux, songent à augmenter leur puissance au dehors par des établissemens de commerce; ils envoyent des flottes en Guinée & aux Canaries. Isabelle accouche à Séville, d'un fils, nommé Dom Jean, en même tems que naissoit en Flandre Philippe, fils de Marie de Bour-		précédente fur Leonard d'Alagon, à cause de la révolte de ce Seigneur contre Nicolas Carroz, Viceroi de cette Isle. Leonard d'Alagon fut fait prisonnier, & enfermé au Château de Xativa par ordre du Roi d'Aragon, qui, depuis ce tems, ajosta à ses titres celui de Marquis d'Oristan.	

CASTILLE. Ifabelle.	NAVARRE. Jean d'Acagon.	ARAGON. Jean II.	PORTUGAL. Alphonfo V.
gogne: naissan- ce bien remar- quable, puisque Dom Jean étant mort à la fleur de fon âge, ce fut ce même Philippe qui rénnit tous les états acquis & conquis par Fer- dinand & Isabel- le, en épousant leur fille Jeanne qui fut mere de Charles-Quint.			
1479.	147	9.	1479.

Traité de paix avec le Roi de abandonne le dessein d'épouser Jeanne, & renonce à ses la Castille. Fer-

Portugal, qui deuxième annee, ayant conser- dispense accorvé, dans un âge si avance, une dee pour le mapartie de la vigueur & même riage du Roi ades vices de la jeunesse; car on vec Jeanne sa rapporte qu'il avoit encore une nièce. Cet évéprétentions sur maîtresse. Habile Guerrier & nement, joine Politique éclairé, il n'eut, avec à une defaire dinandratifie ce ces qualités, que de foibles suc- que les Portu-Traité à son re-cès. Il étoit trop inquiet, trop gais essuyerent tour d'Aragon, vif, trop précipité dans ses dé-dans l'Estrémaoù il étoit allé marches ambitieuses, pour don-dure, engage prendre posses, ner à ses projets le tems de se Alphonse V. à sion de cette murir & de se perfectionner. Il conclure une

Jean II. meurt à Barcelone le Le Pape Sixte 19 Janvier, dans sa quatre-vingt- IV. revoque la Couronne, qui fut injuste & quelquefois cruel. paix, dont les venoit de lui é- Il portoit la galanterie jusqu'à la principales concheoir par la debauche; il outra toutes les paf ditions furent mort du Roi sions, & se laissa toujours em- qu'il renonce-Jean son pere. porter par elles au-delà du terme roit à ses pré-

CASTILLE.

Isabella

NAVARRĖ.

Lionore. Francois Phébus.

ARAGON-

Fordinand II.

PORTUGAL. Alphonic V.

Il y eut quelque contestation fur l'ordre que l'on observeroit pour les titres dans les actes royaux. Ferdimand, en qualité de mari, prétendoit que l préceder: mais comme la Castille avoit toujours eu la préfeance fur l'Aragon, il fut réglé que les titres de Castille & de feroient touiours mis les premiers, comme on le pratique encore aujourd hui. Ilabelle accouche l'Infante Jean- plus tranquille. ne, qui fut me-

· 6 Juin.

où finissent le repos & le bonheur. Par son testament, il laifsoit l'Aragon & la Sicile à Ferdinand & a ses descendans, soit mâles, soit filles, même du côté d'épouser l'Indes femmes, en cas que ce Prince fant D. Jean de mourlit sans postérité masculine. A l'egard de la Couronne de Navarre, elle étoit dévolue par les anciennes conventions à sa fille faireReligieuse. les siens devoiet Dona Léonore, Comtesse de Foix, qui n'en jouit pas longtems. Elle mournt à Tudele le On convint par 10 Février, après avoir fait un testament, par lequel elle institua pour son héritier François Phébus son petit-fils, âgé de onze ans, & mit le royaume de Navarre sous la protestion des Rois de France, par ressentiment de celle que le Roi de Castille son frere avoit toniours accordee au parti des Beaumont. La guerre qui se renouvelle entr'eux & les Gramont, engage Madeleine de France, mere de François Pheà Tolede le 6 bus, à renvoyet la prise de pos-Novembre de session de la Couronne à un tems

Leonore avoit eu quatre fils re de Charles- & cinq filles de son mariage avec Quint: c'est par le Comte de Foix, sçavoir, Gas. erreur que Ma- ton, dont nous avons déja parlé; riana a mis cet- Jean, qui eut pour apanage la te naissance au Vicomté de Narbonne, que son pere avoit achetée, & qui épou-Assemblée de la Marie, fille de Charles Duc Tolede pour la d'Orléans; Pierre, qui fut Evê-

tentions für la Castille. & que Dona Jeanne choifiroit . ou Castille, lorfqu'il seroit en âge, ou de fe Jeanne prend ce dernier ce même Traité que la navigation en Guines appartiendroit au Portugal, & celle des Canaries à la Castille.

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGA

Ifabelle.

François Philips.

Fortinend II.

Alphanie 7.

condamnation des erreurs que Pierre Dolma, Chanoine de Salamanque avoit avancées dans son Traité de le Confession. Ferdinand, qui régnoit déie en Castille du chef de la femme Ilabelle, devient Roi d'Aragon après la mort de Jean II. fon pere. Ainsi nous ne ferons plus qu'une colonne pour la Castille & l'Aragon.

que de Vannes & Cardinal: & lacques, qui mourat avant d'avoir été marié. Voici les noms de leurs filles; Marie, épouse de Guillaume Marquis de Montfertat, dont elle n'eut que des filles; Jeanne, mariée au Comte d'Armagnac, qui fut tué, ainti que son pere, par ordre de Louis XI. & dont elle n'eut point d'enfans ; Marguerite , ferame de François, dernier Duc de Bretague, dont elle out la célébre Anne de Bretagne, matiée successivement aux Rois de France Charles VIII. & Louis XII. Catherine, qui épousa le Duc de Candale, dont elle eut, entr'autres enfans, Anno, Reine de Hongrie; & enfin Léonore, qui mourut avant d'avoir accompli son mariage avec le Duc de Medina Celi, auquel elle avoit été promife. (Hist. de Navarre.)

CASTILLE: ARAGON. Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE. François Phébus de Foix. PORTUGAL. Alphonse V.

1480.

1480.

1480.

Le Marquis de Vilditer de plus en plus, commodement beau- de la faction de Beau-

Philippe, fils & fuclena voyant le parti cesseur du Maréchal des rebelles se décré- Dom Pédre de Navar- à cause de la peste qui re, s'empare de la vil- | ravagooit cette Ville. fait un nouvel ac- le de Viane fur ceux coup moins avanta- mont; & désespérant

La Cour est obligée de quitter Lisbonne,

Castille: Aragon.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Alaborto V.

ť,

Ferdinand & Ifabelle. François Philus de Foix.

geux pour lui que le de la pouvoir garder, premier, puisqu'il fut il la remet entre les obligé d'abandonner mains des Castillans. une partie de ses vil- Elle est reprise par le les, qui furent réu- Comte de Lérins, qui nies à la couronne, fait en même-tems Plusieurs autres Sei- une tentative sur les gneurs furent réduits places de S. Vincent, au même point, & la Garde & Arcos. Le l'on pourroit dire qu'à Maréchal en vient à cet egard leur revol- un accommodement te même contribua à lavec le Comte, dont augmenter la puissan-ce des Rois Ferdinand faile; mais ayant man-& Isabelle.

réformer les abus. On Comte, qui avoit déja comptoit au nombse été le meurtrier de de ces abus les graces fon pere. La charge accordées par Henri de Maréchal passa à l'impuissant, à ses fa Pierre son frere puivoris & à leurs créa-ne, qui fut sur le point tures; graces qui de périr de la même avoient épuise le tré- main sor Royal, & dimi-le Le Conétable D. Pé-mué prodigieusement dre de Péralta meurt, les domaines de la après avoit fait péni-couronne. Les Etats tence publique dans résolutent de faire ré- la grande Eglise de Vavoquer toutes celles lence, pour le meurqui ne se trouveroient tre de l'Evêque de pas legitimes. Par l'é-Pampelune. Il laissoit mamen qu'on en fit, pour unique héritière il revint à la Cou- lde cette maison issue ronne trente millions du sang Royal de Na-

qué à cette promesse, Etats de Toléde pour il est assassine par le

de maravedis de ren-te, sur lesquels Fer-mée Jeanne, qui épou-dinand & Isabelle as-fa D. Troilo Carillo,

Castille: Aragon.

Fordinand & Ifabelle.

NAVARRE. François Phébus de Foix. PORTUGAL. Alphonfe V.

surérent des récom- fils du célébre Arches'étoient distingués même nom. pour leur service. Ils envoyent des Com- sembles par le Cardimissaires dans les Pro- nal de Foix, & par vinces, pour entendre D. Jacques de Foix, les plaintes des peu- loncles du Roi. (Hift. ples, que la puissance de Navarre.) des Grands avoit tenus fi long-tems dans l'oppression, & que la crainte retenoit encore dans le silence. Les Rois travailloient eux-mêmes à l'expédition de toutes ces affaires; Isabelle passoit une partie des nuits avec les Secrétaires, & on la vit souvent donner ellemême des audiences publiques, Clest à ce zèle, pour réprimer les crimes de toute espèce, qu'il faut rapporter l'établissement de l'Inquisition; Tribunal singulier dans son objet & dans ses procédés, dit le Pere Dorléans; problème étonnant pour toutes les nations Chrétiennes ; fujet d'exécration pour les uns & de vénération Pour les autres. Son

penses à tous ceux qui lvêque de Toléde, de Etats de Tafalla . af-

CASTILLE: ARAGON. Ferdinand & Isabelle.	NAVARRE.	PORTUGAL. Alphonse V.
erreinant & tjabelle.	François Phébus de Foix.	Alphony V.
premier siège fut for-	,	·
mé cette année à Sé-		1
ville, en vertu d'une		
Bulle de Sixte IV.		
quoique plusieurs Au-		
teurs mettent cer	*	
établissement un ou		. •
deux ans plutôt. Le		
but de l'inquisition		
étoit de s'opposer aux	<i>'</i>	
invasions que le Ju-		
daïlme & le Maho-		
métilme faisoient en		
Espagne, sur tout dans		
l'Andalousie ; & ses		
fuccès, dit encore le		:
Pere Dorléans, sem-		•
blent excuser, sinon		
son établissement , du		*
moins le zèle trop ar-		•
dent du Roi Catholi-		
que qui l'établit.		,
Ferdinand se rend		
en Aragon,pour y fai-		
re préparer une flotte	4	
contre les Turcs, que	-	•
leurs guerres avec les	_	
Vénitiens avoient at-	3 (
tirés en Italie, & qui		
venoient de prendre		
Otrante dans la Ca-		
labre. Ferdinand ap-		
préhendoit pour son		•
royaume de Sicile; il		
fut tiré de cette in-	`	
quietude par la mort		l
du redoutable Sultan		
Mahomet II. arrivée		

PORTUGAL MAVARRE. CASTILLE: ARAGON. François Phillus de Foix. Alphonie V. Ferdinand & Mabelle. commencement de l'année fuivante. Conquéte de l'Isle de Canarie par Pierre de Vera. Cette expédition avoit déja été tentee par Ican de

mésintelligence qui régnoit entr'eux.

Rexon & Pierre d'Algaba, qui ne réussirent pas & furent révoqués à cause de la

Les Rois de Castille & de Portugal se donnent pour ôtages réciproques de la paix, l'Infante Isabelle de Castille, & l'Infant D. Alphonse, fils de D. Jean, Prince héréditaire de Portugal.

1481.

Ferdinand & Isabelle n'avoient pû encore portet leur attention fur la Galice. province dévaftée par les brigands, & accablée sous le poids de la tyrānie des Grands, qui, du haut de leurs fortereffes , dominoient despotiquement sur la vie & sur les biens de leurs Concitovens. Le bon or1481.

Le Comte de Lérins & le Maréchal de Navarre, chefs des Beaumont & des Gramont, se réconcilient par la médiation du Roi de Castille, & par les soins des Oncles du jeune François Phébus, qui attendoit toujours en France la fin des troubles de la Navarre pour venir s'y faire couronner.

1481.

Le Roi de Portugal reçoit l'Infante Ilabelle de Castille, pour ôtage de la paix avec cette Couronne, &iivre, de son côté, l'Isfant D. Alphonfe, fik de D. Jean. Prince heréditaire de Portugal. On les remet entre les mains de Dona Béatrix de Portugal, leur parente, qui donna elle-même le Duc de Viscu son fils, pour füreté envers la Caltille, & renonça à fes droits de naturalité en Portugal, pour tout le tems que dureroit le sequestre. Cette liviaifon des òtages occastonna des difficul-

CASTILLE: ARAGON.

MAVARRE. François Phôbus de Foit. PORTUGAL.

Alabonie V.

Ferdinand & Isabelle.

drev fut rétabli par la destruction des châteaux, & par l'exécution d'un grand nombre de criminels, parmi lefqueis on comp toit deux hommes de grande réputation ; les autres , au nombre de plus de quinze cens, évitérent le supplice par la fuite.

L'Infant D. Jean eft reconnu héritier de la Couronne dans les Etats d'Aragon, de Catalogne & de Valence, comme il l'avoit déja été pour la . Castille dans les Etats convoqués à Toléde l'année précédente.

Les rigueurs de l'Inquifition, jointes aux horribles ravages que la peste faisoit alors em Andalousie, dépeuplent plusieurs villes de cette province.

Il y ent quelques hostilités sur les frontiéres contre les Mauzes; ce qui donna naissance à la fameuse guerre de Grenade.

tés qui menacérent d'une nouvelle guerre : on prétend même que le Roi & le Prince de Portugal, ennuiés des délais que souffroit cette affaire, envoverent aux Rois de Castille, deux dez. fur l'un desquels étoit écrit, Paix, & fur l'autre, Guerre; fiére alternative qui fit lever tous les obstacles.

Alphonfe avoit pris la résolution de quitter une seconde fois le Sceptre : il s'étoit même mis en chemin pour se rendre à un Monastère où il se proposoit de passer le reste de ses jours, lorsqu'il fut attaqué de la peste, qui l'enleva à l'âge de quarante-neuf ans, dont il avoit régné quarante-trois. On lui a domé le furnom d'*Africain* , à cause de ses entrepriles fur l'Afrique, qui autoient pu devenir des conquêtes éclatantes, s'il ellt toutné de ce côté-là, les efforts qu'il fit pour monter sur le Trône

PORTUGAL CASTILLE: ARAGON. NAVARRE. Ferdinand & Ifabelle. François Phébus de Fois. Tean II. de Castille , & qui lui

occasionnérent tous les chagrins dont ses dernieres années furent troublées. C'est le premier Roi de Portugal qui ait formé une bibliothé que dans fon Palais. Jean II. fon fils, lui fuccéde, & prend la réfolution d'abaiffer les Grands. dont la puissance avoit presque anéanti celle des Rois ses prédécesfeurs. Il les oblige à rapporter les titres des dons qu'ils avoiet reçus de les Ayeux. & les déclare nuls presque tous. On découvre des preuves de l'intelligence que Ferdinand II. Duc de Bragance, & beau-frere de la Reine, entretenoir avec la Castille.

1482.

Le Cardinal de Mendoza est élu Archevê1482.

François Phébus est couronné à Pampelu- ja , Portugais , jette que de Toléde, après ne, où il s'étoit rendu les fondemens du fort la mort du fameux Al- avec Madeleine de Saint - George de la phonse Carillo, sur la France sa mere, & le Mine en Guinée, ainsi présentation des Rois | Cardinal de Foix son | nommé à cause d'une Ferdinand & Isabelle. oncle, qui l'y condui- riche mine d'or, dont Jusqu'alors les Cha- firent, à la tête d'une les Portugais vouloiet pitres avoient tous petite armee. Il dons défendre l'accès aux

1482.

Diegue d'Azambu-

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE. François Phébus de Foix. PORTUGAL.

Jean II.

iours fait les élections. dans lesquelles les rois fendre de nommer les de Castille avoient influé plutôt par autorité que par un droit seul étoit devenu le bien constaté. Mais signal des troubles & comme il arrivoit sou-

élections étoit passé, les Papes prétendant leur étoit dévolue,

ne un Edit pour dé-Beaumont & les Gramont, dont le nom des factions. Il s'attavent que lorsque le che le Comte de Létems limité pour les rins, chef des Beaumont, en lui donnant la charge de Connéque la nomination table de Navarre, & plusieurs places qu'il conferoient les Préla- avoit reconquises sur tures à des étrangers, les Castillans. Le Roi Ferdinand & Isabelle, de Castille fait offrir pour prévenir les con- là François Phébus, testations, obtinrent une de ses filles en du Pape Sixte IV. une | mariage; mais Made-Bulle, qui portoit que leine de France évite les Evêchés de Castil- de donner une réponle ne pourroient être le positive, parceremplis à l'avenir que qu'elle scavoit que par ceux que les Rois Louis XI. son frere, y auroient nommés. avoit quelque dessein Il y a lieu de penser de marier le Roi de que cette Bulle fut Navarre avec Jeanne accordée à l'occasion | de Castille, dans la vûe d'une grande contes sans doute de pouvoir tation qui s'étoit éle- inquiéter Ferdinand, vée entre Sixte IV. & en cas qu'il voulût re-Ferdinand. Ce Prin- couvrer le Comté de ce, irrité de ce que Roussillon. Ce qu'il y le Pontife avoit nom- | a de certain, c'est que mé à l'Evêché de Si- Jeanne quitta, cette guença, un de ses année, le Monastère neveux, ordonna à des Claristes de Cotous les Castillans de l'nimbre, où elle avoit

autres nations. met fin au sequestre du Prince de Portugal & de l'Infante Isabelle de Castille.

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL

Ferdinand & Isabelle.

François Phibus de Fois.

Jean 21.

gat, qui appaila le Roi

par fes foumissions. La guerre s'allume contre les Grenadins. par la prise d'Alhama. dont quelques Seigeurs Castillans s'étoient emparés escalade. Cette ville affiégée trois fois par le Roi de Grenade en personne & secourue autant de fois par Ferdinand, reste enfin aux Castillans, auxquels elle fut fort utile, parcequ'elle étoit située presqu'au centre du royaume de Grenade, dont ils ambitionnoient la conquête, & qui hâta sa perte par ses divisions. La prise d'Alhama fit éclater la haine que les Grenadins avoient conçue contre leur Roi Albohacen. Ce Prince, quoique vieux & valétudinaire, avoit pris une violente paffion pour une jeune renégate Chrétienne qu'il épousa, après avoir répudié Aija sa

quitter la Cour de fait profession, & que Rome. Sixte fut obli- le Roide Portugal, lon gé d'envoyer un Lé- cousin germain, lui fit une maison proportionnée à son rape.

CASTILLE : ARAGON.

Ferdinant & Ifabelle.

femme, dont il ordonna de massacrer tous les enfans : mais l'aîné, nommé Abo-Abdéli , fut fauvé par sa mere, & les mécontens le mirent for le Trône, après en avoir chasse Albohacen. Ferdinand étoit trop habile pour ne pas profiter de ces troubles; dès qu'il en eut connoissance, il prit la réfolution de pousser la guerre contre les Maures avec la derniere vigueur. Il obtient du Pape une Bulle pour la Croisade, & la permission de lever un subside sur

tiques de la Castille & 1483.

de l'Aragon.

les revenus Eccléfias.

Ferdinand & Isa-

NAVARRE.

François Phébus de Foix.

PORTUGAL. -

Jean II.

1483.

Le jeune Roi de Pampelune après la en France, où il s'émort du jeune Fran- toit retiré avec Ma-Navarre, dont ils de- mere. Catherine sa 148 j.

Le Duc de Bruganbelle se saississent de Navarre meurt à Pau, ce est arrêté & condamné à mort par des Commissaires que le çois Phébus, Roi de deleine de France sa Roi avoit nommés pour lui faire son promandoient la sœur en sœur lui succède, & cès. Ce Prince voulut mariage, pour le Prin- elle est aussi-tôt de- affister lui-même à ce Dom Jean leur fils. mandée en matiage l'instruction de cette C'étoit un achemine- pour le Prince Dom affaire; conduite qui met à l'invasion qu'ils Jean, fils des Rois de l'fit penser que la haine

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Ifabelle.

firent ensuite de toute la Navarre.

Les Castillans re-l çoivent un échèc con-l fidérable dans les défilés de Malaga, où ils s'étoient engagés imprudemment. Ils en sont vengés par unel victoire compléte que le Comte de Cabral remporte, près de Lucena, fur Abo-Abdéli. Les Maures, quoique bien supérieurs en nombre, etoient tellement découragés l par quelques prétendus mauvais augures, qu'ils lâchérent piedl dès le premier choc. Abo-Abdeli, resté seul, combattit vaillament & fut pris. On avoit remporté tous ces avantages lorfque Ferdinand se mit en campagne avec la grande armée. Il prend & détruit plusieurs villes, & porte le ravage jusques fous les murs de Grenade, où le malheureux Albohacen n'avoit été reçu que pour être le témoin înutile du malheur de les peuples; il les vit

NAVARRE.

Catherine.

Castille, qui se saissi- qu'il portoit au Duc tion par les atmes. Jean de Foix, Sei-France, où les femmes table. ne succédent point. Catherine étoit incapable de les posséder. Madeleine de France envoye contre lui, Jean de Lautrec, à la tête d'une armée . & donne le commandement des troupes de Navatre, avec le titre de Vice-roi, au Seigneur d'Abenas, dont lo nèveu Jean d'Albret épaula Catherine l'annee fuivante. (Hift. de Navarre.) .

PORTUGAL.

Jean II.

sent en même-tems eut au moins autant de Pampelune, pour de part à sa condamassurer cette négocia- nation que les crimes qu'on pouvoit lui reprocher. Le Marquis gneur de Narbonne, de Monté-Mayor & oncle du feu Roi, le Comte de Faro ses dispute la succession freres, se retirent en de Foix & de Béarn, Castille avec ses enà Catherine sa niéce, fans. Le Marquis est prétendant que ces condamné par contuterres étant dans les mace, & dégradé de limites du royaume de la dignité de Conné-

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Wabelle.

NAVARRE.

PORTUGAL

Jean II.

en prove au fer & à la flamme, fans ofer fortir pour les défendre, parcequ'il appréhendoit qu'à son retour les portes de Grenade ne lui fussent fermées. Abo-Abdeli est remis en liberté, après avoir figné un traité, par lequel il s'obligeoit à payer un tri-but considerable à la Couronne de Castille; à rendre chaque anmée quatre cens esclaves Chrétiens, pendant cinq ans, & à livrer fon fils ainé pour gage de la fidé. lité. On avoit délibézé long-tems dans le Confeil, si l'on rendroit la liberté à Abo-Abdéli; ce dernier avis l'emporta, parcequ'on crut, avec railon, que c'étoit le meilleur moyen d'entretenir la discorde parmi les Maures. Abo-Abdéli , devenu odieux, à cause des conditions honteufes auxquelles il s'étoit soumis, fut chassé par les Grenadins qui recurent de nouveau

CASTILLE: ARAGON. Fordinand & Uabelle.	NAVARRE. Jean d'Albret & Casherine.	FORTUGA L. Jem IL
Albohaçen. Les Caftillans remportent un nouvel avantage contre les troupes de ce Prince. Le Marquis de Cadiz est fait Duc, & reçoit la ville de Zahara pour récompense de la valeur avec laquelle il avoit enlevé cette ville aux ennemis. Le Comte de Cabra est reçu, comme en triomphe, à Victoria, par Ferdinand & Isabelle, qui le comblent de bienfaits, & lui accordent, entr'autres honneurs, le droit de porter, dans ses armoiries, neuf étendards, en mémoire de ceux qu'il avoit enlevés aux Maures, à la bataille de Lucéna. On établit des Tribunaux de l'Inquisition, dans pluficurs villes des royaumes de Toléde, Castille & Léon.	•	
1484.	1484.	1484.
Ferdinand ne se mit en campagne que dans		La conjuration :

en campagne que dans de Navarre, épouse pous-être chimérique, le mois de Juin, à Jean, fils d'Armand, du Duc de Bragance, cause de la tenue des Seigneur d'Albret, ou en produisit une Etats d'Aragon qu'il de Labrit, comme acolle, Le mécentes

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE

PORTUGAL.

Ferdinand & Mabelle.

Joan d'Albret & Catherine

Jean II.

avoit convoqués à ragon & de Valendéia établie en Castille; mais il y eut des roubles à ce suiet. fur-tout de la part des mouveaux convertis. Ferdinand se rend maizavna & de Séténil. Le Roi de Grenade la paix.

Tarrazone, & aux- Prince dont les Etats s'etoit convertien une quels il présida lui- étoient vastes & con- haine déclaree contre même. Ce fut dans finoient avec ceux de le Roi, depuis la more ces Etats qu'on éta- Bearn & de Foix. Ce du Duc qui avoit toublit l'Inquifition pour mariage fut fait de jours eu beaucoup les Royaumes d'A- concert avec Charles d'amis. Plusieurs conf-VIII. qui venoit de pirerent contre la vie ce, telle qu'elle étoit succéder au Roi Louis de Jean II. pour met-XI. son pere. Les Rois tre sur le trône le Duc point la Navarre de germain, fils du feu vue; ils prennent sous Infant D. Ferdinand. leur ptotection les ha- & frere de la Reme. bitans de Tudéle qui , tre d'Alora, d'Alo- à la sollicitation du tr'eux furent même demande inutilement reconnoître pour Ré-liein, un jour qu'ils sement observéed

disent les Espagnols, tement des Grands de Castille ne perdent de Viscu, son confin Quelques - uns d'en-Comte de Lerins, leur fur le point d'exécuavoient promis de les ter leur exécrable des. gens, dans le cas où montoient l'escalier Madeleine de Fran- du Palais derriere le ce entreprendroit de Roi. Mais ce Prince marier fa fille, Cathe- qui avoit été averté rine , à tout autre le tenoit sur ses sarqu'au Prince D. Jean des; il fe getourna à de Castille, & contre propos & les décenle gré des trois Etats certa d'un regasti. Le du Rovaume : fans Duc de Visen eff poi le consentement des- gnardé par le Roi. quels, dit Zurita, Les autres conjurés. les Rois & les Rei- au nombre defouels nes de Navarre ne étoient l'Evêque d'Epouvoient se marier, vora & Ferdinand de luivant une loi très- Menezes, son feere, ancienne qui avoit périssent sur l'échaftoujours été religieu- faut ou dans les prifons, ou s'échappent par la fuite. Le jeune

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Fordinand & Ifabelle.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean II.

D. Emmanuel, Duc de Béja, frere du Duc de Viseu, est appellé à la Cour, où il est créé Grand-Maître de l'Ordre de Christ, & Connétable de Portugal.

Azainor, Ville des côtes d'Afrique, se met sous la domination des Portugais, à condition de conserver l'exercice libre de la Religion mahomérane.

1485.

Abo-Abdeli est sur le point d'être affaffiné à Almerie, par Mahomet - el - Zagal fon oncie, qui ne l'ayant point rencontré dans le Palais où il avoit trouvé moven! de s'introduire, masfacre inhumainement les femmes & les enfans de ce jeune Prince. Ces assassinats se faisoient par ordre d'Albohacen; mais il ne jouit point de son crime. Un petit avantage remporté par Mahomet - el - Zagal, flatta fi fort les Gre1485.

Jean d'Albret, roi de Navarre, fait un accommodement, à Pau en Béarn, avec Louis de Beaumont, comte de Lerins, connétable de Navarre, & avec les partifans de ce Seigneur.

CASTILLE: ARAGON.	NAVARRE.	PORTUGAL
Fordinand & Isabelle.	Jean d'Albret & Carberine.	Jean II.
nadîns qui le virent revenir chargé de tro- phées, qu'ils le pro- clamerent Roi. Albo- hacen fut exilé à Salo- brena, où il mournt fi méprilé, qu'on né- gligea de lui donner les honneurs de la lé- pulture: fon corps fut recueilli par quelques esclaves chrétiens qui l'inhumerent sans cé-		
rémonie. Abo-Abde- li se met sous la pro- tection des Rois de Castille, & les Gre- nadins se trouvent tout à la fois exposés à une guerre civile & à une guerre étran-		
gere. Ferdinand a des fuccès prodigieux: après avoir pris Coin, Cartama & Ronda, qui firent une vigou- reuse resistance, il a la fatisfaction de voir toutes les places voi- sines se ranger sous son obeissance, en-		
forte que lorsqu'il se retira à Cordoue en quartier de rafraschissement, on comptoit deja soixante & dix Places conquises. Le reste de la cam-		

Castiles : Aragon.	RAVARE	PORTUGAL
Fordinale & Habelle.	Jana Salva e-Cramina	July 22.
pagne fut employé à		•
oumettre Cambil		
Alhabar, Caléla, &		
plusieurs autres Villes		<u>'</u>
d'où l'on retira une		
multitude de captifs		
chrétiens qui éprou-		
verent tous la géné-		
rofité d'Isabelle. Les	1	
Maures eurent la li-		
berté de se retirer		
evec leurs richesses,		
ou de refter dans le		
Royaume de Grena-		
de, pour y vivre fui-		
vant leut religion &		
leurs loix. Un grand		
nombre s'embarque-		
ent pour l'Afrique,		
de plusieurs d'entr'eux		
furent massacrés par		
leurs conducteurs qui		
emparerent de leurs		
effets. Mais Isabelle	· ·	
fit punir les coupa-		
bles , & envoya un		
exprès en Afrique		
pour restituer aux pa-		
ens de ces malheu-		,
reuses victimes tout		
te qui avoit été volé.		
Les Historiens Espa-	4	
nols prétendent que		
es Castillans se ser-	-	
virent pour la premie-		
re fois au fiége de Ron-		
da de boulets creux		,
ui faisoient beau-		

-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Castille: Alagon.	WAVARRE	PORTUGAL
Fordinand & Ifabollo.	Joseph & Albert & Carberian	fels II.
coup de ravage en s'é-		
Clatant, & que telle		
Fut l'origine des bom-		
bes dont l'usage est si		
Commun aujourd'hui.	i :	
Violent fouleve-		
ment à Saragosse con-		
tre les Inquifiteurs.		*
Saint Pierre d'Arbue-	1	
fa l'un d'entr'eux est	1	
affassiné dans l'Eglise		
Cathédrale de cette	9	
Ville.	1 5	
1486	1	
Abo-Abdeli fe ré-		
Concilie avec Maho-		,
met-el-Zagal, & par-		
tage le Trône avec	1	
Iui par le conseil d'un	8	
celébre Faquir, nom-		
mé Amet-Aben-Cer-	1	
rax, qu'on regarda	•	
presque comme un		
homme inspiré, par-		
cequ'il s'étoit mis à		
precher dans les pla-		•
ces publiques, que le		•
Royaume périroit, si	•	
on ne mettoit fin	<u> </u>	
promptement aux di-		
visions qui le déchi-		
zoient ; vézité qui au-		•
zoit du frapper les		
moins clairvoyans.		
Abo-Abdeli eut la par-		
tie orientale avec la		

Ville de Loja, & Mahomet, la partie oc-

CASTILLE: ARAGON. Ferdinand & Yabelle.	NAVARRE. Jean & Albret & Catherine.	- PORTUGAL - Jem II.
cidentale avec la Vil-		
le de Grenade , à con-		•
dition qu'ils se secon-		
deroient réciproque-	i	
ment, & que celui		•
des deux qui survi-		
vroit, hériteroit de		
toute la part du dé-		
funt. Cette union du-	I	
ra peu. Ferdinand		
étant venu assiéger		
Loja , Mahomet refu-	·	
a le fecours, dans l'ef-	i i	4
érance que son con-	i i	
urrent seroit pris ou	ł	
ué dans ce siége. De-	1	
uis ce moment la hai-		
e fut plus vive que	1	
amais entr'eux. Loja	1	
ft emportée ; ainfi	1	
u'Illora & Moclin. Monté-Frio & Colo-	1	
nera se rangent d'el-	f	~
es-mêmes fous l'o-		
éissance du Roi de		
aftille. Révolte du	1	
Comte de Lémos. Il		
foumet au retour		
n Roi.	1	
Ferdinand met fin	1	
ux troubles dont la	1	
Catalogne étoit agi-	.	•
e depuis plusieurs		
nnées, par la révol-	i i	·
des Paysans de ra-	į	
bat, ainsi nommés	1	
arcequ'ils ne pou- piet disposer ni d'eux-	. [

Castille : Aragon.	NAVARRE.	PORTUGAL
Ferdinand & Ifabelle.	Jean d'Albrer & Carberine	Jose II.
mêmes, ni de leurs		
biens, ni de leurs pro-		
pres enfans, à moins	•	
qu'ils n'achetassent		
cette permission de	ď	
leurs Seignenrs. Ils		· ` `
étoient soumis à		
mille travaux humi-		
lians & à des tributs		
onéreux qu'on appel-		
loit avec raison man-	<i>.</i> '	
vais usages. Ferdinand		
les abolit & ordon-	l,	
na seulement que ces		
vassaux ou sers paye-	•	
roient chaque année	·	1
un léger tribut, dont		
ils pourroient se ra-		
cheter moyennant		
une fomme qu'il fixa;	· .	
il arma même cheva-		
liers quelques-uns de		
ces vassaux, pour les		
mettre en état de se	L	
soutenir contre les	:	
Seigneurs. Tels étoiet	Ĺ	
les fruits malheureux	F .	
de l'état de foiblesse	<u> </u>	•
où l'autorité royale		
avoit été si long-tems		[
en Espagne.		
	ł	
1487. Prise de Vélez-Ma-	,	1487.
		Les Portugais font
laga par Ferdinand.	ł	une expédition con-
La réduction de cette ville entraîna celle de		tre les Maures d'A-
	ļ.	frique, fur ses côtes
plus de quarante pla-	;	de la Méditerranée.
ces ou châteaux des	T * '	Jean II. fait punir

Zziij.

EASTILLE ; ARAGON. Fordinant & Liabelle.

or A + A A A B. Foun & Albest & Casherins. PORTUGAL

Ican II.

environs, qui se rendirent à la premiere fommation, & de plus elle facilitoit le sière de Malaga, qui étoit le grand objet de cette campagne, & qui l'occupa toute entiere. Les affiégés, après evoir rejetté les offres les plus avantageules, défendirent leur tezzain pied à pied, avec un courage soutenu par le fanatisme. Un Maure qui paffoit pour faint parmi eux , leur avoit promis que Mahomet lui - même viendroit à leur secours. Mais il n'y vint point d'autre Mahomet que le Roi de Grenade Mahomet-el-Zagal, dont les troupes furent battues par celles d'Abo-Abdeli, fon concurrent. Les malheureux habitans de Malaga ne furent détrompés que lorsqu'après avoir épuifé toutes les ressources, ils virent enfin qu'il ne leur en restoit d'autre que la clémence da vainqueur. Ils fe

mort pluficurs Juifs & apostats, que la crainte de l'inquistion de Castille & d'A. ragon avoit fait réfugier dans ses Etats. Mais comme le nombre en augmentoit tous les jours, il prend le parti de leur laisser la liberté de se retires où ils voudroient . excepté en Afrique, où ils auroient augmenté le nombre des ennemis du nom chrétien. ll en fait conduire un grand nombre Orient, à ses frais.

Castille : Aragon.	WAVARRE.	PORTUGAL.
Fordinand & Uabelle.	Jean & Albret & Carberine.	Jean M.
rendent fans autre		
condition que d'avoir	1 1	
la vie sauve. Ferdi-		
mand fait son entrée	1	,
dans Malaga, accom-		
pagné d'Ilabelle qui		
etoit venue partager		
avec lui les fatigues		
de ce fiége mémora-		
ble où ils penserent		
périt tous deux d'un		
même coup. Un Mau-		
re ayant pris la réso-		
lution de lesaffassiner,	•	•
avoit trouvé moyen		;
de se faire introduire		
dans le camp, sous		,
prétexte de leur com-	1	'
muniquer quelque		,
chose d'importance.		,
On le fit attendre		
dans une tente où		·
Dona Beatrix de Bo-		<u>k</u>
badilla jouoit aux da-		-
mes avec D. Alvar	· '	
de Portugal , frere du		
Duc de Bragance. Ce		·
malheureux trompé		•
par la magnificence		
de leurs habits & par	•	
les respects qu'on leur		•
rendoit, les prit pour		·
Ferdinand & Isabelle	1	•
& leur porta plusieurs	1 1	
coups. Il fut à l'inf-		
tant mis en piéces.	1	
Ferdinand se rend	1	
à Saragosse pour la		į.

Castille : Aragon.	CASTILI	E:	ARAGO	N.
--------------------	---------	----	-------	----

Fordinand & Mabelle.

NAVARRE. I ean L'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

tenue des États. Comme il etoit difficile d'arrêter les criminels à cause des priviléges, Ferdinandengage les Etats à établir & a entretenirà leur solde plusieurs compagnies destinées à cet usage.

1488.

Etats de Valence trăsférés ensuite à Orihuéla, où l'on défend de prendre les armes pour se faire justice à soi-même; abus qui avoit introduit depuis long - tems les plus horribles factions dans ce Royaume.

Une multitude de Villes Mahométanes se soumettent à Ferdinand, dont la seule présence suffisoit pour Inbjuguer un pays qui ne pouvoit espérer de secours de la part de ses Rois trop occupés à se faire la guerre entr'eux. Il y eut cependant quelques. chocs dans l'un defquels fut tué D. Philippe de Navarre, grand-maître de Montése, fils naturel du l. 1488.

D. Philippe de Navarre, Grand-Maître de Montese, fils naturel du feu Prince de Viane, D. Carlos, est tué dans une rencontre contre les Maures, contre lesquels il servoit en Andaloufie, sous les étendards de Ferdinand.

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE. Ican & Albret & Garberine. RORTUGAL. ~

Jean II.

Ferdinand & Isabelle.

Prince de Viane, D. Carlos. Mahomet-el-Zagal s'empare de deux places après la retraite de Ferdinand qui étoit obligé de se partager entre la guerre & le soin de rétablir dans ses Etats le bon ordre & l'autorité royale. Il réunit à la Couronne de Caftille la ville de Plasencia qui en avoit été détachée sous le régne d'Henti l'impuissant, par l'artifice & la violence de D. Alvar de Zemigna qui en prenoit le titre de Duc.

1489. Baza étoit la plus forte place qui restat au Roi, Mahomet-el-Zagal, qu'Abo-Abdeli avoit contraint de Quitter Grenade dès l'année précédente. Ferdinand vient l'afsièger, après avoir soumis plusieurs autres places, dont la plûpart n'avoient fait aucune résistance. Celle-ci, au contraire, en fit une si belle que les Castillans futent obligés de se ba-

1489. Les Portugais s'emparent de Gratiosa. en Afrique ; mais Muley-Xeque, Roi de Fez, étant venu les y assiéger, on fait un traité dont la principale condition étoit qu'ils rendroient cette ville. Un riche négociant de Tavira, nommé Pierre Pantoja, avoit prêté pour cette expedition une somme considérable que Jean II. lui fit rendre avec les inté-

CASTILLE: ARAGON. Terdinand & Usbelle.

MAVARRE Teah & Albert & Cather

PORTUGAL.

Jean II.

raquer. Elle menacoit même de tenir pendant tout l'hiver, fi Mabelle n'eût pris le parti de se rendre au liége. Sa presence intimida plus les Maures que ne l'avoit fait toute l'armée chrétienne. Ils sentirent qu'il ne leur restoit plus d'espérance de voir lever le siège dont la fin ne leur promettoit que l'ef clavage ou la mort. Ils se rendent à condition de conferver leus biens & leur Religion en qualité de Mudejares ; nom que les Maures donnoient à ceux d'entr'eux qui fe rendoient vassaux des Chrétiens. On convertit les Mosauces en Eglises. comme on avoit fait dans toutes les villes prifes précédemment.

La réduction de Baza cofita à la Castille vingt mille hommes, dont plus de dix-septmille périrent par la rigueur de la faison & par les maladies ; mais ce n'étoit peutrêts : & far fon refus'. le Roi ordonna de doubler l'intérêt an. tant de fois que Pantoja le refuseroit : en. sorte qu'il fut obligé de l'accepter par une fuite de la générolité même.

Bemoi , Roi des Jalofes, dans la Négritie, vient à Lisbonne où il se fait Chrée tien & se rend tributaire de Jean II. dont il imploroit le secours pour remouter fur for trône. Bemoi promettoit, à ce prix, de faire recevoir la Religion chrétienne dans les Etats , & d'ouvrir le chemin de la Lybie aux Portugais. Mais tous ces projets s'évanouirent par la mort de ce Prince Africain. Il fut tué fur la mer par ceux mêmes que lean II. avoit charges d'aller le rétablir fire le trône.

Pierre de Norogna est fait marquis de Villareal.

Etats d'Evora où l'on impose de nonyeaux lublides pons

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Isabello.

être pas acheter trop

cher tous les avanta-

ges qui en furent la Juite. Non-seulement toutes les places de la plaine de Baza ouvrifent leurs portes, mais Mahomet-el-Zagal prit la résolution de remettre à Ferdinand & Isabelle, Guadix & Almetie, fes deux plus fortes places après Baza. Il leur en apporta lui-même les clefs, par le confeil de Cid-Hyaya, fon parent, qui avoit été Gouverneur de Baza, ou plutôt entraîné par une aveugle fureur contre fon concurrent . fur lequel il vouloit détourner

ro & de sa Couronne. Ferdinand & Isabelle entrent dans Almerie, accompagnés de Mahomet-el-Zagal qui leur livre la fortereffe & les princi-

tout le poids de la guerre; même aux dépes de la propre gloi-

paux postes.

1490. Ils sont pareillemet recus dans Guadix, & L

NAVARRE.

Tean & Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

rétablir les finances épuifées par les guerr res d'Afrique & pales entreprifes d'A thiopie.

1490. D. Alphonie, Prine héréditaire de Por-

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Fordinand & Habelle. Tean & Albres & Casherine. . Tem 11.

donnent à Mahometel-Zagal, la ville d'Andarax, dans les Alpujarras , avec deux mille vaffaux dans les places voifines, & une rente de quatre millions de Maravedis. Ils lui promirent en même-tems . s'il vouloit sortir d'Espagne . un fauf-conduit avec des vaifseaux de transport pour lui, pour sa famille & pour tous ceux qui voudroient le suivre, & l'équivalét en argent comptant de ce qu'on lui avoit abandonné. Il prit ce dernier parti. ne pouvant supporter la honte de vivre en fujet dans un pays où il avoit été Roi. Abo-Abdeli plus courageux estaye, mais trop tard, de ranimer les forces d'un royaume expirant dont il ne restoit presque plus que l'ombre. Il refuse d'exécuter un traité que la politique de Ferdinand avoit exigé de lui, & par lequel il s'étoit obligé !

tugal , épouse «Einfante Isabelle de Caftille , fille ainée des . Rois D. Ferdinand & . Dona Isabelle. Ce mariage fut celébré à Evora à cause de la peste qui ravageoit · Lisbonne; elle obligea bientôt la Cour de se retirer à Viana pour s'y livrer aux divertissemens qui accompagnent ces fortes de cérémonies. Les Portugais furent indignés de ce que le Roi parut dans ces fêtes avec un habit à la Françoise. Mais on ne peut vraisemblablement attribuer à une cause si-légere l'empoisonnement de ce Prince qui fut trèsmaladeaprès avoir bu d'une eau qui canfa la mort à plufieurs de ses courtisans qui en avoient bu avec lui. Il ne voulut pas qu'on fit aucune recherche à ce fujet.

Le Pape Innocent VIII. confére les grandes-maîtrises de saint Jacques & d'Avis à l'infant D. Alphonic: •

Castille: Aragon,

NAVARRE.

Tean d'Albret & Catherine

PORTUGAL

Jean II.

Ferdinand & Ifabelle.

rente jours après que les Castillans se se-· roient rendus maîtres d'Almerie, de Baza & de Guadix. Abo-Abdeli avoit eu trop bonne opinion de fon xival; il s'étoit flatté que Mahomet-el-Zagal étoit déterminé comme lui à défendre jusqu'à la derniere ex-Arémité les restes d'un Royaume autrefois fi florissant. Il fort de Grenade à la tête d'une multitude de Mauzes que le désespoir y avoit raffemblés; il emporte plusieurs places & en fait soulever an plus grand nombre; mais Ferdinand accourt, moins pour faire la guerre que pour châtier des rebelles. Il oblige les habitans de Guadix & d'Almerie à quitter leurs demeures, & les zelégue dans les fauxbourgs ou dans des villes ouvertes. On porte le ravage & l'incendie dans toute la plaine de Grenade.

L'intention de Jean II. étoit de transmettre par ce moyen à fa posterité ces deux dignités, dont la puissance étoit devenue si considérable qu'elle étoit redoutable au souverain même.

Castille : Aragon.

POSTUGAL

Fordinand & Ljabello.

MAVARAR. Joan & Albier & Carberia

Jean II. 1491.

1491.

Ferdinand, à la tête de soixante mille hommes, force les defiles des Albujarras & ravage se fertile canton ; pout ôter dux Grenadins toute espétance d'en pouvoir tirer des vivres. Il forme le blocus de Grenade . ville dont la vafte enceinte & le terrain inégal ne permettoient pas qu'on pft l'inveftir entierement. Ferdinand étoit fi bien réfolu de ne se retiter qu'aptès conquête, qu'il fit venir au camp Isabelle & les Infans Mais deux événemens imprevils penierent renverset les projets des Castillans. Le feu prit pendant la nuit à la tente d'isabelle & se communiqua tant de violence que tout le camp fut embrafe. Cet accident dont les Grenadins ne plirent ou n'oseferent point profiter, fut l'occasion d'un événement bien plus fingulier. Comme les

Le ieune Alphonfe meurt à Sandaren d'une chûte de cheval , lans laiffer d'énfans de fon mariais avec liabelle qui retourne en Caftille. Malgré l'extrême dos. leur que cètte perse cauloit à Jean II. il vonlit uflifter aux fnnérailles de l'Infant où il eut le chagrin d'entendre les vœux que le peuple formoir publiquement pour k Duc de Beja; au prijudice duquel le Roi vouloit faire paffer le Scepere à George, fon filenaturel, na'il avoir eu d'Anne de Merdozaj Demoifelle d'nne illustre naisfinge.

Ferdinand de Mênezes , Gouverneut de Ceuta, furpienă Targa, ville fur h côte méridientle d'A. frique, & s'étant ioine entitite, aut gouverneurs de Tanget Kr d'Alcacer, il s'enijiare de Conire, place que los Africains rogardoient comme imprenable:

CASTILLE: ARAGOM. I NAVARRE I PORTUG

Fordinant & Labelle. Joan L'Albres & Carberine.

PORTUGAL.
Jean II.

€amp étoit à deux Lieues de Grenade, on prit la résolution d'y bâtir une ville dont toutes les maisons fus-Lent à l'épreuve du feu. Cette ville fut construite en moins de trois mois. & elle fubfifte encote aujourd'hui, fous le nom de Sainte-Fei ou Sanza-Fé; nom qui lui fut donné comme un témoignage du motif religieux qui devoit animer les Castillans dans cette conquête. L'abondance régnoit dans leur nouvelle ville, par l'affluence des Marchands qui s'y rendoient de toutes parts; tandis qu'à deux Lieues de là les Grenadins périssoient de faim derriere leurs murailles, qui ne pou-Voient les garantir des attaques de la disette. Une nouvelle ressource se présenta. Un de ces hommes dont l'éloquence naturelle & paffionée a tant d'empire sur le peuple, eleva sa voix au mi-Meu de Grenade. Ses i

CASTILLE: ARAGON.	NAVARRE.	PORTUGAL
Fordinand & Isabelle.	Jean d'Albres & Casherine.	Jean II.
cris redoublés tirérent		
ses compatriotes de	1	
leur assoupissement,		•
& en peu de tems il		•
eut à ses ordres vingt		
mille hommes furieux		•
& désespérés. Si ce		
torrent eut franchi les		
murs de Grenade, il		•
eut pu renverier la	1	
nouvelle ville des		
Chrétiens. Le con-	[]	
traire arriva. Abo-	ł i	
Abdéli appréhendant	1 1	
de n'être plus le maî-		. \
tre d'une populace	1	
mutinée, se hata de	1 :	
conclure la capitula-		•
tion aux conditions	1	•
les moins dures qu'il		
pfit obtenir, & pro-		
mit de rendre Grena-		
de le deux Janvier sui-		1 1
vant. Les principaux		
articles de cette capi-		
tulation étoient que		l .
les Grenadins confer-		
veroient le libre exer-		ł
cice de leur religion,		ļ.
leurs loix & leurs		ŧ .
biens, & qu'on expé-		
dieroit à ceux qui		li .
voudroient quitter		
l'Espagne, un passe-		•
port, avec permission	ı I	1
de vendre ou d'em-	. }	
porter leurs effets. A		1
l'égard d'Abo-Abdé-		I . s

Castille: Aragon.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Fordinand & Ifabelle.

Jean d'Albres & Casherine.

Jean II.

li, on lui assignoit, dans les Albujarras, des places; des vasfaux & des revenus, dont on lui promettoit l'équivalent s'il Vouloit fortir d'Espaenc.

Isabelle dépose le Président & les Conseillers de la Chancelletie qu'elle avoit établie à Valladolid, pout avoir fouffert un appel au Pape dans une matière putement civile.

Ferdinand fait alliance avec Maximilien, Archiduc d'Autriche & Roi des Romains, dufétoit alors en guerre avec la France. Le but de Ferdimand dans cette alliance, etoit de pouvoir tecouvrer plus facilement le Roussillon, Que la France retenoit toujours, quoiqu'on pretendit que Louis XI. en mourant, en avoit ordonne la restitution, par le conseil de Saint François de Paulc.

a to at a comb . . 1 2 Trak Ber . Ber : 0/4 0 A ... both for is

Tome I.

CASTILLE: ARAGON.

Perdinand & Babelle.

1492. Ferdinand & Ifa-

belle ne firent leur entrée dans Grenade que le 6 Janvier ; mais des le 2 on avoit atboré sur les principales Tours de cette capitale . l'étendard de În Croix,€elui de S. Jacques & l'étendard Royal, suivant la coutume des Espagnols, lorfqu'ils prenoient possession des villes conquises sur les Maures. Toute l'armée s'étoit profternée à ce spectacle, en répandant des larmes de joie, tandis que la douleur en arrachoit aux Infidéles. Cette grande ville, la plus riche & la plus peuplée de toute l'Espagne. parut une ville désette Ioríque les Rois de Castille y entrérent. Les Habitans, confzernés, se tintent renfermés dans leurs maifons , n'ofant ni envifager leurs vainqueurs ni en soutenir les regards. Abo - Abdéli après avoir fléchi le genou devant le Roi

Then & Albres & Carberine.

PORTUGAL. Teau II.

1492.

Tean II. follicite inutilement auptès du Pape, Innocent VIII. la légitimation de D. George fon fils namrel; mais il obtient. pour ce jeune Prince. des Bulles de provifion, pour la grande Maîtrife de Saint lacques & pour celle de l'Ordre d'Avis. Il confie son éducation à Tacques Ferdinand d'Almeida . & lui forme une maifon dans la vûe d'attacher un grand nombre de Seigneurs à la personne & à la fortune.

CASTILLE: ARAGON. Ferdinand & Isabelle.	NAVARRE, Jean d'Albret & Catherine,	PORTUGAL.
Castille son souve-		
rain & lui avoir baisé		
la main en signe de	i . i	
Vasselage, étoit parti		
pour les Albujarras,	1	• • • • • •
chargé des malédic-		14.1.1
tions de son peuple &	1	, , , , , ,
des reproches de sa fa-		**
mille. Les Contempo-	f ·	•
rains rapportent que		
ce malheureux Prince	. 1	
étant arrivé à Pagul,		•
qui est le dernier en-	•	
droit d'où l'on peut		
découvrir Grenade du		
côté des Albujarras,		
regarda encore une	f 1	
fois cette ville en ver-	'	•
sant des laxmes, &		•
s'écria avec un pro-	!	
fond foupir, & Dien		
des armées ! Mais au		
lieu de consolation, il		• ••
entendit sa mere lui		
dire avec amertume:		
c'est avec raison que	ł l	'
tu pleures maintenant		
comme une femme, puis-		
que in n'as pas sen con-		
Server en homme brave		
une ville si puissante.	1	
Les Vainqueurs resté-	•	,
rent quelque tems	ŗ.	
dans Grenade, pour ac.	Į.	
coutumer leurs nou-	t l	
veaux sujets à leur do-	1	,
mination. Cette ville	<u>, </u>	
fut étigée en Arche-	ž'	

Aaa ii

CASTILLE: ARAGON. Fordinand & Valelle.	NAVARE. Jean & Albret & Catherine.	PORTUGAL. Jean II.
Perdinand de Talave- Fa, Evêque d'Avila; on y fonda, dans la fuite, une Chancelle- rie & une Université. Telle fut la fin de l'empire des Maures en Espagne, après une durée de près de huit cens ans; événement qu'on peut regarder comme un monumét des tristes effets de la discorde. Les Maures avoient régné avec éclat dans l'Espagne, tant qu'elle fut divi- fee; mais ils se divi- sent à lenr tour, &		
leur puissance est pref qu'austitôt anéantie.	, .	*



REMARQUES

PARTICULIERES.

ES Juifs, peuple agissant & laborieux au milieu des nations oisives, avoient seu s'approprier par le commerce & par l'usure, presque toutes les richesses numéraires de l'Espagne. On y comptoit plus de cent cinquante mille de ces Etrangers devenus très-opulens par leur industrie, tandis que la plupart des Nobles éprouvoient une misere accablante, suite de leurs profusions & de leur négligence. Beaucoup de grands Seigneurs n'eurent d'autre resource que de s'allier avec des familles Juives, asin de relever par des mariages opulens l'éclat de leurs titres. Ils s'autorisoient de l'usage qui permettoit depuis long-tems aux Chrétiens & aux Maures de s'unir par des mariages; mais on sçut bien dans la suite distinguer les anciens & les nouveaux Chrétiens, ainsi que les familles dans lesquelles il étoit entré des filles Musulmanes & Juives.

Les Nobles épuifoient biencôt dans les armées & par le luxe de leurs maisons les grands biens qu'ils avoient reçus. Il ne leur restoit plus que la honte de s'être mésalliés & de s'être avilis en quelque sorte aux yeux de toute la nation. Ils souffroient d'être obligés d'avoir recours à des moyens qui, suivant l'opinion publique, étoient déshonorans; ils murmuroient de ce que toutes les richesses étoient dans les mains des Tuifs. Ils envierent leur opulence, sans vouloir partager leurs travaux ni imiter leur industrie. Ensin leur honte & leur pauvreté les rendirent ingrats & barbares. Toute la nation Juive fut proscrite de l'Espagne, on eut l'injustice de retenir le prix de leurs fervices, de les chasser & de les dépouiller. On ne leur accorda que six mois pour vendre leurs effets, qu'ils furent obligés d'abandonner à vil prix; & ils eurent ordre, sous peine de la vie, de n'emporter avec eux ni or, ni argent, ni pierreries. Plus de trente mille familles Juives. 740 REMARQUES PARTICULIERES.

composant au moins cent cinquante mille personnes, furent obligées de se soultraire à la persécution. Le Gouvernement d'Espagne imita en cette occasion les Sauvages dont parle M. de Montesquieu, qui, pour avoir le fruit de l'arbre, le

coupent par le pied.

Ces Juifs se réfugierent en Afrique, en France, en Portugal, laissant leurs richesses, mais emportant avec eux leurs arts qui en sont la source la plus séconde. Peu de tems après. plusieurs de ces familles revinrent en Espagne, feignant d'avoir embrassé le Christianisme: mais en effet pour recouvrer par un nouveau commerce les biens qui leur avoient été ravis: Ils espéroient faire des fortunes d'autant plus éclatantes & d'autant plus rapides, qu'ils auroient moins de concurrens, & que leur changement de Religion les mettoit à l'abri d'être inquiétés. Le Gouvernement n'avoit retiré qu'un soulagement passager de la violence exercée contre les Juiss, & il sentit renaitre une disette affreuse, parcequ'il ne restoit qu'un peuple épuisé, sans commerce, sans émulation, & parcequ'on s'étoit privé de la ressource des contributions qu'on levoit auparavant sur ces hommes toujours prêts de subvenir aux besoins de l'Etat.

Ce petit nombre de Juiss, qui se disoient convertis, & qui revinrent s'établir en Espagne, fournit beaucoup aux besoins du Gouvernement, jusqu'au tems de la découverte des trésors du Nouveau-Monde. Mais les Juiss étoient toujours odieux à la nation Espagnole; ce sur principalement contr'eux que l'on établit le redoutable Tribunal de l'Inquisition, nouveau genre de vexation, également contraire aux principes du Christianisme, de l'humanité & de la politique. On voulut couvrir du voile de la Religion le despotisme & la violence.

Ce fut le zele inconsidéré de Thomas Torquemada, Dominicain, qui introdussit en Espagne cet établissement, qui avoit déja été adopté dans plusieurs Etats Chrétiens, mais avec des adoucissemens qu'on ne connut point en Espagne, Torquemada avoit fait jurer à Isabelle, avant qu'elle fût Reine, que si jamais elle parvenoit au Trône, elle emploierroit son autorité pour exterminer dans toute l'étendue de ses Etats, les Juis, les Musulmans, les Hérétiques, les Magiciens, les Impies,

Le Cardinal Mendoze, sollicité par l'ardent Torquemada & croyant être convaincu de la nécessité d'être cruel & sanguinaire pour épouvanter l'erreur & sorçer les ames à recçREMARQUES PARTICULIERES 741 voir les lumieres du Christianisme, employa son crédit auprès de la Reine Isabelle. Il lui rappella le serment qu'elle avoit autrefois donné au Dominicain; ensin il arracha à cette Souveraine, d'ailleurs si estimable, l'ordre de répandre des torrens de sang, & d'allumer des buchers dans toutes les parties de ses Etats.

L'Inquisition, suivant les principes de saint Dominique son Fondateur, ne donnoit point atteinte à la Puissance épiscopale; elle devoit être réglée & tempérée par les Pasteurs; ses Tribunaux suivoient la forme & adoptoient les régles des autres Tribunaux de Justice. Tant qu'elle sut soumise à ces formalités, aussi justes que nécessaires, personne en France, en Italie ou ailleurs, n'eut lieu de se plaindre de la rigueur ou de l'iniquité de ses Arrêts. Mais rien n'étoit plus propre à épouvanter les esprits & à troubler l'ordre & le repos de la société que ces sournaises attisées par un zéle cruel, implacable, tout-puissant, & toujours prêt à engloutir les victimes qu'il désigne, souvent sur de simples soupçons, & sur les rapports de l'envie, de la haine ou de l'ignorance.

La Cour de Rome approuva cet établissement qu'elle eût dû empêcher, ou dont elle eût pu du moins tempérer la rigueur & prévenir les abus, en lui prescrivant les formalités convenables. Sans doute que le Pape envisagea ce Tribunal comme un nouvel accroissement de l'autorité eccléssastique. Sous ce point de vûe, il ne songea point à lui donner des bornes; il accorda un pouvoir absolu & despotique au Grand-Inquisiteur; il ne se réserva aucune inspection sur ses jugemens, & se contenta du droit de consirmer l'élection qui en

seroit faite par le Roi.

L'impétueux Torquemada fut nommé Grand-Inquisiteur; il porta la terreur dans presque toutes les familles; on inquiéta plus de cent mille Citoyens, & la dévotion mal entendue de ce Grand - Inquisiteur sit brûler six mille personnes

dans l'espace de quatre ans.

Les successeurs de Torquemada n'imiterent que trop les emportemens de son zéle. Les supplices terribles de ces malheureux prisonniers de l'Inquisition, dont on faisoit à la fois des sêtes de Religion & des spectacles d'horreur, répandirent parmi les peuples une sombre tristesse; chacun s'observa dans ses paroles, dans ses actions & dans ses moindres gestes. On voyoit toujours des feux allumés pour punir une indicrétion légere ou une faute passagere. Les Espagnols per-

1 REMARQUES PARTICULIERES.

dirent, par la crainte des buchers dont ils étoient de toutes parts environnés, la franchisse de leurs mœurs, la gaieté de leur caractere, la liberté & la vivacité de leur esprit; ils

devinrent filentieux, défians & soupconneux.

Le Grand-Inquisiteur prenant la qualité de Lieutenant du Souverain Pontife, gouvernoit avec un sceptre de ser; il étoit presque l'égal du Souverain, & avoit en esset un pouvoir plus absolu & plus révéré; il exerçoit, dans toute l'étendue du royaume, une jurisdiction nouvelle, qui n'étoit pas soumise aux loix ordinaires de la Justice, & pouvoit disposer à son gré de la fortune, de l'honneur & de la vie des Citoyens. Il réunissoit en sa personne le pouvoir immense que les Evêques avoient autresois à la Cour des Rois Visigoths. En estet, comme le remarque M. de Montesquieu, on retrouve dans le Code des Visigoths toutes les maximes, tous les principes & toutes les vûes de l'Inquisition. Il n'a fallu que remettre en vigueur les loix saites autresois par les Evêques.

Il est difficile de concevoir comment les Rois & les premiers pasteurs ont consenti si facilement à se dépouiller à l'envi de leur autorité, pour en revêtir le Grand-Inquisiteur. Les Jugemens rendus à son Tribunal sont des Arrêts dont il n'y a point d'appel, excepté à l'égard des Evêques, qui ont le privilége de ne pouvoir être sugés en dernier ressort que par le Pape; mais aucun pouvoir humain ne peut soustraire à sa vengeance les victimes qu'il poursuit & qu'il

a condamnées.

Il ne faut point chercher d'autre cause du peu de progrès que les Espagnols ont fait dans les Sciences, les Arts, la Philosophie. Rien n'étoit plus capable, sans doute, d'arrêter les esforts du génie, que l'établissement de ce Tribunal rigoureux, où l'on est comptable de ses moindres actions. Eh, qui ne sait par combien d'erreurs & d'écarts l'esprit est quelquesois obligé de passer avant que d'arriver à quelque vérité! La vérité elle-même n'est-elle pas souvent regardée comme un mensonge, avant qu'elle ait acquis le développement & le degré de lumiere nécessaires pour pouvoir frapper tous les yeux? L'Inquisition entretenant toujours la crainte & le silence, on verra toujours, tant qu'elle subsistera, les Espagnols ne rien tenter, & n'oser même se permettre la liberté de penser.

Il est vrai que ce Tribunal proscrivant toute innovation,

REMARQUES PARTICULIERES. 743 Re poursuivant avec violence toutes les erreurs de Religion, a banni le Mahométisme & le Judaisme, & qu'elle a garanti l'Espagne de cette soule d'hérésies qui insecterent & désolerent si étrangement l'Europe dans le seizieme siécle; mais on ne sçait si cet avantage, quelque grand qu'il soit, peut être regardé comme une compensation suffisante des abus insinis & des maux sans nombre que l'Inquisition entraîne avec elle. Elle anéantit toute émulation; elle met tous les sujets dans une contrainte continuelle; elle savorise les vices honteux de l'envie, de la jalousse, de l'avarice, de la haine, de la persidie. Combien de fois n'a-t-on pas reproché aux Ministres du saint Office, de perdre des Citoyens innocens pour contenter de secrettes inimitiés, ou pour s'emparer de

leurs biens?

Les Inquisiteurs se contentent d'une simple dénonciation. & souvent des plus légers indices, pour faire jetter dans les cachots des Citoyens accusés de certains crimes. Ils recoivent le témoignage de quelque personne que ce soit, même celui des femmes de mauvaise vie, ou des plus proches parens. Le prisonnier ne connoît pas son accusateur; par consequent il ne lui est jamais confronté; & le délateur adroit & audacieux a un moyen sûr de perdre son ennemi & de satisfaire sa vengeance à l'abri du voile de la Religion. Il est certain cependant que la peine du talion est prononcée contre les faux accusateurs; mais on n'a point d'exemple que le saint Office ait fait une punition exemplaire de ces scélérats. Il y a lieu de craindre qu'on n'ait mieux aimé laisser leur crime impuni. que de donner le moindre discrédit aux Decrets de l'Inquisition, qu'on veut faire considérer par le peuple comme des Jugemens inaltérables, sacrés & équitables comme ceux de Dieu.

Les acculés qui sont reconnus innocens, ou qui ont été absous & élargis, ne reçoivent aucun dédommagement des peines qu'on leur a fait souffrir, & ils ont encore le malheur d'emporter de leur captivité une stétrissure ignominieuse pour

le reste de leur vie.

On donne au prisonnier un Avocat & un Procureur pour son Conseil; son procès s'instruit sans délai; il est interrogé par les Inquisiteurs, qui sont exercés à lui faire confesser sautes les plus secrettes, & à le rendre coupable par son propre aveu; c'est ce qui a fait dire que les accusés étoient obligés de deviner le délit qu'on leur imputoit.

744 REMARQUES PARTICULIERES.

Tous les crimes ne sont pas indistinchement de la comptence de l'Inquisition; elle ne prend connoissance que des attentats directs contre Dieu & la Religion Catholique, tels que l'Athérisme, le Déssime, l'Idolatrie, le Judaissne, le Mahométisme, l'apostasse, l'hérésse, & les péchés contre nature.

Les Juges de l'Inquisition sont choiss parmi les Ecclésiaftiques, les Moines & les Magistrats. Le Conseil suprème, établi dans la Capitale, a pour Président le Grand-Inquisiteur, assisté de six Conseillers & d'un certain nombre de Qualisseateurs. Il y a d'autres Tribunaux dans les principales villes d'Espagne & de l'Amérique; mais ces Tribunaux sont dans la dépendance du Conseil suprème, & ils n'ont pas droit, sans un ordre exprès, de faire enlever les Grands qui sont accusés, les Chevaliers des Ordres militaires, ni les Gentils-hommes, tant séculiers que ségusiers. Ils ne peuvent aussi faire célébrer l'Auto-da-sé qu'avec une permission particuliere.

On a dit mal-à-propos que les Dominicains ont le gouvernement du Conseil de l'Inquistion. Il est vrai que c'est un Moine de leur Ordre qui a fait ériger ce Tribunal, & qu'is ont obtenu de Philippe III. le privilége d'avoir un de leurs Religieux au nombre des Qualificateurs du Conseil suprême; mais c'est à quoi se réduisent tous les honneurs & les droits

qu'ils prétendent de cet établiffement.

Il y a en Espagne plus de vingt mille Familiares ou Exempts de l'Inquisition. On peut juger par ce nombre exorbitant, de la quantité des Inquisiteurs, des Qualificateurs, des Consulteurs, des Receveurs & des autres Officiers de l'Inquisition. On recherche avec empressement ces emplois, qui sont pour leurs possessir une espece de sauvegarde contre les embuches & les accusations des délateurs, & qui d'ailleurs donnent de la considération & inspirent un certain respect au peuple.

La pompe religieuse & l'appareil fastueux dont on a toujours accompagné l'Auto da-sé ou l'exécution des criminels condamnés par l'Inquisition à être brûlés, ont fait regarder cette cruelle cérémonie comme une Fête de Religion. Le peuple, qui est souvent si cruel dans ses amusemens, & pour qui les objets les plus affreux sont un spectacle agréable, a vû, avec une curiosité insatiable, ces sacrisses horribles qu'un zele barbare faisoit au Dieu de clémence & de miscricorde. Toute la Cour s'est fait un devoir d'assister à REMARQUES PARTICULIERES. 745 ces exécutions affreuses, quoique l'humanité & la Religion même réclamassent l'autorité du Trône pour modérer ce zéle sanglant, si éloigné de l'esprit du Christianisme & de la douceur de son divin Instituteur.

Les Grands qui devoient appeller de ces jugemens barbares & irréguliers aux loix de l'équité naturelle & de la Justice établie, se faisoient un homeur de conduire jusqu'au bûcher, en qualité de parrains, les malheureux qu'on leur

confioit.

Comment la Raison n'a-t-elle pas fait comprendre qu'il n'y a qu'un grand respect & un véritable attachement pour la Vérité, qui puissent engager un accusé à persister dans une croyance dont il croit qu'on ne lui a point suffisamment démontré l'illusion & la fausset ! L'expérience ne devoit-elle pas faire remarquer que les esprits & les cœurs ne se rendent qu'à la douceur & à la persuasion, jamais aux vexations & à l'autorité?

C'est sans doute d'après de semblables réslexions que les fureurs de l'Inquisition se sont rallenties dans ce siecle, où la raison & l'humanité ont fait tant de progrès. La Puissance temporelle a sagement diminué le pouvoir de ce Tribunal, autresois trop despotique & trop irrégulier dans ses Jugemens.

Fin du Tome I.

